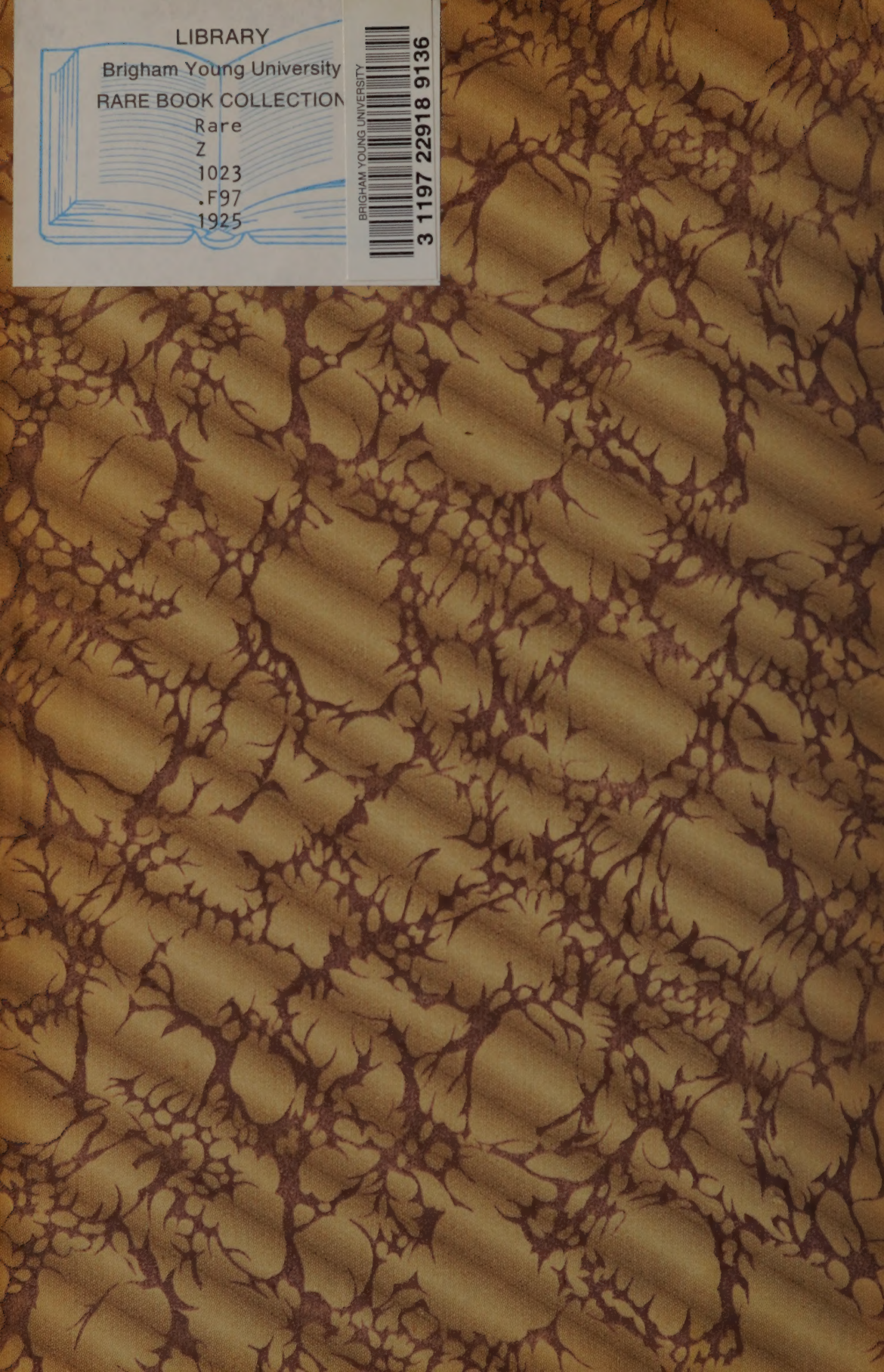

LIBRARY
Brigham Young University
RARE BOOK COLLECTION
Rare
Z
1023
.F97
1925
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 22918 9136

LE

LIVRE BELGE

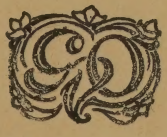
A GRAVURES

GUIDE DE L'AMATEUR DE LIVRES ILLUSTRÉS
IMPRIMÉS EN BELGIQUE AVANT LE XVIII[e] SIÈCLE

PAR LE

Dr M. FUNCK

AGRÉGÉ A L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES



PARIS ET BRUXELLES
LIBRAIRIE NATIONALE D'ART ET D'HISTOIRE
G. VAN OEST, ÉDITEUR

—

1925

LE LIVRE BELGE A GRAVURES

Il a été tiré de cet ouvrage 75 exemplaires
de luxe sur papier vélin d'Arches à la cuve,
nominatifs et numérotés de 1 à 75,
réservés aux membres de la Société des Bibliophiles
et Iconophiles de Belgique

ADORATIO MAGORVM.

Matth. ij. *Anno i.*

A. *Bethlehem, quo iter habent Magi.*
B. *Stella os tendit vbi IESVS erat.*
C. *Magi Bethlehem ingressi: extra vrbem enim illos opportuit describere, quemadmodum reliqua, vt essent conspicua.*
D. *Maria sola cum Puero ad os speluncæ.*
E. *Bos & asinus ad Præsepe.*
F. *Primus Rex IESVM adorat, & offert tria munera.*
G. *Alter se comparat ad adorationem, & munera totidem in promptu habet.*
H. *Tertius sua parans dona venerabundus expectat.*
I. *Aulici omnes similiter eiusmodi adorant.*
K. *Magi alia via domum reuertuntur.*
L. *Christi baptismus ad Bethabaram.*
M. *Nuptiæ in Cana Galilææ.*

NATALIS (H.). — Adnotationes et meditationes.
(Anvers, 1594.)

Gravure de Jérôme Wierix, d'après Martin de Vos.

LE

LIVRE BELGE

A GRAVURES

GUIDE DE L'AMATEUR DE LIVRES ILLUSTRÉS
IMPRIMÉS EN BELGIQUE AVANT LE XVIII^e SIÈCLE

PAR LE

Dr M. FUNCK

AGRÉGÉ A L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

PARIS ET BRUXELLES
LIBRAIRIE NATIONALE D'ART ET D'HISTOIRE
G. VAN OEST, ÉDITEUR

—

1925

UPB

AVANT-PROPOS

L'histoire des beaux livres à gravures imprimés en Belgique depuis la Renaissance méritait d'être entreprise.

Commencées bien avant la guerre, les recherches que nous soumettons aujourd'hui à l'appréciation indulgente des bibliophiles ont occupé nos loisirs pendant les longues heures de l'occupation étrangère.

Chacun sait que les Provinces méridionales des Pays-Bas ont contribué pour une large part à la diffusion, en Europe, de l'art typographique naissant.

Chacun sait également qu'aucun pays ne peut se vanter d'avoir eu, autant que le nôtre, un passé artistique glorieux, étendu non seulement à la peinture, mais encore à toutes les branches du domaine des arts graphiques.

Ce passé a été malheureusement peu exploré jusqu'ici pour tout ce qui concerne la typographie : on se fait souvent une idée fausse — surtout à l'étranger — de ce qu'est le beau livre ancien imprimé en Belgique; on s'imagine que les livres à figures publiés jadis dans nos provinces n'étaient que des livres mystiques, sans aucune valeur historique ou littéraire et d'un mérite artistique secondaire.

En parcourant ce premier essai de bibliographie des livres belges illustrés, on pourra voir combien cette opinion, hâtivement formulée et cependant courante dans les traités classiques de la gravure, est injuste et erronée.

Elle provient ce que les critiques qui ont été amenés à parler de nos livres connaissaient mal les belles publications anciennes de nos grands éditeurs anversois. Ils les connaissaient mal, n'ayant jamais eu à leur disposition un travail d'ensemble pour mettre en relief cette brillante époque de notre histoire de l'art.

Nous constaterons, au cours de cette étude, qu'on a publié anciennement en Belgique plus de livres à gravures que dans les autres pays cultivés d'Europe.

Un fait important doit tout d'abord frapper les amateurs qui recherchent, à prix d'or, tous ces livres devenus pour la plupart très rares aujourd'hui : les œuvres les plus réussies, le véritable beau livre digne de figurer dans la collection de l'amateur le plus difficile, sont presque toujours sortis des officines de nos imprimeurs anversois et on peut dire que ce n'est qu'une fois sur dix qu'on pourra découvrir dans le titre ou dans le colophon, une origine étrangère à Anvers!

Ceci n'a rien d'étonnant si l'on se rappelle que c'est à Anvers que se concentre tout le travail intellectuel de l'époque et que c'est de là qu'on verra rayonner la lumière pendant bien des années après la Renaissance.

L'histoire du rôle joué par la ville d'Anvers dans les annales du livre a été rappelée maintes fois et mérite qu'on s'y arrête un peu.

Comme l'a dit jadis un de nos bibliophiles les plus éminents, Charles Ruelens, ancien conservateur de la Bibliothèque royale de Belgique, « la ville d'Anvers aura été la grande officine intellectuelle des Pays-Bas pendant trois siècles. D'autres cités, Louvain, Gand, Bruges ont, sans doute, à leur actif d'utiles services, mais à côté de ceux que l'on doit à la ville d'Anvers ils pâlissent absolument ».

Il est, en effet, superflu de rappeler que la riche cité de l'Escaut jouissait au XVII^me^ siècle d'une activité commerciale unique au monde, et l'on peut dire qu'elle exerça

son action prépondérante dans tous les domaines, dans celui de la typographie comme dans les autres manifestations du travail humain.

Nous reconnaissons volontiers que la production des ouvrages religieux a été particulièrement abondante à certaines époques de notre histoire, spécialement sous le règne d'Albert et d'Isabelle. Généralement imprimés avec beaucoup de soin, ils présentent souvent un réel cachet artistique, étant ornés de vignettes remarquables dues aux meilleurs artistes du temps.

Mais, à côté de ces livres mystiques, on a encore imprimé de superbes atlas de géographie, dont les cartes sont de véritables œuvres d'art; on a édité de somptueuses descriptions de fêtes et de réjouissances populaires ainsi que des recueils de portraits renfermant les effigies des principales célébrités du temps.

Tous ces livres sont les expressions vivantes des luttes politiques et religieuses qui ont ensanglanté nos provinces avant le XVIII^me^ siècle. Chose curieuse, tout intérêt dans l'histoire du livre cessera brusquement en 1648, lors de la fermeture de l'Escaut. A partir de ce moment, le commerce de la ville d'Anvers va déchoir rapidement; on assiste à la fin de sa belle prospérité et cette décadence qui exerce ses effets délétères dans le domaine des arts et des lettres va aussitôt tarir les sources mêmes de l'admirable mouvement artistique auquel nous avons consacré ce travail.

Rappelons en passant que les usages de l'époque voulaient que la plupart des beaux livres fussent édités en latin. Une bonne partie des livres à gravures que nous aurons l'occasion d'étudier fut imprimée dans cette langue que tout le monde intellectuel comprenait. Une autre partie des ouvrages illustrés les plus répandus fut éditée en français et dans le nombre total des livres à figures décrits dans ce travail on ne pourra compter qu'un dizième à peine de productions faites en langue flamande.

L'examen approfondi des gravures dont sont ornés les

plus beaux livres que nous allons passer en revue nous permettra de suivre le développement progressif de l'art de la gravure dans nos provinces aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles.

Nous pourrons constater que, dès le début de l'imprimerie, les premiers ouvrages xylographiques, auxquels on reconnaît généralement une origine flamande, sont déjà des œuvres d'art. Le mouvement religieux propre à cette époque ne fera qu'accentuer ces bonnes dispositions. Il contribuera pour une large part au développement rapide et à la perfection de la vignette d'illustration.

Au XVI^me^ siècle, les papes avaient vu tout le parti que l'Eglise pouvait tirer de la propagande par l'imagerie pieuse : ils favorisèrent la diffusion des livres à gravures et encouragèrent le talent de certains artistes flamands : le burin de ces maîtres atteindra un degré de perfection tel qu'il ne sera plus jamais dépassé. A titre d'exemple, nous n'avons qu'à mentionner les belles pièces sorties des ateliers des frères Wierix que les amateurs se disputent aujourd'hui à prix d'or et qu'on rencontre du reste très rarement en bon tirage, les plus belles épreuves ayant été expédiées à l'étranger et particulièrement en Espagne.

Les amateurs reconnaissent que, pour être vraiment intéressante, une collection doit être limitée, c'est-à-dire conçue sur un plan bien déterminé. Grâce au « Cohen » qui établit la liste et la valeur relative des illustrés français du XVIII^me^, les connaisseurs ont eu sous la main une nomenclature très complète des beaux monuments de la gravure française d'illustration. Ils ont pu identifier, au moyen de ce recueil devenu classique, les plus belles œuvres celles que Beraldi appelait spirituellement les « chefs de file » des bibliothèques. Ainsi se sont formées les belles collections d'illustrés du XVIII^me^ dont quelques-unes ont passé aux enchères ces dernières années et ont atteint les prix fabuleux que l'on sait.

En Belgique, les amateurs n'ont jamais fait défaut. Un bibliophile a dit très justement un jour: « il n'est pas de

pays en Europe, si on en excepte peut-être l'Angleterre, qui, en raison de son étendue et de sa population, possède autant de collections artistiques et littéraires que la Belgique. » *Ce goût de rassembler les objets d'art et de réunir les monuments littéraires, en quelque sorte inné chez nous, s'est fait remarquer de tout temps. Déjà au XVI^me^ siècle, s'il faut en croire Guichardin, on y comptait un nombre prodigieux de bibliothèques particulières. Cette passion, que le temps et surtout la mode ont singulièrement modifiée, ne s'est cependant pas refroidie de nos jours.*

Afin de guider les amateurs dans leurs achats, nous avons tenu à établir un bilan sommaire des ouvrages belges à figures les plus dignes d'être recherchés. Nous passerons donc successivement en revue les livres d'histoire, les entrées, les œuvres littéraires, les recueils d'art, les livres scientifiques et les emblèmes religieux : en faisant un choix d'une douzaine de volumes dans chacun de ces groupements, l'amateur disposerait immédiatement d'une base intéressante pour établir une collection de livres à gravures que chacun pourra développer d'après ses goûts et d'après ses préférences.

1. Livres d'histoire :

Les premiers volumes à mentionner dans cette catégorie sont ornés de gravures sur bois : ce sont toutes les belles chroniques du XVI^me^ siècle. Les plus connues sont les suivantes : La Chronique de Brabant *(éditions de 1497, de 1512 ou de 1530),* La Chronique de Flandre *(1531),* La Chronique de Zélande *ou* Chronique de Reygersberch *(1551),* La Chronique de Mollyns *(1565) et enfin* La Chronique de Hollande *(1520). Un certain nombre de livres d'histoire postérieurs à cette époque sont ornés de belles gravures sur* cuivre. *Notons le Guichardin (édition italienne de 1581 et traduction française de 1582),* La Chronique des ducs de Brabant de Barlande *(1600),* La Généalogie des comtes de Flandre de Martin *(éditions de 1580,*

1598 et 1608), Les Vies et Alliances des comtes de Hollande de Vosmer *(1578), les différentes éditions de l'Atlas d'Ortelius (depuis celle de 1570 avec 53 cartes jusqu'à celle de 1603 avec 158 cartes), enfin* Les Trophées sacrés et profanes du Brabant, *par Butkens (1637 et 1652).*

2. Entrées.

La liste complète des Entrées à gravures serait fort longue à établir : les premières parues sont ornées de bois, ce sont les moins belles. A partir de 1560, elles renferment de très curieuses planches sur cuivre et sont fort recherchées des amateurs.

Citons parmi les premières : Le Triomphe du Couronnement de Charles Quint *(1520 avec 9 fig.),* L'Entrée de Charles V à Bologne *(1529, avec 40 pl.),* La « Couronnation », *de Vorsterman (1530, avec 5 pl.),* La Cavalcade et les Réjouissances de Bologne *(1530, avec 40 pl.),* Le Triomphe d'Anvers sous Philippe II *(1550 avec 29 pl.),* L'Entrée de l'Archiduc Mathias, *par Houwaert (1579, avec 32 pl.), enfin,* L'Entrée du Prince d'Orange à Bruxelles *(1579 avec 15 gr.). Les premières gravures sur cuivre apparaissent dans* Le Triomphe de Charles Quint *(1556, avec 12 pl.). Notons ensuite* La Pompe funèbre de Charles V, *par Jérôme Cock (1559, avec 32 pl.),* La Joyeuse Entrée de Monseigneur Françoys *(1582, avec 21 pl.),* L'Entrée du prince Ernest *(1595, avec 32 pl.),* La Description des Fêtes de Bochius *(1602, avec 28 pl.),* La Pompe funèbre d'Albert *(1622, avec 66 pl.),* L'Entrée de Marie de Médicis à Bruxelles *(1632, avec 5 pl.),* L'Entrée du cardinal Infant à Gand, *par Becanus (1636, avec 42 pl.), et enfin* L'Entrée de Ferdinand à Anvers, *par Gevaert (1641, avec 42 pl.).*

3. Œuvres littéraires et philosophiques.

Parmi les livres ornés de gravures sur bois, il faut citer tout d'abord le livre si souvent réimprimé de Brandt, Stultifera navis, *édition de 1504 et traduction flamande de 1584. Nous avons encore la* Légende dorée, *en flamand*

(1505), Le Chevalier déterminé *(1553 et 1555) et l'ouvrage* d'Herberay, Le Don Florès de Grèce *(1561). Les livres d'emblèmes si nombreux au XVI^me^ siècle sont généralement ornés de vignettes sur bois. Les plus recherchés sont les* Œuvres de Paradin *(1562),* de Sambucus *(1564),* de Junius *(1565),* d'Alciat *(1565),* de Faerne *(1567), et* les Fables d'Esope *(1567).*

Un certain nombre d'ouvrages littéraires ont été ornés de gravures sur cuivre. L'Esope *de 1567 avec les jolies vignettes de Marc Gérard ouvre cette série.*

*Puis ce sont l'*Ovide *de 1591 avec 179 vignettes, les* Emblèmes d'Horace *(1607 avec 103 fig.),* Le Théâtre d'histoire de Belleville *(1610 avec 58 fig.), l'*Arioste, *en flamand (1615),* Le Linguœ Vitia d'Ant. de Bourgogne *(1631 avec 94 fig.), et* de Petra Sanctale « De symbolis heroïcis » *(1634).*

4. Recueils d'art.

Les livres où le texte est un accessoire, mais qui forment de jolis albums d'art, d'un réel intérêt, sont assez nombreux au XVI^me^ siècle. Les plus anciens, ornés de planches sur bois, sont généralement des traités d'architecture. Nous citerons principalement le Serlio *(1542), le* Sluperius *(1572), le* Vredeman *(1577) et quelques ouvrages d'Hubert Goltzius.*

Après 1570, la plupart de ces recueils sont ornés de gravures sur cuivre. Ce sont les Icones medicorum, *de Sambucus (1574 avec 67 portraits), les* Illustrium Imagines, *d'Ursinus (1598 avec 151 portraits), les* Icones, *de Mirœus (1608 avec 57 pl.), les* Amorum emblemata, *de Vœnius (1608 avec 124 vign.), les fameux* Icones, *de Van Dyck (1623 avec 80 pl.), et enfin différents recueils de Meyssens: le* Theatrum *(1634 avec 50 pl.), les* Images des hommes d'esprit *(1649 avec 100 pl.), et les portraits des ducs de Brabant (1661), des comtes de Hollande (1662) et des Forestiers (1663).*

5. Livres se rapportant aux sciences.

*La plupart des ouvrages de cette catégorie sont ornés de gravures sur bois. Ils ont, du reste, été publiés dans la première moitié du XVI^me^ siècle. Nous mentionnerons dans l'ordre de leur publication : l'*Herbarius, *de Back (1511 avec 150 vign.), le* Fasciculus medicine *(1562), le* Tregement des Ghesondheydt *(1514),* l'Apianus *(1529 et 1574), le* Sacrobusto *(1543) et les livres de botanique de Dodoens, de Clusius et de Lobel.*

Le seul ouvrage scientifique important publié avec des gravures sur cuivre fut Le Vésale *de 1566, qui parut avec 42 planches.*

6. Livres religieux.

Le nombre des livres mystiques à vignettes imprimés à cette époque est considérable. Parmi les œuvres les plus remarquables nous devons citer le Ludolphe *de 1503, le* Branteghem *de 1537, la* Bible *de 1540 et les différents catéchismes de Canisius (1569, 1588 et 1589). C'est en 1570 que les* Heures, *publiées par Plantin, renfermeront pour la première fois de beaux ornements gravés sur cuivre. La plupart des bons livres parus après cette date renferment des planches gravées au burin. Nous ne citerons que les principaux d'entre eux, ceux qui sont reconnus comme présentant un réel cachet artistique. Nous mentionnerons dans l'ordre chronologique : les* Humanæ salutis monumenta, *édition in-8° et édition in-4°, le* Thesaurus, *de Iode (1585 avec 342 pl.), le* Natalis *(1593 avec 153 pl.) un des plus beaux livres sortis des presses anversoises, le Hodeïge :* Iconum sacrarum farrago *(1602 avec 400 pl.), le Sailly :* Thesaurus precum *(1609 avec 28 gr.), le Sucquet de 1620, qui a eu de nombreuses éditions, le Hugo :* Pia desideria *(1624), le Zevecotius (1626 avec 48 vign.), le Haeften :* Schola cordis *(1629 avec 55 grav.), le Zachmoorter (1623) et enfin l'*Imago primi sœculi *(1640 avec 99 gravures).*

Nous avons établi cette liste sommaire des principaux livres belges à gravures les plus recherchés, pour montrer aux bibliophiles l'étendue du champ qui s'offre à leurs recherches pendant cette brillante époque de notre histoire artistique.

Cette étude sera divisée en deux parties : la première concerne l'histoire du livre illustré et la seconde est un index alphabétique des livres à gravures les plus importants que tout amateur doit connaître.

Les premiers chapitres sont consacrés à l'étude de la gravure sur bois et des principaux incunables illustrés. Vient ensuite l'histoire de la gravure sur cuivre qui comprend trois périodes distinctes : la période plantinienne dont les origines remontent à l'installation de Plantin à Anvers et se termine à sa mort (1589). De là, nous passerons à la période correspondant à l'activité de l'école de Philippe Galle (1590-1620) pour arriver, enfin, à la période de l'école de Rubens (1620-1630).

Notre but, en publiant ce manuel, nous l'avons déjà dit plus haut, a été de combler une lacune importante dans l'histoire du livre illustré.

Si ce premier essai de classement de nos plus beaux monuments typographiques pouvait être utile à quelques bibliophiles et faire naître chez quelques jeunes amateurs le goût du beau livre imprimé par nos presses anversoises, nous estimerions avoir atteint le but que nous nous étions proposé.

Dans notre siècle utilitaire, le livre reste toujours un ami sûr et fidèle. Ayons à cœur d'en propager le culte et d'en favoriser l'étude!

PREMIÈRE PARTIE

—

HISTOIRE DU LIVRE BELGE ILLUSTRÉ

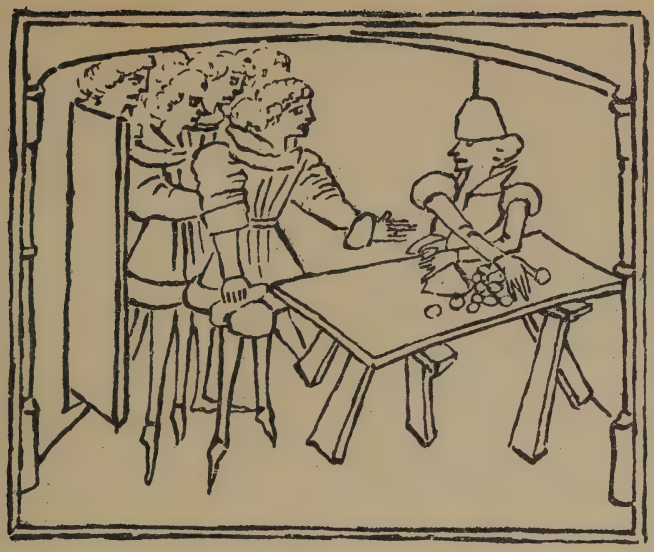


Fig. 1. — Fragment du manuscrit illustré : *Les Aventures d'Olivier de Castille* (vers 1450).

CHAPITRE PREMIER

LES PREMIÈRES GRAVURES DATÉES

Sommaire : Les miniaturistes et l'art flamand au XV^e^ siècle. — L'impression tabellaire. — Les progrès dans la fabrication du papier. — Les estampes en criblé. — La Vierge de 1418. — Le saint Christophe de 1423. — La légende de saint Servais (1430). — Les burins primitifs.

Les origines de la gravure, en Belgique, sont obscures et se confondent avec l'histoire de la miniature où les artistes flamands ont joué un rôle très important. Nous n'avons pas à rappeler, ici, la part prépondérante qui est unanimement reconnue aux praticiens belges dans les débuts de la peinture à l'huile, mais il est bon de souligner, à ce propos, que, deux siècles plus tôt, les Belges ont contribué largement à développer l'art de la miniature. Les ducs de Bourgogne n'ont cessé d'encourager l'art des miniatu-

ristes : ce sont là nos plus anciennes œuvres d'art graphiques. En effet, les premières miniatures ont servi à orner des bibles et des évangiles, qui constituent nos premiers livres illustrés.

L'art de la miniature fut particulièrement cultivé au moyen âge dans nos couvents. Les figures représentées dans nos anciens manuscrits offrent un cachet très spécial : leur composition, souvent très primitive, présente cependant, dans le détail de l'ornementation et dans les motifs de l'encadrement, une disposition pleine de goût qui rappelle, par sa perfection, les splendides illustrations des corans et des livres byzantins. Au XIII^me^ siècle, ce style primitif se perfectionne rapidement et la miniature prend une forme plus artistique. Elle commence à être travaillée hors des couvents par des artistes laïques qui ont pour but de vendre leurs œuvres à des particuliers. Au XIV^me^ siècle, les sujets traités se transforment et deviennent moins mystiques. On voit reproduire avec talent des scènes de réalisme flamand et les livres ainsi ornementés sont souvent des œuvres de littérature ou d'histoire.

Dès lors, des romans de chevalerie, illustrés par des artistes de talent, se rencontrent fréquemment dans les grandes bibliothèques. Un manuscrit de ce genre existe à la bibliothèque de l'Université de Gand et a été décrit par Bergmans en 1896. Il raconte l'histoire des aventures d'Olivier de Castille, récit mis en prose au XV^me^ siècle par Philippe Camus. Ce roman de chevalerie a eu de nombreuses éditions. Le manuscrit de Gand est orné d'une cinquantaine de dessins coloriés offrant un grand intérêt : Bergmans le rapproche du manuscrit bien connu de la Bibliothèque royale de Bruxelles qui rapporte l'histoire des seigneurs de Gavres et dont la reproduction intégrale a été faite en 1845 par Gachet.

En se basant sur l'étude du filigrane du papier, on a pu établir que ce manuscrit date approximativement de 1450.

Il a été imprimé plus tard à Anvers, chez Eckert, en un in-folio de 75 ff. à deux colonnes, sous le titre de : « Een seer schone ende suverlike hystorie van Olyver van Castillen ende van Artus van Algarbe synen lieven gheselle... »

Ayant ainsi rappelé l'existence des manuscrits enluminés comme représentant nos premier livres illustrés, nous ne pouvons nous attarder à passer en revue l'histoire de la miniature en Belgique. Qu'il nous suffise de rappeler que trois périodes importantes résument l'âge d'or de la miniature belge : la première s'étend des débuts de cet art jusqu'à la fin du XIV^{me} siècle : à cette époque les artistes sont protégés par Philippe le Hardi et par son frère le duc de Berri. La seconde période comprend le milieu du XV^{me} siècle. A cette époque, on voit se manifester la grande influence de Philippe le Bon, protecteur des arts, et enfin la troisième période empiète sur le XVI^{me} siècle et se confond tout à fait avec l'impression des premiers livres à figures. Ceux-ci ne tardent pas à faire, à la miniature, une concurrence désastreuse et à amener la décadence complète de cet art.

Le véritable début de la gravure en Belgique est difficile à déterminer : ce fut un événement complexe et il serait malaisé de préciser à quel moment exact on doit en fixer les origines. Il est probable que le fait matériel de la découverte des premières gravures échappera toujours aux investigations les plus minutieuses. L'art de la gravure était connu depuis la plus haute antiquité et en se servant de l'impression tabellaire en Flandre pour imprimer des étoffes au cours du XIV^{me} siècle, on peut dire qu'on faisait déjà de la gravure. Nous pouvons vraisemblablement faire remonter les origines de cet art à l'époque de la multiplication des fabriques de papier.

L'emploi du papier à chiffons a permis l'impression des premières œuvres xylographiques. Quoique découverte bien avant le XIV^{me} siècle, la fabrication du papier ne se répandit pas dans nos provinces avant le milieu de ce siècle.

L'utilisation du papier se généralisa rapidement et il ne tarda pas à jouer un rôle important dans l'activité des premiers graveurs sur bois. On croit que l'impression xylographique était pratiquée en Chine depuis la plus haute antiquité et que les croisades contribuèrent surtout à répandre le procédé en Europe.

Dans nos provinces, les premières gravures sur bois datent du début du XV^me^ siècle. C'est vers cette époque que furent fabriqués les premiers blocs destinés à l'impression des cartes à jouer. Peu de temps après, nous voyons apparaître les premiers livres xylographiques surtout destinés à reproduire les manuscrits enluminés. Les compositions de ces gravures primitives étaient d'abord dessinées sur le bois à la mode chinoise. On enlevait au canif et à la pointe, tout ce qui devait demeurer en blanc sur le papier. La planche gravée était enduite de noir, le papier humide était appliqué sur le dessin et on passait sur le tout un chiffon ou « frotton » en crin ou en étoffe. On obtenait ainsi la « gravure au frotton », terme générique par lequel on désigne ces estampes primitives, non encore exécutées à la presse.

Il est bon de rappeler, en passant, que des gravures très anciennes ont été exécutées par un procédé différent, dans lequel on se servait de traits et de hâchures apparaissant en blanc sur un fond noir : ce sont les gravures en manière criblée ou estampes interrasiles exécutées à la fois en creux et en relief et tirées primitivement sur des plaques de métal. Elles sont rares et leur nombre actuellement connu dépasse à peine la centaine. Elles sont toutes en épreuves uniques et représentent des sujets religieux. On croit qu'elles ont été gravées sur un métal plus mou que le cuivre. Les contours du dessin sont épais, malhabiles, et ressortent en clair sur un fond pointillé semblable aux trous d'un crible.

Renouvier a rappelé qu'à Gand, où se trouvaient les plus riches ateliers d'orfèvrerie des provinces flamandes, on se servait fréquemment de ces plaques.

Les principales estampes interrasiles paraissent cependant avoir été exécutées en Allemagne pendant le XV^me^ siècle.

C'est, du reste, un art barbare qui n'a eu qu'un succès limité : l'effet obtenu est très peu artistique et cela suffit à expliquer que le procédé fut très peu apprécié en France. D'après Hymans, on peut considérer ces gravures comme établissant un trait d'union logique entre la gravure en relief et la gravure en creux, les deux genres s'y trouvant confondus.

L'obscurité qui entoure l'apparition des premières estampes est bien explicable : leurs auteurs avaient des raisons spéciales de se cacher et voulaient éviter d'attirer l'attention sur leurs procédés. Courboin fait très justement remarquer, à ce propos, que la fabrication et la vente au grand jour d'une estampe étaient passibles de sanctions sévères : la corporation des maîtres écrivains-enlumineurs pour lesquels une image ainsi faite était une malfaçon n'eût point manqué d'en réclamer l'application et, dans ce cas, les statuts corporatifs mettaient le délinquant « de corps et d'avoir en la merci du Roi ». C'est ce qui rend très explicable le fait qu'on ne trouve nulle part en France de trace d'une fabrication patente d'estampes avant que l'imprimerie ne soit installée en Sorbonne (1470). Nous croyons aussi que la gravure a dû être pratiquée clandestinement au début et que seul un cloître pouvait mettre le graveur à l'abri de gros ennuis.

On a découvert un certain nombre de gravures primitives portant une date incontestable. Elles sont présumées être l'œuvre de « printers » ou imprimeurs d'images dont il est fait mention dès 1442 dans les archives de Saint-Luc à Anvers. Dans ce domaine, encore peu exploré, l'estampe dite « La Vierge de Bruxelles de 1418 » est généralement considérée comme la première gravure portant une date.

On a retrouvé plusieurs autres gravures avec date, mais elles sont toutes postérieures à la Vierge de 1418.

Ce sont: 1° le Saint Christophe de 1423 de la collection Spencer, conservé à Manchester; 2° le Saint Sébastien de

Fig. 2. — La « Vierge » de 1418.
(Bibliothèque royale de Bruxelles.)

1437 du cabinet de Vienne; 3° la suite de la Passion de 1446, découverte par Renouvier et conservée à Berlin; 4° la suite de la Passion de 1457 du British Museum.

Nous aurons à mentionner plus loin une suite très curieuse qui intéresse les débuts de l'histoire de la gravure dans notre pays : c'est la légende de saint Servais du Cabinet de Bruxelles qui, tout en ne portant pas de date précise, peut cependant être considérée comme ayant vu le jour vers 1430.

L'estampe de 1418 a une grande importance pour l'histoire des débuts de l'art flamand. Elle a été découverte à Malines au fond d'un vieux coffre, au mois d'octobre 1844.

C'est grâce à l'intervention du baron de Reiffenberg, alors conservateur à la Bibliothèque Royale que cette gravure pût être acquise par l'Etat. Elle a été décrite soigneusement et reproduite un grand nombre de fois. Ruelens a bien mis en évidence toute l'importance de cette découverte pour l'histoire de notre art national. Par la date qu'elle porte, cette estampe touche aux origines mêmes de la gravure. Elle a été imprimée au frotton avec de l'encre à la détrempe, d'un ton jaunâtre, qui rappelle l'encre des livres xylographiques. Cette gravure mesure 40 centimètres de haut sur 26 centimètres de large ; elle a été coloriée suivant l'ancien usage, mais il n'y a guère que le rouge, un peu de vert et le bistre qui aient résisté aux ravages du temps.

Au point de vue de la composition, on est frappé de l'élégance du dessin qui rappelle les tableaux de nos peintres gothiques.

Le sujet traité représente le mariage mystique de la Vierge. Celle-ci est entourée de quatre saintes : sainte Catherine, sainte Barbe, sainte Marguerite et sainte Dorothée.

L'ordonnance de cette composition est ingénieuse et nous y retrouvons le type féminin que Renouvier a prétendu retrouver dans toutes ces œuvres flamandes primitives. « C'est le type flamand bourguignon, dit-il, qui consiste, ce me semble, en une figure serrée dans sa complexion, assez charnue de formes, mais allongée et subtile aux extrémités, gracieuse et religieuse dans sa naïveté, mais

expressive et même hardie dans sa matérialité. Ses traits conviennent à la nature flamande encore enveloppée dans le sentiment gothique; ils ne sont qu'indiqués dans nos estampes embryonnaires; ils paraissent avec tout l'éclat d'un art consommé dans les tableaux des Van Eyck. »

Cette appréciation de Renouvier est parfaitement juste; les attitudes des personnages de cette estampe sont simples et naturelles. Les draperies sont indiquées dans le style des miniatures de l'époque : les plis sont larges, empesés, et le dessin a une correction digne de remarque.

La gravure en elle-même n'est qu'un simple contour, mais elle est d'une profondeur très grande et se fait sentir en repoussoir à l'envers de l'image (Reiffenberg).

Sur la première traverse de la barrière, se trouve l'inscription capitale, le millésime M CCCC XVIII, inscrit d'une manière nette, précise, incontestable. Passavant avait discuté jadis l'exactitude de cette date en prétendant que le X du chiffre devait être précédé d'un L, ce qui aurait donné la date de 1468, mais ses conclusions ont été facilement réfutées par tous les experts qui se sont occupés de la question, notamment par Renouvier (1860), Firmin Didot (1863), Ruelens (1865), Duplessis (1869), Hymans (1903). Il est démontré et reconnu que cette estampe est bien la première gravure connue avec date incontestable.

Nous ne croyons pas devoir insister plus longuement sur d'autres critiques qui se sont élevées à ce propos. De Brou a considéré anciennement la date de 1418 comme inadmissible à cause des costumes des personnages. Il croyait que l'estampe n'avait pu être exécutée qu'après 1460. Renouvier a parfaitement réfuté cette supposition : « Les costumes, dit-il, étaient alors comme aujourd'hui sujets à des changements et à des retours dont nous ne pouvons préciser le commencement et la fin : les corsages à plis et les manches larges qui sont les pièces les plus essentielles dans l'estampe de Bruxelles se trouvent dans les miniatures qui remontent à la première moitié du

XV^me^ comme dans celles qui appartiennent à la seconde... Admettons donc que Bruxelles possède une estampe gravée sur bois de 1418; ce n'est, sans doute, ni le premier, ni le

Fig. 3. — Le Saint-Christophe de 1423 (réduit).
(Planche extraite de Rosenthal, Paris, 1909.)

meilleur des produits de l'art des « printers » néerlandais, mais c'est le plus ancien de ceux où l'on ait pu lire une date. »

La seconde gravure avec date est l'estampe trouvée sur la garde d'un manuscrit du couvent de Buxheim en Souabe.

Elle représente saint Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules. Elle porte la date de 1423.

Sa découverte remonte à 1769 et elle aussi a suscité de nombreuses polémiques. On a signalé l'existence de deux autres exemplaires de cette estampe, dont l'un se trouve au Cabinet des Estampes à Paris ; mais ce ne serait là qu'une copie de l'estampe originale. L'autre est un exemplaire colorié ; il est signalé dans la collection Spencer.

Une annotation en latin gravée sous le dessin ne laisse aucun doute quant à la date de ce document :

Christophori faciem die quacumque tueris Illa nempe die morte mala non morieris Millesimo CCCC° XX° tertio.

« Le jour à la face de Christophe tu verras En ce jour de mâle mort point ne mourras 1423. »

Hymans a rappelé que saint Christophe fut, durant tout le moyen-âge, le plus populaire des saints, celui dont la seule contemplation suffisait à préserver de la mort subite ou violente et dont la gigantesque image, peinte ou sculptée, était un élément en quelque sorte obligé de la décoration des églises.

Nous croyons inutile d'entrer dans plus de détails au sujet des autres gravures primitives datées. On a décrit maintes fois le Saint-Sébastien de 1437 qui se trouve à la Bibliothèque de Vienne, ainsi que la suite de la Passion de 1446 et celle de 1457. Ces gravures offrent un réel intérêt, mais s'écartent de notre sujet.

Pour nous en tenir à l'art flamand, nous devons signaler la curieuse suite de gravures directement liées à l'histoire de notre pays que constitue la Légende de saint Servais, trouvée par Ruelens dans les archives de la Bibliothèque de Bruxelles. Cette suite de vingt-quatre planches gravées sur bois était cataloguée primitivement : « manuscrit avec miniatures à chaque page. » Une main du XV^{me} siècle avait, il est vrai, écrit en français en-dessous de chaque planche l'explication de la scène représentée.

La légende de saint Servais n'est pas datée, mais,

d'après Ruelens, il est facile de reconnaître, à la facture générale de l'œuvre, que c'était un livre des pauvres ayant pour but l'enseignement par les yeux. L'encre

Fig. 4. — La légende de saint Servais.
Une page de ce manuscrit représentant le « Miracle du drap saignant ».

employée paraît être du bistre détrempé à l'eau : elle est analogue à celle qui a servi à l'impression de la Vierge de 1418. Il y a eu si peu de foulage à l'impression que l'opérateur a pu créer un livre « opistographe », c'est-à-dire imprimé sur les deux faces, phénomène rarement

observé dans les incunables illustrés. Il est donc possible que l'œuvre ait été exécutée par le procédé du frotton. D'après certains détails de l'architecture de ces planches et d'après les costumes et les accessoires qu'elles portent, Ruelens a cru pouvoir indiquer comme date probable de l'impression, les années 1426 à 1432. Le savant conservateur va même jusqu'à trouver que cette œuvre aurait pu être dessinée par Jean Van Eyck. En comparant ces dessins et le célèbre polyptique de Gand, il a trouvé que la plus grande partie des costumes et des personnages représentés dans l'une et l'autre œuvre se rapprochent sensiblement, en tenant compte, bien entendu, de la différence des procédés d'exécution. Il pense que Van Eyck seul aurait pu tracer avec autant d'art, par de simples contours, ces scènes si diverses, ces groupements compliqués, ces hommes qui se meuvent et qui sont réellement vivants. D'ailleurs, nés à quelques lieues de Maestricht, les Van Eyck appartiennent au diocèse dont saint Servais fut le fondateur. « Pour autant que nous puissions le conjecturer, dit-il, notre livret aura été commandé par le chapitre de l'église de Maestricht pour être débité aux pèlerins dans un but d'instruction religieuse. Le tombeau de saint Servais attirait à Maestricht la foule des pèlerins. Les compositions sont coloriées de teintes pâles, au moyen de patrons. Les couleurs employées sont le vert, le rouge et le jaune. Dans quelques ornements, il y a du brun clair. Il est probable que Jean Van Eyck a fourni les dessins de cette suite à un tailleur d'images. De toute façon, l'œuvre porte en elle la vive empreinte de l'intervention du maître. » Cette suite remarquable qui intéresse à un double titre l'histoire des premières productions graphiques de l'art belge a été reproduite en *fac simile*, en 1911, chez l'imprimeur Cassirer avec une préface de H. Hymans qui, lui, n'admet pas le rapprochement avec le talent des Van Eyck. Dans certaines compositions, il serait plutôt tenté de voir un ensemble de caractères pouvant

faire songer à Roger van der Weyden. Il est d'accord pour faire dater cette curieuse suite du milieu du XV^me^ siècle.

Pour terminer cet aperçu sur les gravures flamandes primitives, il faut noter encore qu'on a découvert en 1859, dans un manuscrit de la Bibliothèque Royale, une pièce gravée sur cuivre représentant les armoiries de

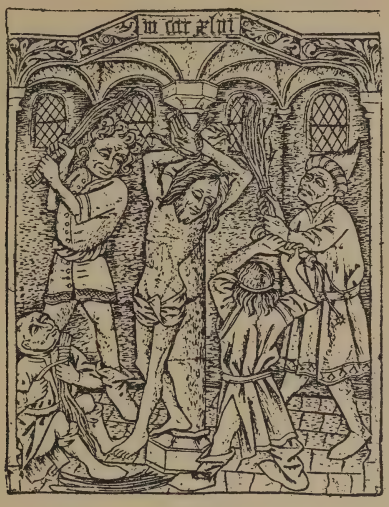


Fig. 5. — La Flagellation.
Première gravure en creux avec date connue.
(Extrait de la Suite de la Passion).
Manuel de Dutuit.

Charles le Téméraire. Alvin a montré que cette gravure est antérieure à 1467; elle peut donc prendre place parmi les productions les plus importantes de la gravure sur métal à ses débuts.

On a beaucoup discuté sur l'origine et sur l'auteur présumé des armoiries de Bourgogne. Nous ne pouvons que renvoyer à la belle étude que lui a consacrée Hymans dans *L'Art* en 1877 (vol. II, p. 233).

On verra, dans ce travail, combien cette estampe est importante pour l'histoire des débuts de la gravure sur métal : ce n'est que bien plus tard qu'un imprimeur de

Bruges, Henri Van den Dale (1503) sera amené à publier un petit volume de méditations et un rosaire, en vingt-quatre feuillets, portant, au verso de chaque page, des sujets religieux gravés sur cuivre : ce sont là nos plus anciens livres ornés de gravures au burin, mais ce sont aussi des exceptions. A cette époque primitive, on travaille surtout le bois et, après avoir mentionné les différentes gravures portant une date, nous sommes amenés directement aux premiers livres xylographiques : ceux-ci offrent un très grand intérêt pour l'étude de nos premiers livres illustrés et leur origine flamande est généralement reconnue par tous les critiques. C'est là que nous trouverons les véritables éléments pour étudier les premiers livres illustrés publiés dans nos provinces.

BIBLIOGRAPHIE

Alvin : *Les Commencements de la gravure aux Pays-Bas.* (Rapp. à l'Académie de Belg.) Bruxelles, 1857.

Alvin : *Les Grandes Armoiries du duc de Bourgogne,* gravées vers 1467. In-8°, Bruxelles, 1859.

Bergmans : *Manuscrit illustré des aventures d'Olivier de Castille.* Analectes belgiques, 1896.

Bouchot : *Un Ancêtre de la gravure sur bois.* Un vol. in-4°. Paris, 1908.

De Brou : *Quelques mots sur la gravure au millésime de 1418* (par C. D. B.) In-4°. Bruxelles, 1846.

Dutuit : *Manuel de l'amateur d'estampes.* Cinq vol. in-4°. Paris, 1881-83.

Courboin : *La Gravure en France, des origines à 1900.* Un vol. in-4°. Paris, 1923.

Firmin-Didot : *Essai sur la gravure sur bois.* Paris 1863.

HYMANS : *L'Estampe de 1418 et la validité de sa date* (Bull. acad. belg., p. 93-139.) 1903.

HYMANS : *Etudes relatives à l'Histoire de l'Art dans les Pays-Bas,* 1920. Vol. I : *La Gravure.*

LABORDE : *La plus ancienne gravure* etc. L'Artiste. Paris, 1839, t. IV.

REIFFENBERG : *Une Gravure antérieure à la plus ancienne connue.* Biblioph. belge, I, p. 435.

RENOUVIER : *Histoire de l'origine et des progrès de la gravure dans les Pays-Bas jusqu'à la fin du XV^me^.* Paris, 1859.

ROSENTHAL : *La Gravure.* Paris, Hachette, 1909.

RUELENS : *La Vierge de 1418; La Légende de saint Servais.* (Docum. typogr., Biblioth. royale de Belgique) 1877.

SCHREIBER : *Manuel de l'amateur de gravures sur bois et sur métal au XV^me^ siècle.* Leipzig, 1891-1910.

Une page du « Cantique des Cantiques ».

Ouvrage xylographique du XV^e^ siècle.
(Vers 1465.)

Fig. 6. — Fragment d'une bible des Pauvres, première moitié du XV[e] siècle (d'après Lostalot. — Les procédés de gravure.).

CHAPITRE II

LES LIVRES XYLOGRAPHIQUES

Sommaire : Les premiers livres des pauvres. — Leur usage. — L'*Ars moriendi*. — La *Bible des Pauvres*. — L'*Apocalypse*. — Le *Cantique des Cantiques*. — Sa grande valeur artistique. — Le *Speculum*. — Le *Spirituale Pomerium*. — Le *Pater Noster*.

Les livres xylographiques ou premiers livres gravés « en tables de bois », sont des suites d'images ornées de textes théologiques, et réunies en cahiers qu'on appelle « livres des pauvres ». Ces textes sont nés du désir de donner une instruction religieuse aux fidèles et de servir à leur édification.

L'origine de ces publications est encore obscure. Elles sont fort anciennes, car l'imprimerie tabellaire, nous

l'avons vu plus haut, a précédé l'imprimerie en caractères mobiles.

Les livres des pauvres servaient aux religieux, qui les employaient dans leurs sermons, n'ayant pas les moyens de s'acheter de bible, ouvrage dispendieux pour l'époque. Ils étaient primitivement destinés aux prédicateurs pauvres, ainsi qu'aux clercs, et on trouve dans la préface du *Speculum salvationis,* la mention suivante rappelée par Renouvier « *propter pauperes predicatores hoc apponere curavi* » qui indique bien leur rôle. Il est certain que les livres des pauvres ont été d'abord manuscrits : les figures dessinées à la plume imitaient les peintures des églises et les miniatures des manuscrits. Les calligraphes ne pouvant suffire à la demande, ces opuscules tombèrent dans le domaine des «printers ». On gravait les figures et les textes sur des planches en bois et on imprimait au frotton avec une encre très claire.

Il paraît démontré que les livres xylographiques s'adressaient au peuple. On les écoulait dans les foires et par l'entremise des colporteurs. A cause des nombreuses éditions qu'eurent chacun de ces livres, il est difficile de remonter aux véritables créateurs de ces œuvres primitives.

Les livres des pauvres sont spécialement intéressants pour nous parce qu'on y retrouve un cachet artistique d'origine flamande.

Nous limiterons notre étude aux quatre types les plus connus, qui sont :

1° L'*Ars moriendi;*
2° La *Bible des Pauvres;*
3° Le *Cantique des Cantiques;*
4° Le *Speculum humanæ salvationis.*

1° *L'Ars moriendi,* ou art de mourir, a été le plus répandu de ces livres primitifs. Renouvier le définit ainsi : « un sermon en onze images sur les tentations diaboliques et les conseils angéliques qui viennent assaillir un agonisant. »

Le combat entre l'ange et le démon autour d'une âme défaillante, constitue un thème très ancien et souvent traité par les artistes.

A la fin du XIV[e] siècle, on avait répandu des éditions différentes de ce livre dans les principales villes d'Europe; mais on regarde généralement l'œuvre primitive comme un produit de l'art flamand.

La disposition des gravures est telle, qu'à chaque tentation du diable est opposée une inspiration angélique.

Les titres des onze gravures sont les suivants :

1. *Tentacio dyaboli de fide.*
2. *Bona inspiracio angeli de fide.*
3. *Temptacio dyaboli de desperatione.*
4. *Bona inspiracio angeli contra desperatione.*
5. *Temptacio dyaboli de impaciencia.*
6. *Bona inspiracio angeli de paciencia.*
7. *Temptacio dyaboli de vana gloria.*
8. *Bona inspiracio angeli contra vanam gloriam.*
9. *Temptacio dyaboli de avaricia.*
10. *Bona inspiratio angeli contra avariciam.*
11. *Mors.*

Dans quelques éditions, il y a deux figures supplémentaires, un St-Michel, et le cours du monde ou épisodes de la vie humaine (v. fig. 7).

Dutuit a groupé les différentes éditions de l'*Ars moriendi* en trois types :

a) les éditions originales, qu'on croit exécutées aux Pays-Bas : c'est l'idée primitive de l'œuvre (vers 1440).

b) les éditions attribuées à l'école de Cologne, plus achevées comme dessin (vers 1470).

c) l'édition française intitulée : l'*Art au morier.*

Outre les éditions xylographiques imprimées au frotton, il y a lieu de mentionner les différentes éditions typographiques de ce livre. D'après Dutuit, elles sont très nom-

breuses. Il cite, d'abord, les éditions imprimées en Allemagne avec texte latin ou avec texte allemand, dont la première serait celle de Cologne (1474 à 1478). Puis

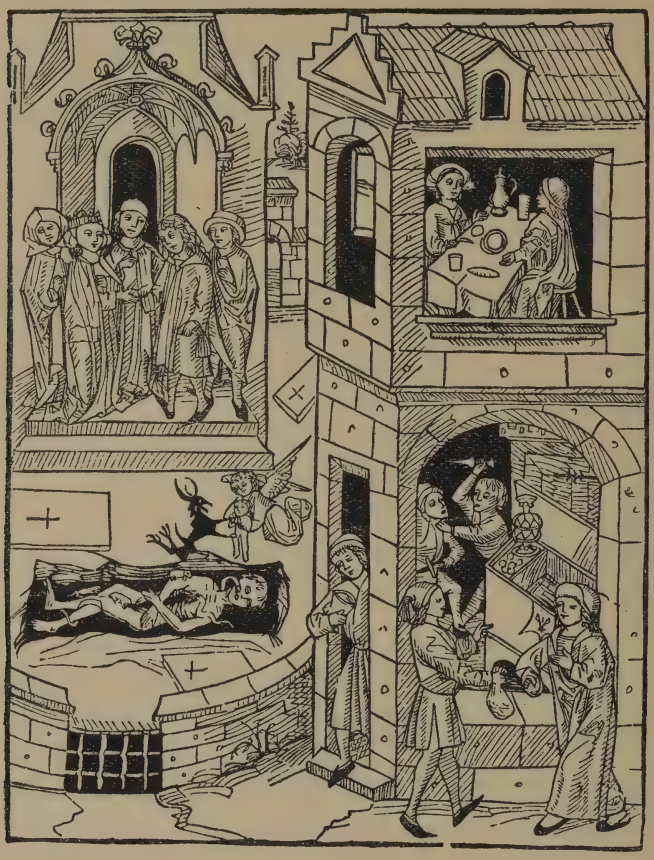


Fig. 7. — Une planche de l'*Ars moriendi*. —
« Les Episodes de la vie humaine » (vers 1470).

viennent les éditions hollandaises, avec texte hollandais, *Dat sterf boeck,* dont la plus ancienne est celle de Delft (1488). Enfin, il mentionne les éditions françaises, dont on connaît actuellement neuf variantes.

Le type des figures de l'*Ars moriendi* se trouve reproduit dans un livre intitulé : *L'Art de bien Vivre et de*

bien Mourir, dont le texte est une traduction par Guillaume Tardif de l'édition xylographique (1492).

On cite encore les différentes éditions imprimées en Italie; on en connaît cinq variantes, dont la première a été imprimée à Venise vers 1478.

2° *La Bible des Pauvres,* ou *Historia Veteris et Novi Testamenti,* est une suite d'images dont chaque page est divisée en cinq compartiments avec le sujet principal au centre. C'est une sorte de catéchisme avec emblèmes. Les figures sont bien proportionnées et dénotent une certaine habileté malgré leur taille grossière. Dans quelques pièces, le graveur a cherché l'effet par une décoration qui ressort en blanc sur fond noir et qui rappelle les gravures en criblé.

L'impression est faite au frotton sur un seul côté du papier avec une encre bistre donnant des effets très doux. Les costumes représentés sont ceux qui étaient de mode à la Cour de Bourgogne, pendant la première moitié du XV^{e} siècle.

Dutuit a décrit sept éditions de cette bible, dont six sont d'origine flamande, une seule est allemande. Les gravures offrent chacune cinq parties : dans le haut, on voit deux prophètes dans un encadrement. Au centre, on trouve trois grandes compositions : celle du milieu, formant sujet principal, est encadrée par deux sujets latéraux de moindre importance. Dans le bas, on voit deux personnages séparés par une colonnette (v. fig. 8).

Après l'invention de l'imprimerie, on a scié ces planches pour illustrer des textes typographiques et on en voit apparaître certains fragments dans des incunables, notamment dans le « *quatuor novissima* » de Peter Os à Zwolle, en 1491.

3° *L'Apocalypse* : A la *Bible des Pauvres,* se rattache un petit livre curieux qui passait anciennement pour être la plus primitive de toutes les productions xylographiques : c'est l'*Apocalypse,* dont le titre exact est : *Historia Sancti Johannis Evangelistæ ejusque visiones apocalypticæ.*

l'*Apocalypse;* on n'en connaissait aucune autre imitation, avant l'apparition de la fameuse suite de Dürer (1498).

Ce petit livre remarquable comporte 48 feuillets avec deux sujets superposés. L'impression n'existe que sur un côté de chaque feuille : il y a en tout 91 sujets différents ; quatre compositions occupent l'entièreté de la page, les autres sont toutes d'une demi-page.

Les six éditions différentes de l'*Apocalypse* ont été décrites avec soin par Dutuit. Les trois premières seraient des copies fidèles du manuscrit primitif ; les trois dernières sont modernisées et beaucoup moins belles. Ce sont plutôt des contrefaçons de l'édition originale.

4° Le *Cantique des Cantiques* (*historia beatæ Mariæ Virginis*), est encore désigné sous le titre de : *Historia seu providentia B. Virginis Mariæ ex cantico canticorum.* C'est une suite de 32 planches allégoriques d'une délicatesse de dessin remarquable. La vierge y est représentée comme le symbole de l'Eglise. « L'allégorie et le texte explicatif, dit Dutuit, ont été empruntés au célèbre poème biblique attribué au roi Salomon. » La mesure de la composition, le calme des figures dans leurs mouvements, indiquent un talent primitif, mais nouveau. La plupart des bibliographes qui ont étudié cette belle suite de 32 images sont unanimes à en reconnaître la haute valeur artistique. Renouvier exprime son admiration en disant que, « le sujet, ici, est vraiment neuf et traité de main de maître ».

Plusieurs critiques ont cru y reconnaître le *factum* d'un peintre important de l'école flamande de 1440 à 1450. Les 16 feuillets, imprimés au frotton, portent primitivement de l'encre grise, plus tard de l'encre noire.

Chaque planche offre deux sujets différents entourés d'une simple bordure ; les costumes sont d'une rare élégance et Dutuit conclut, très justement, que « c'est la plus belle et la plus pure de toutes les œuvres xylographiques ».

Les tailles des gravures sont tellement fines, que plusieurs critiques avaient cru pouvoir affirmer que le Cantique

avait été gravé sur métal : cette opinion n'a cependant pas prévalu, et on est d'accord, aujourd'hui, pour y reconnaître une fort jolie suite de gravures sur bois.

C'est encore à Dutuit que nous devons recourir pour trouver la description détaillée des quatre éditions différentes du Cantique. L'édition primitive n'a que deux exem-

Fig. 10. — Un fragment du *Cantique des Cantiques* (vers 1465).

plaires connus : celui de la collection Spencer et celui de la Bibliothèque nationale, à Paris.

La seconde édition serait constituée par l'exemplaire de Haarlem et par celui du British Museum. La troisième édition serait représentée à Oxford et à Paris, et la quatrième serait simplement une copie de la troisième.

4° Le *Speculum humanæ salvationis* ou miroir de salut humain, est un livre d'une exécution remarquable. C'est une histoire moralisée de la rédemption du genre humain. Ce livre ressemble à la *Bible des Pauvres,* avec cette différence, qu'ici le texte est la partie principale et l'illustration, la partie accessoire.

Dans les manuscrits du *Speculum,* qui ont servi de modèle aux impressions tabellaires, on trouve 192 figures et

45 chapitres. L'origine du livre est très obscure. Il y a eu, à ce sujet, des discussions interminables, car l'œuvre a paru sans aucune indication de graveur ou d'imprimeur, sans lieu ni date.

On est d'accord pour admettre que le *Speculum* a été composé en caractères mobiles en fonte, sauf 20 pages, qui sont entièrement xylographiques. Les premières éditions comportent 58 pages avec deux figures par page, soit 116 figures.

Les experts, qui ont particulièrement étudié ce livre, ont trouvé que les gravures n'ont pas été imprimées avec le texte. En effet, les bois sont imprimés au frotton avec une encre couleur de détrempe. Le texte a été imprimé en second lieu et à la presse. On pense que le *Speculum* aurait été primitivement tout à fait xylographique, et qu'on abandonna ce procédé après l'invention de l'imprimerie. Quoiqu'il en soit, ce livre doit servir de trait d'union entre l'impression tabellaire et l'imprimerie à la presse, avec caractères mobiles.

A propos de la composition des dessins, Renouvier nous dit, que « leur style indique la même origine que la *Bible des Pauvres*, mais un talent un peu plus avancé. Le dessin en est plus fin et plus habile, les formes sont plus élégantes. Il y a plus d'adresse et plus de sûreté dans la taille du bois, et quelques pièces sont de vrais chefs-d'œuvre de composition et de dessin. Il est facile d'y reconnaître un élève de Van Eyck ».

Les éditions flamandes du *Speculum* (*spieghel onser behoudenisse*) ont été traduites sur le texte latin.

On connaît une traduction française (*le Mirouer de la rédemption de l'umain lignage*) datée de Lyon, 1478 et prise sur le texte allemand de l'édition de Bâle, 1476.

On cite six éditions de Lyon, parues en 1493.

Après avoir passé en revue les types les plus connus des ouvrages xylographiques, il nous reste à mentionner un

recueil intéressant pour l'art flamand : c'est le *Spirituale pomerium,* appartenant à la Bibliothèque Royale.

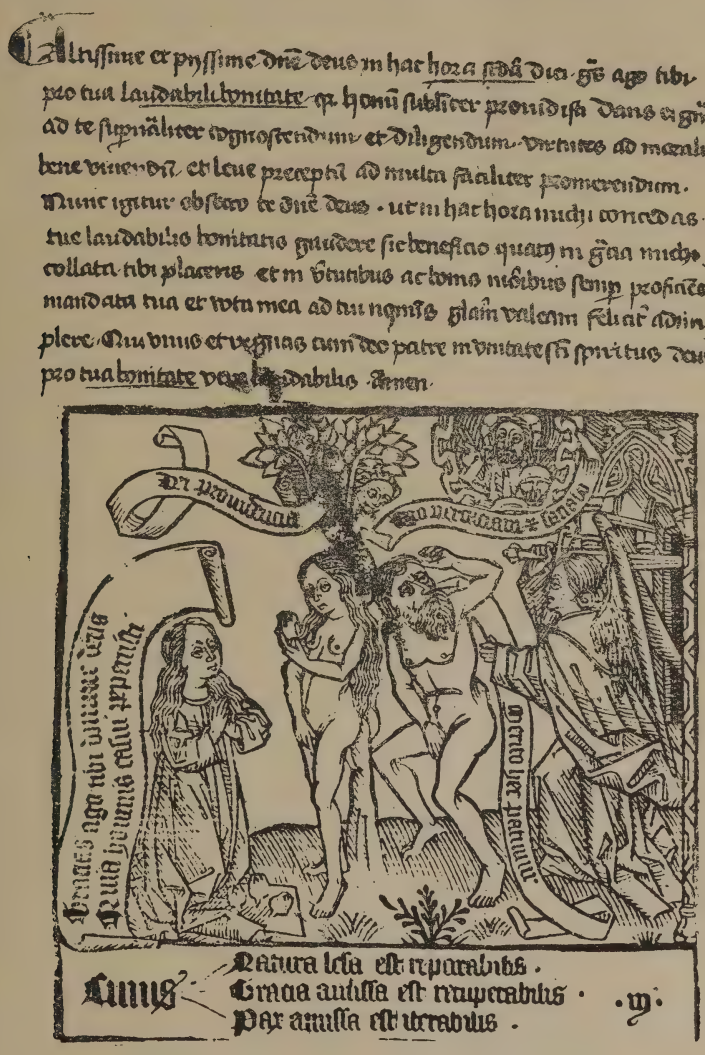


Fig. 11 — Une page du « Spirituale Pomerium », Groenendael (vers 1440).

Cette œuvre xylographique, imprimée plus tard en français par Verard, sous le titre de *Vergier céleste,* a été étudiée en détail par Alvin.

L'exemplaire, dont il est question, provient de la bibliothèque du baron Le Candèle et fut probablement acquis lors de la suppression du prieuré de Groenendael, sous Joseph II, en 1783.

C'est un cahier de 23 feuillets, petit in-fol., d'une bonne écriture et présentant un espace en blanc au commencement de chacun des douze chapitres : on y a placé les gravures auxquelles le texte sert d'explication. Ce document est daté de 1440, et a pour auteur Henri van den Bogaerde (du Verger) ou Henricus ex-Pomerio, né à Louvain en 1382. Les chanoines réguliers des trois abbayes de la Forêt de Soignes (Rouge-Cloître, Groenendael et Sept-Fontaines), s'adonnaient à la transcription des manuscrits et employaient l'impression tabellaire. Dans le *Pomerium,* la gravure sert d'illustration à un manuscrit qui est considéré comme le plus ancien xylographe auquel on puisse attribuer avec certitude une date, un lieu de provenance et un nom d'auteur. Chacune des 12 planches représente une vierge symbolisant une vertu. Le nom de chaque vertu est inscrit sur les banderoles de la figure. Les gravures ne sont pas aussi élégantes que celles de beaucoup d'autres livres des pauvres, mais l'ensemble est intéressant et l'encre déjà beaucoup plus noire que celle d'œuvres analogues.

Pater noster. On a attribué, à l'auteur du *Pomerium,* un autre livre xylographique appelé l'*Exercitium super pater noster,* qui est un enseignement figuré de l'oraison dominicale. Il se compose de 10 planches, imprimées d'un côté, avec quelques lignes manuscrites au bas de la page. Au point de vue artistique, c'est une œuvre secondaire.

L'école des Pays-Bas a produit d'autres livres xylographiques, dont nous ne citons que les titres parce qu'ils n'offrent que peu d'intérêt au point de vue iconographique, telles sont : l'*Histoire de la Croix* (*Geschiedenis van het heylighe Cruys*) de 1460, et les *Méditations sur les péchés* (*Korte meditation over de seven hoofzonden*) de la fin du XV^{e} siècle.

Nous avons cru devoir mentionner uniquement les livres xylographiques intéressant l'art flamand; il existe encore un grand nombre d'ouvrages remarquables de la même époque, qui n'ont pas été imprimés dans nos provinces et qui sont à juste titre très recherchés par les amateurs. Citons, parmi eux : les *Danses des Morts*; le *Defensorium Virginitatis;* l'*Ars memorandi;* le *Liber antechristi,* etc.

Nous avons constaté tout l'intérêt qu'offrent les livres xylographiques pour l'histoire des débuts de l'art flamand et le rôle important qu'ils ont joué dans la diffusion des premiers essais d'imprimerie à caractères mobiles. Leur étude doit être particulièrement recommandée à ce double point de vue.

En présence de l'intérêt et de la rareté des ouvrages xylographiques, on s'est efforcé depuis longtemps de les reproduire en fac-similé. Les procédés se sont beaucoup perfectionnés pendant ces dernières années et on possède maintenant le secret d'une reproduction presque parfaite.

L'*Ars moriendi* a été reproduit en fac-similé un très grand nombre de fois. Nous avons relevé huit éditions modernes qui sont dues à Weigel (1869), à Butsch (1874), à un éditeur d'Augsbourg (1878), à Rylands, à Ballen (1881), à Pilinski (1883), à Pifteau (1890), à Lionel Cust (1898) et à Ullmann de Zwickau (1910). Cette dernière est excellente. Elle reproduit l'édition de Munich avec treize figures.

Le *Cantique des Cantiques* avait été reproduit en fac-similé par Berjean, à Londres, en 1860. — Teufel de Munich en a donné une bonne reproduction en 1900, mais ici encore c'est le procédé de Zwickau qui est le meilleur (1910).

La *Bible des pauvres* avait été reproduite à Vienne par Schönbrünnen en 1890 et à Strasbourg par Meitz en 1902.

Notons enfin qu'on a publié en 1884 à Paris un recueil intitulé *Monuments de la xylographie* qui donne la reproduction des exemplaires xylographiques de la Bibliothèque nationale. Les auteurs, MM. Pilinski et fils, en ont limité le tirage à cent exemplaires.

BIBLIOGRAPHIE

Bouchot : *Les deux cents incunables xylographiques* des Estampes de la Bibliothèque nationale. In-4°. (Album in-fol.) Paris, 1903.

Dutuit : *Manuel de l'amateur d'estampes* (déjà cité).

Renouvier : *Histoire de la gravure dans les Pays- Bas* (déjà cité).

Ruelens : Sur le « *Speculum* ». Bull. du Biblioth. belge. XI.

Schreiber : *Manuel de l'amateur de la Gravure sur Bois et sur Métal* (déjà cité).

Sotheby : *Principia typographica, The block books.* Trois vol. in-4°. Londres, 1858.

Fig. 12. — Fragment de l'*Ars moriendi*.
« Le paradis terrestre. »
(Augsbourg, vers 1470).

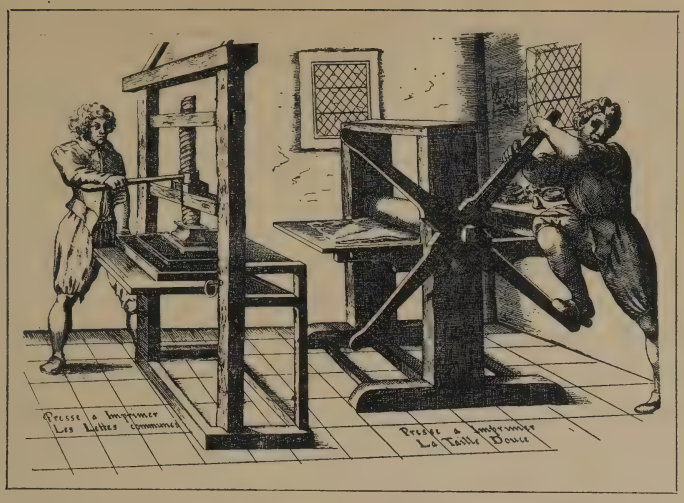


Fig. 13. — Deux presses à imprimer employées en 1620.
A gauche : presse typographique ; à droite : presse en taille-douce.
(DUPORTAL, *Les Livres du XVII^e siècle.*)

CHAPITRE III

LA TECHNIQUE DE LA GRAVURE ANCIENNE

Sommaire : La Gravure en relief et la Gravure en creux. — Le Bois primitif. — Impression tabellaire. — Gravure sur poirier. — Les Tympans. — Gravure sur buis. — Bois debout. — Gravure d'interprétation. — Camaïeu. — La Gravure sur cuivre. — Le Burin primitif. — L'Eau-forte. — Les autres procédés.

DEPUIS le début de l'imprimerie à caractères mobiles jusqu'à la fin du XVI^me siècle, l'art d'illustrer les livres se réduisit presque complètement à l'emploi de la gravure sur bois. C'est vers 1560 que la gravure sur cuivre commença à être employée dans nos provinces : elle se substitua dès lors insensiblement aux gravures sur bois. Duportal cite à ce propos l'extrait d'un libelle assez curieux de l'époque qui dit qu'une pièce « faicte par un maistre graveur, imprimeur en taille douce, vaut toujours six fois plus qu'une

pièce faicte par un dominotier... l'une est d'autant plus belle et agréable que l'autre est difforme et désagréable ».

On voit donc que la mode a changé brusquement et que la gravure sur bois fut abandonnée presque complètement par les grands artistes : elle ne servit plus qu'à illustrer les livres populaires et des éditions à bon marché.

Consacrant ce chapitre à l'étude de la technique de la gravure ancienne, nous aurons à considérer d'abord la gravure sur bois ou gravure en relief, autrement dite gravure en taille d'épargne où les traits sont seuls humectés par l'encre d'impression et, en second lieu, la gravure sur cuivre ou gravure en creux, qu'on appelle encore gravure en taille douce, l'encre s'introduisant dans les creux tracés par le burin. Nous terminerons par un court aperçu des différents autres procédés employés pour l'illustration du livre ancien.

I. — Gravure sur bois.

Les débuts de la gravure sur bois se perdent dans la nuit des temps. On sait que l'impression tabellaire fut employée très anciennement au Japon, aux Indes et en Chine. La technique de cette gravure primitive était très simple : on faisait transcrire le dessin original sur un papier mince et transparent, que le graveur collait simplement sur une planche de bois dur et poli ; avec une pointe tranchante, il n'avait qu'à suivre les traits, abattant à la gouge tout le reste du bois, là où il n'y avait rien de tracé. Pour l'impression, il suffisait de charger la planche de couleur noire, d'y appliquer une feuille de papier humide, et d'y passer un frotton de crin : l'empreinte apparaissait alors sur le papier. C'est ainsi que Lambient décrit le procédé de l'impression chinoise, impression tabellaire ou au frotton, qui a servi, nous l'avons vu, pour imprimer les livres xylographiques. La partie délicate du procédé c'est

l'enlèvement du bois autour du trait : le graveur fait une opération qu'on appelle, en terme de métier « vider » ou « champlever », et cette opération se pratique au moyen des différentes gouges. On rapporte qu'en Chine le papier employé pour l'impression était parfois si mince, que les épreuves ne se tiraient qu'à la brosse, c'est-à-dire qu'on promenait sur le dos du papier une brosse oblongue et douce, qui suffisait pour presser le papier, lequel était toujours employé à sec.

Dans nos contrées, le développement de la gravure sur bois a été naturellement lié aux progrès exécutés dans la fabrication du papier, qu'on fait généralement dater du début du XIV^me^ siècle.

On sait que la gravure sur bois fut purement linéaire au début ; les ombres sont marquées, plus tard, par quelques hachures parallèles (v. fig. 15). Les tailles croisées n'apparaissent qu'à la fin du XV^me^ siècle. On gravait sur bois de poirier et dans le sens longitudinal des fibres (bois de fil). Plus tard, la gravure se fera toujours sur bois de buis, dont les fibres sont beaucoup plus serrées et on gravera « bois debout », c'est-à-dire, dans le sens transversal des fibres.

« Sur le poirier de fil, dit *Firmin-Didot,* la gravure s'opérait au moyen de pointes tranchantes ayant les unes la forme de lancettes, d'autres celle d'un canif, dont le graveur se servait pour cerner les deux côtés du trait, en lui conservant l'épaisseur indiquée par le tracé même sur le bois ; puis il faisait sauter, en la piquant avec une pointe appropriée à cet effet, la partie cernée en un petit copeau afin que le trait ainsi dégagé restât en relief, sauf à creuser plus profondément et à enlever avec la gouge les parties de bois concaves assez éloignées des reliefs pour être exposées à marquer sur le papier si elles n'étaient pas suffisamment évidées. Ces travaux minutieux exigeaient un temps considérable, et la gravure sur bois de poirier, où l'artiste rencontrait souvent la fibre du bois qui le faisait dévier en l'exposant à égrener la taille, offrait une difficulté

qui ne pouvait être surmontée que par une grande adresse, une extrême attention et une perte de temps considérable. »

Nous avons tenu à citer ce passage intéressant de l' « *histoire de la gravure sur bois* », parce qu'il montre bien les difficultés du métier de graveur à l'époque que nous étudions et où l'on se servait de bois de poirier — bois de fil — pour graver les planches destinées à illustrer les livres.

Au XVI^me^ siècle, on établira une distinction très nette entre l'imprimerie typographique et l'imprimerie en taille-douce. Ce sont deux métiers différents. Les dominotiers se servent de pièces de bois gravées, mêlées aux caractères et emploient des presses semblables à celles des imprimeurs « en lettres communes ». On fera, dès lors, jouer un rôle important à la *dimension des tympans* : les visites domiciliaires sont très fréquentes, afin de prévenir toute concurrence possible entre les diverses catégories d'imprimeurs.

Autrefois, les graveurs sur bois se bornaient à reproduire les dessins exécutés sur le papier qu'ils collaient sur la planche.

Ils respectaient scrupuleusement le travail du dessinateur. Nous en trouvons l'aveu dans une déclaration, imprimée en 1568 par Jost Amman et reproduite dans *Lostalot* :

« Je suis un bon graveur en bois et je coupe si bien avec mon canif tout trait sur mes blocs, que quand ils sont imprimés sur une feuille de papier blanc, vous voyez clairement les propres formes que l'artiste a tracées ; son dessin, qu'il soit grossier ou qu'il soit fin, est exactement copié trait pour trait. » Le graveur ne doit donc pas faire acte de personnalité, sauf si les tailles ne sont pas indiquées assez nettement.

Ce n'est que plus tard que le « formschneider » ou tailleur d'images, s'est doublé d'un interprète. Du reste, l'artiste aussi changea sa manière : au lieu d'avoir des traits à

contourner, le graveur avait devant lui des teintes à interpréter. C'est alors qu'interviendront les lignes, les hachures, les pointillés, qui serviront à obtenir sur le bois, toutes les valeurs indiquées par l'artiste.

La matière à graver change aussi : au lieu du poirier primitif, on se servira d'un bois plus dur, généralement du

Fig. 14. — Specimen de gravure au trait.
Le dialogue des Créatures (Anvers, XV^e^ siècle).

buis, bois debout. La surface est unie comme une glace et a subi un apprêt qui la blanchit et permet d'y dessiner, comme sur du papier. Les outils employés se modifient aussi : au lieu du simple canif, on emploie les pointes à graver, les fermoirs, les râcloirs à queue d'aronde pour polir, les fermoirs en pointe pour les petits blancs, la gouge pour les grands blancs.

Là première opération pour tailler le buis sera la « coupe », obtenue en poussant le burin de droite à gauche (alors que pour la taille douce on le pousse de gauche à droite). Puis, au moyen de la « recoupe », on détache le petit copeau obtenu. Aux premières tailles, on ajoute des entre-tailles et des contre-tailles, toujours par le même procédé. Ces travaux servent à délimiter nettement les contours et

les détails du dessin. Les grands blancs seront creusés à la gouge ou au fermoir. C'est l'opération la plus facile.

En un mot le graveur devient un artiste. « C'est à lui, dit Lostalot, de disposer et de combiner ses tailles pour rendre l'effet voulu. Cet arrangement, cette combinaison

Fig. 15. — Spécimen de gravure sur bois ombrée.
Glanville, *Le Propriétaire en fraçoys* (Lyon 1487).

appelée l'enveloppage des tailles, est une des parties les plus difficiles de l'art. »

La gravure sur bois se prête très bien à la reproduction des couleurs : le repérage des planches se fait facilement, et le « camaïeu », italien, flamand ou français, a montré les mêmes qualités de souplesse que les estampes polychromes japonaises. On sait que le camée est une pierre fine gravée en relief et à teintes différentes : de là le terme de gravure en camaïeu; celle-ci fut employée dès le début de l'imprimerie et pratiquée, déjà, par Pierre Schöffer pour ses initiales en couleurs.

La gravure en camaïeu, employée dans notre pays avec le plus grand succès par Hubert Goltzius, est donc une

gravure sur bois avec plusieurs planches, permettant d'obtenir les tons les plus différents. L'emploi primitif de deux planches encrées séparément avec des couleurs différentes, constitue donc un camaïeu. Il est d'usage d'imprimer d'abord une épreuve en noir pour établir les contours; une seconde planche donne la couleur. Il est nécessaire de procéder à un repérage très exact.

Les épreuves, que nous rencontrons dans les livres de nos anciens éditeurs, sont généralement imprimées en bistre, orangé ou verdâtre sur fond clair avec contours en noir. Quelquefois, mais rarement, on s'est servi de l'impression mixte, c'est-à-dire, que le dessin était gravé en creux sur cuivre, donc imprimé en taille douce, pour les contours et secondairement la couleur était donnée par l'impression typographique au moyen de planches gravées sur bois.

II. — Gravure sur cuivre.

Les procédés de gravure sur cuivre employés pour l'illustration des livres comprennent le burin — travail du cuivre nu — et l'eau-forte. Les autres procédés (manière noire, pointillé, etc.) ont été peu utilisés pour la décoration du livre et sont d'ailleurs postérieurs à l'époque qui nous occupe.

C'est vers 1570 que la gravure en taille douce a remplacé le bois en France. Le changement ne s'est pas opéré brusquement; il s'est fait petit à petit.

« L'art de tailler le bois, dit *Duportal,* est un art primesautier, un peu fruste, un peu grossier, mais plein de vie et fait pour traduire des idées vagues, des sentiments naïfs, où la passion parle toute pure. Cet art était quelque chose d'incompatible avec l'esprit clair et précis, savant et raisonneur des gens du XVII^me^ siècle. » C'est très vrai : l'art de graver sur cuivre, avec des contours très nets des

lignes arrêtées, des effets étudiés, convenait plus au goût de cette époque. La gravure sur bois fut dorénavant réservée aux livres populaires, les grands maîtres de cet art avaient d'ailleurs tous disparu..

Il faut noter encore qu'on a voulu, plus tard, imiter le

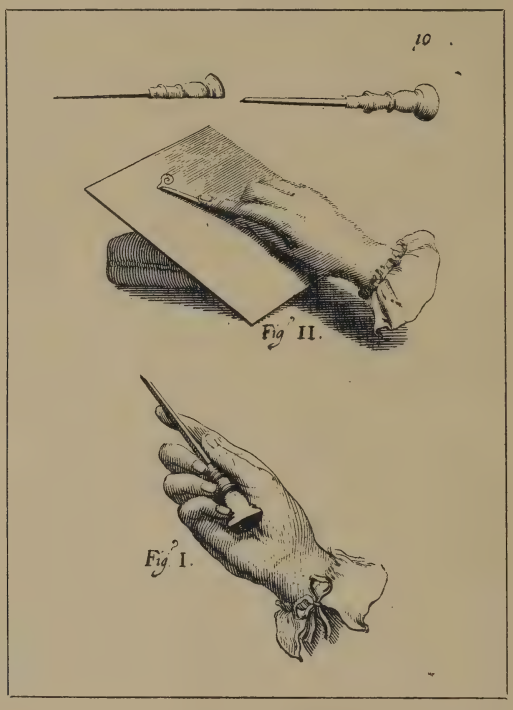


Fig. 16. — La manière de tenir un burin.
Extrait du *Traité de gravure* d'Abr. Bosse.
(Paris, 1645.)

cuivre avec du bois très fin : cette erreur de goût montre combien le XVII^me^ siècle comprenait peu tout ce qui fait le charme du bois.

Le changement est tout aussi manifeste en Flandre qu'en France. C'est en 1566 que Plantin publia, à Anvers, son *Traité de Vésale,* et c'est en 1567, que parut le fameux *Esope,* de Marc Gerard. A partir de 1600 on ne rencontre

presque plus de livres flamands illustrés avec des bois. C'est donc bien dans le dernier quart du XVI^me^ siècle, que le cuivre a pris définitivement son essor.

Autrefois, on comprenait, sous le nom de gravure en taille douce, toute gravure sur cuivre. Nous trouvons à ce propos dans la préface de Bosse, un passage intéressant: « pour donc en demeurer à la gravure en taille douce, on y grave sur des planches comme d'airain ou de cuivre, de lethon, de fer et d'autres métaux, mais plus communément de cuivre rouge, autrement rosette ou airain, et l'on y grave de deux façons, l'une tout purement au seul burin et l'autre par le moyen encore de l'eau-forte ; il semble que celle au burin soit la plus ancienne et qu'elle ait donné sujet d'inventer celle à l'eau-forte pour essayer à la contrefaire ».

A. — *Le burin.*

Rappelons, tout d'abord, que dans les deux procédés anciens, bois et burin, tout est différent : la matière employée, l'instrument nécessaire et l'effet obtenu. Dans la gravure sur cuivre, au lieu de laisser en relief le trait qui sera imprimé sur le papier, le graveur enlève tout ce qui devra paraître en noir à l'impression. C'est donc la gravure en *creux* opposée à la gravure en relief. Le cuivre ne donnera de parties sombres que par les croisements et recroisements des lignes : dans le burin, le croisement peut être quelconque ; mais dans l'eau-forte, on ne peut dépasser 45° sous peine de risquer de voir les lignes se confondre. Avec le burin, on emporte par la gravure un copeau de cuivre pour tracer le trait. Avec le procédé de l'eau-forte, on enlève d'abord le verni à la pointe, puis un peu de cuivre : l'eau-forte se charge d'approfondir le trait. La gravure au burin ne demande comme outillage qu'une plaque de cuivre bien poli, des burins et un grattoir. La pièce principale, le burin, est en acier trempé ; le bout appelé

nez ou bec, est coupé en biseau. Le manche qui le porte est terminé en demi-champignon. On conduit le burin en le

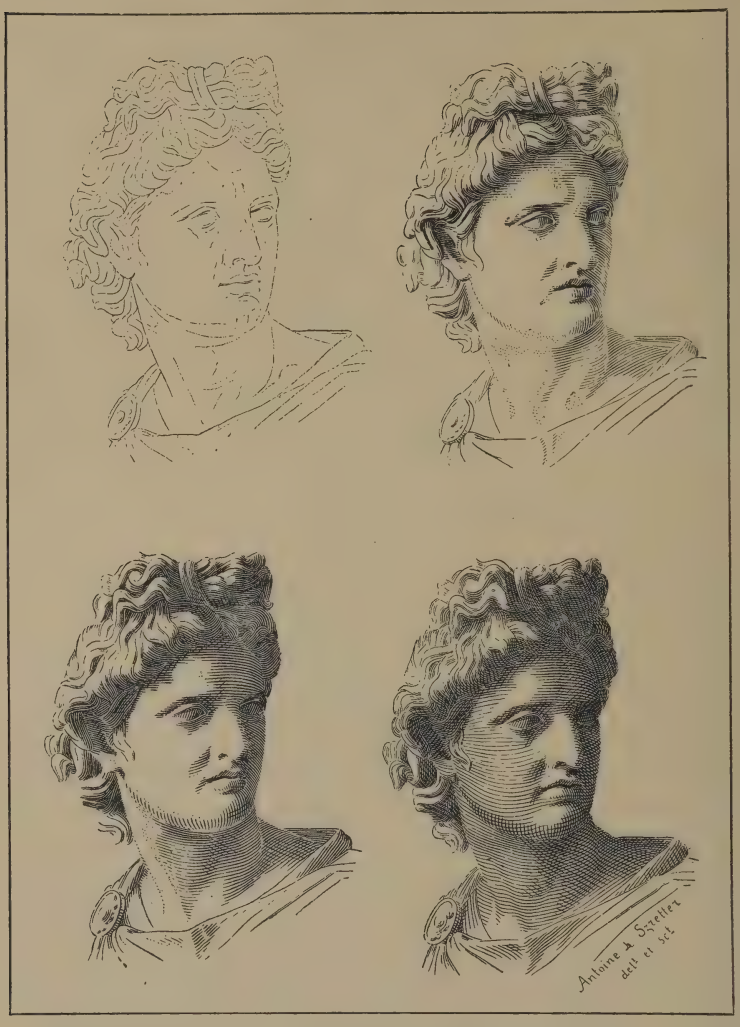


Fig. 17. — Divers états d'une gravure au burin.
(D'après Lostalot.)

tenant avec le pouce et les trois derniers doigts, l'index est étendu sur la lame, et la partie ronde du manche repose dans le creux de la main (v. fig. 16).

Le trait gravé est nettoyé des barbes à l'aide du grattoir (nous verrons plus loin que les barbes sont soigneusement épargnées dans la pointe sèche). Ce trait est accompagné de tailles et de contre-tailles ; toutes ces hachures en creux sont parfois réunies par des points dans les intervalles. Ces hachures, peu profondes, sont ensuite reprises à l'aide de burins plus aigus. Telles sont, en résumé, les manipulations nécessaires pour utiliser le burin. On en trouvera tous les détails dans les traités techniques, notamment dans l'excellent livre d'Adeline.

L'art du buriniste est un art spécial et l'étude pratique de la gravure au burin montre que c'est un métier ingrat et difficile à apprendre. L'eau-forte, au contraire, peut être essayée par quiconque sait dessiner ; dans le burin il n'y a pas de hasard : c'est la reproduction exacte du travail de l'artiste.

L'encre des tailles se transmet au papier avec la plus grande netteté. Quand la planche est gravée, on procède à l'encrage au moyen d'un tampon. On essuie le cuivre pour obtenir une surface bien propre, l'encre n'adhérant que dans les tailles ; on prend une feuille de papier humide qu'on applique sur le cuivre avec une forte pression. L'encre des tailles adhère au papier, c'est l'épreuve d'essai. L'artiste reprend alors son travail et améliore la planche au moyen de retouches soit avec le burin soit avec une aiguille emmanchée.

Nous voyons dans l'avant-propos du livre de Bosse déjà cité, que « la principale intention que peuvent avoir ceux qui gravent ou veulent graver à l'eau-forte, soit de faire que leur ouvrage paraisse comme s'il était gravé au burin ». Et plus loin l'auteur ajoute : « j'ai borné, dit-il, l'eau-forte à ne pouvoir jamais surmonter la netteté et la fermeté d'un beau burin. Cela n'empêchera pas que ceux qui pourront aller au delà ne le fassent, auquel cas ils ne feront pas peu. »

Dans les Flandres, on a surtout cultivé au XVII^me^ siècle

la gravure au burin à tailles multiples et serrées, dans le genre des Wierix : l'eau-forte ne se répandit que plus tard et fut surtout employée par les artistes hollandais.

B. — *L'eau-forte.*

Le principe de la gravure à l'eau-forte est d'obtenir toutes les gradations de tons au moyen de tailles et de hachures plus ou moins rapprochées, plus ou moins épaisses, qu'on creuse à l'acide et qui se rempliront d'encre avant le tirage. Pour les parties claires, il faut donc des traits très fins, peu approfondis, renfermant peu d'encre; pour les parties foncées, il faudra des hachures fortes, profondes et renfermant beaucoup d'encre.

D'après les auteurs anciens, on peut résumer en sept temps les différentes manipulations de l'eau-forte ordinaire :

1. *Vernissage* du cuivre chauffé au moyen du tampon.
2. *Enfumage* du vernis encore chaud avec le flambeau à noircir.
3. *Calque* du dessin avec la poudre de sanguine (le dessin apparaît en rouge sur fond noir).
4. *Dessin* à la pointe (qu'on tient comme un porte-plume).
5. *Morsure* après vernissage au pinceau du dos du cuivre, pour le protéger, ou bordure à la cire (opération répétée).
6. *Retouche* à la pointe sèche (donnant différents états).
7. *Terminaison* à la pointe et au burin (sans morsure).

Le tirage se faisait avec du papier humecté, qui devait aller chercher l'encre dans les tailles. C'est une opération très délicate. Le cuivre étant légèrement chauffé, est encré et soigneusement nettoyé au tampon puis à la paume de la main. Le retroussage se faisait avec un tampon de mousseline pelucheuse.

Recouvert du papier, le cuivre passait à la presse, entre deux cylindres à pression. La presse n'est pas une presse à vis, mais une presse à roue à quatre bras. Pour l'encre, Bosse recommande de faire venir le noir de Francfort, pour

le mélanger à l'huile de noix brûlée. La qualité de l'encre avait une grande importance : nous lisons même dans

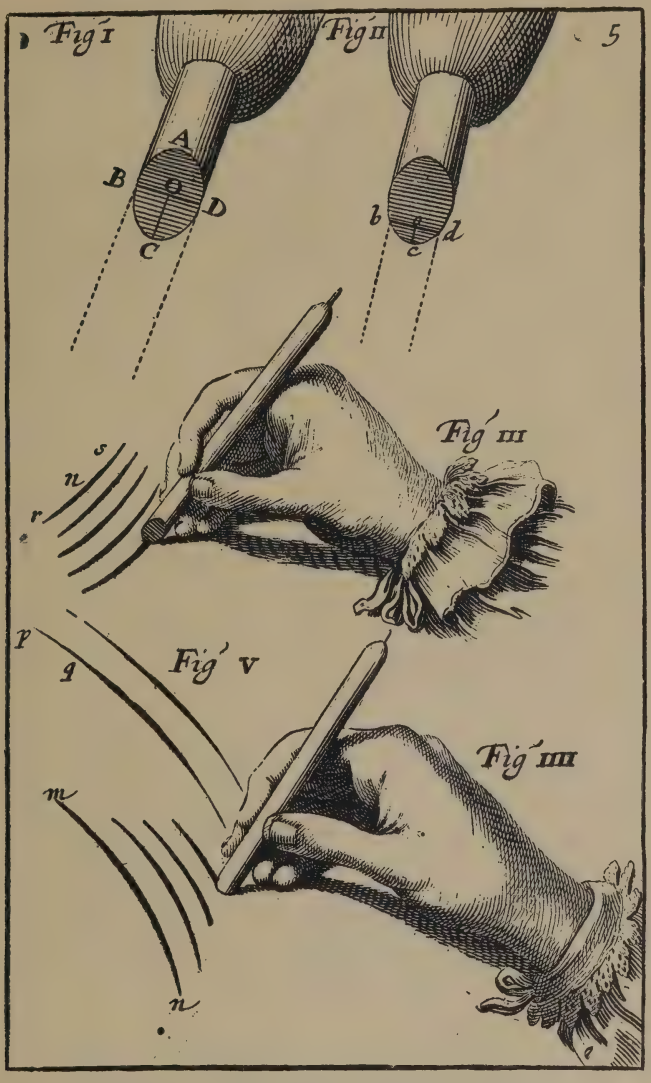


Fig. 18. — La manière de tenir une pointe pour graver à l'eau-forte. (d'après Ab. Bosse, 1645)

Papillon, que si la gravure sur bois ne peut atteindre tout à fait aux beaux effets de l'eau-forte, c'est qu'on ne peut se servir de la même encre.

Les artistes du XVII^me^ siècle, nous l'avons vu, étaient préoccupés d'imiter le burin par le procédé à l'eau-forte.

Fig. 19. — La morsure de l'eau-forte (d'après Ab. Bosse, 1645).

« Pour moy, dit Bosse, j'avoue que la plus grande difficulté que j'ay rencontré en la graveure à l'eau-forte, est d'y faire

des hacheures tournantes, grandes, grosses et déliées, au besoin comme le burin les fait et dont les planches puissent

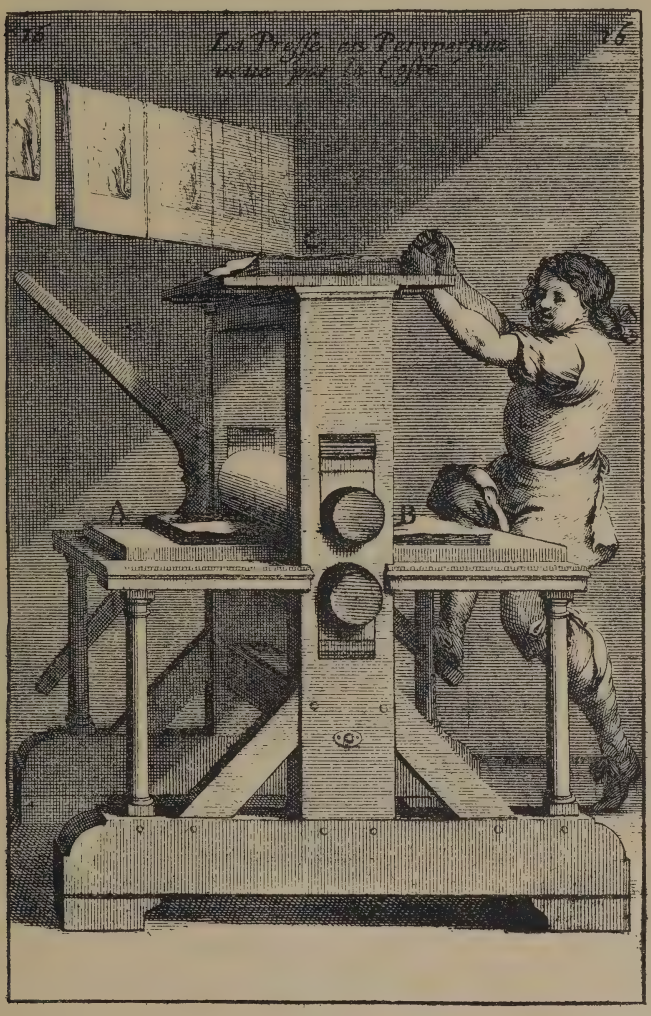


Fig. 20. — Une presse en taille-douce (d'après Ab. Bosse, 1645).

durer longtemps à l'impression. » Le tirage des gravures destinées à l'illustration des livres est, en effet, limité et on considère, qu'en tenant compte de la bonne qualité des

cuivres employés à cette époque, on pouvait atteindre mille exemplaires avec un résultat très satisfaisant. L'aciérage, employé de nos jours, vient contrebalancer jusqu'à un certain point la qualité moins résistante du cuivre moderne.

Il n'est pas sans intérêt de noter que, dès le XVI^me^ siècle, on a employé quelquefois pour les fleurons, les emblèmes, certains portraits, des gravures en relief sur métal, véritables typographies, dont les résultats sont médiocres mais permettent des tirages très nombreux.

Nous n'avons pas à entrer plus avant dans l'histoire du développement de l'eau-forte. Il faut cependant retenir, qu'après les premiers essais tentés en Allemagne par Dürer, c'est en Italie que l'eau-forte prit son essor définitif au début du XVI^me^ siècle. Rosenthal fait remarquer que c'est le Parmesan qui comprit le premier, qu'à un procédé nouveau, on pouvait demander des effets différents de ceux obtenus par le burin.

Les hasards de l'eau-forte produisent parfois des résultats heureux, dont le burin est incapable.

« La gamme des tons offerts par l'eau-forte, dit Rosenthal, est extraordinairement riche. La facilité même du travail, cette aiguille qui court sur le vernis comme un crayon sur le papier, attirent des artistes que rebuterait le burin et qui ne consentiraient jamais à se soumettre à l'apprentissage des lenteurs de la taille. »

Il y a peu de chose à ajouter à ce résumé de la technique de la gravure ancienne. La plupart des autres procédés de gravure sur cuivre ont été pratiqués au cours du XVIII^e^ siècle; tels sont la gravure en manière de crayon, la gravure au pointillé, le lavis sur cuivre ou aquatinte, le vernis mou ou gravure au crayon.

Il nous reste à définir en quelques mots le procédé de la pointe sèche et la manière noire.

La *pointe sèche* est un simple dessin sur cuivre nu; les barbes soulevées par la pointe d'acier produisent l'effet en retenant l'encre d'impression. On se rappellera que ces mêmes barbes étaient soigneusement enlevées dans le procédé au burin et dans l'eau-forte. La pointe utilisée était une tige d'acier trempé, aiguisée, ronde ou en biseau, tandis que le burin était généralement à quatre facettes.

La *manière noire* ou mezzo-tinto se pratiquait sur du cuivre jaune

dont le grain était considéré comme plus résistant que celui du cuivre rouge. La plaque devait être parfaitement polie et ne donner aucune impression sur papier après l'encrage. Dans le burin et l'eau-forte on passait de la lumière aux ombres en enlevant graduellement de la lumière aux planches; ici on passait des ombres à la lumière en *éclaircissant* la planche peu à peu: elle était préalablement préparée de manière à offrir un fond noir, couvert d'un grain velouté et moelleux. La préparation de la planche se faisait au « berceau » : c'est un ciseau que l'artiste promenait sur la plaque pour la couvrir d'une multitude de petits trous ; ceux-ci se remplissant d'encre donnaient le fond velouté recherché. C'est avec le râcloir et au moyen du brunissoir que l'artiste obtenait son effet.

Ce procédé a donné des résultats admirables entre les mains des grands graveurs anglais du XVIII[e] siècle, mais il fut connu et employé aux Pays-Bas avant d'être introduit en Angleterre : utilisé par les Blooteling, les Van Somer et les Verkolje, il leur permit d'obtenir des résultats souvent supérieurs aux plus belles pièces anglaises.

Fig. 21. — Une imprimerie représentée dans la « Danse macabre », Lyon 1499.

BIBLIOGRAPHIE

Le bois :

DUPLESSIS : *Histoire de la gravure en France.* Paris, 1861.

FRAIPONT : *Les procédés de reproduction en relief.* Paris, 1913.

HIRTH-MÜTHER : *Quatre siècles de gravure sur bois.* Munich, 1893.

JACKSON : *A treatise on woodengraving.* Londres, 1861.

PAPILLON : *Traité historique et pratique de la gravure sur bois.* Paris, 1766.

Le cuivre :

ADELINE : *Les arts de reproduction vulgarisés.* Paris, 1894.

BOSSE : *Traité des manières de graver en taille douce.* Paris, 1645.

DUPORTAL (M^lle^) : *Etude sur les livres à figures, édités* de 1601 à 1660. Paris, 1914.

HYMANS : *Etudes et notices relatives à l'histoire de l'art.* Bruxelles, 1912.

DE LOSTALOT : *Les procédés de gravure.* Paris, A. Quantin, éditeur.

Fig. 22. — Une imprimerie au XVI[e] siècle.
(Grav. de Philippe Galle, d'après J. Stradan.)

CHAPITRE IV

LES PREMIERS PAS DE L'IMPRIMERIE EN BELGIQUE

Sommaire : Son développement rapide dans les Pays-Bas malgré les édits prohibitifs. — La Renaissance. — L'Invention de l'imprimerie. — Sa diffusion dans les Flandres. — Alost et Thierry Martens. — L'Université de Louvain. — L'Imprimerie à Bruges. — L'Introduction de l'imprimerie à Bruxelles. — Anvers et les premiers imprimeurs. — Importance des productions flamandes au XVI[e] siècle. — Les Imprimeurs belges expatriés.

Lorsqu'on passe en revue l'histoire de l'introduction de l'imprimerie dans les principales villes belges, on peut constater que l'art typographique s'est développé dans nos provinces avec une extrême rapidité : à la fin du XV[me] siècle, cet art était plus répandu dans les Pays-Bas que dans toute autre contrée d'Europe.

Nos imprimeurs n'ont pas seulement travaillé en Belgique et en Hollande. On en connaît un grand nombre

qui ont émigré au loin et ont ainsi contribué pour une large part à introduire cet art nouveau dans les grandes villes étrangères. Il n'est donc pas exagéré de dire que beaucoup de cités importantes d'Italie, de France, d'Angleterre et d'Espagne, nous doivent ou leurs premiers imprimeurs ou leurs typographes les plus célèbres.

Les premières presses ont travaillé en Allemagne en 1545, et en Italie quelques années plus tard. Ce n'est qu'en 1470 qu'on imprime le premier livre en France. Pour les Pays-Bas, il y eut un léger retard, car l'invention de l'imprimerie coïncide avec la mort de Philippe le Bon et avec la ruine des grandes villes flamandes. Mais, comme nous le verrons plus loin, nos compatriotes ont vite rattrapé le temps perdu, et on évalue le nombre des livres, imprimés en Flandre avant 1500, au dixième de la production totale de l'Europe : rien que pour Anvers, nous verrons que, de 1485 à 1500, on a imprimé plus de 50 ouvrages ornés de gravures.

Le mouvement est donné, et rien, pas même le fameux édit prohibitif de Charles-Quint, ne parviendra à arrêter l'essor de l'imprimerie. En effet, si l'on remonte aux sources de l'histoire pour étudier les débuts de l'imprimerie, on voit que celle-ci, loin de devoir son existence à un simple caprice du hasard, est née au moment même où l'humanité, dans son laborieux travail de rénovation générale, avait besoin d'un auxiliaire puissant et actif pour accomplir la grande œuvre de régénération sociale qu'on attend d'elle et qui sera le but final de ses efforts.

« Au moyen-âge, dit Van der Meersch, un art, qui a pour principale mission d'entretenir le mouvement intellectuel, n'avait aucune raison d'être et s'il avait vu le jour pendant cette longue période d'ignorance et de ténèbres, il est probable qu'il eût été fatalement condamné à périr au berceau.»

Que voyons-nous à la fin du XV^{me} siècle? Les sociétés humaines vont être entraînées dans une direction toute nouvelle par la Renaissance, par la Réforme et par l'Humanisme.

Ayant à lutter contre le passé, elles trouveront, dans l'imprimerie, une arme puissante qui leur permettra de lutter victorieusement contre les idées du moyen âge.

La Renaissance, c'est-à-dire la recherche de la perfection artistique, se développera d'une façon admirable dans les Pays-Bas, et contribuera, pour une grande part, à l'éclosion de notre grande école de peinture.

La Réforme, qui n'est qu'une tentative de retour à l'Eglise primitive, comptera immédiatement de nombreux adeptes dans nos provinces.

Quant à l'Humanisme, issu directement de l'influence italienne, il va contribuer à rendre la langue latine d'un usage courant dans la société et à donner aux esprits l'élasticité nécessaire aux grandes controverses philosophiques.

L'imprimerie va donc jouer son rôle dans l'essor prodigieux qui s'est emparé des esprits, et on s'efforcera très rapidement de suppléer au labeur des copistes par un travail mécanique. La xylographie ou impression tabellaire, dont nous avons vu les principales manifestations artistiques dans les livres des pauvres, fait bientôt place à l'imprimerie à caractères mobiles.

Il n'entre pas dans le cadre de cet aperçu sommaire de passer en revue toutes les circonstances qui amenèrent le début de la typographie à Mayence, et qui permirent à Gutenberg de publier en 1455 sa fameuse *Bible Mazarine,* un livre qui fut d'emblée un chef-d'œuvre.

Il est bon cependant de rappeler, quand on parle de cette époque brillante entre toutes, que les Pays-Bas étaient alors à la tête de la civilisation occidentale.

Tout se présente donc admirablement pour voir se développer, chez nous, un art qui n'est qu'un ingénieux perfectionnement de la gravure.

Celle-ci, nous l'avons vu, était très répandue dans les Flandres : les livres xylographiques et les estampes d'origine flamande avaient été universellement appréciés et cette industrie avait même pris un tel développement, qu'en

1441 « les graveurs de Venise demandèrent au Sénat de prendre des mesures pour empêcher l'introduction dans les Etats de la République de cette immense quantité d'images de saints, de cartes à jouer et d'autres ouvrages de gravure, d'origine flamande ».

C'est à Strasbourg et à la date authentique de 1436, que Jean Gutenberg, citoyen de Mayence, fit ses premières tentatives pour arriver à la découverte de l'imprimerie. M. Delalain a rappelé que Gutenberg aurait fait ses premiers essais avec des caractères mobiles en bois. S'aperçevant des inconvénients du bois, il aurait substitué à cette matière délicate un métal fusible et d'une résistance suffisante.

Gutenberg conclut d'abord un traité avec Hans Rifle qui lui baillait des fonds et recevait un tiers des profits. Ces arrangements furent bientôt modifiés, parce que André Dritzchen et André Heilmann étant entrés dans la société, du gain qu'on espérait, il fallut faire quatre parts.

Anatole France, dans une étude sur Gutenberg, dit qu'on rompit bientôt l'association. André Dritzchen vint à mourir, ses frères firent à Gutenberg un procès qu'ils perdirent. Quel était le secret de Gutenberg? Un des témoins déposa que le secret concernait la fabrication des miroirs, mais le bibliophile Jacob suppose ingénieusement que le miroir dont parle ce témoin est le miroir de salut humain (speculum humanœ salvationis). On perd les traces de Gutenberg pendant quelques années et on le retrouve à Mayence vers 1445. Il y fit la connaissance d'un citoyen aisé, Jean Fust, qui lui prêta les fonds nécessaires pour la continuation de ses essais.

Vers 1450, Gutenberg commença l'impression de la Bible dite *Bible Mazarine* qui fut terminée en 1455. L'outillage de l'imprimerie fut complété par l'adjonction d'un troisième associé, Pierre Schöffer qui avait été calligraphe à Paris.

Gutenberg n'ayant pas rempli ses engagements fut exclu

de l'association : il dut céder à ses collaborateurs tout le matériel de l'imprimerie.

Débarrassés de Gutenberg, Schöffer et Fust éditèrent en 1457 un superbe psautier, le premier livre où il soit fait mention du nom de la ville, du nom de l'imprimeur et de la date à laquelle il était publié.

Comme pour la plupart des autres grandes découvertes, il est vraisemblable que l'invention de l'imprimerie est due à plusieurs cerveaux différents. Comme le dit Anatole France, on peut croire qu'au milieu du XV^me^ siècle, l'imprimerie était dans l'air. L'art qui devait changer le monde demandait en même temps à naître à Avignon, à Harlem, à Strasbourg et peut-être sur d'autres points encore de la chrétienté. Mais c'est un peu plus tard, à Mayence, dans le second atelier de Gutenberg qu'il prit vie et montra sa force. La maison « Zûm Jûngen » que Jean avait héritée de son oncle et dans laquelle il établit ses premières presses, est le véritable berceau où naquit l'imprimerie! Après avoir abandonné ses presses à Jean Fust, Gutenberg se retira dans la maison de sa mère. Il ne renonça pas à l'art qu'il avait créé et dont il n'avait pu vivre; il imprima des livres avec l'aide d'un de ses parents nommé Bechtermüntze et mourut à Mayence en février 1468.

Le siège de cette ville par Adolphe de Nassau dispersa les ouvriers de l'atelier et la nouvelle invention se répandit en Europe : les premiers imprimeurs d'Italie, de France, d'Espagne furent des apprentis allemands.

Trois ouvriers imprimeurs furent appelés à Paris par des membres de l'Université : ce furent Michel Friburger de Colmar, Ulrich Gering et Martin Cranz. Installés à la Sorbonne ils publièrent un recueil de lettres in-4° en caractères romains d'une forme un peu gothique.

Le colophon porte une déclaration qui mérite d'être retenue (1) : « accueille cet art presque divin de reproduire

(1) Hinc prope divinam tu, quam Germania novit artem scribendi suscipe promerita. Primos ecce libros quos hæc industria finxit Francorum interris, œdibus atque tuis Michael, Udalricus, Martinusque magistri nos impresserunt ac facient alios.

l'écriture, dont la Germanie connut le secret. Tu es bien digne d'en profiter. Voici les premiers livres que cette industrie nouvelle a produits sur la terre de France, dans la demeure de ton université. Ils sont l'œuvre de maître Michel, Ulrich et Martin qui en imprimeront d'autres encore. »

Les trois ouvriers venus à Paris portèrent en faveur de Gutenberg un témoignage qui fut recueilli par Guillaume Fichet, docteur en Sorbonne, dans les termes suivants :

« Ils rapportent ici que non loin de la cité de Mayence fut un certain Jean du surnom de Bonemontanus qui le premier de tous, conçut l'art de l'imprimerie par lequel on fait des livres, non à l'aide du roseau comme les anciens, mais avec des lettres d'airain et promptement, purement et bellement. » *(Expedite, polite et pulchre.)*

Nous avons cru devoir entrer dans quelques détails concernant la vie si mouvementée du père de l'imprimerie.

Nous avons hâte d'arriver maintenant à l'introduction de l'imprimerie en Belgique.

Celle-ci fut introduite dans nos provinces en 1473 par Thierry Martens d'Alost.

L'année suivante, en 1474, Jean de Westphalie, fit fonctionner pour la première fois ses presses à Louvain.

Nous voyons dès lors l'imprimerie s'étendre successivement dans nos principales villes et pratiquée à Anvers, en 1476, par Thierry Martens ; à Bruges, en 1476, par Colard Mansion ; à Bruxelles, également en 1476, par les frères de la Vie commune ; à Audenarde en 1480, et à Gand en 1485, par Arnaud de Keysere.

A. — L'imprimerie a Alost.

Né vers 1450, Thierry Martens, âgé d'une vingtaine d'années, avait séjourné à Venise au moment où l'imprimerie commençait à se répandre en Italie.

C'est Martens lui-même qui a indiqué l'origine vénitienne de ses caractères.

Il remarque à la fin d'un de ses ouvrages :

« *Hoc opus impressi Martens Theodoricus Alosti qui Venetum scita flandrensibus affero cuncta. Cet ouvrage,*

Fig. 23. — Marque typographique de Thierry Martens, le célèbre imprimeur d'Alost (XV^e siècle).

je l'ai imprimé à Alost, moi, Thierry Martens qui apporte aux Flamands tout le savoir des Vénitiens. »

C'est donc à Venise que Martens apprit à graver et à fondre des caractères. Que comportait à cette époque l'établissement d'une imprimerie? Il fallait d'abord exécuter la gravure des poinçons, gravure en relief sur des tiges d'acier. Il fallait, ensuite, frapper les caractères sur du

cuivre tendre au moyen de ces poinçons. Ces éléments de cuivre devenaient la matrice sur laquelle on fondait les caractères de plomb.

En 1474, Martens imprima différents ouvrages, tantôt

Fig. 24. — Le tombeau de Thierry Martens à Alost.
(LAMBINET : *Origines de l'imprimerie.*)

seul, tantôt associé à Jean de Westphalie, que l'Université de Louvain avait fait venir d'Allemagne.

Deux ans après, on le vit s'établir à Anvers où aucun imprimeur ne l'avait précédé.

Nous aurons à faire ici la même remarque que celle que nous avons faite précédemment pour la *Bible Mazarine* de Gutenberg; le travail exécuté à Alost par Martens fut d'emblée admirable. L'impression de ses livres est soignée sous tous les rapports; le papier est d'une qualité remarquable, l'encre est d'un noir parfait. Les pages ont un foulage égal et une teinte uniforme; on dirait une impression du XIX^e^ siècle, fait remarquer Vincent, qui ne tarit pas d'éloges sur ces premiers travaux de notre compatriote.

Le premier livre publié fut le *Speculum Conversionis peccatorum* ou *Miroir de la conversion du pécheur,* par Denis de Leuwis.

En 1473 et en 1474, parurent six ouvrages imprimés par Martens avec les mêmes caractères. On le vit séjourner ensuite à Anvers et à Louvain; on sait combien les typographes de cette époque se déplaçaient facilement d'une ville à une autre, montant leurs presses dans les endroits les plus favorables.

A la fin de ses jours, Martens se retira au couvent des Guillelmites, à Alost. Les frères firent sculpter, en relief sur une pierre noire, les traits du célèbre typographe. Sa tête est appuyée sur un coussin; il a les mains jointes et porte une robe longue en forme de pelisse à manches pendantes. Cette pierre tumulaire a été transportée, plus tard, à l'église St-Martin, dans la chapelle de St Sébastien, où elle se trouve encore aujourd'hui.

B. — L'imprimerie a Louvain.

L'université de Louvain, qui avait été fondée en 1426 par Jean IV, duc de Brabant, et protégée par Philippe le Bon, parvint rapidement à un haut degré de prospérité.

Elle fit des offres à Jean de Westphalie, autrement dit Jean de Paderborn, qui mit ses presses à la disposition de l'Université en 1474.

Il y publia, dans le courant de cette année, un livre de

Pierre de Crescence, l'*Opus ruralium Commodorum,* in-fol. de 196 feuillets à 2 colonnes. L'imprimeur choisit comme marque son portrait gravé sur bois. La tête s'y voit de profil, avec de longs cheveux et un grand bonnet. « En cela, observe Lambinet, il a imité l'usage pratiqué plus anciennement par les cartiers et les graveurs d'images qui scellaient leurs ouvrages de leur écusson, de leur monogramme ou de leur portrait. »

Il est probable que Jean de Westphalie eut des associés; certaines de ses inscriptions se terminent par les mots : « *in domo Johannis de Westphalia ejusque sodales.* »

D'autres imprimeurs vinrent s'installer à Louvain, notamment Jean Veldener. praticien instruit et graveur habile, Conrad Braem, Egide van der Heerstraeten, Louis de Ravescot et enfin Thierry Martens. Celui-ci arriva à Louvain en 1513 et y travailla pendant quinze années consécutives. Il fut lié avec des savants tels qu'Erasme, Martin Dorp et Josse Badius. Van Iseghem fait de lui un portrait très élogieux; c'était un travailleur infatigable. Après 60 ans de travaux ininterrompus (1470-1529), Martens se retira chez les religieux d'Alost, comme nous l'avons dit plus haut, et mourut en 1534, âgé de 85 ans.

C. — L'imprimerie a Bruges.

La ville de Bruges a été un centre intellectuel privilégié au XV^me^ siècle. Philippe le Bon y fit de longs séjours et installa une bibliothèque splendide dans son palais. Colard Mansion, littérateur et calligraphe de grand talent, vint s'établir à Bruges après s'être initié aux secrets de l'art typographique. Il publia, en 1476, le *Jardin de Dévotion,* et un volume de Boccace. C'est le seul imprimeur que la ville ait possédé au XV^me^ siècle. Mansion a édité, en 1484, un de nos premiers livres à gravures : l'*Ovide,* in-fol. Les registres du temps l'appellent « Colinet de Manchien », Colinet paraissant un diminutif de Colard, nom fort répandu à l'époque. On croit que Mansion était d'origine française;

il fut le protégé de Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuse : c'est sur l'invitation du prince qu'il traduisit, en français, un ouvrage ascétique intitulé *De la Pénitence d'Adam.* Le manuscrit, qui se trouve à Paris, est orné d'une miniature représentant le traducteur offrant le livre à son protecteur; malheureusement, cette miniature est tellement réduite, qu'elle ne permet pas de se faire une idée exacte des traits du célèbre imprimeur.

D. — L'imprimerie a Bruxelles.

L'introduction de l'imprimerie à Bruxelles, est due aux frères de la Vie commune. Ces religieux faisaient partie d'un ordre fondé à Deventer par Gérard de Groot, sous la règle de St Augustin. Ils possédaient de nombreuses maisons dans les Pays-Bas et en Allemagne. Ils n'étaient liés par aucun vœu et mettaient tous leurs biens en commun. Ces religieux étaient considérés comme des calligraphes remarquables; prévoyant la ruine de leur métier, ils se mirent à étudier l'art typographique. Ils établirent leurs premières presses à Bruxelles, en 1476. On pense qu'ils apprirent ce nouveau métier chez Arnold Therhoernen, à Cologne.

Le premier volume, édité par eux, est un gros in-fol. de 800 p., le *Gnotosolitos,* d'Arnold de Geilhoven. Les caractères d'impression, employés par eux, rappellent les modèles de lettres de leurs manuscrits. On connaît une quinzaine d'ouvrages sortis de leurs presses au XV^{me} siècle. Parmi ceux-ci se trouve un volume illustré de deux bois et daté de 1484 : nous n'avons pas cru devoir le classer dans les incunables illustrés : l'une des planches forme le frontispice. Il a pour titre : *Legenda sanctorum Henrici imperatoris et Kunegundis imperatricis Virginum et conjugum..,* in-4°. A la fin du volume, on trouve les armoiries impériales.

Ce sont les seuls bois qu'on rencontre dans les éditions des Frères de la Vie commune.

E. — L'imprimerie a Anvers.

Anvers avait hérité de l'activité commerciale détournée de Bruges. A l'époque qui nous occupe, c'était une cité tout à fait florissante. On attribue généralement à Thierry Martens, le mérite de l'introduction des premières presses à Anvers. Il vint s'y établir après avoir travaillé pendant deux ans (1473 et 1474) à Alost, sa ville natale. Son premier volume d'Anvers fut le *Summa experimentorum sive thesaurus pauperum magistri Petri Yspani.* Après quelques années, notre imprimeur quitta Anvers pour faire un second séjour à Alost. Puis, en 1493, il revint à Anvers et s'établit ensuite définitivement à Louvain, en 1512. Il montra une grande activité de 1513 à 1520, et publia 80 volumes différents. Après Martens, nous devons mentionner les imprimeurs suivants :

1° Mathias van der Goes, originaire de Goes, en Zélande, qui imprimait à Anvers en 1482. Sa veuve épousa Godefroid Back, imprimeur important.

2° Gerard Leeu de Gouda, riche imprimeur hollandais, vint se fixer à Anvers en 1484. Il y publia de très beaux livres. On lui attribua même la composition des *dialogues des créatures,* espèces d'apologues en prose. Grâce à ses publications illustrées, il obtint un grand succès et fut encouragé à éditer de nombreux ouvrages. De 1486 à 1492, il publia plus de 50 volumes.

Il s'attacha à rééditer les meilleures productions du moyen âge : c'est l'artiste le plus complet que nous ayons possédé au XV^me^ siècle comme maître imprimeur. Il est mort en 1493, blessé par un de ses ouvriers au cours d'une rixe sanglante.

3° Godefroid Back est l'imprimeur d'Anvers le plus important après G. Leeu. Il s'établit en cette ville, en 1494, et publia la traduction flamande du *Voyage de Jean de Mandeville dans la Terre sainte, en l'an 1322.* Back occupait,

à Anvers, une maison appelée *Het Vogelhuis* : il avait adopté comme marque une cage sur un tertre de fleurs.

Fig. 25. — Marque typographique de Mathias van der Goes. (Anvers, XV[e] siècle.)

4° Après lui, c'est Michel van Hoogstraten qui fournit la plus longue carrière anversoise : il imprima de 1495 à 1536.

5° Hendrik de Lettersnider, né à Rotterdam, qui retourna dans sa ville natale en 1505 et ne produisit, à Anvers, que 4 ou 5 ouvrages importants.

Fig. 26. — Marque typographique de Roland van den Dorpe. (Anvers, XV^e siècle.)

6° Roland van den Dorpe est célèbre à Anvers, comme éditeur de la fameuse *Chronique de Brabant*. Son atelier passa à sa veuve en 1501.

Citons encore, pour terminer cette nomenclature des premiers imprimeurs anversois, Adriaen van Liesvelt, qui imprima de 1494 à 1499 et Adriaen van Berchem, accusé d'avoir vendu des livres prohibés et d'avoir pactisé avec les protestants.

Nous avons passé en revue l'introduction des premières presses typographiques à Alost, à Bruges, à Bruxelles et à Anvers. D'autres villes seraient encore à citer, notamment Hasselt où furent publiés, de 1480 à 1490, cinq volumes sans nom d'imprimeur, et Audenarde, où travailla Arnaud de Keysere ; celui-ci y imprima 3 volumes avant de passer à Gand. Parmi ces ouvrages se trouve le *Rikel* (*quatuor novissimis*) avec figures sur bois.

Nous aurions encore à mentionner les premiers typographes de Gand, où de Keysere imprimait en 1483 et publiait successivement une dizaine de volumes dont le *Boèce* « de la consolation de la philosophie ». Peu d'ouvrages ont été aussi souvent imprimés, traduits, commentés que celui-ci. Il publia sous la même date : *Le Traité de paix et de mariage entre Louis XI et le duc d'Autriche,* in-4° goth., qui passe pour le premier livre imprimé à Gand.

Ce qu'il faut retenir de cette époque, c'est le rôle brillant joué par Anvers dans les débuts de la typographie en Belgique. C'est là que se concentre toute l'activité commerciale et intellectuelle des Pays-Bas.

Si les progrès de l'imprimerie en Belgique ont été rapides, c'est, en grande partie, à l'influence des princes de la maison de Bourgogne qu'on le doit : ils ont favorisé tout ce qui peut développer le goût et la culture intellectuelle du peuple. Les chambres de rhétorique, formant des espèces d'associations littéraires, se répandent dans le pays, établissent des concours et aident à tenir les intelligences en éveil. Malheureusement, les luttes religieuses vont bientôt paralyser ce mouvement et la Réforme de Luther va jouer un grand rôle à partir de 1522. L'empereur Charles-Quint crut devoir intervenir activement dans la lutte qui se

préparait. Ses édits draconiens, que nous étudierons plus loin, vont momentanément entraver le développement de l'imprimerie. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que, sous un régime ausi sévère, le grand essor de l'imprimerie dans nos provinces soit momentanément arrêté. On a peur et on n'ose plus publier.

L'édit de Charles-Quint fut encore aggravé par l'édit perpétuel de Philippe II. La censure devient rigoureuse et se complique de visites domiciliaires très désagréables. De plus, pour être admis à exercer le métier de typographe, il faudra dorénavant des formalités religieuses : aucun ouvrage ne pourra plus être publié sans avoir passé par la censure. Les graveurs sont soumis aux mêmes mesures. Toute activité intellectuelle se manifestant hors du catholicisme est considérée comme suspecte. La décadence de l'art typographique devient manifeste. Mais il faut reconnaître que tous ces édits ne servent pas à grand'chose. L'imprimerie deviendra impie malgré les inquisiteurs et nous arrivons à la brillante époque de l'installation, à Anvers, des presses plantiniennes auxquelles nous devons la série des remarquables publications qui seront analysées dans le chapitre suivant.

Dans une étude sur les débuts de l'imprimerie en Belgique, Vincent a relevé quelques chiffres qui montrent le degré d'activité de nos libraires au XVI^me^ siècle. Ils avaient étendu leurs affaires dans les quatre coins du monde. Les libraires belges fournissaient presque tout le fond des marchés les plus importants d'Europe; ils vendaient leur marchandise spécialement à la foire de Leipzig, où les impressions des Plantin, des Nutius, et des Steelsius d'Anvers brillaient à côté des livres imprimés à Louvain, à Bruges et à Bruxelles, dépassant en nombre et en qualité les produits des presses étrangères. Quelques chiffres montreront l'activité particulière d'Anvers à cette époque. En relevant le nombre d'ouvrages belges vendus aux foires de Francfort et de Leipzig dans la

seconde moitié du XVI^me^ siècle, on rapporte qu'Anvers y exposa 1071 volumes, Louvain 150, Liége 63, Bruges et Bruxelles 23. Sur ces 1300 livres belges il y en avait 1166

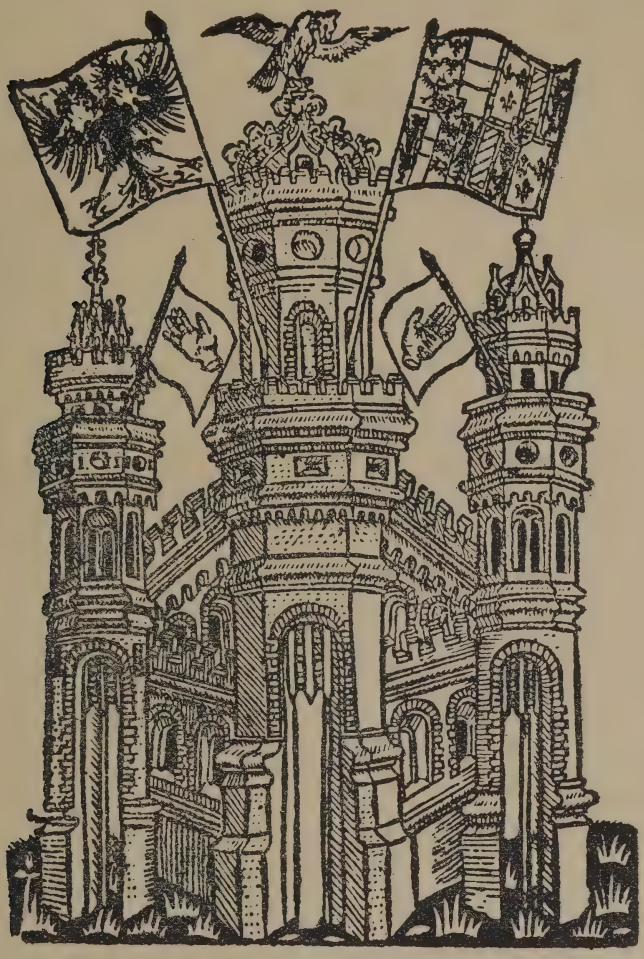


Fig. 27. — Marque typographique de Gerard Leeu.
(Anvers, XV^e^ siècle.)

rédigés en latin, 99 en français et 11 en langue flamande.

Dans une étude sur les imprimeurs belges établis à l'étranger, van der Mersch avait montré que les principales villes d'Italie, de France, d'Angleterre et d'Espagne, nous

doivent ou leurs premiers imprimeurs ou leurs typographes les plus célèbres. Cette étude a été reprise et mise à jour par M. Bergmans, auquel nous empruntons les précieux renseignements qui vont suivre.

Pour ne citer que les principaux imprimeurs belges établis à l'étranger nous voyons d'abord Gérard de Lisa, né à Harlebeke, introduire l'imprimerie à Trévise, en 1471, et Antonius Mathias, d'Anvers, établir les premières presses à Gênes, en 1471. Nous devons encore mentionner Arnold de Bruxelles, qui fut le second imprimeur de Naples, en 1472. On voit ensuite Guillaume Leroy établi à Lyon, en 1473, Paul Leenen à Rome, en 1476, Jean de Tournai à Ferrare en 1475, Mathaeus Flander à Saragosse en 1475, Guillaume de Malines à Londres en 1482 et Jehan Solidi, de Louvain, à Vienne, en France en 1479.

Pour faire un choix dans cette longue liste de praticiens belges établis loin de chez nous, nous devons mettre hors pair Gérard de Lisa, Antonius Mathias et Arnold de Bruxelles.

Gérard de Lisa (probablement van der Leye) naquit à Harlebeke, entre 1430 et 1440. Il travailla d'abord à Venise avec Nicolas Janson et monta un atelier pour son propre compte à Trévise, en 1471. Ce fut le premier imprimeur de cette ville; il se rendit, plus tard, à Venise, et de là à Cividale, près d'Udine.

Après de nombreuses pérégrinations, il retourna se fixer à Trévise en 1498, et y mourut l'année suivante. Il fut un des typographes les plus estimés en Italie, et ses éditions sont remarquables par la forme gracieuse des caractères et par la belle qualité du papier.

Antonius Mathias d'Anvers et son associé Balthasar Cordier, s'étaient établis à Mondovi près de Turin. Mathias « *virtute insignis et arte* » échangea son nom contre celui d'Andreas. Il imprimait en 1472. On le surnomma le Flamand « *il fiamingo* ». Ses livres sont d'une exécution irréprochable; ils sont rares et fort recherchés.

Arnold de Bruxelles fut le second imprimeur établi à Naples. Il publia une vingtaine d'ouvrages entre les années 1472 et 1477; ils sont tous remarquables au point de vue de la netteté des caractères et de la beauté du travail.

Il nous est impossible d'entrer dans plus de détails au sujet de tous ces artistes établis à l'étranger. Nous avons tenu à mentionner les principaux d'entre eux, pour rappeler tout ce que l'histoire de l'imprimerie doit à nos praticiens, qui ont si puissamment aidé à répandre ses bienfaits en Europe.

BIBLIOGRAPHIE

BERGMANS : *Analectes belgiques.* In-8°, Gand, 1896; *Les imprimeurs belges à l'étranger.* 1922. Un vol. de 186 p.

CLAUDIN : *Histoire de l'imprimerie en France aux XV^e^ et XVI^e^ siècles.* Trois vol., in-fol. Paris, 1900-1905.

DELALAIN : *Conférence faite au cercle de librairie à Paris.* (Bibliogr. de la France, 1913.)

FRANCE, A. : *Discours prononcé pour le 500^me^ anniversaire de Gutenberg* (24 juin 1900) dans « Vers les temps meilleurs ». Pelletan, 1906.

VAN DER HAEGHEN : *Bibliographie gantoise.* 7 vol. Gand, 1858-69.

HELBIG : *Notes et dissertations sur l'imprimerie.* (Bull. du biblioph. belge, XVIII.)

HOFFMANN : *Essai sur l'histoire de l'imprimerie en Hollande et en Belgique.* (Bull. du Bibl. belge, XII-XIII.)

ISEGHEM (P. VAN) : *Biographie de Thierry Martens.* Malines, 1852.

LAMBINET : *Origines de l'imprimerie.* 2 vol. Paris, 1810.

LEPREUX : *Les imprimeurs belges en France.* (Bull. du Biblioph., Paris, 1909.)

MEERSCH (VAN DER) : *Gerard Leeu, imprimeur à Gouda et à Anvers.* (Bull. du Biblioph. belge, III.)

MEERSCH (VAN DER) : *Recherches sur la vie et les travaux des imprimeurs belges à l'étranger,* t. I. (seul paru). Gand, 1856.

MEERMAN : *Origines typographicae, Hagœ comitum,* 1765.

VAN PRAET : *Notice sur Colard Mansion.* Paris, 1829.

RUELENS : *Les phases historiques de l'imprimerie à Anvers.* (Bull. de l'acad. d'archéol., 1890.)

SERRURE : *Portraits d'imprimeurs et de libraires belges.* (Bull. du biblioph. belge, II, p. 255.)

VINCENT : *Essai sur l'histoire de l'imprimerie en Belgique.* Bruxelles, 1887 (également : Bull. biblioph. belge, XV et XVI.)

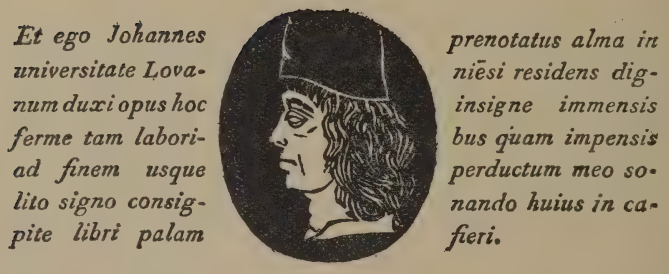


Fig. 28. — Marque typographique de Jean de Westphalie.
Louvain, XV^e^ siècle.
(Gr. extr. de Lambinet, *Les Origines de l'imprimerie.*)

Als die coninc vā vrācrijc vtont dat die armepe vandē keyſer zijn ſtadt vā Marſilien verlatē hadde/eñ datter heyr op gebrokē was/ſo trac hi met ſijn grote macht na Italien/mee nende onder ſijn ſubiectie te brengen Italien/Lombardijen/eñ die and lan den daer omtrent/eñ quā ſo int landt ſonder eenich wedſtant. Eñ des keiſers volck is ooc na Italien gecomē lancx dpe zeecant eñ quamē in Pauien den xxi. dach octobris/eñ des dages daer te voren warē ſommige Franſoyſen comen in die ſtadt vā Mplanen. Doe repſde van des keyſers volck die capi teyn Ferdinandus Anconus met ve le Spaengiaerden na Mplanen Dit horende die Frāſoyſen vlodē wt Me lanen. Daer na quam dpe vicerop vā Napels met veel volcx ooc na milanē dies hē die vā Mplanē ſeer vblijden/ mer des keyſers volc track weder wt Mplanē om dat die ſtadt ſo qualic be waert was vā artelrijc eñ vitalien/eñ ū trochē na die ſtadt Lauder/want de coñ. vā vrācrijc naecte met zijn maecht Eñ Franciſcus Sforcia quā te Pauiē eñ meende te trechē na Mplanē ō ſijn volck te rooſtē/mer hi hoorde ter ſtōt datſe den coñ. vā vrancrijck in gelatē haddē/ſo track hi na Cremonen/dair hē die capitepn Anthonius de Lieua beloofde dat hi Pauien ſoude beſchey men voor die macht der Franſoyſen Nochtans was dat ghemepn volck meeſt doot vrese wter ſtadt ghelopen die capitepn bleef nochtās in die ſtadt met. ij. C. ghebardeerde peerdē/ende

Une page de la « Chronique de Brabant ».

Incunable d'Anvers, 1497.
(R. Van den Dorpe.)

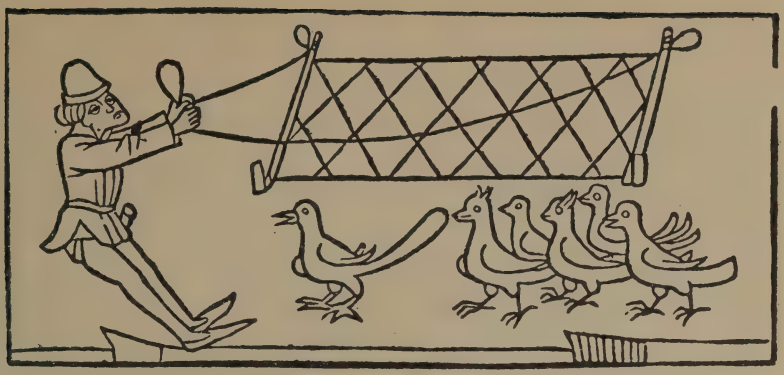


Fig. 29. — *Le dialogue des Créatures,* Gérard Leeu (Anvers, 1486).

CHAPITRE V

LES INCUNABLES BELGES A FIGURES

Sommaire : Période intermédiaire entre les manuscrits et les livres à gravures. — Le Boèce de Gand. — Le Boccace de Bruges (1476). — Les premières impressions illustrées parues à Louvain (1476). — Le « Quatuor novissimis » d'Audenaerde (1481). — L'Ovide de Bruges (1484). — Le premier livre bruxellois à figures (1484). — Les incunables illustrés d'Anvers (1485) : *a*) les livres de Gérard Leeu ; *b*) les livres de G. Back, A. van Liesveldt et R. van den Dorpe. — Liste chronologique des principaux incunables belges renfermant des figures.

Tous les livres xylographiques qui ont été étudiés précédemment forment le trait d'union naturel entre les manuscrits à miniatures et les livres ornés de vignettes sur bois, qu'on imprime en même temps que le texte. Le livre à gravures s'est perfectionné petit à petit : on a d'abord imprimé des ouvrages dans lesquels on laissait en blanc certains espaces destinés aux miniatures. Nous trouvons dans Lambinet la description d'un livre de ce genre, qui a jadis passé en vente à Bruxelles : c'était le *Boèce,* de 1485, imprimé à Gand. Le volume — un in-folio de 344 ff. à 2 colonnes — renfermait des lettres initiales à chaque livre « lettres en or, azur et fleurages ». Les vignettes, en tête de chaque chapitre,

étaient des miniatures exécutées au pinceau, fort élégamment coloriées et semblables à celles des manuscrits sur vélin. A côté de ce moyen d'illustration primitif, on a encore employé un autre procédé qui consistait tout simplement à coller, dans les espaces réservés en blanc par l'imprimeur, des gravures sur bois ou sur cuivre spécialement exécutées pour ces ouvrages. C'est ainsi que fut édité le *Boccace de Bruges*, imprimé en 1476 par Colard Mansion. Intitulé « de la ruyne des nobles hommes et femmes » cet ouvrage fut traduit par Pierre Favre. On n'en connaît que quelques exemplaires. Chacun de ceux-ci renferme une gravure sur cuivre, collée en tête des neuf chapitres du volume. Le même procédé a servi, quelques années plus tard, pour illustrer un Rosaire, imprimé également à Bruges.

Les livres parus avant l'année 1501 portent le nom d'incunables, terme qui indique leur origine primitive (*incunabula* berceau). Les incunables à figures imprimés en Belgique sont fort nombreux : nous nous sommes efforcés d'en établir la liste plus ou moins complète. Les imprimeurs ont malheureusement négligé fort souvent de mettre les indications nécessaires pour montrer le lieu ou la date de l'impression. De plus, les incunables sont fréquemment dépourvus de foliotage. Cette lacune est indiquée par les bibliographes au moyen d'un terme consacré « absence de chiffres » (romains ou arabes). Mais les imprimeurs ont parfois remédié à cette omission, tantôt par les « réclames » qui sont de simples mots placés en dessous de la ligne inférieure du dernier feuillet de chaque cahier, tantôt par les « signatures », numéros ou lettres, placés à la partie inférieure de la première page de chaque cahier ; les différents cahiers d'un volume se composent d'une feuille pliée en deux pour les in-folios, en quatre pour les in-4° et en huit pour les in-8°.

Les beaux incunables à figures sont extrêmement rares et très recherchés.

C'est en 1476, que nous voyons apparaître le premier incunable à figures imprimé en Belgique. Veldener publia à Louvain sous cette date, le « *Fasciculus temporum* », ouvrage suivi, quelques années plus tard, par le *Boccace* de 1487.

Le deuxième livre belge à figures est l'*Ovide de Bruges,* publié en 1484.

Nous avons, ensuite, la série des remarquables ouvrages illustrés, édités à Anvers par Gerard Leeu.

Les incunables à figures sont fréquemment coloriés à la main : en Flandre, cette enluminure a heureusement presque toujours été légère, et laisse transparaître le trait de la gravure. En France, par contre, les traits disparaissent généralement sous une épaisse couche de couleur.

Dans la description détaillée des principaux incunables illustrés qui furent imprimés successivement à Louvain, à Bruges, à Bruxelles et à Anvers, nous devons remarquer que, sur les cinquante volumes représentant notre production nationale au XV^e^ siècle, plus des deux tiers ont été imprimés à Anvers. Cette merveilleuse cité a, dès le début de l'imprimerie, attiré à elle tout le développement artistique et intellectuel des Pays-Bas. Nous verrons plus tard, dans le courant de cette étude, qu'elle a gardé cette suprématie pendant tout le XVI^e^ siècle, et pendant la première moitié du XVII^e^ siècle. Après, c'est la mort et l'oubli.

IMPRESSIONS DE LOUVAIN

Les incunables à figures, imprimés à Louvain, méritant une mention spéciale sont :

1° le *Fasciculus,* de 1476, édité par J. Veldener;
2° le *Boccace,* de 1487, de van der Heerstraeten;
3° le *Rivo,* de 1488, de Pierre de Ravescot;
4° la *Légende de sainte Anne* (1496), de J. de Westphalie.

1. Wernerus Rolevinck. — Le *Fasciculus temporum* (in-fol. de 72 feuillets), est le premier livre belge avec gravures. Il renferme neuf petits bois copiés sur l'édition de Cologne (1474). Ces bois sont gravés au trait, convenablement taillés; il y a même quelques hachures pour les ombres. Conway dit « que la perspective est réduite au minimum, mais quand il y a des avant-plans, ils sont bien traités; les arbres sont naturels, bien dessinés ».

Renouvier a rappelé l'importance que l'imprimeur Jean Veldener a reconnu à ces illustrations, car il les a signalées dans le colophon « *per me Johannem Veldener summâ diligentiâ majorique impensâ nonnullis additis imaginibus* ».

Cet ouvrage a été réédité plus tard à Utrecht (1460), avec 13 vignettes ajoutées.

2. Bocatius (Johannes) de Certaldo. — Le *Liber de claris mulieribus* (in-fol. de 70 feuillets), fut publié par Egidius Van der Heerstraeten en 1487, orné de 75 figures sur bois copiées sur celles de l'édition d'Ulm (1473). Les figures, spécialement les nus, sont d'une qualité remarquable. Renouvier trouve cependant que « le dessin est assez négligé et la taille lourde ».

3. Petrus de Rivo. — L'*Opus responsium ad Epistolam Pauli de Middelburgo,* est un in-fol. de 46 feuillets sur « l'année, le jour et la fête du Dimanche de la Passion », avec quatre grandes planches représentant l'auteur agenouillé, la Cène, le Calvaire et la Résurrection. La taille des bois est grossière, mais le dessin soigné et expressif.

Le livre a été imprimé à l'Université de Louvain, par Pierre de Ravescot.

4. « *Legenda S. Annæ* », *præconia rosarii B. Virginis Mariæ,* in-8° de 56 feuillets, imprimé en 1496 par Jean de Westphalie. Ce livre renferme quatre bois dont le premier

a déjà servi antérieurement pour un livre très rare paru en 1490, le « Bouxken », avec quelques bois sur la vie de J.-C.

On se rappellera que Jean de Westphalie avait quitté Alost pour aller imprimer à Louvain. Sa marque typogra-

Fig. 30. — Boccace : *Liber de claris mulieribus* (Louvain, 1487). (Figures extraites de l'édit. d'Ulm, 1473.)

phique originale était son portrait gravé de profil avec la remarque « *meo solito signo consignando* ».

En 1480, il publia un livre scientifique, l'*Aliaco,* in-fol. de 172 feuillets, avec des diagrammes astronomiques et géographiques.

IMPRESSION D'AUDENARDE

En 1480, l'imprimeur Arnaud Dekeysere (*Arnoldus Cesaris*), a publié un livre à figures : c'est le recueil ascétique de Thomas Le Roy : *De quatuor novissimis* (in-4° de

152 feuillets) renfermant quatre gravures sur bois représentant la mort, le jugement dernier, l'enfer et le paradis.

Voici la description de ces quatre bois :

1° la mort fauche un champ où se tiennent quatre personnages de condition différente;
2° le Christ pose les pieds sur un globe; deux anges sonnent de la trompette avec quatre ressuscités;
3° les damnés sont dans la gueule enflammée d'un dragon, sur le nez duquel se trouve un diablotin;
4° deux anges introduisent quatre âmes dans le paradis ouvert par saint Pierre.

Renouvier trouve « le dessin de ces figures assez habile quoique très primitif ». Conway les compare à celles qui ornent le dialogue des créatures. Ce livre a été souvent réimprimé au XV^me^ siècle. Comme son titre l'indique, il traite « des quatre choses dernières auxquelles la nature humaine doit toujours penser ».

Le livre de Thomas Leroy est le seul livre illustré publié à Audenarde. Après s'être établi à Gand l'imprimeur Dekeysere y imprima un livre d'heures orné de quelques bois qui rappellent, comme facture, les livres d'heures français de cette époque.

IMPRESSION DE BRUGES

L'imprimeur Colard Mansion a publié à Bruges, en 1484, un livre remarquable, portant le titre de : *Livre intitulé Métamorphose, moralisé par Thomas Waleys, translaté et compilé par Colard Mansion* » (in-fol. de 394 feuillets), avec 34 planches dont 17 grandes, occupant les deux tiers de la page et 17 petites, occupant la moitié d'une des colonnes du texte.

Les grandes planches représentent des sujets mythologiques, avec des personnages actuels, dans une mise en

scène flamande. L'expression des physionomies est naïve, les traits pesants, les hachures rares.

Les petites gravures représentent une suite de dieux et de déesses de l'antiquité. Renouvier dit qu'elles sont piquantes comme exhibition du premier olympe flamand.

IMPRESSION DE BRUXELLES

Les clercs ou frères de la vie commune formaient un ordre fondé à Deventer par Gerard de Groot. Ils avaient de nombreuses maisons dans les Pays-Bas; nous avons vu leur rôle dans l'introduction de l'imprimerie à Bruxelles. Ils ne publièrent qu'un seul livre illustré, d'un goût allemand très prononcé, intitulé :

« *Legenda sanctorum Henrici imperatoris et Kunigundis imperatricis virginum et conjugum* », in-4° de 66 feuillets avec deux gravures (1484).

Renouvier décrit ces deux bois : le premier représente deux saints assis sur le même banc, l'Empereur à gauche, l'Impératrice à droite avec la couronne par-dessus sa cornette. Entre eux, se trouve l'enfant Jésus, vêtu d'une robe longue.

Le second bois, à la dernière page, représente un aigle, ailes déployées,, tenant dans ses serres un écusson écartelé avec quatre vers flamands.

IMPRESSION D'ANVERS

Les livres à gravures imprimés à Anvers au XV^me^ siècle, furent nombreux. Nous passerons d'abord en revue les beaux volumes sortis des presses de Gérard Leeu; nous étudierons ensuite les livres imprimés par Godefroid Back, Adrien van Liesveldt et Roland van den Dorpe.

Fig. 31. — Ludolphus de Saxonia : *Boek van den leven J.-C.*
(Gérard Leeu, Antwerpen, 1487.)

A. — Publications de Gérard Leeu.

C'est en 1484 que Leeu, établi depuis 1477 à Gouda, se rendit à Anvers et y publia une série de livres illustrés du plus grand intérêt. Le premier volume sorti de ses presses à Anvers, est le « *Devote ghetiden* », avec les bois hollandais (1484). L'année suivante, il publia un livre orné de gravures anversoises, c'est le *Jordanus* (1485). Depuis cette époque jusqu'en 1493, on voit se succéder une série de livres illustrés très remarquables.

Les principaux d'entre eux sont (dans l'ordre chronologique) :

1. Jordanus (de Quedlinburg) : *Meditationes.* 1485, in-24° goth. avec 112 feuillets et 76 fig. (autre édition latine en 1491, traduction flamande en 1487.)

2. Æsopus : *Fabulen,* 1485, in-fol. de 112 feuill. avec 192 fig. (ces figures proviennent de l'édition imprimée à Augsbourg, par A. Sorg.).

3. Liden : *Die passie ende dat liden,* 1485, in-4° de 72 feuill. avec 33 fig. occupant les trois-quarts de la page (avait paru à Gouda en 1482.)

4. Dirck van Munster : *Den Kerstenen spieghel,* 1485, in-8° de 78 feuill. avec 8 fig. Ce livre a été souvent réimprimé.

5. *Libellus de modo confitendi.* 1485, in-4°, de 25 feuill. avec une planche représentant un pénitent devant son confesseur.

6. *Dialogus creaturarum moralisatus jucundis fabulis plenus* (par Nicole de Pergame?), 1486, in-fol. de 74 feuill. avec 121 fig. au trait. La première édition avait paru à Gouda, en 1480. Livre très populaire et souvent réimprimé.

7. *Histoire du chevalier Paris et de la belle Vienne.* 1487, in-fol. de 40 feuil. avec 25 fig. à mi-hauteur. Les costumes sont joliment dessinés.

   Une traduction flamande (*Historie van Parys...*) a paru sous la même date.

8. Ludolphus : *Boeck van den leven J.-C.* (1487). In-fol. de 304 feuill. avec 147 gravures, représentant des scènes du Nouveau Testament. Les figures de l'Ancien Testament se trouvent dans la *Bibel int corte.*

9. *Die historie van Reynaert die vos* (1487). On ne connait que des fragments de ce livre curieux. G. Leeu avait publié une édition, en 1479, à Gouda.

10. *Hoofkijn van devotien* (Het), 1487. In-4° de 34 feuill. avec 12 fig. d'un dessin incorrect; rappelle un peu les traditions du Cantique des cantiques.

11. *Officium (B.) : Mariae Virginis* (1487), in-32° de 176 feuill. avec 5 fig. sur bois.

12. Dionysius (de Leewis alias Rikel) : *Quatuor novissima* (1487). In-4° de 52 feuill. avec 4 grav. Ce livre avait déjà paru à Gouda, en 1482, avec le titre : *Die vier uterste.* C'est un des livres les plus populaires du XV^e^ siècle.

13. *Kintscheydt* (van die gheestelike) Jesu ghemoraliseert... (1488). In-8° de 108 feuil. avec 38 fig. sur bois, grossières.

14. *Historie van die schone melusynen* (1491). In-fol. de 138 feuil. avec 35 grav. (Conway cite 34 grav. d'un dessin très médiocre.)

15. *Dochteren (van den) van Syon een devoet exercitie* (1492). In-4° de 16 feuil. avec 7 fig. sur bois allégoriques, reparaissant plus tard dans une édition hollandaise à Deventer.

16. Ween : *Ghedenckenisse van den VII weeden oft droefheyden onser liver vrouwen* (1492). In-8° de 16 feuil. avec 9 bois qu'on retrouve plus tard dans les éditions de van Liesveldt (1494).

17. *Corona mysticae b. Mar. virgin.* (1492). In-8° de 66 feuill. avec 13 fig. d'un bon dessin, dit Conway.

18. Lefévre (Raoul) : *Fais et prouesse de Jason,* s. d. In-fol. de 88 feuil. avec 20 fig. Ce livre a été traduit en anglais en 1492. Quelques gravures reparaissent dans la *Chronique de Brabant* (1497).

19. *Cronycles of the londe of Englond* (1493). In-fol. de 180 feuil. avec quelques figures.

Claes Leeu publia, en 1488, une *Historie van die seven wise mannen van Romen.* In-4° de 102 feuil. avec 11 fig.

B. — Publications de Godefroid Back.

Cet imprimeur a publié, entre 1493 et 1500, un assez grand nombre de volumes illustrés. Conway cite vingt-sept ouvrages sortis de ses presses et contenant des illustrations,

Fig. 32. — *La Chronique de Brabant.*
« La couronne offerte à Charles-Martel. »
(Anvers, R. van den Dorpe.)

mais ce sont pour la plupart des réimpressions, sans grand intérêt.

Un des premiers ouvrages publiés par cet imprimeur, est le « *Kerstenen Salicheyt* » de 1495, in-16° de 154 feuillets avec 64 petites figures très médiocres. On a encore de lui l'« *Historie van den edelen Hertoghe Govaert van Bulioen,* vers 1500, in-fol. de 86 feuillets avec 43 gravures. L'édition originale de ce livre est datée de Gouda, 1486, avec 41 fig.

C. — Publications d'Adrien van Liesveldt.

Conway a relevé, entre 1494 et 1500, seize publications sorties des presse de van Liesveldt et renferment des illus-

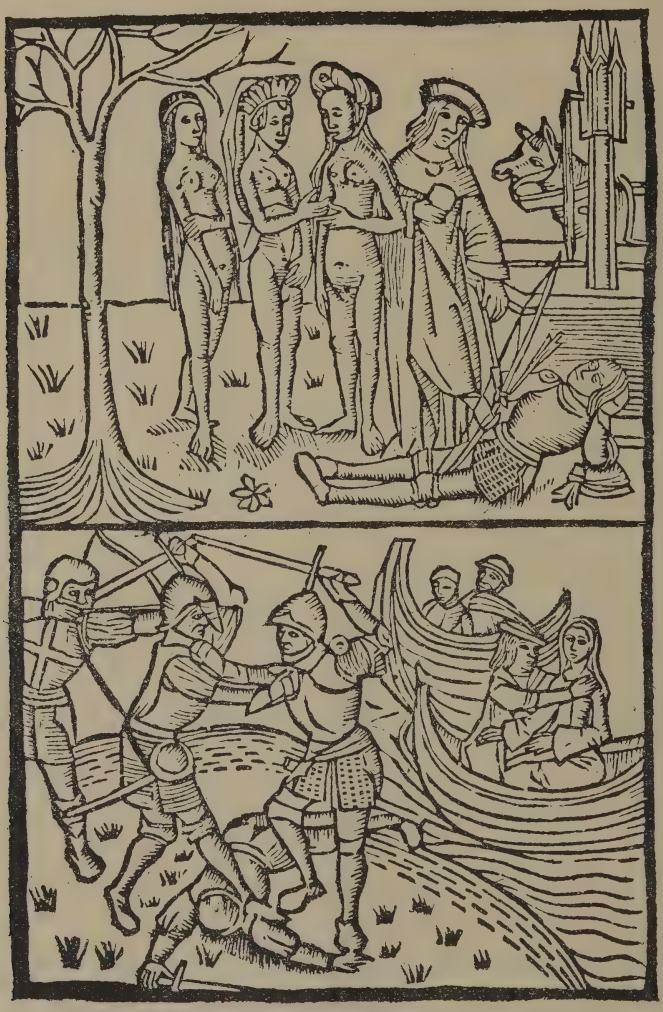


Fig. 33. — Columna (G. de) : *Historye van der destrucyen van Troyen* (Antwerpen, R. van den Dorpe, vers 1500).

trations. Ce sont toujours des rééditions d'œuvres parues antérieurement. Après la mort de Gérard Leeu, son matériel

passa à van Liesveldt, qui réimprima un grand nombre de ses œuvres.

D. — Publications de Roland van den Dorpe.

Cet imprimeur a à son actif deux livres très importants : *La Chronique de Brabant* de 1497, et les *Historien van Troyen* de 1500.

« *Die alder excellenste cronike van Brabant* », est un in-fol. de 210 feuillets avec 137 gravures et un des beaux livres de l'époque. Il renferme 22 petits bois représentant des images de saints, 4 grandes planches généalogiques et 19 planches à mi-page, dont plusieurs sont répétées. (Voir au répertoire bibliographique la description complète de ce beau livre.)

Dans les « *Historien van Troyen* », de Guido de Columna, in-fol. de 58 feuillets, on trouve dix-neuf gravures, dont sept sont extraites de la *Chronique de Brabant.* Quatre gravures nouvelles ont été faites pour ce livre; ce sont : 1° *Paris et Helene*; 2° *L'Autel de Pallas*; 3° *Pandare et Troyle*; 4° *Agamemnon sur son Trône.*

Huit gravures sur les dix-neuf sont des répétitions.

Il est difficile d'être renseigné exactement sur les incunables belges à gravures. Nous donnons ci-après la liste des principales éditions dignes d'être recherchées par les amateurs pour les gravures qu'elles renferment.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX INCUNABLES ILLUSTRÉS IMPRIMÉS EN BELGIQUE

1. Rolevinck : *Fasciculus temporum* (avec 9 fig.) Louvain, Veldener, 1476.
2. Aliaco (P. de) : *Imago mundi* (avec 8 fig.) Louvain. J. de Westphalie, 1480.
3. Rikel : *De quatuor novissimis* (avec 4 fig.) Audenarde, A. de Keysère, 1480.

4. Ovide : *Metamorphoses* (avec 34 fig.) Bruges, Mausion, 1484.
5. *Legenda sanctorum* (avec 2 fig.), Bruxelles, Frères de la Vie Commune, 1484.
6. *Gemmula vocabulorum* (avec 1 gr.), Anvers, G. Leeu, 1484.
7. *Liden : Die Passie ende dat liden* (avec 34 fig.), Anvers, G. Leeu, 1485.
8. Jordanus : *Meditationes* (avec 59 fig.) Anvers, G. Leeu, 1485.
9. Aesopus : *Dye historien ende fabulen* (avec 192 fig.), Anvers, G. Leeu, 1485.
10. Dirck v. Münster : *Den Kerstenen spieghel* (avec 8 fig.), Anvers, G. Leeu, 1485.
11. *Libellus de modo confitendi* (avec 1 fig.), Anvers, G. Leeu, 1485.
12. *Dialogus creaturarum* (avec 121 fig.) Anvers, G. Leeu, 1486.
13. *Visio lamentabilis* (avec 4 fig.) Louvain, Ravescot, 1487.
14. Boccace : *Liber de claris mulieribus* (avec 73 fig.), Louvain, v. Heerstraeten, 1487.
15. Paris : *Histoire du chevalier Paris...* (avec 25 fig.) Anvers, G. Leeu, 1487.
16. Ludolphus : *Boeck van den leven J. C.* (avec 147 fig.), Anvers, G. Leeu, 1487.
17. Alcmaria : *Historie van Reynaert die vos* (avec quelques fig.), Anvers, G. Leeu, 1487.
18. *Hoofkyn van devotien* (avec 12 fig.), Anvers, G. Leeu, 1487.
19. *Rosarium* (50 fig.), Anvers, G. Leeu, 1487.
20. *Officium b. Mar. virg.* (avec 5 fig.) Anvers, G. Leeu, 1487.
21. Vlierderhoven : *Quatuor novissima* (avec 4 fig.) Anvers, G. Leeu, 1488.
22. *Kintscheyt (van die gheestelike) Jesu* (avec 38 fig.) Anvers, G. Leeu, 1488.
23. *Historie van die seven wise mannen van Romen* (avec 11 fig.), Anvers, N. Leeu, 1488.
24. *Spieghel der volcomenheyt* (avec 3 fig.), Anvers, G. Leeu, 1488.
25. *Liden ons Heeren* (avec 13 fig.), Hasselt, Barmentlo, 1488.

26. Rivo (P. de) : *Opus responsivum* (avec 4 fig.) Louvain, Ravescot, 1488.

27. *Clargie (volmaecte) ende conste om wel te connen leven* (avec 4 fig.), Hasselt, Barmentlo, vers 1488.

28. *Speculum rosariorum* (2 fig.) Anvers, G. Leeu, 1489.

29. *Bouxken omme te comme tot der minne J. C.* (avec 15 fig.), Louvain, J. de Westph., 1490.

30. *Liden ons Heeren* (avec 30 fig.), Anvers, G. Leeu, 1490.

31. *Hieronymus (S.) boeck* (2 fig.), Hasselt, Barmentlo, 1490.

32. Arras (J. d') : *Historie van die schone Melusynen* (avec 35 fig.) Anvers, G. Leeu, 1491.

33. *Historie van S. Annen* (2 fig.) Anvers, G. Leeu,

34. *Legende van Sinte Franciscus* (2 fig.) Anvers, G. Leeu, 1491.

35. *Duytsche getiden* (avec 32 fig.), Anvers, v. Liesveldt, 1491.

36. Brigitta (S.) : *Revelacien* (avec 21 fig.), Anvers, G. Leeu, 1491.

37. *Dochteren (van den) van Syon een devoet exercitie* (avec 7 fig.) Anvers, G. Leeu, 1492.

38. Weeden : *Ghedenckenisse van den VII weeden* (avec 9 fig.) Anvers, G. Leeu, 1492.

39. *Exercitium de via purgativa* (avec 6 fig.) Anvers, G. Leeu, 1492.

40. *Corona mystica b. Mar. virg.* (avec 13 fig.), Anvers, G. Leeu, 1492.

41. Lefevre (R.) : *The history of Jason* (avec 21 fig.) Anvers, G. Leeu, 1492.

42. *Crone (gheestelyke) van Marien* (avec 8 fig.), Back, 1493.

43. *Cronycles of the londe of Englond,* Anvers, G. Leeu, 1493.

44. *Articulen (die hondert) vander Passien* (avec 9 fig.), Anvers, v. Liesvelt, vers 1494.

45. *Getyden (die seven) in duytsche* (avec 10 fig.), Anvers, Back, 1495.

46. *Horarium. Beat. Mar. Virg.* (avec 35 fig.) Anvers, v. Liesveldt, 1495.

47. *Kerstenen (der) salicheyt* (avec 64 fig.), Anvers, G. Back, 1495.

48. *Historie (die) van Conick Karel* (avec plus. fig.), Anvers, G. Back, vers 1496.

49. *Epistelen ende evangelien* (avec 20 fig.), G. Back, 1496.

50. *Legenda sanctae Annae* (avec 4 fig.) Louvain, J. de Westph., 1496.

51. *Cronicke (die alder excell.) van Brabant* (avec 137 grav.) Anvers, R. v. den Dorpe, 1497.

52. Guido de Columna : *Historien van Troyen* (avec 19 grav.), Anvers, R. v. den Dorpe, vers 1500.

53. *Van Nyenvont, Loosheit...* (avec 4 fig.), Anvers, R. v. den Dorpe, vers 1500.

54. *Zielentroest* (avec 2 fig.), Anvers, G. Back, 1500. 1500.

55. *Historie van den edelen Govaert v. Bulioen* (avec 43 fig.), Anvers, G. Back, vers 1500.

BIBLIOGRAPHIE

Campbell : *Annales de la typographie néerlandaise au XV^e^ siècle* (avec 3 suppléments). La Haye, 1874.

Conway : *The wood cutters of the Netherlands in the fiftlenth century.* Cambridge, 1884.

Holtrop : *Monuments typographiques des Pays-Bas au XV^e^ siècle.* (In-fol. avec 131 pl.) La Haye, 1868.

Fig. 34. — Rolevinck : *Fasciculus temporum.*
(Memmingen, 1483.)

CHAPITRE VI

LES INCUNABLES ÉTRANGERS A FIGURES

Sommaire : 1. En *Hollande :* Leur parenté avec les incunables belges. — Impressions de Gouda, Harlem, Utrecht, Zwolle, Delft, Leyde. — 2. En *Allemagne :* Principaux incunables allemands illustrés. — Impressions d'Augsbourg, de Mayence, de Nuremberg, d'Ulm. — 3. En *Italie :* Impressions de Florence, de Venise, de Rome. — 4. En *Suisse :* Incunables de Bâle et de Genève. — 5. En *France :* Impressions de Paris, de Lyon, de Strasbourg.

Après avoir sommairement étudié les productions illustrées les plus importantes de nos imprimeurs belges du XV^e^ siècle, il ne sera pas sans intérêt de passer rapidement en revue ce qui a été fait à l'étranger vers la même époque. Nous serons amenés à nous arrêter un peu plus longuement aux incunables hollandais, qui ont une parenté assez étroite avec la plupart de nos incunables belges. Tous ces livres ont, en effet, des rapports entre eux, car, tantôt les incunables imprimés en Hollande sont des œuvres originales et alors ils ont été copiés ou traduits par les imprimeurs

belges, tantôt les incunables belges sont des œuvres créées sur place et ont servi de modèle pour des rééditions publiées en Hollande.

A Gouda, par exemple, nous trouverons toute une série de livres en éditions originales, qui ont été reproduits plus tard par les presses anversoises : l'*Histoire des Sept Sages,* de 1479, fut rééditée à Anvers en 1488; le *Dialogue des Créatures,* édition de 1480, sera réimprimé à Anvers en 1486.

A Harlem, nous avons de même un *Belial* en 1484, qui sera réédité à Anvers en 1501; le *Jason* de 1485 sera aussi réimprimé à Anvers en 1492.

Mais, si les livres hollandais ont souvent servi de modèle pour nos imprimeurs du XV^me^ siècle, les livres belges ont également été copiés en Hollande : ainsi, le *Fasciculus temporum* de 1476 (Louvain), a été réédité à Utrecht en 1480. L'*Esope* de 1485 (Anvers), a été réimprimé à Delft en 1498.

Ces exemples nous montrent tout l'intérêt que présente une étude des incunables hollandais. Nous passerons les principaux d'entre eux en revue dans le courant de ce chapitre. Nous terminerons par un résumé succinct des publications les plus intéressantes du XV^me^ siècle allemand, français et italien.

INCUNABLES A FIGURES HOLLANDAIS

1. — Les impressions de Gouda.

Nous avons vu précédemment l'importance de Gérard Leeu comme imprimeur anversois. A Gouda, nous assistons à ses débuts. Il employa plus de graveurs qu'aucun autre imprimeur des Pays-Bas. On sait peu de chose de lui avant l'année 1477. C'est en 1480 qu'il publia la première édition du *Dialogue des Créatures;* ce livre a été d'emblée très populaire.

Dans l'ordre chronologique, il faut citer cinq oüvrages importants de Leeu, à Gouda :

1. *Dialogus creaturarum* (1480), in-fol., 104 f. avec 121 figures au trait (3,600 fr. en 1914).

Les éditions en hollandais, datées de 1481 et 1482, ont le titre de « *twispræc der creaturen* ».

2. *Die gesten of gheschienissen van Romen* (1481), in-fol. avec 6 bois.

3. *Historia septem sapientium Romæ* (vers 1482), in-4°, 80 f., avec 15 gravures.

4. *Liden* (*Dat*) *ende die Passie ons heeren J.-C.* (1482), in-4° avec 32 curieuses planches qui repasseront plus tard dans le *Ludolphe*. Conway dit que l'éditeur n'a employé que 32 figures alors que la suite des gravures comprenait 68 pl. Une partie des 68 gr. se retrouve dans *Devote ghetiden* (Gouda, vers 1484).

5. *Sacramenten* (*van den seven*), 1484, in-fol. de 86 f. avec 10 grav.

Parmi les autres incunables de Gouda, il n'y a plus qu'à citer un beau livre imprimé par G. van Os : *Le Chevalier délibéré* (vers 1486), in-fol. de 34 feuillets avec 16 gravures.

Conway dit, que les bois, quoiqu'assez irrégulièrement gravés, sont d'un bon dessin et l'œuvre d'un artiste de mérite.

Deux incunables de Gouda ne portent pas de nom d'imprimeur ; ce sont :

1. *Epistelen ende evangelien* (1484), avec 24 fig.
2. *Histor. van den edelen Godev. v. Bulioen* (1485), avec 41 fig.

2. — Les impressions de Harlem.

L'imprimeur important au XV^me^ siècle est Jacob Bellaert, qui débute en décembre 1483. Conway considère l'imprimerie Bellaert, à Harlem, comme une succursale de celle de Leeu à Gouda.

Renouvier a établi la liste des importants incunables de Harlem ; nous citerons parmi eux :

1. Theramo (J. de), *Der sonderen troest* (Belial), 1484, in-fol. de 132 f. avec 32 grav.

Les bois sont trop petits pour le format; on y a ajouté des bois latéraux.

2. Bartholomaeus (de Glanvilla), *Boeck van den proprieteyten der dinghen* (1485), in-fol., 466 f. avec 12 fig.

Encyclopédie médicale très curieuse.

Les bois sont originaux, d'un bon dessin.

Fig. 35. — Bartholomaeus de Glanvilla : *Boeck van den proprieteyten der Dinghen.* (Haarlem, 1485.)

3. Lefèvre (Raoul), *Historie van den vromen ridder Jason* (1485), in-fol. 84 f. avec 20 fig. (réimprimé chez Leeu, à Anvers, vers 1492).

4. Michault (Pierre), *Doctrinael des tyts* (1486), in-4°, 126 f. avec 10 fig. (Edition orig. chez Colard Mansion, à Bruges, en 1479, mais sans gravures.)

5. *Vergaderinge der historien van Troyen* (1485), in-4°, 198 f. avec 32 fig.

6. Pelgrim. *Boeck van den pelgherym* (1486), in-fol., 84 f. avec 61 fig. Traduction en prose du poème de Guillaume De Guilleville appelé *Pèlerinage de la Vie humaine*. Les gravures reproduisent des épisodes de la vie du pèlerin.

3. — Les impressions d'Utrecht.

Le livre illustré le plus important, sorti des presses d'Utrecht, fut le « *Boeck des gulden throens* », imprimé en 1480, par Gérard de Leempt; c'est un in-fol. de 202 feuillets avec 20 figures, réimprimé plus tard, à Harlem (1484), à Zwolle (1485) et à Delft (1488).

Un second ouvrage mérite notre attention : c'est le *Fasciculus temporum* de 1480, in-fol. de 330 feuillets avec 22 figures (réédition du *fasciculus* de Louvain avec 13 bois ajoutés) imprimé par Veldener qui vint s'établir à Utrecht en 1478. Outre le *Fasciculus,* Veldener imprima les *Epistelen*, de 1481, avec 39 bois, et un *Passionnael* en 1480. Il transporta ses presses à Culembourg et y publia quelques livres illustrés : le *Speculum* de 1483, et un *Kruidboeck in dyetsche* (1484), avec des planches copiées de l'*Herbarius* de Mayence.

4. — Les impressions de Zwolle.

Les incunables illustrés, imprimés à Zwolle, sont généralement des rééditions d'œuvres publiées dans d'autres villes; ils sont tous édités par Peter van Os :

1. *Gesta romanorum,* de Peter van Os (1484), in-fol., 242 f. (réimpression de l'édit. de Gouda, 1481).

2. *Sielentrost* (1485), in-fol. de 162 f. avec 5 grav., explications du Décalogue.

3. *Sterfboeck (dat),* 1488, in-fol. de 90 f. avec 11 fig. (autre édition, 1491).

4. Voragine (J. de) : *Passionnael,* 1490, in-fol. de 415 f. avec une dizaine de planches.

5. *Epistelen ende evangelien* (1493), in-4° avec 7 fig.

6. Ludolphus : *Leven ons heeren* (1495), in-fol. de 356 f. avec nombreux bois.

Fig. 36. — Jacobus de Voragine : *Passionnael. — Winter ende somerstuck, mitten martirologio.* (Zwolle, 1490.)

5. — Les impressions de Delft.

Les incunables illustrés de Delft ont été imprimés entre 1483 et 1498. Beaucoup d'entre eux ne sont que des réimpressions d'ouvrages publiés antérieurement dans d'autres villes :

1. Voragine (J. de), *Passionnael,* 1487, imprimé par J. van der Meer, avec 88 gravures.

2. Ludolphus, *Boec van den leven...*, in-fol. de 304 f. avec nombreux bois, 1488.

3. *Sterfboeck* (*dat*), 1488, in-4°, 188 f. avec 15 gr. (sous la même date à Zwolle).

4. *Epistelen* (1486), avec 23 fig.

Fig. 37. — Jacobus de Voragine: *Passionnael. — Dat somerstuck.* (Zwolle, 1490.)

Jacobs zoen van der Meer fut le premier imprimeur de livres à figures de Delft. Après lui, on cite Snellaert, qui copia les livres de Leeu. Il disparut en 1497. Les derniers illustrés sont édités par Henri Eckert van Homberch (*Aesopus* de 1498, *Ghetidenboeck* de 1498 et *Vaderboeck* de 1498). Ce sont tous des réimpressions.

6. — Les impressions de Leyde.

Les livres, imprimés à Leyde au XV^me^ siècle par Janszoen, renferment une série de gravures se rapportant à la Passion. Ces ouvrages ne sont pas très nombreux.

Qu'il nous suffise donc de citer le *Ghetidenboeck* de 1494, le *Soliloquium* de 1499 et le *Leven ons Heeren* de 1498 avec 32 gravures.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX INCUNABLES HOLLANDAIS ILLUSTRÉS

1. *Dialogus creaturarum* (avec 121 fig.), Gouda, 1480.
2. *Fasciculus temporum* (avec 22 fig.), Utrecht, 1480.
3. *Boeck des gulden throens* (avec 20 fig.), Utrecht, 1480.
4. *Gesten van Romen* (avec 6 fig.), Gouda, 1481.
5. *Epistolen ende evangelien* (avec 39 fig.), Utrecht, 1481.
6. *Histor. septem. sapient.* (avec 17 fig.), Gouda, 1482.
7. *Liden ons Heeren* (avec 32 fig.), Gouda, 1482.
8. *Spieghel onser behoudenisse* (avec 116 fig.), Culembourg, 1483.
9. *Kruidboeck* (avec 150 fig.), Culembourg, 1484.
10. *Sielentroest* (avec 32 fig.), Haarlem, 1484.
11. *Historie van Jason* (avec 21 fig.), Haarlem, 1485.
12. *Historien van Troyen* (avec 32 fig.), Haarlem, 1485.
13. *Boeck van den propriet. der dinghen* (avec 11 fig.), Haarlem, 1485.
14. *Histor. v. Godev. v. Bulioen* (avec 41 fig.), Gouda, 1485.
15. *Epistelen ende evangel.* (avec 22 fig.), Haarlem, 1486.
16. *Scaecspul* (avec 13 fig.), Delft, 1483.
17. *Boeck v. d. pelgherym* (avec 61 fig.), Haarlem, 1486.
18. *Le chevalier délibéré* (avec 16 fig.), Gouda, 1486.
19. *Epistelen ende evangel.* (avec 5 fig.), Zwolle, 1487.
20. *Sterfboeck* (avec 11 fig.), Zwolle, 1488.
21. *Ludolphus* (avec 127 fig.), Delft, 1488.
22. *Passionnael* (avec 88 fig.), Delft, 1489.
23. *Ons. L. Vrouwen croon* (avec 13 fig.), Delft, 1490.

24. *Epistelen ende evangelien* (avec 7 fig.), Zwolle, 1493.
25. *Epistelen ende evangelien* (avec 18 fig.), Deventer, 1493.
26. *Ludolphus* (avec 111 fig.), Zwolle, 1495.
27. *Getyden ons. l. vrouwen* (avec 29 fig.), Gouda, 1496.
28. *Oefeninghe van der Passien* (avec 7 fig.), Schoonhoven,
29. *Vita Lydwinae de Schiedam* (avec 26 fig.), Schiedam, 1498.
30. *Leven ons Heeren* (éditions de Delft et de Leyde), 1498.

INCUNABLES ILLUSTRÉS ALLEMANDS

La parenté étroite que nous avons signalée entre les livres à figures belges et hollandais au XV^me^ siècle, nous a engagé à entrer dans certains détails encore peu connus. Pour les autres pays d'Europe, pour l'Allemagne, la France et l'Italie, nous ne pouvons que résumer très brièvement ce qui caractérise l'art du XV^me^ siècle, afin de ne pas sortir du cadre de ce manuel.

Pour faire un choix dans les plus belles publications allemandes de cette époque, il faut se reporter aux listes des différents guides bibliographiques. Une liste sommaire des plus beaux incunables allemands à figures pourrait s'établir comme suit :

1. *La légende dorée* (1471), imprimée à Augsbourg.
2. *Le Boccace et l'Esope* (1473), à Ulm.
3. *La bible* (1473), à Augsbourg.
4. *Le Rodericus Sancius* (1475), à Augsbourg.
5. *Les méditations de Turrecremata* (1479), à Mayence.
6. *La bible de 1480,* à Cologne.
7. *Le voyage de Mandeville* (1481), à Augsbourg.
8. *Le breydenbach* (1481), à Mayence.
9. *La chronique de Souabe* (1481), à Ulm.
10. *Le schatzbehalter* (1491), à Nuremberg.
11. *La sainte Brigitte* (1492), à Lübeck.
12. *La chronique de Nuremberg* (1493).

Ces quelques volumes, qu'on pourrait appeler les bases d'une collection d'incunables allemands à figures atteignent, dans les ventes publiques, des prix élevés. A côté d'eux,

l'amateur peut placer des ouvrages d'une valeur commerciale moindre, mais d'un intérêt artistique tout aussi grand. Nous en citerons quelques-uns, renvoyant pour le détail aux bibliographies spéciales.

Passons donc en revue les incunables les plus connus, publiés à Augsbourg, à Mayence, à Nuremberg et dans quelques autres villes allemandes.

1. — Incunables illustrés d'Augsbourg.

1. *Speculum humanæ salvationis* (*latino-germanicum*), texte latin et allemand.
   Petit in-fol. goth., paru s. l. n. d. (vers 1471) au Monastère de Saint-Ulrich. (Rahir a reproduit un bois, p. XI.)
   C'est un des plus beaux livres allemands du XV^e^ siècle. Il renferme 192 fig. en largeur. Il a été imprimé avec les caractères de G. Zainer.
   Cet ouvrage contient : 1° les 43 chapitres du *Speculum;* 2° une traduction allemande de ce *Speculum;* 3° les 34 chap. du *Speculum Sanctæ Mariæ,* en latin, sans figures.
   (1914 : 3,500 fr.)
2. Voragine, *Legenda sanctorum* (*Leben der heiliger*).
   Petit in-fol. goth., impr. par Zainer, vers 1475.
   C'est la première édition allemande de la légende dorée. Schreiber fait remarquer que les figures n'ont pas été imprimées en même temps que le texte pour le *Winterteil,* tandis que pour le *Sumerteil,* ils ont été imprimés ensemble.
   (1914 : 3,000 fr.)
3. Eusèbe, *Histoire d'Alexandre,* 1472, publié par Bämler (traduction allemande de Hartlieb). (1914 : 1,000 fr.)
4. Rodericus Sancius, *Spiegel des menschl. lebens,* publié s. l. n. d. (vers 1475).
   Petit in-fol. goth. de 164 ff., renferme les mêmes figures que le *Miroir de la Vie humaine,* paru à Lyon, en 1482.
   Rahir reproduit un bois, p. XIII.
5. *Epistelen und Evangelien* (vers 1478), avec 56 fig.
   Ce livre a eu de nombreuses éditions hollandaises.
6. Mandeville, *Reise nach Jerusalem,* publié par A. Sorg, en 1482, avec 116 gr. In-fol. goth.
   On cite encore une belle édition de Strasbourg (1484) et une édition d'Anvers (G. Back, 1494). (1914 : 6,000 fr.)

On pourrait encore citer la *Biblia germanica,* imprimée par Zainer, en 1473, c'est la troisième bible allemande et la première avec illustrations. C'est une des plus belles productions de cet imprimeur. (1914 : 3,500 fr.)

Fig. 38. — Jacobus de Voragine.
Legenda sanctorum.
(Augsbourg, 1471.)

2. — Incunables de Mayence.

1. J. de Turrecremata, *Meditationes,* chez Neumeister, en 1479. Petit in-fol. goth.
   On croit que les estampes sont des gravures en relief sur métal. On voit les mêmes figures dans l'édition d'Albi (France), en 1481.
2. B. de Breydenbach, *Sanctorum peregrinationum,* publié par Reuwich, en 1486.
   In-fol. goth., avec les plus remarquables gravures de l'époque

(Mûther); belles figures d'après les dessins de Reuwich; renferme des vues de villes fort intéressantes. (1914 : 2,000 fr.)

3. C. Botho, *Chroneken der Sassen,* chez Schöffer, en 1492.

4. Cuba (Jean de), *Hortus sanitatis,* 1491, chez Meydenbach (en franç., Verard, 1501). (1914 : 3,000 fr.)

4. — Incunables illustrés d'Ulm.

1. *Bible de 1483,* 2 vol. in-fol. goth., Koburger, renferme 109 fig., les mêmes illustrations que dans la bible de Cologne, 1480. (1914 : 2,000 fr.)

2. *Leben der Heyligen (Vie des saints),* petit in-fol. goth., Koburger, avec 262 fig. de l'école de Wohlgemuth; beaux bois.

3. *Warnung von der falschen liebe dieser Welt.* In-4° goth., Wagner, 1489; renferme 3 fig. sur bois; rare. (1914 : 1,000 fr.)

4. Flüe (von der), Bruder Claus, *Traktat der geteilt wird in zwei Teile.* In-4° goth., 15 ff. Ayrer, 1488; renferme 10 fig. remarquables attribuées à Dürer; très rare. (1914 : 1,500 fr.)

5. *Schatzbehalter* (*écrin du salut éternel*) *oder schrein der wahren Reichtümer des Heils und der ewigen seligkeit,* chez Koburger, 1491. In-fol. goth., 352 f., renferme 95 pl.; très beaux bois de M. Wohlgemuth et de son gendre Pleydenwurff. (1914 : 2,500 fr.)

Un certain nombre de planches reparaissent dans Schedel, v. article suivant :

6. Schedel, *Liber chronicarum,* Ant. Koburger, 1493, avec 1,809 fig. de Wohlgemuth et Pleydenwurff; un des plus beaux incunables allemands. (1914 : 1,000 fr.)

On fait remarquer, à propos de la technique de la gravure, que les tailles croisées se rencontrent, pour la première fois, dans une planche de ce livre.

Il existe une édition avec texte allemand.

3. — Incunables de Nuremberg.

1. Boccace, *De claris mulieribus,* J. Zayner, 1473.
Petit in-fol. goth., avec 80 bois remarquables (autre édition : Louvain, 1487). (1914 : 2,500 fr.)

2. Esope, *Fabeltichters,* J. Zayner, 1473.
Petit in-fol. goth., traduction allemande de Steinhöwel (Rahir, *Guide,* p. XIII).

Fig. 39. — Thomas Lirar : *Schwabische chronik.*
Le duc de Souabe se rend à Ulm. (Ulm, 1486.)

3. Lirar, *Schwäbische chronik*, Conrad Dinckmut, 1486, avec 23 fig. (1914 : 3,000 fr.)

4. Caoursin, *Obsidionis Rhodiæ urbis descriptio* (36 fig.), 1496, trad. allem. par J. Adelphus, Strasbourg, avec les mêmes figures (1513). (1914 : 2,000 fr.)

On pourrait encore citer quelques livres imprimés dans d'autres villes, notamment à Lubeck :

1. *Rudimentum novitiorum, chronicarum et historiarum epitome,* Lucas Brandis, 1475; très beau livre (Schreiber); traduit en français avec le titre : *La mer des histoires,* Paris, 1488.
2. *Sainte Brigitte* (*Revelationes cœlestes*). Ghotan, 1492. In-fol. goth., 18 grandes figures (autre édition à Nuremberg, en 1500), les bois sont attribués à Dürer.
3. *La Bible de 1494,* par Steffen Arndes. In-fol. goth., avec de beaux bois.

à Cologne, il faut mentionner les livres suivants :

1. *Ars moriendi,* en 1474, chez Nic. Goetz.
2. *La Bible de 1480* (s. d.), imprimée chez Quentel.
3. Voragine, *Dat duytche Passionnael,* avec 220 bois, chez van Reuchen, 1485. (1914 : 1,500 fr.)
4. *Kölner chronik,* imprimée par Koelhoff, 1489. (1914: 800 fr.)

Enfin, à Memmingen, nous trouvons deux ouvrages importants :

1° Le *Fasciculus temporum,* en 1483 (à rapprocher de l'éd. de Louvain, 1476). Ce livre a eu une trentaine d'éditions au XV^e^ siècle.

2° *Itinerarium,* en 1485, avec 18 fig. (1914 : 1,200 fr.)

INCUNABLES ILLUSTRÉS ITALIENS

Les Italiens sont entrés assez tardivement dans le mouvement de l'illustration du livre. Les incunables italiens ont été étudiés et décrits très complètement. Un des plus connus est le *Turrecremata,* de Rome (1467); le plus fameux est certainement le *Songe de Poliphile,* publié par les Aldes en 1499.

Le guide Rahir énumère 64 incunables illustrés italiens, dont 23 ont paru à Florence, 22 à Venise, 5 à Rome.

Il n'est pas facile de faire un choix dans ces belles publications.

A Venise, Bernardino Benali imprime successivement un Esope (1487), un Petrarque (1488), un Dante (1491); J. et G. de Gregoriis publient un Boccace (1492); J. Rosso Varcellese, un Tite Live (1493) et un Ovide (1497).

A Florence, l'éditeur N. de Lorenzo imprima, en 1477, le

Fig. 40. — Saint Jérôme : *Epitres.*
(Ferrare, 1497.)
Epistole de sancto Hieronymo volgare.

fameux Bettini et un Dante (1481); Bonacorsi publie, en 1495, un Savonarole et, en 1496, les fables d'Esope.

A Rome, il y a lieu de citer le *Turrecremata*, édité en 1467 par Hahn, et le *Ptolémée* (1478) par P. de Turre.

Incunable de Ferrare

Jérome (saint), *Vita e pistole de Sancto Hieronymo.* (In-fol. de 269 ff.). Livre remarquablement illustré, 1497. (Lorenzo di Rossi).

Incunables de Florence

Bettini (Antonio), *El monte sancto di Dio,* 1477, chez Nicolo di Lorenzo. In-fol. de 131 f.

C'est le premier livre florentin et le premier ouvrage orné de figures en taille douce. Il renferme 3 planches gravées par Baldini, d'après Botticelli.

Il a été réimprimé à Florence, en 1491, avec les copies sur bois des figures précédentes.

La société chalcographique a reproduit ces gravures en *fac simile,* en 1892. (1914 : 6,000 fr.)

Dante, *La divina commedia,* chez Nicolo di Lorenzo, 1481.

In-fol. avec 3 figures en taille douce attribuées à Baldini d'après Botticelli. (1914 : 3,000 fr.)

C'est le premier Dante illustré.

Ces gravures passent pour les premières illustrations sur cuivre ayant orné un volume.

Incunables de Venise

Dante, *La divina commedia,* 1491, de Petro Cremonese dito Veronese. (1914 : 1,400 fr.)

Edition remarquable par les jolies figures sur bois qui la décorent.

Petrarque (Fr.), *Sonetti, Canzoni et Trionphi.*

1. Edition de 1488, Bernardino de Novare (mêmes illustr. dans l'édition de 1492, de Zoane).

2. Edition de 1490, Pietro Veronese (bois différents de l'édition précédente).

3. Edition de 1492, Codeca da Parma (copies des bois de 1490). Autres éditions, 1497 et 1500.

Colonna (Franciscus) *Hypnerotomachia Poliphili,* chez Aldus Manutius, 1499 (autre édition en 1545) avec 172 fig. (1914 : 5,000 fr.)

Le plus beau livre de la Renaissance, un chef-d'œuvre de la xylographie vénitienne, gravé par le maître *b* (d'après les dessins d'un artiste inconnu).

Une traduction française a paru, en 1546, à Paris, avec des gravures inférieures à celles de l'édition originale, pour la grâce des types et la souplesse du burin.

Il a été publié sous le titre de *Hypnerotomachie* ou *Discours du songe de Poliphile,* déduisant, comme amour, le combat à l'occasion de Polia, traduit de l'italien et mis en lumière par J. Martin (Paris, pour Jacq. Kerver).

Les dessins sont attribués soit à J. Goujon, soit à J. Cousin. Autres éditions : 1554 et 1561.

Fig. 41. — Fr. Colonna : *Hypnerotomachia Poliphili.* (Venise, 1499.)
Le songe de Poliphile.

Incunables illustrés de Rome

Turrecremata (J. de), *Meditationes,* chez Ulrich Hahn, 1467.
Petit in-fol. goth., 34 f. avec fig. sur bois (34 pl.).
Premier livre illustré publié en Italie, dont on ne connaît que quelques exemplaires.
Il existe une édition de 1473 avec les mêmes illustrations.

Ptolémée (Cl.), *Cosmographia,* chez Bucking, pour P. de Turre, 1478.
In-fol. avec 27 cartes géogr. Gravures sur métal.
Autre édition : 1490. (1914 : 2,500 fr.)
Livre rare et précieux.

INCUNABLES ILLUSTRÉS EN SUISSE

C'est à Bâle et à Genève, que les premiers livres suisses illustrés du XV^me^ siècle ont été imprimés.

A Bâle, en dehors d'un *Speculum* édité en 1476 et du *Traité d'Education,* de Latour Landry (*Der ritter von Thurn 1493*) il n'y a qu'à mentionner le fameux livre de Brandt, le *Narrenschijff,* imprimé par Bergmann en 1494. Cette œuvre satirique et moralisatrice eut un succès énorme à l'époque; l'année même de sa publication, on voyait paraître, en Allemagne, quatre éditions contrefaites et une à Strasbourg. L'œuvre de Brandt fut traduite en latin par Locher, disciple du maître; cette version latine fut imprimée à Bâle en 1497 et reproduite presque simultanément à Strasbourg, à Lyon et à Paris. Pierre Rivière en donna une traduction, en vers français, qui fut éditée par G. de Marnef en 1497, sous le titre de *La Nef des fols du Monde.*

A Genève, on doit signaler la *Mélusine* de Jean d'Arras (1478) et le *Calendrier des Bergers* (1497).

INCUNABLES ILLUSTRÉS FRANÇAIS

L'introduction de l'imprimerie en France date de 1470. En effet, c'est en 1469, que Guillaume Fichet et Jean de la Pierre, recteurs en Sorbonne, firent venir de Bâle trois bons imprimeurs : Ulrich Gering, Michel Freiburger et Martin Crantz; on leur installa un atelier à l'Université.

Ce n'est que huit années plus tard, qu'on vit paraître le premier livre illustré imprimé en France : c'est le fameux *Miroir de la Rédemption humaine,* publié à Lyon en 1478 par Martin Husz.

Le premier livre illustré, édité à Paris, fut le *Missel,* publié en 1481, par Jean Du Pré. Après avoir imprimé le *Missel de Paris* et le *Missel de Verdun* (1481), Du Pré fit

paraître un *Bréviaire* en 1482, le *Missel de Limoges* en 1483 et le *Boccace* en 1484, qui constitue le premier livre en français édité avec figures à Paris.

Du Pré se rendit à Abbeville en 1486 et y imprima, en collaboration avec Pierre Gérard, le beau recueil intitulé, *La Cité de Dieu.* Citons encore parmi les œuvres de Du Pré, les *Heures à l'usage de Rome* (1488), avec des gravures sur cuivre et la *Légende dorée* (1489).

Après avoir mentionné les œuvres principales du premier imprimeur parisien, nous avons à passer en revue les livres édités par Antoine Vérard, par Pierre Le Rouge, par Philippe Pigouchet, tous libraires célèbres, qui avaient débuté dans la vie comme calligraphes et comme miniaturistes.

On cite parmi les belles œuvres d'Antoine Vérard, qui fut animé d'une activité prodigieuse et publia, de 1485 à 1513, plus de deux cents volumes : *La Grande danse macabre,* de 1485; le *Crescence,* de 1488; les *Grandes Heures,* de 1488; *L'Art de bien vivre,* de 1492; Les *Chroniques de Saint Denis,* de 1493; et enfin le *Boèce* et l'*Ovide,* de 1494.

Après les éditions de Vérard, nous devons citer les livres de Pierre Le Rouge, originaire de Chablis, en Bourgogne, qui composa des illustrations pour les livres de Marchant et de Vérard. Il a illustré deux publications très populaires : *La Danse macabre,* de 1485, et le *Calendrier des Bergers,* de 1491.

En 1488, il fit paraître la *Mer des Histoires.* Pierre Le Rouge a illustré plusieurs publications de Vérard, notamment les *Grandes Heures,* de 1488, et *L'Art de bien vivre,* de 1492.

Parmi les libraires de cette brillante époque, Philippe Pigouchet mérite d'être cité comme ayant travaillé pour Simon Vostre, avec qui il édita les *Grandes Heures,* de 1498, un des beaux livres du temps.

Principaux incunables illustrés de Paris

1. Boccace, *De la ruyne des nobles hommes et femmes* (Jean Du Pré, 1483).

   Ce livre qui est le premier ouvrage français illustré de Paris, renferme 9 gravures (une en-tête de chaque livre).

   Figures d'un beau caractère.

   On se rappellera que ce livre a été imprimé à Bruges, par Colard Mansion, avec estampes collées.

   Vérard a donné plusieurs éditions de ce livre en 1494 et 1506.

2. *La danse macabre* (Guyot Marchand, 1485) avec 17 grav.

   Le dessin est de premier ordre.

   Cette suite a reparu dans les éditions de G. Le Rouge (Troyes, 1491), de Le Petit Laurens (Paris, 1495) et de Lyon (1499).

   Il y a bien d'autres éditions de la *Danse macabre* avec figures différentes, notamment celles de Vérard (Paris, 1492) et de Coustiau et Menart (Paris, 1492).

3. P. de Crescence, *Le livre des prouffits champestres,* édition Jean Bonhomme (1486).

   Petit in-fol. avec de beaux bois.

   Ce livre est la traduction du *liber ruralium commodorum.* publié à Louvain, par J. de Westphalie (1474).

4. *La mer des histoires,* imprimé par Pierre Le Rouge (1488).

   2 vol. in-fol., figures remarquables.

   La première partie est la traduction d'une compilation historique publiée à Lübeck, en 1475, avec les mêmes figures.

   La seconde partie est consacrée à l'histoire de France.

   On connaît d'autres éditions de ce livre : celle de Jean Du Pré, à Lyon (1491) et celle de Vérard, à Paris (vers 1500).

5. *Les grandes heures,* de Vérard, 1488.

   Le plus ancien *Livre d'heures* publié par Vérard est daté de 1485. Les illustrations offrent peu d'intérêt. Mais à partir de 1488, il publia une série de volumes de grand format, tous remarquablement illustrés; le plus remarquable est intitulé : les *Grandes Heures* ou *Heures royales.*

6. *Le calendrier des bergers,* chez Guyot Marchant, 1491.
In-fol. goth., avec beaux bois.
Ce livre a été réimprimé en 1493, 1496 et 1497, avec augmentation de texte et planches ajoutées.
Il a été imprimé aussi à Genève par J. Belot (1497) et on connaît plusieurs éditions lyonnaises (1508, 1510 et 1513).

7. *L'art de bien vivre et de bien mourir. L'éguillon de crainte divine.* Traité des peines d'enfer et de purgatoire, 4 p. en 1 vol., petit in-fol. goth., chez A. Verard, 1492.
Le texte du livre a été composé par G. Tardif, lecteur du roi Charles VIII.

8. *Les heures de Simon Vostre.*
Imprimées d'abord par Pigouchet et mises en vente sous son nom, puis imprimées par Pigouchet pour Simon Vostre.
Ces *Heures* renferment quatre séries de compositions :
1° Une série de 20 pl., dont l'emploi a cessé en 1498;
2° Une série remarquable de 23 pl. gravées en relief sur cuivre dans des entourages de style flamboyant;
3° Une série de 14 pl. apparaissant en 1501;
4° Une série de 18 pl. in-8° dans des encadrements rectangulaires.

9. Brandt (S.), *La nef des fols du monde* (1497).
On connaît deux éditions françaises de ce livre populaire, publiées au XV^e^ siècle : l'une en vers de P. Rivière (1497), l'autre en prose de J. Droyn (Lyon, 1498).
Nombreuses éditions au commencement du XVI^e^ siècle.

10. Bade (J.), *La nef des folles, selon les cinq sens de nature,* traduit du latin par J. Droyn, avec de jolis bois, forme un chapitre complémentaire de l'ouvrage de Brandt (vers 1499).
Les six figures du livre sont d'un dessin excellent.
L'édition française a été imprimée par le Petit Laurens pour Geoffroy de Marnef. L'édition latine a été imprimée par T. Kerver pour de Marnef, vers 1500.

Incunables illustrés de Lyon

Les premiers illustrés de Lyon, au XV^me^ siècle, ont des figures d'origine allemande :

1° *Le miroir de la rédemption humaine,* chez Martin Husz, 1478.
Premier livre illustré avec date, publié en France, figures d'origine bâloise;

2° *Les fables d'Esope,* chez Philippe et Reinhart, 1480, avec bois allemands;

3° *Le miroir de la vie humaine,* de Rodericus Sancius, chez Reinhart (1482).

4° Glanville, *Le propriétaire des choses,* chez Mathieu Husz, 1482. In-fol. goth., traduit du latin par J. Corbichon.

Ce livre a été publié à Harlem, en 1485, par Bellaert, avec de belles figures.

Fig. 42. — Glanville (Barthelemy de).
Le Propriétaire des choses.
Mathieu Husz, Lyon, 1495.)

On connaît de nombreuses éditions de Lyon (1485, 1487 et 1491).

Figures très naïves, mais d'un joli caractère.

5° Lorris et de Meung, *Le roman de la Rose,* 1485 (s. l. n. d.). In-fol. goth. de 150 f., publié avec 92 bois.

Il y a plusieurs éditions lyonnaises et des éditions de Paris (Vérard, 1495-97).

Il faut rattacher à ce livre celui de Bourgoinc : *L'espinette*

du jeune prince (Paris, 1514), publié chez Michel Lenoir, avec de belles planches.

6° Terentius, *Opera,* 1493, chez Treschsel.
In-4° goth. avec jolies figures.
On rencontre rarement des exemplaires de ce livre bien conservés (Brunet, t. V, p. 709).

Incunables de Strasbourg

1. Hieronymus, *Leben der altväter,* 1477.
Première traduction allemande de *Saint Jérôme.*
(1914 : 2,000 fr.)

2. *Karl der Kuehne und der Burgundische Krieg* (s. l. n. d.), 1477.
Petit in-fol. goth. de 10 f. impr. à deux col. avec 8 grandes xylographies (poème anonyme sur Charles le Téméraire).
(1914 : 5,000 fr.)

3. Terentius, *Opera,* 1496.
In-fol. goth., chez J. Grüninger, avec belles figures : 7 grandes et 85 vignettes. (1914 : 600 fr.)
C'est la première des belles publications de Grüninger.
Autres éditions en 1499 et 1503.
Le même imprimeur a publié un *Horace* (1498) et un *Virgile* (1502).

BIBLIOGRAPHIE

HOLLANDE :

Conway : *The woodcutters* etc. (déjà cité).

Proctor : *Index to early printed books in the british Museum,* London, 1898-1903.

Würzbach : *Niederlandisches Kunstlerlexikon.* Deux vol. et suppl. 1906-1911.

ALLEMAGNE :

Burger : Supplément à Hain, Leipzig, 1908.

Copinger : Supplément à Hain, London, 1895-1902.

Hain : *Repertorium bibliograph.,* Francfort, 1903.

Muther : *Die deutsche Bücher Illustration der gothick.,* 1460-1530, München, 1884.

ITALIE :

Essling (prince d') : *Etude sur l'art de la gravure sur bois à Venise,* 1907.

Kristeller : *Der venezian. Kupferstich,* Vienne, 1907.

Kristeller : *Der venzian. Kupferstich,* Vienne, 1907.

Pollard : *Italian book illustrations* (*XV^e^*), Londres, 1894.

FRANCE :

Rahir : *La bibliothèque de l'amateur,* Paris, 1908.

Rondot : *Les gravures sur bois à Lyon au XV^e^,* Paris, 1896.

Pellechet : *Catalogue des incunables des bibliothèques publ.,* Paris, 1897. Ce catalogue est continué par L. Polain.

Rosenthal : *La gravure* (déjà cité).

Lacombe P. : *Livres d'heures,* imprimés au XV^e^ et au XVI^e^ siècle, conservés dans les bibliothèques de Paris, Paris, 1907, in-8°.

Fig. 43. — G. de Lorris et J. de Meung :
Le rommant de la Rose.
(Chez Michel Le Noir, Lyon, 1485.)

Damhoudere (J. de). — Refuge et garand des pupilles.
(Anvers, 1567, J. Bellere.)

Gravure sur bois.

Fig. 44. — Den Bibel int corte getranslateert.
N. de Grave. Anvers, 1513.

CHAPITRE VII

LES LIVRES ILLUSTRÉS DU XVI^me^ SIÈCLE, AVANT PLANTIN (1500 à 1555).

Sommaire : Période peu connue. — La Bibliographie de Nyhoff jusqu'en 1540. — Les neuf Preux. — Période intermédiaire pour la Flandre, extrêmement brillante pour l'Allemagne. — Dürer-Holbein. — Les illustrés de Nuremberg, Augsbourg, Francfort. — Index chronologique des livres imprimés en Flandre de 1500 à 1555.

La période qui s'étend de 1501, date de l'impression du dernier incunable jusqu'à l'année 1555, qui marque l'apparition des premiers livres de Plantin, a été peu explorée jusqu'ici par les bibliographes.

Nous possédons, il est vrai, un travail très consciencieux de Nyhoff, qui analyse les productions illustrées de la typographie néerlandaise entre 1500 et 1540; on y voit de

bonnes reproductions des planches les plus intéressantes de quelques beaux ouvrages parus à Anvers pendant la première moitié du XVI^me^ siècle. En dehors de ce travail, nous ne trouvons que des renseignements épars dans quelques traités généraux de bibliographie, et il est difficile de se rendre compte de ce que cette période a produit en fait de livres à gravures. C'est une époque de transition et de tâtonnement pour l'illustration flamande. Au début du siècle, nous constaterons l'apparition de quelques œuvres remarquables, traductions flamandes de beaux incunables étrangers, ornées des mêmes planches que les éditions originales. Citons le *Ludolphe* de 1503, le *Voragine* de 1505 et le *Theramo* de 1512.

Après cette période transitoire, nous devons nous arrêter à quelques œuvres nouvelles qui sont élégamment illustrées et qui ont le mérite d'avoir été composées dans nos provinces : l' « *herbarius* » de 1511, le « *tregement der ghesontheyt* » de 1514, le « *triomphe du couronnement* » de 1520, sont des livres fort recherchés et abondamment illustrés par des graveurs de l'école anversoise primitive.

La Chronique de Flandre, de Vorsterman (1531), paraît être l'ouvrage le plus important, comme texte et comme gravures, de l'époque qui nous occupe.

Le premier atlas flamand, la *Cosmographie* de Houterus, parut à Anvers en 1546. A partir de ce moment, les livres scientifiques illustrés se multiplient: nous voyons paraître les premiers ouvrages illustrés de Dodoens sur la botanique, notamment le fameux « *Cruydeboeck* » dont la première édition avec 715 gravures, date de 1554.

Au point de vue de la technique de la gravure sur bois du début du XVI^me^ siècle, nous possédons quelques documents intéressants, appartenant à la Bibliothèque Royale et représentant des images exécutées entre 1500 et 1525 : c'est la suite des « neuf Preux », gravures qui ont été retrouvées dans une vieille reliure et ont fait l'objet d'une étude originale de Fétis. Ces figures ont un

Fig. 45. — La suite des « Neufs Preux ». Godefroid de Bouillon.
(Gravure sur bois du commencement du XVI^me siècle.)

caractère et un mouvement tout à fait extraordinaires; elles sont coloriées par un artiste habile. L'auteur de cette note dit que les neuf Preux du British Museum et ceux de la Bibliothèque de Paris sont des objets curieux, mais que ceux de Bruxelles sont de vraies œuvres d'art.

On sait que les neuf Preux ont été souvent représentés par les artistes et les graveurs, depuis le moyen âge. On distingue trois groupes dans ces figures: le groupe historique avec Hector, Alexandre et Jules César; le groupe religieux avec Josué, David et Judas; et un troisième groupe de personnages à cheval avec Charlemagne, Artus et Godefroid de Bouillon. On ne possède, dans la suite de Bruxelles, que l'effigie de quatre Preux : Hector, Alexandre, David et Godefroid de Bouillon.

Avant de passer en revue la liste des ouvrages anversois du début du XVI^me siècle, il est bon de constater que les publications illustrées, françaises et allemandes, sont nombreuses et remarquables à plus d'un titre. En France, on voit paraître, à cette époque, une belle série de livres d'heures. Les premiers furent imprimés à la fin du XV^me siècle (vers 1487). Ils étaient destinés à remplacer les livres de prières manuscrits sur vélin et enrichis de belles miniatures qu'on se transmettait dans les familles, de génération en génération. Ces premiers livres à gravures sont remarquables pour les belles bordures dont ils sont ornés. Ils furent imprimés sur vélin, afin de faciliter la tâche du peintre miniaturiste et afin d'imiter les manuscrits. Nous avons vu plus haut que les libraires artistes, Jean Du Pré, Antoine Vérard, Pierre Le Rouge et Philippe Pigouchet, furent les premiers à publier de véritables œuvres d'art. Ils furent suivis par Thielman Kerver, les Hardouyn, Guillaume Eustace, François Regnault, Geoffroy Tory et leurs successeurs. Mais, le début du XVI^me siècle français ne possède pas seulement de beaux livres d'heures. Geoffroy Tory, peintre, graveur et imprimeur, transforma complètement la présentation

du livre et sortit de l'ancienne formule d'imitation des manuscrits. Il faut rappeler également les beaux ouvrages à gravures sortis des presses de Denys Janot (*Lefèvre* de 1532, *La Perrière* de 1539), de Jeanne de Marnef, sa veuve (*Apulée* de 1546), et de Simon de Colines (*Heures* de 1543).

A Lyon, nous devons mentionner les volumes de Jean de Tournes (*Alciat* de 1547), et des Trechsel (*Bible Holbein* de 1538).

Les bibliographes nous signalent encore les livres, imprimés à Rouen, où parurent successivement le *Miroir de prudence* (1546) et l'*Esope* (1547), sortis des presses des Dugart. Les éditeurs de beaux livres avaient à leur disposition toute une pléiade d'artistes célèbres qui se distinguent particulièrement à cette époque, notamment Jean Goujon et Jean Cousin. Nous avons déjà cité Geoffroy Tory, à la fois dessinateur et graveur. Notons encore Mercure Jollat, qui composa les encadrements de beaucoup de livres d'heures, Bernard Salomon, très brillant dessinateur, Jean Moni et Hugues Sambin, qui illustrèrent plusieurs éditions lyonnaises.

Pour compléter cet examen rapide des productions des presses françaises, nous devons citer les beaux livres parus à Strasbourg, notamment les suites de la *Passion,* éditées en 1507 et 1508 par Urse Graff et Hans Wechtlin. Chez Grüninger, on voit paraître la *Légende de Ste Catherine* (1508), et le livre de Weida (*Buck der zehen gebot,* 1506), avec les figures d'Hans Baldung Grün.

En Allemagne, le triomphe de la belle gravure sur bois bat son plein dans la première moitié du XVI^me siècle; à cette époque les plus beaux livres illustrés furent imprimés à Nuremberg, à Augsbourg et à Francfort.

A *Nuremberg,* où nous avions rappelé plus haut les incunables si remarquables de la fin du XV^me siècle, (le *Schatzbehalter* et la fameuse *Chronique*), nous voyons paraître, au début du XVI^me siècle, les belles publications

de Dürer, la *Grande Passion,* la *Petite Passion* et l'*Apocalypse.* Un de ses élèves, Schauffelein, avait déjà publié, en 1507, une suite fort belle de la *Passion*; ce même artiste contribua, en collaboration avec Burgmair, à illustrer les livres commandés par l'empereur Maximilien. Il avait composé les gravures pour le *Theuerdanck* de Melchior Pfinzing (1517). En 1520, il illustra le *Weiss Kunig,* le *Triomphe de l'Empereur* et les *Images des saints et des saintes de la Famille*; ces trois volumes ne parurent qu'en 1775, époque à laquelle les bois originaux furent retrouvés.

Les quatre petits maîtres de Nuremberg ne publièrent pas d'illustration de livres : ils sont trop connus pour ne pas les mentionner ici, notamment les deux frères Beham, qui publièrent différentes suites recherchées.

A *Augsbourg,* le début du XVI^me^ siècle est rempli par de nombreuses publications illustrées avec les bois de Schauffelein, d'Hans Weiditz et de Burgmair : citons parmi les plus connues les différentes suites de la *Passion* (1515 à 1520), le *Nouveau Testament* de Schauffelein (1523), et les belles œuvres de l'imprimeur H. Steyner : le *Ciceron* (1531), le *Pétrarque* (1532) et le *Boccace* (1545), tous remplis des bois de ces grands illustrateurs.

A *Francfort,* on doit signaler, au début du XVI^me^ siècle, les publications de l'imprimeur Egenolff : ce sont des suites pour la *Bible* (1533) de H. S. Beham, la *Passion* (1537) de Schauffelein, et l'*Apocalypse* (1539) de H. S. Beham.

Plus tard, après le milieu du siècle, on verra sortir des presses de Francfort les jolis bois de Virgile Solis, qui illustre en 1560 une *Bible,* en 1565 un *Ovide* et en 1566 un *Esope.* Vers 1570, l'imprimeur S. Feyerabend éditera une série de livres renfermant les belles illustrations de Jost Amman, notamment la *Bible* de 1571, les *Habitus populorum,* de 1577 et le *Theatrum mulierum,* de 1586.

On pourrait citer encore bien des œuvres remarquables

dans le début du XVI^e siècle allemand : la *Passion* de Lucas Cranach ; la *Passion* d'Albert Altdorfer ; les planches d'anatomie d'Erhard Schoen et les œuvres d'Aldegrever. Il faut se limiter, car nous n'avons voulu qu'esquisser rapidement cette période brillante de l'art allemand.

Il faut noter, qu'après le milieu du XVI^me siècle, on constate un fléchissement notable dans les productions illustrées allemandes. C'est le commencement de la décadence de l'illustration sur bois qui coïncide avec la guerre de Trente ans. En France, la gravure sur bois se maintiendra plus longtemps : elle coexiste avec le cuivre qui la supplantera au XVII^me siècle.

Pour les autres pays, il n'y a pas lieu de s'arrêter longtemps. A côté des splendides publications françaises et allemandes, les livres illustrés se comptent par unités. Cependant, en Italie, on voit quelques publications remarquables : à Venise, notamment, les *Epistole*, de Marc Antoine Raimondi (1512) et le *Dante*, de 1544.

L'anatomie de Vésale fut publiée, pour la première fois à Venise, en 1535 ; puis à Bâle, en 1543. Les dessins de Jean Calcar, élève du Titien, ont été gravés dans un format un peu plus petit et sous la direction immédiate de Vésale. Il y a eu quelques éditions de ce livre et de nombreuses contrefaçons des gravures.

En Suisse il faut rappeler, pour la même époque, les gravures d'Holbein : l'*Utopia*, de Bâle, 1518 ; les figures de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament*, en 1523 ; et les *Simulacres de la Mort* (1523), avec 41 sujets : la première édition avec texte, parut chez Trechsel, à Lyon en 1538. Des tirages sans texte en avaient été faits antérieurement par Froben, de Bâle.

En Hollande il y aurait, sans doute, à citer quelques œuvres intéressantes ; Lucas de Leyde, qui est pour les Pays-Bas ce que Dürer a été pour l'Allemagne, n'a pas illustré de livres. Il mourut du reste très jeune (1494-1530). Mais les artites de la période vraiment intéressante

de la gravure d'illustration, sont ceux du XVII^me^ siècle, les Van de Passe, les Van de Venne et les Romain de Hooghe.

Dans la liste chronologique des ouvrages à gravures qui va suivre, on remarquera que, sur les soixante-douze ouvrages mentionnés comme renfermant, à un titre quel-

Fig. 46. — H. Holbein : Figures du vieux Testament. Lyon, 1538.
(Reprod. dans l'édit. d'Anvers de J. Steelsius, 1540.)

conque, des illustrations intéressantes, dix seulement ont été publiés en dehors d'Anvers. On voit par ce fait, combien Anvers a concentré l'activité artistique pendant tout le XVI^me^ siècle : c'est à peine si on trouve quatre ou cinq livres édités à Bruxelles, pour une période cependant longue, et cette différence en faveur d'Anvers ne fera que s'accentuer encore, lors de l'établissement de l'imprimerie plantinienne.

INDEX CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX LIVRES A GRAVURES PUBLIÉS EN BELGIQUE DE 1500 A 1555

La plupart de ces livres ayant été imprimés à Anvers, nous ne mentionnerons que les localités belges *non anversoises* comme lieu d'origine. Pour tous les détails, nous renvoyons à la partie bibliographique.

1. Rosaire : *Rosarium virginis Mariæ,* de Valle, à Bruges, 1503. (23 fig. sur cuivre.)
2. Ludolphe : *Boeck van den leeven J.-C.,* Eckert v. Homberch. 1503. (159 fig. sur bois, remarquables.)
3. Brandt : *Stultifera navis,* Eckert v. Homberch, 1504. (114 fig. sur bois, fort belles.)
4. Voragine: *Gulden legende,* Willem Houtmart, Bruxelles, 1505. (Edition flamande de la *Légende dorée,* avec beaux bois.)
5. *Epistelen ende evangelien,* Eckert v. Homberch, 1506. (Nombreux incunables illustrés ayant précédé cette édition.)
6. *Reyse* (*die*) *van Lissebonne,* J. van Doesborch, 1508. (In-4° avec une fig.)
7. Govaert van Buloen (*Historie van den edelen*) G. Back, 1510. (In-fol. avec 43 fig.)
8. *Spiegel der behoudenisse,* Bruxelles, v. der Noot, s. d. vers 1510. (Traduction flamande du *Speculum.*)
9. *Kruidboeck* (*den*) *in Dietsche,* G. Back, 1511. (In-4° avec 150 figures.)
10. *Seghelyn van Jerusalem* (*die historie van*), Eckert v. Homberch, 1511. (Réédition d'un incunable illustré de Delft.)
11. Theramo (J. de) : *Belial,* Eckert v. Homberch, 1512. (48 fig. sur bois, remarquables, v. fig. 49.)
12. *Cronycke* (*die*) *van Brabant,* Eckert v. Homberch, 1512. (2^me édition de la chronique de 1497.)
13. *Fasciculus medicine,* Nic. de Grave, 1512. (In-4° avec jolies gravures sur bois.)

Fig. 47. — Van den Daele : De Stove.
Anvers, 1528.

14. *Bibel int corte,* Nic. de Grave, 1513.
(61 fig. sur bois, copies des bois de la Bible de Cologne, 1478.)

15. Albukerque : *Siège d'Aden,* s. l. n. d., vers 1513.
(9 figures sur bois.)

16. *Tregement der ghesontheyt,* Bruxelles, v. der Noot, 1514.
(Beaux bois.)

17. Lamarche (Oliv. de) : *Triumph der vrouwen,* Bruxelles, v. der Noot, 1514.
(Traduction flamande d'une édition française.)

18. *Thuys der fortunen,* J. van Doesborch, 1518.
(In-4°, nombreux bois.)

19. Amours (Guill.) : *Prenostication nouvelle* (s. l. n. d.), Louvain, 1518.
(2 figures sur bois.)

20. Wentsen : *Fasciculus mirre,* Eckert v. Homberch, 1518.
(Nombreuses figures sur bois.)

21. *Palleys der dieren,* v. Doesborch, 1520.
(Grande figure sur bois.)

22. *Triumphe du couronnement,* Vorsterman, 1520.
(In-4° avec 9 gravures sur bois, v. fig. 48.)

23. Lefevre : *Histoire de Jason,* v. Doesborch, 1521.
(In-fol. avec beaux bois.)

24. *Bible : Dat nieuwe Testament,* J. van Ghelen, 1524.
(Bois médiocres.)

25. *Bible : Dat heylich evangelium,* H. van Ruremonde, 1525.
(In-8° avec 12 gravures sur bois.)

26. Dale (J. van den) : *De stove,* G. Verhulst, 1528.
(In-4°, gravures sur bois.)

27. Coellin (Colin) : *T'pas der doot,* v. Doesborch, 1528.

28. *Bible : Oude ende nieuwe Testament,* Vorsterman, 1528.
(In-fol., gravures sur bois.)

29. *Entrée : Charles Quint et Clement VII,* s. d., vers 1529.
(40 grandes planches, in-fol.)

30. Apianus : *Cosmographicus liber,* Bellaert, 1529.
(Gravures sur bois; copies de l'édition origin. de 1524.)

Fig. 48. — Le « Triomphe du Couronnement de l'Empereur... »
Vorsterman, Anvers, 1520.
Couronnement de Charles-Quint à Aix-la-Chapelle en 1520.

31. *Couronnation de l'empereur Charles Quint,* Vorsterman, 1530.
(Petit in-fol. avec 5 gravures.)

32. Hogenberg et Bruining : *Cavalcade de Bologne,* s. d., 1530.
(40 planches, grav. sur cuivre.)

33. *Bible,* trad. par Le Fèvre, M. Lempereur, 1530.
(Nombreux bois; in-fol. goth.)

34. *Cronike* (excellente) *van Vlaenderen,* Vorsterman, 1531.
(195 gravures sur bois; beau volume.)

35. *Rosarium mysticum,* Martin Lempereur, 1533.
(56 gravures sur bois.)

36. *Argumenta singulorum...,* J. van Ghelen, 1533.
(15 fig. sur bois, petit in-4°.)

37. *Vergier flourissant,* de Keyser, 1534.
(Plusieurs vignettes sur bois.)

38. Branteghem (G. van) : *Le verger spirituel,* Vorsterman, 1535.
(In-8° avec fig. sur bois.)

39. Branteghem (G. van) : *Enchiridion,* S. Cock, 1535.
(In-8° avec figures sur bois.)

40. *Rosario...* (en espagnol), Vorsterman, 1536.
(56 figures sur bois; trad. de l'édit. de 1533.)

41. Berlainmont : *Vocabulaire,* Vorsterman, 1536.
(Bord., gr. sur bois.)

42. Branteghem (G. van) : *J.-C. vita,* M. Cromme, 1537.
(figures de Liévin de Witte.)

43. *Science* (*Noble*) *des joueurs d'épée,* Vorsterman, 1538.
(In-4° goth., figures sur bois.)

44. Osiander : *Harmoniæ evangelicæ lib. IV,* M. Cromme, 1540.
(In-8° avec nombreux bois.)

45. *Bible : Histor. veter. Testam.,* Steelsius, 1540.
(92 fig. sur bois d'après Holbein.)

46. Livius (Titus) : *Roemsche historie,* Grapheus, 1541.
(In-fol. goth. avec nombreux bois.)

47. Brontius : *Libellus de utilitate artium,* S. Cock, 1541.
(In-8° avec bois orig.)

48. Serlio (Seb.) : *Architecture* (4^e livre), P. van Aelst, 1542.
(In-fol., fig.)

49. *Bible : Nov. testam.* (*Bible d'Erasme*), G. Montanus, 1542
(In-16° avec bois.)

50. MAELEN (And. van der) : *Zuverlic boucxkin,* Ghend, Lambrecht, 1543.
(Petit in-8° avec 34 bois, curieux.)

51. LAMBERT (Josse) : *Supplices de Nic. le Borgne,* Gand, 1543.
(In-4° avec 1 bois.)

52. SACROBUSTO (J. de) : *Libellus de sphœra,* J. Richard, 1543
(In-8°, nombreuses figures astronom.)

53. SERLIO (Seb.) : *Livres d'architecture,* P. Coecke, 1545.
(Traduction franç. des 5 livres.)

54. VOGTHERR : *Livre artificieux pour pointres,* J. Richard, 1546.
(55 pl. grav. par l'auteur.)

55. HOUTERUS : *Cosmographie,* Richard, 1546.
(In-8°, premier atlas flamand.)

56. SERLIO (Seb.) : *Livre d'architecture,* P. Coecke, 1546.
(Traduction flamande du 3^me^ livre.)

57. DODONÆUS : *Cosmographica,* v. der Loe, 1548.
(Premier ouvrage de Dodoens.)

58. AMELRY : *Zeer costelic boucxkin,* Ypres, J. Destrée, 1548.
(3 vignettes sur bois.)

59. *Historien ende Prophecien,* M. Ancxt, 1548.
(100 jolies figures sur bois.)

60. BRANDT : *Der sottenschip,* M. Ancxt, 1548.
(1^re^ traduction flamande, v. fig. 114.)

61. ARIOSTO : *Orlando furioso,* Nutius, 1549.
(In-4°, figures.)

62. PUTTE (J. van de) : *Spiegel der christel, maechden,* de Bonte, 1550.
(In-8°, vignettes sur bois.)

63. GRAPHEUS : *Spectaculorum in suscept. Phil. II,* Disthemius, 1550.
(In-fol., 29 fig. sur bois.)

64. AVILA : *Commentaire de la guerre d'Allemagne*, Torcy, 1550.
(In-8°, 4 gravures sur bois.)

65. *Chronycke van Zeelandt,* Petersen, 1551.
(In-4°, fig. sur bois; chr. de Reygersberch.)

66. Cock (J.) : *Præcipua... ruinarum monumenta,* 1551.
(37 planches obl.)

67. Dodonæus : *de frugum historia,* J. v. der Loe, 1552.
(Premier recueil de botanique de Dodoens avec 35 bois.)

68. Lamarche : *El cavallero determinato,* Steels, 1553.
(20 pl. sur bois.)

69. Dodonæus : *De stirpium historia,* v. der Loe, 1553.

70. Damhoudere (J. de) : *Practique et enchiridion des causes criminelles,* Louvain, Wauters, 1554.
(56 figures sur bois.)

71. Dodonæus : *Cruydeboeck,* v. der Loe, 1554.
(715 gravures sur bois.)

72. Barlande : *Cronycke van Brabât,* Wynrycx, 1554.
(11 portr. gravures sur bois.)

Fig. 49. — Theramo (J. de). Le « Belial ».
48 fig. sur bois. Eckert van Homberch, Anvers 1512

BIBLIOGRAPHIE

BARTSCH : *Le peintre graveur,* Leipzig, 1854-1866 (21 tomes avec 76 pl. et 16 pl., atlas).

FOPPENS : *Bibliotheca belgica usque ad 1680,* Bruxelles, 1739.

V. DER HAEGHEN : *Bibliotheca belgica* (livraisons 1 à 136), Gand, 1880-1909.

HOUBRAKEN : *De groote schouburgh der nederlandsche Konst-schilders,* Amsterdam, 1718.

NYHOFF : *L'art typographique dans les Pays-Bas de 1500 à 1540,* La Haye, 1902.

PAPILLON : *Traité histor. de la gravure sur bois* (déjà cité).

Fig. 50. — Marque typographique de l'imprimerie plantinienne.

CHAPITRE VIII

LES « PLANTINS » A GRAVURES SUR BOIS

Sommaire : La création de l'imprimerie plantinienne. — Les épisodes de la vie de Plantin. — Les premiers graveurs sur bois employés par Plantin. — Arnaud Nicolaï. — Gerard van Kampen. — Corneille Müller. — Antoine van Leest. — Liste chronologique des livres à gravures sur bois publiés de 1555 à 1597.

DANS la seconde moitié du XVI^me^ siècle, nous allons assister au déclin insensible de l'illustration du livre par la gravure sur bois : nous ne tarderons pas à admirer les débuts brillants de la vignette sur cuivre. Cette curieuse période de notre histoire artistique est intimement liée à l'établissement, à Anvers, de la célèbre imprimerie plantinienne, dont la renommée ne tarda pas à s'étendre au loin et à rayonner dans toute l'Europe.

Plantin commença à imprimer en 1555. Notons à ce propos que le premier livre illustré, sorti de ses presses, est le fameux ouvrage de Belon « Observations de Grèce ». Ce même ouvrage fut réédité en 1589, avec des gravures différentes : c'est le dernier livre imprimé par Plantin avant sa mort. L'histoire de l'imprimerie plantinienne a été notée en détail par Max Rooses, en 1882. Son ouvrage, très documenté et orné de nombreuses planches, fut réédité avec le plus grand soin de 1914 à 1916.

Les éditeurs ajoutèrent, au volume primitif, toute l'histoire des successeurs de Plantin et une description détaillée du Musée tel qu'il existe aujourd'hui. Cette partie nouvelle comporte environ 150 pages et est ornée de dessins originaux, fort bien venus, de Vaes. La réédition de l'ouvrage de Rooses a paru en 24 fascicules chez Tazzarini, libraire à Anvers. Elle renferme de nombreuses illustrations sur cuivre, imprimées hors texte au moyen des originaux, de nouvelles gravures sur bois et de nombreuses vignettes ajoutées.

Désirant passer en revue les principaux événements de la vie de Christophe Plantin, nous ne pouvons mieux faire que de résumer brièvement le travail de Max Rooses, où nous puiserons la plupart des renseignements qui concernent la vie du célèbre typographe anversois.

Principaux épisodes de la vie de Christophe Plantin

Constatons, tout d'abord, que Plantin ne connut pas la date précise de sa naissance. On suppose qu'il est né vers 1520. La même incertitude existe quant au lieu précis de sa naissance; on sait simplement qu'il est né en Touraine et qu'il fut d'origine très modeste. Il se rendit à Caen avec son père, y apprit le métier de relieur et d'imprimeur : Caen fut, en effet, une des premières villes de France où la typographie fut introduite.

A l'âge de vingt-cinq ans Plantin épousa Jeanne Rivière ; on croit que son mariage eut lieu en 1546.

Plantin arriva à Anvers en 1548 : la ville était alors à l'apogée de sa prospérité.

« Les sciences et les lettres, dit Max Rooses, commençaient à y éclore ; l'imprimerie y florissait et était représentée par mainte maison, ancienne déjà et de solide réputation.

« En cette année, arriva, ici, Christophe Plantin, un Français d'humble naissance, sans fortune, qui avait appris son double métier de typographe et relieur à Caen et à Paris. Doué d'une intelligence merveilleuse, de cette activité et constance qu'il rappelle dans sa devise, il venait tenter fortune dans la grande ville flamande. Il s'établit d'abord comme relieur dans une humble maison. En 1555, il ouvrit une typographie, qui bientôt acquit une réelle importance. En 1566, il transféra son imprimerie dans un vaste bâtiment situé marché du Vendredi, où continuèrent à habiter ses successeurs et où se trouve encore le musée Plantin actuel. »

Tout le quartier de la Kammerstrate ou rue des Brasseurs était, en effet, habité par les ouvriers de l'industrie du Livre.

Plantin fut d'abord relieur et maroquinier ; il s'occupa de la fabrication des coffrets en cuir, mais, ayant été l'objet d'une méprise, il fut grièvement blessé d'un coup d'épée et se jugea incapable de continuer un métier aussi fatigant ; il résolut de s'adonner à la typographie.

Le premier ouvrage qu'il imprima fut l'*Institution d'une jeune fille de noble maison*, en italien et en français. Le second ouvrage, sorti de ses presses, fut le *Senèque* (Flores de L. Anneo Seneca), traduit du latin en espagnol. Enfin, le troisième livre, publié la même année que les deux autres, en 1555, fut son premier ouvrage illustré : le *Belon* (Observations de plusieurs singuliarités et choses mémorables trouvées en Grèce). C'est la réimpression

Plantinum tibi, Spectator, proponimus, vt cum
Nomine perpetuo viuat et effigies.
Sic vbi posteritas miracula tanta librorum
Eius et innumerum sera videbit opus;
Tune es Christophorus, tune ille es? dicat: in vnum
Et sua conijciens lumina fixa virum;
Musarum o pater, exclamet, dignissime salue:
Reddita sunt studio sæcula docta tuo.

I. BOCHIVS.

Fig. 51. — Portrait de Christophe Plantin, gravé par H. Goltzius.

d'un livre français édité à Paris par Benoit Prevost, en 1553 et 1554.

Plantin produisit d'emblée des œuvres d'art au point de vue typographique. Le premier ouvrage mentionné est un véritable joyau : le texte français est imprimé en caractères romains, et se trouve en regard du texte italien publié en caractères italiques.

En dehors de ses occupations d'imprimeur, Plantin faisait le commerce des livres provenant d'autres officines que la sienne. Il fournissait également les libraires parisiens, d'ouvrages édités à Anvers.

En 1562, Plantin fut accusé d'avoir imprimé des livres hétérodoxes : cette accusation eut pour conséquence la vente de ses biens et notre imprimeur quitta Anvers pour se rendre à Paris. Il revint l'année suivante, au mois d'août, et gagna le procès intenté contre lui. Peu après son retour, il racheta des caractères, des matrices et des poinçons. Il s'affilia à une secte dissidente des Réformés, nommée « la famille de la Charité » et fut intimement lié avec le fondateur de cette secte, Henri Niclaes.

Peu de temps après, ayant quitté la secte de Niclaes, il se lia avec Barrefelt, autre sectateur dissident : c'est, en somme, un fait assez étrange que de voir l'architypographe de sa Majesté catholique, imprimeur de tant de livres liturgiques, être un des principaux adhérents des sectes hétérodoxes.

Revenu à Anvers, Plantin s'associa avec Charles et Corneille de Bomberghe, Goropius Becanus et Jacques de Schotti (contrat du 26 nov. 1563). Ses associés avaient appris à connaître Plantin comme un typographe de mérite; ils voulaient l'aider à sortir d'embarras; ils le savaient habile administrateur et ne doutaient pas qu'il saurait faire fructifier les capitaux qu'ils lui confiaient. L'association fut dissoute en 1567 : le nombre des ouvrages, imprimés pendant l'association se monte à 209. Quarante ouvriers travaillaient alors dans les ateliers : la plupart

des ouvrages publiés sont des chefs-d'œuvre typographiques. C'est la période de publication de toute la série des livres d'emblèmes, ornés de gravures et dont tout le XVI^me^ siècle fut si friand.

Au moment où l'association expira, Plantin avait prouvé qu'il connaissait son métier aussi bien que le maître le plus expert de son temps. Il décida alors de tenter une des plus grandes entreprises de sa vie. Il avait formé, depuis longtemps, le projet de faire une édition extraordinaire de la Bible, où seraient réunis à la *Vulgate* les textes originaux, hébreu et grec, avec une traduction latine.

Dans le courant du XVI^me^ siècle, divers savants avaient déjà conçu le projet d'éditer une bible polyglotte. Plantin se mit à l'œuvre et réalisa le travail le plus important de sa carrière. Le docteur Benoit Arias Montanus prit la direction scientifique de la publication. L'impression dura quatre ans. Quand le livre fut terminé, on se heurta à des difficultés imprévues pour obtenir l'approbation du pape Pie V. Arias Montanus se rendit à Rome pour essayer de faire fléchir le pape; mais celui-ci mourut avant son arrivée. Le successeur de Pie V, Grégoire XIII, fut plus accommodant et Plantin obtint le privilège d'imprimer et de vendre la Bible pendant vingt ans. On en tira 1,200 exemplaires sur papier et 13 exemplaires sur vélin. Malgré les subventions du roi d'Espagne, l'impression de la *Bible* fut une médiocre affaire; Plantin s'endetta et eut à lutter contre des difficultés pécuniaires jusqu'à la fin de son existence.

Si la publication de la Bible royale fut une opération coûteuse, l'impression des livres religieux tels que bréviaires, missels, psautiers, antiphonaires, diurnaux et livres d'heures, qui occupa la seconde moitié de la carrière de Plantin fut, au contraire, très profitable.

Plantin transmit, à ses descendants les privilèges qui lui avaient été accordés et qui constituèrent une espèce de monopole. Ses successeurs y trouvèrent une source de profits énormes.

Lorsqu'après un siècle de grande activité l'officine plantinienne se laissa aller au repos, ses presses continuèrent encore pendant cent cinquante années à pourvoir une partie de l'ancien et du nouveau monde de livres liturgiques. C'est à ces publications, que nous devons d'avoir conservé l'antique maison de Plantin, avec tout son précieux matériel.

Plantin publia beaucoup de livres entre le moment de la fin de l'association et l'établissement de l'imprimerie au marché du Vendredi, en 1576. L'œuvre principale du moment fut le dictionnaire flamand-français-latin, composé en collaboration avec Corneille Kiel. Le *thesaurus teutonicæ linguæ,* parut en 1573. Mais Kiel, de son côté, publia en 1574, un dictionnaire flamand-latin. Le livre de Plantin était un in-4° de 560 pages. Il traduisait en latin, non seulement les mots, mais une foule de locutions courantes.

Le 10 juin 1570, Plantin fut désigné par Philippe II pour remplir l'office de prototypographe royal.

A cause des progrès de la presse hétérodoxe, l'Inquisition avait amené Charles-Quint à édicter des mesures sévères contre l'imprimerie.

Philippe II, après l'abdication de son père, s'empressa de confirmer les prescriptions dirigées contre les fauteurs d'hérésies et créa un emploi de prototypographe « pour avoir superintendance sur le fait de l'imprimerie ».

Avant d'être admis à exercer leur métier, les imprimeurs devaient prêter serment et passer un examen devant le prototypographe. A partir de son entrée en charge, Plantin prit le nom d'imprimeur du roi sur toutes les pièces officielles.

Il publia le catalogue des livres défendus, l'index du concile de Trente et l'appendice à cet index, rédigé par Arias Montanus. Il rédigea ensuite l'*Index expurgatorius,* destiné aux censeurs des différentes villes du royaume.

A propos de la famille de Plantin, Rooses dit que sa femme, Jeanne Rivière, était très simple et très modeste.

En 1570, il restait à Plantin cinq filles; il avait perdu un fils et une fille. Il donna une éducation et une instruction très soignées à ses enfants. L'aînée, Marguerite, épousa à dix-huit ans, François Raphelengien. La seconde, Martine, épousa Jean Moerentorf ou Moretus, qui s'occupa de la comptabilité de la maison. La troisième, Catherine, épousa Jean Gassen en premières noces; son mari ayant été assassiné, elle épousa, plus tard, Hans Arents dit Spierinck, qui représenta pendant quelques temps l'imprimerie à Hambourg.

La quatrième fille, Madeleine, épousa Egide Beys et la cinquième, Pierre Moretus, frère de Jean et diamantaire.

Faisant marcher de pair l'exercice de trois professions, à la fois éditeur, imprimeur et libraire, Plantin imprimait, avec un grand luxe, les livres qu'il composait. Il lui arriva parfois d'imprimer pour le compte d'autrui, spécialement pour Philippe Galle.

En 1575, à l'époque de la plus grande activité de l'officine, Plantin employait 73 ouvriers, dont cinq correcteurs, vingt-quatre compositeurs, trente-neufs imprimeurs et quatre apprentis.

Une discipline sévère était de règle dans l'atelier; les ouvriers suscitaient souvent des difficultés à leur patron — il n'y a rien de nouveau sous le soleil! — et la solution des conflits n'était pas toujours facile à obtenir. Comparativement aux prix actuels, les livres étaient naturellement très bon marché, et cependant Plantin gagnait de trois à quatre cents pour cent sur les livres qu'il éditait. Ce bénéfice s'explique par le fait que l'éditeur n'avait pas d'honoraires à payer aux auteurs, que les salaires des ouvriers étaient modérés et que les tirages des éditions atteignaient souvent des chiffres élevés.

Plantin s'était entouré de bonne heure d'un certain nombre d'artistes remarquables auxquels il confia l'ornementation des beaux livres qu'il se proposait de publier. Max Rooses a esquissé ce chapitre si intéressant de la vie

du grand imprimeur et M. Deleu a complété très heureusement cette étude.

Les renseignements que nous possédons sur les premiers artistes qui ont travaillé pour Plantin, sont peu nombreux. Parmi les dessinateurs, le plus important fut certainement Pierre Van der Borcht. C'est lui qui composa les dessins pour la plupart des livres emblématiques de la première période d'activité de l'imprimerie. Il dessina tous les végétaux qui ornent les nombreux ouvrages de Dodoens, et se consacra presque entièrement à l'illustration des missels et des bréviaires. D'autres artistes travaillèrent à cette époque pour l'imprimerie : citons d'abord Crispin Van den Broeck, dessinateur de talent; puis Godefroid Ballain, qui travailla de 1564 à 1567; enfin, Luc d'Heere, de Gand, Martin de Vos et Pierre Huys. Ce dernier fut à la fois dessinateur et graveur. Nous ne sommes pas mieux renseignés sur la vie des graveurs sur bois qui travaillèrent pour Plantin: nous avons réuni, dans un chapitre spécial, ce que nous savons d'eux, et c'est peu de chose. Ce furent Arnaud Nicolaï, Antoine Van Leest, Gérard van Kampen, Corneille Müller, Guillaume van Parys et Jehan de Gourmont.

Les graveurs sur cuivre sont mieux connus: ce furent Pierre van der Borcht et Pierre Huys, déjà cités, les frères Wierix, Abraham de Bruyn, Jean Sadeler et Pierre van der Heyden.

Dans le courant de l'année 1576, Plantin transporta ses presses au marché du Vendredi et fit l'acquisition de l'immeuble trois ans après, en 1579. Anvers comptait, à cette époque, environ 16,000 réformés : Marguerite de Parme dut prendre contre eux des mesures sévères; renchérissant sur elle, le duc d'Albe se rendit insupportable. Après Requesens, qui lui succéda et disparut en 1576, vint le sac d'Anvers, connu sous le nom de Furie espagnole. Un quartier tout entier de la ville fut incendié, plusieurs milliers d'habitants furent tués. Plantin, n'ayant

pu satisfaire à toutes les exigences des soldats espagnols, dut faire un emprunt pour payer sa rançon; il s'expatria et se rendit à Liége, puis à Paris.

En 1578, les Etats généraux nommèrent Plantin leur imprimeur en titre. Il demanda un subside de 300 florins à charge pour lui d'imprimer toutes les ordonnances et les actes officiels de la ville. Malheureusement les embarras financiers de notre imprimeur augmentaient de jour en jour; en 1582, ses dettes s'élevaient à 20,000 florins. C'est alors qu'il se rendit à Leyde, éprouvant le besoin de se reposer et espérant que ses gendres arriveraient à tenir tête à tous ses créanciers.

On raconte qu'il fut sollicité, plus d'une fois, pour fonder une imprimerie en pays étranger; les Espagnols auraient voulu le voir créer une officine chez eux; on essaya de l'attirer à Paris. D'autres ouvertures lui furent faites par le duc de Savoie, qui l'engageait à venir s'installer à Turin. Plantin résista à toutes ces offres et ne cessa de montrer une activité de plus en plus laborieuse, malgré les temps troublés que traversait sa patrie.

Pendant cette époque révolutionnaire, Plantin lutta avec un grand courage et publia quelques ouvrages très importants.

Au point de vue iconographique, qui nous intéresse spécialement, il faut signaler la publication des œuvres de St Augustin, la *Bible française*, de 1578, la *Bible latine*, de 1583, et les ouvrages de botanique de Dodoens, de Charles de l'Ecluse et de Mathieu de Lobel.

En 1580, il entreprit la publication de la deuxième édition de l'ouvrage bien connu de Guichardin, « la description des Pays-Bas », du livre de Houwaert « Pegasides Pleyn » et des entrées du prince d'Orange, de l'archiduc Mathias et du duc d'Alençon, tous richement illustrés.

L'université de Leyde avait été fondée en 1575. Plantin se fixa dans cette ville, en 1583, comme imprimeur ordinaire de l'université.

Il emporta trois presses en Hollande. On croit qu'il s'expatria pour cause de maladie et pour éviter des difficultés financières. Il laissa à Anvers ses deux gendres, Raphelengien et Jean Moretus. Sa femme l'accompagna en Hollande. Il rentra, à Anvers, en novembre 1585, après le siège d'Alexandre Farnèse.

A Leyde, Plantin imprima des auteurs classiques, les traités de Juste Lipse, de Simon Stévin et d'autres œuvres scientifiques. Après son retour il céda, à son gendre Raphelengien, l'officine qu'il avait fondée à Leyde.

Les troubles politiques et religieux, que la ville d'Anvers venait de traverser et surtout le siège qu'elle eut à soutenir, avaient complètement désorganisé les ateliers de Plantin. Pendant les quatre dernières années de sa carrière (1585-1589), le déclin de ses affaires est visible. Après la prise d'Anvers par les Espagnols, ceux qui cultivaient les arts de la paix traversèrent des années de deuil et de privations. Plantin vieillissait rapidement ; il souffrait de la gravelle et était inquiet des difficultés financières dans lesquelles il laissait sa maison. Il mourut le 1er juillet 1589.

Comme typographe, Plantin occupe une des premières places dans l'histoire de son art. Actif, entreprenant, persévérant, il commença sa carrière sans aucune ressource. Il eut à lutter contre mille difficultés, et ses biographes ont tous mis en évidence son caractère désintéressé et loyal. En affaires, il fut toujours d'une honnêteté scrupuleuse et, dans tous les actes de cette vie si remplie, on ne trouve aucune trace de faiblesse quelconque. De ses cinq gendres, trois furent imprimeurs et libraires ; ils continuèrent les affaires des maisons fondées par leur beau-père à Anvers, à Leyde et à Paris.

Les successeurs de Plantin

Jean Moretus (1589-1610).

Jean Moretus succéda à son beau-père en 1589 ; il eut douze enfants, dont six vivaient encore en 1590.

Peu après la mort de Plantin, on s'aperçut vite que la direction de la maison avait changé et les ouvrages de dévotion dominèrent dans les productions de l'officine.

Moretus eut des difficultés avec son beau-frère Gilles Beys, établi à Paris. Celui-ci arriva, à Anvers, en 1590 et y ouvrit une librairie qui n'était séparée de celle de Moretus que par une seule maison. En dehors des livres liturgiques et de quelques livres ornés d'illustrations, Jean Moretus imprima peu de livres scientifiques; l'esprit d'initiative de son beau-père lui faisait défaut. Il mourut à l'âge de soixante-sept ans, en 1610; sa femme, Martine Plantin, mourut en 1616; elle avait cédé à ses deux fils, en 1614, la direction et la propriété de la maison. Jusqu'à sa mort, le nom de la veuve continua à figurer sur les livres (*apud viduam et filios Moreti*).

Balthasar Moretus et Jean Moretus II.

Après la mort de Jean Moretus, l'association des deux fils avec leur mère ne dura pas longtemps.

Balthasar s'occupait de littérature; c'était l'humaniste de la famille; il était paralysé du côté droit et écrivait élégamment de la main gauche.

Son frère Jean dirigeait les ateliers et les bureaux. Sous leur double direction (1610-1618), l'établissement marcha d'une façon régulière, florissante même. Les livres liturgiques formaient toujours la base du travail de la maison; on les imprimait surtout pour l'Espagne. Les deux frères furent liés avec Rubens, qui dessina beaucoup pour l'imprimerie. Ses dessins, nous le verrons plus loin, furent généralement gravés par les deux Corneille Galle, père et fils.

Balthasar Moretus.

Après la mort de Jean Moretus II (1618), Balthasar et la veuve de Jean s'associèrent avec Jean Meursius, imprimeur et libraire. Leur marque typographique, dessinée

par Rubens, représente une poule couvant des œufs « *noctu incubando diuque* ». Cette association dura dix ans. Elle fut dissoute en 1629. Les livres édités portaient l'annotation suivante : « *apud Balthasarum Moretum et viduam J. Moreti et Johannem Meursium* ».

A partir de 1629, Balthasar prit seul la direction de la maison. Il publia bon nombre d'ouvrages avec des frontispices de Rubens. D'autres images furent dessinées par Erasme Quellin. Les graveurs sur bois, occupés par l'officine à cette époque, furent Van Sichem, de Weerdt et Jegher. Pauwels fut le principal graveur sur cuivre.

Balthasar Moretus II (1641-1674).

En 1644, Philippe IV nomma Balthasar le jeune architypographe. Celui-ci épousa, en 1645, Anne Goos qui eut douze enfants. Il publia les œuvres de Jean-Jacques Chifflet, avec qui il fut particulièrement lié. Mais la maison avait perdu son activité scientifique; elle était devenue une maison patricienne, accumulant les trésors acquis par le travail des ancêtres. L'inventaire, fait à cette époque, donne un actif d'à peu près deux millions de notre monnaie.

Le fils de Balthasar le jeune, l'aîné de ses douze enfants, succéda à son père en 1674. Il fut annobli par Charles II roi d'Espagne, et obtint du conseil de Brabant l'autorisation de continuer à diriger l'imprimerie, sans déroger aux privilèges de la noblesse.

Les marques de l'imprimerie plantinienne

La première marque de Plantin représente un vigneron coupant un cep de vigne enlaçant un orme. C'est un médaillon ovale entouré de la devise « *exerce imperia et ramos compesce fluentes* ». Ce médaillon est entouré d'un encadrement avec le monogramme de Nicolaï. On trouve cette marque sur le *Sénèque* (1555).

En 1556, on voit paraître la seconde marque d'imprimerie adoptée par Plantin, représentant une vigne qui

Fig. 52. — Les différentes marques de l'imprimerie plantinienne.
(D'après Max Rooses.)

enlace un arbre. La devise est « *Christus vera vitis* ». Cette marque porte, comme la première, le monogramme de Nicolaï.

En 1557 apparaît enfin la marque définitive, le compas avec la devise « *Labore et Constantia* ». Une main, sortant d'un nuage, tient un compas. L'une des pointes est appuyée sur une tablette, l'autre trace un cercle. Plus tard, deux figures allégoriques, le Travail et la Constance, viendront s'ajouter au dessin primitif. La pointe immobile du compas représente la Constance, la pointe tournante figure le Travail. Primitivement, le Travail était symbolisé par un laboureur; Rubens dessina la marque différemment et symbolisa le Travail sous les traits d'Hercule.

Le Musée du Livre à Bruxelles a publié à l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de Plantin (1520-1920) un recueil fort élégamment présenté renfermant sept études sur le célèbre imprimeur anversois.

M. Sabbe, conservateur, nous montre d'abord comment l'hôtel Plantin devint musée public. Le savant bibliographe nous rapporte les longues négociations qui aboutirent à faire de l'ancienne demeure de Plantin un des plus beaux musées publics qui existent.

Le R. P. Moretus, bollandiste, étudie ensuite l'édition plantinienne des Annales de Baronius. Il raconte l'histoire fort curieuse du conflit entre Moretus et Baronius : celui-ci voulait faire paraître à Anvers le tome XI de son histoire ecclésiastique, malgré l'interdiction du Conseil Privé. Jean Moretus se tira de ce pas difficile en faisant imprimer le volume à Paris par Adrien Beys, gendre de Plantin.

M. Sabbe publie ensuite quelques rimes de Plantin. On connaît le petit volume édité en 1890 par Max Rooses avec douze poésies de Plantin. Depuis lors, on en découvrit d'autres : le sonnet dédié à Charles de Rovilon, les deux pièces de l'Atlas d'Ortelius et enfin le distique écrit quelques mois avant sa mort et où il affirme à nouveau toute sa foi dans les deux vertus directrices de sa vie : le Travail et la Constance. Ces deux vers méritent d'être rappelés :

Un labeur courageux muni d'humble constance
Résiste à tous assauts par simple pacience.

M. Georges Mongredien étudie les imitations du fameux sonnet de Plantin, *le Bonheur du Monde*.

Il rappelle les sonnets de Des Yveteaux et de Des Barreaux, deux libertins connus de l'époque. Il énumère les arguments qui doivent nous engager à attribuer à Plantin la paternité du fameux sonnet; M. Sabbe a du reste publié un travail dans « Het Boeck » (1920) qui aboutit aux mêmes conclusions.

Ce travail est suivi de quelques notes du baron Rüdbeck de Stockholm

qui montre qu'on ne possède aucune reliure de Plantin alors que celui-ci fut cependant un relieur apprécié avant de devenir imprimeur.

M. H. de Backer, président de la Société des Bibliophiles, a publié dans ce recueil une étude historique remarquable sur Marie de Médicis dans les Pays-Bas et sa visite à l'imprimerie Plantin-Moretus.

De la Serre, historiographe de France, avait donné à l'époque un récit détaillé du voyage de la Reine : ce récit parut chez Plantin, en 1632, avec un frontispice de C. Galle et quatre belles planches de Paulus d'après Van der Horst.

M. De Backer rappelle l'accueil touchant que la veuve du roi Henri IV reçut dans nos provinces. La réception à Bruxelles fut splendide. M. De Backer a eu la chance de retrouver le livre précieux qui fut remis à la Reine à Bruxelles : il est splendidement relié en maroquin rouge avec les plats couverts d'un semis de fleurs de lys placées entre les lettres MDM. Louis XIII ayant déclaré la guerre aux Provinces-Unies, Marie de Médicis se réfugia à Cologne où elle habita la maison des parents de Rubens.

Elle mourut quelques années plus tard, en 1642, dans la chambre même où le grand peintre avait vu le jour.

Le volume se termine par une étude de M. Delen, conservateur-adjoint du Musée Plantin; il reprend l'aperçu de Max Rooses sur les artistes collaborateurs de Plantin. Il rappelle avec quelques détails inédits, les rapports de Plantin avec Geoffroy Ballain, Pierre van der Borcht, Crispin van den Broeck, les frères Huys, Clément Perret et Lucas d'Heere. Passant ensuite aux graveurs sur bois Arnaud Nicolaï, Antoine van Leest, Gerard van Kampen, Guillaume van Parys et Jean Croissant, l'auteur rappelle qu'à un moment donné l'art du bois décline et est remplacé par la gravure sur cuivre avec les frères Wierix, Abraham de Bruyn, Pierre van der Heyden, Sadeler et Pierre Dufour, élève de Lambert Lombart.

Nous souhaitons que l'auteur reprenne cette étude et nous donne un aperçu complet de cette période si intéressante de l'histoire de notre art national.

Notices sur les graveurs sur bois de l'imprimerie plantinienne

Nous possédons peu de renseignements sur les premiers graveurs qui ont travaillé pour Plantin.

Les dessinateurs, nous l'avons vu, furent nombreux. On cite : Pierre van der Borcht, qui illustra les premiers livres à gravures de l'imprimerie, Crispin van den Broeck, Godefroid Baillain, Lucas d'Heere et enfin, Martin de Vos.

Parmi les graveurs sur bois employés par Plantin, nous devons mentionner Arnaud Nicolaï, Gerard van Kampen, Corneille Müller et Antoine van Leest.

1. Arnaud Nicolaï fut le premier graveur qui travailla

pour Plantin. Il fut inscrit comme maître dans la corporation de St Luc, en 1550. Il tenait boutique de cartes géographiques et de gravures. Nicolaï débuta dans la

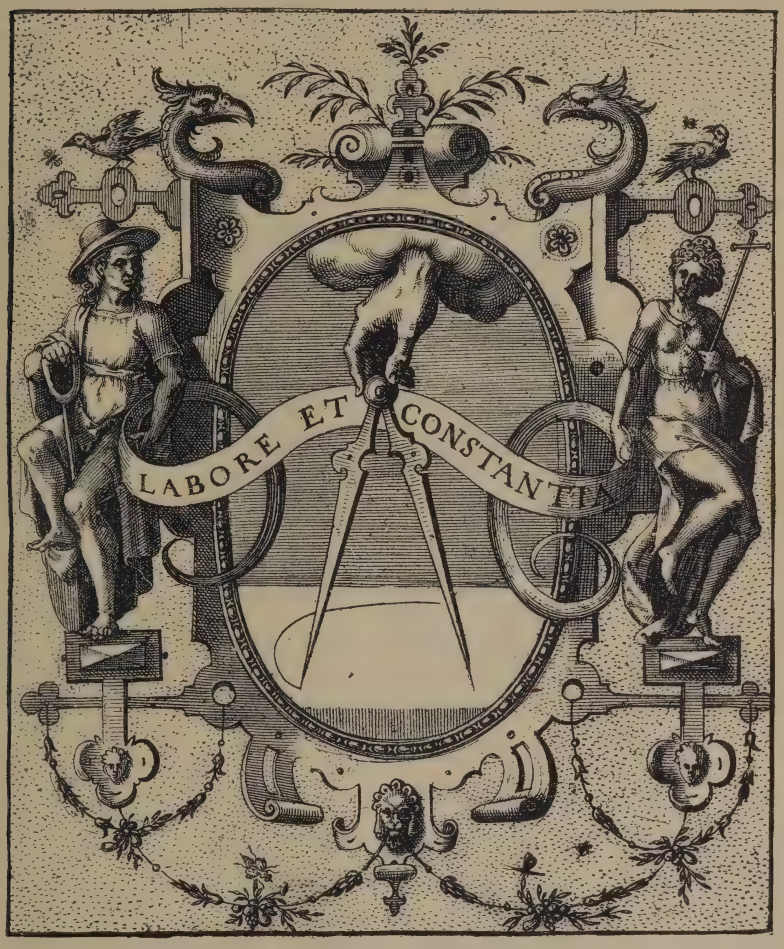


Fig. 53. — Reproduction d'une des plus belles marques employées par Plantin.

gravure d'illustration par différentes pièces destinées au *Belon* de 1555; il signait ses productions d'un A majuscule cursif, dont le premier jambage affectait la forme d'un S.

Les principaux livres illustrés par Nicolaï, seul ou en collaboration avec d'autres artistes sont, dans l'ordre chronologique :

1° Belon : *Observations de Grèce* (45 fig.), 1555.
2° Leon : *Historiale description de l'Afrique,* 1556.
3° Thevet : *Singularités de France,* 1558.
4° Olaus : *Histoire des pays septent.,* 1561.
5° Sambucus : *Emblem.* (166 vign. avec Müller et v. Kampen), 1564.

Fig. 54. — Faerne : Fables.
(Gravures sur bois d'Arnaud Nicolaï.)
Plantin, 1567.

6° Alciat : *Emblemata* (avec van Kampen), 1565.
7° Junius : *Emblemata* (58 vign. avec van Kampen), 1565.
8° Dodonæus : *Frumentorum historia* (10 vign. sur 54), 1565.
9° *Horæ* (plusieurs planches), 1565.
10° *Bible flamande* (plusieurs planches), 1565.
11° Faerne : *Fables* (82 vign. sur 100), 1567.
12° Garcia : *Aromat. historia* (27 vign.), 1567.
13° Dodonæus : *Florum et coronar. historia* (80 fig. sur 100, avec van Kampen), 1568.

II. Gérard van Kampen, encore appelé Gérard Jansen de Kampen, était libraire à Breda. Il a beaucoup gravé

pour Plantin : ses débuts datent de 1564. Il signe ses vignettes d'un G ou d'un G avec un I à l'intérieur.

Les principaux volumes plantiniens illustrés de gravures de van Kampen sont :

1° Sambucus : *Emblemata* (40 vign. sur 166), 1564.
2° Alciat : *Emblemata* (quelques vignettes), 1565.
3° Junius : *Emblemata* (50 vignettes sur 58), 1565.
4° Faerne : *Fabulæ* (18 vignettes sur 100), 1567.
5° *Bible flamande* (quelques planches avec Nicolaï), 1566.
6° Dodonæus : *Frumentorum historia* (quelques vign.), 1568.
7° Dodonæus : *Purgantium historia* (221 fig.), 1574.
8° Gemma : *De natura divin.* (9 vignettes), 1575.
9° Lobel (de) : *Plantarum historia* (74 fig.), 1578.
10° Clusius : *Rarior. aliquot stirpium* (229 fig.), 1576.
11° *Bible française* (4 pl. et 11 fig.), 1578.
12° Belon : *Observations de Grèce* (24 fig.), 1589.

III. Corneille Müller n'a travaillé que pendant deux ans pour Plantin (1564-1566).

Il a été souvent confondu avec des homonymes (il n'y a pas moins de 28 graveurs du nom de Müller dans Leblanc). Il signait d'un C.

Les principales éditions, qu'il a contribué à orner de gravures, sont :

1° Sambucus : *Emblemata* (155 vignettes avec Nicolaï et van Kampen), 1564.
2° *Horæ de 1565* (on trouve 1 pl. signée C.).
3° Alciat : *Emblemata de 1565* (quelques vignettes sont de Müller).
4° Dodonæus : *Frumentorum historia* (59 figures sont gravées par lui sur 84), 1566.

IV. Antoine van Leest, est le quatrième graveur sur bois de l'époque plantinienne. Il est né à Anvers, en 1545 et y mourut en 1592. Il possédait une presse et imprimait des gravures sur bois. Il avait appris son métier à Paris,

Fig. 55. — Le Missel de 1585. — Planche du roi David.
(Gravure sur bois de van Leest.)

chez Bernard van de Putte. Il signait ses ouvrages du monogramme A V L.

Les principaux livres qu'il a contribué à illustrer sont :

1° Sluperius : *Omnium fere gentium...* (121 fig.), 1572.
2° Gemma : *De naturæ divin. spectacul.* (nombr. vignettes dans le texte), 1575.
3° Gemma : *De arte cyclognom.* (vign. dans le texte), 1575.
4° Ludolphus : *Manuel d'oraisons* (124 fig.), 1575.
5° Lobel (de) : *Plantarum historia,* 1576.
6° Alciatus : *Emblemata* (29 fig.), 1577.
7° Nicolay : *Les navigations* (60 fig.), 1576.
8° Houwaert : *Milenus clachte* (3 fig.), 1578.
9° Houwaert : *Entrée du prince d'Orange* (14 pl. de van Leest), 1579.
10° Houwaert : *Entrée de l'archiduc Mathias* (32 pl.), 1579.
11° *Missale romanum* (nombreuses vignettes d'après v. der Borcht), 1585.

Après les quatre graveurs sur bois, dont nous venons de passer en revue les œuvres principales, on signale encore, comme ayant travaillé pour l'officine plantinienne, Guillaume Van Parys, qui fournit quelques ornements gravés, et J. de Gourmont, qui grava des bois pour les œuvres de Nicandre et pour le Reynaert de Vos.

Il y aurait lieu, avant de clore ce chapitre se rapportant à la gravure sur bois, de mentionner un artiste qui grava beaucoup et précéda la période plantinienne du livre illustré. C'est Pierre Coecke d'Alost, né en 1502 et décédé à Bruxelles en 1550.

Il fut élève de Bernard van Orley, et alla se perfectionner en Italie. On chercha à le fixer dans sa ville natale en le nommant peintre et architecte avec pension. Il se maria et ne resta que peu de temps à Alost. Devenu veuf, il retourna à Bruxelles. Il fit un séjour en Turquie, se remaria, et sa fille épousa Pierre Breughel, un de ses anciens élèves.

Outre les planches des *Mœurs et façons de faire des Turcs,* publiées en 1553, par sa veuve, Pierre Coecke a illustré plusieurs ouvrages importants, notamment le *Serlio* (architecture), de 1539; le *Vitruve* (traduction flamande), et l'entrée de Philippe II à Anvers en 1549, publiée avec 29 pl. in-fol., en 1550.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX OUVRAGES A GRAVURES SUR BOIS PUBLIÉS EN BELGIQUE DE 1555 A 1597

La plupart de ces livres ayant été imprimés à Anvers, nous ne mentionnerons que les localités belges *non anversoises* comme lieu d'origine.

1. Belon : *Les observations de Grèce...,* Plantin, 1555 (45 vign. de Nicolaï), v. fig. 56.
2. Dioscorides : *Materia medica...,* Latium, 1555 (édité en espagnol).
3. Boileau (Gilles) : *La sphère des deux mondes,* Richart, 1555 (avec fig. astron. et cartes).
4. Leon (J.) : *Histor. descript. de l'Afrique,* Latium, 1556 (Petit in-8° avec fig. de Nicolaï).
5. Ghistele (C. van) : *Æneas...,* van Liesveldt, 1556 (avec 6 bois dans le texte).
6. Bibel (den) : *Oude en N. Testam.,* de Laet, 1556 (avec nombr. fig. sur bois).
7. Cock (J.) : *Triomphe de Ch. Quint,* J. Cock, 1556 (12 pl. dessinées par Heemskerk).
8. Hermann (Ph.) : *Secreet der philosophyen,* Roelants, 1556 (In-4° avec 9 fig. sur bois).
9. Verbrugghen : *Dat Vyants...,* S. Cock, 1556 (21 fig. de van der Borcht).
10. Dioscorides : *Historia de las plantas,* Byrcman, 1557 (In-8° avec nombreuses vignettes).
11. Dodonæus : *Histoire des plantes,* v. der Loe, 1557 (800 fig., traduct. de Clusius).
12. *Cronyke van Vlaenderen int corte,* Salenson, 1557 (In-4°, publ. à Gand).

13. Goltzius (H.) : *Icones imperat. rom.*, Coppens, 1557 (134 portr. en camaïeu).
14. Roovere (A. de) : *Een dialogus van Pays en oorloghe*, Liesveldt, 1557 (26 fig. avec encadrements).
15. Thevet : *Singularitez de la France*, Plantin, 1558 (In-8° avec fig. de Nicolaï).
16. Cock (J.) : *Pompe funèbre...*, J. Cock, 1559 (In-fol. de 32 pl.).
17. Vredeman : *Aræ perspectivæ*, de Jode, 1560 (In-4° avec 30 gr. sur bois).
18. Olaus : *Hist. des pays septentrion.*, Plantin, 1561 (In-8° avec fig. dans le texte).
19. Herberay : *Don Florès de Grèce*, Waesberghe, 1561 (25 bois dans le texte).
20. Amadis : Livres I à XII, Waesberghe, 1561 (In-4° avec fig. sur bois).
21. Vaernewyck : *Carolus de Vyfste*, Ghendt, 1561 (avec nombr. bois).
22. Cock (J.) : *Antiq. romaines*, J. Cock, 1562 (21 planches sur bois).
23. Paradin : *Devises*, Plantin, 1562 (In-16°, réédité en 1567).
24. Godefroid : *Bruygoms mantelken*, v. Ghelen, 1563 (Petit in-8° avec 25 fig.).
25. Pascha (J.) : *Pelgrimagie tot Jerusalem*, Louvain, 1563 (In-24° avec 162 fig., Welle).
26. Vredeman : *Pictores, statuarii*, etc., Cock, 1563 (In-4° de 27 planches).
27. Paradin (Cl.) : *Princelyke devysen*, Silvius, 1563 (In-8° avec 217 emblèmes).
28. Sambucus : *Emblemata*, Plantin, 1564 (In-4° avec 166 vign.).
29. Damhoudere : *Pupillorum patrocin.*, Bellere, 1564 (In-4°, trad. en franç. en 1567).
30. *Heures de Notre Dame*, Plantin, 1565 (In-8° avec fig. de Nicolaï).
31. Esope : *Fabulæ*, Plantin, 1565 (In-16° avec nombr. vignettes).
32. Junius : *Emblemata*, Plantin, 1565 (In-8° avec 58 fig. de Nicolaï et van Kampen).
33. Alciat : *Emblematum libri*, Plantin, 1565 (In-16°, fig. de Nicolaï et van Kampen), v. fig. 118.

34. *Cronyke van Brabant,* Mollyns, 1565 (71 portraits).
35. Wentsen : *Fasciculus myrre,* v. Keerberghen, 1565 (In-24° avec nombr. vignettes).
36. Vredeman : *Pourtraictz de menuiserie,* s. l., 1565 (In-fol. avec 16 pl.).
37. Dodonæus : *Frumentorum historia,* Plantin, 1566 (84 fig. de Müller et Nicolaï).
38. *Bibel,* bible flamande, Plantin, 1566 (avec fig. de Nicolaï).
39. Reynaert de Vos : *Hist. très joyeuse,* Plantin, 1566 (In-8° avec 72 fig. de Gourmont).
40. Garcia : *Aromatum historia,* Plantin, 1567 (In-8° avec 27 fig. de Nicolaï).
41. Guichardin : *Descript. des Pays-Bas,* Silvius, 1567 (avec fig. sur bois, remplacées par des cuivres en 1581).
42. Faerne : *Centum fabulæ,* Plantin, 1567 (In-16° avec 100 vign. de Nicolaï et v. Kampen), v. fig. 54.
43. Damhoudere : *Praxis rerum civilium,* Bellere, 1567 (In-8° avec 13 fig., traduit en 1572).
44. Dodonæus : *Florum et coronarium...,* Plantin, 1568 (In-8° avec 107 fig.).
45. Nicandre : *Livre des venins,* Plantin, 1568 (In-4° avec 55 fig.).
46. Gemma : *De arte cyclognomica,* Plantin, 1569 (In-4° avec fig. dans le texte).
47. Meliadus : *Hist. des faits d'armes,* Waesberghe, 1571 (In-8° à 2 col. avec 12 fig.).
48. Noot (J. van der) : *Theâtre des vices et vertus,* 1571 (In-4° avec 18 pl. sur bois en 1589).
49. Damhoudere : *Parœneses christianæ,* Bellere, 1571 (Petit in-8° avec plus. bois).
50. Sluperius : *Omnium fere gentium habitus,* Bellere, 1572 (In-8° avec 121 gr.).
51. Alciat : *Emblematum libri,* Plantin, 1573 (In-18, commentaires de Claude Mignault).
52. *Testament* (le nouv.), Morberius, Liége, 1572 (Petit in-8° avec nombr. fig.).
53. Apianus : *Cosmographica,* Plantin, 1574 (In-4° avec cartes et fig. mobiles).
54. Dodonæus : *Purgantium... historia,* Plantin, 1574 (In-8° avec 22 fig. de van Kampen).

55. Clusius : *De simplicibus medicamentis,* Plantin, 1574, (In-8° goth., chez Velpius).

56. Vervoort : *Hortulus animæ,* Louvain, 1574 (In-8° avec fig. de van Leest).

57. Gemma : *De naturae spectaculis,* Plantin, 1575 (In-8° avec fig. de van Leest).

58. Ludolphe : *Manuel d'oraisons,* Plantin, 1575 (In-16° avec 154 fig. de van Leest).

59. Clusius : *Rariorum stirpium hist.,* Plantin, 1576 (In-8° avec 229 fig.).

60. Lobel (M. de) : *Plantarum historia,* Plantin, 1576 (In-fol. avec 1,752 fig.).

61. Nicolay : *Les navigations en la Turquie,* Silvius, 1576 (In-4° avec 60 fig. de van Leest).

62. *Bible,* 1re bible française, Plantin, 1578 (In-fol. avec 4 pl. et 11 vignettes de van Kampen).

63. Pasino : *Discours sur l'architecture,* Plantin, 1579 (In-4° avec fig. sur bois et 9 pl. sur cuivre).

64. Houwaert : *Milenus clachte,* Silvius, 1578 (In-4° avec 3 fig. de van Leest).

65. Houwaert : *Entrée de l'arch. Mathias,* Plantin, 1579 (In-4° avec 32 gravures de van Leest).

66. Houwaert : *Entrée du prince d'Orange,* Plantin, 1579 (In-4° avec 15 gr.), titre de : *Triumphante incompst.*

67. Ulenspiegel : *Histoire joyeuse,* v. Ghelen, 1579 (In-8° avec 32 fig.).

68. Lobel (de) : *Kruydtboeck,* Plantin, 1581 (édit. flamande de de l'*Historia plantarum* de 1576).

69. Herbier : *Plantarum icones,* Plantin, 1581 (recueil obl. de 2,181 fig.).

70. Verrepe: *Recueil d'oraisons,* Bellere, 1582 (In-16° avec 75 gr.).

71. Dodonæus : *Stirpium histor. libri XXX,* Plantin, 1583 (In-fol. avec 1,305 fig.).

72. Clusius : *Rariorum stirpium histor.,* Plantin, 1583 (In-8° avec 353 gr. sur bois).

73. Brandt : *Navis stultorum,* v. Ghelen, 1584 (réimpression de la 1re édition flam. de 1548, avec 115 gr.).

74. Missel : *Missale romanum,* Plantin, 1584 (In-4° avec gr. de van Leest).

75. Godefroid : *Woestyne des Heeren,* Louvain, Maes, 1586 (In-8° avec fig. dans le texte).

76. Alciat : *Emblemata,* Plantin, 1591 (In-8° avec 211 fig. orig.).

77. Charrier : *Miroir de la navigation,* Bellere, 1591 (In-fol. avec grav.).

78. Glen (de) : *Du deboir des filles,* Liége, 1597 (In-4° obl. avec 39 pl.).

79. Glen (de) : *Vitæ pontificum,* Liége, 1597 (avec 239 portr., trad. en français en 1600).

80. Scohier : *L'estat des armes, Bruxelles,* Mommaerts, 1597 (Petit in-fol. avec grav. sur bois).

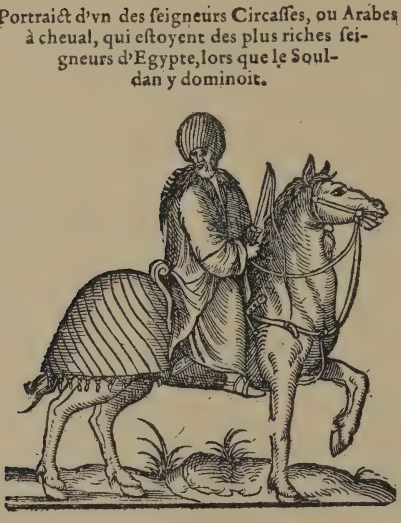


Fig. 56. — Une page du « Belon » de 1555.
Premier livre illustré de Plantin.
Gravure sur bois de Nicolaï.

BIBLIOGRAPHIE

De Vries : *De nederlandsche emblemata* (1 vol. in-8°), Amsterdam, 1899.

Havre (van) : *Marques typographiques des imprimeurs et libraires anversois* (2 vol), Anvers.

Rooses (Max) : *Christophe Plantin* (1 vol. in-fol., 445 fig.), Anvers, 1882 (réédité en 1914).

Ruelens et De Backer : *Les annales plantiniennes* (in-8°, 324 p.), Paris, 1866.

MONTANUS (A.). — Humanae salutis monumenta.
(Plantin, 1571.)

Edition in-8°, gravure de Jérôme Wierix.

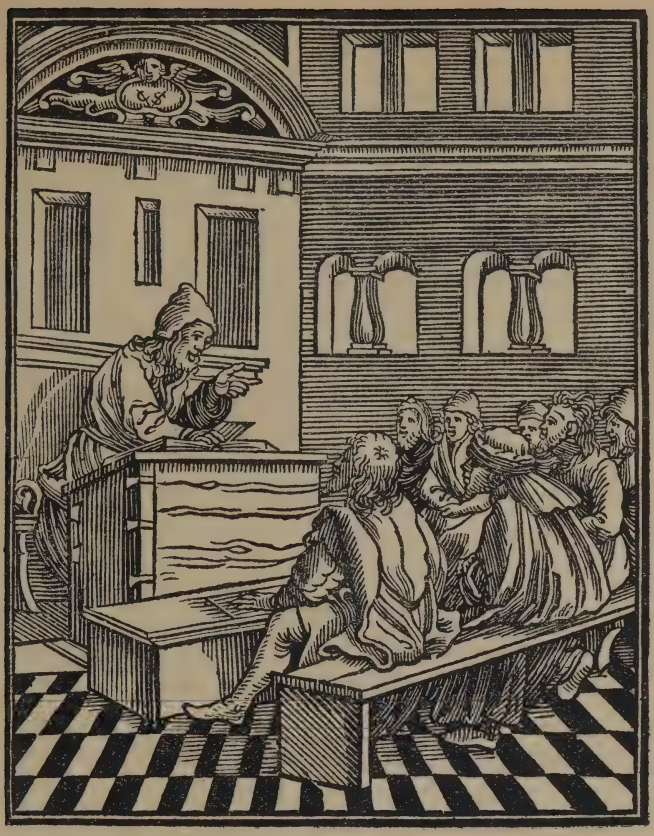


Fig. 57. — Gorcum : t' Bosch der Eremyten, Anvers 1644.
(Gravure sur bois de van Sichem.)

CHAPITRE IX

LES ÉDITS ET PRIVILÈGES

Sommaire : Les premiers privilèges accordés aux imprimeurs. — Thierry Martens. — La censure religieuse. — Les ordonnances de Charles-Quint de 1521, de 1529 et de 1531. — L'édit de Bruxelles (1550). — L'édit perpétuel de Philippe II (1562). — Le prototypographe royal (1570). — L'édit d'Albert et Isabelle (1616). — Les privilèges des Jésuites.

L'imprimerie ne jouit pas longtemps du beau régime de liberté absolue dans lequel elle débuta. Dès le commencement du XVI^me^ siècle, l'impression des livres fut soumise à une surveillance sévère, tantôt sous l'influence de la réglemen-

tation royale, tantôt à cause de la censure religieuse. La réglementation royale consistait à octroyer, aux imprimeurs, des privilèges d'une durée limitée qui étaient destinés à protéger les auteurs et à leur éviter, autant que possible, les contrefaçons. Les privilèges s'obtenaient pour une durée de six à vingt ans. Ils formaient, pour les auteurs et pour les éditeurs, de véritables titres de propriété, leur garantissant la pleine jouissance des bénéfices éventuels : ce sont en somme les premiers éléments des droits d'auteur.

Lorsque Thierry Martens fut installé à Louvain, il se fit donner un privilège pour imprimer et débiter ses éditions originales à l'exclusion de tout autre imprimeur.

La première mention de privilège se rencontre en 1513, dans le « Commentaire sur l'*Apocalypse* ». Il est conçu en ces termes :

« Par privilège de l'Empereur toujours Auguste et de son petit fils, etc... il est défendu à quiconque d'imprimer le présent ouvrage avant l'expiration de quatre années, sous peine de confiscation des livres qu'on imprimerait et d'autres châtiments à décerner. »

Dans un autre ouvrage, le privilège est imprimé à la page du titre. A la fin du volume, l'imprimeur rappelle de nouveau le privilège : « A l'Empereur Maximilien toujours Auguste, et à l'illustrissime Charles d'Autriche son petit-fils, dont le privilège libéralement concédé pour l'impression de ce livre est mentionné à la page du titre.

« Toi, libraire, ou toi, imprimeur, ne dis pas qu'on ne t'a point prévenu. »

Van Iseghem, à qui nous devons une intéressante monographie sur Thierry Martens, ajoute que généralement l'auteur se contentait d'indiquer le privilège en deux mots : « avec approbation et privilège ».

On compte environ trente éditions de Martens qui présentent ces mots au bas du titre. Ce sont presque toutes les éditions latines car, pour les livres grecs, Martens n'avait pas à redouter la concurrence de ses compatriotes.

Quelques années plus tard nous trouverons, dans un ouvrage très connu, le « Branteghem » de 1537, un privilège mentionné à la fin du volume et intitulé « copie du congié de la maiesté impériale ». L'imprimeur ajoute « néanmoins ledit suppliant n'a voulu imprimer ledict livret, sans premièrement avoir nostre grâce et lettres d'octroy; nous inclinans à sa dicte requeste, avons octroyez et accordons de grâce spéciale qu'il puisse et pourra imprimer ledict livret car ainsi nous plaist ».

La censure religieuse, qui fut établie en Allemagne dès les premiers pas de l'imprimerie, avait surtout pour but d'éviter la traduction non autorisée de la *Bible*. Quelques années plus tard, elle sera dirigée spécialement contre la Réforme. On trouve déjà un édit de censure promulgué par l'archevêque de Mayence en 1486; sept ans plus tôt, en 1479, l'Université de Cologne avait autorisé la publication de certains ouvrages religieux, par les imprimeurs Quentell et Homborch. L'Eglise avait favorisé les débuts de l'imprimerie, y voyant un moyen de propagande; mais, l'esprit de discussion se développant outre mesure, elle trouva urgent de prendre des précautions pour se défendre, spécialement dans nos provinces, où les débuts de l'imprimerie correspondent aux progrès de la Réforme. On décida d'établir l' « *approbatio censoris* », qui se libella de la façon suivante : « *nihil in se continentem quod fidei catholicæ aut bonis moribus adversetur, luce publici dignissimum censui* ». Quelquefois le censeur émet un avis favorable à la publication en y ajoutant une appréciation.

On trouve un exemple dans les œuvres de Juste Lipse : « *Hos Justi Lipsi libros ad claram historiæ cognitionem magno studiorum fructu edendos, censeo.* »

Les progrès de la Réforme dans les Pays-Bas sont rapides : on surprend les premiers symptômes de fermentation religieuse à Anvers, en 1518, six mois à peine après l'affichage des thèses de Luther à Wittemberg (Pirenne).

En 1520 les livres de Luther sont traduits en néerlandais. Tout d'abord, le gouvernement n'interviendra pas. Mais,

34 ACCVS. CAPVT X.

VANITAS.

Bonum nomen.

VERITAS.

Sæpè malum genuit.

Fig. 58. — A. DE BOURGOGNE : Mundi lapis lydius, Anvers 1659.
(Gravure sur cuivre de Pauwels.)

en septembre 1520, Charles-Quint, débarqué quatre mois plus tôt, reçoit à Anvers un légat du Pape et publie immédiatement le premier placard qui ouvre la longue liste des édits prohibitifs contre l'imprimerie.

En 1521, on condamne au feu les ouvrages de Luther, on défend aux imprimeurs de les publier, on défend également de les lire. Les autorités en profitent pour établir une censure sur tous les ouvrages, même les livres non religieux.

Le premier coup porté au progrès de l'imprimerie fut l'ordonnance de Charles-Quint, datée du 8 mai 1521; elle était destinée à combattre les progrès de la Réforme. « Nous déclarons, dit l'Empereur, Martin Luther ennemi de notre sainte religion et coupable du crime d'hérésie; voulons que tous les livres, écrits par lui ou par ses adhérents, soient saisis et brûlés publiquement; de plus, ordonnons la confiscation du corps et des biens de tous ceux de nos sujets qui protégeront ledit Luther et répandront ses damnables principes... » Cette ordonnance ne fut qu'une demi-mesure; elle ne produisit aucun effet et, dès lors, les édits devinrent de plus en plus sévères. En 1529, l'Empereur déclare, qu'après avoir employé inutilement tous les moyens de modération prescrits par ses ordonnances antérieures, et l'hérésie se propageant de plus en plus, il se croit obligé de sévir plus rigoureusement. Il publia alors le fameux placard de 1529, qui amène une véritable terreur dans le pays.

EDIT DE 1529 (extraits).

Placart en forme d'ordonnance, par lequel est deffendu à tous en général, d'imprimer livres ou doctrines de Martin Luther... donné à Bruxelles le XIII^e^ jour d'octobre l'an M CCCCCXXIX.

Comme... au reboutement, extirpation, extinction et abolition des abuz et erreurs que Martin Luther et aultres aucteurs hérétiques... depuis aulcuns temps avoyent présumé escrire, publier et semer par les royaulmes et pays chrestiens... il soit venu à

nostre cognoissance que l'hérésie erreur et abuz se multiplient journellement de plus en plus en nos dictz pays de par dechà... désirans de tout nostre cœur y povoir remédier statuons et ordonnons pour edict par ces présentes :

Premiers, que nul, de quelque sexe, nation, estat ou condition, ne s'advance doresnavant imprimer ou escrire, faire imprimer ou escrire, vendre, acheter, distribuer, lire, garder, tenir soubz soy, ou recepvoir, prescher, instruire, soutenir ou deffendre escritures ou doctrines... qu'ont faictes ou faire pourroyent le dict Martin Luther ou aultres aucteurs de leur secte, hérétiques, erroniques ou abusives, réprouvez de l'Eglise.

En oultre que nul... ne présume ou s'advance dorénavant translater... imprimer en nostre pays, aulcuns livres de la saincte Escriture en franchois ou thyois, ny en aultre langaige que en latin... à peine de cinq florins carolus d'or... à encourir par tous ceulx qui feroyent le contraire...

Et désirans parvenir à la cognoissance des hérésies qui sont en nostre dict pays, nous accordons à ceulx qui les vous dénuncheront la moitié des biens de ceulx qu'ils auront accusez.

Par une ordonnance de 1531, ces mesures furent rendues plus rigoureuses et l'Empereur promulgua : « à peine ceulx et chacuns d'eulx qui ferayent le contraire sans grâce ou respit, d'estre *eschauffauldez* et oultre ce, ou d'estre *flettriz d'un fer chaud* en forme de croix, si vivement que l'on ne le pourra effacer ou d'avoir un *œil crevé* ou un *poing coppé* à la discrétion du juge... »

A partir de cette date, aucun livre ne pourra être imprimé sans avoir été soumis à l'examen de l'autorité ecclésiastique et sans porter la mention du privilège avec le nom de l'éditeur et le lieu de son domicile. D'autres mesures s'efforcent encore de restreindre la liberté des imprimeurs, mais elles n'aboutissent à rien.

« C'est alors, dit Vincent, qu'au bout de sa patience et parvenu au plus haut degré de sa force, le monarque courroucé promulgua le célèbre édit daté de Bruxelles, le 29 avril 1550, qui devient désormais la loi organique de la presse en Belgique. »

Si l'on compare ces deux édits de Charles-Quint avec

Fig. 59. — CURTIUS : Virorum illustrium ex ordine Eremitarum. (Gravure au burin de Corneille Galle.)
Anvers 1636.

les mesures draconiennes, prises en France à la même époque, on ne peut que les trouver modérés.

En 1534, François Ier supprima tout simplement l'imprimerie dans toute la France et défendit, sous peine de mort, d'imprimer quelque livre que ce fut : on parvint, il est vrai, à obtenir du monarque que cet édit resterait en suspens, mais un coup terrible avait été porté à l'activité des presses puisqu'on ne trouvait plus, à un cetrain moment, que douze imprimeurs à Paris ayant le droit d'exercer leur art.

EDIT DE 1550 (extraits).

Ordonnance, statut et édit perpétuel à l'effet d'extirper et anéantir les sectes et erreurs élevées contre notre sainte religion chrétienne... donné à Bruxelles le 29e jour d'avril de l'an 1550.

Afin d'anéantir totalement cette peste et d'en exterminer la racine..., ordonnons et statuons pour perpétuel edit et ordonnance, ce qui suit :

Premièrement, que personne de quelque état et condition que ce soit, ne pourra imprimer, ecrire, transcrire, copier, ni posséder sciemment, vendre, acheter, donner, distribuer, semer ou laisser tomber dans les églises, rues ou autres endroits, les livres ou écrits de Martin Luther ou autres hérétiques errant hors de notre dite sainte religion chrétienne... Sous peine pour ceux qui auront contrevenu à un des points ci-dessus, d'être déclarés séditieux, perturbateurs de notre Etat et du repos public, et d'être exécutés comme tels; à savoir : les hommes *par l'épée* et les femmes par la fosse (c'est-à-dire *enterrées vives*) s'ils renoncent après leur jugement à leur erreur. Dans le cas qu'ils y persistent, d'être *exécutés par le feu,* et, dans tous les cas, leurs biens confisqués à notre profit...

Que les maîtres imprimeurs seront tenus de répondre pour les ouvriers qui travaillent chez eux...

Que l'on ne pourra délivrer ou obtenir nos lettres de permission pour être reçu imprimeur qu'après que l'intéressé aura donné des preuves de ses qualités, condition, de son aptitude, de sa bonne conduite et de sa réputation...

Qu'ils mettront au commencement de tout ce qu'ils imprimeront le contenu ou au moins le sommaire de la lecttre d'octroi et du privilège...

Afin que personne ne puisse prétendre ignorance principalement les étrangers et les jeunes gens, nous voulons que de 6 en 6 mois, à savoir la veille de la saint-Jean d'été et de la Noël, chaque autorité de notre pays de par deçà en renouvelleront la publication.

Cet édit jette la perturbation dans tout le monde de la typographie; on saisit des quantités de volumes qui sont brûlés; la liberté disparaît complètement. Charles-Quint poursuit l'hérésie, mais ne s'oppose pas aux progrès de l'humanisme. Nous verrons que sous Philippe II le régime inquisitorial paralyse toute l'activité intellectuelle : l'Eglise est intimement liée à l'Etat.

« A tout prendre, dit Pirenne, l'Empereur échoua dans sa lutte contre l'hérésie. »

Et plus loin, le grand historien ajoute que l'atrocité même des placards en rendait la stricte exécution impossible. De très bonne foi, la plupart des échevins considéraient les placards comme de simples épouvantails destinés à effrayer le peuple mais qu'il fallait les appliquer avec discernement, en proportionnant les peines à l'importance des délits.

Après Charles-Quint, nous voyons Philippe II s'attaquer encore plus sévèrement à la liberté de la presse. Il ne tarda pas à promulguer, dans le courant du mois de mai 1562, un édit en trente-six articles, qui annonce les visites domiciliaires en même temps que la création du poste de prototypographe royal.

Dorénavant aucun ouvrage ne pourra être livré à l'impression sans avoir été examiné et approuvé par l'évêque ou par l'inquisiteur. Les imprimeurs ne sont pas seuls à être atteints par cette ordonnance. Les graveurs sur bois et sur cuivre et même les relieurs, seront soumis à une censure tout aussi rigoureuse.

EDIT DE PHILIPPE II (extraits).

Ordonnance, statut et édict provisionnel du Roy nostre sire, sur le fait et conduite des imprimeurs — 19 mai 1562.

Combien que feu de très haute mémoire, l'empereur Charles le Quint, monseigneur et père (que Dieu absolve) et Nous ayons par diverses ordonnances pourvu sur l'ordre et conduite que les imprimeurs auroyent à tenir et observer... est tout notoire que les sectes et hérésies, accrues en nos pays de par deçà... sont procédées le plus par le désordre des dits imprimeurs... qui mésusent de leur art et portent dommage à la république... pour ce est il que Nous ordonnons pour édit provisionnel par ces présentes... suivent 36 articles dont les principaux sont :

I. Premièrement, pour ce qu'un art si principal que d'imprimerie, dont tant de bien ou de mal peut avenir à la république, même à la religion, y doit avoir quelque ordre... sera créé et institué un *prototypographe* ou premier typographe.

VIII. Lequel prototypographe sera tenu d'avoir et faire un livre ou registre auquel il escrira les noms de tous et chacun des maistres dudit mestier...

IX. Auquel livre ou registre sera pareillement fait note des livres que chacun des dits imprimeurs imprimera, avec les jour et an qu'iceux auront esté commencés et achevés...

XXVI. Et au regard de ceux qui taillent ou gravent des formes des images en cuivre ou en bois, qui est un mestier à part, approchant néanmoins au fait de l'imprimerie, Nous entendons que la censure aura aussi lieu en leur endroit, et que les formes et patrons seront visités et approuvés comme le reste de ladite imprimerie.

XXXVI. Et en abomination et détestation des conventicules et assemblées illicites de toutes les sectes et doctrines réprouvées et impressions de fausses doctrines et hérésies si pernicieuses à l'honneur de Dieu et au bien public, Nous voulons et ordonnons que les maisons esquelles l'on aura presché... ou esquelles on aura imprimé aucun livre contenant fausse et réprouvée doctrine soient *abbatues* et *ruinées* par terre, sans respit ou dissimulation, si avant que telles maisons appartiennent aux délinquans, ou qu'on l'eust fait du sceu et adveu du propriétaire ou rentier, sans les pouvoir après réédifier ne fust de nostre congé et licence expresse.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler, ici, en quels termes l'ordonnance de Philippe II nomma Plantin prototypographe royal :

Lettres patentes de Philippe II nommant Christophe Plantin à l'office de prototypograhe des Pays-Bas, 10 juin 1570.

Comme par le 1er article de l'ordonnance que nagaires avons fait publyer sur le fait et conduyte des imprimeurs... soit dit que de nostre auctorité seroit créé ung prototypographe qui auroit le premier lieuregard particulier et superintendance sur le fait de l'imprimerie de noz pays de par deçà, ... pour le bon rapport que fait nous a esté de la personne de nostre bien-aimé Cristoffle Plantin... et de ses sens, ydonéité, expérience et souffisance, nous confians à plain de ses leaulté, preudhommye et bonne diligence, avons icelluy... créé, commis et institué en l'estat de prototypographe de nos dicts pays de par decà, en luy donnant plain povoir...

Les maîtres imprimeurs qui se présentent pour obtenir du prototypographe l'autorisation d'imprimer, doivent exhiber un certificat de l'évêque, de son vicaire ou de l'inquisiteur, certificat constatant leur bonne conduite et leur orthodoxie; ils doivent apporter, en outre, un témoignage du magistrat de leur résidence attestant leur bonne vie et réputation.

Avant d'être admis à exercer leur métier, les imprimeurs doivent prêter le serment suivant :

« J'accepte et professe, sans les mettre en doute, tous et chacun des points qui sont contenus dans le symbole de la foi dont se sert la sainte Eglise romaine... Je promets et jure au souverain pontife de Rome, vicaire de J.-C. en ce monde, une vraie obéissance; en même temps, je condamne et rejette toutes les hérésies que l'Eglise a condamnées et rejetées. Ainsi Dieu me soit en aide et les saints Evangiles de Dieu. »

Les ouvriers doivent avoir les mêmes certificats que les imprimeurs, avant de pouvoir travailler dans un atelier.

Max Rooses a rappelé que Plantin avait été désigné comme prototypograhpe tout à fait à son insu; il n'accepta cette charge qu'à son corps défendant : elle ne lui procurait qu'un surcroît de travail et de tracasseries. Il fut obligé de

Fig. 60. — Guichardin : La description des Pays-Bas, Anvers 1581. Frontispice allégorique sur la Belgique.

tenir un registre dans lequel il inscrivait le nom de tous les imprimeurs et de tous les graveurs qu'il avait examinés. Ce registre, commencé en juin 1570, se termine en juillet 1576. A ce moment, Anvers fut saccagé par les soldats espagnols et les Etats se proclamèrent indépendants. En 1585, après la restauration du pouvoir royal, l'ordonnance concernant les examens des imprimeurs fut oubliée.

Dans ce même travail sur Plantin, nous trouvons des renseignements intéressants, à propos des dépenses auxquelles l'imprimeur devait se livrer pour obtenir les privilèges des autorités civiles et l'autorisation ecclésiastique.

On lit, dans le journal des dépenses de Plantin, à la date de 1565, les détails suivants :

« J'ay esté à Brusselles le 11 mars 1565 pour les affaires de l'imprimerie pour obtenir les privilèges et acquérir la faveur de M^r^ le chancelier et autres, nous y poyvant servir, où j'ay faict les présents et despens à l'aller :

Pour chariot et despens à l'aller . . . . . Fl.	0.19
A M. le chancelier, 4 formages d'Auvergne coustants 15 patards pièce	3.00
Au dict, 8 paniers de pruneaux et poires à 3 1/2 patars pièce	1.80
Une bible, in-16°, réglée, dorée	3.00
Au curé de Saincte Gudule, 2 formages et 6 paniers.	2.11
Au dict, une bible in-16°, lavée, réglée	3.00
A Pigghius, une bible in-16°, réglée	3.00
A M. Hopperus, 2 formages et 6 paniers avec une bible	5.11
Au secrétaire De Langhe, 2 formages et 8 paniers .	2.18
Au S^r^ Versteghen, 2 formages, 8 paniers	2.11

On voit, d'après ce livre, que les fromages jouaient un certain rôle dans l'obtention des privilèges, même pour un prototypographe!

Cependant, la censure eut ensuite d'autres effets, comme le fait remarquer Van Beveren. Tout en lui conservant son but primordial de surveillance, le gouvernement eut l'heureuse idée d'en tirer profit pour enrichir l'ancienne collection des ducs de Bourgogne. Un édit de l'archiduc Ernest de 1594 porta qu'à l'avenir il ne serait accordé aucun privilège ou autorisation aux libraires que sous la condition expresse d'en délivrer un exemplaire bien relié en cuir, au garde-joyaux qui était chargé en même temps du soin de la bibliothèque. On retrouve donc là l'origine de la première bibliothèque royale du pays.

L'édit de l'archiduc Ernest fut renouvelé en 1595 par le comte de Fuentès, gouverneur général des Pays-Bas. Cette ordonnance portait à deux le nombre des exemplaires que les éditeurs devaient déposer pour obtenir le privilège.

L'un était destiné comme auparavant à augmenter la Bibliothèque Royale de Bruxelles, l'autre à enrichir la bibliothèque de l'Escurial à Madrid. L'édit portait qu'il ne suffisait plus de relier soigneusement en cuir les exemplaires déposés : il fallait que cette reliure fût rouge, jaune ou noire et portât les armes du souverain.

Nous n'avons pas à entrer ici dans plus de détails sur le dépôt littéraire; notons cependant qu'en 1759, il fut décidé qu'un troisième exemplaire serait requis pour enrichir la bibliothèque de l'Université de Louvain.

Après la création de la Bibliothèque Royale, un arrêté de 1840 décida que des trois exemplaires des livres déposés conformément à la loi, deux seraient destinés au nouvel établissement et que le troisième serait conservé au Ministère de l'Intérieur.

Au fur et à mesure que les années s'écoulent, les ordonnances prises contre les imprimeurs, deviennent moins draconiennes. Le 11 mars 1616, les archiducs Albert et Isabelle firent publier un édit dans lequel ils défendirent sous peine d'amende, de confiscation et de punitions arbitraires, d'imprimer, de vendre ou de distribuer aucun écrit ou livre quelconque sans autorisation. Cet édit peut être considéré comme une loi générale empreinte d'une certaine tolérance : la peine de mort n'existe plus; les pénalités deviennent plus modérées. On peut rapprocher de cet édit le privilège qui fut spécialement accordé aux Jésuites en 1610.

La production littéraire des jésuites est extrêmement abondante. Dans son *Histoire de Belgique,* Pirenne a noté l'apparition du prêtre-poète, prêchant les délices de l'amour divin. Bon nombre de ces livres paraîtront alors illustrés de charmantes vignettes allégoriques, gravées par les meilleurs artistes du temps.

Les jésuites avaient obtenu, en 1610, un privilège d'une grande portée, qui leur assurait la propriété exclusive des ouvrages écrits par les membres de l'ordre. Les prérogatives de cet édit seront conservées jusqu'à la suppression de l'ordre en 1773.

La requête, adressée aux archiducs pour l'obtention du privilège spécial, est assez curieuse. Il y est dit : « que comme plusieurs livres composez par autheurs de ladite compagnie viendraient en blasme, et que leurs livres seroient falsifiez, on supplie bien humblement... faire défense à tous imprimeurs, qu'ils ne s'avancent d'imprimer aucuns livres composez par aucun de ladite compagnie sans avoir congé du père provincial ou de ses successeurs en office... »

A la suite de cette requête, les archiducs « défendirent aux imprimeurs, leurs sujets et autres résidents ès pays de par deçà, d'imprimer aucuns livres composés par des pères de la société de Jésus, sans en avoir obtenu préalablement l'autorisation par escrit du père provincial, sous peine de confiscation de tous les exemplaires imprimés sans ce consentement et outre ce de l'amende arbitrairement. »

Constatons donc que, pour certains ouvrages, le privilège imposé est devenu triple. On exige, non seulement le « *summa privilegio regis catholici* » et l' « *approbatio censoris* », mais encore le permis du provincial qui se délivre dans les termes suivants : « *ego infrascriptus... concedo ut... typis mandentur* », suit la signature du « *præpositus provincialis societatis Jesu per Flandro-Belgiam* ».

Nous avons vu que les édits draconiens de Charles-Quint et de Philippe II ont réussi à porter un coup sérieux à la typographie, qui entrera dès lors dans une longue période de décadence. L'impulsion que la découverte de l'imprimerie avait donnée aux lettres, aux sciences et aux arts dans nos provinces, s'arrête brusquement pour ne se relever que bien plus tard, après un sommeil prolongé.

BIBLIOGRAPHIE

DUPORTAL (M^lle J.) : *Etude sur les livres à figures du XVII^e* (déjà cité).

ISEGHEM (van) : *Biographie de Thierry Martens* (déjà cité).

PIOT : *Des privilèges des Jésuites pour l'imprimerie de leurs livres.* (Bull. du biblioph. belge, t. I, p. 347.)

PIRENNE : *Histoire de Belgique* (Tomes II et III).

VAN BEVEREN : *Les dépôts littéraires en Belgique.* (Bull. du bibl. belge, t. IX, p. 452.)

VINCENT : *Essai sur l'histoire de l'imprimerie* (déjà cité).

Fig. 61. — O. VAENIUS : Amorum emblemata.
In-4° avec 124 fig. gravées par C. Boël.
(Pl. réduite.) Anvers 1608.

DAVID (J.). — Paradisus sponsi...
(Anvers, Moretus, 1607.)

Gravure de Theodore Galle.

Fig. 62. — Montanus (A.). — Divinarum nuptiarum conventa.
(Anvers, 1573.)
(Gravure de Philippe Galle.)

CHAPITRE X

LES GRAVURES EN TAILLE-DOUCE DANS LES ÉDITIONS PLANTINIENNES

1560 à 1590

Sommaire : Les trois périodes de l'illustration par gravures sur cuivre. — La période plantinienne. — Les burins étrangers. — Arrivée de Phil. Galle à Anvers. — Le Vésale de 1566. — L'Esope de Bruges de 1567. — Notices sur les burinistes employés par Plantin : Van der Borcht, Van den Broeck, De Bruyn, Phil. Galle, Marc Gerard, Hubert Goltzius, Pierre Huys, Gerard de Iode, les Sadeler, les Wierix, Jérôme Cock, Fr. Hogenberg. — Liste chronologique des principaux livres à vignettes sur cuivre publiés en Belgique de 1500 à 1590.

Nous avons constaté antérieurement que c'est du vivant de Plantin et sous son influence directe, que la gravure sur cuivre a fait sa première apparition dans les livres imprimés en Belgique.

On peut distinguer trois périodes dans l'histoire de

la gravure d'illustration au burin : la première débute vers 1560 et se termine à la mort de Plantin, en 1589, c'est la période plantinienne. La seconde peut être considérée comme la période de l'imagerie pieuse; elle s'étend de 1590 à 1620 et comprend une abondante illustration de livres religieux par les différents élèves de l'école de Philippe Galle. La troisième, enfin, commence en 1620 et s'arrête brusquement en 1650 : c'est la période de Rubens. Après cette date, on assiste à la décadence rapide de la brillante école de gravure d'Anvers.

La gravure d'illustration sur cuivre a été lente à s'introduire en Belgique. Notre pays, qui avait été à la tête des autres nations pour la diffusion de la typographie et pour l'ornementation des livres à gravures sur bois, s'est laissé distancer par l'étranger pour la production des livres ornés de gravures sur cuivre. En parcourant l'index chronologique des éditions belges à gravures en taille-douce, que nous donnons plus loin, on pourra constater que ce n'est qu'à partir de l'année 1566, que le burin est régulièrement employé pour illustrer les livres édités dans nos provinces.

Si nous en exceptons un Rosaire de Bruges (1503) et quelques ouvrages sans importance qui ont suivi cette publication, il faut arriver à l'impression, par Plantin, du beau livre de Vésale, pour voir s'ouvrir enfin la liste des éditions ornées de gravures au burin.

Dans les autres pays, on était beaucoup plus avancé sous ce rapport. En Allemagne, le succès de la gravure d'illustration au burin favorisé par la publication des belles suites de Dürer, était complet. Les artistes allemands de cette époque ne sont ni des peintres, ni des sculpteurs : ce sont des graveurs.

En Italie, dans la seconde moitié du XVI^{me} siècle, les graveurs sur cuivre ont produit des œuvres remarquables, parmi lesquelles on peut citer les belles suites de Pollajolo, de Mantegna et de Baldini. Le bois ne semble pas avoir

Fig. 63. — MIRAEUS (A.). — Sanctorum Galliae imagines. (Anvers, 1620.)
Frontispice de Philippe Galle.

attiré les artistes italiens, qui se tournèrent d'emblée vers le cuivre. Les premiers incunables de Florence étaient déjà ornés de figures en taille-douce par Baldini, d'après Botticelli.

En France, par contre, on cultive beaucoup plus le bois, et on cite l'année 1573 comme la date de l'introduction de gravures en taille-douce dans les livres imprimés à Paris. Nous connaissons, il est vrai, quelques incunables français ornés de vignettes sur cuivre, tel le livre de Breydenbach (*Pérégrinations de Jérusalem*), paru à Lyon, en 1488; c'est une copie de l'édition ornée de gravures sur bois parue à Mayence en 1486. D'autres livres furent illustrés plus tard par Wœriot et Jean Duvet, mais ce sont des exceptions et on peut dire qu'en France le bois règne en maître pour la gravure d'illustration jusqu'au milieu du XVI^{me} siècle.

Plantin s'efforça de protéger les graveurs au burin et, c'est grâce à son influence que la vignette d'illustration sur cuivre devînt courante à partir de 1566. Quelques années plus tard, en 1570, on vit arriver à Anvers un artiste exceptionnel, Philippe Galle, alors âgé de 34 ans, qui fonda une véritable école de gravure et contribua, pour sa part, à répandre l'usage de la gravure au burin dans l'illustration du livre.

Les changements apportés en Hollande par les événements politiques du XVI^{me} siècle avaient éloigné de ce pays, un grand nombre d'artistes vivant du produit des travaux liés à la propagande religieuse. En effet, de 1560 à 1590, on vit s'ouvrir, à Anvers, un nombre considérable d'ateliers de gravures, que les marchands y transportèrent d'Harlem ou d'Amsterdam. Les éditeurs principaux furent : Jérôme Cock, Martin Petri, Adrien Auberti, Gérard de Jode, Adrien Collaert et les Wierix (Alvin).

En dehors de la gravure d'illustration destinée à orner les livres, nous devons rappeler qu'il existait à cette

Fig. 64. — Vésale. — Anatomie (traduction flamande).
(Anvers, 1568.)
Frontispice gravé par Pierre Huys.

époque en Belgique, une école de gravure dont Lambert Suavius (Soetman) fut le chef. H. Hymans, au cours d'une étude sur la gravure avant Rubens, parle avec admiration de ce graveur « dont le burin inaugure un progrès remarquable, comparable sans aucune exagération à celui que le peintre Lambert Lombard inaugurait par son pinceau ». Les œuvres de Soetman méritent d'être rangées parmi les meilleures tentatives anciennes d'interprétation des peintures par le burin. D'ailleurs, les presses en taille-douce de l'époque produisent des œuvres méritoires en très grand nombre : nous citerons au hasard les burins de Martin Heemskerck, de Pierre Breughel, de Jérôme Cock et de Corneille Cort. En étudiant le mouvement artistique de nos provinces flamandes au cours du XVI^me^ siècle, on ne peut s'empêcher de remarquer l'influence importante exercée par les maîtres italiens sur le prodigieux développement de la gravure au burin à Anvers. Si on néglige quelques œuvres secondaires, on peut dire qu'à partir de 1566 l'illustration du livre au moyen de la gravure sur bois disparaît complètement de notre pays, et est définitivement remplacée par la gravure en taille-douce.

Le *premier* ouvrage important avec gravures sur cuivre paru en Belgique fut : l'*Anatomie*, de 1566, publiée chez Plantin.

Cet ouvrage renferme 42 planches, gravées par Pierre et François Huys, copies des illustrations du traité de Valverda. Celui-ci, intitulé « *Anatomia del corpo humano* », parut à Rome en 1559.

La première édition de Plantin portait le titre de « *Vivæ imagines partium corporis humani œreis formis expressæ* » ; elle n'est pas mentionnée par Ruelens et De Backer, dans leur bibliographie plantinienne. Ils citent, comme première édition, l'édition de 1568, qui parut deux ans plus tard en flamand, avec le titre suivant : « *Anatomie, oft levende beelden van de deelen des mensche-*

liken lichaems met de verclaringhe van dien, in de neder-duytsche spraecke. La seconde édition latine parut en 1572.

Fig. 65. — Barlande. — Chronique des ducs de Brabant. (Anvers, 1603.)
Portrait de Philippe le Bon gravé par Philippe Galle.

Il ne faut pas confondre cette édition des œuvres de Vésale avec le grand ouvrage, publié à Bâle en 1543, qui renferme de grandes planches sur bois faites sur les dessins de Jean de Calcar, élève du Titien.

Le *second* ouvrage important, imprimé vers la même

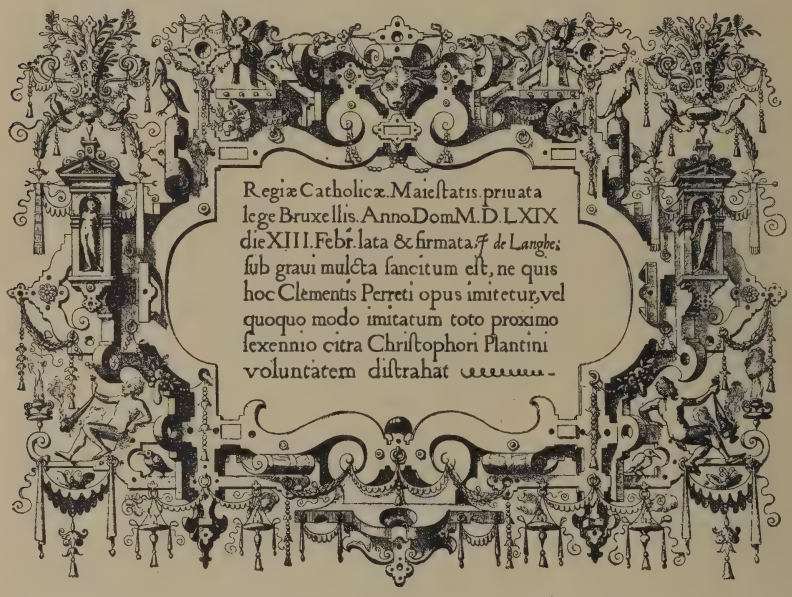


Fig. 66. — PERRET (Cl.). — Exercitatio alphabetica.
(Anvers, 1569.)
Gravure de Corneille de Hooghe.

époque avec nombreuses gravures sur cuivre, fut l'*Esope* de 1567, publié à Bruges.

Pieter de Clerck, édita ce volume sous le titre de : « *Warachtighe fabelen der dieren* », petit in-4° de 222 pages, contenant les fables d'Esope en vers flamands, par Edouard de Dène. Il renferme 107 vignettes sur cuivre de Marc Gerard, peintre et graveur, né à Bruges, vers 1550.

Le *troisième* livre important fut le *Canisius* « Institu-

tiones Christianæ » ou première édition du catéchisme avec 98 vignettes remarquables de van der Borcht.

A partir de cette époque, Plantin commença la publication de cette belle série de livres à gravures qui allaient progressivement remplacer les éditions ornées de bois.

Fig. 67. — Bochius. — Entrée de 1602.
Gravure de Pierre van der Borcht.
Entrée d'Albert et Isabelle à Anvers.

Le premier volume publié en 1570 fut un livre d'heures avec gravures dues au burin de Wierix et quelques bois de Huys.

L'année suivante, on vit paraître le volume de Perret avec 34 planches, et celui d'Arias Montanus avec 71 planches, dont 38 gravées par les frères Wierix. A partir de ce moment, les belles éditions, si recherchées aujourd'hui, se succédèrent sans interruption jusqu'à la mort de Plantin.

Voici dans quel ordre parurent, après les quatre volumes déjà cités, les principales éditions plantiniennes ornées de gravures en taille-douce :

1572. — *Favolius* (16 gr.), *Missale romanum.* (2 pl.).
1573. — *Bible polyglotte* (22 pl.), *Horae* (20 gr.).
1574. — *Sambucus : icones* (68 portr.).
1575. — *Furmerus* (26 gr.).
1577. — *Hillesemius* (39 gr.), *Gambara* (55 gr.), *Heyns* (72 pl.).
1578. — *Perret* (25 gr.).
1579. — *Pasino* (9 gr.), *Ortelius* (92 cartes).
1580. — *Evangiles* (285 vign.), *Moerman* (65 gr.).
1581. — *Guichardin* (en italien, 55 gr.).
1582. — *Entrée de Monseign^r Françoys* (21 gr.).
1583. — *Montanus* (in-4°, 73 gr.), *Bible lat.* (94 gr.), *Houwaert* (16 gr.).
1584. — *Barlandus* (34 gr.), *Ortelius* (2 gr.).
1585. — *Barrefelt* (34 gr.), *Lipsius* (8 gr.).
1587. — *Coster* (50 gr.).
1588. — *Canisius* (23 gr.), *Epiphane* (26 gr.), *Ortelius* (94 cartes).

Enfin, en 1589, année de la mort de Plantin, on publie le *Catéchisme*, avec 103 vignettes de van der Borcht.

Pendant cette période, si active et si brillante de l'officine plantinienne, les autres éditeurs et imprimeurs d'Anvers ne publièrent que peu de livres à figures. C'est pourquoi nous avons appelé cette période de la typographie anversoise, la période plantinienne du livre belge à figures.

Notices sur les graveurs au burin contemporains de Plantin

Les principaux graveurs sur cuivre de l'époque plantinienne furent :

1. Pierre Baltens;
2. Pierre van der Borcht;
3. Crispin van den Broeck;
4. Abraham de Bruyn;
5. Philippe Galle;
6. Marc Gerard;
7. Hubert Goltzius;
8. Pierre Huys;
9. Gerard de Jode;
10. Raphael et Gilles Sadeler;
11. Les trois frères Wierix.

On pourrait encore ajouter à cette liste deux graveurs qui ont contribué à l'illustration du livre de la fin du XVI^me^ siècle; ce sont Jérôme Cock et François Hogenberg.

1. — Pierre Baltens, peintre et graveur d'Anvers, est encore connu sous le nom de Pierken Custodis ou de Costere, ou Pierre Balthazar. On connaît peu de chose sur sa vie, mais ses gravures sont toutes remarquables.

Il a illustré les ouvrages suivants :

a) En 1575, pour l'Ordre de la Toison d'or, 11 portraits des ducs de Brabant;

b) En 1584, pour la *Généalogiæ et origines comitum Flandriæ,* 52 portraits en 40 planches, des comtes et comtesses de Flandre;

c) En 1586, pour le « *Principes Hollandiæ et Zélandiæ* » (Ph. Galle excudit 1578), 36 planches.

La seconde édition, avec texte français, parut chez Plantin, pour Ph. Galle, en 1586.

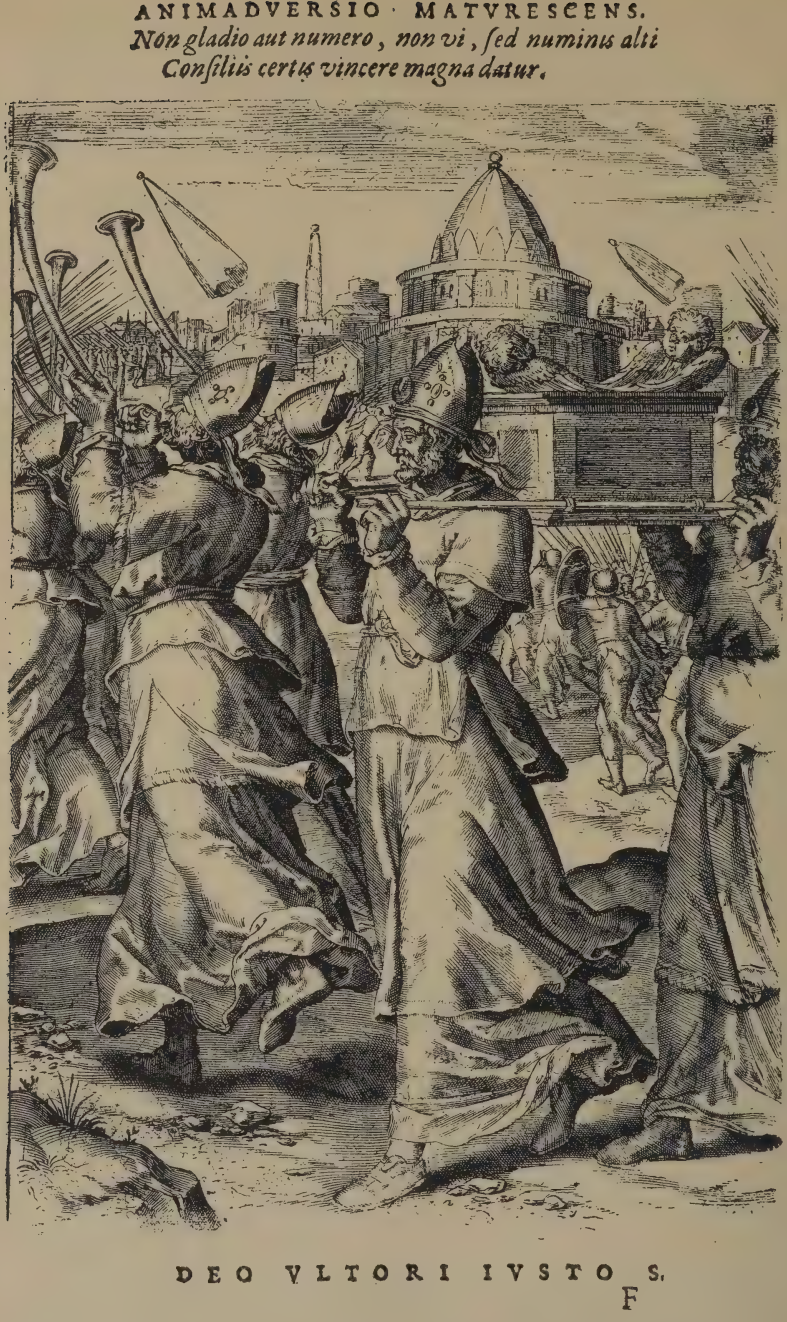


Fig. 68. — Montanus (A.) — Humanae salutis monumenta (édition in-4°). (Anvers, 1571.)
Planche dessinée par Crispin Van den Broeck.

2. — Pierre van der Borcht est né à Malines en 1545; il fut élève de Pierre Breughel. Dépouillé de ses biens lors du sac de la ville par les Espagnols, il se fixa à Anvers, en 1572, avec sa femme et ses enfants.

Cet événement le mit en rapport avec Plantin. Il fut surtout remarquable comme dessinateur : c'est lui qui fournit à Plantin presque tous les dessins pour les illustrations des *Bibles* et des *Missels.* C'est lui aussi, qui exécuta la plupart des dessins pour les livres emblématiques : le *Sambucus,* de 1566 et le *Faerne,* de 1567. On lui doit également les dessins pour les ouvrages de botanique de Dodoens et de Charles de l'Ecluse. Quelques années plus tard, il dessina la plupart des planches du joli livre de *Montanus,* intitulé « *Humanæ salutis monumenta* ». A lui seul, il composa 65 planches sur les 72 que contient cet ouvrage.

TABLEAU DES PRINCIPAUX OUVRAGES ILLUSTRÉS PAR PIERRE VAN DER BORCHT

Nos	AUTEURS	TITRES	DATES	FORMAT	GRAVURES
1	Canisius	*Petit catéchisme*	1569	in-16	98 vign.
2	Sambucus	*Icones medicorum*	1574	in-fol.	68 pl.
3	Missel	*Evangelior. dominic.* . . .	1580	in-24	285 vign.
4	Guichardin	*Descr. des Pays-Bas* . .	1581	in-fol.	2 pl.(sur 55)
5	Barrefelt	*Fig. de la Bible*	1585	in-fol.	60 pl.
6	Barrefelt	*Bibelsche figuren*	1585	in-fol.	83 pl.
7	Coster	*Medit. passionis*	1587	in-8°	50 vign.
8	Coster	*Medit. Vitæ Deiparæ Mar. V.*	1587	in-8°	50 vign.
9	Bétencourt	*XV mysteria*	1588	in-4°	15 pl.
10	Epiphanus	*Ad physiologum*	1588	in-8°	26 vign.
11	Canisius	*Manuale cathol.*	1588	in-12	23 vign.
12	Ovidius	*Metamorphoses*	1591	in-8°	179 pl.
13	Sailly	*Guidon spirit.*	1590	in-16	q.q. vign.
14	Lamarche	*El cavall. determ.*	1591	in-8°	19 grav.
15	Lipsius	*De Cruce*	1594	in-4°	21 grav.
16	Bochius	*Advent. princ. Ernesti* . . .	1595	in-fol.	35 pl.
17	Lipsius	*Poliorceticon*	1596	in-4°	33 vign.
18	Ortelius	*Aurœi Sœcul. imago.* . . .	1596	in-4°	10 vign.
19	Bochius	*Advent. Alb. Isab.*	1602	in-fol.	32 pl.
20	Sailly	*Thesaurus precum*	1598	in-8°	40 vign.

Ses premiers travaux de gravure ont commencé en 1574. Avant cette date, nous avions eu de lui le petit catéchisme de 1569. Mais le premier ouvrage important qu'il entreprit fut le *Sambucus* « *Icones medicorum* », pour lequel il grava 68 portraits sur cuivre, En somme, le véritable début de sa carrière, comme graveur, date de 1585, l'année de la publication des figures de la *Bible*. A partir de cette époque, son talent fut dirigé plutôt vers des œuvres religieuses et bibliques. Plus tard, on le vit se consacrer cependant à quelques ouvrages historiques. C'est lui qui grava les grandes planches qui ornent les deux *Entrées,* celles de 1594 et celle de 1602, l'une avec 35 planches, dont quatre doubles, et la seconde avec 32 planches in-fol., dont quinze doubles (v. fig. 67).

Van der Borcht est encore l'auteur de nombreux volumes à petites vignettes (notamment le calendrier de 1580, avec 285 petites gravures où chaque figure est contenue dans un petit encadrement ovale, élégant et varié).

Van der Borcht signait généralement ses ouvrages par le monogramme P B. Sa façon de graver est très personnelle et se reconnaît facilement.

3. — Crispin van den Broeck est un graveur de l'époque plantinienne qui a peu produit. Il était peintre et architecte. Né à Malines, vers 1524, il fut élève de Franz Floris et employé, d'abord, comme dessinateur à l'imprimerie plantinienne. Il épousa Barbara de Bruyn. Il a dessiné, avec Pierre van der Borcht, les vignettes pour les « *Sacrarum antiquitatum monumenta* » d'Hillesemius (1577). Il a dessiné 22 figures de la *Bible* latine de 1583; ses dessins sont généralement très élégants. Il a signé ses œuvres C V B, ou Crispine, ou Crispyn, ou Crispiaen.

Sa fille, Barbe van den Broeck, a gravé et signa ses planches (*Barbara, filia Crisp.*). Elle avait épousé Jean De Vos, et ils eurent un fils artiste, qui fut le peintre Corneille De Vos.

Les grands graveurs de l'époque, les Wierix, les Sadeler, les Collaert et les de Passe, ont travaillé

Fig. 69. — Hillesemius (L.). — Sacrarum antiquitatum monumenta. Gravure de A. de Bruyn « Les douze prophètes ». (Anvers, 1577.)

d'après ses dessins. Lui-même a peu gravé. On connaît cependant, dues à son burin, deux belles suites, l'une de

19 pièces in-fol., *La Vie de la Vierge,* et l'autre, en deux parties de 16 pièces, *La Création du Monde.*

4. — Abraham de Bruyn est né à Anvers, vers 1540. Il s'établit d'abord à Cologne, puis revint à Anvers, après avoir habité Breda. Il fut contemporain des Wierix. Il mourut à Anvers, en 1587, laissant un fils Nicolas, né en 1570, qui dépassa son père, mais qui travailla surtout à Amsterdam.

Les principaux livres illustrés par de Bruyn sont :

1° Montanus : *Humanæ salutis monumenta,* 1571 (édition in-8° 71 fig. dont 32 gravées par de Bruyn et Huys);
2° *Officium,* 1575 (18 fig. gravées avec Wierix et Huys);
3° Hillesemius : *Sacrar. antiq. monumenta,* 1577 (39 fig. avec Sadeler) (v. fig. 69);
4° Guichardin : *Descript. des Pays-Bas,* 1581 (quelques pl.);
5° *Entrée de Mons. Françoys,* 1582 (21 pl.);
6° *Omnium fere gentium imagines,* 1587 (49 pl).

5. — Philippe Galle, est né à Harlem, en 1537. Il fut élève de Coornhert, le graveur ordinaire de Martin Heemskerk. Il est le chef d'une famille qui joua un rôle important dans la gravure de notre pays. Il épousa Catherine Rolanda. Ses deux fils, Théodore et Corneille, et ses deux gendres, Adrien Collaert et Charles de Mallery, furent des graveurs de grand talent. Il a lui-même produit énormément. Nous verrons, au chapitre suivant, qu'il forma, avec ses fils, ses gendres et ses élèves, une véritable école de gravure.

Il s'était établi marchand d'estampes à Anvers où il mourut en 1612.

Les principaux livres illustrés par Philippe Galle ou édités pour son compte furent :

1. Favolius : *De classica ad Naupactum,* 1572 (16 pl., in-fol.);
2. Montanus : *Divinar. nuptiarum conventa,* 1573 (79 pl. d'après G. de Grœninghe) (v. fig. 62);
3. Ortelius : *Deorum dearumque capita,* 1573 (1 titre, 54 pl., in-4°);

4° Guichardin : *Descript. des Pays-Bas,* 1581 (quelques pl.); (36 portr. d'après Thibaut) (v. fig. 76);

5. Heyns : *Esbatiment mor. des animaux,* 1578 (12 pl., in-4°);

Fig. 70. — Les éléments et les parties du monde.
Planche de l'Europe.
Gravure de Marc Gérard (éditée par Philippe Galle).

6. Heyns : *Spieghel der Werelt,* 1577 (72 cartes, in-4°);

7. Miroeus : *Illustr. scriptor. Galliæ-Belg. icones,* 1608 (57 portr., in-4°) (v. fig. 63).

Diverses publications ont été imprimées par Plantin pour le compte de Philippe Galle :

1. *Sommaire-annotation des choses les plus mémorables...*, 1579 (franç. et flam.);
2. Vosmer : *Vies et alliances de 1578;*
3. Favolius : *Theatr. orbis terrar. enchir.*, 1585;
4. Freitag : *Mythologia ethica*, 1579;
5. Heyns : *Miroir du Monde*, 1577 et 1579.

Quelques ouvrages ont été imprimés par Plantin à frais communs avec Philippe Galle, notamment le *Furmerus*, de 1575; le *Canisius*, de 1589, et le *Barlande*, de 1584.

Signalons enfin, quelques suites de gravures publiées par Philippe Galle : la *Passion*, d'après Strada (38 pièces); les *Actes des Apôtres*, d'après Heemskerk (35 pièces); et l'*Histoire des Médicis*, d'après Strada.

6. — Marc Gérard ou Geeraerds fut à la fois peintre et graveur; il naquit, à Bruges, vers 1530. Après 1566, il séjourna en Angleterre et y mourut en 1590.

Son œuvre principale, comme dessinateur et comme graveur, fut le beau recueil des fables d'Esope (*fabulen der dieren*), qui parut en 1567, à Bruges. Les 107 jolies figures qui ornent ce volume, sont une des productions les plus curieuses de ce temps. Il dessina et grava également un plan de Bruges en 10 feuilles (1562).

On possède plusieurs suites gravées d'après les dessins de ce maître, notamment :

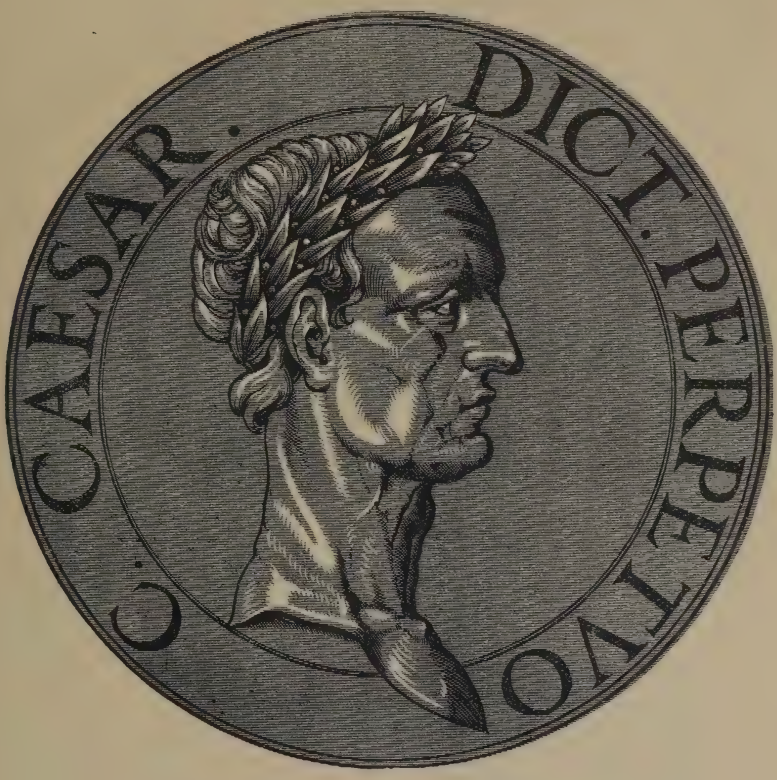
1. *La Passion* (13 planches), J. Sadeler excud.;
2. *Les Eléments* (8 pl), Ph. Galle excud. (v. fig. 70);
3. *Les Travaux d'Hercule* (12 pl.), G. de Jode excud.;
4. *Suite d'ours*, avec titre (16 pl.), M. de Bye excud.

Son fils, né à Bruges vers 1561, séjourna à Londres, et produisit quelques suites d'animaux, d'oiseaux et de papillons.

7. — Hubert Goltzius, est né à Venloo, dans le duché de Juliers, vers 1526. Il fut élève de Lambert Lombard

I.

SATIVS EST SEMEL MORI,
QVAM ASSIDVA SPE ET EXSPECTATIONE
VITAM PERDERE.



Anno Imperij V. ætatis verò LVI. inopinatâ cæde oppreſſus perijt.

A 2

Fig. 71. — Gevartius (C.). — Icones imperatorum romanorum.
(Anvers, 1645.)
Gravure en camaïeu de Goltzius (Hubert).

de Liége, où il apprit à peindre. C'est son père, peintre originaire de Würzbourg, qui lui apprit les principes du dessin. Il a d'abord séjourné à Rome, puis à Anvers, de 1546 à 1558. De là, il se rendit à Bruges.

Il avait chez lui, à Bruges, une imprimerie. Un artiste de Courtrai, J. Gietleughen, gravait sur bois d'après ses dessins. Goltzius mourut à Bruges en 1583.

Ses ouvrages principaux sont :

1. *Icones imperator. roman.,* estampes en camaïeu, couleur pain d'épices, 1557 (ouvrage réimprimé plus tard chez Plantin avec quelques médaillons ajoutés) (v. fig. 71);
2. *Jules César,* 1563 (46 pièces en taille douce);
3. *Fêtes et triomphes,* 1566 (*fasti romanorum,* avec 234 gravures);
4. *César Auguste,* 1574 (recueil de médailles);
5. *Sicilia et Magna Græcia,* 1576.

Il gravait le trait de ses estampes à l'eau-forte et les rentrées sur des planches en bois : par ce procédé, le trait devient maigre et égratigné, n'ayant ni l'expression, ni la beauté du bois (Huber).

8. — Pierre Huys est né en 1519, à Anvers. Il a travaillé avec son frère François, qui est cependant beaucoup moins connu. Ils ont tous les deux dessiné et gravé pour Plantin.

1. *Vésale.* Leur premier travail important fut le *Vésale,* dont les planches sont copiées sur celles de l'édition de 1560.
2. *Sambucus,* 1564. Pierre Huys dessine différentes pièces pour ce livre.
3. *Ptolémée,* 1565. Egalement des dessins (gravés par Nicolaï).
4. *Horæ,* 1570. Huys grave 8 pl. pour ce livre.
5. *Montanus,* 1571, in-4° (le titre et 4 pl. du livre sont de lui);
6. *Montanus,* 1571, in-8° (32 pl. de ce livre sont de lui);
7. *Officium,* 1573 (17 fig. sont gravées par P. Huys);
8. *Bible royale,* 1575 (quelques planches sont gravées par Huys).

9. — Gérard de Jode, est né à Anvers, en 1521. Il appartenait à une famille d'artistes. On croit qu'il y a

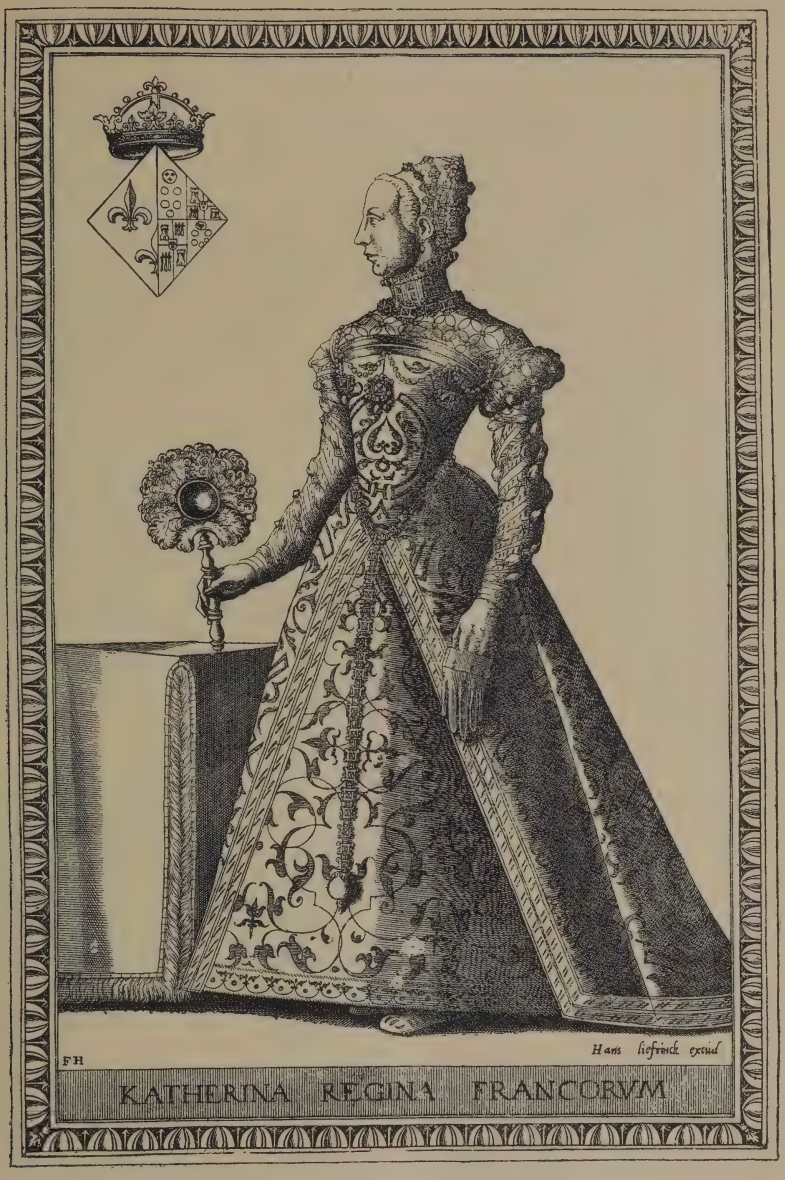


Fig. 72. — Liefrinck (H.). — Recueil de portraits.
(Anvers, s. d., vers 1560.)
Gravure de François Huys « Portrait de Catherine de Médicis ».

eu deux artistes du même nom (en 1555, l'un d'eux signe Gerard de Jode le vieux).

Il mourut à Anvers, en 1591, âgé de 82 ans.

Nous possédons de lui :

1. *Quatre recueils d'estampes gravées,* publiés par G. de Jode, 1555.
2. Freitag : *Mythologia ethica,* 1579 (226 grav. tirées d'Esope).
3. Moerman : *Apologi creaturarum,* 1580 (65 fig. gr. sur cuivre).
4. *Microcosmos* ou de « Kleyne Werelt », 1584 (74 fig., in-4°). Ces figures ont reparu dans Vondel (*Gulden Winckel*).
5. *Thesaurus sacrar. historiar...,* 1585 (342 pl. par différ. graveurs, publié par Ger. de Jode).
6. *Suite des portraits des papes,* 1585 (29 feuilles);
7. *Icones novi testamenti,* 13 pièces, s. d.

10. — Les Sadeler sont issus d'une famille célèbre dans l'art de la gravure. Ils ont énormément gravé; on compte plus de deux mille pièces signées Sadeler (Würzbach).

Pour l'illustration des livres, trois d'entre eux nous intéressent spécialement :

Jean Sadeler, son frère Raphaël et son neveu Gilles.

a) Jean Sadeler naquit à Bruxelles en1550 et mourut à Venise en 1610. Il fut d'abord damasquineur, comme son père, et grava sur acier. Il voyagea en Allemagne et en Italie. Cet artiste a contribué à illustrer plusieurs livres de la fin du XVI^me^ siècle. Ce sont :

1. Montanus : *Human. salut. Monum.,* 1571 71 fig., in-4° avec Huys et Wierix (Sadeleer a gravé les 4 évangélistes et la Résurrection).
2. Hillesemius : *Sacrar. antiq. monumenta,* 1577 (39 fig. gravées avec De Bruyn).
3. *Bible latine,* 1583, contient les fig. de Montanus, plus 54 fig. nouvelles de Wierix.
4. Nous possédons de lui un grand nombre de *suites* de gravures, dont les principales sont :
   - A) *La Création du Monde,* d'après v. den Broeck, 8 pl.;
   - B) *L'Histoire de Moïse,* d'après v. den Broeck, 12 pl.;

c) *Les Scènes de la Genèse*, d'après De Vos, 30 pl.;
d) *La Passion,* d'après Marc Gerard, 13 pl.;

Fig. 73. — Meyssens (J.). — Images de divers hommes d'esprit. (Anvers, 1649.)
Portrait de Jean Sadeler (gravé par Waumans).

e) *La Passion,* d'après M. de Vos, 16 pl.;
f) *La Vie des Ermites,* d'après de Vos, 112 pl.;
g) De nombr. pl. allégoriques, d'après de Vos.

b) Son frère Raphael, né à Anvers en 1561, a produit beaucoup de gravures au burin. Son frère aîné fut son maître. Il a également collaboré à la suite des *Ermites,* de 1598, et a donné la « *Bavaria sancta* » en 60 planches.

On croit qu'il eut un fils portant le même nom.

c) Son neveu Gilles (Aegidius) a gravé beaucoup de suites de paysages, d'après Breughel, Bril, Savry, etc. Ce fut un excellent graveur. Les *Douze Mois,* les *Quatre Saisons,* et beaucoup d'autres planches allégoriques, sont très soigneusement traitées. Il a également gravé des portraits remarquables. Il accompagna son oncle dans ses voyages et passa presque toute son existence à Prague, où il fut appelé par l'empereur Rodolphe. Né à Anvers en 1570, il mourut à Prague en 1629.

11. — Les Wierix.

Les trois frères Wierix, Jean, Jérôme et Antoine, occupent une place importante dans l'histoire de la gravure flamande du XVI^me^ siècle.

Alvin a publié, en 1866, un travail très complet sur l'iconographie de ces artistes; il a fait précéder cette publication de quelques notices biographiques, où nous voyons que le père Wierix (Antoine) était un peintre réputé et qu'il avait épousé, au mois d'octobre 1548, Cornélie Embrechts qui lui donna trois fils.

Jean est né en 1549, et Jérôme en 1553. Ils furent tous deux d'une précocité étonnante : on raconte, qu'à l'âge de douze ans, ils copiaient déjà avec succès les principales œuvres de Dürer. Dans la suite, leur maîtrise du burin fut telle que, si on ne regardait pas la signature, on pourrait prendre facilement leurs copies pour les œuvres originales.

Ces graveurs habiles ont consacré une grande partie de leur existence à composer de très jolies vignettes religieuses, dont le commerce avait pris une très grande extension à Anvers, à la fin du XVI^me^ siècle. Les jésuites

répandaient ces images à profusion : elles étaient surtout destinées aux marchés étrangers et pénétraient en grand nombre en France, en Espagne et en Italie. C'est même ce fait qui explique qu'elles sont devenues si rares dans notre pays.

A côté de ces œuvres religieuses, les frères Wierix ont encore publié des travaux remarquables; ils ont gravé les portraits de toutes les notabilités importantes de l'époque; ces pièces, généralement de dimensions très réduites, sont d'un fini merveilleux. Les signatures qu'on trouve au bas de leurs vignettes varient beaucoup; lorsqu'ils mentionnent « *fecit* » ou « *sculpsit* », on considère qu'ils ont eux-mêmes gravé la pièce; « *invenit* » signifie qu'ils en ont fait le dessin; « *figuravit* », exprime l'idée de l'expression d'un autre artiste; et enfin, « *excudit* » se rapporte surtout à l'édition.

Parmi les suites les plus connues de Jérôme Wierix, nous devons mentionner une série de petits tableaux flamands, publiés sous le titre de l'*Enfance de Jésus*. Alvin en a même tiré un poème, publié avec reproductions à Paris, en 1860, et précédé d'une notice biographique. « Manquant d'études solides, dit Alvin, connaissant peu l'antiquité et dominés d'ailleurs par les idées étroites que les archiducs avaient apportées en Flandre de la cour de l'Escurial, ils ne purent jamais s'élever au-dessus d'un réalisme vulgaire et d'un mysticisme mondain. » Cette appréciation est très juste et l'on voit, spécialement dans cette suite de l'enfance du Christ, une véritable étude de mœurs de la Flandre au XVI^me^ siècle; le ménage de Joseph et de Marie, qui s'y trouve dépeint dans une succession de scènes familières, est un ménage anversois de l'année 1600.

C'est Jean Wierix qui a gravé le plus grand nombre de vignettes.

1. Il débute, en 1570, chez Plantin, par un livre d'heures (*Horæ*), dont il grava 13 figures avec Huys; signalons ensuite :
2. Montanus : *Humanæ salutis monumenta,* in-4°, de 1571. 20 pl. sur 71, d'après les dessins de Crispin van den Broeck;

3. Montanus : *Humanæ sal. monum.,* in-8°, 38 pièces sur 71, gravées par Jean avec son frère Jérôme d'après v. der Borcht;
4. *Divinar. nuptiarum conventa,* 1573, Jean Wierix, grave 5 pl. sur 79 (Alvin, 1644-48);
5. *Officium*, 1573 (2e éd. 1575) 18 fig. sont gravées avec De Bruyn et Huys.
6. Furmerus : *De rerum usu,* 1575, 25 gr. dont une est signée.
7. Gambara : *Rerum sacrar. liber,* 1577, 55 gr. (non cité par Alvin);
8. *Bible latine,* 1583, quelques planches sur les 94 fig. avec De Bruyn et Sadeler;
9. Houwaert : *Pegasides Pleyn,* 1583, 16 pl. attribuées à Wierix (Alvin, 1650-1666).
10. *Theatr. crudelit.,* 1587, 29 pl. de supplices — non signées.
11. *Natalis,* 1593. Ouvrage très important pour lequel Jean Wierix grave 17 pl. sur 154.

    Cette suite a été publiée avec la collaboration des deux Collaert et de Ch. de Mallery. C'est le *monument* de la gravure flamande de la fin du XVIe siècle.

Jean Wierix a encore gravé plusieurs autres illustrations de livres, notamment les « *Officia propria* » les planches de la *Bible royale,* etc. Nous ne pouvons retenir ici que les œuvres principales.

Jérôme Wierix a le même talent que son frère, mais il a gravé moins de vignettes pour orner les livres.

Il a publié, en 1571, 38 pièces pour l'œuvre de Montanus, « *Humanæ salutis monumenta* » (en collaboration avec son frère). Il s'agit de la petite édition (in-8°). Il n'a rien gravé pour l'édition in-4°.

En 1593, il a contribué à l'illustration du *Natalis,* en signant 57 planches sur les 154 que renferme ce beau travail.

En 1594, il a dessiné et gravé les vignettes qui ornent la belle édition du *Natalis.* Ces vignettes sont au nombre de treize et cataloguées dans Alvin sous les nos 1801 à 1813.

Antoine Wierix est beaucoup moins répandu que ses

frères. Il faut cependant noter qu'il a signé 59 planches du volume de *Natalis* ; c'est son plus beau titre de notoriété.

Fig. 74. — Wierix (Jérôme). — Portrait de Louis d'Orléans. (D'après le tableau d'Otto Vaenius.) (Anvers, 1602.)

Outre les différents livres illustrés par les frères Wierix, on rencontre assez souvent de fort jolies suites de gravures pouvant former volume.

Nous croyons utile de mentionner les principales de ces suites, celles qu'on rencontre le plus fréquemment. Ce sont :

1. *La Genèse* (21 pièces de Jean Wierix) Alvin, n^os^ 58-78) ;
2. *La Vie de J.-C.* (15 pièces, 305-319) ;
3. *La Passion.* On rencontre trois séries différentes :
   a) En 17 pièces (petit format), (A. 342-358) ;
   b) En 22 pièces d'après M. de Vos (grand format), (A. 359-580) ;
   c) En 9 pièces (A. 381-389).
4. *La Vie de la Vierge,* 1 titre et 32 pièces (A. 408-440) ;
5. *L'Enfance de J.-C.,* 1 titre et 12 pièces (A. 441-453) ;
6. *Les Apôtres.* On rencontre quatre séries différentes :
   a) En 14 pièces, d'après M. de Vos (grand format) ;
   b) En 14 pièces, d'après M. de Vos (petit format) ;
   c) En 16 pièces ;
   d) En 14 pièces (daté 1574) ;
7. *La vie d'Ignace de Loyola,* 1 titre et 12 pièces (A. 787-800) ;
8. *Le « Cor Jesu amanti sacrum »,* 18 pièces (A. 1269-1286), composition mystique dans laquelle on voit Jésus s'emparer d'un cœur, le laver de ses souillures, l'orner comme la maison qu'il viendrait habiter et enfin le couronner de la gloire céleste.
9. *Les Péchés capitaux,* 1 titre et 7 pièces (A. 1296-1303) ;
10. *Les Psaumes de la pénitence,* 1 titre et 7 pièces (A. 1311-1318) ;
11. Différentes compositions allégoriques, notamment :
    Les 7 arts libéraux ;
    Les 12 mois ;
    Les 4 éléments, etc.

Ces graveurs si féconds ont négligé de nous conserver leur propre image. Alvin croit avoir découvert le portrait d'un des frères dans une planche emblématique sur la mort. Elle est gravée par Jean. Il se serait représenté à l'âge de 54 ans, tenant un portrait de femme de la main gauche. La légende porte « *Medio eum risuque rapiemur œternum*

cruciandi, 1602 ». Cette tête est exécutée avec une admirable finesse. La mort frappe de sa lance une jeune femme qui danse. A droite, deux couples, se faisant vis-à-vis, regardent avec effroi la scène. Quatre musiciens, assis à gauche, arrêtent leurs instruments. Le soin que l'artiste

Fig. 75. — Wierix (Antoine). — La Sainte Famille.
(Gravé d'après Frans Floris.)

a apporté à l'exécution de certains détails, indique clairement l'intention d'attirer l'œil sur cette partie de l'estampe (v. fig. 112, Bibliogr.).

Alvin a, du reste, retrouvé une autre gravure avec le même portrait de Wierix, estampe où l'on voit quatre personnages agenouillés devant l'image de la Vierge.

12. — Jérôme Cock fut peintre, imprimeur et marchand d'estampes, à l'enseigne des Quatre Vents. Graveur anversois, il est né en 1510, et frère du peintre Mathias Cock. Il épousa une hollandaise du nom de Volquœra Dircx.

Son officine a été représentée dans la *Scenographia*, de Vredeman Devries (1560). A un moment donné, il eut pour élèves Pierre Breughel et Corneille Cort. Après sa mort (1570), sa veuve continua le commerce des estampes et publia, en 1572, la collection des portraits réunis par son mari et par Jérôme Wierix.

Jérôme Cock a contribué à illustrer et à éditer les ouvrages suivants :

1. *Præcipua aliquot Romanæ antiquitatis monumenta*, 59 pièces, Anvers, 1551.
2. *Oper. antiq. Romanorum...*, 21 pièces.
3. *Variæ variar. region. typograph. adumbrationes...*, Antverp., 1558, 12 pièces en long.
4. *Divi Caroli Vcx multis præcipue victoriarum Imagines* (grav. de Coornhert d'après Heemskerk), 12 pièces.
5. *Pompe funèbre de l'empereur Charles V*, avec le titre : *amplissimo hoc apparatu...*, grav. de Deutecom, 1559.
6. *Pictorum aliquot celebrium germ. inferioris Effigies* (*cum Lampsonii elogiis*), 1572 (*apud viduam*), réédité plus tard par Hondius.

13. — François Hogenberg, dessinateur et graveur, fut originaire de Malines. Après avoir travaillé avec son frère en Angleterre, il émigra à Cologne où il mourut vers 1590.

Son frère, Remigius Hogenberg, était également graveur.

Cet artiste a contribué à illustrer plusieurs ouvrages importants de la fin du XVI^me^ siècle, tous publiés à Anvers.

Ce sont :

1° Ortelius : *Theatrum orbis terrarum*, 1570;

2° Bruyn (de) : *Civitates orbis terrarum*, 1572;

3° Guichardin : *Description des Pays-Bas*, 1580.
(2^me^ édition augmentée, avec les planches sur cuivre qu'on ne trouve pas dans la 1^re^ édition de Silvius.)

LISTE CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX LIVRES A GRAVURES SUR CUIVRE IMPRIMÉS EN BELGIQUE DE 1500 A 1589

1. *Rosarium Virginis Mar.* (avec 23 fig.), Bruges, de Valle, 1503. Petit in-8°, passe pour le 1er livre à grav. sur cuivre édité en Belgique.
2. *Pompe funèbre de Charles Quint* (in-fol. de 32 pl.), Plantin, 1559, d'après Jérôme Cock.
3. Goltzius : *J. Cæsar* (46 pièces en taille-douce), Bruges, 1563.
4. Vesalius : *Imagines corporis* (in-fol. de 42 pl. de Huys), Plantin, 1566.
5. Goltzius : *Fasti magistratuum,* Bruges, 1566.
6. Esope : *Fabulen der dieren* (in-4° avec 107 f. de M. Gerard), Bruges, 1567.
7. Perret : *Exercitatio alphabetica* (in-fol. obl. de 34 pl. de de Hooghe), Plantin, 1569 (v. fig. 66).
8. Canisius : *Institutiones christianæ* (in-16 avec 98 vign. de v. der Borcht), Plantin, 1569.
9. Horae : *B. Mar. Virgin.* (1re édit. des *Heures de Wierix*), Plantin, 1570.
10. Ortelius : *Theatrum orbis terrarum* (gr. de Hogenberg), Coppens, 1570.
11. Montanus : *Humanæ salutis monumenta* (71 pl. de Wierix, Huys, etc., in-8°), Plantin, 1571.
12. Montanus : *Humanæ salutis monumenta* (in-4°, paru en 1583), Plantin, 1571 (v. fig. 68).
13. *Missale romanum* (in-fol. de 2 pl. de Wierix), Plantin, 1572.
14. Favolius : *De classica ad Naupactum* (in-fol. avec 16 pl.), Plantin, 1572.
15. Galle (Phil.) : *Viror. doctor. effigies,* Anvers, 1572 (in-4°, Ph. Galle excud.).
16. Galle (Phil.) : *Pontificum XXVII effigies,* Anvers, 1572 (in-fol., 27 portr.).
17. *Biblia sacra,* Bible polyglotte, Plantin, 1573 (in-fol., 24 pl. dont 22 gr. sur cuivre).

Fig. 76. — VOSMER. — Principes Hollandiae.
(Anvers, 1578.)
Portrait de Philippe le Bon gravé par Philippe Galle.

18. *Heures : Officium B. M. V., Plantin,* 1573 (grand in-8°, 19 est. de v. der Borcht).

19. Ortelius : *Deorum dearumque capita.,* Galle, 1573 (petit in-4° avec 54 pl. de Ph. Galle).

20. Montanus : *Divinar. nuptiar. conventa.,* Galle, 1573 (in-4° obl., 80 pl. de Ph. Galle) (v. fig. 62).

21. Vredeman : *Puits et fontaines,* Galle, 1573 (in-fol. 24 pl. de Ph. Galle).

22. Sambucus : *Icones medicorum,* Plantin, 1574 (fol. 67 portr. de v. der Borcht).

23. Goltzius : *Cæsar Augustus,* Bruges, 1574 (83 pl.).

24. Furmerus : *De rerum usu et abusu,* Plantin, 1575 (in-4° avec 25 gr. de Wierix).

25. Goltzius : *Sicilia et magna Græcia,* Bruges, 1576 (37 pl.).

26. Gambara : *Rerum sacrarum liber.,* Plantin, 1577 (in-4° avec 55 gr. d'après Passari).

27. Hillesemius : *Sacrar. antiquit. monumenta,* Plantin, 1577 (in-8° avec 39 gr. de Sadeler et de Bruyn) (v. fig. 69).

28. Heyns : *Spieghel der werelt,* Plantin, 1577 (in-4° avec 72 cartes gr. de Ph. Galle).

29. Vredeman : *Architecture,* Anvers, 1577 (in-fol., Ger. de Jode excud.).

30. Vosmer : *Principes Hollandiæ et Zelandiae,* Plantin, 1578 (in-fol. avec 36 fig. de Ph. Galle) (v. fig. 76).

31. Lampsonius : *Pictorum effigies,* Cock, 1572.

32. Heyns (P.) : *Esbatiment moral des animaux,* Smits, 1578 (in-4° avec 12 fig. de Ph. Galle).

33. Freitag : *Mythologia ethica,* Plantin, 1579 (in-4° avec 226 gr., G. de Jode).

34. Noot (van der) : *XXII Boeken Olympiados,* v. d. Rade, 1579 (in fol. et 17 pl. d'après Coornhert).

35. Pasino : *Discours sur l'architecture de guerre,* Plantin, 1579 (in-4° avec 9 gr. sur cuivre).

36. *Evangiles : Evangeliorum dominicalium summaria,* Plantin, 1580 (in-24° avec 285 vignettes de van der Borcht).

37. Moerman : *Apologi creaturarum,* Plantin, 1580 (petit in-4° avec 65 fig. de G. de Jode).

38. Martin : *Genealogies des forestiers,* Balthazar, 1580 (in-fol. avec 39 portr. gr. par Balthazar).

39. Guichardin : *Descrittione di P. Bassi,* Plantin, 1581 (2e édition, les bois de la 1re sont rempl. par 55 pl. s. cuivre).

40. *Entrée : Joyeuse entrée de Monsr Françoys,* Plantin, 1582 (in-fol. avec 21 pl. gr. par de Bruyn).

41. Nooт (J. van der) : *Théâtre des vices et des vertus,* 1571 (18 gr. sur cuivre).

42. Houwaert : *Pegasides pleyn,* Plantin, 1583 (4 vol. in-4° avec 16 fig. de Wierix).

43. *Bible : Biblia sacra* (fameuse bible latine), Plantin, 1583 (in-fol., 94 gr., dont 36 origin. de Wierix et de Bruyn).

44. Moerman : *De cleyn werelt,* G. de Jode, 1584 (in-4° avec 74 vign. de G. de Jode).

45. Barlandius : *Holl. comit. historia,* Plantin, Leyde, 1584 (34 fig. de Ph. Galle).

46. Barrefelt : *Images et fig. de la Bible,* Plantin, 1585 (in-fol. de 60 pl. de v. d. Borcht).

47. Lipsius : *Saturnalium lib. duo,* Plantin, 1585 (in-4° avec les fig. d'Otto Venius).

48. Lipsius : *De amphitheatro liber,* Plantin, 1585 (in-4° avec 8 fig.).

49. Coster : *Cinquante méditations,* Plantin, 1587 (in-16 avec 50 vign. de v. d. Borcht).

50. Ortelius : *Théâtre de l'Univers,* 1587.

51. Verstegan : *Theatrum crudelitat. hæretic.,* 1587 (in-4° avec 29 fig. de Wierix) (v. fig. 121).

52. Canisius : *Manuale catholicorum,* Plantin, 1588 (in-12 avec 23 vign. de v. d. Borcht).

53. Epiphanus : *Ad physiologum,* Plantin, 1588 (in-8° avec 26 vign. de v. d. Borcht) .

54. Ortelius : *Epitome du théâtre du monde,* Plantin, 1588 (petit in-8° avec 94 cartes).

55. Betencourt : *XV mystères du Rosaire,* Plantin, 1588 (in-4° avec 15 vignettes de v. d. Borcht).

56. Canisius : *Institutiones christianæ,* Plantin, 1589 (in-16 avec 98 vign. de v. d. Borcht).

Fig. 77. — Effigie de Jan Walravens, bouffon de chambre de rhétorique, « Korenbloem » à Bruxelles.
D'après Jacques Jongheling (1530-1602).
(Extr. de l'hist. métall. des dix-sept provinces par G. van Loon.)

BIBLIOGRAPHIE

ALVIN : *Les Wierix, Catal. raisonné* (1 vol. in-8°) Bruxelles, 1866.

Bibliotheca Hulthemiana ou catal. méthod. de la riche coll. de livres délaissés par M. Ch. van Hulthem, Gand, 1836.

KELLEN (van der) : *Le peintre graveur hollandais et flamand* (suite à Bartsch), Utrecht, 1866.

LINNIG : *La Gravure en Belgique* (1 vol. in-12° avec fig.), Anvers, s. d.

HUBER et ROST : *Manuel des amateurs de l'art,* Zurich, 1801.

ROOSES (Max) : *Les frères Wierix à l'imprimerie Plantinienne,* Anvers, 1881.

VERACHTER-TERBRUGGEN : *Histoire de la gravure d'Anvers* (1 vol. in-8°), Anvers, 1874-75.

WEIGEL : *Peintres et dessinateurs néerlandais* (suite à Bartsch), 1 vol. in-12°, Leipzig, 1843.

WURZBACH : *Niederländisches Kunstlerlexikon* (déjà cité).

Cùm eum aliquando nutrix in balneo abluere vellet, infans chartulam è terris ſublatam (in qua Salutatio Angelica deſcripta erat) quanta vi potuit pugno clauſo retinuit; quam cùm violenter nutrix abſtu-liſſet, fletu et clamore eam infans repetiit, quam acceptam ori ingerens deglutiit: vt iam à teneris annis coluiſſe Deiparam visus ſit.

VAENIUS (Otho). — Vita D. Thomae Aquinatis.
(Anvers 1610.)

Gravure de Corneille Boel.

Fig. 78. — Vaenius (O.) : Emblèmes d'amour.
Gravure de Corneille Boel, Anvers 1608.

CHAPITRE XI

L'ÉCOLE DE PHILIPPE GALLE

1590-1620

Sommaire : La mort de Plantin. — Les livres religieux. — Ecole de Ph. Galle. — Artistes de grande valeur. — Notice sur les principaux graveurs de cette école : Theodore Galle, Corneille Galle, Adr. Collaert, Jean Collaert, Jacques Degheyn, Charles de Mallery, Corneille Boel, Otto Vaenius. — Liste chronologique des principales éditions anversoises illustrées au burin de 1590 à 1620.

Peu après la mort de Plantin, on vit éclore, à Anvers, une école de gravure, qui est très mal connue et généralement peu appréciée, surtout à l'étranger. Cette école, que nous appellerons l'école de Philippe Galle, parce qu'elle est surtout composée des descendants de ce grand artiste et de ses

principaux élèves, est quelquefois citée dans les traités de l'art de la gravure — avec un certain dédain — sous la dénomination d'école de « l'imagerie pieuse » comme si les graveurs, dont nous allons passer en revue les productions les plus importantes, n'avaient travaillé qu'à des livres religieux! Nous savons que Philippe Galle arriva à Anvers en 1570. Il eut deux fils dont il fit deux excellents graveurs: Théodore et Corneille. Ses deux filles épousèrent également deux graveurs de renom : Adrien Collaert et Charles de Mallery.

Les autres artistes de cette école furent : les frères Bolswert, dont nous étudions les productions plus loin, Corneille Boel, les trois Collaert (Jean, Guillaume et Charles) et Jacques de Gheyn. Le point de vue spécial auquel nous nous plaçons en étudiant la gravure d'illustration, nous permettra de réfuter une opinion assez généralement répandue dans les traités classiques : on prétend qu'une véritable école de gravure ne se forma en Flandre qu'à partir du jour où le génie de Rubens s'imposa aux artistes, leur traça la voie à suivre et prêcha d'exemple par l'édition de ses belles planches.

Ce qui est peut-être exact pour la gravure d'interprétation, ne l'est certainement pas pour la gravure d'illustration.

Les circonstances politiques du moment ont fait souvent de nos meilleurs graveurs, des illustrateurs de bibles et de livres liturgiques. Nous savons que la production littéraire des jésuites notamment a été énorme, de 1600 à 1650; l'Etat est un Etat confessionnel, et la religion se propose de faire du prosélytisme et de la propagande par tous les moyens. De là, le déclin des lettres françaises et l'emploi de la gravure mêlée à la poésie mystique des livres qui doivent parler aux yeux en même temps qu'à l'imagination.

La mode n'est pas encore aux gravures d'après tableaux; la gravure d'interprétation n'est pas née; on grave au

burin d'après des vignettes, d'après des dessins, qui sont destinés le plus souvent à orner des livres de piété.

Henri Hymans, dans son étude sur Rubens, a insisté sur la science du dessin que possèdent les grands graveurs de cette époque. « Si la forme est banale, impersonnelle, dit-il, il serait injuste de dire qu'elle est incorrecte. Les types qui fatiguent par leur monotone répétition, sont d'une pureté incontestable. Si, enfin, l'on décompose le procédé de toutes ces petites scènes, l'on s'étonne, à bon droit, de la conscience, de l'inflexible bonne foi, faut-il dire, de ces praticiens. Rarement ils ont recours à l'eau-forte pour abréger leur travail, le modelé ne s'obtient jamais par l'usage de la pointe. Ils creusent le cuivre avec la placidité d'un bon bœuf de labour traçant son régulier sillon, profondément, largement. La taille naît, s'épanouit et s'achève comme il sied aux nécessités d'un long tirage, et il est rare de trouver des planches absolument usées. Que l'on ne s'étonne donc point de la faveur obtenue par de tels maîtres auprès des éditeurs anversois. Le nombre même de leurs planches nous dit ce qu'elle fut auprès du public. »

Cette opinion de l'excellent critique est parfaitement justifiée. Si on passe en revue les curieuses productions de l'école de Philippe Galle, on reste émerveillé de la somme de talent dépensé. Nous reconnaissons que ces talents ont été fréquemment mis à contribution dans un but de prosélytisme religieux. Mais, il n'est pas possible de prétendre que cette école d'art n'a pas de valeur, et qu'elle ne doit pas compter dans l'histoire de la gravure.

Nous ne pouvons que déplorer de lire, dans un traité classique de l'histoire de l'art, « que ces graveurs ne firent que de l'imagerie religieuse... qu'il ne faut pas leur demander de susciter une émotion artistique... que les Galle sont ennuyeux et que leur production se ressemble, immense et insipide... »

L'auteur n'a certainement jamais eu sous les yeux une

Fig. 79. — Portrait de Juste Lipse, gravé par Théodore Galle.

de ces belles suites des frères Wierix, qui éveillent, au contraire, une émotion d'art intense. Aucune autre époque, dans aucun autre pays d'Europe, n'a offert plus de variété et plus d'intérêt que cette première partie du XVII^me^ siècle flamand, envisagée au point de vue du développement de la gravure au burin.

Outre les livres religieux, très nombreux certes, mais qui ont parfois une réelle valeur d'art, on peut relever, entre 1590 et 1620, l'apparition d'un certain nombre de livres illustrés, publiés le plus souvent à Anvers, et renfermant des œuvres remarquables au point de vue de l'illustration.

Si on voulait, par exemple, faire un choix parmi les œuvres littéraires de cette époque, on pourrait citer l'*Ovide* de 1591, l'*Esope* de 1593, les *Emblèmes d'Horace* de 1607, le *Théâtre d'histoire* de 1610 et l'*Arioste* de 1615.

Parmi les livres scientifiques, on pourrait mettre en évidence le *Theatrum artis scribendi* de 1594, le *Poliorceticon* de 1596, l'*Atlas* d'Ortelius, l'*Epitome* de 1601 et les livres de botanique de l'Ecluse parus entre 1601 et 1605.

Parmi les livres d'art, on pourrait citer l'album de Philippe Galle (1598), l'album de Sweerts (1602), le *Miræus* de 1608 et les différentes œuvres d'Otto Vœnius (1610-1615). Enfin, pour faire un choix dans les publications historiques, on devrait citer le livre de Bosquet (1594), la *Chronique de Brabant* (1600) et la *Généalogie des comtes de Flandre* (1608).

Les graveurs de l'école de Philippe Galle peuvent être rangés dans l'histoire de l'art en véritables familles. Ils forment des dynasties où l'on trouve, par exemple, quatre Collaert, quatre Galle, trois Wierix, trois Sadeler, et encore deux Jode et deux Mallery.

Nous devons nous en tenir strictement aux graveurs qui ont illustré des livres entre les années 1590 et 1620. Cette division est évidemment un peu arbitraire, mais

Fig. 80. — BINET : Abrégé des vies des fondateurs de religions. Gravure de Corneille Galle, Anvers, Nutius, 1634.

nous renvoyons à notre étude de l'école de Rubens pour tous les graveurs qui n'ont pas trouvé place dans ce chapitre.

Notices sur les graveurs de l'école de Philippe Galle 1590-1620

1. Théodore Galle;
2. Corneille Galle (le vieux);
3. Corneille Galle (le jeune);
4. Adrien Collaert (le jeune);
5. Jean Collaert;
6. Guillaume Collaert;
7. Charles Collaert;
8. Jacques de Gheyn;
9. Pierre de Jode (le vieux);
10. Charles de Mallery;
11. Otto Venius;
12. Corneille Boel.

1. — Théodore Galle, fils aîné de Philippe, est né à Anvers vers 1570.

Après avoir fait un long séjour à Rome, il a épousé Catherine Moretus, petite-fille de Plantin. Il est mort en 1633.

Il a contribué à illustrer un très grand nombre de livres. Nous ne pouvons citer ici que ses œuvres les plus importantes :

1. Ursinus (Fulvius) : *Illustrium imagines,* 1598 (151 planches numérotées).
2. *Officium,* paru chez Plantin en 1600 (25 pl. et 42 vignettes, in-4°).
3. David (J.) : *Veridicus christianus,* 1601 (100 pl. in-4°) éd. orig. 1597, sans grav.
4. David : *Occasio arrepta,* 1605 (12 pl. in-8°).
5. David : *Paradisus sponsi,* 1607 (102 fig. in-8°).

Fig. 81. — Portrait de Juste Lipse (âgé).
Fait pour l'édition des œuvres de Senèque, gravé par Corneille Galle.

6. *Officium,* de Plantin, 1609 (57 gr., petit in-4°).
7. Sailly (Thom.) : *Thesaurus precum,* 1609 (28 gr. d'après van Noort).
8. David : *Duodecim specula,* 1610 (12 grav. in-8°).
9. *Miracula et beneficia,* 1610.
10. *Missel,* de Plantin, 1613 (4 pl., d'après Rubens).
11. *Bréviaire,* de Plantin, 1614 (8 nouvelles planches ajoutées).
12. *Officia propria,* 1616 (1 fig. sur 7).
13. Binet : *Vies des fondat.,* 1634 (39 portr. de C. Galle et Theod. Galle).
13. Binet : *Vies des fondat. des relig.,* 1634 (39 portr. de C. Galle et Theod. Galle).

2. — Corneille Galle (dit le vieux), second fils de Philippe, est né à Anvers vers 1576; il fit un long séjour à Rome où il acquit une correction extrême du dessin. Il épousa, à Bruxelles, Maria van der Moten. On peut dire qu'il dépassa tous les Galle pour le fini de son burin. Il mourut, à Anvers, le 29 mars 1650.

Les principaux ouvrages où figurent des gravures de Corneille Galle sont :

1. Juste Lipse: *Opera omnia,* Plantin, 1610-1629 (8 vol. avec fig.)
2. Francquart (J.) : *Pompe funèbre d'Albert,* 1623 (66 est., in-4° obl.).
3. van den Sterre : *Vita S. Norberti,* 1622 (34 fig. de C. Galle).
4. De Dole : *Miroir du pécheur pénit.,* 1627 (titre et 23 fig.).
5. Laserre : *Bréviaire des Courtisans,* 1630 (8 fig. de P. de Jode et Mallery).
6. Laserre : *Le miroir qui ne flatte point,* 1632 (7 fig. de C. Galle).
7. Binet : *Méditations affectueuses,* 1632 (33 gr. de C. Galle et Mallery).
8. Binet : *Vies des fondat. de religions,* 1634 (39 portr. de Théod. Galle).
9. Curtius : *Virorum illust. ex ordin. eremit.,* 1636 (30 portr.).
10. Becanus : *Entrée de 1636* (gr. de G. de Jode et v. d. Does).

Fig. 82 — David. — Pancarpium Marianum.
Gravure de Théodore Galle, Anvers, Plantin, 1607.

11. *Imago primi sæculi,* Plantin, 1640 (in-fol., quelques fig., emblèm.).

12. Caterus : *Virtutes cardinales,* 1646.

Il grava un grand nombre de planches, d'après Rubens.

Son fils, Corneille Galle le jeune, né en 1615, mort en 1698, a publié quelques jolies suites de gravures, notamment, la *Vie de St Jean-Baptiste,* d'après Strada (10 pièces en long.), et bon nombre de portraits d'après van der Horst et Rubens. Il eut lui-même un fils du même nom, Corneille Galle III (1642-1678).

4. — Adrien Collaert (le jeune).

Les liens de parenté, qui unissent les différents graveurs Collaert, sont assez obscurs. Il y a eu quatre graveurs de ce nom qui intéressent le bibliophile, ce sont : Adrien, Jean, Guillaume et Charles.

Adrien Collaert le vieux, père d'Adrien, n'a pas gravé pour les livres illustrés. Il a gravé d'après Martin de Vos la suite des *Ermitesses,* qu'on joint aux *Ermites* de Sadeler.

Son fils, Adrien le jeune, est né vers 1560. Il épousa, en 1586, Justa Galle, la fille de Philippe Galle; il fut, du reste, élève de son beau-père.

Ce graveur remarquable a beaucoup produit; s'il a illustré peu de livres, il a, par contre, publié des suites de gravures très recherchées.

Les livres illustrés par ce graveur sont :

1. Natalis: *Evangel. histor. imagines,* 1593 (5 planches signées).
2. Riccius : *Triumphus J.-C. crucifixi,* 1608 (70 gravures très finement exécutées; les mêmes gravures en 1634, dans *Biverus*).
3. Ydens : *Historie van het heilig. sacram.,* Bruessel, 1608 (17 gravures très réussies).
4. Maigret : *Martyrs de saint Augustin,* 1612 (27 fig.).
5. Hensberg : *Viridarium marianum,* 1615 (1 titre et 18 grav.).

Fig. 83. — Beyerlinck (L.) : Martyrologium sanctarum Virginum. Frontispice gravé par Adrien Collaert. Anvers s. d.

Parmi les suites de gravures, signées par A. Collaert, nous devons citer :

1. *Scènes de la vie de saint Jean-Baptiste* (16 pièces).
2. *Les visions de saint Jean* (24 pièces d'après G. de Jode).
3. *Paysages avec sujets sacrés* (24 pièces d'après H. Bol).
4. *Les 12 mois de l'année* (12 pièces et 1 titre d'après Bol).
5. *La vie de J.-C.* (36 pièces in-12°).
6. *Icones sanctæ Claræ* (32 pièces in-4°).
7. *Ordinum religios. conditores* (15 pl. in-4°, 1608).
8. Suites allégoriques d'après Martin de Vos (*les sens,* etc.)
9. Suites d'animaux : oiseaux, poissons, etc.
10. Suite de chasses et pêches, d'après Strada (118 pièces).

5. — Jean Collaert est le frère cadet d'Adrien Collaert le jeune.

Il est né à Anvers vers 1560.

Comme son frère, il a illustré peu de livres, mais a produit un grand nombre de suites de gravures très estimées. On connaît deux graveurs du même nom (père et fils?).

Parmi les livres que ce graveur a ornés, nous citerons :

1. Natalis : *Evangel. histor. imagines,* 1593 (7 planches signées).
2. *Rosarium (sive psalterium),* 1600 (fig. d'après M. de Vos, in-12°).
3. Scribanus : *Gheestelycke wyngaert,* 1616 (1 front. et 7 grav., in-8°).
4. *Officia propria,* de Plantin, 1616 (1 fig. sur 7, les autres de Wierix, Mallery, etc.).
5. *Missel* de Moretus (12 pièces d'après Rubens).

Parmi les suites de gravures dues à cet artiste, nous citerons :

1. *La série des anachorètes féminins,* d'après De Vos (24 pièces).
2. *L'histoire de saint François* (16 pièces avec encadrement).

Fig. 84. — MARTIN (Corneille) : Les généalogies des comtes de Flandre. Anvers, s. d. (vers 1580).
Gravure de Jean Collaert (d'après Otto Vaenius).

3. *La vie de la Vierge* (d'après van den Broeck, 20 p.).
4. *Les symboles* (suite de 12 pièces avec un titre : « *XII fidei apostolicæ symbola, iconibus artificiis ab Hadriano Collardo in lucem edita.* » M. de Vos *invenit.* J. Collaert sculpsit).

6. — Guillaume Collaert.

On connaît un artiste de ce nom qui vécut à Anvers, de 1600 à 1666. Il est peut-être le fils de Jean Collaert.

Il a peu produit, mais ses gravures sont excellentes.

Le livre le plus connu, qu'il a orné de petites figures ravissantes, est le « *Flammulæ amoris* », d'Hoyerus, 1629, petit in-12°, avec jolies vignettes.

Il aurait aussi illustré la *Vie de Philippe de Neri,* de Vernimmen, parue en 1644.

7. — Charles Collaert travaillait vers la même époque. On a de lui un petit livre à figures finement gravées : le *Sponsus sanguinum,* de Zachmoorter, 1623; 1 front. et 21 figures. On croit que ces vignettes ont été gravées sur acier.

8. — Jacques de Gheyn.

Né à Anvers, en 1565, il fut élève d'Henri Goltzius, et mourut en 1629.

Il a eu un fils du même nom, né vers 1596, qui publia quelques pièces historiques sur Charles-Quint.

Ce graveur a produit des portraits très remarquables, parmi lesquels nous citerons l'admirable portrait de Ch. de l'Ecluse, celui de J. Duym de Louvain, celui de Ph. de Marnix. Il signait I. G. fecit.

Il a publié différentes suites, fort élégamment gravées :

1. *La passion,* d'après C. Van Mander (in-8°, 14 pièces en hauteur).
2. *La vie de J.-C.,* suite de 14 pièces, d'après Van Mander.
3. *Les signes du Zodiaque et d'autres planètes* (21 pièces, in-4°).
4. *Une suite d'exercices de cavalerie* (22 pièces en larg.).

5. *Les chefs des tribus des Juifs,* d'après Van Mander (12 pièces en hauteur).

6. *Des mascarades et figures grotesques* (16 pièces en hauteur).

Fig. 85. — Portrait de Charles de l'Ecluse.
Gravé par Jacques de Gheyn.

9. — Pierre de Jode (le vieux).

Dessinateur et graveur anversois, élève d'Henri Goltzius, né vers 1570 et décédé en 1634. Sa sœur avait épousé Jean Breughel.

Il a illustré quelques livres, dont les principaux sont :

1. Vaernewyck (M. van) : *Historie van Belgie,* t'Antwerpen, 1619.

2. *Academiæ graphices. — Figuræ variæ picturæ artis studiosis utiles... in lucem editæ* per N. Lauwers.
3. *Het leven der H. Maeghden* (avec 80 fig.), Antwerpen, 1626.

Fig. 86. — Peccati fomes... Anvers s. d.
Frontispice de Charles de Mallery.

10. — Charles de Mallery.

Dessinateur et graveur au burin, il fut le gendre de Philippe Galle.

Il est né à Anvers, en 1571 et y mourut vers 1655.

Il a contribué à orner de figures beaucoup d'ouvrages religieux de son temps.

Les meilleures productions de ce graveur sont :

1. Natalis : *Evangelic. hist. imag.,* 1593 (9 pl. signées sur 153 que contient le vol.).
2. *Officium,* de Plantin, 1609 (2 pl. sur 57, gr. d'après de Jode).
3. *Officia propria,* de Plantin, 1616 (1 vign. sur 7).
4. Bourghesius : *Quindecim mysteria rosarii,* 1622 (15 vign.).
5. *Amoris divin. et human. antipathia,* 1629 (43 vign. sur 83). La première édition de ce volume date de 1626 et ne renferme que des vignettes de van Schoor.
6. Binet : *Méditat. affect...* 1632, Nutius (33 gr. avec Corn. Galle).

Mallery a signé quelques figures du *Bréviaire des Courtisans* (1630).

11. — Otto Venius ou Octavio van Veen, est né à Leyde en 1556, et décédé à Bruxelles en 1629. Il passa d'abord dans l'atelier de Lampsonius à Liége, et resta sept années à Rome, chez Zuccaro. En revenant d'Italie, il séjourna à Liége et à Leyde, et s'établit finalement à Anvers, vers 1593. Il épousa Maria Loets, dont il eut deux fils et six filles. Plus tard, l'archiduc Albert l'appela à Bruxelles comme intendant de la Monnaie. Venius était un esprit très cultivé, s'attachant à mettre l'histoire en tableaux et à faire des essais de morale illustrés par la gravure.

La plupart de ses ouvrages ont été gravés par des artistes connus de l'époque : lui-même a surtout dessiné. Ses livres illustrés les plus connus sont :

1. *Emblèmes d'Horace,* in-4°, 1607 (Verdussen), avec 103 fig. originales. Ce livre a eu de nombreuses éditions.
2. *Amorum emblemata versibus latinis* etc., 1608.
3. *Vie de saint Thomas d'Aquin,* 1610, avec 31 pl. gravées par Van Panderen, Swanenburg et Boel.
4. *Historia septem infant. Lara,* 1612, avec 40 pl. gravées par Tempesta.

5. *Batavorum cum Romanis bellum a Tacito,* 1612, avec 36 pl.
6. *Amoris divini emblemata,* 1615 (composé pour l'Infante Isabelle), avec 60 pl., in-4°.
7. *Emblemata sive symbola,* 1624, avec 207 fig.

Fig. 87. — VAENIUS (O.) : Quinti Horatii Flacci emblemata (103 fig.). Anvers 1607.

Il faut rattacher à l'œuvre d'Otto Venius les productions d'un graveur habile, Corneille Boel, qui a gravé beaucoup pour lui. Né à Anvers vers 1580, on le croit élève de Sadeler et il aurait travaillé avec de Gheyn et dans l'atelier d'Otto Venius.

Il a séjourné en Angleterre, où on le retrouve en 1611.

Boel a gravé les « *Amorum emblemata* », d'Otto Venius (1608) et les planches du même artiste pour la « *Vita D. Thomæ Aquinatis* (1610), en collaboration avec van Panderen et Swanenburg.

On cite encore de lui une suite de faits d'armes et de batailles de Charles-Quint, gravée avec de Gheyn, d'après Tempesta (1614).

LISTE CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPALES ÉDITIONS ANVERSOISES A VIGNETTES EN TAILLE-DOUCE PARUES DE 1590 A 1620

Les quelques volumes à gravures sur bois sont également mentionnés dans cette liste.

1. Sailly (Thom.) : *Guidon du soldat chrestien,* Plantin, 1590 (in-16° avec vign. de van der Borcht).
2. Ovide : *Métamorphoses cum iconibus,* Plantin, 1591 (petit in-8° obl., 179 vign. de van der Borcht).
3. Lamarche : *El cavallero determinato,* Plantin, 1591 (in-8° avec 19 grav. de van der Borcht).
4. Esope : *Les fables et la vie d'Esope,* Plantin, 1593 (fig. de van der Borcht).
5. Natalis : *Evangelicæ histor. imagines,* Nutius, 1593 (in-fol. avec 153 est. des Wierix, Collaert, Mallery).
6. Lipsius : *De cruce libri tres,* Plantin, 1593 (in-4° avec 21 gr. de van der Borcht).
7. Natalis : *Adnotationes et meditat.,* Nutius, 1594 (in-fol. avec 153 gr. et des vignettes).
8. Hondius : *Theatrum artis scribendi,* 1594 (in-4°, 42 gr. de J. de Hondt).
9. Bochius : *Descriptio in advent. Pr. Ernesti,* Plantin, 1595 (in-fol. avec 33 pl. de van der Borcht).
10. Lipsius : *Poliorceticon,* Plantin, 1596 (in-4° avec 33 pl. de van der Borcht) (v. fig. 118).

11. Ortelius : *Aurei sæculi imago,* Ph. Galle, 1596 (in-4° avec 10 vign. de van der Borcht).
12. Ursinus (Fulvius) : *Illustrium imagines,* Plantin, 1598 (in-4° avec 151 pl. de Théod. Galle).
13. Sailly (Thom.) : *Thesaurus litaniar.,* Velpius, 1598 (in-8° avec 40 vign. de van der Borcht).
14. Galle (Théod.) : *XII cardinal. imagines,* T. Galle, 1598 (in-4° avec 12 portr. de Théod. Galle).
15. Bosquet (J.) : *Reduction de la ville de Bône,* Nutius, 1599 (in-4° avec 6 fig. de Wierix).
16. *Heures : Officium virginis,* Plantin, 1600 (25 pl. et 42 vign. de Théod. Galle) (v. fig. 88).
17. Barlandus : *Ducum Brab. chronica,* Plantin, 1600 (1 carte et 36 fig. de Ph. Galle).
18. L'Ecluse (Ch. de) : *Rarior. plant. historia,* Plantin, 1601 (avec 1,100 fig. sur **bois** de van der Borcht).
19. Coignet (M.) : *Epitome de l'atlas d'Ortelius,* v. Keerbergen, 1601 (in-8° avec 123 cartes).
20. David (J.) : *Veridicus christianus,* Plantin, 1601 (in-4° avec 100 pl. de Théod. Galle).
21. Sweerts (Fr.) : *Deorum dearumque capita,* Vrients, 1602 (réédit. des pl. parues en 1573).
22. Bochius : *Historica narratio.,* Plantin, 1602 (avec 4 titres et 28 pl. de van der Borcht).
23. Coster (Fr.) : *Cabinet der ghebeden,* Trognesius, 1604 (in-12 avec 16 fig. de Collaert).
24. L'Ecluse (Ch. de) : *Exoticorum libri decem,* Plantin, 1605 (in-fol., fig. sur **bois,** rare).
25. Haecht (L. van) : *Chronycke van Brabant,* Vrients, 1606 (trad. flamande de Barlande, 1600).
26. Ursinus (F.) : *Illustrium imagines,* Plantin, 1606 (in-4° avec 151 pl. de Théod. Galle; 1re édit. vers 1598).
27. Venius : *Emblèmes d'Horace,* Verdussen, 1607 (in-4° avec 103 fig.) (v. fig. 87).
28. David (J.) : *Paradisus sponsi,* Plantin, 1607 (avec 102 pl. de Théod. Galle) (v. fig. 82).
29. Miroeus (A.) : *Illustrium Galliæ script. icones.,* Ph. Galle, 1608 (avec 57 portr. de Ph. Galle).

Fig. 88. — Officium Beatae Mar. Virg.
(Anvers, Plantin, 1600)
Gravure de Théodore Galle.
(En regard de l'Itinerarium, p. 383.)

30. Vaenius : *Amorum emblemata,* Anvers, 1608 (avec 124 fig. de Boel).

31. Riccius : *Triumphus J.-C. crucif.,* Plantin, 1608 (avec 70 fig. d'Adr. Collaert).

32. Martin (C.) : *Les généalogies des comtes de Flandre,* Vrients, 1608 (avec 42 gr., in-fol.).

33. Ydens (S.) : *Hist. van het H. Sacrament,* Bruxelles, 1608 (in-8°, 17 jolies fig. d'Adr. Collaert).

34. Zuallart (J.) : *Voyage à Jérusalem,* Coninex, 1608 (avec 49 fig., in-4°, rare).

35. *Heures : Officium b. M. Virginis,* Plantin, 1609 (in-4° avec 57 pl. de Théod. Galle).

36. Sailly : *Thesaurus precum,* Plantin, 1609 (avec 28 gr. de Théod. Galle).

37. Belleville : *Théâtre d'histoire,* Bruxelles, 1610 (in-4° avec 58 gr. remarquables).

38. Lipsius : *Opera omnia,* Plantin, 1610 (8 vol. in-4° avec fig. de C. Galle).

39. David (J.) : *Duodecim specula,* Plantin, 1610 (avec 12 pl. de Th. Galle).

40. Vaenius : *Vita s. Thomæ Aquinatis,* Anvers, 1610 (avec 31 pl. de div. grav.).

41. Maigret : *Rejettons sacrés,* Liége, 1612 (in-12°, fig. d'Adr. Collaert).

42. Vaenius : *Histor. 7 infant. de Lara,* Lisaert, 1612 (in-4° obl. avec 40 pl. de Tempesta).

43. Scherer : *Preces ac meditationes,* Bruxelles, 1612 (in-12° avec copie de la *Passion* de Dürer).

44. Vaenius : *Amoris div. emblemata,* Nutius, 1615 (in-4° avec 60 emblèmes).

45. Hensberg : *Viridarium marianum,* Bellere, 1615 (in-16 avec 19 grav. de Collaert).

46. Arioste : *Orlando furioso* (en flamand), Mertens, 1615 (petit in-8° avec 23 fig.).

47. Costere : *Cabinet de prières et d'oraisons,* Trognese, 1615 (avec 13 fig. assez fines).

48. Bloemaert : *Sylva anachoretica,* Aertssens, 1619 (in-4°, fig. de Bolswert).

49. Sucquet : *Via vitæ æternæ,* Nutius, 1620 (32 gravures de Bolswert).

50. Meerbeeck (van) : *Chronycke van Nederlanden,* Verdussen, 1620 (19 portr. d'après P. de Jode).

BIBLIOGRAPHIE

Brunet : *Manuel du libraire* (déjà cité).

Huber : *Manuel des amateurs de l'art* (déjà cité).

Hymans : *Histoire de la gravure dans l'école de Rubens* (1 vol. in-4°), Bruxelles, 1879.

Le Blanc : *Manuel de l'amateur d'estampes* (4 vol. in-4°), Paris, 1854-1858.

Würzbach : *Niederlandisches Künstlerlexikon* (déjà cité).

Fig. 89. — Typus mundi.
(Anvers, J. Chobbaert, 1627.)
1 front. et 32 gravures.
Gravure de Philippe de Mallery.

MEYSSENS (Jean). — Les portraicts des ducs de Brabant.

Frontispice.

(Anvers, 1661.)

Fig. 90. — L'Ecole des filles.
(Vignette emblématique gravée par Pierre de Jode.)

CHAPITRE XII

L'ÉCOLE DE GRAVURE FONDÉE PAR RUBENS
1620-1650

Sommaire : Retour de Rubens à Anvers. — Les précurseurs de l'école de Rubens. — Ses premiers collaborateurs. — Ses rapports avec Plantin. — Livres illustrés par Rubens et ses élèves. — Les artistes flamands à Paris. — Fin de l'école anversoise de gravure. — Notice sur les vignettistes de l'époque : Barbé, J. de Bie, Bolswert, G. Bouttats, Chr. Jegher, P. de Jode junior, Phil. de Mallery, Jean Meyssens, Jacques Neefs, Pauwels, van Sichem, van Thulden. — Liste chronologique des principaux ouvrages illustrés publiés de 1620 à 1650.

En 1600, âgé de vingt-trois ans, Rubens se rendit en Italie; c'était le voyage rêvé de tous les peintres. Il y séjourna huit ans. En octobre 1608, il revint à Anvers, rappelé par la maladie de sa mère, Marie Pypelinkx; elle succomba avant le retour de son fils. L'année suivante, Rubens épousa Isabelle Brant; il venait d'être nommé peintre de la cour d'Albert et Isabelle, avec une pension de 500 livres.

Nous avons vu dans le chapitre précédent, qu'arrivant à Anvers après une longue absence, Rubens trouva, en Flandre, une école de gravure très florissante : les burinistes consommés, qui formaient l'école de Philippe Galle, avaient contribué à orner les livres de fort jolies vignettes : nous en avons étudié les principaux specimens. Mais Rubens désirait autre chose. Il voulait créer une école de gravure destinée à reproduire et à vulgariser ses œuvres les plus importantes.

« La gloire de porter la gravure à son plus haut point de perfection était réservée à Rubens, disait Huber, en 1801. Il avait rassemblé les plus excellents graveurs des Pays-Bas et leur avait enseigné comment, avec le blanc et le noir, on pouvait rendre la couleur. »

Henri Hymans, auquel nous devons un excellent travail sur l'histoire de la gravure dans l'école de Rubens (1879), dit à ce propos : « On n'avait pas encore appris, en Flandre, à envisager la gravure comme un art fondé sur des principes d'effet, analogues à ceux que poursuit la peinture elle-même. Il semblait que le graveur, pour adroit et correct qu'il fût, s'associait à l'inventeur de toute œuvre exclusivement par l'exercice d'un métier qui multipliait les travaux spécialement créés dans un but de diffusion. »

Voilà donc où en était l'école anversoise de gravure au retour de Rubens. Les estampes qui ont été gravées du vivant de l'artiste, dans le but de vulgariser le sujet de ses tableaux, ont été produites d'après des dessins très terminés ou d'après des grisailles peintes à l'huile.

Ce serait une erreur de croire que l'école de gravure qui entreprit de traduire les œuvres de Rubens soit une création exclusive du maître. La gravure d'interprétation a eu des précurseurs en Belgique. Qu'il nous suffise de rappeller qu'à Liége florissait, bien avant cette époque, une école fondée par Lambert Lombard, qui donna le jour à des œuvres remarquables. Soutman (Lambert Suavius) reproduisit quelques œuvres de peintures célèbres avec un

réel succès; on peut encore citer d'autres artistes tels que Martin Heemskerk, Jérôme Cock, Corneille Cort qui se livrèrent à la gravure d'interprétation; ce sont les vrais précurseurs de l'école de Rubens. La fin du XVI^me^ siècle est donc une période brillante aussi bien pour la gravure d'après tableaux que pour la gravure d'illustration.

Les premiers graveurs, qui travaillèrent pour Rubens, furent des élèves de Philippe Galle; il employa, surtout au début, de 1611 à 1615, des artistes hollandais de renom, mais ceux-ci ne quittèrent pas leur pays. Ce sont: Swanenburg, van Panderen, Matham, Jean Müller.

Les vrais collaborateurs de Rubens, ceux qui forment ce qu'Hymans appelle la première génération de l'école de Rubens, sont au nombre d'une dizaine. Ce sont : Corneille Galle le vieux; Michel Lasnes, graveur français; Pierre de Jode le vieux, élève de Goltzius; Jacques de Bie, élève d'Adrien Collaert; Pierre Soutman, de Harlem; Lucas Vorsterman, originaire de Bommel en Gueldre et qui collabora avec Rubens au moment où l'artiste obtint ses privilèges pour la France et la Hollande.

Citons encore Nicolas Ryckemans, élève de Pierre de Jode le vieux; les deux Lauwers (Nicolas le père et Conrad le fils); Paul Pontius et les deux Bolswert.

Parmi ces artistes, nous verrons que ceux qui illustrèrent des livres, les vrais vignettistes furent : Corneille Galle, Pierre de Jode, Jacques de Bie et Boetius à Bolswert.

Le projet de faire reproduire au burin les principales de ses œuvres, avait engagé Rubens à se garantir contre les mauvaises copies. Il obtint des privilèges des Etats de Hollande en 1619. Il obtint également un privilège en France.

Parmi les graveurs énumérés par Hymans comme faisant partie de la seconde génération de l'école de Rubens, plusieurs nous intéressent comme vignettistes. Ce sont : Pierre de Jode le jeune, élève de son père, né à Anvers en 1606; Jacques Neefs et Antoine van der Does.

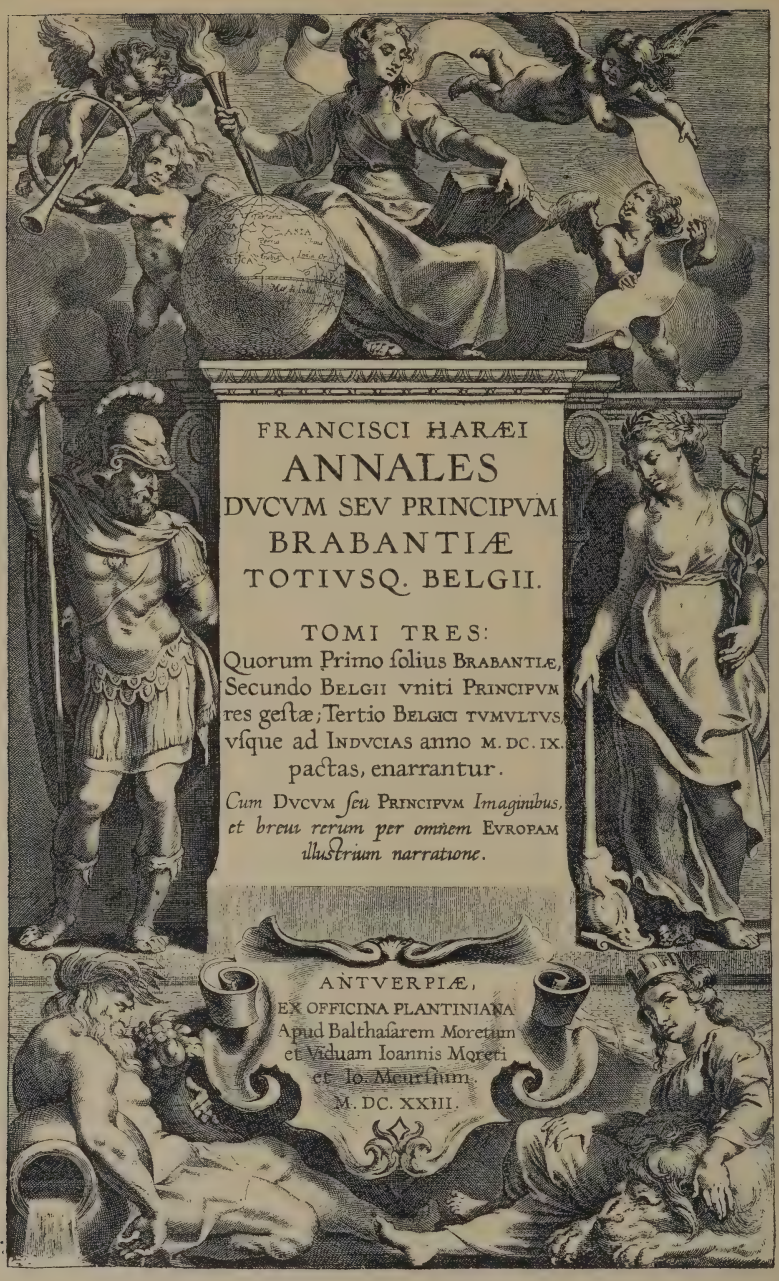


Fig. 91. — Haraeus (Fr.) : Annales ducum seu principum Brabantiæ. (Plantin, 1623.)

Frontispice dessiné par Rubens.

Nous ne citerons qu'en passant les aquafortistes, tels que Panneels et van Thulden, et les graveurs sur bois employés par Rubens, tel Christophe Jegher; leur rôle n'intéresse que très secondairement l'illustration du livre.

Les rapports entre Rubens et l'imprimerie plantinienne furent toujours très cordiaux; on sait que les deux Rubens, Pierre-Paul et son frère, avaient été liés avec Balthazar Moretus, ayant été condisciples à l'école de Runold Verdonck. C'est en 1608, que Rubens commença à dessiner pour Moretus. Leurs relations ne tardèrent pas à devenir beaucoup plus intimes et on peut dire que, de 1613 à 1640, ce fut Rubens qui dessina la plupart des frontispices et des portraits qui ornent les beaux ouvrages plantiniens.

Nous n'avons pas considéré comme livres illustrés les livres simplement ornés d'un frontispice. Nous croyons cependant intéressant de donner une liste chronologique des principaux ouvrages parus au début du XVII^me^ siècle et ornés d'un frontispice composé et dessiné par Rubens. Il est bon de remarquer en passant que, parmi les quarante-sept compositions attribuées à Rubens, seize ont été gravées par Corneille Galle et portent sa signature.

LISTE DES PRINCIPAUX OUVRAGES PUBLIÉS AVEC UN FRONTISPICE DESSINÉ PAR RUBENS

D = *Catalogue Dutuit.*

1. Aguilonius (Fr.) : *Opticorum libri sex,* Plantin, 1613 (sans nom de peintre, ni de graveur); v. D. 1.
2. Haræus (Fr.) : *Annales ducum seu principum Brabantiæ...,* Antverp., 1613 (sans nom de peintre, ni de graveur); v. D. 22 (v. fig. 91. Edition de 1623).
3. Seneca (L. Annæus) : *Opera,* Antverp., 1615 (dans une édit. de 1605, la tête est de profil, ici de trois-quarts); v. D. 55.
4. Bosius (J.) : *Crux triumphans et gloriosa, descripta libris sex,* Antv., 1617 (P.-P. Rub. inv., C. Galle sc.); v. D. 16.

5. *Biblia sacra* (*Duaci excud.* Balth. Bellerus), Antv. sumpt., 1617 (P.-P. Rub. inv., J. Collaert sc.); v. D. 6.

6. Hieronymus (H.) : *Tvaders boeck tleven ende spreucken der vaderen,* t'Antw., Verdussen, 1617 (P.-P. Rub. inv., J. Collaert sc.); v. D. 62.

7. Bioeus (J.) : *Numismata imperator. romanor.,* Antv., 1617 (gravure de M. Lasne : *Asinius*); v. D. 41.

8. Torniellus (Aug.) : *Annales sacri...,* Antv., Plantin, 1620 (sans nom de peintre, ni de graveur); v. D. 3.

9. Thoma (R. P. F.) : *De contemplatione divina libri sex,* Antv., 1620 (sans nom de peintre, ni de graveur); v. D. 15.

10. *Historie* (*de Kerckelycke*) ..., Antw., Verdussen, 1622 (P. P. Rub. inv., J. Collaert sc.); v. D. 31.

11. Mascardus (Aug.) : *Silvarum libri IV,* Antv., 1622 (P. P. Rub. inv., Th. Gallœus sc.); v. D. 36.

12. *Historie* (*de generale Kerckelycke*), Antw., 1623 (P. P. Rub. inv., L. Vosterman sc.); v. D. 19.

13. Bonartus (Oliv.) : *Commentarius...,* Antv., J. Meursius, 1624 ((P. P. Rub. inv., C. Galle sc.); v. D. 8.

14. Sueyro (Eman.) : *Annales de Flandres,* Anvers, 1624 (P. de Iode sc.); v. D. 4.

15. Scribanus (C.) : *Philipp. IV Hispan. reg. D. D.,* Antv., 1624 (R. pinx., C. Galle sc.); v. D. 54.

16. *Commentaria in duodecim prophetas minores..., C. Cornelii a lapide...,* Antv., 1625 (C. Galle sc.); v. D. 13.

17. *Historia de las guerras civiles... en los estados de Flandres,* Bruselas, 1625 (même titre que Haræus, avec les armes d'Espagne au lieu du flambeau); v. D. 24*b*.

18. Lessius (L.) : *De justitia et jure,* Antv., 1626 (P. P. Rub. inv., C. Galle sc.); v. D. 30.

19. *Obsidio Bredana armis Phil. IIII, Antv.,* Plantin, 1626 (C. Galle sc.); v. D. 42.

20. *Commentaria in acta apostolorum... C. Corn. a lapide,* Antv., Nutius, 1627 (C. Galle sc.); v. D. 14.

21. Corderius (Balth.) : *Catena sexaginta quinque græcorum...,* Antv., 1628 (sans nom de peintre ou de grav.); v. D. 10.

22. *Breviarum romanum... ex concilii Tridentini...,* Antw., 1628 (sans nom de peintre, ni de graveur); v. D. 9.

23. *Vitæ patrum. De vita et verbis seniorum, libri X,* Antv., 1628 C. Galle sc.); v. D. 64.

24. *Legende der Heylighen (generale)*, t'Antw., 1629 (sans nom de peintre, ni de graveur); v. D. 20.

25. *De militia equestri antiqua et nova libri V,* Antv., 1630 (C. Galle sc.); v. D. 38.

26. Tirinus (Jac.) ... Antw., 1632 (sans nom de peintre, gravé par C. Galle); v. D. 61.

27. *Histoire curieuse de tout ce qui s'est passé à l'entrée de la reine mère du Roi,* Anv., 1632 (C. Galle sc.); v. D. 24.

28. Blosius (Lud.) : *Opera,* Antv., 1632 (C. Galle sc.); v. D. 7.

29. *De symbolis heroicis libri IX,* Antv., 1634 (P. P. Rub. pinx., C. Galle sc.); v. D. 59.

30. Maphaeus (S. R. E. card. Barberini): *Poemata,* Antv., Plantin, 1634 (P. P. Rubens pinx., C. Galle sc.); v. D. 34.

31. Sarbievus (Math.) : *Lyricorum libri IV,* Antv., Plantin, 1632 (P. Rub. pinx., C. Galle sc.); le même titre sert en 1637 pour Simoninus Sequanus; v. D. 53 et 57.

32. *Regia via crucis,* Antv., 1635 (sans nom de peintre ou de graveur); v. D. 49.

33. *Voyage du prince Fernand, inf. d'Espagne,* Anv., 1635 (P. P. Rub. inv., Marinus sc.); v. D. 37.

34. Lipsius (J.) : *Opera omnia,* Antv., Plantin, 1637 (P. P. Rub. inv., C. Galle sc.); v. D. 29.

35. Philippus Prudens ... (attribué à Rubens), Antv., 1639 (Quellinus pinx, Neefs sc.); v. D. 48.

36. *Siège de la ville de Dole,* Anvers, 1638 (C. Galle sc); v. D. 56.

37. Pius (Quintus) : *Epistolarum... cura Goubau,* Antv., 1640 (sans nom de peintre ni de graveur); v. D. 5.

38. Luitprandus (*subdiaconi toletani*)..., Antv., 1640 (E. Quellin delin, P. P. Rub. inv., C. Galle sc.); v. D. 33.

39. *Hierarchia (de) mariana libri sex,* Antv., 1641 (C. Galle sc.); v. D. 23.

40. *Numismata aurea (imperator. roman.)*, Antv., 1645 (sans nom de peintre, ni de graveur); v. D. 28.

41. *Monumenta romanæ et græcæ antiquitatis,* Antv., Plantin, 1645 (P. P. Rub. inv., C. Galle sc.); v. D. 52.

42. *Icones imperator. roman.,* Antv., Plantin, 1646 (P. P. Rub. inv., C. Gall. sc.); v. D. 27.

43. *Commentaria in pentateuchum C. Cornelii a lapide,* Antv., 1648 (sans nom de peintre, ni de graveur); v. D. 11.

44. Engelgrave (H.) : *Lux evangelica,* Antv., 1648 (sans nom de peintre ni de graveur); v. D. 336.

45. Labata (Fr.) : *Thesaurus moralis,* Antv., 1652 (J. Collaert sc.); v. D. 60 *b*.

46. *Philomathi musæ juveniles,* Antv., 1654 (sans nom de peintre, ni de graveur); v. D. 47.

47. Marselaer (Fr. de) : ... *ad Philipp. IV hisp. regem.,* Antv., Plantin, 1666 (sans nom de peintre ou de grav.); v. D. 32.

On trouvera la description de tous ces frontispices dans l'ouvrage de Dutuit : *Manuel de l'amateur d'estampes.* Quant aux titres, dessinés pour l'imprimerie plantinienne, ils ont été reproduits dans une monographie de Max Rooses, à laquelle nous renvoyons le lecteur.

Les livres ornés de gravures d'après des dessins de Rubens sont peu nombreux; leur liste est facile à établir.

Dans l'ordre chronologique, nous avons à citer :

1° En 1608 : *Electorum libri II,* par Philippe Rubens, renferme 6 planches d'antiquités romaines, gravées par C. Galle, d'après les dessins de Rubens;

2° En 1609 : *Vie de saint Ignace « Vita beati P. Ignatii Loyolæ Romæ »,* 1609, suite de 78 estampes, gravées par Barbé d'après les dessins attribués à Rubens (Mariette).

3° En 1612 : *Aguilonius, Opticorum libri VI philosophi juxta ac mathematicis utiles,* renferme 7 pl. gravées par Barbé, frontispice de Théod. Galle;

4° En 1613 : *Missale romanum,* avec les gravures de Théod. Galle. (Avait paru en 1606 avec 4 pl.) Rubens refait 2 nouvelles planches;

5° En 1614 : *Breviarium,* renferme 2 planches du *Missel* de 1613 et 8 pl. nouvelles, grav. par Théod. Galle;

6° En 1622 : *Vie de saint Norbert,* par van der Sterre, édité par Théod. Galle (collaboration douteuse de Rubens);

7° En 1641 : *Pompa introïtus,* le seul livre important illustré par Rubens.

Fig. 92. — LASERRE : Le tombeau des délices du monde.
(Bruxelles, 1630.)
Gravure de G. Collaert, d'après van der Horst.

On voit donc que les livres publiés avec des gravures d'après des dessins de Rubens sont peu nombreux. Le grand artiste s'était spécialisé dans la composition de beaux frontispices pour les ouvrages imprimés chez Plantin.

Ses élèves, par contre, ont produit de nombreuses illustrations de livres.

On croit souvent que les livres à gravures, publiés de 1620 à 1650, sont uniquement des livres religieux! C'est une erreur et, en parcourant la liste chronologique qui se trouve à la fin de ce chapitre, on verra que, si les livres d'emblèmes religieux sont nombreux (et souvent fort recherchés en premier tirage pour les belles gravures qu'ils renferment), on rencontre cependant beaucoup d'autres ouvrages illustrés se rapportant aux arts, aux sciences ou à la littérature.

Quelques livres mystiques illustrés ont eu, anciennement, un très grand succès, par exemple, le livre de Sucquet « *Via vitæ æternæ* », publié par Nutius en 1620; ce livre a eu de nombreuses éditions et a été très populaire; il renferme de curieuses vignettes de Bolswert, qu'on recherche beaucoup en premier tirage. On pourrait encore citer, dans cet ordre d'idées, le livre d'Hermann Hugo, « *Pia Desideria* », publié par l'imprimeur Aertssens en 1623; il a été traduit en flamand et renferme aussi de nombreuses vignettes de Bolswert.

Les œuvres purement littéraires, publiées pendant cette période, ne sont pas très abondantes : citons néanmoins les deux ouvrages d'Antoine de Bourgogne, le « *Linguæ vitia* » de 1631 et le « *Mundi lapis lydius* » de 1639, ornés tous les deux de fort jolies vignettes de Pauwels.

On doit remarquer encore les « *Héroïdes* » de Vincart, un petit volume tout à fait réussi, publié à Tournai en 1640, avec les gravures de Rucholle; et les « *Idea principis* », de Saavedra, imprimés à Bruxelles en 1649, avec cent vignettes de Sadeler qui ne sont certes pas sans mérite.

VANITAS.

Verborum copia.

VERITAS.

Nihil copia, ſed uſus.

Fig. 93. — Antoine de Bourgogne. Mundi lapis lydius.
(Anvers, 1639.)
Gravure de Pauwels.

Les livres d'histoire ornés de vignettes ne manquent pas non plus : les *Annales des ducs de Brabant,* renfermant les planches du Barlande de 1600, ont été publiées par Haraeus en 1623; *Les trophées sacrés et profanes,* de Butkens, parus en 1637 et, la *Chronique,* de van Meerbeke, publiée avec portraits, en 1620, sont des livres recherchés à juste titre.

Quant aux ouvrages d'art, aux albums de portraits et aux « entrées », ils sont très nombreux : nous ne pouvons pas les citer tous, mais nous mettrons hors pair la « Pompe funèbre » d'Albert, de 1623; l' « Entrée du cardinal infant », de 1636; l' « Entrée », de Gevaert, avec les figures de Rubens, de 1642. Signalons encore, les jolis recueils de l'éditeur Meyssens qui publia, en 1634, le « *Theatrum principum* »; en 1649, les « *Images des hommes d'esprit* », un des plus beaux recueils du genre; et enfin, en 1661, les « *Portraits des ducs de Brabant* ».

Tous ces livres sont ornés de gravures sur cuivre. Le bois a été complètement abandonné et on ne trouve plus, comme spécimen de ce genre d'illustration, qu'une œuvre assez médiocre, l'ouvrage de van Gorcum, intitulé : « *t'Bosch der Eremyten* », publié en 1644, et renfermant 88 gravures sur bois de van Sichem.

Beaucoup de graveurs connus de cette époque, émigrèrent en France pour y fonder une école de gravure, qui formera la base de la brillante production française du XVIII^{me} siècle.

Il n'existait pas encore d'école de gravure en taille-douce à Paris; celle-ci fut introduite et pratiquée en France par des artistes flamands dès l'année 1573.

En 1584, Thévet, dans sa préface des *Portraits des hommes illustres* dit: « J'ai attiré de Flandre les meilleurs graveurs et, par la grâce de Dieu, je ne puis douter être le premier qui ait mis en vogue, à Paris, l'imprimerie en taille-douce, tout ainsi qu'elle était à Lyon, Anvers et ailleurs. »

Dans une étude sur la gravure en Belgique (1911), Linnig rappelle que les graveurs émigrés sont : Philippe et Charles de Mallery, Michel van Lochom, Pierre van Schuppen, Gérard Edelinck, Pierre Fierens, Conrad Lauwers et bien d'autres.

En 1625, van Lochom, graveur et marchand d'estampes, était établi à Paris, à l'enseigne de la « Rose blanche couronnée »; il était également imprimeur du roi.

Pierre van Schuppen, fixé à Paris en 1655, demeurait rue Saint-Jacques, à la « Croix d'or ». Gérard Edelinck s'y installa plus tard; Pierre Fierens s'établit aussi rue Saint-Jacques comme « imprimeur en taille-douce ». Conrad Lauwers gravait à Paris en 1661.

C'est donc une véritable colonie belge de graveurs, d'imprimeurs, de marchands d'estampes, qu'on retrouve là-bas, vers le milieu du XVII^me^ siècle; presque tous habitaient aux environs de la rue Saint-Jacques. La plupart d'entre eux faisaient partie de la confrérie de la Nation flamande, établie dans l'église Saint-Hippolyte et à Saint-Germain des Prés.

Malheureusement pour ce qui regarde notre pays, nous ne tarderons pas à assister à la décadence rapide de l'art anversois. « Il est triste de penser, disait Huber, dans la préface de son manuel, que l'art de graver a presque cessé dans les Pays-Bas, que cette terre, si féconde à produire d'habiles artistes, a paru entièrement épuisée et que tous ces graveurs célèbres, dont nous venons de faire l'énumération, n'ont pas laissé de successeurs. Un manque d'énergie avait frappé la Belgique et la décadence des talents suivit de près celle des mœurs. L'égoïsme prit la place du patriotisme; le goût de l'amateur était devenu capricieux et exclusif... Depuis longtemps en proie aux dissensions civiles, aux ravages des armées de tous les partis, ces pays ont essuyé des désastres de toute espèce.

« La Belgique s'est trouvée dans le même cas que l'Italie; après avoir été dévastée par tant d'armées, elle

s'est vue dépouillée de ses chefs-d'œuvre de l'art, qui ornaient ses temples et ses édifices... »

Nous croyons pouvoir terminer, par cette pensée d'un

Fig. 94. — Van Loon: « Apostolorum et evangelistarum icones. » Gravures de Jean-Baptiste Barbé. (Anvers, vers 1620.)

critique averti, l'histoire de la vignette d'illustration dans l'école de Rubens.

Les graveurs flamands qui avaient à leur actif les belles

productions d'art, que nous avons étudiées au cours de ces différents chapitres, se sont arrêtés dans leur travail. Dans les années qui vont suivre, on ne compte plus une seule œuvre originale. Tout va se borner à de vagues rééditions d'œuvres anciennes souvent très médiocrement exécutées : c'est la décadence définitive et la fin de l'école anversoise de gravure, qui avait brillé d'un si vif éclat pendant tout le XVI^me^ siècle et avait porté très haut le renom de la Belgique dans l'histoire de l'art.

NOTICES SUR LES PRINCIPAUX VIGNETTISTES DE L'ÉCOLE DE RUBENS

Il importe de faire un choix parmi les nombreux graveurs qui ont fait partie de l'école de Rubens : nous ne nous occuperons que de ceux qui ont contribué à illustrer des livres ; les plus connus sont :

Pierre de Bailliu, Jean-Baptiste Barbé, Jacques de Bie, Boèce de Bolswert, Gaspard Bouttats, Pierre Danoot, Christophe Jegher, Pierre de Jode junior, Philippe de Mallery, Jean Meyssens, Jacques Neefs, André Pauwels, Paul Pontius, Christophe van Sichem, Théodore van Thulden et Lucas Vosterman.

1. — Pierre de Bailliu, graveur anversois, est né à Anvers en 1613. Il est considéré comme un des bons graveurs de l'école de Rubens, et épousa, en 1633, Elisa van Engelen, dont il eut un fils, Pierre François, qui fut un peintre distingué.

Bailliu a contribué à illustrer les ouvrages suivants :

1. Meyssens : *Effigies des souverains et ducs de Brabant* (6 pl. sur 54) ;
2. De Bie : *Het gulden Cabinet* (3 portraits) ;
3. *Pacificatores orbis christiani* (paix de Westphalie) *sive Icones principum* (3 portraits) publié à Rotterdam en 1697.

2. — Jean-Baptiste Barbé est né en 1578 à Anvers. Il devint un graveur de mérite et séjourna longtemps en

Fig. 95. — Portrait de Corneille Van der Geest.
Gravé par Paul Pontius, d'après Van Dyck.
(3me état, sans l'adresse.)

Italie. Il épousa Christine Wierix, la fille ou la nièce d'Antoine Wierix et mourut à Anvers, en 1649.

On connaît un bon portrait de cet artiste, dessiné par Van Dyck et gravé par Bolswert. Quellin rapporte, que

Barbé avait une fille qui gravait comme lui et passait pour la plus jolie anversoise de l'époque.

D'abord élève de Philippe Galle, Barbé fut ensuite disciple et collaborateur de Charles de Mallery. Il a gravé une *Sainte Famille* d'après Rubens, gravure qui passe pour un chef-d'œuvre.

Nous ne connaissons qu'un ouvrage important possédant des planches gravées par Barbé : c'est le livre de F. d'Aiguillon sur l'optique, où se trouvent six figures d'après les dessins de Rubens. Mais Barbé a gravé un certain nombre de suites qui forment des recueils intéressants :

1° 6 planches pour une suite de *La Passion*, d'après Martin Devos ;

2° 15 pl. pour les *Mystères du Rosaire*, d'après Mariette ;

3° 21 pl. ovales « *Icones S. S. Apostolorum et Evangelistarum* », d'après van Loon ;

4° 24 pl. d'après van Diepenbeek pour le *Theatrum, vitam, virtutes R. P. Gabrielis repræsentans*, 1642 ;

5° 6 vignettes pour Aguilonius : *Opticorum libri sex* (d'après les dessins de Rubens).

3. — Jacques de Bie (Jacobus Biesius) fut numismate et graveur. Il est né à Anvers en 1581. Il a gravé au commencement du XVII^me^ siècle et fut, pendant tout un temps, au service de la maison de Croy. Ce fut un des meilleurs élèves d'Adrien Collaert.

On ne doit pas le confondre avec un graveur hollandais, Marc de Bie, qui vivait dans la seconde moitié du XVII^me^ siècle.

On ne connaît pas de livres illustrés par de Bie, mais il a produit plusieurs suites remarquables qui sont souvent réunies en volume et intéressent donc les amateurs :

On a de lui :

1° Une suite de médailles d'or représentant des empereurs romains (du Cabinet du duc d'Aerschot) depuis César jusqu'à Valentinien (64 pièces in-4°, Anvers, 1615) ;

2° 17 pièces dans la suite de *La Vie de J.-C.*, d'après Martin de Vos;

3° *La Vie de la Vierge,* d'après Martin de Vos (gravé avec Phil. et Théod. Galle);

4° *Les vrais portraits des rois de France,* 64 pl. renfermant 58 portraits (5 pages en blanc), gravés pour l'ouvrage de Mezeray, 1634;

5° *Les reines de France,* 62 pl., de 1641;

6° *Les 9 Muses,* 14 pl. numérotées avec titre;

7° *Les vrais portraits des Dauphins de France,* 1639, 18 pièces.

4. — Boèce de Bolswert (Boetius Adams Bolswert), né à Bolswert, en Frise, vers 1580 et fils aîné d'Adam Bolswert. Il est le frère du célèbre graveur de Rubens, Schelte a Bolswert. Ils ont tous deux signé parfois « Adams a Bolswert », c'est-à-dire fils d'Adam. Ils sont arrivés à Anvers vers 1618 et y établirent un commerce d'estampes. Boèce était élève d'Abraham Bloemaert. Il mourut à Bruxelles en 1633.

Il a illustré un certain nombre d'ouvrages dont les principaux sont :

1. *La forest des hermites* (*Sylva anachoretica*) 1619, 24 pl. d'après Bloemaert (édit. hollandaise en 1612, édit. latine en 1619).
2. Sucquet : *Via vitæ æternæ,* 1620 (32 pl. in-8°, nombreuses éditions).
3. Bourghesius : *Vitæ J.-C. mysteria,* 1622 (76 fig. in-8°, édit. flamande en 1623).
4. Hugo (H.) : *Pia desideria,* 1624 (45 fig., petit in-8°, édition française en 1627, flamande en 1629).
5. Bolswert (B. A.) : *Pèlerinage de Colombelle,* 1627 (paru en flamand d'abord, en français en 1636), 1 front. et 27 fig., roman mystique.
6. Haefften : *Schola Cordis,* 1629 (55 fig., petit in-8°).
7. Hugo : *De militia equestri,* 1630 (gr. de Bolswert et Pauwels).
8. Marius : *Amstelredams eer,* 1639 (16 gr. sur les *Miracles* d'Amsterdam), très médiocre. (Bolswert était mort depuis six ans quand ce livre a paru.)

Cet excellent graveur a publié quelques suites recherchées :

1. *Suite des Hermitesses* (ou les *Saintes femmes du désert*), 26 pièces en long, d'après Bloemaert.
2. Paysages avec titre : *O nimium felix,* 20 pièces d'après Bloemaert, 1616.
3. Recueil d'animaux (14 p., in-4°), 1611.

Il grava plusieurs planches d'après Rubens, notamment la *Résurrection de Lazare.* Hymans trouve que, parmi les graveurs de Rubens, Bolswert est celui dont l'entente de l'effet s'est le mieux manifestée et les éloges que tant d'écrivains attribuent légitimement à son frère, comme harmoniste et comme dessinateur, peuvent bien lui revenir en partie.

5. — Gaspard-Martin Bouttats, graveur à Anvers, est né en 1625. Il est le frère d'un autre graveur connu : Frédéric Bouttats. Il signait ses productions du monogramme G. B. Il a orné plusieurs volumes de la fin du XVII^me^ siècle, dans la pleine décadence de l'art flamand. Il a illustré les ouvrages suivants :

1. 4 pl. sur 54, pour les *Effigies des ducs de Brabant,* 1661.
2. Moens : *Sedelycke Tooneel,* Anvers, 1675 (120 vignettes pour les 7 volumes).
3. Leenher . *Virgo Maria,* Anvers, 1681 (25 emblèmes).
4. Castro : *De ongemask. Liefde,* 1686 (17 emblèmes).
5. Castro : *Zedighe zinnebeelden,* 1694 (avec 100 fig.).

Il faut noter qu'il y a eu 21 graveurs du même nom au XVII^me^ siècle. D'après les « liggeren » d'Anvers, on a connu comme graveurs : Anna Bouttats, Carel, Frans, cinq Frédérick, trois Gaspard, Jacoba, Jean-Baptiste, Magnus, Maurice, deux Melchior, Peter, P. Balthasar et Philibert Bouttats.

6. — Pierre Danoot, graveur anversois du milieu du XVII^me^ siècle, s'est surtout spécialisé dans les vignettes religieuses.

Parmi les ouvrages illustrés par lui, on note :

1. P. Weerts : *Croone der wonden J. C.*, 1649.
2. *Leven der H. Clara*, par Weerts, 1649.
3. C. de Bie : *D'omghekeerde maet der liefde*, 1663.
4. Saavedra : *Idea principa*, 1649.
5. *Compendium vitæ sanctæ Claræ* (avec 1 titre et 14 fig.), 1665.

7. — Christophe Jegher, graveur sur bois de l'école de Rubens (*houte figuersnyder*), a vécu à Anvers dans la première moitié du XVII^me^ siècle.

Son fils, Jean Jegher, gravait à Anvers vers 1650.

Il a primitivement travaillé pour l'imprimerie plantinienne.

Il a illustré les volumes suivants :

1. Eusèbe : *Histor. natur. maxim. peregrinæ*, Antv., Plantin, 1635.
2. Hesius : *Emblemata sacra*, in-8°, Antv., Plantin (avec 100 vign. sur bois, d'après Quellin).
3. *Necesseria ad salutem*, Anvers, Woons, 1653 (52 fig. sur bois).
4. Andries : *Perpetua crux*, Antv., Woons, 1649.
5. Gevartius : *Icones imperatorum romanorum*, 1645.
6. Brower, Masenius : *Antiquitat. et annalium Trevirensium* (in-fol.), 1671.

8. — Pierre de Jode le jeune est né à Anvers, en 1606. Il fut élève de son père. Après avoir séjourné à Paris, il produisit un grand nombre de gravures (300 pièces). On le considère comme un meilleur graveur que son père; Basan dit même qu'il égala les meilleurs graveurs de son temps. Pierre de Jode le jeune fut surtout un spécialiste du portrait, genre de gravure dans lequel il excella.

Au point de vue des livres illustrés, nous avons de lui :

1. *Icones de Van Dyck* (plusieurs planches), 1632.
2. Mantelius : *Speculum peccatorum* (in-4° avec 9 grav.).

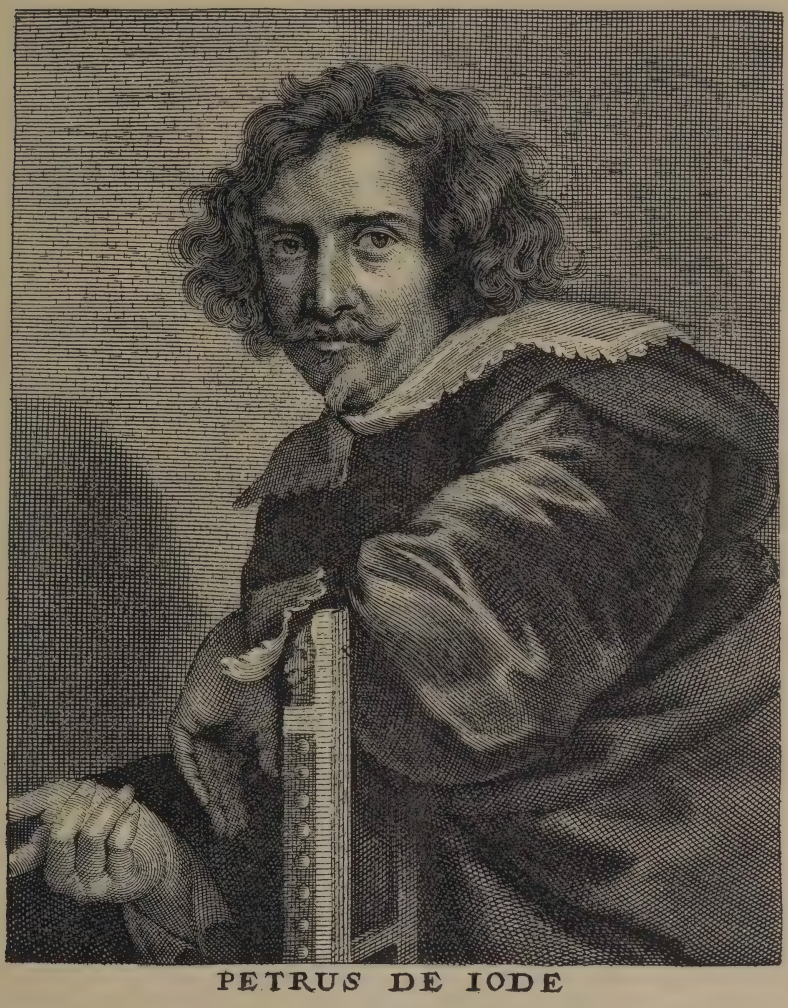


Fig. 96. — Meyssens : Images de divers hommes d'esprit sublime. (Anvers, 1649.)
Portrait de Pierre de Jode le jeune.

3. Meyssens : *Images de divers hommes d'esprit,* 1649 (62 pl. de portr., in-4°, en collaboration avec Pontius et v. der Does).

4. *Theatrum pontificum, imperat., regum,* etc., commencé par Pierre de Iode le père et terminé par son fils, 1651 (180 port.).

5. Meyssens : *Effigies des ducs de Brabant,* 1661. P. de Iode a gravé pour ce livre 26 pl. sur 55.

9. — Philippe de Mallery, graveur anversois, né en 1598, fils de Charles, fut un artiste dans le genre des Wierix. Il fut l'élève de son père et le surpassa. Il s'est peu occupé de l'illustration du livre. Nous avons cependant de lui :

1. *Typus mundi,* petit volume in-12° avec 1 front. et 32 grav. (dont quelques-unes extraites d'*Amoris divini et humani antipathiæ*), 1627.

   Ce petit livre a eu de nombreuses éditions entre 1630 et 1650.

2. Poirters : *Ydelheyt des werelts,* paru chez Cnobbaert en 1645 (in-8° de 178 p. avec 16 gravures).

3. Laserre : *Bréviaire des courtisans,* 1630 (1 pl. de Ph. de Mallery).

10. — Jean Meyssens, graveur, né à Bruxelles en 1612, et mort à Anvers en 1670, fut élève de Van Obstal et de Nicolas van der Horst, disciple de Rubens. Il faisait le commerce des estampes et fut même connu comme peintre ; il copia plusieurs tableaux de van Dyck.

Son fils, Corneille Meyssens, né à Anvers vers 1629, habita Vienne et y grava une suite des empereurs d'Autriche.

Le portrait de Jean Meyssens, gravé par son fils, porte une mention assez curieuse que nous croyons devoir reproduire : « Il tient à présent sa résidence en la ville d'Anvers où par-dessus l'exercice du pinceau, il fait profession de vendre des printes en la cognaissance desquels il est singulièrement versé. » (V. fig. 97.).

L'année de la mort de Rubens, Jean Meyssens appela à lui tous les graveurs anversois de talent et entreprit un recueil de portraits publié sous le titre de :

Fig. 97. — MEYSSENS : Images de divers hommes d'esprit sublime.
(Anvers, 1649.)
Portrait de Jean Meyssens, gravé par son fils Corneille.

Theatrum principum virorumque doctrina et arte pingendi clarissimorum ab A. Van Dyck et aliis ad vivum expressorum sumptibus J. Meyssens.

Il publia ensuite :

1° *Images de divers hommes d'esprit,* 1649 (100 portr.).

2° *Les portraits des ducs de Brabant,* 1661, avec 54 pl.

3° *Theatrum omnium Lusitaniæ regum ab Alfonso I ad Philippum IV,* avec 22 pl.

4° *La suite des portraits des comtes de Hollande,* en 1663.

5° *Les effigies des forestiers,* 1663 (46 portr.).

11. — Jacques Neefs, artiste anversois, né en 1610, fut un des collaborateurs de Rubens. Il fut un des élèves de Marinus, et mourut en 1660.

Neefs a illustré plusieurs livres recherchés des bibliophiles.

1. Antonius A. Burgundia : *Linguæ vitia,* 1631 (avec 94 figures d'emblèmes gravées par Neefs et Pauwels d'après van Diepenbeeck, in-8° de 192 p.). Il y eut une édition flamande sous la même date : *Ghebreken der Tonghe.*

2. Philippus Prudens, *Caroli V Imper. filius* (in-fol.), de Plantin, 1639, renferme 1 titre et 26 grav., portraits des souverains du Portugal.

3. Ciermans : *Disciplinæ mathematicæ traditæ anno instit., Lovanii,* De Witte, 1640 (ni-fol. avec 36 pl. de Neefs).

4. *Pompa introïtus Ferdin. Austr. Inf. Hisp.,* par Gevartius, 1641 (in-fol. avec 37 pl., publié en collaboration avec van Thulden, 4 pl. sont gravées par Neefs).

12. — André Pauwels (dit Pauli), né à Anvers en 1600, élève de Lucas Vorsterman, fut admis à la gilde de Saint-Luc en 1627 et mourut fort jeune.

Ce graveur de mérite a contribué à orner plusieurs livres très recherchés :

1. Hugo : *De militia equestri et nova libri quinque,* Plantin, 1630 (in-fol., en collab. avec Bolswert).

2. Ant. Burgundia : *Linguæ vitia,* 1631 (en collab. avec Neefs).

Fig. 98. — Van Dyck (Ant.) : Icones principum, virorum doctorum, etc. Portrait de Daniel Segers, gravé par P. Pontius d'après J. Lievens. (Anvers, 1632-1641.)

3. Laserre : *Hist. curieuse de l'Entrée de la reyne mère...*, 1632, Plantin (in-fol., 3 pl. de Pauwels).

4. *Petra Sancta, De symbol. heroïcis libri IX* (in-4°), Plantin, 1634, avec 264 vignettes retouchées par Pauwels).

5. Boener : *Delineatio historica...* (in-4°), Plantin, 1635 (20 gr. de Pauwels).

6. Aedo-Gallart : *Voyage de don Fernande, cardin. inf.* (in-4°), Anvers, Cnobbaert, 1635, 1 pl. de Pauwels (bataille de Nordlingen).

7. Ant. Burgundia : *Mundi lapis lydius,* 1639 (50 fig. d'après van Diepenbeek). Ce livre a été traduit en flamand en 1643, sous le titre de « *Werelds proefsteen* ». On connaît une édition allemande de 1712, mais avec des figures sur bois.

13. — Paul Pontius fut un brillant graveur de l'école de Rubens. Né à Anvers en 1603, il y mourut en 1658. Il fut élève d'abord chez Osias Beet puis chez Lucas Vorsterman. Il travailla pour Rubens de 1624 à 1631. Ce graveur de mérite épousa d'abord Catherine van Eck, dont il eut un fils, puis Christine Hersselin, dont il eut deux fils et trois filles, enfin il épousa en troisième noces Hélène Schryvers.

Pontius est le plus important graveur de cette époque; on lui doit 38 portraits de l'Iconographie de Van Dyck. En dehors de cet important travail, il a gravé de nombreux portraits.

Comme suites pour l'illustration de livres, on lui doit :

1. *Varie figueri de agati antiqui,* 1 titre et 8 pl. d'après Rubens (gravés avec Vorsterman).

2. *Une suite,* d'après Rubens (1638), dont il grava 5 pl. sur 12, notamment les portraits de Sophocle, Socrate, Hippocrate, etc.

3. *Etudes de figures,* d'après Rubens, 20 pl. chez A. Voet, à Anvers.

4. *Les armes de la maison de Tour et Taxis,* d'après N. van der Horst, gravées avec C. Galle et P. Neef, 1645.

14. — Christophe van Sichem, graveur sur bois d'origine hollandaise, est né à Delft en 1580. Il fut élève chez Goltzius et travailla surtout à Amsterdam et à Leyde.

Il a illustré, avec talent, quelques livres édités à Anvers, dont les principaux sont :

1. *Hortulus animæ*, avec des bordures et des vignettes sur bois (1618).
2. Rosweydus : *De navolging Christi van Thomas a Kempis,* Anvers, Cnobbaert, 1624 (in-8° goth., réédité à Louvain en 1628).
3. Hugo : *Pia desideria,* 1628 (renferme des copies sur bois de toutes les vignettes de l'édition de 1624).
4. *Zielen* (*den*) *lusthof* (*Bibels tresoor*), in-16°, Louvain, Jacobz, 1629 (300 vignettes gr. sur bois).
5. Gorcum : *t'Bosch der eremyten* (avec 88 grav. sur bois).
6. *Biblia sacra,* Anvers, J. Paets (2 vol.), 1646 (nombr. gravures).
7. *Historien ende prophetien,* Anvers, 1648.

15. — Théodore van Thulden, élève de Rubens, est né à Bois-le-Duc en 1606. Il a travaillé surtout en France. On connaît de lui :

1. *Les aventures d'Ulysse,* 58 pl. grav. d'après Nic. dell Abate, en 1633.
2. *Revelatio ordinis S. S. Trinit. Redempt. captivorum sub Innoc. III 1190,* Paris, 1633, 24 pl.
3. Gevartius : *Pompa Introïtus Ferdinandi Austriaci ... in urbem Antverp. 15 May 1635, iconibus a P. P. Rubeno delineatis,* Antv., Van Thulden, 1641, renferme : 1 portr. de Gevaert d'après Rubens, 1 frontispice, 1 portr. équestre de Ferdinand et 37 planches.

Van Thulden fut chargé de reproduire à l'eau-forte les arcs de triomphe de l'entrée de l'archiduc, parce que son maître avait été chargé de diriger le travail décoratif de ces fêtes. (Voir à la partie biliographique pour les détails.)

16. — Lucas Vorsterman, célèbre graveur de l'école de Rubens, né en Gueldre en 1595 et décédé en 1675.

Il a épousé en 1619, Anna Franckx, fille d'un imprimeur, dont il eut un fils, Emile-Paul. Rubens fut son parrain. En 1624, il se rendit en Angleterre. Cet artiste a gravé 28 portraits pour l'Iconographie de Van Dyck.

Sa fin fut plutôt misérable : Quellin remarque que, « vieux et malade, presqu'aveugle et très appauvri, le malheureux artiste traînait une existence lamentable ».

Son fils fut aussi un graveur de talent. Il donna 51 planches pour le Théâtre des peintres de Teniers, 15 planches pour la *Chorographia sacra Brabantiæ* de Sanderus (1659) et plusieurs planches pour l'ouvrage de Le Roy « *Brabantia illustrata* », 1694.

Il mourut avant son père, probablement vers 1667.

Fig. 99.
Zachmoorter (M.) : Sponsus sanguinum.
(Anvers. 1623.)
Gravure de Charles Collaert.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX LIVRES A FIGURES PUBLIÉS DE 1620 A 1650

1. Meerbeeck (Adr. van) : *Chron. v. d. gantsche Werelt,* Verdussen, 1620 (in-fol. avec 19 portr.).
2. Sucquet (Ant.) : *Via vitæ aeternæ,* Nutius, 1620 (avec 32 gr. de Bolswert).
3. Heures : *Officium passionis,* Plantin, 1621 (in-12° avec 1 gr. et 11 charm. vignettes).
4. Bourghesius (J.) : *Quindecim mysteria,* Anv., 1622 (avec 15 fig. de Ch. de Mallery).
5. Sterre (v. der) : *Vita s. Norberti,* J. Galle, 1622 (avec 36 fig. de C. Galle).
6. Bourghesius (J.) : *Mysteria passionis,* Aertssens, 1622 (in-8° avec 76 fig. de Bolswert).
7. Haræus : *Annales ducum Brabantiæ,* Plantin, 1623 (renferme les 42 pl. du Barlande, 1600) ; v. fig. 91.
8. Francquart : *Pompa funebr. Alberti,* Bruxelles, 1623 (66 est. de C. Galle).
9. Zachmoorter (M.) : *Sponsus sanguinum,* v. Wolsschaten, 1623 (21 gr. de Ch. Collaert) ; v. fig. 99.
10. Hugo (Hermann) : *Pia desideria,* Aertssens, 1624 (45 fig. de Bolswert).
11. Vœnius : *Emblemata sive symbola,* Brux., 1624 (in-4° avec 207 fig.).
12. Zevecotius : *Amoris divini et humani effectus,* Snyders, 1625 (petit in-8° avec 48 vign. de Van Schoor et Snyders).
13. Rosweydus (H.) : *Het leven der H. Maeghden,* Cnobbaert, 1626 (in-8° avec 68 portr. de v. Mechelen).
14. Bolswert (B. a.) : *Duyfkens en Willemynkens Pelgrimagie* Verdussen, 1627 (27 fig.).
15. Luzvic (Steph.) : *Het godtvruchtich Herte,* Aertssens, 1627 (17 gr. d'Ant. Wierix).
16. *Typus mundi,* Cnobbaert, 1627 (in-12° avec 32 gr. de Ph. de Mallery).

17. Dole (de) : *Le miroir du pécheur,* Louvain, 1627 (23 fig. de C. Galle).

18. Binet : *Les saintes faveurs...,* Mons, 1628 (avec 18 fig., copies de Wierix).

19. Hoyerus : *Flammulæ amoris,* Aertssens, 1629 (jolies gr. de G. Collaert).

20. Haeften (B.) : *Schola cordis,* Verdussen, 1629 (55 fig. de Bolswert).

21. *Pœnitence délinée,* v. Wollschaten, 1629 (in-8° avec 19 gr. de v. Mechelen).

22. Mudzaerts : *Vita s. Norberti,* v. d. Sterre, 1630 (34 fig. de Théod. Galle).

23. Laserre : *Bréviaire des courtisans,* Bruxelles, 1630 (2 portr. et 6 pl. de C. Galle et autres). Du même auteur : *Le tombeau des délices du monde,* Bruxelles, 1630 (avec 5 fig. curieuses); v. fig. 92.

24. Bourgogne (Ant. de) : *Linguae vitia,* Cnobbaert, 1631 (Iin-8° avec 94 pl. de Neefs et Pauli).

25. Dyck (van) : *Icones,* Hendricx, 1632 (avec 80 portr. splendides); v. fig. 98.

26. Laserre : *Hist. de l'entrée de la reyne,* Plantin, 1632 (in-fol. avec 5 grav. de Pauli et autres).

27. Laserre : *Le miroir qui ne flatte point,* Brux., 1632 (7 grav. de C. Galle).

28. Binet (Et.) : *Les fondat. de religion,* Nutius, 1634 (avec 39 portr., in-4°).

29. Petra Sancta (S. A.) : *De symbolis heroïcis,* Plantin, 1634 (in-4° avec 264 emblèmes).

30. Biverus (P.) : *Sacrum oratorium,* Plantin, 1634 (avec 42 pl. et 15 fig. de Théod. Galle).

31. Meyssens : *Theatrum principum, Anv.,* 1634 (avec 50 portr. remarquables).

32. Boenerus : *Delineatio historica,* Plantin, 1635 (20 pl. de Pauwels).

33. Haeften : *Regia via crucis,* Plantin, 1635 (avec 38 gr.).

34. Curtius : *Virorum illustr. ex ordine Erem.,* Cnobbaert, 1636 (in-4° avec 30 portr. de C. Galle).

35. Becanus : *Entrée du cardin.-inf. à Gand,* Meursius, 1636 (in-fol. avec 42 pl. de C. Galle et autres).

36. Butkens : *Trophées sacrés et prof. du Brabant,* Leger, 1637 (4 vol. in-fol., nombr. gr.).

37. Caramuel : *Philippus prudens...,* Plantin, 1639 (in-fol. avec 26 pl. de Neefs).

38. Bourgogne (Ant. de) : *Mundi lapis lydius,* Cnobbaert, 1639 (avec 50 gr. de Pauwels); v. fig. 93.

39. Vincart (J.) : *Sacr. heroïdum epistolæ,* Tournai, 1640 (avec 24 jolies gr. de Rucholle).

40. Soc. Jesu. : *Imago primi sæculi,* Plantin, 1640 (in-fol. avec quelques fig. de C. Galle).

41. Borcht (G. v. der) : *Brusselschen Blomhof,* Brux., 1641 (in-8° avec 13 fig. de J. v. d. Borcht).

42. Gevartius : *Pompa introïtus...,* v. Thulden, 1642 (*Entrée de l'infant Ferdinand*), fig. de Rubens.

43. Gorcum (van) : *t'Bosch der Eremyten,* Paets, 1644 (88 fig. sur bois de v. Sichem).

44. Poirters : *Het masker v. d. Wereldt,* Cnobbaert, 1646 (in-4° avec 20 fig. de Bouttats).

45. Engelgrave : *Lux evangelica,* Cnobbaert, 1648.

46. Meyssens : *Images de div. hommes d'esprit,* Anv., 1649 (avec quelques portr. bien gravés); v. fig. 97.

47. Saavedra : *Idea principis...,* Bruxelles, 1649 (100 vign. de Sadeler).

48. Puteanus (Er.) : *Bruxella,* Brux., Mommaert, 1646 (avec 7 grav.).

BIBLIOGRAPHIE

HUBER : *Manuel des amateurs de l'art* (déjà cité).

HYMANS : *Hist. de la gravure dans l'école de Rubens* (déjà cité).

LINNIG : *La gravure en Belgique* (déjà cité).

ROOSES (Max) : *Titres et portraits gravés,* d'après P. P. Rubens, pour l'imprimerie plantinienne, Anvers, 1877.

THEVET : *Portrait des hommes illustres,* Paris, 1584.

DUTUIT : *Manuel de l'amateur d'estampes* (déjà cité).

Fig. 100. — ZEVECOTIUS :
Amoris divini et humani effectus.
(Anvers, 1625.)
Gravure de van Schoor.

DEUXIÈME PARTIE

—

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

ABRÉVIATIONS

Bull. bib. b. .	Bulletin du bibliophile belge, Bruxelles, 1845-1873.
Bibl. b. . . .	Bibliotheca belgica par Van der Haeghen, Gand, 1880-1909.
Br.	Brunet. Manuel du libraire, cinquième édition.
Br. s. . . .	Supplément au Manuel du libraire par Deschamps et Brunet, 2 vol. 1878.
C.	Campbell. Annales de la typogr. néerl., 1874.
Co.	Conway. The wood cutters of the Netherlands. Cambridge, 1884.
Dev. . . .	Devries. Nederlandsche emblemata, 1899.
Hym. . . .	Hymans. Histoire de la gravure de l'Ecole de Rubens. Bruxelles, 1879.
N.	Nyhoff. Bibliogr. de la typogr. néerl. de 1500 à 1540. La Haye.
R.	Ruelens et De Backer. Annales plantiniennes. Paris, 1866.

BELLEVILLE. — Théâtre d'histoire, Bruxelles, 1610.

AEDO (don Diego de) et GALLART. — *Le voyage du Prince don Fernande, cardinal infant d'Espagne,* depuis qu'il partit de Madrid, le 12 avril 1632 jusqu'à son entrée en Bruxelles, en novembre 1634. Anvers, Cnobbaert, 1635.

In-4° avec gr. sur cuivre. 1914 : 50 fr.

Il existe une même édition en espagnol.

Celle-ci fut traduite en français par Chifflet.

Ce livre renferme un frontispice gravé par Marinus d'après les dessins de Rubens, un portrait d'après J. Van den Hoecke et une planche par A. Pauli représentant la bataille de Nordlingen.

Afbeeldinghe van d'eerste eeuwe... V. Imago.

Afcoemste (*dit is die*) *ende genealogie der Hertoghen ende Hertoghinnen van Brabandt* van de welcke de eerste was Salinus Brabon met zijn huysvrouwe Swana, LI jaer voor Christus gheboorte tot op onsen alder doorluchtigsten Keysere Carol de V van dien name, ende met zijnen sone Philippus Coninck van Spaengien. Ghep. Thantwerpen bij Jan Mollijns, 1565.

1 vol. pet. in-fol. avec 71 portr. en pied des ducs et duchesses de Brabant. 1914 : 150 fr.

Jean Mollyns, graveur sur bois et imprimeur, était un élève de Liefrinck.

On trouve généralement cet ouvrage relié avec la chronique qui lui fait suite : « Die nieuwe chronycke van Brabandt oft tvervolch van de oude » 1565. V. chronique.

AGRIPPA (H. Corn). — *De incertitudine et vanitate scientiarum invectiva.* Antverpiae. J. Graphaeus, 1530.

Pet. in-4° de 170 pp. non chiffrés renferme une gr. sur bois représentant la Charité.

Rare. Br. I, p. 113.

On cite une traduction franç. de Paris, 1582. « Déclamation sur l'incertitude, vanité et abus des sciences. »

AGUILONIUS. — *Francisci Aguilonii e soc. Jes. opticorum libri VI, philosophis juxta ac mathematicis utiles.* Antverp. ex off. Plantin. 1613.

In-fol. de 700 pp. avec un frontisp. de Theod. Galle et 6 pl. dess. par Rubens et gravées par Th. Galle.

V. Hymans, p. 33.

François d'Aiguillon était recteur du collège des Jésuites à Anvers.

Ces planches sont gravées avec beaucoup de finesse (Hymans). Le graveur s'est montré particulièrement soigneux et correct dans la reproduction des formes délicates des enfants.

ALBERTUS Magnus (Ratisbonensis episcopus). — *De virtutibus herbarum.* Antv. Govaert Bac. 1498.

V. Nyhoff. Dans la 19e livraison, on reproduit 2 bois intéressants : le titre et la marque de l'imprimeur.

Il y a eu de nombreuses éditions françaises de ce livre dans la première moitié du XVIe siècle. Le titre du livre est « Des secretz des vertus des Herbes... »

Le succès du grand Albert a fait naître l'idée de donner pour pendant à ce livre le « petit Albert » ouvrage populaire souvent réimprimé au XVIIIe siècle.

ALBUKERQUE. — Dese Machteghe en grot stat Ade genoemt die gelege es int conincrije và Persè inden wech và mecha was bestormt en bevochtè và Alfonso dalbukerke capitein generael vandè hogè èn machtegè edele coninc và Portegael heer Emanuel mz driediust vijfhôdert volckx die welcke voch te drie urè làc tsegè die ide stal warè deze bataelge gesciede up de heiligè paeschauôt int iaer ôs heere Ihu cristi als mè screef M CCCCC XIII. S. l. n. d. Anvers (1513).

1914 : 500 fr.

V. Br., supplément, p. 19.

In-fol. avec 9 planches gravées sur bois. Cette relation du siège d'Aden est extrêmement rare.

ALCIATUS (Andr.) — *Emblematum clarissimi viri D. Andreae Alciati libri II.* In eadem succincta commentaria, nunc multo quam antea castigatiora et longe locupletiora, Sebastiano Stockhamero germano, auctore. Anvers, Plantin, 1565.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-16 renfermant une copie des figures de Jean de Tournes (1547).

Non cité par Ruelens (qui décrit l'édition de 1566 comme première édition plantinienne). Les figures de cet ouvrage sont dessinées par Ballain et gravées par Nicolaï et van Kampen.

On compte une vingtaine d'éditions successives des œuvres d'Alciat imprimées chez Plantin. Les douze premières renferment les copies des planches de Jean de Tournes. A partir de 1591, les gravures sont nouvelles et rappellent les illustrations des emblèmes de Junius. Voici l'ordre chronologique dans lequel les différentes éditions se sont succédé chez Plantin :

1. 1565, 1 vol. in-16 de 229 pages.
2. 1566, 1 vol, in-24, de 250 pages.
3. 1567, 1 vol. in-16 de 158 pages.

Après cette date, les commentaires sont de Claude Mignault au lieu de Stockhammer.

4. 1573, 1 vol. in-16 de 590 pages.
5. 1574, 1 vol. de 559 pages.
6. 1577, 1 vol. in-8° de 732 pages.

Les éditions se succèdent d'année en année pour arriver en 1586 à une édition anglaise de 252 pages in-4°.

En 1591, Plantin publie un volume in-12 de 398 pages avec de nouveaux bois : ceux-ci avaient paru primitivement dans une édition publiée à Leyde en 1591 par le gendre de Plantin.

A partir de cette date (1591) les bois sont encadrés et les éditions portent les dates de 1593 (718 pp.) ; 1599 (398 pp.) ; 1608 (728 pp.) ; 1610 (400 pp.) ; 1622 et 1648.

ALIACO (Petrus de).—*Imago mundi.* Louvain, J. de Westphalie (1480).

In-fol. 172 p. caract. goth., 41 lignes longues avec signat. sans chiffres ni réclames.

Ce livre a paru entre 1480 et 1483.

Il renferme des diagrammes astronomiques et géographiques de la dimension des pages.

Les figures représentent :

1. Les 9 sphères du ciel.
2. Les signes du zodiaque.
3. Le zénith et l'horizon.
4. Les cercles des éléments.
5. Les zones de la terre.
6. Les climats de la terre.
7. Les petites divisions de la terre.
8. Les directions des 12 vents.

V. C. 143.

V. Conway, p. 318.

ALCMARIA (H. de). — V. Reynaert.

AMADIS de Gaule. — Livres I à XII mis en français par le seigneur des Essars Nicolas de Herberay. Anvers, Jean Waesberghe, 1561.

Pet. in-4° à 2 col. avec fig. sur bois.

Réimpression de l'édition de Paris 1540-1556.

V. Br. I, p. 216 et suppl., p. 35.

On connaît une autre édit. d'Anvers 1574 (chez Silvius).

On ajoute à cette série, le livre XIII (Anvers, 1572, in-4°) traduction de Gohorry et le livre XIV (Waesberghe, 1574, in-4°) traduction de A. Tyron.

Plantin a imprimé les deux éditions anversoises.

Il a encore publié en 1560, le « Trésor des Amadis », petit in-8° de 172 pp.

Ce roman de chevalerie a obtenu un succès prodigieux au XVI^e siècle. Il a été traduit dans toutes les langues.

On signale un XV^e livre édité à Anvers et traduit par A. Thory. Il porte le titre de « Commencement de Spheramond » 1577. Il correspond aux 33 chapitres du XII^e livre de la version française de Chappuis.

AMELRY (François). — *Een zeer costelic en uitnemende troostelic hantboucxkin.* Ypres, Destrée, 1548.

Avec 34 vignettes sur bois.

Ces gravures ont déjà paru en 1543 dans un ouvrage de Van der Maelen.

V. Van der Haeghen. Bibl. belgic. A. 25.

AMORIS *divini emblemata.* V. Voenius.

AMORIS *divini et humani effectus varii Sacrae Scripturae sanctorumque P. P. sententiis ac gallicis versibus illustrati.* Antverpiae, Snyders, MDCXXVI.

In-8° avec 39 vignettes de Van Schoor et Snyders.

Le texte s'arrête à la 39^e vignette.

Il est en latin et en français, intercalé entre chaque figure. 1^re édition très rare. (1914 : 100 fr.)

Non cité par Devries, qui décrit les deux volumes de 2^e édition.

Le titre gravé est suivi d'un avis au lecteur assez original que nous croyons devoir reproduire :

« Amy lecteur, ces petites Images se sont insensiblement augmentées soubs ma presse et parvenu à telle quantité, que j'ay pensé de te faire un signalé plaisir, si les reduisant à une mesme forme je te les faisois voir en ce petit volume. Tu frustrerois mon dessein si voyant les advantages de l'Amour divin sur l'humain, tu ne te rendois partisan de ses traits, de ses feux et de ses flammes : mais tu es trop bien nay pour refuser ta poictrine à ces aymables ardeurs et moy pour n'en faire les souhaits avec autant de passion que je les desire pour moy. » Vale.

AMORIS || *Divini et humani* || *antipathia* || *sive effectus varii, e variis* || *Sacrae Scripturæ locis* || *deprompti* || *Emblematis suis expressis* || *SS. PP. Authoritatibus* || *Nec non* || *Gallicis, Hispanicis et Flandricis* || *Versibus illustrati.* ||

Editio II aucta et recognita. ||

Les effets divers de l'amour Divin et || humain richement

exprimez par petits || Emblemes, tirez des SS. Escritures et || des SS. Pères, et illustrez par vers || François, Espagnols et Flamands. Antverpiae || apud Michaelem Snyders An. 1629. || *Cum privilegio.*

Dédicace à « Gerardo de Vilers », 4 pages signées : M. Snyders; une belle armoirie; 2 pages avis au lecteur; une page épigramme de Van Houtte à l'auteur; une page approb. du 18 mars 1629; index des 2 vol., 4 pages.

1er volume avec 42 emblèmes.

2e volume avec 41 emblèmes.

Total : 83 figures dont :

39 proviennent de la première édition (1626) et 44 sont originales.

Les gravures de la première édition ont été fortement retouchées; on y a ajouté des fonds et les signatures ont été enlevées. Elles sont très inférieures à celles de l'édition originale. Les nouvelles figures sont plus grandes et l'une est signée C. M. (Charles de Mallery).

V. Devries, N° 122.

1914 : 50 fr.

La troisième édition, avec 83 fig., a paru en 1648, à Anvers, chez Snyders.

V. Devries, N° 123.

La quatrième édition, également avec 83 figures, a paru en 1670, chez Jean Galle.

V. Devries, N° 124.

AMORIS || *Divini et humani* || *antipathia* || *e variis sacrae scripturae locis deprâpta* || *Emblematis suis expressa* || *et SS. PP. authoritatibus* || *illustrata.*

Les effects divers || de l'amour divin et humain || richement exprimez par petits || Emblemes tirés des SS. Escritures || et des SS. Pères.

Le tout mis en latin et françois.

A Paris || chez Guillaume le Noir rue Saint-Jacques, || à la Rose blanche couronnée, 1628.

1914 : 75 fr.

In-18 sans pagination. Sign.: Aij-Fiiij.

48 charmantes vignettes de M. van Lochom, numérotées 1 à 48, reproduisant les vignettes de la 1re édition. Ces vignettes sont donc regravées à nouveau dans cette édition qui représente une contrefaçon de l'édit. de 1626. Ces copies sont fort réussies et souvent *supérieures* aux originaux.

Alors que dans la 1re édit., le texte s'arrêtait à la 39e vignette, ici le texte est complet et se termine avec la 48e vignette.

On rencontre des exemplaires avec 6 vignettes ajoutées signées van Lochom et n'ayant aucun rapport avec ce livre : les sujets sont beaucoup plus grands.

Il existe une autre copie française de ce livre avec vignettes de Messager.

Il est intitulé « les emblèmes d'amour divin et humain ensemble, expliqué par des vers français par un père capucin ».

A Paris, chez Jean Messager, rue Saint-Jacques. S. D.

1914 : 50 fr.

Privilège daté de 1631 avec 118 jolies vignettes, quelques-unes signées Messager excud.

AMORUM *emblemata.* V. Vaenius.

AMOURS (Guill.) — La grant Prenostication nouvelle et Almanach pour lan mil cinq cens XVIII, composée sur le climat de la France par Me Guillaume Amours, docteur en médecine de la faculté de Louvain. S. l. n. d. (Louvain 1518).

In-4°, goth., 4 ff. avec 2 fig. sur bois.

Cité par Brunet (supplément) p. 39. Ce livre fort rare semble avoir donné à Rabelais l'idée de ses célèbres Prognostications.

AMPHITHEATRUM *picturarum.* V. Teniers (D.).

AMSTELREDAMS *eer* etc. V. Marius.

ANNALES *ducum Brabantiae.* V. Haraeus.

ANTON. van Bourgoingne. — V. Bourgogne.

APIANUS (Petr.). — *Cosmo graphicus liber.* Antv. Bellaert, 1529.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-4° avec fig.

C'est la première édition anversoise de ce livre célèbre, renfermant les augmentations de Gemma Frison.

Les gravures sur bois de cet ouvrage sont des copies de l'édition originale parue en 1524 (Landshut, J. Weissenburger).

La première édition française date de 1544 (Anvers, G. Bonte), parue sous le titre de : Cosmographie de Pierre Apian, nouvellement traduite du latin en français par Gemma Frison, mathématicien, corrigée avec aultres livres du même Gemma.

Il faut citer encore les éditions parues entre 1533 et 1594.

Ce livre, autrefois célèbre, renferme des planches et des figures sur bois mobiles.

Il contient, en outre, de nombreuses lettres historiées. L'une des cartes est celle que l'auteur présenta à l'empereur Charles-Quint, en 1540; on y voit l'empereur assis dans les airs à côté de Jupiter. Ruelens et De Backer ne pensent pas que ce livre soit sorti des presses plantiniennes. On lit au bas du dernier feuillet : Antverpiae, ex officina typogr. Joan Withagii.

Les éditions en flamand portent les dates de 1545, 1561 et 1592.

ARCUS *aliquot triumphalis.* V. Sambucus.

ARGUMENTA *singulorû capitû gnalia: quattuor evâgelistâ: hi libello carmîe: soluta ôrone Imaginibus descripta (in fine) Impressum Antverpie per me Joannem de Ghelen : in platea Beguinarû comorate. Anno virginei partus 1533.*

Petit in-4°, goth., 16 ff. avec 15 fig. sur bois, voir Br. I, p. 421.

Cet opuscule est remarquable à cause des gravures très bizarres qu'il renferme.

Panzer (IX, p. 351) lui attribue la date de 1532. Brunet dit que c'est une copie de l'*Ars Memorandi,* ancien monument xylographique consistant en 30 pl. gravées sur bois, imprimées d'un seul côté : 15, pour le texte et 15, pour les figures qui représentent les attributs de chaque évangéliste, c'est-à-dire un aigle, un ange, un lion et un bœuf avec des sujets emblématiques.

ARIAS Montanus. V. Montanus.

ARIOSTE. — *Orlando furioso.* Anvers. Mart. Nucio, 1549.

In-4° fig. (traduzido en romance castellano por Jeronimo de Urrea).

Br. I, p. 443.

Autres éditions recherchées :

Anvers, Nucio, 1554 et 1558, in-4°. On ajoute à cet ouvrage :

Secunda parte d'Orlando con et verdadero successo de la famosa batalla de Roncesvalles, ruina y muerta de los doce pares de Francia, por Nic. Espinosa. Anvers, 1556 et 1557.

In-4°, fig.

L'auteur y célèbre en 35 chants la gloire des guerriers espagnols.

ARIOSTE. — *Il divino Ariosto oft Orlando furioso* (1) *overgeset in nederl. rijmen door Everart Siceram (Joyelier) van Brussel.* Antwerpen. Mertens, 1615.

1914 : 110 fr.

1 vol. petit in-8°, 623 pp. chiff. avec front. et 23 fig. Rare (23 vignettes gravées sur cuivre).

V. cat. Willems, n° 247.

(1) Hoogste voorbeelt van oprecht Ridderschap. Oock claren spieghel van beleeftheyt voor alle welgeboorne vrouwen: Begrypende over hondert nieuwe historien. Overgeset wyt Italiensche versen in Nederlandsche Rymen...

AROMATUM *historia.* V. *Garcia.*

ARS MEMORANDI. V. *Argumenta.*

ARTICULEN (*die hondert*) *van der passien ons heeren J. C.* Antw. Liesvelt, 1494.

8 gr. sur bois, 24 f. in-8°. C. 187.

ATLAS. V. Houterus.

AUGUSTINUS (S.). — *Vierige meditatien ofte aendachten. Ende de allenspraecken der Zielen tot Godt. Ende ook dat Handt-Boecxken van der aenschouwinge Christi. Item noch Sinte Bernardus devoote aendachte. Ende een Boecxken van S. Anselmus genaemt de strale der goddelycker Liefden met sommige van zijne gebeden. t'Hantw. bij* P. J. Paedts, 1645.

Avec nombr. bois de Van Sichem in-12.

AUGUSTIS (Quiricus de). *Dlicht d'apotekers op de costen Thomaes van der Noot wonende in de princelijcke stadt van Bruesel.* 1515.

Un titre gravé sur bois et deux gr. sur bois, in-fol.

Ouvrage rare sur la pharmacie. Voir Nyhoff, bibliogr., n° 32.

AVANCINUS (N.) — *Leopoldi Guilielmi archd. Austriae, princip. pace et bello inclyti, virtus... descriptae.* Antv. ex offic. Plant. B. Moreti, 1665.

In-4° avec un frontispice (portrait de l'archiduc Léopold) et 7 pl. gravées (dont 3 se déplient).

1914 : 60 fr.

AVILA. — Commentaire de D. Loys d'Avila et Cuniga, de la guerre d'Allemaigne faite par Charles V empereur en 1546 et 1547. Anvers. Nic Torcy, 1550.

Pet. in-8° (4 pl. sur bois).

L'édition originale a paru en Espagne en 1548 et en espagnol à Anvers, chez Steels, en 1550.

Elle fut réimprimée plusieurs fois.

L'édition espagnole fut traduite en latin par Guill. Malineus de Bruges. Elle parut d'abord avec une planche puis avec quatre planches.

L'édition espagnole fut traduite en français par Mathieu Vaulchier dict Franche Comté, hérault d'armes de l'empereur.

V. B. belg. A. 95.

Ce livre fut également traduit en flamand par Steenhouwer (Anvers, 1550).

AVILA (M. J. de). — *Christelijcke regelen enz. met eenen cleijnen catechismus des E. V. Canisius, der S. J. Ende verscheijden litanien tot behulp des Catholijken Legers. t'Antw. in de Plantijnsche Druckerije,* 1595.

2 tomes en 1 vol. Imprimé en rouge et noir, plus. fig. sur bois.

1914 : 60 fr.

BARREFELT. — Les images et figures de la Bible. Plantin, 1585.

BACK (Mart.) — *Den Schadt der cathol. sermoonen door Mart. Baccium Toletanum* Antw. Verdussen, 1597.

In-fol., fig. sur cuivre de Collaert.

M. Back était chanoine et trésorier de la cathédrale d'Ypres.

V. cat. Serrure, 2134.

BALBANO (B. de). — *Theijlich mijsterie van die gheestelinghe ons Heeren J.-C. Tot Loven bij J. Maes,* 1607.

Overghesteelt door Numan griffier van Bruessele.

1 vol. in-12° avec fig. sur bois.

V. cat. Serrure, n° 167.

BARLANDUS (Hadr.). — *Die Cronijcke van Brabât int corte. Dat is die historie der Hertoghen van Brabant warachtelijcke uit latijn beschreven duer de wel gheleerden Adrianus Barlandus en nu eerst uit duijtsche overgheset ende volsterckt met sommighe geschiedenissen tot her Jaer.. LIII. Ite noch daer bi die oorsaecke waerom dat het huys van Borgoingnen bi na altijt oorloghe voert tegen Vrancrijcke.* Anvers. J. Wynrycx, 1554.

« Ghepruit Tantwerpè in die Cammerstrate in die gulden Fonteyne By Jan Wynrycx met privilegie van vier jaren. »

In-8° de 112 ff. avec 11 portraits gravés sur bois (médiocres et fantaisistes).

1914 : 50 fr.

V. Bibl. belg. II s. B 281.

Traduction flamande du « Rerum gestarum a Brabantiae ducibus historia », paru à Anvers en 1526, chez Tilianus et van Hoochstraten.

1914 : 250 fr.

Une édition augmentée avec 12 portraits, a paru en 1555, à Anvers, chez Jean van Ghelen.

1921 : 150 fr.

Adrien Burlande naquit en Zélande au village de Baarland en 1486 ou 87.

Il fut très lié avec Erasme.

Il mourut en 1538.

BARLANDUS. — *Hadriani Barlandi Hollandiae Comitum historia et icones : cum selectis scholiis ad lectoris lucem. Lugduni Batavorum, et off. Chr. Plantini,* CIↃ IↃ LXXXIV.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-fol., v. R., p. 273.

On peut considérer ce livre comme le premier qui soit sorti de l'établissement Plantinien de Leyde. C'est à ce titre que nous citons le livre de Barlande dans la bibliographie anversoise.

Le texte est accompagné de 34 fig. de Philippe Galle qui avaient servi pour le recueil de Vosmer 1578 (on a cependant supprimé ici le 28e comte Jean de Bavière et le 36e Philippe II). Le texte de Barlande a paru en 1520, à Anvers.

Plantin avait quitté Anvers lors du siège de la ville par Farnèse. Il fonda une imprimerie à Leyde qu'il confia à son gendre François Raphelenq. Il revint à Anvers l'année suivante, après la capitulation de la ville (17 août, 1585).

BARLANDUS (Hadrianus). — *Ducum Brabantiae Chronica Hadriani Barlandi Item Brabantiados Poema Melchioris Barloei : Iconibus nunc primum illustrata Ære ac studio Joan. Bapt. Vrienti opera quoque Nob. viri Antoni de Succa ad serenissimos principes Albertum et Isabellam Brabantiae Duces.* Antverpiae in officina Plantiniana apud Joannen Moretum. Anno sœculari sacro CIↃ IↃC.

1914 : 50 fr.

1 vol. in-fol. de 192 pp. avec une carte géographique 1599 et 36 fig. sur cuivre.

Au titre, les armes des archiducs (P.v. d. Borcht sculps). Les figures sont de Ph. Galle ou de ses élèves d'après les dessins du peintre Antoine de Succa.

C'est la première édition illustrée de la chronique de Barlande qui avait paru en 1526 à Anvers, sous le titre de « Rerum gestarum a Brabantiae ducibus historia ».

V. Biblioth. belgica, 2me série B. 279.

Le peintre de Succa avait fait de nombreuses recherches dans les manuscrits enluminés et dans les cabinets d'objets d'art : il prit une copie fidèle des portraits trouvés sans rien changer ni aux costumes ni aux traits.

Son zèle lui mérita d'être nommé, par lettre patente du 11 oct. 1600, portraitiste-généalogiste ou « généalogiste effigionnaire » des archiducs.

Ces planches reparaissent en 1603 dans « les chroniques des ducs de Brabant » traduction française de la chronique de Barlande rééditée en 1612, chez Plantin.

On les voit ensuite dans la traduction flamande intitulée : « Chroniicke van de Hertoghen van Brabant, par L. Van Haecht de Goidsenhoven (près Tirlemont) Anvers, Vrients, 1606, et dans « Annales ducum seu principum Brabantiae totiusque Belgii » Anvers, Moretus, 1623, par Haraeeus (planches usées).

BARLANDE (Adrien). — Chroniques des Ducs de Brabant, composées par Adrian Barlande, Rhetoricien de Louvain, et nouvellement enrichies de leurs figures et pourtraits. Par la dépense et vigilance de Jean Bapt. Vrient. Aux princes serenissimes Alb. et Isabelle ducs de Brabant. A Anvers, chez J. B. Vrints. MDCIII.

1914 : 50 fr.

1 vol. in-fol., 192 pp. avec 36 fig. sur cuivre et la carte du duché de Brabant. C'est la traduction française du livre latin paru en 1600.

Il a été réédité chez Plantin en 1612 avec un titre rajeuni.

« Chroniques des ducs de Brabant, composés par Adr. de Barlande, professeur de l'Eloquence, à Louvain. »

V. B. belg. B. 283-284.

BARLANDE. — Trad. flamande. V. Haecht.

1914 : 100 fr.

BARREFELT. — Les images et figures de la Bible, recueil de 60 planches dessinées et gravées par P. v. d. Borcht Plantin, 1585.

1 vol. in-fol. de 60 pl.

V. Rooses, p. 90, non cité par Ruelens.

Le texte explicatif en latin, en français et en flamand qui accompagne ces planches donne une interprétation allégorique des principaux événements relatés dans les livres saints. Plusieurs planches portent la date de 1582.

Rooses a trouvé dans un exemplaire du Musée Plantin, une série de 36 gravures faisant suite à ces 60 premières planches et empruntées aux Evangiles. Elles sont également gravées par van den Borcht et la 36e porte la date de 1585.

Le frontispice de ce livre est reproduit dans Rooses, p. 78.

On sait que Plantin était lié avec Barrefelt (Hiël) et qu'il partageait ses opinions religieuses: Henri Janssen, de la secte de la Famille de la Charité, signait ses lettres du nom de son village natal « Barrefelt » (Barneveld) et ses livres du pseudonyme « Hiël » (vie de Dieu). Il a publié un grand nombre d'ouvrages en néerlandais, la seule langue qu'il connût. Une partie de ses idées étaient empruntées à Henri Niclaes qui lui aussi prêchait la renonciation aux choses de la terre: l'identification avec Dieu est la seule religion essentielle (Rooses).

Il existe une suite de 85 pl. plus petites publiées avec le titre de « Bibelsche figuren » de Barrefelt. Elles sont probablement gravées sur cuivre par P. van der Borcht.

BAZEL (Nicolas). — Prognostication nouvelle de cet an calamiteux 1578 avec description de la comète veüe le 14... Anvers. Heydricx, 1578.

Plaquette très rare.

Avec 4 planches. V. B. belg. B 27.

Publié en latin et en flamand. La dernière planche est une allégorie de la Flandre.

Très rare. Nicolas Bazel, médecin et chirurgien de Bergues en Flandre.

BECANUS (G.) — *Opera Joan. Goropii Becani hactenus in lucem non edita: nampe Hermathena, Hieroglyphica, Vertumnus, Gallica, Francica, Hispanica.* Antv. excudebat Ch. Plantinus, architypogr. regius. CIↃ IↃ LXXX.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-fol. V. Ruelens, p. 216.

Renferme de nombreuses vignettes sur bois représentant des figures égyptiennes et le portrait de l'auteur gravé par Jérôme Wierix.

BECANUS (Guil.). — *Serenissimi Fernandi Hispanarum Infantis S.R.E. Cardinalis Triumphalis introitus in Flandriae metropolum Gandavum.* Antv. J. Meursius, 1636.

Grand in-fol., avec 42 planches de G. de Iode, Van der Does, Corn. Galle.

1914 : 60 fr.

V. cat. Van Hulthem 27579.

Cat. Borluut 3805.

BELIAL. — *Een rechtelick ghedingh tusschen Belijal den helschen procureur als claghere aen dat een deel, ende Jhesu Cristo hemelsche god, antwoerdere aent anderdeel op dat Jhesus die belle ende dije helsche vorsten rechtelick verstoert ende berooft heeft* etc. etc. Anvers. Eckert, 1512.

1914 : 300 fr.

Traduction flamande de l'ouvrage de J. de Theramo.

La première édition française date de 1481. Elle fut probablement imprimée à Lyon.

« Le procès de Belial alencontre de Jhesus oue la consolacion des pauvres pecheurs », par Jacobus de Theramo ou plutot J. de Palladino dit de Theramo est l'histoire d'un procès intenté par le diable au Christ : le diable accuse le Christ d'avoir volé les âmes à l'enfer et le procès se déroule devant un tribunal de l'époque.

Les 48 fig. sur bois qui ornent cet ouvrage sont remarquables. Elles ont déjà servi pour l'édition de Harlem 1484 (Sonderentroest, imp. par Bellaert) Brunet, v. p. 801.

L'édition flamande a encore reparu en 1551 chez Symon Cock.

BELLEVILLE (Phil.). — Theatre d'histoire où avec les grâds Prouesses et Aventures

étranges du Noble et Vertueux Chevalier Polimantes, Prince d'Arsine, se représentent au vrai, plusieurs occurences fort rares et merveilleuses tant de paix que de guerre, arrivée de son temps les plus célèbres et renommés Pais, Roiaumes et Provinces du monde.

Oêuvre non moins plaisant et agréable qu'utile et propre à tous Princes, Chevaliers, Seigneurs, Dames et Demoiselles, et autres amateurs de vertu du siècle présent.

Bruxelles. Rutger Velpius et Hubert Antoine, 1610.

In-4° avec 3 grandes planches et 58 gravures sur cuivre à demi-page, très finement gravées.

1914 : 100 fr.

Ouvrage remarquable, assez rare.

Brunet en parle au mot: Theatre. V. p. 771. Quelques exemplaires portent la date de 1613.

Roman de chevalerie très artistiquement présenté. L'auteur de ce roman à clef est Philippe de Belleville. Le livre est divisé en 57 chapitres dont plusieurs sont des relations historiques notamment le chap. XIII (abdication de Charles-Quint; le chap. XIV (départ de Charles V) ; le chap. XVI (prise de Saint-Quentin) ; le chapitre XXI) banquet de la Toison d'or) ; le chap. XXII (tournoi et mort de Henri II) et le chap. LIV (compromis des nobles).

Les principaux personnages ont les surnoms suivants :

Charles-Quint : Cesar Carlipente
Henri II : Arcigerion.
Marie de Hongrie : reine de Meoce.
Marie Tudor : princesse Elinie.
Philippe II : Regimonte.
Marg. de Parme : Florisène.
François II : Ocifran second.
Toison d'or : Milice de Calques.
Bruxelles : Paludine.

BELON (Pierre). — Les observations de plusieurs singularitez et choses memorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie et autres pays estranges, redigées en trois Livres, par Pierre Belon du Mans.

Reveuz de rechef, et augmentez de figures avec une nouvelle table de toutes les matières traictées en iceux.

En Anvers. De l'imprimerie de Christofle Plantin, près la Bourse neuve, avec privilege, 1555.

1 vol. petit in-8° avec 45 fig. sur bois gravés par Nicolaï.

V. Ruelens, p. 9.

1914 : 150 fr.

En 1589, parut la traduction latine de cet ouvrage (avec 24 nouvelles planches). « Il est assez remarquable que Plantin publia cet ouvrage la première année qu'il commença son imprimerie et l'année qu'il mourut ». Ruelens.

Van Kampen grava, en 1588, 24 figures sur bois pour cette édition de Belon. (Rooses.)

Le Belon de 1555 est une réimpression de l'édition de Paris 1553, imprimée par Benoît Prevost.

BELON (Pierre). — *Petri Bellonii Cenomani plurimarum singularium et memorabilium rerum in Græcia, Asia, Aegypto, Judeæ, Arabia aliisque exteris provinciis ab ipso conspectarum observationes, tribus libris expressae Carolus Clusius Atrebas e gallicis latinas faciebat.*

Antverpiae. Plantin, 1589.

In-fol. avec fig. sur bois. 50 fr.

C'est la traduction latine de l'ouvrage de Belon paru en 1555 « Les observations de Grèce ».

Les figures sont différentes dans les deux éditions.

BERLAINMONT. — Vocabulaire de nouveau ordonne et de rechief recorrige, pour apprèdre legierement a biè lirre, escripre et parler françois et flameng lèql est mis tout la plus part par personnaiges.

Dese vocabulare vintme te coope t'Antwerpe tot Willem Vorsterman Inde gulden Eenhoren. Int jaer 1536.

Petit in-4° goth., 42 ff. Rare.

Titre en rouge et noir avec bor-

dure gravée sur bois. V. Br., suppl. p. 112.

BESCHRIJVING *van de versiering.* V. Lommelin.

BETENCOURT. — Les XV mystères du Rosaire de la sacrée Vierge Marie. Desquels les cinq premiers sont pleins de joye, les seconds de douleur et les troisiesmes de gloire. Mis en vers françoys et dediez à la confrairie dudict Rosaire par le Seigneur de Betencourt.

A Anvers, en l'imprim. de Christ. Plantin, impr. du roi. MDLXXXVIII.

1914 : 20 fr.

1 vol. in-4°. V. Ruelens, p. 314.

Recueil de 15 estampes assez médiocres gravées par Van der Borcht.

V. B. Belg. E 34.

BIBELSCHE *figuren.* V. Barrefelt.

BIBLES.

Principales *bibles* illustrées publiées en Belgique au XVI^e siècle :

1. Bible populaire, 1513, bois médiocres. 2. Bible de van Ghelen, 1524, bois médiocres. 3. Bible de Vorsterman, 1528, livre recherché. 4. Bible de Lefèvre, 1530, belle édition. 5. Bible de van Liesvelt, 1534, nombreux bois. 6. Bible de Steelsius, 1540, bois de Holbein. 7. Bible d'Erasme, 1542, jolies vignettes. 8. Bible d'Ancxt, 1548, rare. 9. Bible de Petersen, 1548. 10. Bible de de Grave, 1550, belle impression Louvain. 11. Bible de de Laet, 1556. 12, Bible de Plantin, 1566, belle édition. 13. Bible de Morberius, 1572, impression liégeoise. 14. Bible polyglotte, 1573, célèbre publication. 15. Nouv. Test. de Plantin, 1573. 16. Bible franç. de Plantin, 1578, première bible franç. 17. Bible latine de Plantin, 1583, nombreuses gravures.

BIBEL.—*In t'corte ghetranslateert.*

Gheprint t'Antw. bi Nicolaes die Grave en Thomas van der Noodt, 1513.

1914 : 75 fr.

In-fol., fig. sur bois. V. Bull. du biblioph. belge, I, p. 84.

Une autre bible populaire avec 62 fig. sur bois a été éditée en 1516 à Anvers, chez Claes, in-4° « uiten latine ende walsche metten figueren ».

Recueil de petites histoires, tirées des Ecritures racontées d'une façon naïve et comique.

BIBLE.—TESTAMENT *(Dat nieuwe) welc is dat levende woort Gods uitgesproken door onsen salichmaker Jhesus Xre, overgezet derdewerf in goede platte duytsche ghecorrigeert...*

Gheprint t'Antwerpen bij mi J. v. Ghelen uit iaer ons heeren 1524.

1914 : 100 fr.

Gr. sur bois. Nyhoff (loc. cit.) reproduit 2 petites gravures dans la 3^e livraison et 5 grandes, dans la 17^e. Bois médiocres.

BIBEL (Den). — *T'geheele oude end Nieuwe Testament... naden Latynschen text gecorrigeert.*

Ghedruct t'Antw. in die Cammerstrate in den ghulden Eenhoren, bi mi W. Vorsterman, 1528.

1914 : 150 fr.

In-fol. Fig. sur bois remarquables (une grande carte de la Terre sainte).

Première édition de la Bible protestante de Vorsterman. Beau spécimen de l'art au commencement du XVI^e siècle (v. Nyhoff. Art typogr., article Vorsterman n° 1 et 2).

La deuxième édition date de 1532.

Autre édition : 1545 (figures différentes). Les figures de l'Apocalypse ont été inspirées par les estampes de Dürer.

Le titre, en rouge et noir, est orné d'une belle bordure gravée sur bois.

Il y a une édition probablement postérieure de quelques mois, dite « édition à courte préface » qu'on peut joindre à celle-ci qui renferme la longue préface.

BIBLE. — La Saincte Bible en françoys translatee selon la pure et entière traduction de sainct Hierome (par Jacques le Fèvre d'Estaples). Anvers. Martin Lempereur, MDXXX.

1914 : 200 fr.

In-fol. goth. gr. sur bois, 409 ff. pour l'ancien test. et 99 ff. pour le nouveau test. Br., I, 884.

C'est la *seconde* édition de la traduction de Lefèvre, la première ayant paru en 1525 à Paris.

La première édition des 5 premiers livres de Moyse parut à Anvers ainsi que le reste de l'Ancien Testament à cause de la censure du Parlement qui interdit la publication en France.

Les premières éditions ayant été supprimées sont très rares.

V. Bibl. belg. B 78.

L'Ancien Testament renferme 115 gravures sur bois.

Le Nouveau Testament, 29 gravures seulement.

On cite une troisième édition parue en 1534 avec des fig. différentes (63 fig. pour le Nouv. Test.).

La quatrième édition paru en 1534 chez Goinus.

La cinquième édition en 1541 chez Van der Haghen.

BIBEL (Den). — *Gheprint t'Antwerpen op dije Camerpoortbrug in den schilt van Artoys bij mi Jacob van Liesvelt,* 1534.

1914 : 150 fr.

In-fol. avec nombreuses gravures sur bois. Cat. v. Hulthem, n° 30.

BIBLE. — Historiarum *veteris* testamenti *icones ad vivu expressae una cum brevi sed quoad fieri potuit dilucida earumdem expositione.*

Antverpiae apud Joan. Steelsicum, 1540.

1914 : 500 fr.

Pet. in-fol. de 48 ff.

92 fig. sur bois qui reproduisent celles qui ont paru à Lyon en 1538. (Holbein). V. Br., III, 230.

La même suite a reparu en 1541 dans une Bible in-fol. publiée à Anvers chez Steelsius.

BIBLE. — *Novum testamentum per D. Erasmum Roterod. novissime recognitum.*

Antverpiae, typis Guilielmi Montani, voeneunt Antverpiae. sub insigni, Rubri Castri.

1914 : 300 fr.

In-16 avec nombr. bois. Très rare.

Autre édition de ce livre en 1545. Jolies vignettes gravées sur bois.

Le titre est entouré de petites vignettes formant un bel entourage.

BIBLE. — *Historien ende Prophecien wt der Heyliger scriftueren verciert mit suyverlike beeldinghen ende devote ghebeden.* Antwerpen. Marie Ancxt, 1548.

1914 : 500 fr.

Petit in-8° avec une centaine de jolies figures sur bois.

Ouvrage défendu, devenu rare.

BIBLE. — *Dat nyeuwe* Testament.

Bescreven door dat ingheven des heylighen Gheests van den heylighen Apostolen en Evangelisten na sinte Hieronymus translatie.

A la fin :

Ghecorrigeert van Meester Jasper de Mere en Hendrick Peetersen gheconsenteert te printen.

T'Antwerpen in den Mol, 1548.

In-12 avec nombr. gr. sur bois.

BIBLE. — *Dat geheel Nieuwe* Testament *met grooter neerstigheyt nu corts te Loven overghestelt.*

Loeven. De Grave, 1548.

In-8°, nombreuses fig. sur bois.

Cat. Serrure, 1949.

Voir l'article suivant.

BIBLE. — La Sainte Bible nouvellement translatée de latin en françois selon l'édition

latine, dernièrement imprimée à Louvain reveue et corrigée et approuvée par gens sçavants à ce députez.

A Louvain par Bartholomy de Grave, 1550.

1914 : 400 fr.

In-fol. à 2 colonnes; le texte est orné de fort jolies planches sur bois.

Le vieux testament contient 388 ff., le nouveau 93. C'est la traduction de l'édition originale parue à Louvain, chez de Grave, en 1547 : « Biblia ad vetustissima exemplaria neme recens castigata ».

Il existe une traduction flamande avec les mêmes gravure sur bois, datée de 1548.

La traduction est de Nicolas van Winghe.

BIBEL (*Den*) *inhoudende het oude ende nieuwe Testament.* Antw. H. de Laet, 1556.

Nombreuses fig. sur bois, in-fol.

Autres éditions en 1560 et en 1565.

BIBLE. — *Den Bibel inhoudende het oudt ende nieu Testament. Met Cort beduijtsel voor elck Capittel ende ghetal aen de canten, tot seker bewijsinghe der Concordantien.* T'Antw. bij Christoffel Plantyn, 1566.

1914 : 250 fr.

1 vol. in-8°. V. Ruelens, p. 65.

Cette Bible renferme des figures sur bois de Nicolaï, et un magnifique frontispice de van Kampen.

BIBLE. — Testament (le nouveau) de N.S.J.-C. avec figures et annotations nécessaires pour l'intelligence des lieux les plus difficiles... pour H. Hovius.

Liége, 1572, imprimé par G. Morberius.

Pet. in-8° avec nombreux bois dans le texte.

Volume rare, signalé dans le Bull. des Bibl. belges IX, p. 127.

Brunet pense que les 66 gravures de ce livre ont servi plus tard pour illustrer le Nouv. Testam., Louvain 1597.

Le texte de ce volume est traduit par René Benoist, Angevin, docteur en théologie « expositions contenantes briefves et familières résolutions et observations ».

BIBLE POLYGLOTTE. — *Biblia sacra hebraïce, chaldaïce græce et latine.*

Phil. II, reg. cathol. pietate et studio ad sacrosanctæ usum Christ. Platinus excud. Antverpiae (1573).

8 vol. in-fol. V. Ruelens, p. 128.

L'impression de la Bible polyglotte fut l'évènement de la vie de Plantin, comme le Thesaurus grœcæ linguœ fut l'évènement de la vie de Henri Estienne.

T. 1. — 1 titre avec frontispice, une grande gravure au verso et un second frontispice: 3 grav. de Pierre van der Heyden, d'après van der Borcht.

T. 2. — 1 frontispice de Jean Wierix « le passage du Jourdain » (v. Alvin, n° 89).

T. 3. — 1 frontispice gr. sur bois par G. van Kampen.

T. 4. — 1 frontispice « la Vigne du Seigneur » (Alvin, 1641), gravé par Wierix et la pl. gr. sur bois du tome III reproduite.

T. 5. — 1front. gravé sur cuivre : le Baptême de J.-C. par Wierix (Alvin 1642).

T. 8. — 16 pl. dont 10 de Pierre Huys. Ce volume renferme 1 gr. de Ph. Galle, 3 gr. de van der Heyden, 10 gr. de P. Huys, 1 gr. de Wierix (Alvin, 1643), et 1 gr. de van der Heyden.

BIBLE. — Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jesus Christ; traduit de latin en françois, par les théologiens de Louvain.

- A Anvers, de l'imprimerie de Ch. Plantin, impr. du Roy. MDLXXIII, avec privilège.

1 vol. in-16, V. Ruelens, p. 141.

« Gravures sur bois, de médiocre exécution, intecalées dans le texte. »

BIBLE. — La Saincte Bible contenant le vieil et le nouveau Testament, traduicte de latin en françois.

A Anvers, de l'impr. de Chr. Plantin, architypographe de Sa Majesté. MDLXXVIII.

1914 : 250 fr.

1 vol. in-fol. V. Ruelens p. 187. Renferme 15 planches.

C'est la première bible française sortie des presses plantiniennes.

Rooses (Plantin p. 328) rappelle que Plantin avait obtenu le privilège pour cette bible en 1572.

Ce beau volume contient 4 grandes planches de Gérard-Jansen de Kampen et 11 figures plus petites.

BIBLE. — *Biblia sacra. Quid in hœc editione a theologis lovaniensibus præstitum sit, eorum præfatio indicat.*

Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini. MDLXXXIII.

1914 : 250 fr.

1 vol. in-fol. Fameuse bible *latine*. V. Ruelens, p. 252. V. Br. supp. 125.

Belle impression en 2 col.

Ruelens dit que 86 estampes ornent cette Bible. Il y en 94 en réalité.

« Cette bible occupe une des premières places dans les productions de Plantin. »

40 estampes avaient été gravées pour l'édition in-4°, de l'ouvrage d'Arias Montanus, *Humanae salutis Monumenta.*

13 estampes avaient servi pour la Bible royale.

36 nouvelles figures de van der Borcht sont gravées par Wierix et de Bruyne.

5 estampes font double emploi.

BIBLE de van Sichem, 1646. — V. Sichem.

BIE (Jacques de). — Livre contenant la généalogie et descente de ceux de la Maison de Croy tant de la ligne principale estant chef du même nom et armes dicelle que des branches et lignes collatérales de ladite maison.

Antverpiæ. Jacobus de Bye s. d. (1612).

In-fol. de 65 ff. avec 67 planches, plus 8 gravures non terminées.

1914 : 200 fr.

V. Bibl. belg. B 4.

Cet ouvrage fut exécuté par ordre du duc Charles de Croy : le texte qui devait accompagner les planches n'a jamais été imprimé.

Du premier tirage, lequel ne comprend que les 67 premières planches, il n'existe qu'un nombre fort restreint d'exemplaires. On les reconnait par le filigramme du papier : deux C entrelacés autour d'une croix surmontée d'une couronne, chiffre de la maison de Croy.

Ce livre a été réédité au XVIII^me^ siècle.

BIE (Corneille de). — *Het gulden cabinet van de Edele vry schilderconst... inhoudende den Lof van de vermarste Schilders Architecte Beldhowers ende Plaetsnyders van dese Eeuw...*

Door Corn. de Bie, Nots (notaris) binnen Lier, 1661.

T'Antwerpen gedruckt by J. Meyssens constvercooper of de Eyermert in den gouden Rexdalder.

1914 : 300 fr.

In-4° de 585 pp. avec un grand nombre de portraits, les uns en taille-douce, les autres à l'eau-forte.

V. Bibl. belg. B 188.

Ce livre renferme 1 titre gravé et 98 portraits d'artistes de l'époque. Ces portraits avaient paru précédemment, sans aucun texte, avec le titre : « Images de divers hommes d'esprit sublime, etc.» 1649. Corneille de Bie était le fils du peintre Adrien de Bie : il fut notaire à Lierre et s'occupa de littérature et de poésie.

BIE (Corn. de). — *D"omgekeerde maet der liefde in de maet der Droefheyt...*

By Cornelis Woons op de melck marckt t'Antwerpen, 1663.

In-12 de 201 pp. chiffrées, caract. rom. et ital. avec 12 emblèmes gravés par P. Danoot.

On croit que de Bie publia cet

ouvrage à la suite de la perte de sa première femme, Elisabeth Smits, qui trouva la mort pendant un pèlerinage à Montaigu, la voiture, dans laquelle elle se trouvait ayant versé. (Bibl. belg. B 309.)

Ce livre a été réimprimé en 1680 avec le titre suivant : Den weerschijn van het leven in de doodt ghetrucken uit den horing vloegen den biekorff...

Antwerpen, Gonz. van Heyden.

BIE (Corn. de). — *Faems weer-galm der nederduytsche Poesie van Cornelis de Bie tot Lyer.* Mechelen. Jan Jaye, 1670.

In-8° de 392 ff. avec 8 fig. emblématiques ovales.

V. Devries, N° 219.

BIE (Corn. de). — *T'Dor wert groeynde. Den heyliger Ridder Gommarus, patroon der stadt Lier,* etc., etc. ... *in rym voorghestelt door C. de Bie.*

« *Waerheyt baert nyt.* »

Antwerpen, Gerard v. Wolschaten, 1670.

In-4° de 91 pp. chiff. avec 2 fig. sur cuivre.

V. Bibl. belg. B. 189.

BIE (Corn. de). — *Den sedighen Toetsteen van de onverdraeghelycke welde verthoont in t'leven van den verloren sone verciert met gheestrycke sinne beelden... studio et labore Corn. de Bie Lirani.*

T'Antwerpen. J. Mesens, 1689.

In-8° de 371 pp. chiff. avec 11 fig. de Gasp. Bouttats (dont une hors texte).

V. Devries, N° 232.

V. Bibl. belg. B. 206.

BIE (Corn. de). — *Dem weers chyn van het leven in de doodt ghetrocken... door C. de Bie, tot Lier,* 1680.

T'Antwerpen by Gonz. van Heyden s. d.

In-fol. de 333 pp. chiff. avec un frontispice, une fig. hors texte et plus. vignettes dans le texte.

V. Bibl. belg. B. 202.

BIE (Corn. de). — *Den wegh der deughden door C. de Bie tot Lier.*

T'Antwerpen by Jacob Mesens, op de Lombarde Vest in den gulden Bybel, 1697.

In-fol. de 350 pp. chiff. avec 5 fig. en taille douce, dont une hors texte.

Ces gravures sont de Bouttats. On remarque que la dernière fig. est signée : G. Maes delineavit.

V. Bibl. belg. B. 211.

BINET (R. P. Estienne). — Les saintes faveurs du petit Jesus au cœur qu'il ayme et qui l'ayme. Mons, 1628.

1 vol. in-12° avec 18 fig.

Une édition de ce livre avait paru en France en 1626.

Les figures qu'il renferme sont de mauvaises copies, en contre-partie, de la suite originale de Wierix exécutée pour le « Cor Jesu » (v. Alvin, N° 1269). La suite de Wierix a été rééditée de nombreuses fois; citons après la suite originale :

1° La suite parue avec l'adresse de Mallery;

2° La suite avec texte flamand (médiocre);

3° La suite avec l'adresse de J. Boel;

4° La suite avec des lettres capitales;

5° Les gravures du Binet.

6° La suite de Claude Henon 1628.

BINET (R. P. Est.) — Meditations affectueuses sur la vie de la mère de Dieu.

Anvers, Martin Nutius aux dépens de Theod. Galle, 1632.

Petit in-fol. avec 33 grav. de Ch. de Mallery et de Corn. Galle.

1914 : 100 fr.

BINET (R. P. Est.) — Abrégé des vies des principaux fondateurs des religions de l'Eglise, représentez dans le chœur de l'abbaye de s. Lambert de Liessies en Haynault avec les maximes spirituelles de chaque fondateur et leurs portraits

gravez en taille douce par Corn. et T. Galle.

Anvers. Nutius, 1634.

In-4° avec 39 port. gravés par Corn. et Theod. Galle.

V. Br. 946.

1914 : 35 fr.

BIVERUS (Petrus). — *Sacrum oratorium piarum imaginum immaculatæ Mariæ et animæ creatæ; ars nova bene vivendi et moriendi, sacris piarum imaginum emblematis figurata et illustrata.*

Antwerpiæ. Balth. Moretus, 1634.

1914 : 75 fr.

In-4° avec 42 pl. allégoriques et 15 fig. d'emblèmes gravées à la manière de Theod. Galle.

V. Brunet I, p. 955.

Belles gravures : 1° 9 images de la Vierge, dont 8 sont portées par des colombes.

Ces 9 pièces sont gravées par Ch. de Mallery, d'après van Noort

2° La seconde partie renferme 20 pl. : « Naufragi Davidis effigies ».

3° La troisième partie : *Piarum imaginum novem sanctarum virginum cum suis insignibus,* probablement gravé par Th. Galle.

Cette troisième partie contient les vignettes qui avaient paru en 1630 dans un opuscule édité chez Aertssens à Anvers avec le titre : *Typus praedestinationis.*

V. Typus.

BIVERUS. — *Sacrum sanctuarium crucis et patientiæ, cruciferorum emblematicis imaginibus laborantium et ægrotantium ornatum.*

Antverpiæ ex. off. Platin. Balth. Moreti, 1634.

1914 : 75 fr.

In-4° avec 70 fig. hors texte et de petites vignettes dans le texte.

V. Br I, p. 955.

On a introduit dans ce volume les planches de Collaert qui avaient servi pour le Riccius (Triumph. J. C. 1608) et qui ont été retouchées pour cette occasion par Ch. de Mallery.

BLOEMAERT (Abr.) — *Sylva anachoretica Aegypti et Palestinæ, fig. æneis et brevibus elogiis expressa, Abrah. Bloemaert inventore, Boetio A. Bolswert sculpt.*

Antverpiæ. Aertssens, 1619.

1914 : 100 fr.

In-4° avec 24 fig. de Bolswert.

Cet ouvrage a paru la même année à Anvers en français : « La forest des hermites et hermitesses d'Egypte et de Palestine » chez Verdussen.

Et en flamand : « T'bosch der eremyten ende eremytinnen van Aegypten ende Palestinen ». Antw. H. Verdussen.

L'ouvage avait déjà pau en Hollande en 1612 édité par Bolswert.

BLOSIUS (L.). — *Ignarium divini amoris sev precationes piæ... excerptæ.*

Antv. ex off. Plantin. B. Moreti, 1635.

1914 : 45 fr.

Une vignette sur le titre et une grav. sur cuivre. Le texte est encadré.

BOCCACE. — *Liber de claris mulieribus.*

Lovanii. E. v. der Heerstraten, 1487.

In-fol. 70 pp., c. goth.

C., N° 294.

Conway (p. 128) attribue les 73 figures de ce livre à un graveur bruxellois auquel on doit également les figures du « Bouxken » de 1490. On croit que ce livre ne renferme que les copies des gravures de l'édition en français.

Holtrop pense que ces bois ont été copiés dans l'édition d'Ulm (Zainer 1473). Conway fait remarquer les qualités des nus comparés à ceux qui apparaissent dans les autres productions contemporaines. L'art est de qualité inférieure, mais cependant digne de remarque.

L'effet d'ensemble est joli.

BOCHIUS (J.). — *Descriptio publicæ gratulationis spectaculorum et ludorum in adventu*

serenissim. Principis Ernesti, archiducis Austriæ, ducis Burgundiæ, etc., etc.

Antverpiæ, ex officina Plantiniana, 1595.

1914 : 125 fr.

1 vol. in-fol. de 174 pp.

Renferme deux titres-frontispices gravés et 33 pl. par Van der Borcht (4 sont doubles).

Belles illustrations.

Description de l'entrée à Anvers de l'archiduc Ernest le 14 juin 1594.

Cet archiduc était le fils de Maximilien II et de l'impératrice Marie, sœur de Philippe II. Il fut nommé gouverneur des Pays-Bas par son oncle qui avait le projet de lui faire épouser sa fille Isabelle. La mort prématurée de l'archiduc mit à néant ce projet.

Max Roses dit que ce livre fut imprimé en 1595 par Jean Mommaert, sans nom d'auteur, mais la description de la dernière planche, suivie d'une pièce en vers est signée Petrus Henricus Bogaert, dominicanus.

Les planches les plus remarquables représentent le cortège marchant vers la ville avec une vue d'Anvers, l'illumination de la Grand' place et un tournoi.

BOCHIUS (J.). — *Historica narratio profectionis et inaugurationis sereniss. Belgii principum Alberti et Isabellæ, Austriæ archiducum, et eorum optatissimi in Belgium adventus rerumque gestarum et memorabilium, gratulationum, apparatuum et spectaculorum in ipsorum susceptione et inauguratione hactenus editorum accurata descriptio.*

Antverpiæ, ex officina Plantiniana apend J. Moretum, 1602.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-fol. de 500 pp. renfermant 32 planches de Van der Borcht. Ce livre est divisé en 5 parties :

Pages 1 à 170 : fêtes données à Bruxelles avec un titre général portant les portr. d'Albert et Isabelle.

Pages 171 à 316 : fêtes données à Anvers avec titre spécial et 28 pl.

Pages 317 à 408 : fêtes données à Gand par A. Vrient avec titre spécial.

Pages 409 à 487 : fêtes de Valenciennes par H. d'Oultreman avec titre spécial gravé.

Pages 488 à 500 : description de la réduction de Bar-le-Duc.

Il y a au total 15 belles pl. doubles.

Les compositions des planches sont de Josse de Momper : elles offrent un grand intérêt pour l'étude des costumes du temps.

Cet ouvrage aurait été tiré à 775 exemplaires et coûtait à l'époque 11 florins.

T'BOSCH *der eremyten.* V. Gorcum (van).

BOENERUS (J.). — *Delineatio historica fratrum minorum provinciæ germaniæ inferioris a gensiis in odium fidei crudeliter occisorum exhibita per F. Joannem Bœnerum, latine et flandrice.* (Texte en lat. et en flamand.)

Antv. ex off. Plant., 1635.

1914 : 150 fr.

Petit in-4° ; 1 blason et 20 fig sur cuivre.

Ces 20 pl. sont de Pauwels ou Pauli, graveur bruxellois.

Elles représentent les meurtres et cruautés perpétrés envers les frères mineurs à Anvers, à Bruxelles, etc.

BOECK *van den leven ons Heeren.* V. Ludolphus.

BOEXKEN (dat) van der Missen. — *Anderwerf ghecorrigeert.*

Geprint t'Antwerpen bi mi Adriaen van Bergen, 1507.

1914 : 300 fr.

In-8° goth. avec 71 gravures sur bois.

Une autre édition de ce livre a paru en 1520 avec le même titre, chez H. Eckert van Homberch.

Ce livre a pour auteur Gherit van der Goude.

Percy Deamer a fait une étude détaillée de ce petit ouvrage, étude qui a été imprimée en 1903 pour les membres du « Alcuin Club » à Londres avec le titre : « The booklet of the mass by brother Gherit van

der Goude » 1507 : the plates described and the explanatory text of the flemish original translated.

BOILEAU (Gilles). — La sphère des deux mondes, composée en françois par Darinel pasteur des Amadis. Avec un Epithalame, que le mesme Autheur ha faict, sur les nopces et mariage de très illustre et serenissime Prince Don Philippe Roy d'Angleterre, etc.

Commenté, glosé et enrichy de plusieurs fables poetiques par G. B. D. B. (Gilles Boileau de Buillon).

En Anvers, chez Ie Richart, 1555.

1914 : 500 fr.

Petit in-4° de 58 ff. chiffrés, une planche hors texte et fig.

Vente Willems, N° 179.

L'épithalame en vers espagnols a été composé pour le mariage de Don Philippe (depuis Philippe II) avec Marie Tudor, reine d'Angleterre.

L'ouvrage est orné de fig. astronomiques et de cartes gravées sur bois.

Darinel est le nom d'un berger célèbre dans le neuvième livre d'Amadis de Gaule auquel Gilles Boileau a coopéré.

V. Brunet.

BOLSWERT (Boece a). — Duyfkens en willemynkens Pelgrimagie.

Antwerpen. Verdussen, 1627.

In-8° ; 1 front. et 27 fig. sur cuivre.

Roman mystique ayant eu jadis un succès extraordinaire.

Br. donne la date de 1625 comme première édition. Les éditions flamandes se suivent en grand nombre : 1627, 1632, 1643, 1656.

Ce petit livre a été traduit en français en 1636 (Anvers, Aertssens) avec le titre : « Pèlerinage de Colombelle et Volontairette vers leur bien-aimé dans Jérusalem. » Ce livre est attribué au jésuite Morin. Les images sont triviales (Hymans) et rendent les aventures et mésaventures des deux sœurs dont l'une seulement finit par atteindre son amant dans la ville sainte.

V. Br. p. 1074.

Il y a une deuxième édition plus belle, en 1684 (Bruxelles, Foppens) les planches y sont regravées.

Notons encore l'édition de Liége (Broncart) 1734.

BORCHT (Guill. van der). — *Brusselschen Blomhof van cupido, ghedeylt in dry deelen. Tot Brussel by G. Scheybels ghezworen Boeck-drucker op den Anderlechtschen steenwegh by de Roose,* 1641.

1914 : 350 fr.

In-fol. obl. 222 pp. et 13 fig.

Caract. goth., ronds et italiques.

V. Bibl. belg. B. 28.

Recueil très rare renfermant 13 eaux-fortes de Jean Van der Borcht (Joan, à Castro) frère du poète.

Dédicace à Ferdinand de Spoelberch, seigneur de Lovenjoul (heere van Kleyn Loven).

Vente Willems, n° 292.

BORCHT (Guill. van der). — *Sedighe sinnebeelden der op den aerdt, ghepluymde, vier voetighe, waterighe, ghekorven (oft) bloedelosse Dieren. Tot Brussel, by Jan Mommaert, achter 't Stadt-huys in de Druckerye,* MDCXLII.

In-16 obl. avec un grand nombre de fig. sur bois représentant des oiseaux, des quadrupèdes, des poissons, etc.

Dédié à Guill. van Blitterswyck, ancien échevin de Bruxelles, dont les armoiries se trouvent au verso du titre.

Le frontispice gravé par de Gheyn, porte : sedige sinnebeelden op den Aert der dieren door Guill. à Castro.

V. Devries, n° 166.

V. Bibl. belg. B. 29.

BORCHT (Guill. van der). — *Spieghel der Eyghen kennisse, bestaende in te saem-ghebonde mal ende Treur dichten. Inghe-knoopt het conterfeytsel des wereldts. Tot verbeternisse deses Eeuws feylen ende narrigheydts onderrichtinghe versiert door W. v. d. Borcht.*

Tot Brussel by Lambert de Grieck in Roodt-Klooster, achter het stadt-huys, 1643.

1914 : 50 fr.

In-4° 271 pp., 1 frontispice, le portr. de l'auteur et 3 vignettes sur cuivre dans le texte. Les gravures sont d'Antoine van der Does.

V. Bibl. belg. B. 30.

Vente Willems 281.

Le poète G. van der Borcht est le frère du graveur Jean van der Borcht (Joann. à Castro).

BOSIUS. — *Crux triumphans et gloriosa a Jacobo Bosio.*

Anv. Plantin-Moretus, 1617.

Nombreuses figures sur bois dans le texte.

Traduction latine de « La triomfante e gloriosa croce » paru à Rome en 1610. Publié avec les figures de la première édition. Moretus y ajouta un second frontispice de C. Galle le père d'après Rubens.

C'est un ouvrage à la fois scientifique et religieux comme on en a publié beaucoup à cette époque.

BOSQUET (Jean). — Reduction de la ville de Bone par Messire Charles, duc de Croy et d'Arschot, Prince de Chimay et autres lieus, faits memorables descrits par Jean Bosquet, montois.

A Anvers, de l'imprimerie de M. Nutius, MDXCIX.

1 vol. in-4° de 86 pp. chiff. avec deux portraits (celui de l'auteur et celui du duc) et 4 fig. sur cuivre gravées par A. Wierix.

Rare.

V. Br. supplément p. 154.

Ce livre a été soigneusement décrit dans le « Bibliophile belge » en 1870, p. 54.

Les quatre figures représentent :

1° Un plan de la ville de Bone avec l'emplacement des assiégeants.

2° Le secours de Paris avec l'indication des corps.

3° L'entrée du prince de Chimay à Mons.

4° L'hostage des seigneurs en France pour la paix.

Ce petit livre n'a d'autre mérite que son extrême rareté.

BOTTENS (Fulg.) — *Het goddelick Herte ofte de woonste godts in het Herte tot welcke den Heere Jesus de Ziele leert het selve te bereyden...*

Door Fulg. Bottens minder broeder Recollect.

Brugghe. Pieter van Pee, 1685.

1914 : 50 fr.

In-fol. 394 pp. avec 10 emblèmes, copies de la suite de Wierix : Cor Jesu (Alvin, p. 260).

Devries, N° 229.

Les emblèmes de la série du Cor Jesu amanti sacrum sont copiées dans l'ordre suivant : n^{os} 2, 4, 5, 1, 15, 10, 13, 12, 7, 3.

BOUCK van Trooste *ende van rade dat geheeten is Mellibeus* (en vers).

T'Antw., G. Bac. s. d. (vers 1490).

C. 359. In-4° de 74 ff., caract. goth. avec gravures sur bois.

Br. III 1590.

Version flamande de l'histoire de Melibée, roman moral souvent réimprimé au XV^{e} siècle.

BOURGHESIUS (P. Joan). — *Jo. Bourgesii in quindecim mysteria sacri rosarii deiparæ virginis Mariæ exercitationes, figuris æneis expressa per Ch. Mallerium. Antverpiæ,* 1622.

1914 : 100 fr.

Petit in-8°.

V. Br., p. 1179. 15 fig. de Ch. de Mallery.

BOURGHESIUS (P. J.). — *Vitæ, passionis et mortis J.-C. mysteria piis meditationibus et adspirationibus exposita.*

Antv. apud. H. Aertssium, 1622.

In-fol. 76 fig. de Boetius à Bolswert.

1914 : 20 fr.

V. Bibl. belg. B 5 et B 25.

Une édition française a paru à la même date. La traduction flamande par Rosweydus parut en 1623.

L'édition française porte le titre de « Mystères de la Vie, Passion et mort de Jésus-Christ nostre Sei-

gneur, réduits en dévotes méditations et aspirations par P. Jean Bourgeoys, de la Compagnie de Jésus ».

In-fol. 428 pp. Dédicace à demoiselle Marie de Montmorency.

BOURGOGNE (Antoine de). — *Linguæ vitia et remedia Emblematice expressa per Illustrem ac Rever. D. Antonium a Burgundia.*

Antverp. apud J. Cnobbarum, MDCXXX.

1914 : 100 fr.

In-fol. 192 pp. avec 94 jolies planches dessinées par A. van Diepenbeeck et gravées par Neefs et Pauli.

Il existe une édition de 1652.

« Les emblèmes sont expliqués chacun par deux distiques d'une versification médiocre. Les estampes, qui occupent le verso de chaque feuillet, sont gravées fort délicatement. » Paquot.

Ce livre a été traduit en flamand : Ghebreken der Tonghe ende middelen om die te verbeteren, 1631. 379 pp. avec 94 figures.

V. Devries, N° 132.

Une petite édition in-16 sans texte porte la date de 1631.

BOURGOGNE (Antoine de). — *Mundi lapis Lydius sive vanitas per veritatem falsi accusata et convicta.*

Antv. typis J. Cnobbaert, 1659.

1914 : 100 fr.

In-4° avec titre gravé et 50 jolies figures gravées par A. Pauwels (Pauli) d'après Van Diepenbeeck (peintre anversois, élève de Rubens) la vignette p. 84 est signée.

Le frontispice est de Van Merlen, d'après Van Diepenbeeck.

L'ouvrage a été traduit en flamand : « Des wereldts proefsteen » 1643, par Pierre Geschier, curé du Béguinage « La Vigne » à Bruges (Paquot). In-4°, 368 pp.

Il existe une édition allemande du Mundi lapis (avec vers latins et allemands) parue à Augsbourg en 1712 avec fig. sur bois.

BOUXKEN *omme te comme tot der minne Jesus ende Marien.*

Te Loeve. J. de Westphalie, 1490.

In-fol. de 88 ff., v. C., N° 363.

Avec 16 gravures sur bois.

Parmi ces gravures, quatre sont exécutées d'une main habile et d'un dessin correct.

Le frontispice est de Van Merlen, un aspect très particulier qui rappelle la lithographie à cause des tons noirs fournis par les traits épais de la gravure. Ces quatre pièces se retrouvent dans la Légende de Ste-Anne de 1496 (v. C., p. 131).

Le volume renferme en outre 12 petites gravures, in-16 dont voici l'énumération :

1. Saint François. — 2. La Vierge. — 3. L'annonciation. — 4. La visitation. — 5. La nativité. — 6. L'agonie dans le jardin. — 7. La Vierge et Saint Jean. — Le tombeau. — La résurrection. — 10. Le Christ au jardin. — 11. L'ascension. — 12. La Pentecôte.

BRANDT (Séb.). — *Stultifera navis.*

Antverpiae. Eckert v. Homberch, 1504.

L'édition originale de ce livre fameux date de Bâle « Das narren schyff », 1494, in-4° de 158 ff. avec 114 fig. sur bois.

L'édition latine la plus ancienne du « stultfera navis » imprimée à Bâle en 1497 (rare) renferme des fig. sur bois remarquables (traduction de Locher, disciple de Brandt). A partir de cette date les éditions se succèdent nombreuses.

Josse Badius a donné une traduction de l'ouvrage de Brandt en vers latins à Paris en 1505, fig. sur bois.

Pierre Rivière, poitevin, a traduit l'ouvrage en vers français « la Nef des folz du monde » à Paris chez G. de Marnef en 1497, in-fol. goth. à deux col. avec fig.

L'année suivante (1498) le livre a paru en prose à Lyon « sur le rosne chez maistre Guillaume Balsarin.

Une traduction flamande « Sottenship » a paru à Anvers en 1548 avec fig. sur bois.

V. l'article suivant.

Brandt était né à Strasbourg en 1458; il mourut à Bâle en 1520. A Bâle, où il commença ses études, Sébast. Brandt faisait office de correcteur, d'éditeur et de traducteur;

il y professa à la fois la poésie et le droit; il y noua d'étroits rapports d'amitié et de collaboration avec les imprimeurs Bergmann d'Olpe, Jean Froben, Amerbach et Martin Flach. Il y publie dès 1494 son célèbre Narrenschiff dont il a pu prendre l'idée première dans le « speculum stultorum » de Nigellus Wirecker, bénédictin. Le succès de l'œuvre satirique, sentencieuse et moralisatrice de Brandt tient du prodige. L'année même de sa publication, quatre éditions contrefaites paraissaient en Allemagne et une à Strasbourg (préface du catalogue de la vente des incunables de P. Schmidt).

BRANDT (Séb.). — *Der sotten schip off dat Narrenschip.* t'Antwerpen, 1548.

A la fin, on lit :

« *Dit narrenschip is gevisiteert en geapprobeert van den eerweerdighe en gheleerden Herr Jan Goossens van Oorschot Licentiaet in der Godheyt ende Prochi aen van sinte Jacobs Kercke thantwerpen en is toeghelaten bi consente vanden houe te moghen printen Marien Ancxt gesworeen boecprintersse der K. M. Datum te Bruessel de eersten dach septembris. Anno MDXLVIII.*

In-4°, sans chiffres ni réclames, 120 ff. goth. avec de très nombreuses fig. sur bois.

V. Devries, N° 1.

Première édition flamande.

Cette édition flamande a été réimprimée en 1584 par Jan van Ghelen, in-4° de 236 pp. avec 115 fig. sur bois.

BRANTEGHEM (Guilhelmus de). — *Pomarium mysticum tum novorum tum veterum fructuum, animæ christianæ, imagumculis aliquot nascentis mundi exordia... Effigies insuper aliquot divorum ac divarum ex sacrarum literarum viridariis decerptis per Guillielmum Branteghen Alostanum.* Antverp. G. Vorsterman, 1535.

1914 : 300 fr.

In-fol. renfermant 90 fig. sur bois.

V. Br. I, p. 1210.

Ce livre est très rare.

V. l'article suivant.

BRANTEGHEM (Guillaume de). — Vergier spirituel et mystique remply tant des nouveaux que des anciens fruits de lame fidele, distingue par aulcunes figures monstrant les commencemens de la creation du monde, avec quasy tout le decours de la vie de J.-C. par G. de Branteghem, Chartreux. Anvers. Vorsterman, 1535.

In-8° goth.

Traduction du Pomarium :

« Orné de quelques figures qui repésentent l'histoire sacrée de la genèse et toute la vie de Jésus-Christ, avec des prières adaptées à chaque figure. De plus, quantités d'images de saints et de saintes et divers autres sujets chrétiens.

Ce recueil est orné d'estampes dont le dessin quoique grotesque mérite l'attention des connaisseurs. » Paquot.

Il a paru, sous la même date, un texte flamand intitulé « een gheestelycke Boomgaert » petit in-fol. goth. avec les mêmes figures.

BRANTEGHEM (G. van). — *Enchiridion, copluscula eoruque in veteris testamenti sacris Biblys traduntur, picturis expressa continens, per Guilh. de Brâteghê, Alosteum, Cartusianum.*

In fine : excudebat Simon Coquus, Antverpiæ ad mænia (quæ vocant nostrates) Lumbardica, 1535 :

In-8° gravures sur bois et marque typogr.

BRANTEGHEM (G. van). — *Jesu Christi vita, juxta quatuor evangelistarum narrationes, artificiq graphices, perq. eleganter pictas, una cum totius anni evangeliis ac epistolis...* (A la fin) *Antverpiæ, apud Matth. Cromme pro Adriano Kempe de Bouchout,* 1537.

Pet.in-8°, fig. sur bois de Liévin de Witte.

Br. I, p. 1209.

Ce volume contient 12 ff. prélim.,

307 pp. pour le texte et Catalogus epistolarum, 197 pp. non chiffrées.

Cet ouvrage a été traduit en français sous le titre de « La Vie de Nostre-Seigneur Jésus-Christ par figures selon le texte » 1539, Anvers, pet. in-8° goth. (Adrien Kempe et Mathieu Crome). Chaque page est ornée de jolies gravures sur bois. (1914 : 250 fr.)

Il existe de nombreuses éditions latines: Anvers 1540, Anvers 1542. Egalement des éditions françaises : Paris 1540, 1541, 1543.

« Cette dernière édition a été commandée d'imprimer par ordre du roi; le langage de l'auteur sentant son terrouer et pays de Flandres, on l'a fait revoir et mettre la vieille copie en bon françois; et par ce moyen, comme porte l'avis au lecteur, on ne tiendra plus compte d'un tas de sotz livres de salles et folles amours que la calamité et luxe du temps a produit. »

BREVIARIUM ROMANUM.

L'imprimerie plantinienne a édité une grande quantité de bréviaires de tous formats, depuis l'in-fol. jusqu'à l'in-16. Un grand nombre d'entre eux sont ornés de jolies vignettes.

Nous renvoyons aux traités spéciaux de bibliographie biblique pour tous les détails concernant ces livres: il serait impossible d'en faire une liste exacte et de citer toutes les éditions qui se sont succédées jusqu'au XVIII[e] siècle.

Il faut cependant mentionner le bréviaire de 1614 qui renferme huit planches dessinées par Rubens et gravées par Theod. Galle.

BREVIARIUM *in usum venerabilis ecclesiæ collegiatæ Pauli Leodiensis.*

Leodii apud Pontem Insulæ typis Gualteri Morberii, typographi jurati, 1560.

Pet. in-8° imprimé alternativement en lettres rouges et noires.

Quelques gravures sur bois dans le texte.

V. Bibl. belgic. IX, p. 117.

Parmi les livres précieux renfermés dans le trésor de St-Lambert, on admirait un exemplaire du premier bréviaire imprimé à Liège en 1559 (1560) par Gualtier Morberius.

Morberius, Walter, originaire d'Allemagne vint habiter Liége vers 1558 et y établit une imprimerie qui fonctionna jusqu'en 1592, époque présumée de sa mort.

C'était un homme instruit, versé dans la connaissance des auteurs anciens et qui écrivit quelques préfaces intéressantes pour ses productions typographiques.

BRIDOUL (Tossanus). — *Den doorluchtigen Winckel van de heylighe Cooplieden ende ambachtslieden Door Tossanus Bridoul en verduyts door Franciscus de Smidt, beyde der Soc. J.*

T'Antw. by Cornelis Woons op de melck mert in de gulde sterre, 1651.

In-12 avec quelques vignettes de Gasp. Huberti, d'après van Diepenbeeck.

BRIGITTA. — *Revelacien van S. Brigitten van den leven ende passie O. H. J. C.*

Antw. G. Leeu, 1491.

C. 382.

192 ff. in-8°, gravures sur bois

Ce volume renferme 18 fig. sur bois extraites de la suite des petits bois employés par G. Leeu pour le rosaire de 1487 (qui en renfermait 42). Ces bois apparaissent pour la première fois dans le Jordanus « Meditationes » de 1485.

BRONTIUS. — *Libellus de utilitate et harmonica artium tum futuro jurisconsulto tum liberalium disciplinarum politiorisve literaturæ studiosis utilissimus.*

Antv. apud Sim. Cocum, 1541.

1914 : 50 fr.

Petit in-8° avec bois singuliers.

On trouve souvent réuni à ce volume, le « Libellus compendiariam, tum virtutis dispicendæ... » 1541, petit in-8°.

Le même auteur a composé un petit volume de vers « Duacensis, Carmina ad Carol V ».

Antverpie typis A. Goini, 1541 avec figures sur bois.

V. Br., p. 1275.

BROUWER. — *Fuldensium antiquitatum libri IV auctore R. P. Christophoro Brouwero, soc. Jes.*

Antverpiæ, ex off. Plantin. apud Viduam et Filios J. Moreti, 1612.

In-4° avec front. et 7 jolies gravures, 374 pp. chiffrées.

BRUSSELSCHEN Blomhof. v. Borcht (G. van der).

BRUYN (A. de). — Le grand Théâtre des différentes cités du monde. Bruxelles (vers 1572).

6 tomes en 3 vol. in-fol.

Traduction française du « Civitates orbis terrarum » paru à Cologne en 1572-1618.

Avec les planches de Hogenberg et Simon Vanden Heuvel. Sur les plans de chaque ville, se trouvent représentés les costumes du temps.

Cet ouvrage a été publié avec un texte latin, un texte allemand et un texte français.

Il existe une édition anversoise de 1575 parue chez Aegidius Radœus avec le titre : « Civitates orbis terrarum, in æes incisæ et excusæ et descriptione topographica morali et politica illustratæ. »

BRUYN (A. de). — *Sacri Romani Imperi ornatus, Item germanorum, diversarumqpe gentium peculiares versibus.*

Antverpiæ. Casp. Rutz, 1588.

Un vol. in-fol. obl. Recueil de costumes, deux parties :

1° un titre gravé et un avis au lecteur en 4 langues et 42 planches.

2° Un titre et 27 planches de costumes religieux.

V. catal. Morg. 19483. 750 fr.

BRUYN (A. de). — *Omnium pene Europæ, Asiæ, Aphricæ atque Americæ gentium habitus.* (Habits de diverses nations de l'Europe, Asie, Afrique et Amérique.) Abraham de Bruyn excudit. S. l. (Antverpiæ) Michel Colyn exc. 1581.

1 vol. in-fol. obl. se composant de 1 titre et 63 planches, plus 1 f. de texte et 18 pl. de costumes religieux, chacune avec plusieurs costumes.

BRUYN (Nicolas de). — *Animalium quadrupedum varii generis effigies in tyrorum præcipue tamen auri fabrorum gratiam tabellis æneis incisa per Nicolaum de Bruin.*

Anvers. A. van Londerseel, s. d. (1594).

1914 : 100 fr.

In-4° obl. 1 titre et 9 planches représentant des animaux dans des paysages.

BUTKENS (Fr. Christophe). — Annales généalogiques de la maison de Lynden divisées en XV livres, vérifiés par chartes, tiltres et autres bonnes preuves, avec le récit de plusieurs histoires où les seigneurs de ceste maison se sont trouvés. Embellies des figures de divers pourtraits, chasteaux, sculptures et anciens sceaux, tirés sur leurs originaux. Recueillis par F. C. Butkens, religieux de l'Ordre des Cisteaux au monastère de S. Sauveur.

Anvers. J. Cnobbaert, 1626.

In-fol. avec frontispice, 15 titres gravés et armoriés, 11 vues de châteaux, 1 pl. blason, 3 fig., 22 portraits, 360 blasons.

Rare.

BUTKENS (Fr. Christophe). — Trophées tant sacrés que prophanes de la duché de Brabant, repartis en dix livres. Tome premier (seul publié).

Anvers, chez Christophe Leger, 1637.

Aux dépens de l'auteur suivi des Preuves des Trophées de Brabant.

1 vol. in-fol.

Ouvrage sur la noblesse du XVII^e siècle, 1 frontispice et nombreux blasons, armoiries et fanions.

Autres éditions : Anvers, 1641 et 1652.

Edition plus complète : La Haye, 1724-26 en 4 vol. in-fol. (1914 : 250 fr.)

Fig. 104. — La chronique de Flandre.
(Anvers, Vorsterman, 1531.)
« Charles-Quint représenté à cheval. »

CAESAR (J.). — *C. Julii Caesaris commentarii novis emendationibus illustrati. Ejusdem librorum, qui desiderantur, fragmenta. Ex bibliotheca Fulvii Ursini Romani. Quae praeterea in hoc libro continentur sequens pagina indicabit...*

Antverpiae, ex off. Plantini, MDLXX (1570).

1 vol. in-8° de 499 pp.
V. Ruelens, p. 105.
V. Bibl. belg. C. 319.
L'introduction renferme cinq gravures sur bois, expliquant les procédés stratégiques. Elles furent exécutées d'après les dessins de Fra Giovanni Giocondo (Joannes Jucundus) et gravées par Corneille Müller.

La première gravure représente une partie du pont que César jeta sur le Rhin; la seconde, les murs de Bourges (Auricum); la troisième, les fortifications d'Alesia; la quatrième, les murs de Marseille et la cinquième, le siège d'Uxellodunum.

Il y a en outre deux cartes gravées par Van Parys. Réédité par Plantin à Leyde en 1585.

CAESAR (Augustus). — V. Goltzius.

CALENTYN. — *Cruysganck tot den berch van calvarien met vele schoone offeninghen ghebeden ende figueren, by Peeter Calentyn, capellaen binnen Loven* (s. d.).

Tot Loven by H. Welle.

In-8° avec figures sur bois.

CAMBRY (Pierre de). — Abrégé de la vie de dame Jenne de Cambry, premièrement religieuse en l'Abbaye des Pretz de l'Ordre de Saint Augustin.

Tournay, V^e^ Quinqué, 1663.

In-8° de 58 ff. chiffrés, avec le portrait de J. de Cambry et 3 fig. sur cuivre.

La première édition aurait paru en 1659.

V. Bibl. belg. C. 243.

CAMUS (Philippe). — *Een seer schone ende suverlike hystorie van Olyvier van Castillen ende van Artus van Algarbe synen lieven gheselle...*

T'Antwerpen bi mi Henric Eckert van Homburch (s. d.).

In-fol. de 75 ff. à 2 colonnes de 41 lignes, sans chiffres ni réclames, car. goth.

Renferme 27 grav. sur bois dans le texte.

Nous rappelons que Bergmans dans les « Analectes belgiques » a fait la description d'un manuscrit se rapportant à ce roman de chevalerie.

Les « Merveilleuses Aventures » d'Olivier de Castille ont été mises en prose au XV^e^ siècle par Philippe Camus : sa traduction jouit d'une grande vogue jusqu'à la fin du XVI^e^ siècle.

(V. Brunet, t. IV, p. 183.)

CANISIUS (Petrus). — *Summa doctrinæ christianæ per quaestiones luculenter conscripta, auctore P. Canisio, societatis Jesu.*

Præmittur epistola Ch. Plantini ad Phil. II, reg. Hispan.

Antverpiæ, apud Ch. Plantin. 1566.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-16 avec de jolies vignettes fort bien gravées.

Edition latine du grand catéchisme.

La première traduction flamande a paru à Louvain en 1558.

CANISIUS (P.). — *Institutiones christianæ seu parvus catechismus catholicorum, præcipua christian. pietatis capita complectus... nunc vero aereis formis ad D. Petri Canisi, soc. Jes. Institutiones eleganter expressus.*

Antverpiae excud. Ch. Plantin. Sibi et Phil. Gallaeo, MDLXXXIX.

1 vol. in-16 de 212 pp.

V. Ruelens, p. 316.

Petit catéchisme en images avec 98 figures dessinées et gravées par P. van der Borcht.

1914 : 100 fr.

Ce volume très élégamment présenté est devenu très rare.

Les gravures sont copiées d'après les illustrations d'un livre du R. P. Romano ayant paru à Rome en 1587 avec 67 fig. Les gravures de Plantin sont reproduites en 1647 par Van Lochom pour le catéchisme de Louis XIV.

Une édition française a paru à Anvers en 1576 chez Bellere.

CANISIUS (P.). — *Manuale catholicorum in usum pie precandi collectum a R. P. Canisio, soc. Jes., doctore theologo.*

Antverp., ex off. Chr. Plantini, 1588.

1 vol. in-12 de 358 pp.

V. Ruelens, p. 308, qui signale la première édition de ce petit livre parue en 1587 à Ingolstadt.

Ce volume renferme 23 vignettes gravées sur cuivre par P. van der Borcht.

1914 : 100 fr.

Une traduction flamande a paru en 1604 avec les mêmes gravures.

CARAMUEL à Lobkowitz (J.). — *Philippus Prudens Caroli V Imper. filius Lusitaniæ*

Algarbiae, Indiae, Brasiliae legitimus rex demonstratus.

Antverp. ex off. Plant. Moreti, 1639.

In-fol. de 430 pp. avec des illustrations de Neefs consistant en un grand blason, un titre et 26 gravures sur cuivre (portraits des souverains du Portugal).

CARDINALIUM (XII) *illustrium imagines.* — V. Galle (Ph.).

CARMEN *de laude urbis Antverpiae.* — V. Grebner.

CARPENTEINS (J.). — *In Vaticinia Isaiæ clariss. paraphrasis edit. alter.*

Antv., ex off. Plantin, 1588.

In-4°, 2 gravures sur cuivre.

CARPENTEINS (J.).—*Sanctiss. Patris Benedicti vita heroïcis tetrastich. expressa.*

Antv., ex off. Plantin, 1588.

Ces 50 quatrains sur la vie de saint Benoît étaient destinés aux 50 estampes commandées par l'abbé Sarrazin à Philippe Galle.

CASSIANUS. — *Dit is der ouder vaders Collasie. Die welcke XXIIII vaderen Collasie is een gheestelike leernighe voor alle gheestelyke menschen. Men vindtse te coope t'Antwerpen. by my W. Vorsterman.*

Ghepr. t'Antw. by M. v. Hoochstraten, 1506.

Petit in-fol. avec une grande gravure sur le titre.

Le titre aurait été ajouté par Vorsterman en 1520 après avoir acheté le reste des exemplaires primitifs à Michel Van Hoochstraten.

CASTELEIN (Mathieu de).— *Baladen van Doornycke ghemaeckt door Matthys de Casteleyn.*

Ghendt. Manilius, 1573.

In-8° avec figures sur bois.

Très rare.

CASTELEIN (M. de). — *Pyramus ende Thisbe schoon retorike amoureus bequame es dit barblyke voor sulcken eersame.*

Anvers. Henri Pierre (s. d.).

In-4° de 36 ff., car. goth., avec une planche gravée sur bois sur le titre et 23 planches (y compris le titre), assez grossièrement gravées, de la grandeur d'une demi-page.

Plusieurs planches sont répétées.

V. Bibl. belg. C. 153.

Mathieu de Castelein était né en 1485 à Pamele près d'Audenarde. Rhétoricien réputé. A composé un grand nombre de pièces en vers.

CASTRO (Joannes a). — *De onghemaskerde Liefde des Hemels tot wederliefde door verscheyden Beweegh Redenen aens praecken ende Betrachtinghen verciert met schoone sinnebeelden, in het licht ghegeven door den eerweerdighen Pater P. F. Joannes a Castro minder broeder.*

T'Antwerpen, 1686 (Weduwe Joris Willemsens).

In-8°, 307 ff., 17 fig. emblémat. de Bouttats gravées d'après les dessins de Maes. Jean van der Borcht (J. a Castro) était le frère du poète Guillaume van der Borcht.

V. Devries, 230.

CASTRO (J. à). — *Zedighe Sinne-beelden ghetrocken uyt den ongeschreven boeck Van den Aerdt der schepselen met korte aenmerckinghen op de deughden ende de sonden oft dat tot de selve verweckt verdeelt in twee deelen.*

T'Antwerpen. J. van Soest, 1694.

1914 : 50 fr.

In-8°, 316 pp. et 100 emblèmes de G. Bouttats.

V. Devries, N° 239.

CATERUS (Jacobus). — *Virtutes cardinales ethico emble-*

mate expressæ, ad prænob. et generos. dominum D. Franciscum de Kinschot equitem ordinis S. Jacobi, etc.

Antv. ex off. Plantini, 1645.

In-4° avec un front. et 4 figures d'emblèmes finement gravées sur cuivre par C. Galle.

CAVALLERO (el) *determinado.* — V. Lamarche.

CENTUM *fabulæ.* — V. Faernus.

CHARRIER (Lucas). — Miroir de la navigation de la Mer Occidentale et Orientale, praticqué et assemblé par Lucas fils et Jean Charrier : divisé en deux parties, et augmenté d'une historiale description des proprietez et origine de chacune province, par Richard Slotboom.

A Anvers, chez Jean Bellere, 1591.

1 vol. in-fol. avec fig. sur bois.

« Volume précieux » Brunet, suppl. p. 250.

CHERTABLON (de). — Manière de se préparer à la mort. — V. Lavigne.

CHEVALIER PARIS (hist. du). — V. Paris.

CHIFFLET (J.-J.). — *De linteis sepulchralibus Christi servatoris crisis historia.*

Antverp. ex off. Plantin, 1624.

1914 : 50 fr.

1 vol. in-4° renfermant 9 curieuses figures gravées sur cuivre.

Ce livre a la prétention d'être une étude archéologique sur le tombeau du Christ.

CHIFFLET (J.). — Les marques d'honneur de la maison de Tassis.

Anvers. B. Moretus, 1645.

1914 : 50 fr.

In-fol. Un titre gravé par M. Natalis.

Portrait de Lamoral, comte de Tassis, par P. Pontius.

Planche héraldique par C. Galle.

Portrait de Muley-Hazin par P. Pontius.

Portrait de J.-B. de Tassis par P. Pontius.

Tombeau de Roger de Tassis, tué au siège de Bonn (1588) par W. Hollar, etc.

CHIFFLET (J.). — *Vindiciæ Histopanicæ in quibus arcana regia, politica, genealogica, publ. pacis bono luce donantur.*

Antverp. ex off. Plantin. Balth. Moreti, 1645.

1914 : 70 fr.

In-4° avec les armes d'Espagne sur le titre et 2 figures sur cuivre.

CHIFFLET (J.). — *Dissertatio de Othon. acreis subjunct. est Chifletius, de antiquo numismate libr. posth.*

Antverp. ex off. Plantin. B. Moreti, 1656.

1914 : 75 fr.

In-4° avec plusieurs gravures assez finement exécutées.

CHIFFLET (H.-J.). — *Anastasis Childerici.*

Antv. ex off. Plantin, B. Moreti, 1655.

1914 : 50 fr.

In-4° avec plusieurs figures.

Chifflet était docteur en médecine. Né à Besançon en 1588, il s'établit à Bruxelles en 1623 et reçut le titre de premier médecin de l'Infante. Il obtint le même titre de Philippe IV qui le chargea d'écrire l'histoire de la Toison d'or. Il mourut à Bruxelles en 1660.

CHIFFLET (J.). — *Socrates sive de gemmis ejus imagine cœlatis judicium.*

S. l. n. d. (Bruxellæ, 1661).

1914 : 25 fr.

1 vol. in-4° de 39 pp. chiffrées, avec 6 planches gravées sur cuivre.

CHIGI (F.). — *Philomathi musæ juveniles.*

Antv. ex off. Plantin. B. Moreti, 1654.

1914 : 50 fr.

In-8° avec un beau titre gravé et plusieurs culs-de-lampe.

Fabio Chigi, né à Sienne en 1599 fut élu pape en 1655 sous le nom d'Alexandre VII. Il est l'auteur de ces poésies.

CHRISTELYCKE *regelen.* — V. Avila.

CHRISTYN. — *Nobilitas sive septem tribus patriciæ Antverpienses.*

Anvers, (Plantin?), 1689.

In-8° avec un frontispice et plusieurs armoiries gravées par Collin.

CHRONIQUES.

Les choniques illustrées publiées en Flandre aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles sont nombreuses. Ne nous occupant que de la partie iconographique de ces belles publications nous citerons d'abord les deux chroniques les plus abondamment illustrées : c'est d'abord la fameuse Chronique de Brabant avec ses 4 éditions et ensuite la Chronique de Flandre encore appelée Chronique de Vorsterman, qui n'a eu qu'une édition en 1531.

Les autres chroniques méritant de nous arrêter sont :

1° La Chronique de Hollande (dite Divisie-Chronick) de 1517;

2° La Chronique de Zélande (dite Chronique de Reygersberg) de 1551;

3° La Chronique de Flandre ou Chronique de Vaernewyck de 1557;

4° Enfin la Chronique de Mollyns (1565).

CRONYKE (*Die Alder excelliste Cronyk và Brabât.*)

Antw. Rolant van den Dorp, 1497.

1914 : 1,500 fr.

In-fol. de 210 ff., caract. goth.

V. C, N° 508.

Renferme 48 gr. sur bois. (Quelques-unes répétées plusieurs fois.)

Edition originale de la Chronique de Brabant. Les belles gravures qui ornent ce livre, en font un des plus importants publiés à cette époque. Elles paraissent avoir été exécutées par deux graveurs différents, peut-être trois (Conway). Il y a d'abord une série de 22 petits bois représentant les saints du Brabant. Ce sont des gravures au trait : le dessin en est correct, et non sans grâce. Il y a ensuite trois gravures plus grandes, représentant des scènes de la vie de Roland (Charlemagne sur son trône, le Couronnement et Roland pour la marque de l'imprimeur).

Les autres bois sont sans doute d'un seul et même artiste : quelques-uns ne sont que des copies des illustrations du « Godefroid de Bouillon » paru à Gouda en 1485, qui renfermait 22 bois.

Ces 19 bois in-8° forment une suite qu'on retrouve dans les autres éditions de la Chronique, mais quelquefois distribués dans un ordre différent. Voici la liste de ces 19 bois :

1. Combat des chevaliers.
2. Construction d'une ville.
3. Combat des chevaliers à pied.
4. La couronne offerte à Charles Martel.
5. Couronnement de Pepin.
6. Charlemagne sur son trône.
7. Couronnement de Charlemagne.
8. Combat des chevaliers.
9. Roland frappe son cheval.
10. Charles et les infidèles.
11. Scène de bataille.
12. Une autre bataille.
13. Le siège de Jérusalem.
14. Tournoi.
15. Constantinople.
16. Une capitulation.
17. Prise de Malines.
18. Choc de deux armées.
19. Charlemagne et sa cour.

On compte encore un grand bois, le géant d'Anvers.

Les bois originaux de la Chronique de Brabant sont donc au nombre de 48 dont 22 petites figures, 19 grandes figures, 3 de format in-4°, la planche du géant et 3 planches de figures héraldiques. Etant donné que beaucoup de ces figures sont répétées plusieurs fois, on compte pour cette édition originale 94 fig. dont 35 petites, 50 grandes et 9 pl. d'armoiries.

Deuxième édition. — La seconde édition a paru en 1512 éditée par H. Eckert van Homberch. (1914 : 1,200 fr.)

Elle a le même texte que la première, mais les événements sont relatés jusqu'en 1512.

Le premier imprimeur de la Chronique de Brabant, Roland van den Dorpe étant mort fort jeune, en 1500, ce fut Jan van Doesborch qui hérita de son officine. Celui-ci était très lié avec Henri Eckert à qui il prêta les bois de la Chronique de Brabant ainsi que le St-Augustin des « Dieren Palleys » (Bergmans, Analectes, p. 210).

TROISIÈME ÉDITION, parue en 1518 chez Jan van Doesborch. On y a ajouté la vie de Charles-Quint avec 25 feuillets supplémentaires.

1914 : 800 fr.

QUATRIÈME ÉDITION. — Celle-ci parut en 1530 chez Jan van Doesborch. Le texte est le même que celui de la troisième édition, mais les événements sont relatés jusqu'en 1530. Le volume devient donc plus important: il a 650 pages non numérotées et porte la marque de l'imprimeur à la fin. Cette édition renferme 153 figures sur bois dont 84 petits bois, 62 plus grands occupant la moitié de la page, une planche d'arbre généalogique et six feuilles doubles généalogiques imprimées d'un côté, sauf la première qui porte quelques lignes d'impression et forme le feuillet 50.

Quelques bois sont répétés un grand nombre de fois : le siège de Jérusalem figure cinq fois; le combat des chevaliers, cinq fois; les chevaliers à pied, six fois; Constantinople, quatre fois; la prise de Malines, trois fois; le choc des deux armées, trois fois.

1914 : 500 fr.

Proctor a publié en 1894 une monographie très complète sur Jan van Doesborch, imprimeur. (Londres, in-4° de 100 pp. avec 1 front. et 11 pl.)

CHRONIQUE DE FLANDRE. — *Dits die excellente cronike van Vlaendere : beghinnende van Liedericke Buc den eersten Forestier tot den laetste die door haer vrome feyten namaels Graven van Vlaenderen ghemaect worden achter volgende die rechte afcomste...*

Gheprent tantwerpen by my Willem Vorsterman, 1531.

2 parties en 1 vol. in-fol. à 2 col., car. goth. avec 195 fig. sur bois.

C'est un beau spécimen de la typographie néerlandaise du XVI^e^ siècle.

Le titre porte une gravure représentant une entrée de Charles V; au verso, Charles V représenté à cheval.

Il y a de nombreuses figures répétées, même plusieurs fois.

Une seule grande figure hors texte : elle représente le siège de Vienne par les Turcs.

CHRONIQUE DE HOLLANDE (*divisie cronik*). — *Die Cronycke van Hollandt, Zeelandt en Vrieslandt beghinnende van Adams tiden tot die geboerte ons heeren J.-C. Voertgaende tot den iare* MCCCCCXVII.

Voleynt tot Leyden. Bi mi Jan Seversz, 1517.

1914 : 300 fr.

In-4° de 485 ff. à 2 col., car. goth.

Première chronique des Pays-Bas dite « Divisie Cronick ». Un des monuments de la typographie néerlandaise. Parmi les nombreux bois, on en compte une dizaine de Lucas de Leyde.

Quoique non imprimée en Belgique, nous avons cru utile de citer cette chronique qui forme un pendant à la Chronique de Brabant de 1497.

CHRONIQUE DE ZELANDE. — *Dye chronycke van Zeelandt gheprint tantwerpen by die weduwe van Henrick Petersen,* 1551.

1914 : 150 fr.

Petit in-4° de 386 p. avec nombreuses figures sur bois.

Ce livre constitue la première édition de la Chronique de Jean Reygesberg.

La Chronique de Zélande a été réimprimée souvent. Une édition de Middelbourg, 1644, a été retouchée par van Boxhorn. On y ajoute souvent un ouvrage portant le titre de : « Smallegange nieuwe Cronyk van Zeeland, verwattende de voor desen uitgegeven cronyken van Jac. Eyndius en J. Reygesberg, 1696, Middelb. »

Nombreuses vignettes dans le texte.

CRONYKE *van Vlaenderen int corte metgaders van Brabant, Arthois... uit dyverschen gheapprobeerden Autheurs met nerstigheyt by een vergadert... door M. van Vaernewyck.*

Te Ghendt voor Gheeraert van Salenson, 1557.

In-4° de 140 ff. avec nombreuses figures sur bois dans le texte.

Il y a une seconde édition avec la date de 1563.

V. Brun. I, p. 1888.

V. Bibl. belg. S. 101.

La première édition de cette chronique est l'œuvre de Gerard van Salenson. La seconde édition a été remaniée par Vaernewyck.

CRONYCKE (*die nieuwe*) *van Brabant oft tvervolch van de oude midtsgaders Vlaenderen, Hollandt en Zeelandt.*

Ghepr. Thantwerpen in de cammerstraat, in de cammerpoorte ofte gulden voet.

By Jan Mollyns, 1565 (*ende men vindtse oock te cope tot Bruessel by Peeter van Hasselt ende tot Amstelredam by Hendrick Aelbrechts.*

In-fol. avec des figures sur bois.

In fine « ghedruckt by M. Willem Silvius Tantwerpen ».

Sur le titre, un portrait de Charles V.

Une grande gravure pliante représente le canal de Willebroeck.

Une gravure curieuse montre une vue de l'Escaut autour d'Anvers avec les amusements de l'hiver sur la glace.

CHRONIQUE. — *Niederlendischer Kriegsjournal, oder täglich Register aller gedenckwurdigen sachen in kriegszeugen, scharmutzlen, eroberungen der stätten, schlösser... seid hero die lest verschiedene Fasten-Mesz Anno 1605 bis auff die Herbst-Mesz desselben Jahrs... Sampt etlichen Kupferstuchen verziert. In Truck bracht und ausz dem glaubwurdigsten schriften met grosse muhe und kost zu sam gezogen.*

S. l. n. d.

Antwerpen. Verhoeven, 1605.

In-fol., un titre gravé, 43 ff. de texte, une table et 6 gravures.

Rare.

CRONYCLES *of the Londe of Englond.*

Andewarpe. Gerard Leeu, 1493.

In-fol. de 180 feuilles, car. goth., 2 col. de 38 lignes avec signature.

Renferme deux gravures sur bois.

V. C. 511.

Décrit dans le Biblioph. illustré 1861.

CHRONYCKE *van Brabant.* — V. Haecht.

CHRONYCKE (*die*) *van Brabant* (*Nieuwe*). — V. Afcoemste.

CHRONYCKE (*die*) *v. Brabant int corte.* — V. Barlande.

CHRONICA *ducum Brabantiæ.* — V. Barlandus.

CHRONIQUE *de dom. Florès.* — V. Herberay.

CIVITATES *urbis terrarum.* — V. Bruyn (de).

CLARGIE (*Volmaechte*) *ende rechte conste om wel te connen leven ende salich te sterven.*

S. l. n. d.

Hasselt. Barmentlo, vers 1488.

C. 446.

1 vol. in-4° de 12 ff. avec deux grandes figures sur bois.

Les planches de cet opuscule ont servi à P. von Os de Zwolle en 1491, pour l'exécution de son « Memorare novissima ».

CLASSICA (*de*) *ad naupactum.* — V. Favolius.

CLEYN (*de*) *werelt.* — V. Moerman.

CLUSIUS (Charles de l'Escluse). — *De simplicibus medicamentis ex occidentali India delatis, quorum in medicina usus est : Auctore D. Nicolao Monardis, hispalensi medico. Interprete Carol. Clusio Atrebate.*

Antverp. ex. offic. Chr. Plantini, MDLXXIIII (1574).

1914 : 25 fr.

1 vol. in-8° de 88 pp. avec quelques figures sur bois.

V. Ruelens, p. 155.

V. Bibl. belg. M. 167.

Ce livre est la première publication faite chez Plantin par Charles de l'Escluse.

Il existe une autre édition avec la date de 1579. C'est le premier ouvrage de botanique se rapportant aux plantes médicinales des Indes.

CLUSIUS (C.). — *Caroli Clusii Atreb. Rariorum aliquot stirpium per Hispanias observatarum Historia, libris duobus expressa : ad Maximilianum II imperatorem.*

Antverp. ex offic. Christ. Plantini, MDLXXVI (1576).

1914 : 150 fr.

1 vol. in-8° de 529 pp. avec 233 fig. sur bois.

C'est le premier ouvrage de l'Escluse, le numéro précédant n'étant qu'une traduction.

V. Ruelens, p. 172.

V. Bibl. belg. L. 89.

Les 233 gravures sont réparties comme suit : 100 figures pour le premier livre ; 125, pour le second et 8, dans le supplément.

Beaucoup de ces gravures sont extraites de l'ouvrage de Dodoens « Purgantium historia » 1574.

Les nouvelles gravures au nombre de 52, sont dessinées par P. van der Borcht et gravées par G. Jansen van Kampen.

C'est un livre important pour l'histoire de la botanique.

CLUSIUS. — *Caroli Clusii Atreb. Aliquot Notæ in Garciæ Aromatum Historiam. Ejusdem descriptiones nonnullarum stirpium* etc.

Antverp. ex offic. Christ. Plantini, MDLXXXII (1582).

In-8° de 43 pp. en caract. ital. avec figures sur bois.

V. Bibl. belg. L. 90.

Ce petit livre est divisé en deux parties : la première, renferme cinq gravures sur bois et la seconde, également 5 gravures, plus trois planches avec des figures de fruits.

Ce livre a été publié par de l'Escluse après sa visite à Londres chez François Drake qui revenait d'un voyage autour du monde.

CLUSIUS. — *Caroli Clusii Atrebatis Rariorum aliquot stirpium, per Pannoniam, Austriam et vicinas quasdam provincias observatarum historia, quatuor libris expressa.*

Antv. ex off. Christ. Plantini, MDLXXXIII (1583).

1914 : 100 fr.

1 vol. in-8° de 766 pp. en caract. ital. avec 358 gravures dans le texte.

V. Ruelens, p. 255.

Ce livre a été composé à Vienne.

V. Bibl. belg. L. 91.

Ces figures, quoique correctement dessinées, sont inférieures à celles qui ornent le livre intitulé « Rariorum aliquot stirpium per Hispanias observatarum historia » du même auteur.

CLUSIUS. — *Caroli Clusi Atrebatis Rariorum Plantarum Historia. Quæ accesserint, proxima pagina docebit.*

Antverpiæ. Ex off. Plantiniana apud J. Moretum, MDCI (1601).

1914 : 250 fr.

In-fol., 364 pp. avec gravures sur bois.

V. Bibl. belg. L. 93.

Ce volume renferme un titre probablement gravé par De Gheyn et 1111 figures en 6 livres, dont respectivement pour chaque livre : 211, 264, 148, 157, 187 et 144 figures.

Les gravures sur bois sont dessinées par P. van der Borcht et gravées par Gerard van Kampen et Arn. Nicolaï. La plupart ont paru dans des ouvrages précédemment décrits. Un grand nombre de gravures nouvelles furent gravées par le fils de Virgile Solis à Francfort et par

d'autres artistes allemands et hollandais.

V. Rooses, cité par Van der Haeghen.)

CLUSIUS. — *Caroli Clusii Atrebatis, Aulae Caesareae quondam familiaris, exoticorum libri decem :*

Quibus animalium, plantarum, aromatum, aliorumque peregrinorum fructuum historiae describuntur : item Petri Bellonii observationes, eodem Carolo Clusio interprete series totius operis post præfationem indicabitur.

Ex off. Plant. Raphalengii (Leyde), 1605.

In-fol. avec nombreuses figures sur bois.

V. Bibl. belg. L. 94.

Les exemplaires complets de ce livre sont rares. Il est divisé en dix livres dont le premier renferme 16 figures; le deuxième, 39; le troisième, 16; le quatrième, 14; le cinquième, 21; le sixième, 28; le septième, 33; le huitième, 6; le neuvième, 6 et le dixième, 33. Les livres sept et huit sont des traductions de Garcia, le livre neuf, d'Acosta et le livre dix, de Monardes.

COCK (Jérôme). — *Præcipua aliquot romanæ antiquitatis ruinarum monumenta vivis prospectibus ad veri imitationem affabre designata.*

Antverpiae, per Hier. Cock, 1551.

Recueil obl. in-fol. avec 37 pl. sur bois et un titre. Assez rare.

V. Br. II, p. 114.

COCK (Jérôme). — *Divi Caroli V Imper. opt. Max. Victoriæ ex multis præcipuæ... ad immortalem sacrosanctæ illius majestatis gloriam immortalibus chartis commissas H. Coccius Typograph. Pictor quanto potest humilitatis ac reverentiæ adfectu ultro adfert dicatque.* 1556.

(Impr. en Anvers auprès la Bourse neuve en la maison de H. Cocq paintre.)

1914 : 1,000 fr.

In-4° obl., première édition.

Suite de 12 pl. gravées d'après les dessins de Martin Heemskerk, par D. Vz Coornhert.

V. Br. II, p. 115.

V. Müller : Nederl. Hist. prenten, N° 359.

La seconde édition est datée de 1558.

Les différents recueils de Jérôme Cock sont assez recherchés; dans l'ordre chronologique, ils ont paru avec les titres suivants :

1. Œuvres de Corneille Floris, 1548 avec 21 pl.
2. Antiquités romaines, 1551, avec 37 pl.
3. Triomphe de Charles-Quint, 15[illegible], avec 12 pl.
4. Pompe funèbre, 1559, avec 32 pl.
5. Antiquités romaines, 1562, avec 21 pl.
6. Portraits de peintres, 1572, avec 23 pl.

Vu la rareté de cette suite recherchée, nous croyons devoir énumérer les titres des 12 planches du triomphe de Charles-Quint :

1. L'empereur assis sur le trône.
2. François Ier fait prisonnier.
3. Sac de Rome
4. Clément VII assiégé.
5. Soliman chassé de Vienne.
6. Le nouveau monde civilisé par Charles V.
7. Entrée de Charles-Quint à Tunis.
8. Soumission de Guillaume de Juliers.
9. Le comte de Buren se rallie à l'armée.
10. Frédéric de Saxe captif
11. Soumission à l'empereur des villes de Smalkade.
12. Soumission de Philippe de Hesse.

COECK (Pierre). — Mœurs et fachons de faire de Turcz avecq les Regions y appartenantes.

(Marie Verhulst vefve dudict Pierre d'Alost trespasse en l'an MDL a fait imprimer les dictes figures), 1553.

10 pl. in-fol.

Reproduit à Londres par Maxwell en fac-simile (1873), 200 exemplaires.

V. Hymans (notices sur l'hist. de l'Art 1920, p. 299).

COELLIN (Colin). — *Tdal fond wed' Keere oft T'pas der Doot.*

T'Antwerp. J. van Doesborch, 1528.

In-4° de 16 ff., caract. goth.

Traduction flamande d'un poème français intitulé « le Pas de la Mort ».

Les gravures qui ornent cet ouvrage ont été employées antérieurement pour d'autres livres édités par J. van Doesborch (Dieren Palleys, IX quaestien, etc.).

Ce livre a été réédité en français et en flamand pour les bibliophiles belges par Petit (Bruxelles, Olivier, 1869) avec le titre de : « Le Pas de la Mort » poème inédit de P. Michault suivi d'une traduction flamande de Colyn Coellin.

V. Bibl. belg. C. 24.

COEUR (le) devot. — V. Luzvic.

COIGNET (Michel). — *Epitome Theatri Orbis Terrarum Abrahami Ortelii. De novo recognita, aucta et geographica ratione restaurata, a Michaele Coigneto, mathem. Antverpiano.*

Antverpiae. Sumptibus J. Keerbergii, MDCI (1601).

1914 : 100 fr.

1 vol. in-fol., 110 pp. avec cartes.

V. Bibl. belg. C. 307.

Ce volume renferme un titre gravé sur cuivre, deux figures aux chap. II et V, 110 cartes, plus un supplément de 13 cartes = 123 cartes. Il est probable que le graveur des cartes est J.-B. Vrintius.

Cet ouvrage a été réimprimé en 1612 chez Plantin (Veuve et fils de J. Moretus).

Il y a en plus 3 nouvelles gravures et 11 cartes nouvelles.

La traduction française a paru chez Jean van Keerbergen en 1602, sous le titre de : L'épitome du théâtre de l'Univers d'Abraham Ortelius, nouvellement recogneu, augmenté et restauré de meseure géographique, par Michel Coignet, mathémat. d'Anvers.

In-8° obl. de 110 ff. chif.

V. Bibl. belg. C. 309.

COLET (Cl.). — Histoire palladienne, traitant des gestes et généreux faitz d'armes et d'amours de plusieurs grandz princes et seigneurs, spécialement de Palladien, fils du roi Milanor d'Angleterre et de la belle Selernie, sœur du roi de Portugal.

Nouvellement mise en nostre vulgaire françoys par feu Cl. Colet, champenoys « Nec sorte, nec morte ».

A Anvers, chez J. Waesberghe, 1562.

1914 : 350 fr.

In-4° de 112 ff. à 2 col., avec fig. sur bois.

Claude Colet était de Rumilly en Champagne. C'est à lui qu'on doit la traduction du neuvième livre de l'Amadis. Il existe des éditions françaises de ce livre (Paris, 1555), mais l'édition d'Anvers est la plus rare.

COLLASIE (*dit is der*)... — V. Cassianus.

COLUMNA. — V. Guido de Columna.

COMMENTAIRE de la guerre d'Allemaigne. — V. Avila.

COMMINES (Phil. de). — Memoires de Messire Phil. de Comines, seigneur d'Argenton contenans l'histoire des Rois Louis XI et Charles VIII...

A Bruxelles, chez Foppens, 1706.

In-8° de 3 vol. en 4 parties.

Réimpression des éditions publiées antérieurement à Paris (1649) et à La Haye (1682). Cette édition est ornée de 6 portraits en taille douce de Ph. de Commines, de Charles le Téméraire, de Louis XI, de Marie de Bourgogne, de Maximilien Ier et de Charles VIII. Ils sont signés : C. Vermeulen (4) et Harrewyn (2).

V. Bibl. belg. C. 200.

Réédité en 1714 avec les portraits en contre-partie.

Une autre édition de 1723 renferme 12 portraits au lieu de 6.

H. et C. Verdussen, éditeurs à Anvers ont publié une traduction espagnole (1713-14) avec 22 portraits dans des cartouches.

La plupart de ces portraits avaient servi pour d'autres ouvrages.

COMMUNION (l'immaculée) délivrée par le chant des Vierges illustres.

Thantwerpen, 1629, by Geeraerdt van Wolsschaten.

Petit in-8°, caract. goth. avec 4 fig. de Van Mechelen.

COMPERTIMENS de plus. sortes, ornés d'effigies. — V. Ortelius.

CONFESSIONALE *primo per quæstiunculas secundo de modo confitendi.*

S. l. n. d.

Antverp. M. van der Goes, (vers 1487).

C. 491.

In-4° de 16 ff., caract. goth., renferme six figures sur bois.

L'édition originale date de Gouda 1486.

CONTEMPTU (*de*) *mundi.* — V. Maelen (A. van der).

CONTEMPLATIONES. — *Idiote in duytsche gedeelt in VI boecxkens.*

Duergesedt door Jan Va Alen minnebroeder te Mechele.

Tantwerpen. W. Vosterman, 1535.

1914 : 50 fr.

In-12 avec gravures sur bois.

COPPENS (Augustin). — Perspectives des ruines de la ville de Bruxelles désignées au naturel par A. C. 1695.

Suite de 12 belles gravures par Richard van Orley et Coppens (mesurent 25 cm. sur 19 cm.).

Collection rare représentant les vues de Bruxelles après l'incendie.

CORONA *mystica b. Mariæ virginis.*

Antv. G. Leeu, 1492.

In-8°, caract. goth., 66 ff. avec fig. sur bois.

C., N° 497.

Une édition flamande (Gheestelyke Crone) a paru en 1493 chez G. Back, renfermant des copies des bois de l'édition de Leeu.

Renferme 12 figures d'une bonne exécution, rappelant celles du livre intitulé « Kintscheyt Jhesu ».

COSMOGRAPHICUS *liber.* — V. Apianus.

COSTERUS (Fr.). — *De vita et laudibus Deiparæ Mariæ virginis meditationes quinquaginta auctore R. P. Francisco Costero, doctore theologo societatis Jesu.*

Antv. ex off. Christ. Plantini, 1587.

1914 : 50 fr.

1 vol. in-16 de 428 pp. avec 50 vignettes de Van der Borcht.

V. Ruelens, p. 298.

COSTERUS (François). — Cinquante méditations de toute l'histoire de la Passion de Nostre Seigneur... par le R. P. François Costerus, docteur en théologie, de la société et compagnie de Jesus.

Anvers, de l'imprim. de Christ. Plantin, imprimeur du Roy. MDLXXXVII (1587).

1914 : 75 fr.

1 vol. in-8° avec 50 vignettes gravées par P. Van der Borcht.

V. Ruelens, p. 298.

Une édition latine a paru sous la même date ainsi qu'une édition flamande portant le titre de « Vyftich meditatien van de gentsche historie der Passie ».

V. Bibl. belg. S. II, C. 547.

COSTERUS (François). — *Het cabinet der ghebeden door Franciscum Costerum.*

Thantwerpen by J. Trognesius, MDCIV (1604).

1914 : 75 fr.

1 vol. in-12° de 432 pp. car. goth. avec 16 fig. en taille-douce.

V. Bibl. belg., série II C 600.

Une seconde édition a paru en 1607 avec 2 fig. sur bois et 14 fig. sur cuivre.

Une troisième édition est datée de 1627 avec 537 pp. et 17 fig. sur cuivre, dont quelques-unes sont signées : Guill. Collaert. Elles diffèrent de celles des éditions précédentes.

Une traduction française de ce livre a paru en 1615 : c'est un in-12° de 489 pp. avec 15 figures. Le titre porte : « Cabinet de prières et oraisons. » Le privilège est daté de 1607.

COSTERIUS (H.). — *Vita B. Joannis Baptistæ graphice descripta, gravissimis S. S. Patrum testimoniis subjunctis per H. Costerium cathed. ecclesiæ B. V. Mariæ Antverpiæ pastorem.*

Anvers (s. l. n. d.).

1914 : 100 fr.

1 titre et 21 fig. in-8°.

Le texte est gravé sous chaque vignette.

Les figures sont de J. de Weert d'après les dessins de M. Devos.

Très jolie suite.

COTOVICUS (J.). — *Itinerarium Hierosolymitanum et syriacum, in quo variarum gentium mores et instituta; insularum regionum ... urbium situs ... accessit synopsis reipublicæ venetæ.*

Antv. Verdussen, 1619.

In-4° avec figures.

Rare (Brunet).

Traduit en flamand en 1620.

COURONNATION (la) de l'empereur Charles, cinquiesme de ce nom, faicte à Boloigne-la-Grasse, le mardy vingt deuxième de Febvrier, l'an de grâce mil cinq cens trente.

Anvers. G. Vorsterman, 1530.

In-4° goth. de 8 ff.

Cet opuscule est orné de 5 gravures sur bois, y compris celle du frontispice.

Il y a lieu de ne pas confondre ce petit livre, du reste très rare, avec la description de l'entrée de Charles V à Bologne (v. Entrée) et avec l'ouvrage d'Hogenberg (v. ce nom) qui relate également les réjouissances qui eurent lieu à Bologne en 1530.

COURONNEMENT de Charles Quint. — V. Hogenberg.

CROCE (Fl. della). — *Theatro militare del capitano Flaminio della croce gentil'huomo milanese...*

Anversa. H. Aertssio, 1617.

1924 : 50 fr.

Petit in-4° avec quelques figures sur l'art militaire.

CRANSKENS. — *Hier beghinnen seven suverlike cranskens geordineert op des heiligen Ubertinus oeffeninghe alle daghen eene boette maken van sonderlinghen bloemen.*

Tantwerpen. Eckert v. Homberch, 1515.

Ce petit livre ne renferme qu'une seule gravure sur bois sans grand intérêt.

CRUX TRIUMPHANS... — V. Bosius.

CRUYSGANCK ... — V. Calentyn.

CURTIUS. — *De clavis Dominicis liber Raphel. Sadelero imaginibus exornatus.*

Monachi, 1622.

Petit in-12° avec un front. et 16 fig. de Sadeler, parfaitement gravées.

Ce livre a été réimprimé en 1634 et en 1670, chez Frisius, Anvers.

CURTIUS. — *Virorum illustrium ex ordine eremitarum D. Augustini Elogia cum singulorum expressis ad vivum iconibus.*

Antverp., Cnobbaert, 1636.

1914 : 100 fr.

In-4° avec 30 portraits gravés par C. Galle d'après les dessins de Francquart.

Jacques Francquart était un peintre et architecte réputé à Bruxelles.

Belles gravures.

Fig. 105. — DÈNE (de) : De warachtighe fabulen der dieren.
(Bruges, 1567.)
Illustrations de Marc Gerard.

DALE (Jan van den). — *De stove.* Antw. Vosterman, 1528.

In-4°, car. goth. avec gravure sur bois.

Edition originale : « inhoudende een t'samenspraecke tusschen twee vroukens, d'eene qualyck, d'ander wel getrouwt. »

1914 : 150 fr.

Une autre édition a été publiée à Anvers en 1528 chez Verhulst (in de Cammerstraet). Van der Linde a publié une étude sur van den Dale, poète bruxellois, dans le Bibliophile belge en 1871.

Au titre de cet ouvrage on remarque une gravure sur bois en deux pièces: celle de gauche représente deux femmes nues assises et conversant; celle de droite, l'auteur et une sorte de domestique.

Le même frontispice se retrouve au verso, en tête de l'exorde du poème.

In fine « Gheprent Thantwerpen by Willem Vosterman wonende in de Cammerstraet in den Gulden Eenhoren uit jaer MCCCCCXXVIII ».

Le sujet de ce poème est un entretien entre deux femmes sur les difficultés de vivre en paix avec leur mari. Ce livre était tenu en grande estime au XVI[e] siècle.

DALE (Jan van den). — *De ure vand' doot ghep. tot Loven in die Leghestrate bi mi Reyma Velpen van Diest.* Louvain, 1543.

In-8° avec une gravure sur bois.

Cette gravure représente la mort perçant de son javelot un homme qu'elle a terrassé. A un arbre voisin. une horloge et un timbre, emblèmes du temps et de la rapidité de sa course.

Ce poème populaire a eu de nombreuses éditions :

1° En 1574, à Anvers (édition signalée par Van der Linde dans le Bibliophile belge, 1871) ;

2° En 1576, à Gand (de huere van

der doodt, chez la veuve de G. van Salenson) ;

3° En 1594 à Anvers, traduction française avec le titre de « Traité de l'heure de la mort » ;

4° En 1601, à Anvers « De ure vad doot », chez Merten Huyssens, car. goth. ;

5° En 1643, à Anvers, chez J. Verdussen, édition augmentée par Nittard Bral ;

6° En 1652, à Delft, en caractères de civilité, chez la veuve Anneken Havelaers.

DAMHOUDERE (Josse de). — La practique et enchiridion des causes criminelles, illustrées par plusieurs élégantes figures, rédigée en escript par Josse de Damhoudere, docteur es droictz ... fort utile et necessaire à tous Souverains Baillifz, Escoutestes, Mayeurs, etc.

Louvain. Wauters et Bastien, 1554.

1914 : 200 fr.

In-4°, 355 pp. et 56 fig. sur bois.

Le privilège, daté de 1551, est accordé à Vaubelle, imprimeur à Bruges, tant pour le latin, français et thiois.

V. Br. II, p. 479.

Réimprimé à Anvers, chez Bellere, en 1564.

Les éditions latines (Praxis rerum criminalium) sont d'Anvers 1556 et 1562, l'une in-8° et l'autre in-4° avec 69 fig. sur bois.

Assez rare.

DAMHOUDERE (J. de). — *Pupillorum patrocinium legum et praxeos studiosis... De magnificentia politiae civitatis Brugarum cum ejusdem Topographia authore Jodoco Damhouderio Brugense.*

Antverp. apud J. Bellerum, 1564.

1914 : 200 fr.

In-4° avec de jolies gravures sur bois et un plan de Bruges.

V. Br. II, p. 480.

Cet ouvrage a paru en français en 1567 sous le titre de « Refuge et garand des pupilles, orphelins et prodigues ».

In-4° avec le portrait de l'auteur, deux planches d'armoiries et dix grandes figures occupant toute la page.

DAMHOUDERE (J. de). — *Praxis rerum civilium prætoribus, proprætoribus, consulibus, proconsulibus, magistratibus, reliquisque id genus institiariis ac officiariis in quacumque Republica Florensem administrationem assumentibus, apprime utilis et necessaria cum nonnulis Iconibus materiæ subjectæ convenientibus.*

Antverp. apud J. Bellerum, 1567.

1914 : 100 fr.

In-8°, 557 pp. chiff. avec 13 fig. sur bois, un portrait de l'auteur et une gravure pour la dédicace aux armes de Marguerite d'Autriche.

Une édition française de ce livre a paru à Anvers en 1572, sous le titre de : « Practique judiciaire des causes civiles, très utile et nécessaire à tous baillifs prévosts, chastelains, etc.

Les œuvres complètes de Damhoudere ont été publiées, en latin, en 1646. Un seul volume a paru (praxis rerum civilium) avec annotations de van Thulden.

DAMHOUDERE (J. de). — *Enchiridion parium, aut similium utriusque juris omnibus praxeos studiosis...*

Antverpiæ apud J. Bellerum, 1568.

In 4° de 222 pp. avec un portrait et plusieurs figures sur bois.

A la page 197, une figure représentant une salle de justice.

V. Bibl. belg. D 64.

Première édition de cet ouvrage qui fut ajouté, en 1569, à la « Praxis rerum civilium » du même auteur.

DAMHOUDERE (J. de). — *Paraeneses christianæ sive loci communes ad religionem et pietatem christianam pertinen-*

tes ex utroque testamento desumpti a Jod. Damhouderio.

Antverp. apud. Bellerum, 1571.

1914 : 100 fr.

Petit in-8° avec quelques figures sur bois.

V. Br. II, p. 480.

DAVID (Jean). — *Veridicus christianus auctore P. Joanne David, sacerdote soc. Jesu.*

Antverpiæ, ex off. Plantiniana, 1601.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-4° avec un titre gravé, un frontispice (planche des dix peintres attribuée à Wierix), une planche à pièces mobiles et 100 planches hors texte gravées par Théodore Galle.

L'ouvrage se termine par quatre feuillets de musique, avec un titre spécial « concentus musicus versibus veridici christiani coaptatus ».

V. Biblioth. belg. D. 133.

Les planches de ce volume sont entourées de belles bordures : elles portent chacune trois distiques explicatifs en latin, en français et en flamand.

La pl. 26 est décrite dans Alvin (cat. des Wierix, n° 1205).

Il faut remarquer que les 100 pl. ont été publiées séparément, sans le texte, par Phil. Galle.

Paquot raconte que l'édition originale du « Veridicus christianus » a paru à Bruxelles, en 1597, sous la forme de 100 distiques flamands intitulés « den christelycken waersegher ». Décidé à y adjoindre des gravures, l'auteur s'adressa à Moretus qui exigea que l'ouvrage parut d'abord en latin.

Après la première édition latine de 1601, on en signale une seconde datée de 1606.

L'édition flamande avec gravures parut en 1602, chez Plantin.

Portant le titre de « Christelycken waersegher » elle est composée de deux parties. La première sans titre spécial avec 372 pp. et la seconde avec le titre de « Schildwacht tot seker waerschouwinghe teghen de valsche waersegghers ».

V. Biblioth. belg. qui signale plusieurs éditions contenant la planche mobile et publiées sous forme de recueil de gravures.

A propos de l'utilisation de la planche mobile, on a fait remarquer qu'elle représente le cadran de la vertu inscrit dans un rectangle dont les coins sont ornés des emblèmes des quatre évangélistes. Quatre ouvertures correspondent à des chiffres inscrits sur un disque mobile. Ayant fait choix d'un évangéliste, le lecteur fait mouvoir le disque et un chiffre se présente qui doit renvoyer à une des images du livre. Le lecteur est engagé à l'étudier et à méditer sur la morale qui en découle.

DAVID (J.). — La sentinelle en faction.

Anvers, Moretus, 1603.

In-4° avec un sous-titre en flamand « de schildwachte tegens de valsche waersegghers... met schoone printverbeeldinghen van T. Galle.

Ce volume, cité par Paquot, représente probablement la seconde partie de l'édition originale flamande signalée plus haut, à propos de la traduction du « Veridicus christianus ».

DAVID (Jean). — *Occasio arrepta. Neglecta. Hujus commoda : Illius incommoda auctore R. P. Joanne David, societatis Jesu sacerdote.*

Antverpiæ ex off. Plant. apud J. Moretum, MDCV.

1914 : 50 fr.

Vol. in 4° de 307 pp.

1 titre gravé et 12 planches allégoriques.

La première seule porte le nom du graveur : Théod. Galle.

Les planches avaient paru en 1603, sans texte, sous le titre de :

« Typus occasionis in quo receptæ commoda neglectæ vero incommoda personato schemate proponuntur ».

(Antwerpiæ delineabat et incidebat Theod. Gallus.) 12 pl., 1 front. et 1 avis gravé.

V. Br., p. 536.

Les échevins de la ville de Courtrai accordèrent à Jean David une somme de 150 livres parisis pour l'aider à couvrir les frais de cette publication.

V. Bibl. belg., D 139.

DAVID (Jean). — *Paradisus sponsi et sponsae.*

In quo Messis myrrhae et aromatum ex instrumentis ac

mysteriis Passionis Christi colligenda, ut ei commoriamur. Et Pancarpium marianum, septemplici titulorum ferie distinctum : ut in B. Virginis odorem curramus et Christus formetur in nobis.

Antverpiæ, ex offic. Plantiniana apud J. Moretum, 1607.

1914 : 200 fr.

In-8° renfermant 100 planches gravées par Théodore Galle.

Les deux parties se trouvent souvent séparément :

La première avec 50 pl. sur la Passion, avec le titre de « Messis Myrrhæ ».

La seconde, également avec 50 pl., sous le titre de « Pancarpium marianum ».

Une édition, parue en 1618 chez Balthas. et J. Moretus a les épreuves des figures très usées.

DAVID (Jean). — *Duodecim specula Deum aliquando videre desideranti concinnata. Auctore P. Joanne David soc. Jes. sacerd.*

Antverpiæ ex off. Plant. apud Joannem Moretum, MDCX, (1610).

1914 : 100 fr.

In-8° de 184 pp. avec un titre gravé et 12 pl. par Théod. Galle.

V. Bibl. belg., D 155.

Chaque planche porte, à la partie supérieure, un numéro d'ordre et une inscription indiquant le sujet représenté et dans la partie inférieure un distique latin avec une explication sommaire.

DÈNE (de). — *De warachtighe fabulen der dieren.*

Bruges, 1567.

1914 : 300 fr.

In-4° de 216 pp. avec 107 très belles figures gravées en taille-douce par Marc Gérard.

Après le privilège, on trouve la la mention suivante : « Ghedruct te Brugghe in de Paerde strate by Pieter de Clerck, ghezwore drucker der Co. Ma. den XXVI August 1567 ».

Ce volume, assez rare, renferme les fables d'Esope traduites en flamand avec des moralités par Edouard de Dène (brugeois).

Ces vignettes, très remarquables pour l'époque, ont été copiées plus tard par Hollar pour la traduction anglaise de ces fables.

En tête, un frontispice avec des vers flamands, une dédicace d'Hubert Goltzius à l'auteur et un éloge de l'auteur par Lucas d'Heere, peintre.

Ces figures ont reparu en 1617, dans les « Vorstelycke warande der Dieren » de Vondel (Amsterdam) et dans les « XXV fabulen der Dieren » (Delft 1617) par Steven Perret, ouvrage réédité à Rotterdam en 1632

DEORUM *dearumque Capita.* — V. Ortelius.

DESCRIPTIO *publicæ gratulationis.* — V. Bochius.

DES HAYONS (Thomas). — La princesse solitaire ou la vie de s. Lantrade par le sieur des Hayons.

Liége. Vefve B. Bronckart, 1665.

In-8° divisé en trois parties.

Renferme des fleurons et plusieurs figures dont le portrait de sainte Landrade et le portrait de saint Amour.

V. Bibl. belg. D 402.

DESTRUCTIE (*die*) *va Troyen, die laetste ende die schoone amoreusheydt van Troylus en der schoonder Breseda Calcas docht die een verrader was.*

Thantwerpen aen dyseren waghe bi mi Jan van Doesborch. S. d. (1521).

In fol. goth. à 2 col. de 55 ff. avec 23 jolies figures dans le texte.

Plusieurs de ces bois avaient figuré précédemment dans d'autres ouvrages, notamment une planche dans la célèbre édition du Chevalier délibéré, parue à Gouda.

Ce livre représente la troisième partie des poèmes de chevalerie édités par J. van Doesborch. Le texte de Lefevre, publié en 1485 à Haarlem, avec le titre de « Destruction de

Troye » est tout à fait différent de celui-ci.

Remarquons, en passant, qu'il est très rare de rencontrer les 3 parties de ce roman.

Les deux premières (Jason et Hercules) ont été vendues 8,000 fr. à la vente Willems, en 1914.

A propos de l'éditeur van Doesborch, Bergmans (v. Analectes belgiques, p. 210) a fait remarquer qu'il fut en rapport avec l'imprimeur Henri Eckert, à qui il prêta les bois de la *Chronique de Brabant*.

Van Doesborch fut peu scrupuleux dans le choix de son matériel et acheta des bois pour ses publications, en France et probablement en Allemagne. Dans le « Jason » par exemple, on rencontre des bois remarquables qui avaient figuré dans l'édition originale de la *Chronique de Brabant* (1497).

DIALOGUS CREATURARUM *moralisatus jucundis fabulis plenus.*

Antverpiae, G. Leeu, 1486.

In-fol. goth. de 74 ff. et nombr. fig. sur bois. La première édition de ces fables est datée de Gouda, 1480.

Ce livre, autrefois très populaire, est orné de 121 gravures au trait.

Il y a eu six éditions hollandaises (en latin, en néerlandais et en français), qui ont précédé l'édition anversoise.

Les figures représentent des sujets de l'histoire naturelle : plantes, oiseaux, animaux et poissons. Il est probable que l'auteur de ces dessins est un élève du graveur du Fasciculus de Veldener, car on retrouve absolument le même style dans les compositions qui ornent les deux ouvrages (Conway). La gravure est très simple : elle est faite au trait, sans hâchures et sans ombres : cette gravure schématique est cependant très claire et permet de reconnaître les animaux que l'artiste a voulu représenter.

DIALOGUES. — V. Roovere.

DIONYSIUS (de Leewis alias Rikel). — V. Rikel.

DIOSCORIDE. — *Pedaicio Dioscorides Anazarbeo de la materia medica, y de los venenos mortiferos, traduzido de lengua griega en la vulgar castellana e illustrado con claras y substantiales annotationes... por il doctor Andrea Luguna.*

Anvers, en casa de Juan Latio, 1555.

In-fol. de 616 pp.

Br. II, p. 735.

Belle édition avec nombr. pl. gr. sur bois.

DIOSCORIDE. — *Historia de las yeroas y plantas sacada de Dioscoride Anazarbeo y otres insignos autores con los nombres griegos, latinos y espanôles.*

En Anvers, en la gallina gorda per los herederos de Arnoldo Byrcman, 1557.

In-8° de 521 pp. avec fig. sur bois.

Br. II, p. 735 (Dioscoride).

Ce livre serait la traduction de l' « historia herbarum » de L. Fuchs, faite sur l'édition française de 1549.

DIRCK VAN MUNSTER. — *Der Kerstenen spieghel...,* 1485. V. Kerstenen.

DIVI CAROLI. — V. Cock.

DIVINARUM *nuptiarum...* — V. Montanus.

DOCHTEREN (*van den*) *van Syon een devoet exercitie.*

Tantwerp. G. Leeu, 1492.

In-4° de 16 ff. car. goth.

V. C. 603. Conw. p. 80.

Ce volume renferme 7 gravures sur bois représentant les sujets suivants : 1. Caritas. 2. Cognitio. 3. Cognitio. 4. Cognitio, Fides, Spes. 5. Cognitio, Fides, Spes. 6. Oratio, Caritas, Sapientia. 7. Oratio, Caritas.

Allégories du jardin de dévotion de la Genèse.

Après la mort de G. Leeu, on retrouve ces bois à Deventer, où ils furent employés par l'imprimeur Paffraet dans quelques livres, notamment le Boèce de 1514 et l'Oratio dominica de 1517.

DODONÆUS (Rembertus). — *Cosmographica in astronomiam et geographiam isagoge per Rembertum Dodonæum, malinatem...*

Antverpiæ ex offic. J. Loëi, 1548.

In-8° de 56 ff. avec fig. sur bois.

Ce volume, rare et curieux, est le premier ouvrage publié par Dodoens.

Bibl. belg., D 98.

Dodoens dédie ce livre à son cousin J. Hopperus, qui s'occupait comme lui de cosmographie et était, à cette époque, étudiant à l'Université d'Orléans.

Le célèbre botaniste Dodoens était le fils de Doede Rembertz; il abandonna le nom de ses ancêtres pour prendre celui de Dodoens (Dodoens zoon c'est-à-dire fils de Doede ou Dodo).

On croit qu'il est né en 1518.

Il n'y a aucune raison de transformer le nom de Dodoens en « Dodonée », comme on le fait souvent; le nom de Rembert Dodoens figure sur le titre de l'édition française de 1557.

DODONÆUS (Rembertus). — *De frugum historia, liber unus.*

Antverpiae. J. van der Loe, 1552.

1914 : 200 fr.

In-8° de 94 ff.

Ce petit livre orné de 35 fig. sur bois, est le premier recueil de botanique publié par Dodoens : il a précédé de deux ans l'impression de son grand herbier.

V. Bibl. belg. D 103.

Cet ouvrage est divisé en deux parties : la première renferme seize gravures, la seconde en contient 19 avec la description de nombreuses plantes de la famille des légumineuses.

Ce livre a été réimprimé la même année et porte donc la même date.

DODONÆUS (R.). — *Remberti Dodonaei mechliniensis medici Trium priorum. De stirpium historia, commentariorum imagines ad vivum expressæ.*

Antverpiae. van der Loe, 1553-54.

1914 : 500 fr.

In-8° de 439 ff. renfermant 711 figures sur bois : la première partie en renferme 439 et la seconde, 272.

Ces figures apparaissent toutes dans le fameux Cruydeboeck de 1554.

Ce volume a été réédité en 1559, avec quelques différences.

V. Bibl. belg. D 105 et D 106.

Le titre de l'édition de 1559 est différent; il porte : « De stirpium historia commentariorum imagines in duos tomos digestæ supra priorem aeditionem multarum novarum figurarum accessione locupletae. »

DODONÆUS (R.). — *Cruydeboeck.*

Antwerpen. Van der Loe, 1554.

In-fol. de 818 pp. avec 715 grav. sur bois.

Rare. 1914 : 300 fr.

V. Bibl. belg. D 107.

Après la dédicace à Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, on a placé un portrait de Dodoens à 35 ans.

Le premier livre contient 182 fig. Le deuxième, 142; le troisième, 121; le quatrième, 79; le cinquième, 121 et le sixième, 70. Cet important ouvrage a servi à faire connaître les plantes étrangères qu'on cultivait en Belgique à cette époque.

Il a été réédité en 1563, avec 841 figures au lieu des 715 de la première édition.

On croit que la plus grande partie de ces figures furent dessinées par Fullmaurer et Meyer, et gravées sur bois par Speckle de Strasbourg. Elles auraient servi pour l'herbier de Fuchs. Les nouvelles figures au nombre de 200 environ, seraient de van der Borcht, le dessinateur bien connu de chez Plantin. On cite encore d'autres éditions, notamment celles de 1618 et de 1644.

DODOENS (Rembert). — Histoire des plantes en laquelle est contenue la description entière des Herbes...

Anvers. Van der Loe, 1557.

1914 : 400 fr.

In-fol. renfermant 800 gravures

sur bois (l'édition flamande de 1554 n'en contient que 715).

V. Bibl. belg. D 109.

Ce livre n'est pas une simple traduction, mais une œuvre considérablement augmentée par l'auteur lui-même et traduite par Charles de l'Ecluse.

Il a eu un très grand succès et a été réimprimé en 1563, en 1581, en 1590 et en 1644.

On connaît une traduction anglaise de 1578, portant le titre de « A nieuve Herball ».

Il faut remarquer que ce livre est la dernière publication de l'imprimeur Van der Loe, qui mourut à Anvers en 1581. Plantin racheta toutes les planches de l'ouvrage pour 420 florins.

DODONÆUS (R.). — *Frumentum, leguminum, palustrium et aquatilium herbarum ac eorum quae eo pertinent, historia...*

Antverpiæ, ex off. Christ. Plantin. MDLXVI (1566).

1914 : 150 fr.

1 vol. in-8° avec 84 fig. dessinées par van der Borcht et gravées par Müller et Nicolaï.

C'est le premier ouvrage de Dodoens imprimé chez Plantin.

Une seconde édition, portant la date de 1569, renferme 88 figures. Elle porte le titre de « Historia frumentorum leguminum, etc. ».

DODONÆUS (R.). — *Florum et coronariarum odoratarumque nonnullarum herbarium historia, R. Dodonaeo mechliniensi medico auctore.*

Antverp. ex offic. Plantini, MDLXVIII (1568).

1914 : 200 fr.

1 vol. in-8° de 307 pp. avec 107 figures. Elles sont toutes dessinées par van der Borcht et gravées par Nicolaï et van Kampen. Ces planches sont fort belles et surpassent tout ce qui a été publié antérieurement dans ce genre.

Une seconde édition avec la date de 1569, renferme deux planches de plus.

DODONÆUS (R.). — *Purgantium aliarumque eo facentium, tum et radicum convolvulorum ac deletariarum herbarum historiae libri IV, R. Dodonaeo mechliniensi medico auctore.*

Antverp. ex off. Christ. Plantini, MDLXXIIII (1574).

In-8° de 505 pp. avec 221 figures sur bois.

V. Bibl. belg. D 115.

Cet ouvrage contient la description des plantes qui ont des qualités purgatives et des principales plantes employées en médecine. Il est divisé en quatre livres. Le premier renferme 39 fig; le second, 33; le troisième, 24 et le quatrième, 44.

Il est probable que ces figures ont été gravées par van Kampen.

DODONÆUS (R.). — *Stirpium historiæ pemptades sex, sive libri XXX.*

Antverp. ex off. Christ. Plantini, MDLXXXIII (1583).

1914 : 150 fr.

In-fol. de 860 pp. avec 1305 fig.

V. Bibl. belg. D 117.

Cet ouvrage est divisé en 6 grandes sections (pemptades).

V. Ruelens, p. 255.

Il est beaucoup moins rare que les autres publications de Dodoens.

DODONÆUS (R.). — *De sphaera sive de astronomia...*

Antverp. ex off. Ch. Plantini, 1584.

1 vol. in-8° avec 23 figures différentes de celles de l'édition de 1548 (Cosmographica citée plus haut).

V. Bibl. belg. D 99.

Une seconde édition parut en 1593.

DOLE (Fr. F. M. de) capucin. — Le miroir du pecheur pœnitent ou explication du Miserere Psalm. 50 de David par figures tirées et comparées de la Vie et Passion de N. S. avec des notes, méditations et prières

sur chasque figure, composées par F. M. de Dole, prestre et predicateur capisin (*sic*).

Louvain. Henry Haestens, 1627.

1914 : 100 fr.

In-fol. de 301 pp. avec un titre et 23 jolies figures de Corneille Galle.

Ce livre est un petit chef-d'œuvre de typographie (v. Bibl. belg. IX, p. 323).

DOM FLORÈS de Grèce. — V. Herberay.

DOORLUCHTIGEN WINCKEL (den). — V. Bridoul.

DREXELIUS (Hieremias). — *De sonne bloeme oft. van de overeen cominge van den menschelycken wille met de godtlycke door H. Drexelius, overgheset door Fr. de Smidt, beyde der soc. Jesu.*

Thantwerpen by de weduwe van Jan Cnobbaert, 1638.

In-12° avec 1 front. et plusieurs vignettes sur cuivre.

DUACENSIS *carmina.* — V. Brontius.

DUETECOM (J. et L.). — V. Pompe funèbre.

DUYFKENS *Pelgrimagie.* — V. Bolswert.

DUYTSCHE *ghetiden.* — V. Ghetiden.

Fig. 106. — Epiphane. Ad physiologum.
(Christ. Plantin, 1588.)
La fable du « Pic ». Illustration de P. Van der Borcht.

ELECTORUM *libri II.* — V. Rubens.

ENCHYRIDION ou manuel contenant plusieurs matières traictées es livres de l'Ancien Testament, exprimées par figures.

Anvers. Martin Lempereur, 1535.

Petit in-8°, fig. sur bois.
Brunet II, p. 972.
Livre rare.

ENCHYRIDION ou enchiridion. — V. Branteghem et v. Favolius.

ENGELGRAVE. — *Lux evangelica, sub velum sacror. emblemat. et recondita in anni dominicas selecta historia et morali doctrina varie adumbrata.*

Antverp. Cnobbaert, 1648.

1914 : 100 fr.

Petit in-8° avec 104 vign. emblématiques bien gravées. Cet ouvrage, très souvent réimprimé, est divisé en deux parties : la première renferme 52 emblèmes et la seconde, le même nombre.

Paquot dit que la première partie a été prohibée à Rome, le 2 juillet 1686.

ENIGMES JOYEUSES. — V. Halbeeck.

ENNETIÈRES (Jean d'). — Le chevalier sans reproche Jacques de Lalain, par Messire Jean d'Ennetières, chevalier, seigneur de Beaumé, Maisnil, etc.

A Tournay, Ad. Quinqué, 1633.

1914 : 165 fr.
In-8° de 418 pp., fig.

Poème en 16 livres, rare et recherché.
Vente Willems, 220.

ENTRÉES.

Les « Entrées » publiées au XVI^e^ et au XVII^e^ siècle sont nombreuses. Nous avons cru utile d'en faire une liste sommaire par ordre chronologique, avec renvois à l'article spécial de la bibliographie.

A. — Entrées avec *gravures sur bois* :

1520. Triomphe du couronnement v. Triomphe.
1529. Entrée de Charles-Quint à Bologne, voir art. suiv.
1530. Couronnation de Vorsterman, v. Couronnation.
1530. Cavalcades et réjouissances, v. Hogenberg.
1550. Triomphe d'Anvers, v. Grapheus.
1579. Entrée de l'archid. Mathias, v. Houwaert.
1579. Entrée du prince d'Orange, v. Houwaert.
1594. Entrée du prince Ernest, v. Noot (J. van der).

B. — Entrées avec *gravures sur cuivre* :

1556. Le Triomphe de Charles-Quint, v. Cock (J.).
1559. La pompe funèbre de Ch. V, v. Pompe funèbre.
1582. La joyeuse entrée de Mr. Françoys, v. Entrées.
1595. Entrée du prince Ernest, v. Bochius.
1602. Description des fêtes..., v. Bochius.
1622. Pompe funèbre d'Albert v. Francquart.
1632. Entrée de Marie de Médicis, v. Laserre.
1636. Entrée du card. inf. à Gand, v. Becanus.
1641. Entrée de Ferdin. à Anvers, v. Gevaert.

ENTRÉE. — La magnifique et solennelle entrée et entrevue de l'empereur Charles V et du pape Clement VII dans la ville de Bologne, le 5 novembre 1529.
Anvers (S. d.).

1914 : 500 fr.
In-fol.
Suite de 40 grandes planches attribuées, par erreur, à Hogenberg dans le catalogue Borluut. V. Br. II, 1005. Les figures de Hogenberg et Bruining se rapportent à la Cavalcade de Bologne (février 1530) ; les compositions sont absolument différentes de celles de l'entrée de novembre 1529. Les deux suites ont été décrites dans le Messager des sciences par Goetghebuer, en 1855. (Br.)

ENTRÉE. — La joyeuse et magnifique Entrée de Monseigneur Françoys, fils de France et frère unicque du Roy, par la grâce de Dieu, duc de Brabant, d'Anjou, Alençon Berri, etc. ... en sa très renommée ville d'Anvers.
Anvers. Christ. Plantin, 1582.

In-fol. de 46 pp. avec 1 frontispice gravé (le même qui se trouve en tête de la Description des Pays-Bas de Guichardin) et 21 planches gravées sur cuivre. Ces planches sont attribuées à Abraham de Bruyn.
On a publié, sous la même date, une édition in-4° de 60 pp. (très rare) et une autre in-8°, v. Ruelens p. 245.
Il s'agit de l'entrée du quatrième fils de Henri II et de Catherine de Médicis. Il devait faire son entrée à Anvers et être couronné duc de Brabant.
1914 : 300 fr.

EPIPHANE. — *Sancti patris nostri Epiphani, episcopi Constantiæ Cypri, ad Physiologum...*
Antv. ex offic. Christ. Plantini, architypographi regii, MDLXXXVIII.

1914 : 75 fr.
1 vol. in-8°.
V. Ruelens, p. 309.
Cet ouvrage est orné de 26 vign. sur cuivre, relatives à la vie des animaux. Elles paraissent être de van der Borcht et auraient été copiées, dit Brunet, d'après les gravures sur bois de la première édition, parue à Rome en 1587.

EPISTELEN ENDE EVANGELIEN *mitten sermonen van den gheheelen jaere.*
Antwerpen. G. Back, 1496.

1 vol. in-4° de 250 ff. chiff. avec 20 grav. sur bois.

EPISTOLEN *ende Evangelien. — Mitten sermonen van den geheelen jaer nu anderwerf verbetert.*
Thantwerpen. Eckert, 1506.

1914 : 200 fr.
1 vol. in-4° avec un beau titre orné d'une très belle gravure sur bois. Plusieurs vignettes sur bois dans le texte.
Un bel incunable d'Utrecht porte le même titre; il a paru en 1481 avec de belles gravures. (Très rare.)

EPISTOLEN (*Hier beghinne alle die*) *en evangelien...*
Thantwerpen by mi Willem Vorsterman, s. d. (vers 1530).

1914 : 200 fr.
In-4° goth. avec nombreuses fig. sur bois.

EPITOME *theatri orbis terrarum.* — V. Coignet.

ESCLUSE (Ch. de l'). — V. Clusius.

ESBATIMENT moral. — V. Heyns (P.).

ESNE (Michel d'). — V. Bétencourt.

ESOPE. — *Dye historien ende fabulen van Esopus.*
Antwerpen, G. Leeu, 1485.

Bel incunable de 112 ff.,car. goth., in-fol. V. C. 28.
Il existe une édition latine de 1486, de 104 ff. avec les mêmes figures.
Conway (p. 259) dit que les 192 gravures des fables d'Esope, proviennent d'Augsbourg. Elles ne sont pas toutes de la même main. Il y aurait eu au moins deux graveurs. Une autre édition de ce livre a paru à Delft en 1498, chez Eckert van Homberch.

ESOPE. — *Æsopi Phrygis et aliorum fabulae iconibus illustratae et latinius quam ante hac interpretatae.*
Antverp. ex offic. Christ. Plantini, 1565.

1 vol. in-16° avec jolies vignettes dans le texte.
V. Ruelens, p. 47.

ESOPE. — Les fables et la vie d'Esope nouvellement enrichies de plusieurs figures et d'ung indice des matières notables.
Anvers, en l'imprim. Plantinienne, chez la veuve et Jean Mourentorf, 1593.

1 vol. in-16°, assez rare, avec de jolies gravures sur cuivre attribuées à van der Borcht.

ESOPE.—Les fables d'Esope Phrygien illustrées de discours moraux, philosophiques et politiques.
Nouvelle édition avec des réflexions morales de J. Baudouin.
Bruxelles. Foppens, 1669.

In-12° avec quelques gravures sur cuivre.

ESOPE — V. Dène (de), édition de Bruges.

ESTIENNE (Charles) et Liebault (Jean). — *De landwinnighe ende hoeve van M. Kaerle Stevens ende M. Jan Liebaut beyde doctoren in de medicyne.*
T'Antwerp. by Christ. Plantyn, 1582.

1914 : 75 fr.
1 vol. in-4° de 707 pp. avec 12 fig. sur bois.
Cet ouvrage et la traduction flamande du célèbre « Prœdium rusticum » de Charles Estienne.
V. Bibl. belg. E 39.
Estienne avait publié son « Prœdium rusticum », à Paris en 1554. Son gendre, Jean Liebaut, publia une traduction française de l'œuvre de son beau-père, sous le titre de « l'agriculture et maison rustique de Ch. Estienne, docteur en médecine, en laquelle est contenue tout ce qui peut estre requis pour bastir une

maison champestre, nourrir et médiciner bestial et volaille de toutes sortes (J. Du Puys, 1564).

Ce livre a eu un succès énorme à l'époque.

EVANGELIUM (*dat heylich*), *dat levende woort gods ende die epistelen sinte Pauwels en Peeters en voorts die ander Epistelen des gheheelen neuwe Testament.*

Gheprint t'Antwerpen bi Hans van Ruremonde, 1525.

1914 : 400 fr.

In-8° très rare.

12 grav. sur bois de la grandeur de toute la page, à l'Apocalypse.

Nyhoff (loc. cit.) reproduit 4 pl. dans la 17e livraison.

Deuxième édition de la traduction flamande du nouveau Testament de Luther.

EVANGELIEN *ende Epistelen...*

Thantwerpen by Matheus van Roye voor H. Wouters, 1573.

Petit in-8° de 96 ff., car. goth. avec 109 petites figures sur bois mises dans des encadrements.

EVANGILES. — *Evangeliorum dominicalium summaria, sanctorumque historiae paucissimis verbis expressae... Juxta Kalendarium romanum, cum iconibus in aere excisis.*

Antverpiae, ex offic. Christ. Plantini, 1580.

1914 : 300 fr.

1 vol. in-24°.

Divisé en deux parties, renfermant 285 vignettes de P. van der Borcht.

La première partie de 112 pp. chiff. renferme 55 vignettes; la seconde partie de 468 pp. en renferme 230.

Très rare.

Ruelens ne cite que l'édition de 1584 avec 463 pp. Brunet considère l'édition de 1584 comme la première, ce qui est une erreur. Rooses ne cite que l'édition de 1584 et lui attribue 335 gravures.

EVANGELICAE *historiae imagines.* — V. Natalis.

EXERCICIOS *de devocion y oracion para tot el discurso del ano, del real monasterio de las Descalças en Madrid que mando imprimir la serenma senora Infante soror Margarita de la Cruz.*

Anvers. Plantin, 1622.

1 vol. in-8°, renfermant 1 titre et 15 gravures de Wierix.

Rare.

EXERCITATIO *alphabetica.* — V. Perret.

EXOTICORUM *libri decem.* — V. Clusius.

Fig. 107. — La Chronique de Brabant.
(Anvers, R. Van den Dorpe, 1497.)
« Le Couronnement de Pépin le Bref. »

FABER (J.). — *In imagines illustr. ex Fulvii Ursini Bibliotheca, Antwerp. a Th. Galloeo expressas, commentarius.* Antv. ex off. Plantin, J. Moretum, 1606.

Ce commentaire est joint le plus souvent à l'ouvrage suivant :

URSINUS (F). — *Illustr. imagines ex antiquis marmor. numismat. et gemmis expressœ.*

V. Ursinus.

FABULEN (*de warachtighe*) *der dieren.* — V. Dène (de).

FAERNUS (Gab.). — *Centum fabulæ ex antiquis auctoribus delectæ a Gab. Faerno cremonense carminibus explicatæ.* Antv. ex offic. Christ. Plantini, 1567.

1914 : 75 fr.

1 petit vol. in-16° avec 100 figures sur bois gravées par Nicolaï et van Kampen.

Plantin réédita ce livre en 1573 et en 1585. Les jolies figures de l'édition originale (Rome, 1563), sont gravées à l'eau-forte, d'après les dessins du Titien. Les vignettes de l'édition plantinienne ne sont que des copies de l'édition publiée à Rome par Silvius Antoninus, qui la dédia au cardinal Borromée. Dans l'édition de Plantin, il faut noter que Nicolaï a gravé 82 vignettes et van Kampen les 18 autres.

FARRAGO (*iconum sacrarum*). — V. Hodeige.

FASCICULUS *medicine.* Antverp. Nic. de Graeve, 1512.

1 vol. in-4° avec quelques belles figures sur bois.

V. Nyhoff, Bibliogr. typogr. néerl., 1500-1530.

FASCICULUS MYRRE. — *Hier beghint een seer sonderlinghe ende devote materie va die passie ons heeren Jhesu Christi, gheheeten dat bussel-*

kyn oft dat bondekyn van myrre...

Thantwerpen. Eckert, 1518.

1914 : 150 fr.

Belle impression in-4° avec plus. grands bois. L'auteur est Mathias Wensten de Dordrecht.

On cite une autre édition d'Anvers, chez Peeter van Keerberghe, 1565, avec plusieurs bois.

FASCICULUS *temporum.* — V. Rolevinck.

FASTI *magistratuum.* — V. Goltzius (H.).

FAVOLIUS (H.). — *De classica ad Naupactum contra Turcos Victoria, per D. Janum Austriae class, et orae marit. Praefect. invictiss. D. Caroli V. Cæsar F. porta carmen héroïcum per H. Favolium.*

Antverp. Christ. Plantinus et Ph. Gallaeus, 1572.

1 vol. in-fol.

V. Ruelens, p. 126. Ce livre renferme 16 planches numérotées, non signées.

Paquot attribue le texte à Sambucus. C'est une erreur; mais Sambucus a publié, en 1572, un livre intitulé « Arcus aliquot triumphalis et monumenta victor. classicæ... » On croit qu'il fut également imprimé par Plantin. Dans tous les cas, les deux ouvrages se rencontrent souvent réunis.

FAVOLIUS (H.). — *Theatri orbis terrarum enchiridion...*

Plantin, 1585, V. Ortelius.

1 vol. in-fol. avec plus. gravures sur cuivre imprimé pour compte de Philippe Galle.

FLORIANUS. — *De totius Africae descriptio.* — V. Leon.

FLORÈS (don) de Grèce. — V. Herberay.

FOREST (la) des Hermites. — V. Bloemaert.

FOPPENS. — *Bibliotheca Belgica, sive virorum in Belgio vita scriptisque illustrium catalogus.*

Bruxellis, per P. Foppens, 1739.

1914 : 60 fr.

In-4° de 1233 pp. en 2 volumes.

Renferme 144 portraits et 3 vign. dont la dernière est gravée par F. Harrewyn.

V. Bibl. belg., F 5.

Les portraits que renferme cet ouvrage, sont de différents graveurs et généralement en épreuves très médiocres, ayant servi précédemment à illustrer d'autres ouvrages notamment les « Imagines doctorum virorum » de Philippe Galle et les « Illustrium Galliae Belgicae scriptorum imagines » de Miraeus.

FRANCQUART (J.). — *Pompa funebris optimi potentissimi Principis Alberti Pii, Archiducis Austriæ, veris imaginibus expressa a J. Francquart, Archit. Reg., ejusdem principis morientis vita, scriptore E. Puteano.*

Bruxelles, 1622, *apud Joann. Mommartium.*

1914 : 100 fr.

In-fol. obl.

Renferme 66 estampes y compris le titre et le lit de parade de l'infante Isabelle. Gravé par Corneille Galle, d'après les dessins de Francquart.

Il existe une édition de Bruxelles (Léonard, 1729) ; le texte précède les planches.

FRANÇOIS (saint). — *D. Seraphi Francisci totius evangelicæ perfectionis exemplaris admiranda historia.*

S. l. n. d.

Edité par Philippe Galle; suite de 10 gravures sur cuivre, avec une légende en latin; chaque planche possède un encadrement spécial.

FREITAG. — *Mythologia ethica, hoc est moralis philosophiæ per fabulas brutis attributas, traditæ, amænissimum*

viridarium in quo humanæ vitæ labyrintho demonstrato, virtutis semita pulcherrimis præceptis, veluti Thesei filo docetur. Artificiosissimis nobilissimorumque sculptorum iconibus ab Arnoldo Freitagio Embricensi, latine explicatis, ære incisum.

Antv. Phil. Gallæo Chr. Plantinus excudebat, MDLXXIX.

1 vol. in-4°.

« Recueil de 226 eaux-fortes représentant des sujets tirés des fables d'Esope. En regard de chaque estampe une explication en prose. »

V. Ruelens, p. 203.

Ces planches sont probablement de G. de Jode.

FULDENSIUM *antiquitates.* — V. Brouwer.

FURMERUS. — *De rerum usu et abusu auctore Bernardo Furmero Phrysio.*

Antv. ex offic. Plantini, 1575.

1914 : 200 fr.

In-4° de 28 ff. sans chiffres, avec 25 pl. sur cuivre. Assez rare.

La seconde planche porte le monogramme de Wierix.

Ce livre a été traduit en flamand, à Leyde en 1585, avec le titre de « Recht ghebruyck ende misbruyck » par Coornhert. Il a été réimprimé à Amsterdam en 1610, 1611 et 1620.

Une seconde édition de Plantin est datée de Leyde, 1585 (v. Devries, N° 16).

Cette seconde édition se trouve en trois états différents :

1° Sans adresse d'éditeur sous le frontispice;

2° Avec l'adresse de Plantin, à Anvers;

3° Avec l'adresse de Plantin, à Leyde.

Sur le titre de l'édition hollandaise on voit le portrait de l'auteur, poète, graveur et homme d'Etat.

Les mêmes figures reparaissent en 1609, dans les « Emblemata moralia » publiés à Arnhem par Rich. Lubbaeus.

V. Alvin, n° 1649.

Fig. 107. — Hodeige. — Iconum sacrarum farrago.
(S. l., 1602.)
Frontispice de J. Sadeler d'après Martin De Vos.

GALLART et Aedo. — Voyage du Prince don Fernande. — V. Aedo.

GALLE (Philippe). — *Virorum doctorum de disciplinis bene merentium effigies XLIV a Phil. Gallaeo.*
Antverpiae, 1572.
1914 : 200 fr.
1 vol. in-4° avec 44 portraits.
A paru également in-folio.
Les vers, sous chaque portrait, sont d'Arias Montanus.

GALLE (Ph.). — *Pontificum maxim. numer. XXVII effigies ad vivum typis aeneis ex romano prototypo expressæ. Ph. Gallaei artificio.*
Antverpiae, 1572.
1914 : 100 fr.
In-4° renfermant 27 portraits de papes. A paru également in-folio.

GALLE (Ph.). — *Effigies LI doctorum virorum qui bene de studiis litterarum meruere.*
Antverpiae, 1581.
1914 : 150 fr.
In-4° avec 51 portr. bien gravés.

GALLE (Ph.). — *Venationes.* — V. Stradanus.

GALLE (Theodore). — XII *cardinalium pietate doctrina rebusque gestis maxime illustrium imagines et elogia.*
Antverpiae, Th. Gallaeus, 1598.
1914 : 100 fr.
1 vol. in-4° avec texte gravé.
Renferme 12 portraits de cardinaux, gravés par Theod. Galle.

GALLE (Theod.). — V. Ursinus.

GALLONIUS (Anton.). — *De sanctorum martyr. cruciatibus liber.*
Antverp., 1668.
1914 : 20 fr.
Petit in-12° avec figures gravées d'après les dessins de Tempesta.
L'édition la plus estimée est celle

de Rome 1594, in-4° avec fig. sur bois.

Tempesta avait illustré une autre édition de Rome, 1591, avec figures sur cuivre. C'est l'édition originale, publiée in-4° en italien, sous le titre de « Trattato degli instrumenti di martirio ». Le peintre-graveur, Antoine Tempesta, né à Florence en 1555, fut l'élève de Jean Strada. Il mourut en 1630.

GAMBARA (L.). — *Laurentii Gambarae Brixiani, rerum sacrarum liber. Cum argumentis Jacobi Pacti Siculi Mamertini.*

Antverp., ex offic. Plantini, 1577.

1914 : 75 fr.

1 vol. in-4° de 49 pp. avec 55 gr. exécutées d'après les dessins de Bernardino Passari, sans nom de graveur. Elles paraissent avoir été exécutées en Italie. On possède peu de renseignements sur le dessinateur Passari. Il vivait, à Rome, vers 1580.

Une gravure (p. 88) porte la signature de Wierix et est extraite de l'ouvrage d'Arias Montanus (Humanae salutis monumenta), édition de 1571.

V. Ruelens, p. 180.

GANCK *die Jesus ghinc metten cruce gheladen.*

Thantwerpen. R. van den Dorpe s. d. (avant 1501).

1 vol. in-8° de 12 ff. avec quelques gravures sur bois.

V. C 772.

Ce petit volume est très rare.

Peu d'exemplaires connus.

GARCIA AB HORTO. — *Aromatum et simplicium aliquot medicamentorum apud Indos nascentium historia. Ante biennium quidem Lusitanica lingua per dialogus conscripta D. Garcia ab Horto, pro regis Indiae medico, auctore.*

Nunc vero primum latina facta et in epitome contracta a Carolo Clusio Atrebate.

Antverp., ex offic. Christ. Plantini, 1567.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-8° avec 27 figures sur bois, gravées par van Kampen et van Leest, d'après les dessins de van der Borcht.

V. Ruelens, p. 75.

Cette traduction latine de l'ouvrage de Garcia a eu plusieurs éditions (1574, 1579 et 1593). Charles de l'Escluse avait voyagé pendant deux ans en Espagne avec le comte Fugger. Il y trouva l'ouvrage de Garcia ; frappé de son importance, il le traduisit en latin, l'enrichit de notes et y ajouta les figures sur bois.

GAVANTUS B.). — *Thesaurus sacrorum rituum seu comment. in rubricas missales et breviarii Romani.*

Antv., ex off. Plantin., B. Moreti, 1646.

1914 : 60 fr.

2 tomes en 1 vol. in-4°, renferme une gravure sur cuivre de Gavantus, d'après Quellin.

Cet ouvrage a été réédité à Rome, au XVIII[e] siècle, en 4 vol. in-4°.

GELDOLPHUS (Jos.). — V. Ryckel.

GEMMA (Cornelius). — *C. Gemmae Lovaniensis medicinae professoris, de arte cyclognomica, tomi III.*

Doctrinam ordinum universam, unaque philosophiam Hippocratis, Platonis... sed et inveniendis, constituendisque artibus ac scientiis caeteris compendariam patefacit.

Antverp., ex offic. Christ. Plantini, 1569.

1914 : 100 fr.

3 tomes en 1 vol. in-4°.

Le tome I est paginé 1 à 51 ; le tome II, 1 à 176 ; et le tome III, 1 à 128. Il y a un appendice (p. 124 à 141).

Nombreuses figures sur bois dans le texte.

V. Ruelens, p. 95.

Sur le titre, une marque représentant un caducée avec devises. Corneille Gemma était le fils du célèbre géographe Frisius Gemma (Gemma le Frison) qui publia de nombreux ouvrages sur l'astronomie au milieu du XVI[e] siècle.

GEMMA (Corn.). — *De naturæ divinis characterismis seu raris et admirandis spectaculis, causis, indiciis, proprietatibus rerum in partibus singulis universi, libri II; Auctore D. Corn. Gemma, Lovaniensi, Regio medicinæ professore. Peculiarem partis utriusque materiem vel argumentum sequens pagina planius explicabit.*

Antv., ex off. Chr. Plantini, architypographi regii, MDLXXV (1575).

1914 : 150 fr.

1 vol. in-8° de 284 pp.

V. Ruelens, p. 165. Ouvrage très curieux. Figures sur bois de van Leest dans le texte.

Ruelens dit que, dans cet ouvrage, la science coudoie de nombreuses puérilités.

GEMMULA *vocabulorum* (latin-néerlandais).

Antver., G. Leeu, 1484.

1 vol. in-4° de 230 ff. avec une gravure sur bois représentant le Christ enfant, au milieu des docteurs.

GENEALOGIE *der Hertoghen.* — V. Afcoemste.

GENEALOGIE de la Maison de Croy. — V. Bie (de).

GEORGIUS (B.). — *De afflictione tam captivorum quam etiam sub Turcæ tributo viventium christianorum cum figuris res clare exprimentibus auctore B. Georgio Hungaro.*

Antverpiae, typis Coppenii, 1544.

Vol. cité dans le Bibl. belge, IV, p. 441, avec figures sur bois, titre encadré.

GEORGIUS (Nic.). — *De Naervolghinghe des doodts J. Ch. Door Nicolaus Georgius, supprior der Predick-heeren tot Brussel.*

T'Antw. by H. Aertssens in de Witte Lelie, 1622.

1914 : 75 fr.

In-8° goth. avec belles gravures de van Schoor.

GERARDI (Aegid.). — *Den spieghel van Philothea ende de godtvruchtighe zielen.*

Antwerpen, Weduwe G. Cnobbaert, 1646.

1914 : 200 fr.

In-12°.

Livre rare avec 12 gravures de Wierix et une vignette sur le titre de Ph. de Mallery.

GETIDEN ou Getyden. — V. Ghetiden.

GEVARTIUS (Casperius). — *Pompa introïtus honori serenissimi principis Fernandi Austriaci Hispaniarum Infantis XV Kal. Maii Anno 1635, Arcus, Pegmata, Iconesque a P. P. Rubenio equite inventus et delineatus, inscriptionibus et elogiis ornabat, libroque commentario illustrabat Casperius Gevartius, accessit Laurea Calloana eodem auctore descripta.*

Antverpiae, 1641.

(*Veneunt exemplaria apud Theod. a Tulden qui iconum tubulas et archetypis Rubenianis delineavit et sculpsit.*)

1914 : 300 fr.

In-fol. de 189 pp. contenant 43 estampes en y comptant le frontispice, le portrait de Philippe IV et celui du prince Ferdinand, gravé par Neefs, d'après van Thulden. Les autres estampes sont toutes gravées par van Thulden, d'après les dessins de Rubens.

On peut considérer cet ouvrage comme le seul livre entièrement illustré par Rubens.

Voici les sujets des différentes planches :

1. Portrait de Philippe IV, roi d'Espagne. 2. Portrait de l'Infant (à mi-corps). 3. L'Infant se dirige vers la porte d'Anvers. 4. La porte de l'Empereur. 5. Une jeune fille offre

une couronne à l'Infant. 6. L'arc de félicitation (en 3 compartiments). 7. Neptune sur les flots (Galerie de Dresde). 8. Une femme adresse des félicitations à l'Infant. 9. Rencontre de l'Infant et de Ferdinand III. 10 et 11. Arc de Portugal. 12 et 13. Arc de Philippe IV. 14 et 15. Façade postérieure de cet arc. 16. Le portique impérial. 17 à 22. Détails de ce portique. 23. Plan du portique impérial. 24 et 25. Le portique de l'infante Isabelle. 26 et 27. Le portique de Ferdinand. 28 et 29. Façade postérieure de ce portique. 30. Le temple de Janus. 31. La porte du temple de Janus. 32. Arbre généalogique de la maison d'Autriche. 33 et 34. Corps d'architecture d'ordre toscan. 35 et 36. Arc de triomphe de la Monnaie. 37 à 40. Arc de triomphe de l'abbaye Saint-Michel. 41. Cathédrale d'Anvers et feu d'artifice. 42. Plan de la ville d'Anvers. 43. Char triomphal de la bataille de Colloo.

Il y a, en outre, 46 petites gravures dans le texte, représentant des monnaies romaines. On reconnaît les exemplaires de premier tirage à ce qu'ils ont le faux titre imprimé en 7 lignes et au bas du frontispice, l'inscription suivante : « Antverpiae veneunt exemplaria apud Theod. a Tulden. J. Neefs, sculps. »

D'autres tirages portent l'adresse de Meursius au bas du frontispice; d'autres, enfin, portent l'adresse de van Thulden, à laquelle on a ajouté: prostant exemplaria apud Guilielmum Lestemium et H. Aertssens.

On sait que Rubens avait été appelé à diriger le travail de décoration pour fêter l'arrivée de l'archiduc Ferdinand. Van Thulden, élève de Rubens, fut chargé de reproduire à l'eau-forte les arcs de triomphe. en 25 planches simples et autant de planches doubles, pour la somme de 2,000 florins.

Hymans dit que: « comparé aux livres du même genre qui avaient paru antérieurement, ce livre accuse une supériorité dont une bonne part doit revenir, sans aucun doute, à l'intervention de Rubens. »

La dédicace à Ferdinand d'Autriche est datée de 1641, mais, l'ouvrage ne parut qu'en 1642. Ce prince étant décédé le 9 novembre 1641, le magistrat décida de dater la dédicace au 14 juin de la même année, afin de ne pas paraître avoir offert le livre à un prince décédé.

V. Bibl. belg. G 370.

Il existe des exemplaires portant la date de 1642, entièrement conformes à ceux de 1641.

GEVARTIUS (C.). — *Icones imperatorum romanorum ex priscis numismatibus ad vivum delineatæ.*

Antverp., ex offic. Plantin, Balth. Moretus, 1645.

1914 : 100 fr.

In-8° avec 145 médaillons d'empereurs romains, gravés en camaïeu par Christophe Jegher. Gevartius a agrandi les types d'Hubert Goltzius et a ajouté plusieurs portraits d'empereurs allemands : Rubens n'a pas été étranger à ce travail (H. Hymans). Les portraits de ce volume ont été imprimés en deux couleurs : des planches plates, à dessin en creux, servaient à poser le fond jaune, les planches en relief servaient à imprimer les traits et les lettres à l'encre noire.

L'histoire de ce livre est assez curieuse : en 1630, Balthasar Moretus avait acheté, à Rubens, 328 exemplaires des œuvres d'Hubert Goltzius; c'étaient les quatre premiers volumes de l'édition d'Anvers, 1617. Il fit réimprimer le texte du cinquième volume et chargea Ch. Jegher de graver les médaillons. Ce cinquième volume ne put paraître qu'en 1645, et les exemplaires des quatre premiers volumes furent pourvus de nouveaux titres et de préfaces. Réunis à ce cinquième volume, ils formèrent une soi-disant nouvelle édition (M. Rooses).

V. Goltzius (Hubert).

GEVARTIUS (C.). — *Inscriptiones Cenotaphii Serenissimo Hispaniarum Principi Balthasari Carolo Austriaco Philippi IV...*

Antverpiae, Balth. Moretus, 1647.

1914 : 75 fr.

In-fol. de 3 ff. avec deux estampes: la première représente le cénotaphe de face et est signée W. Hollar. La seconde le représente vu de côté. Les deux estampes sont de format atlantique pliées.

V. Bibl. belge., G 371.

GEVARTIUS (C.). — *Inscriptiones Honori serenissimi Principis L. Gulielmi, archiducis Austriae...*

Antverpiae, Balth. Moretus, 1648.

1914 : 75 fr.

In-fol. de 4 ff., avec un portrait du prince. On trouve des exemplaires avec deux portraits.

V. Bibl. belg., G 372.

GEVARTIUS (C.). — *Inscriptiones Theatri Pacis Hispano-Batavicae.*

Antverpiae, Balth. Moretus, 1648.

In-fol. de 3 ff., avec une estampe in-plano, représentant la paix de Munster, proclamée devant l'Hôtel de Ville d'Anvers.

GEVARTIUS (C.). — *Inscriptiones Pegmatis Triumphalis quod Honori Serenissimi Principis Joannis Austriaci...*

Antverpiae, Balth. Moretus, 1657.

1914 : 75 fr.

In-fol. avec deux estampes : le portrait de Jean d'Autriche, à cheval au milieu d'une bataille et l'entrée du prince à Bruxelles.

V. Bibl. belg. G. 374.

GEVARTIUS (C.). — *Icones et Inscriptiones Honori excellentissimi Dynastae D. Francisci De Moura Cortereal Marchionis Castello-Rodericii...*

Antverpiae, Balth. Moretus, 1665.

In-fol. de 3 ff., avec 2 estampes : la première représente les dix-sept provinces apportant leurs vœux au pied du trône de Philippe IV; la seconde est un portrait de Moura.

GEVARTIUS (C.). — *Monumentum sepulchrale sive inscriptiones tumuli Philippo IV.*

Antverpiae, Balth. Moretus, 1666.

1914 : 75 fr.

In-fol. de 16 pp. avec 2 planches : le cénotaphe d'Anvers et le cénotaphe de Malines.

V. Bibl. belg., G 377.

GEVARTIUS (C.). — *Hymenœus pacifer, sive theatrum pacis Hispano-Gallicæ a S. P. Q. Antverp. Ante curiam erectum cum auspicatissima ejusdem pacis facta est promulgatio XV Kal. april, 1660.*

Antv., ex off. Plant. Balthas. Moreti, 1661.

1914 : 100 fr.

Avec quatre estampes, dont une représente le Théâtre de la paix, par Collin, d'après Quellin; une autre offre le portrait de Louis XIV et de son épouse.

V. Bull. biblioph. belge III, p. 167.

Le graveur Richard Collin est né à Luxembourg, en 1626. Après avoir voyagé en Italie, il s'établit à Anvers et travailla, plus tard, à Bruxelles, où il fut nommé graveur du roi d'Espagne, Charles II. Il a gravé quelques portraits d'après Quellin et le titre des portraits des souverains, de Jean Meyssens.

GHEBREKEN *der Tonghe.* — V. Bourgogne (A. de).

GHEDENCKENISSE *van den VII weeden.* — V. Weeden.

GHEESTELYCKE Boomgaert. — V. Branteghem.

GHEESTELYCKE *crone.* — V. Corona mystica.

GHEESTELYCKEN (*den*) *dormter.* — V. Hensbergh.

GHETIDEN (*duytsche*).

Tantwerpen. G. Leeu, s. d. (vers 1491).

1 vol. in-8°, car. goth., avec 32 fig. sur bois.

V. C 839 (note). V. Conw., p. 264.

Les figures, qui ornent ce livre, étaient destinées à imiter les manuscrits d'origine française. Elles sont

encadrées de 16 belles bordures représentant des fleurs. Ces gravures diffèrent totalement, comme style, des illustrations qu'on rencontre dans les volumes de l'école flamande. Il est probable qu'elles sont d'origine française.

On connaît d'autres éditions: celle de Leeu, 1491, fut suivie de deux éditions, imprimées par van Liesveldt en 1494 et en 1495.

On retrouve la même suite de gravures dans l'« horarium trajectense », de 1492.

Sur les 32 bois que contient ce volume, il y a 14 grandes figures représentant des scènes de la vie de la Vierge et 18 petites figures images de saints.

GETYDEN (*die seven*) *in duytsche.* S. l. n. typogr.
Anvers. G. Back, 1495.

1 vol. in-16° de 64 ff. avec 10 gr. sur bois.

V. C 829.

Ce livre, extrêmement rare, a été trouvé par Ruelens, dans les cartons d'une ancienne reliure. Les bois font partie d'une suite de 64 gravures ayant servi pour le « Kerstenen salicheyt », paru chez Back, en 1495.

Quelques gravures repassent dans « Epistelen ende evangelien », de 1496. V. Conw., p. 309.

GHETYDEN (*die seven*). — — V. Isca.

GHETYDEN (*seven corte*).
Thantwerpen. G. Leeu, s. d. (vers 1485).

1 vol. in-16°, renfermant 32 gr. sur bois, d'une suite attribuée par Conway au second graveur de Gouda.

GHISTELE (Corn. van). — *Deerste sesse boecken va Aeneas ghenaemt Aeneidos, bealder gheleersten ende verschreven in latyn door den maersten Poet Vergilius Maro...*
Tantwerpe, by die weduwe va Jacob va Liesveldt, 1556.

1914 : 250 fr.

In-fol. de 144 ff., car. goth. avec 6 fig. sur bois.

V. Bibl. belg., G 13.

Il existe une seconde partie, parue sous la même date, avec également 6 fig. sur bois. La seconde édition a paru, en 1583, avec 12 fig. et la troisième, en 1589, avec 12 figures.

GIUSTINIANO (P.). — *Delle guerre di Flandra, 1601-1608... in luce da G. Gamarini.*
Anversa, 1609.

1914 : 50 fr.

1 vol. in-4° avec 1 titre et 29 cartes.

GLEN (J. B. de). — *Vitæ romanorum pontificum... imagines ad vivum expressæ, labore et industria Joannis a Glano Leodicencis incisæ.*
Leodii, ex offic. Henr. Hovii, MCXCVII (1597).

1914 : 75 fr.

1 vol. in-8° de 499 pp., avec 239 portraits de papes, gravés sur bois.

« Ces portraits, dit van der Haeghen, sont, en grande partie, de pure fantaisie. »

V. Biblioth. belgica, G 87.

Une traduction française a paru à Liége, en 1600, chez A. de Corswarem, in-4° avec 236 portraits. Elle porte le titre de « Histoire pontificale » ou plutôt « Démonstration de la vraye Eglise fondée par J.-C. », contenant sommairement les faits plus signalez advenus en icelle, avec pourtraits naturels des papes ».

Bibl. belg. cite encore une édition française de 1649, avec 241 portraits, parue à Liége chez Nicolas Gaen, libraire.

GLEN (J .B. de). — Du debvoir des filles..., par le Frère J. B. de Glen.
A Liége, chez Jean de Glen, 1597 (imprimé par H. Hovius).

1914 : 250 fr.

2 vol. pet. in-4° oblong.

Le sous-titre porte : « Traité brief et fort utile, divisé en deux parties: la première est, de la dignité de la femme, de ses déportements et debvoirs; des bonnes parties et qualités requises aux filles qui tendent au mariage... » L'autre traicte de la virginité, de son excellence et des moyens de la conserver.

Dédié à M^me^ Anne de Croy, marquise de Renty.

Ce recueil renferme 120 pp. de texte chiffré pour la première partie et 12 pp. de texte pour la seconde. 39 planchees de patrons de lingerie, copies de la « Corona » de Vecellio.

Très rare.

V. Bibl. belg. G. 86. V. de Theux. Bibliogr. liégeoise, p. 13.

Jean de Glen fut à la fois imprimeur et graveur sur bois. Il eut un frère, Jean-Baptiste, avec lequel il s'associa pour ses travaux d'art.

GLEN (Jean de). — Des habits, mœurs, ceremonies, façons de faire anciennes et modernes, traicté non moins utile que delectable, plein de bonnes et sainctes instructions. Avec les pourtraicts des habits taillés par Jean de Glen Liégeois, divisé en deux parties. Partie première. Des principales nations, provinces, regions et villes de l'Europe.

A Liége, chez J. de Glen, demeurant en la rue dite Gerarderie, à l'Escu d'or, 1601.

1914 : 400 fr.

In-8°, 218 pp. (pagination défectueuse), avec 104 planches gravées sur bois.

V. Bibl. belg., G 90.

L'ouvrage est complet en 1 vol., la seconde partie n'ayant jamais paru. Les figures sont de Jean de Glen; le texte est attribué à son frère Jean-Baptiste. Les figures sont, en général, des copies assez fidèles de quelques planches du Vecellio (de gli habiti antichi... Venise 1590).

V. De Theux. Bibliogr. liégeoise, p. 18.

GOBLER (J.). — *Den spieghele der rechte uit den natuerlycken, bescreuenen, gheestelycken, wereltlycken, en anderen ghebruyckelycken rechten,* etc.

Antw. Symon Cock, 1560.

1914 : 50 fr.

1 vol. in-fol. avec quelques gr. sur bois.

GLOSE (*die*) *ofte expositie opten psalm « Miserere mei ».*

Antwerpen,, G. Leeu, 1491.

1 vol. in-8° de 40 car. goth. avec gravures sur bois.

C. 847.

GODEFROID (Pierre) ou Godefridus (Petrus). — *Die woestyne des Heeren, leerende hoe een groet kersten mensche Christum sol navolghen.*

Tantwerp., by mi Hans van Liesveldt, 1551.

1914 : 100 fr.

Petit in-8° avec figures sur bois.

On connaît une autre édition de ce livre, datée de 1554. Elle est éditée par Jan van Ghelen, en petit in-8°, avec 30 fig. sur bois, d'après Dürer.

On signale une édition de Louvain, datée de 1586 et éditée chez Maes.

GODEFROID (P.). — *Thant boecxken der Christenen menschen.*

Bruessel. M. Hamont, 1551.

1914 : 60 fr.

In-12° avec quelques gravures sur bois.

GODEFROID (Pierre). — *Bruygoms mantelken van den inwendighen navolghen des leves en des cruycen ons liefs heeren J.-C. den mensch leerende ende enutelyck brenghende tot alder volcomenheyt...*

Door Petru Godefridi, generael minister des derde sieghel sinte Francisci, 1563.

A la fin : « gheprint t'hantwerpen op die Lombaerde Veste bi my Jan van Ghelen. »

Petit in-8° goth. avec 25 fig. sur bois.

Il existe une autre édition de ce livre, de format in-12° parue en 1646 chez H. Aertssens, in de Cammerstraet.

1914 : 125 fr.

Un incunable du même auteur et portant le même titre avait paru en 1483, sans nom de ville ni d'imprimeur.

V. C. 849.

GODEFROID (de Bouillon). — *Historie van den edelen Hertoghe Govaert van Buloen.*

Thantwerpen. Govaert Back, s. d. (vers 1500).

1 vol. in-fol. de 86 ff. avec 43 fig. sur bois.

V. C. 969.

V. Bull. du bibliopl. belge II, p. 245.

« Ce volume a probablement été imprimé d'après l'édition de Harlem, 146. »

Conway dit que l'édition originale avait paru à Gouda, chez van Os, vers 1486. Il est probable que la véritable édition originale est celle d'Augsbourg, 1482, avec figures sur bois. Elle fut traduite en néerlandais quatre ans plus tard.

Dans l'édition de Gouda, on compte 22 bois attribués, par Conway, au troisième graveur de Gouda. Quelques-uns de ces bois réapparaissent en 1577, dans « Die oorloghen van Maximiliaen », publié chez J. van Ghelen, à Anvers.

GOLTZIUS (Hub.). — *Vivæ omnium fere imperatorum Imagines a C. Julio Cæs. usque ad Carolum V et Ferdinandum ejus Fratrem ex antiquis veterum numismatis solertissime non ut olim ab aliis sed vere ac fideliter adumbratæ nec non eorumdem vitæ acta mores virtutes vitia suis coloribus Historico penicillo delineatæ.*

Antverp., 1557.

1914 : 75 fr.

In-fol., 175 ff. non chiff., avec 134 portraits gravés en camaïeu (noir et bistre).

Premier ouvrage de Goltzius, imprimé par Gilles Coppens.

V. Biblioth. belg. G. 380.

Le recto de chaque feuillet offre le portrait d'un empereur en médaillon de 18 cent. de diamètre au-dessus duquel se lit une sentence morale. En face, au verso du feuillet précédent, biographie du prince représenté dans le médaillon. Les médaillons 87-88, 98-99, 100-101, 111-112, de même que le dernier portent deux figures. Le médaillon 116-117 en a trois.

Le trait des estampes est gravé à l'eau-forte, les rentrées sont des pl. de bois.

Le frontispice est gracieux et joliment dessiné. Les médailles des empereurs, au nombre de 151, sont tirées, très fidèlement, d'après les médailles antiques.

Les gravures sur bois, d'après les dessins de Goltzius, sont dues à Josse Gietleughen, peintre courtraisien.

Hubert Goltzius est né à Würgbourg, en 1526. Il apprit son métier à Liége, chez Lambert Lombard et se passionna pour les médailles. Son premier ouvrage dénote une vaste érudition. Il fut publié simultanément en latin, en italien et en allemand. Il parut en français en 1559 et en espagnol, en 1560.

Hubert Goltzius avait épousé, à Anvers, Elisabeth Verhulst, bellesœur de Pierre Cœcke d'Alost, premier peintre de Charles-Quint. Il épousa en secondes noces, en 1581, huit ans après la mort de sa première femme, Marie Vynck, veuve de l'antiquaire Martin de Smet.

Il mourut à Bruges, en 1583 : il est considéré comme un des créateurs de la numismatique.

Les titres des traductions de cet ouvrage important sont :

1. Edition italienne (1557). — *Le vive imagini di tutti quasi gl'imperatori...*

In Anversa anno MDLVII.

Le corps de l'ouvrage est disposé comme dans l'édition latine.

2. Edition allemande (1557). — *Levendige Bilder gar nach aller Keysern von C. Julio Cœsare bisz auff Carolum... durch Hubertum Gholtz von Wirtzburg maler zu Antorff.*

Anno MDLVII.

Le corps de l'ouvrage est semblable à celui de l'édition latine.

3. Edition française (1559). — Les images presque de tous les empereurs, depuis C. Julius Cœsar jusques a Charles... par Hubert Gholtz de Würtzbourg paintre en Anvers.

Anno MDLIX.

Aux ff. chiffrés, 113 et 131, la place laissée en blanc dans l'édition latine est occupée par deux figures : Charlemagne et Henri IV. Le double portrait de Philippe II et de Maximilien ne se trouve pas dans cette édition.

4. Edition espagnole (1560). — *Los vivos retratos de todos los impera-*

dores defde Julio Cesar hafta il emperador Carlos...

Por Huberto Goltzio pintor, en Anvers. Ano MDLX.

Cette édition ne porte pas le double portrait de Philippe II et de Maximilien.

L'édition originale a donc été publiée en cinq langues : les éditions latine, italienne et allemande, en 1557; l'édition française, en 1559 et l'édition espagnole, en 1560.

GOLTZIUS (Hub.). — *C. Julius Cæsar sive Historiæ Imperatorum Cæsarumque romanorum ex antiquis numismatibus restitutæ liber primus...*

Brugis Flandorum, 1563.

1914 : 100 fr.

In-fol., frontispice et 57 planches de médailles.

V. Brunet, II, p. 1653.

Bibl. belg., G 385.

Second ouvrage de Goltzius.

Le frontispice représente, dans sa partie supérieure, Rome assise sur les sept collines, donnant à Jules César un globe terrestre. Aux côtés, Mars et Vénus. La partie inférieure représente l'Océan et les nations conquises par César.

Pl. 1-19. 19 pl. de monnaies de César (12 médaillons par planche).

Pl. 20-22, 3 pl. avec 20 médaillons par planche.

Pl. 23-43, 21 pl. avec 12 médaillons par planche.

Goltzius rappelle qu'il vint, en 1558, s'établir à Bruges avec toute sa famille, sur l'invitation de Marc Laurin. M. V. Tourneur rappelle que cette diffusion du goût pour la numismatique montre l'importance du rôle joué, chez nous, par les séries de médailles antiques au milieu du XVI^e^ siècle. Il est hors de doute qu'elles ont dû exercer, sur la renaissance des arts et des idées, une influence profonde.

GOLTZIUS (Hub.). — *Fasti magistratuum et triumphorum romanorum ab urbe condita ad Augusti obitum ex antiquis tam numismatum quam marmorum monumentis restitutos.*

Brugis Flandorum, 1566.

1914 : 75 fr.

In-fol. de 288 pp., avec 234 grav. représentant des médailles.

C'est la troisième publication de Goltzius, la première étant de 1557 et la seconde de 1563.

V. Br. II, 1653.

V. Bibl. belg., G 386.

Cet ouvrage a été réédité en 1617-1618, par G. Van Wolsschaten pour J. de Bie. Il forme le premier volume de la seconde édition des œuvres de Goltzius, publication entreprise par J. de Bie.

GOLTZIUS (Hub.). — *Cæsar Augustus sive historiæ imperat. Rom. ex antiquis numismat. restitutæ liber secundus. Acc. Cæsaris Aug. vita et res gestæ.*

Brugis, apud H. Goltzium, 1574.

1914 : 75 fr.

V. Br. supp., p. 554.

In-fol., front. grav. et 83 planches de médailles. Quatrième publication de Goltzius.

Ce volume fait suite au « J. César » de 1563 et constitue le vingt-et-unième volume des « Historiæ imperatorum ».

V. Bibl. belg., G 387.

GOLTZIUS (Hub.). — *Sicilia et magna Græcia sive Historiæ urbium et populorum Græciæ.*

Bruges, Gilles van den Rade pour H. Goltzius, 1576.

1914 : 100 fr.

In-fol.

Le plus ancien recueil de médailles de villes tiré à petit nombre et devenu rare.

Il existe une autre édition, imprimée à Anvers, par G. van Wolsschaten pour J. de Bie, 1617.

V. Bibl. belg., G 391.

GOLTZIUS (Hub.). — *Græciæ universæ Asiæque minoris...*

Antverp. J. de Bie, 1618.

Publication in-fol.

Planches gravées par Goltzius et restées inédites. Continuation de Sicilia Magna, 1576.

V. Bibl. belg. G 393.

GOLTZIUS (Hub.). — *Opera omnia.*

Anvers, B. Moretus, 1644-45.

5 volumes in-fol.

1914 : 200 fr.

I. — Romanœ et græciæ antiquit. monumenta, reproduit les planches et le texte du Fasti de 1617.

II. — Ludov. Nonni commentarius..., reprod. de l'édition Nonnius, 1620.

III. — L. Nonni comment. Græciam, etc., reprod. de l'édition de 1620.

IV. — Sicilia et Magna Græcia. conforme à l'édition de 1617.

V. — Icones imperatorum romanorum, réédition des Imagines de 1557, suivies des éloges des emper. d'Autriche, par Gevartius. (V. Gevartius.)

Bibl. belg.. G 394.

Il faut noter que, dans le tome V, les gravures sont plus belles et plus nettes que dans les autres. Les deux rentrées sont gravées en bois. Rooses dit qu'elles sont de Christ. Jegher.

Pour les détails de cette réimpression, v. Gevartius.

GOLTZIUS (Hub.). — *Icones vitæ et elogia imperatorum romanorum.*

Anvers, Verdussen, 1678.

Ce volume est formé du tome V des « Opera omnia », de 1644-1645.

Antverpiæ typis Plantinianis prostant apud H. Verdussen.

V. Gevartius.

GOLTZIUS (Hub.). — *Opera omnia.*

Anvers, Verdussen, 1708.

1914 : 150 fr.

5 vol. in-fol.

Renfermant les planches de Moretus cédées aux Verdussen.

Vol. I. — De re nummaria, etc... tomus primus.

Vol. II.— De re nummaria... tomus secundus.

Vol. III. — De re nummaria... tomus tertius.

Vol. IV. — De re nummaria... tomus quartus.

Vol. V. — Icones imperatorum.

Ce cinquième volume peut être considéré comme un ouvrage distinct.

V. Bibl. belg., G 396.

GOMBERVILLE. — Le théâtre moral de la vie humaine, 1672. — V. Vaenius, 1607.

GORCUM (J. van). — *'t Bosch der eremyten ende eremitinnen van Aegypten ende Palestinen met figuren van Abr. Blommaert, door C. a Sichem, met kort verhael van eens yders leven getrocken uyt het vadersboeck door H. J. van Gorcum.*

T'Antwerpen, P. I. Paets, 1644.

1914 : 60 fr.

In-4° avec 88 gr. sur bois gravées par Chr. van Sichem, d'après Bloemaert.

La gravure, au verso du frontispice est une excellente copie du saint Antoine de Dürer. V. fig. 108.

GRAMAYE (J. Bapt.). — *Antiquitates Illustrissimi Ducatus Brabantiæ...*

Bruxelles, Jean Mommaert et R. Velpius, 1606-1610.

1914 : 125 fr.

In-4°.

Ouvrage publié en sept parties, décrites dans Bibl. belg., G 100.

Chaque partie forme un tout complet; on les trouve séparément; cependant, les différentes pièces, parues de 1606 à 1660, ont été réunies en recueil dans le courant de l'année 1610 et publiées ensemble.

Les différentes parties ont les titres suivants :

1. Lovanium Brabantiæ metropolis 128 pp. et 11 pl.

2. Thenoe et Brabantia ultra velpam, 40 pp. et 4 pl.

3. Arscotum Ducatus, 82 pp. et 7 pl.

4. Bruxella cum suo comitatu 127 pp. et 19 pl.

5. Gallo-Brabantia, en 4 parties, 16 pl.

6. Antverpiæ antiquitates, 181 pp. et 18 pl.

7. Taxandria, 148 pp. et 1 pl.

Ces planches, tantôt en taille-douce, tantôt à l'eau-forte, sont souvent fort médiocres.

GRAPHEUS (Corn.). — *Spectaculorum in susceptione Phi-*

lippi, Hispan. Principis, Divi Caroli V Cæsaris filii, anno MDXLIX, Antverpiae aeditorum mirificus apparatus per Cornelium Grapheum, ejus urbis secretarium, et vere et ad imium accurate descriptus.

Antverpiae pro Petro Alostено impressore jurato Typis Aegidii Disthemii, 1550.

1914 : 300 fr.

Petit in-fol. de 59 feuillets, avec 29 figures sur bois, d'après les dessins de P. Coecke d'Alost.

Ce volume, orné de très belles gravures sur bois, est connu sous le nom de « Triomphe d'Anvers ». Il a paru, sous la même date, en français et en flamand. L'édition française a pour titre : « La très admirable, très magnifique et triomphante entrée du prince Philipes d'Espaignes... ensemble la vraye description des spectacles, theatres, archz triomphaulx faictz et bastis a sa très désirée reception en la ville d'Anvers, anno 1549 », premièrement composée en langue latine par Corneille Grapheus et, depuis, traduite en français. Imprimé à Anvers, pour Pierre Coeck d'Alost, par Gillis van Diest. L'édition française renferme les mêmes figures que l'édition latine. Au premier feuillet, dans un encadrement magnifique, on lit : « le Triumphe d'Anvers faict en la susception du Prince Philips, Prince d'Espaign. L'édition flamande qui porte la même date, a pour titre : « De seer wonderlycke schoone Triumphelycke Incompst van den hoogmogenden Prince Philips, Prince van Spaignen. Caroli des vyfden keysers sone, in de stad Antwerpen... »

Les trois éditions de ce livre sont rares et recherchées.

GREBNER (P.). — *Carmen de laude celeberrimae urbis Antverpiae a Paulo Grebnero juniori mysnensi Nivimontano.*

Antverpiae (s. l.), 1562.

1 vol. in-4°, avec quelques fig. sur bois.

Très rare.

GREVIN et Nicandre. — Le livre des venins. — V. Nicandre.

GROTIUS. — *Syntagma arateorum : opus poeticae et astronomia studiosis utilissimum — Quoquae contineantur versa pagella indicabit.*

Imprimé par Plantin à Leyde, 1600.

1914 : 250 fr.

1 vol. in-4° avec 42 figures sur bois, représentant des constellations célestes.

Ce recueil est rare et recherché.

GUICCIARDINI (Luigi). — Description de tout le Pais-Bas ... avec diverses cartes géographiques du dit païs, aussi le pourtraict d'aucunes villes principales selon leur vray naturel... avec un ample discours sur le faict de la négociation et trafique des marchandises qui se fait au dit païs.

Anvers, G. Silvius, 1567.

Petit in-fol. avec 15 figures sur bois (deux gravures sur cuivre : la carte avant le frontispice et l'hôtel de ville d'Anvers).

1914 : 150 fr.

Cet ouvrage est la traduction de l'édition originale, parue la même année en italien sous le titre de : « Descrittione di M. Lodovico Guicciardini di tutti i Paesi-Bassi. »

L'édition la plus recherchée est l'édition de Plantin, 1581, avec 55 fig. sur cuivre. Elle a d'abord paru en italien. La traduction française porte la date de 1582 : elle renferme 78 plans de villes (soit 23 de plus que dans l'édition italienne de 1581). Une autre édition, en italien, porte la date de 1588.

Elle renferme également 78 fig.

Rooses fait remarquer que Plantin comptait publier une édition en latin, que la traduction était prête mais que le livre n'a pas vu le jour.

Une traduction en latin a été publiée par Vitellius, à Amsterdam, en 1613, avec additions importantes.

GUIDO DE COLUMNA : *Historie van der destrucion van Troyen.*

« *Hier beghint die hystorye van der destrucyen van Troyen hoe sy ghewonnen en verdor-*

nen wart van den Gryecken en oec wort in desen boecke vclaert die grote amoreuselycke liefde va Troyens des conincx Priams van Troye Kint en van Bryseda Calcas dochter welc dat een vrader was... »

Gheprint Thantwerpen bi my Rolant van den Dorpe wonende aen dyzeren waghe. S. d. (vers 1500).

1914 : 8,000 fr.

In-4° goth. a 2 col. de 57 ff. non chiffrés, avec 19 figures sur bois, dont 11 sont originale et 8 de simples répétitions.

V. C 876.

Ce livre et fort bien illustré. Parmi les gravures, nous constaterons que sept d'entre elles sont extraites de la fameuse chronique de Brabant (1497). Ce sont :

1° L'attaque du château ;
2° La construction d'une ville ;
3° Charlemagne et sa cour ;
4° et 5° Vues de batailles ;
6° La prise de Malines ;
7° Une vue de bataille ;

Quelques gravures paraissent avoir été faites spécialement pour cet ouvrage. Ce sont :

1. Paris et l'enlèvement d'Hélène.
2. L'autel de Pallas.
3. Pandare et Troylus.
4. Agamemnon sur son trône.

Remarquons que Guido de Columna, Messan, a publié l'histoire de la destruction de Troye, à Cologne, en 1477, et que son livre a eu de nombreuses éditions.

Celles-ci sont parfois confondues avec deux autres ouvrages, cependant totalement différents et qui n'ont de commun que le titre. Ce sont :

1° La destruction de Troye, par Jacques Milet, incunable français illustré de 1484 ;

2° Le recueil des histoires de Troye, par Raoul Lefevre, chapelain de Philippe le Bon.

GULDEN CABINET (Het).— V. Bie (C. de).

Fig. 108. — Gorcum (Van). — t'Bosch der Eremyten.
(Anvers, Paets, 1644.)
Gravure sur bois de Van Sichem (copie du saint Antoine de Dürer).

HAECHT (L. van) de Goidtsenhoven. — *Chronycke van de hertoghen van Brabant.*

Antwerpen. J.-B. Vrientius, 1606.

1914 : 75 fr.

In-fol. avec 42 pl., représentant des portraits en pied des ducs de Brabant. Car. goth. Traduction flamande du livre de Barlande, paru en 1600.

La dernière planche est signée J. Collaert; l'édition de Barlande ne renfermait que 36 planches.

HAECHTANUS (L.). — V. Microcosmos.

HAEFTEN (B.). — *Schola cordis, sive aversi a Deo cordis ad eumdem reductio et instructio, auctore D. Benedicto Haefteno, ordin. S. Benedicti.*

Antverp., Verdussen, 1629.

1914 : 50 fr.

Petit in-8° renfermant 55 vignettes de Boetius à Bolswert. On connaît une seconde édition de 1633 (chez Meursius).

HAEFTEN (Benoit). — *Regia via crucis.*

Antverpiae. Balth. Moretus, 1635.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-8° renfermant 38 grav. et, en plus, un frontispice dessiné par Rubens et gravé par Corneille Galle.

Ce livre a eu un grand succès à l'époque et un très grand nombre d'éditions. Il a été traduit en français, avec le titre de : « Chemin royal de la Croix », par le R. P. Didac. C'est la première édition française Paris, J. Henault, 1656). Une autre édition, datée de Paris 1711, parut chez G. Martin.

Ce livre a également été traduit en flamand, avec le titre de : « de Heyr Baene des Cruys door P. Mallants, carthuyser tot Brugghe (1667)»

Il renferme 14 gravures (V. Devries, n° 216).

HALBEECK (F.). — Enigmes joyeuses pour les bons esprits.

S. l. n. d. (fin du XVI^e^ siècle).

In-8° de 10 ff., ayant chacun une jolie gravure en tête. Au bas de la première se trouve le nom du graveur Halbeeck, originaire de Malines.

V. Br. suppl., p. 443.

Très rare.

Fort bien gravé. Costumes intéressants.

HANDTBOECK *der cathol.* — V. Canisius.

HARAEUS. — *Annales ducum seu principum Brabantiæ totiusque Belgii, tomi tres quorum primo solius Brabantiæ secundo Belgii uniti Principum res gestae, tertio Belgici tumultus usque ad inducias anno 1609 factas enarrantur cum ducum seu principum imaginibus et brevi rerum per omnem Europam illustrium narratione.*

Antverp. apud Christ. Plantin. (Balth. Moret., vid J. Moreti et Meursius), 1623.

1914 : 100 fr.

2 vol. grand in-8°, avec 42 pl. Ce sont les mêmes que celles qui figurent dans le livre de Barlande (1600) et dans l'ouvrage de Haecht (1606). Ayant servi à de nombreux tirages, elles sont devenues très médiocres. Chacun de ces deux volumes a un frontispice dessiné par Rubens et gravé, le premier, par C. Galle, et le second, par Lucas Vorsterman.

Signalé par Dutuit sous la date de 1613.

HEILIG (*het*) *Herte.* — V. Poirters.

HEEMSKERK (Martin). — *Divi Caroli V imp. opt. max. victoriæ ex multis præcipuæ.* — V. Cock (Jérôme).

HEMRICOURT (Jacques de). — Miroir des nobles de Hasbaye, composé en forme de chronique, par Jac. de Hemricourt, l'an 1553, où il traite des généalogies de l'ancienne noblesse de Liége et des environs, depuis l'an 1102 jusques en 1398 avec l'histoire des guerres civiles du dit pays... mis de vieux en nouveau langage... par le sieur de Salbray.

Bruxelles. H. Fricz, 1673 (nouveau titre, 1705).

In-fol. avec fig.

Brunet dit que le chanoine Jalhean a donné à Liège, en 1791, une édition nouvelle de cet ouvrage. Une autre édition de Bruxelles, 1852, n'a pas été achevée : quelques livraisons seulement ont paru.

HENSBERGH (Vinc.). — *Den gheestelycken dormter begrypende XLVI tellekens der passien Christi dienende tot rustplaetsen op elcken dach van den vasten...*

Door Fr. Vincentius Hensbergh, priester van d'ordre der Predickheeren en bichtvader des Closters van Hertoghinnen dale by Auderghem.

T'Antwerpen. H. Aertsens, 1626.

1914 : 75 fr.

Petit in-8°, 190 pp. caract. goth.
Renferme 18 gr. de la suite de la Passion, gravée par B. a Bolswert et qui avait paru, en 1622, dans l'ouvrage de Bourghesius.

HENSBERG (V.). — *Viridarium marianum septemplici rosario variis exercitis exemplis ut plantationibus peramœnum in gratiam et usum cultorum Deiparæ Virginis Mariæ concianatum, auctore F. Vincentio Hensbergio.*

Antverp., apud Gasp. Bellerum, MDCXV (1615).

1914 : 50 fr.
1 vol. in-16° de 527 pp. chiffrées, renfermant 19 gravures d'Adr. Collaert.

HERBARIUS *in latino cum figuris.* (S. l. n. d.)
Louvain, Jean Veldener, vers 1484.

1 vol. in-4° de 174 ff. car. goth. avec nombreuses figures sur bois.
V. C. 917. Veldener a publié la même année (1484) un herbarius in dietsche, imprimé à Culembourg avec 150 fig. sur bois, copies du livre édité, à Mayence, par P. Schoeffer.

HERBARIUS. — *Kruidboeck in dietsche.*
Antwerp., G. Back, 1511.

1914 : 300 fr.
1 vol. in-4° avec 150 fig. sur bois, représentant des plantes.
V. Le biblioph. belge II, p. 241.

HERBARIUS (*den grooten*) *met al syn figueren die ortus sanitatis ghenaemt is.*
Antwerpen. Cl. de Grave, 1514.

Petit in-fol. avec nombreuses fig. sur bois.
L'hortus sanitatis ou jardin de santé a été réimprimé très souvent.
Il existe de nombreuses éditions latines, allemandes et françaises : parmi les éditions françaises, les plus connues sont : celle de Vérard (vers 1501) et celle de Le Noir (1529).
Les traductions allemandes « ein gart der gesuntheit » sont d'Augsbourg (vers 1485) et de Lubeck (1492).

HERBERAY (Nic. de). — La cronicque du très vaillant et redouté don Florès de Grèce, surnommé le Chevalier des Cignes, second fils d'Esplandian, empereur de Constantinople. Histoire non encore ouye, mais belle entre les plus recommandées. Mise en françois par le seigneur des Essars, Nicolas de Herberay, commissaire ordinaire en l'artillerie.
Anvers. Jean Waesberghe, 1561.

1914 : 500 fr.
Petit in-4° de 144 pp. à 2 col., fig. sur bois. Rare.
La première édition de ce roman avait paru en 1552, à Paris, imprimée par Estienne Groullean pour luy Jan Longis et Vincent Sertenas, in-fol. de 165 pp., en lettres rondes avec fig. sur bois.
Ce livre a été réimprimé à Paris, en 1555.
On connaît encore une édition de Lyon (Rigaud, 1572), in-16° en deux parties.
Herberay est le traducteur de l'Amadis, qui parut pour la première fois en français, en 1540.
Les figures sont au nombre de 25, dont plusieurs sont des répétitions (il y a en tout 9 bois originaux). Quelques bois sont signés A.

HERBIER. — *Plantarum seu stirpium icones.*
Antverpiae, ex off. Christ. Plantini, architypographi regii, MDLXXXI.

1914 : 250 fr.
1 vol. in-4° oblong.
V. Ruelens, p. 230. V. Brunet, art. Icones.
Recueil publié par Plantin, avec 2181 figures ayant servi pour les ouvrages de Dodoens, de Ch. de L'Escluse et de Lobel.
L'ouvrage se compose de deux parties : la première avec 816 pp. et 1622 fig. sur bois; la seconde avec 280 pp. et 559 fig.
V. Bibl. belg., L 120.

Ce livre a été réimprimé en 1591, sous le titre de « Icones stirpium seu plantarum ».

HERCULE. — *Die historie van den stercken Hercules die veel wonderlike dinghen in syn leven heeft ghedaen. Syn gheboerte was wonderlic, en syn leven was avontuerlic wat hi menich vvaerlic beeste verslaghen heeft, ghelic men in die historie hier na verclaren sal. En si is seer avontuerlic en ghennechlic om lesen.*

T'Antwerpen. J. van Doesborch, 1521.

In-fol. de 48 ff. à 2 col., avec les figures sur bois répétées du livre de Jason. (V. Jason.)

Ce livre a été décrit dans le Bibl. belge (1869, p. 17).

Il fait partie de la série de romans de Chevalerie, publiés par van Doesborch avec de jolies gravures. Il faut remarquer à la dernière page, l'inscription suivante: « Hier eyndet die historie en dat leven van der vromen Hercules met die twee destructien van Troyen die doer Hercules geschieden. En isser yemant die de derde destructie van Troyen begheert te wete daer die vrome Hector uslaghen was, dats gheprent in een *and* boeck geheten die destructie va Troyen. »

On voit donc que van Doesborch avait déjà imprimé la troisième destruction de Troye.

V. Destructie.

La vie d'Hercule est généralement jointe au Jason, publié la même année par van Doesborch. Elle renferme 28 figures sur bois, dont 13 sont des répétitions du Jason et 15 paraissent nouvelles.

L'histoire de Jason est datée du 18 novembre 1521, et l'histoire d'Hercule, du 12 décembre de la même année.

HERMANNUS (Phil.). — *Dat secreet der philosophyen...*

Thantwerp., Roelants, 1556.

1914 : 400 fr.

In-4° avec 9 figures sur bois.

« Inhoud hoemen alle aertsche dinghen ghelyck als alluyn, solfer, coperroot, etc., bereyden sal ende ghebruycken, ende oock hoemen alle olien uit den metalen distileren ende maken sal... ghetoghen uit den boecken Paracelsi. »

Recueil rare.

Les planches représentent des instruments de chirurgie de l'époque.

HERP. — *Dits die groote ende neuwe spieghel der volcomenheit. Ende heeft ghemaect een zeer devoet minderbroeder gheheyten broeder Heynric Herp guardiaen tot Mechelen. Ende is een zeer devoet ende profitelike materie beide voer gheestelyc ende weerlic personen. om te comen tot rechter kennisse gods ende ons selfs.*

Thantw. by die Weduwe Roelants van den Dorpe, 1501.

Petit in-8°.

Livre rare, avec une gravure sur bois au verso du titre. Dans le texte, lettres initiales ornées et fig sur bois.

HESIUS (G.). — *Emblemata sacra de fide, spe, charitate.*

Antv. ex off. Plantiniana, Balthazaris Moreti, 1636.

1914 : 125 fr.

In-8° avec 100 gravures sur bois, gravées par Jegher d'après Quellin.

Erasme Quellin remplaça Rubens comme dessinateur pour l'imprimerie plantinienne.

LIVRES D'HEURES

HORÆ *Beat. Mar. Virg.*

Imprimé à Gand, chez de Keysere. S. d. (vers 1485).

Non cité par Campbell.

V. Conw. (appendix).

Ce livre renferme 18 gravures sur bois et quelques bordures représentant des fleurs.

Il a dû être imprimé entre 1483 et 1490. Le dessin des bois rappelle celui des illustrations de l'école de Harlem.

HORARIUM *secundum usum ecclesiae Trajectensis.*

Antwerp. G. Leeu, 1492.

1 vol. in-8°, car. goth., avec grav. sur bois et bordures à chaque page.

V. C. 994.

Conway décrit 32 fig. sur bois pour cette édition (p. 264). Elles font partie d'une suite de bois français, utilisés par G. Leeu. Il y a 14 grands bois in-8° et 18 petits bois in-32.

HEURES. — *Officium B. Mariæ Virginis secundum consuetudinem romanae curiae.*

Antwerp. G. Leeu, 1487.

In-32° de 176 ff. goth., avec 5 grav. sur bois.

V. C 1328. Très rare.

Les cinq dessins représentent : l'Annonciation, la Vierge et Saint-Jean, le Jugement dernier, les prières des morts et la Messe de Saint-Grégoire.

Conway dit que les fig. manquent un peu d'expression, mais que, dans son ensemble, l'œuvre est intéressante.

HEURES. — *Horarium B. Mariæ Virginis secundum cursum dioceseos Trajectensis.*

Antverp., A. de Liesvelt, 1495.

1 vol. in-8° de 152 ff., car. goth. avec fig. sur bois et bordures typographiques. Les 35 fig. sont décrites par Conway p. 257 et 264).

V. C 990.

HEURES. — Heures de Nostre Dame a l'usage de Rome, en latin et en françois.

Anvers, Christophe Plantin, 1565.

1914 : 125 fr.

1 vol. in-8° de 180 pp., figures sur bois de Nicolaï, d'après Ballain.

V. Ruelens, p. 44.

Cet ouvrage est le premier livre d'heures imprimé par Plantin; c'est le seul qui soit orné de gravures sur bois. Les autres livres d'heures, sortis de l'officine plantinienne, seront tous ornés de gravures sur cuivre. V. les art. suivants.

HEURES. — *Horæ B. Mar. Virg. ad usum romanum.*

Antverpiae, ex offic. Christ. Plantini, 1570.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-8° renfermant 17 grav. sur cuivre, signées P B (Pierre van der Borcht), qui en a été le dessinateur. Certaines planchees sont gravées par Wierix, d'autres par Pierre Huys. V. Ruelens, p. 99.

Ce volume a été fait pour Philippe II, dont les armoiries, finement gravées, se trouvent sur le titre.

Chaque page est entourée d'un joli encadrement, représentant des animaux, des fleurs et des fruits.

Rooses a signalé que, d'après les comptes de la maison Plantin, Jean Wierix aurait reçu 40 florins pour la gravure des quatre évangélistes.

HEURES. — *Officium B. Mariæ Virginis nuper reformatum et Pie V, pontif. maxim. jussu editum.*

Antverpiae, ex off. Ch. Plantin, 1573.

1914 : 150 fr.

1 vol. grand in-8° de 496 pp. suivi d'un recueil d'hymnes de 70 pp.

V. Ruelens, p. 138.

Toutes les pages de ce volume sont entourées de jolies bordures, dont les dessins, en style renaissance, se reproduisent différents pour chaque feuillet. Il y a donc, en tout, 16 encadrements différents.

Le volume renferme, en outre, 20 grandes estampes gravées sur cuivre, avec les monogrammes I. H. W. et P. B. (Jérôme Wierix et Pierre van der Borcht.)

La dernière figure, tirée de l'Apocalypse, est signée en toutes lettres : « Petrus van der Borcht inventor, 1572, Antonius van Leest, excudit.

Une seconde édition est datée de 1575.

HEURES. — *Officium Beat. Mar. Virgin.*

Antverp. ex off. Plantiniana, 1600.

1914 : 150 fr.

1 vol. in-4° avec 25 planches et 42 vignettes de Théod. Galle.

C'est un des plus beaux volumes publiés par Moretus.

Le catalogue du Musée Plantin (p. 116) fait remarquer que cette édition, quoique datée de 1600, ne parut qu'en 1601.

Les illustrations reparaissent dans les heures de 1609, de 1622, de 1624, de 1652 et de 1680. Il faut rechercher

la première édition, parce que les planches ne tardent pas à s'user complètement et sont fortement retouchées.

Au moment où l'infante Isabelle allait épouser l'archiduc Albert, le typographe voulut produire un chef-d'œuvre destiné à la souveraine. Les gravures ne portent pas de signature, mais furent l'œuvre de Theod. Galle, beau-père de Jean Moretus. Galle se fit aider par Jérôme Wierix, Adrien Collaert et plusieurs autres.

HEURES. — *Officium beatæ Mariæ Virginis.*

Antverpiae, ex offic. Plantiniana, apud J. Moretum, 1609.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-4° de 696 pp. renfermant 57 grandes planches dont 25 ont déjà paru dans l'édition de 1600. Les 32 nouvelles planches sont gravées par Theod. Galle (30) et Charles de Mallery (2).

Ce volume renferme, en outre, 38 vignettes de Theodore Galle (remarquer que l'édition de 1600 en renfermait 42).

Il est bon de signaler en passant que Martin Devos a fourni à Plantin, en 1588, une série de dessins pour une édition des heures de la Vierge; ces dessins furent gravés par Crispin de Passe, mais ces cuivres ne furent utilisés qu'en 1901, imprimés pour une jolie édition du Musée Plantin.

HEYR-BAENE *des Cruys* (*de*). — V. Haeften.

HEYLIGH (*het*) *Herte.* — V. Poirters.

HEYNS (Pierre). — *Spieghel der werelt, ghestelt in ryme door M. Peeter Heyns waer inne letterlyck ende figuerlyck de gheleghentheydt, natuere ende aert aller landen claerlyck afgebeeldt ende beschreven wordt niet min dienstelyck voor alle wandelaers dan het heerlyck Theatrum Abrahami Ortelii den studenten t'huys met ende noodich is.*

T'Antwerpen, by Christ. Plantin voor Philips Galle, 1577.

1914 : 250 fr.

1 vol. in-4° de 73 pp. avec 72 cartes.

Cet ouvrage a été traduit en français en 1579, sous le titre de « Miroir du Monde ».

V. article suivant.

C'est l'abrégé du « Theatrum orbis terrarum », d'Ortelius avec 72 cartes (6 grandes et 66 petites), gravées par Philippe Galle, avec des explications en regard des cartes.

La seconde édition flamande de 1583 a 11 cartes de plus.

HEYNS (Pierre). — Le miroir du monde reduict premièrement en rithme brabançonne par M. P. Heyns et maintenant tourné en prose françoise; auquel se représente clairement et au vif tant par figures que caractères la vraye situation nature et propriété de la terre universelle; non moins duisant par chemin à tous voyagers curieux que l'excellent Theatre d'Abraham Ortelius est utile et convenable à l'estude de tous estudiants ingénieux.

A Anvers. De l'impr. Christ. Plantin pour Philippe Galle, 1579.

1914 : 150 fr.

In-4° de 73 ff. chiff.

Traduction française du «Spieghel der Werelt ». Ce livre renferme les mêmes cartes, sauf la carte de la Gueldre qui est remplacée.

HEYNS (Pierre). — Epitome du theatre du monde d'Abraham Ortelius auquel se représente tant par figures que charactères la vraye situation nature et propriété de la terre universelle. Reveu corrigé et augmenté de plusieurs cartes pour la troisième fois.

Anvers, Christ. Plantin pour Philippe Galle, 1588.

1914 : 200 fr.

In-8° de 94 ff. chiff.

Ce livre est la quatrième édition du Miroir du Monde, et la seconde édition publiée en français. Elle comprend, outre les 72 cartes de l'édition de 1579 (six grandes cartes ont été remplacées par six plus petites), 22 cartes nouvelles, ce qui porte le chiffre total des cartes de ce volume à 94.

Une édition italienne a paru chez Plantin, en 1593, avec le même nombre de cartes, sous le titre de : « Theatro Abrahamo Ortelio Ridotto in forma piccola ».

Le fils de Pierre Heyns, Zacharie Heyns, publia une troisième édition de ce livre, à Amsterdam, en 1598, avec 80 cartes gravées sur bois.

HEYNS (Pierre). — *Esbatiment moral des animaux.*

Chez G. Smits, Anvers (s. d.) (1578).

1914 : 250 fr.

1 vol. in-4°.

Recueil très curieux et renfermant 12 fig. sur cuivre, de Ph. Galle.

Ces figures ont servi de modèle à Sadeler, pour ses figures d'Esope.

Rare.

HIERONYMUS (S.) *boeck.*

Hasselt, s. n. d'imprimeur (P. Barmentlo), 1490.

1 vol. in-4° de 98 ff. avec 2 grav. sur bois.

V. C. 927.

Conw. (p. 269), décrit les deux bois qui représentent, l'un saint Jérôme et l'autre saint Etienne.

HILLESEMIUS. — *Sacrarum antiquitatum monumenta: patriarcharum, regum, prophetarum, et virorum vere illustrium Veteris Testamenti, imaginibus et elogiis apparata atque inscripta, auctore Ludovico Hillesemio Andernaco.*

Antv., ex off. Chr. Plantini, archityp. regii, MDLXXVII.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-8° de 95 pp. chiffrées, renfermant 39 estampes gravées par J. Sadeler et A. de Bruyn, d'après Crispin van den Broeck et Pierre van der Borcht.

V. Ruelens, p. 181.

On trouve, page 3, un portrait de l'auteur, non signé. En regard de la page 1, se trouve un « catalogus imaginum » donnant, par ordre alphabétique, le sujet des 39 grav. du livre. Ces gravures sont d'un tirage très inégal, et paraissent avoir servi précédemment. On en trouve plusieurs dans l'ouvrage de *Montanus,* « Humanæ salutis monumenta », 1571.

HISTOIRE de l'ancien Tobie et de son fils, le jeune Tobie...

Mons, Migeot, s. d. (vers 1696).

In-4° de 48 pp., avec figures sur bois.

V. Rousselle, Bibl. montoise, p. 338. N° 405.

HISTOIRE plaisante de Reynier des champs. — V. Reynaert.

HISTOIRE curieuse de l'entrée... — V. Laserre.

HISTORIA *episcopatus Antverpiensis continens episcoporum seriem et capitulorum abbatiarum et monasteriorum fundationes.*

Bruxellis, Foppens, 1717.

In-8° avec un frontispice de Harrewyn et 12 gravures sur cuivre (portraits et plans de villes).

Il y a quelques armoiries dans le texte.

1914 : 50 fr.

HISTORIA *rerum gestarum.* — V. Barlandus.

HISTORIARUM *veteris Testamenti.* — V. Bible.

HISTORIE van S. Annen. — *Die historie, die ghetyde ende die exempelen van sint Annen.*

Tantwerpen. G. Leeu, s. d. (vers 1491).

1 vol. in-8° de 136 ff. avec 2 gr. sur bois.

V. C. 961.

Conw. (p. 254) signale les deux éditions, imprimées par van Liesveldt (1496 et 1497).

HISTORIE *van die seven wise mannen van Romen* (par Jean de Hauteselve).

Antwerpen. N. de Leeu, 1488.

In-4° de 102 ff., car. goth.

V. C., N° 954.

Plusieurs éditions hollandaises ont précédé celle d'Anvers.

Il y a 11 figures qu'on voit réapparaître dans une édition latine de G. Leeu (Anvers, 1490). Les mêmes figures se trouvent dans une édition de Cologne (Koelhof, vers 1490).

Voici la liste de ces illustrations:

1. La mort de la Reine.
2. Le prince et les sept sages.
3. Le second mariage.
4. Horoscope du Prince.
5. La rencontre du Roi et du Prince.
6. Le prince dans la chambre de la Reine.
7. Le Roi et la Reine.
8. La défense de la Reine.
9. Un des sept sages.
10. Acquittement du Prince.
11. Condamnation de la Reine.

HISTORIE *(die wonderlike vreemde ende schone) van Melusynen ende van haren geslachte* (par Jean d'Arras).

Tantwerpen. G. Leeu, 1491.

in-fol. de 138 ff. avec 46 gravures sur bois.

V. C. 975.

Conway (p. 233) énumère 35 gr. pour ce volume, dont 34 fig. originales, plus une gravure extraite de la suite du chevalier Paris. Il dit que l'ensemble est médiocre comme dessin. Ces mêmes gravures se retrouvent dans l'édition imprimée par G. Back, en 1510.

HISTORIE (*die*) *van Conninck Karel ende van Elegast.*

S. l. n. d.

Anvers. G. Back (vers 1496).

1 vol. in-4° de 26 ff. avec 1 grav. sur bois. (Le roi rencontre Elegast.)

Très rare.

V. C. 972.

HISTORIE *van den edelen hertoghe Govaert van Bulioen.* — V. Godefroid de Bouillon.

HISTORIE *van Jason.* — V. Lefèvre.

HISTORIE *van Olyver van Castillon.* — V. Camus.

HISTORIE *van Parys.* — V. Paris.

HISTORIEN *ende prophecien uit der heyliger scrifturen verciert met suyverlike beeldinghen ende devote ghebeden.*

Antverp. M. Ancxt, 1548.

Petit in-8° avec une centaine de petits bois d'un joli dessin. Ouvrage défendu, assez rare.

HISTORIEN *van Troyen.* — V. Guido.

HISTORIEN *ende prophecien.* — V. Bible.

HISTORIEN *ende prophetien wt der H. Schrifturen met schoene figueren door Christ. van Sichem.*

Eerst t'Antw. nu herdruct by P. J. Paetz, 1648.

In-8° avec une suite de bois curieux de V. Sichem

HODEIGE (Thomas de). — *Iconum sacrarum farrago.*

S. l., 1602.

In-4° oblong de 400 planches.

1914 : 500 fr.

Recueil publié en 1602 par Thomas de Hodeige, chanoine de la collégiale de St-Paul, à Liége. L'auteur indique sur le frontispice le but de son ouvrage.

« Subjiciuntur oculis candidi spectatoris in hoc volumine, imagines sacræ, a non mediocribus hujus sœculi calchographis delineatæ: quarum contemplatio, miranda plane Dei Opt. Max. opera deteget dum per mundi creationem, immensam illius potentiam agnoscet, per orbis speciei conservationem, infinitam ejusdem et sapientiam et providentiam conspiciet; ac per humani generis reparationem, inexhaustam ejus-

dem bonitatem fatebitur, ut ad illius majestatem colendam venerandamque perpetuo feratur. Impensis et accuratione D. Thomœ ad Hodegia S Pauli Leod. canonici collectœ, anno Domini 1602.

Ce très remarquable recueil se rencontre très rarement à l'état complet.

Il renferme des gravures des artistes les plus renommés de l'école anversoise du XVI[e] siècle.

Voici l'énumération succincte des suites les plus intéressantes que cet ouvrage renferme :

1. *Imago bonitatis illius.* Suite de 7 gravures de J. Sadeler.

2. *Boni et mali scientia...* Suite de 9 grav. de J. Sadeler, d'après Martin de Vos.

3. *Bonorum et malorum consensio...* Suite de 7 grav. de J. Sadeler.

4. *Decalogus cum acerbissimis praevaricatorum poenis.* 10 gravures d'Adrien Collaert.

5. *Typus divinae indulgentiae...* Suite de 10 gravures, publiées par Ph. Galle, sans dédicace et sans nom de graveur.

6. *Encomium Musices...* 18 pl. d'Adrien Collaert, d'après J. Stradan.

C'est la suite la plus remarquable du recueil.

Elle est dédiée à deux bourgmestres d'Anvers.

7. *Canticum canticorum...* 6 plan. de J. Sadeler, d'après Martin de Vos.

8. *Les sept dons du St Esprit...* 7 planches d'Adrien Collaert, d'après Strada.

9. *Sujets bibliques...* 30 planches d'Antoine Wierix, Adrien et Jean Collaert, etc.

10. *Passio, Mors et Resurrectio.* D. N. J. Christi. 35 pl. d'après Strada (avec le portrait du dessinateur).

11. *Acta apostolorum...* Suite de 34 pl. d'après Jean Stradan.

12. *Le martyr des XII Apôtres.* D'après H. Goltzius avec l'adresse : Aux quatre Vents.

13. *Le symbole des Apôtres...* Suite de 16 planches de J. Sadeler, d'après Martin de Vos.

14. *Effigies des VII Vertus* ou des œuvres de miséricorde... Suite de 8 pl. de Crispin de Passe, d'après Martin de Vos.

Parmi les gravures les plus remarquables de ce livre, nous devons citer encore : *Les pères de l'Eglise*, par J. Wierix (4 pl.) ; *Des allégories sur l'Amour*, par J. Wierix (4 pl.) ; *Le Parabole du mauvais riche*, de Crispin Passe, d'après M. de Vos (4 pl.).

Ce recueil, très rare, a été décrit assez complètement dans le Bibl. belg., 1869, p. 238, par N. Henrotte.

L'exemplaire qui est décrit paraît très incomplet. On rencontre parfois des exemplaires avec 300, 350 et même 400 planches. En somme, l'auteur avait réuni, dans cet ouvrage, toutes les suites à sujets bibliques, qui avaient paru avant 1602, dans un format in-fol. oblong.

Quoiqu'il en soit, c'est un volume très intéressant et qui donne une excellente impression de l'état brillant de la gravure anversoise à la fin du XVI[e] siècle. Il faut cependant remarquer que l'ouvrage de Gerard de Jode (Thesaurus sacrarum historiarum 1585 v. ce mot), qui a paru 17 ans plus tôt, renferme à peu près le même nombre de gravures et que le tirage des planches y est généralement meilleur que dans le volume de Hodeige.

HOGENBERG (J.-N.) et Bruining (E.). — Représentation de la cavalcade et des réjouissances qui eurent lieu à Bologne (en fév. 1530) à l'occasion du couronnement de Charles V comme empereur des Romains. Anvers, s. d.

In-fol. oblong, très rare. Quelques exemplaires connus.

Br. III, p. 250.

40 pl., gravées sur cuivre, par Nicolas Hogenberg, grav. allemand.

38 étaient destinées à former un immense tableau ; les 2 autres forment l'une le titre et l'autre la dédicace.

Il y aurait six éditions de ces gravures. La première se distingue par de très belles épreuves des gravures. La seconde a des écussons au haut des planches avec les noms en latin. La troisième a les noms en flamand. La quatrième en français.

Au XVII[e] siècle, Hondius, graveur de La Haye et élève de Wierix, fit deux nouveaux tirages (avec retouche des tailles) de toutes les planches. Le premier ou cinquième état a des épreuves vigoureuses, mais le second ou sixième état est faible : les tailles renforcées ne donnent plus les nuances. Il y a donc, pour les fêtes de Bologne, *trois* publications différentes : celle-ci, l'entrée de 1529 et la couronnation de 1530.

HOLBEIN. — *Historiarum veteris testamenti icones ad vivu expressæ una cum brevi, sed quoad fieri potuit dilucida earumdem expositione. Ymagines de las historias del viejo Testamento al vivo exprimidas et representadas, juntamete con una breve declaracion dellas quanto pudo ser.*

Antverpiæ apud J. Steelsium, 1540.

Petit in-4° de 48 ff. avec 92 fig. sur bois (reproduisant probablement celles de Lyon, 1538).

Ces planches ont reparu en 1541 dans la Bible latine de Steelsius (Biblia iconibus artificiosissimis exornata).

V. Bible latine.

HOLBEIN. — *Mortalium nobilitas.*

Anvers, 1651.

1914 : 500 fr.

Suite de 30 pl. gravées sur cuivre par Hollar, en partie d'après les pl. originales de l'édition de Lyon, et en partie d'après les copies faites à Cologne. Chaque sujet est entouré d'une bordure gravée par Hollar, d'après Abr. van Diepenbeek. On croit (Br. Holbein, p. 258) que ces planches ont été gravées à Anvers; elles passèrent ensuite à Paris, chez Petau et Van Morle. Elles ont reparu, plus tard, sans bordures, à Londres (Edwards), 1790.

HONDERD (*die*) *articulen.* — V. Articulen.

HONDIUS (J.). — V. Theatrum artis scribendi.

HOOFKYN *van Devotien.*

Antwerpen. G. Leeu, 1487.

1921 : 1400 fr.

In-4° de 34 ff., car. goth.

V. C., N° 985.

Renferme 12 gravures sur bois.

Le titre est composé comme suit: « Hier beghint een suevelyk boexken ghenoemt t'Hoofkyn van devo tien. »

Les sujets sont allégoriques et bien dessinés. La gravure est bonne et soigneusement exécutée. L'âme, représentée par une jeune fille, entend la voix du Christ l'appelant dans son jardin.

Les attitudes sont expressives et la figure, qui représente l'âme, est spécialement réussie. Mais, ces bois manquent de perspective et de profondeur : les sujets sont trop grands et disproportionnés.

Quoi qu'il en soit, l'œuvre est intéressante. (Conway.)

HOROE. — V. Heures.

HORARIUM. — V. Heures.

HORTULUS *animæ dat is der Sielen Bogaert overgeset door H. D. van den Houte.*

T'Antw., by Jan van Keerberghen in de Camerstrate in de gulde Sonne, 1618.

1914 : 250 fr.

1 vol. in-8° avec bordures et vignettes sur bois de van Sichem.

HORTULUS *animæ.* — V. Vervoort.

HORTUS *sanitatis.* — V. Herbarius.

HOUTERUS. — *Rudimentorum cosmographicorum Joann. Houteri Coronensis libri III cum tabellis geographicis elegantissimis.*

Antverpiae. Richard, 1546.

In-8°, avec 16 cartes, copiées d'après celles de Zurich, premier atlas des Pays-Bas.

HOUWAERT (Jean-Bapt.). — *Milenus clachte waer inne de groote tirannye der Romeynen verhaelt ende den handel van desen tegenwoordighen tyt claerlyk ontdeckt wordt... ghecomponeert doer Jan Baptista Houwaert ende toegheschreven den doorluchtighen Prince van Orangien.*

T'Antwerpen by Christ. Plantyn, 1577.

1914 : 100 fr.

1 vol. petit in-4° de 153 pp., avec 3 figures sur bois de van Leest.

Ce poème est une paraphrase politique du célèbre apologue du Paysan du Danube, d'Antoine de Guevara. Le texte est imprimé en caractères imitant la ronde.

HOUWAERT (J.-B.). — *Oratie der Ambassadeuren vanden doorluchtighen Prince Matthias Aerts heertoge van Oostenryckе... rhetoryckelick in ons Nederlandsche tale overghestelt door Jean Baptista Houwaert.*

T'Antwerpen, ghed. by Ch. Plantyn, in t' jaer 1578.

1914 : 450 fr.

Petit in-4° de 87 pp. chiff., avec une figure en bois, représentant Philippe de Marnix prononçant une harangue à la diète de Worms, en 1578. Cette gravure est signée : Antoine van Leest.

HOUWAERT (J.-B.). — *Sommare beschryvinghe van de triumphelycke incomst van den doorluchtighen ende hoogh gheboren aertshertoge Matthias, binnen die princelyke stadt van Brussele, int' jaer ons Heeren MDLXXVIII den XVIII dach January.*

... Gheinventeert ende ghecomponeert doer Jan Baptista Houwaert, consiellier ende Meester van den rekeninghen ons Heeren des Coninckx in Brabant.

T'Antwerpen, ghedruckt by Christ. Plantyn, drucker der Co Majt, in t' jaer MDLXXIX.

1914 : 500 fr.

1 vol. in-4° de 174 pp. avec 32 gr. sur bois de A. van Leest.

V. R., p. 208. — V. Bibl. belg. H 30.

Les inscriptions des figures emblématiques sont entourées de cartouches élégants et variés.

En tête du volume, une belle planche gravée sur cuivre, avec les portraits de Mathias et du prince d'Orange. Le texte est imprimé en différents caractères (gothiques, romains, en ronde, etc.).

HOUWAERT (J.-B.). — *Declaratie van die triumphante Incompst van de doorluchtighen ende hoogheboren Prince van Oraingnien binnen die princelycke stadt van Brussele ... beschreven ende ghecomponeert door J. Baptista Houwaert, consiellier ende meester ordinaris van de rekeninghe ons heeren des Coninx in Brabant.*

Tantwerpen by Christ. Plantyn drucker der C. Matyt, MDLXXIX (1579).

1914 : 800 fr.

1 vol. in-4° de 157 pp., avec 14 gr. sur bois de la grandeur de la page.

Les gravures sont numérotées de 1 à 15, mais le N° 8 manque.

Livre remarquable, décrivant l'entrée du prince d'Orange à Bruxelles.

Cette description est rédigée en prose, mêlée de vers déclamés par les rhétoriciens. Elle se termine par des dialogues rimés, récités devant le Prince, pendant le festin.

Les 14 gravures sont signées A V L, signature d'Antoine van Leest : elles représentent les différentes parties du cortège, les décors de théâtre et divers autres épisodes de cette cérémonie historique.

HOUWAERT (J.-B.). — *Pegasides pleyn ende den lusthof der maeghden... by Jehan Baptista Houwaert, consiellier ende meester ordinaris van de rekennighen des hertooghdoms van Brabant, excellent poet.*

T'Antwerpen by Christ. Plantyn, 1583.

1914 : 400 fr.

4 vol. in-4°, ayant respectivement 591, 688, 679 et 715 pp. et renfermant un portrait de l'auteur, plus seize estampes de Jean Wierix. Très rare.

Cet ouvrage poétique est imprimé en caractères imitant la ronde ; quoique portant la date de 1583, il fut imprimé en 1582. Il a été réimprimé à Leyde, en 1608, par Jan Paets ; à Rotterdam, en 1615, chez Brewout ; en 1622, chez Gerritsen, à Delft ; et, en 1623, chez van Waesberghe, à Rotterdam.

HOUWAERT (J.-B.). — *De vier wterste van de doot, van het oordeel, van d'eewich leven, van de pyne der hellen Schrifturelyck gheinventeert... ende rhetoryckelyck ghecomponeert by Jehan Baptista Houwaert.*

T'Antwerpen by Christ. Plantyn, 1583.

1914 : 150 fr.

In-4° de 335 pp. avec 2 gravures sur cuivre : un beau portrait de l'auteur et ses armoiries.

Ce volume renferme des méditations poétiques sur la mort, le jugement dernier, la vie éternelle et l'enfer.

Il est imprimé en caractère imitant l'écriture ronde.

Ce livre a été réimprimé en 1598, chez Heyndricx-zoon à La Haye; en 1605, chez Hill. Jacobsz; en 1614, à Leeuwarden, chez van den Rade; et, en 1616, à Amsterdam, chez Jan Marcusz.

HOYERUS (Mich.) .— *Flammulæ amoris sancti Augustini, versibus et iconibus exornatæ.*

Antverpiae, H. Aertssens, 1629.

1914 : 50 fr.

Petit in-12°.

Jolies gravures de Guillaume Collaert. (Graveur ayant très peu produit.)

Il existe une seconde édition de 1708, avec de très mauvaises fig.

(Apud Henricum et Corneil. Verdussen.)

Quelques figures n'avaient pas paru dans l'édition de 1629, mais sont mal gravées.

HUGO (Hermann). — *Pia desideria emblematis elegiis et affectibus S. S. Patrum illustrata... vulgavit B. a Bolswert.*

Antverpiae, typis Aertssenii, 1624.

1914 : 50 fr.

Petit in-8° avec 45 fig., gravées sur cuivre par Boetius a Bolswert.

Cette édition a été traduite en français, en 1627, avec les mêmes gravures.

Elle a été traduite, en flamand, par de Harduyn, pasteur à Auweghem, sous le titre de « Goddelycke wenschen », 1629. Le volume en latin (Pia Desideria) a paru en 1628, avec les mêmes figures, mais gravées sur bois par van Sichem. Cette édition ornée de bois a été traduite, en flamand, en 1645.

1914 : 100 fr.

Il faut encore citer une édition réduite en petit in-16°, avec des gravures sur cuivre copiées sur celles de l'édition de 1624.

Elle parut en 1645, portant sur le titre la mention de « editio quarta ».

HUGO (Herm.). — *Obsidio Bredana anno 1645 armis Philippi IV auspiciis Isabellae ductu Ambr. Spinola perfecta.*

Antverp., ex offic. Plantini, 1626.

1914 : 125 fr.

1 vol. in-fol. avec plus. cartes et un beau frontispice, dessiné par Rubens.

Ce livre a été traduit en espagnol, en 1627 et en anglais sous la même date.

On connaît une édition française, publiée chez Plantin par Chifflet, sous le titre de « Le siège de la ville de Breda », 1631.

Ce livre renferme 15 figures, dont 11 ont été gravées par Theodore Galle et 4 par les frères Bolswert.

Cet ouvrage rapporte les souvenirs du siège de Breda par Spinola.

HUGO (Herm.). — *De militia equestri antiqua et nova ad regem Philippum IV libri quinque auctorem Hermanno Hugone.*

Antverp., ex offic. Plantiniana, 1630.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-fol. avec un frontispice de C. Galle et plusieurs planches stratégiques d'André Pauwels et Bolswert.

HULLE (Anselme van). — Portraits des plénipotentiaires de la paix de Munster.

S. l. n. d. (vers 1648).

1914 : 200 fr.

In-4°.

Suite de 131 planches, gravées par

Pontius, Waumans, C. Galle le jeune, Pierre de Jode et Borrekens.

Rare.

Les mêmes graveurs ont contribué, peu de temps après, à former les petits albums édités par Meyssens, notamment, les « Images de divers hommes d'esprit », 1649.

V. Meyssens.

HUYS (*Het*) *der fortunen ende dat huys der doot.*

Thantwerpen, J. van Doesborch, 1518.

In-4° avec de nombreuse fig. sur bois, 64 ff. car. goth. Très rare.

Curieux traité de médecine populaire, avec secrets d'astrologie. Ce livre a eu de nombreuses éditions au XVI^e siècle ; il a paru, notamment chez Vorsterman, à Anvers, en 1522 et chez Jean Berntsz, à Utrecht, en 1531.

V. Bergmans. Analectes belgiques, p. 217.

HYMENAEUS *pacifer.* — V. Gevartius.

Fig. 109. — Images de divers hommes d'esprit...
(Anvers, Jean Meyssens, 1649.)
Portrait de Corneille de Bie.

ICONES *imperatorum*. — V. Gevartius.

ICONES *plantarum*. — V. Herbier.

ICONES *principum*. — V. van Dyck.

ICONOGRAPHIA *martyrum*. — V. Maigret.

ICONUM *sacrarum farrago*. — V. Hodeige.

ILLUSTRIUM *pictorum effigies*. — V. Lampsonius.

IMAGES et figures de la Bible. — V. Barrefelt.

IMAGES de divers hommes d'esprit sublime... qui par leur art et science debvroyent vivre

éternellement et desquels la louage et renommée faict estonner le monde.

Anvers, 1649, chez Jean Meyssens, peinctre et vendeur de l'art.

1914 : 250 fr.

1 vol. in-4° avec titre gravé, dédicace à Michel Leblon et 99 portraits d'artistes, exécutés par les meilleurs graveurs de l'époque.

Un grand nombre de ces portraits portent la signature de G. de Jode; les autres sont de Pontius, Hollar, Waumans, etc.

Cette belle suite de portraits a été utilisée, en 1661, pour l'ouvrage de C. de Bie : « Het gulden Cabinet ».

Parmi les personnalités les plus connues, qui figurent dans ce recueil, nous citerons :

N° 4. — Portait de Van Dyck, par Pontius.

N° 8. — Van der Borcht, par Hollar.

N° 11. — Teniers, par P. de Jode.

N° 42. — P. de Jode, par son fils.

N° 44. — Rubens, par P. de Jode le jeune.

N° 48. — Hondius, par Bouttats.

N° 58. — R. Sadeler, par Waumans, un élève de Pontius.

N° 59. — E. Sadeler, par P. de Jode.

N° 62. — Jordaens, par P. de Jode.

N° 65. — Otto Vaenius, par Rucholle.

N° 68. — J. Meyssens, par C. Meyssens.

N° 84. — Teniers, par van Leysbeck.

N° 90. — Boel, par Lauwers.

IMAGINES *et elogia.* — V. Galle.

IMAGINES (*illustrium*). — V. Ursinus.

IMAGO *primi sœculi societatis Jesu a provincia Flandro-Belgica ejusdem societat. representata.*

Antwerp. ex off. Plantiniana, 1640.

1914 : 125 fr.

In-fol. avec 104 fig. de C. Galle.

V. Br. III, p. 410.

Le texte est attribué à Jean Tollenaere et les vers flamands à Poirters.

Cet ouvrage a paru en flamand avec la même date, sous le titre de: « Afbeeldinghe van d'eerste eeuwe der societeyt Jesu. » La traduction est de Poirters.

In-fol. de 712 pp., avec un frontispice gravé par Natalis, d'après van Diepenbeek.

Les emblèmes sont distribués en 6 livres : le premier en renferme 34, le second, 11, le troisième, 25, le quatrième, 13, le cinquième, 12 et le sixième, 9.

Les cartouches qui entourent les vignettes sont bien dessinées et bien gravés.

On rapporte que les jésuites auraient voulu faire publier cet ouvrage par Gaspard Gevaert, leur ancien élève, mais que celui-ci refusa, ne voulant pas se parer de l'œuvre d'autrui.

V. le Bibl. belge, T. III, p. 162.

IMAGO *mundi.* — V. Aliaco.

IMITATION de J.-C. — V. Winghe (N. van).

IMITATION de J.-C. — Traduction nouvelle par Phil. Chifflet, abbé de Balerne.

Anvers, impr. plant. de B. Moretus, 1644.

1 vol. petit in-8°, renfermant des gravures sur cuivre de Corneille Galle, d'après les dessins de van der Horst.

Il y a des éditions de 1654 et 1655.

V. Br., p. 422.

IMMACULÉE communion. — V. Communion.

INSCRIPTIONES *theatri pacis Hispano-Batavicæ a S. P. Q. Antverp. ante domum civicam erecti, cum pax eadem solenni more publicaretur nonis juni 1640.*

6 pp. avec la belle et curieuse gravure de W. Hollar, représentant en deux feuillets la publication de la paix de Munster.

Cité dans le Bibl. belg. III, p. 168.

INSCRIPTIONES *pegmatis triumphalis quod honore serenissimi principis Joannis Austriaci Belgarum ac Burgundionum gubernatoris Antverpiae ante curiam erectum fuit quarto nonas maii 1657 cum adventu suo urbem illam bearet.*

8 pp. et 2 estampes : le portrait de Juan d'Autriche, à cheval au milieu d'une bataille (Theod. a Kessel fecit) et son entrée à Bruxelles.

2 feuillets pliés.

V. le Bibl. belge III, p. 169.

INSTITUTIONES *christianæ* — V. Canisius.

INTRODUCTION pour les enfans, recognue et corrigee a Louvain, imprimée à Anvers, par la vefue de Martin Lempereur, l'an 1538.

Petit in-8° goth. de 31 ff. non chiff. f. sur bois. Rare.

Une autre édition, plus complète, a été publiée à Anvers, en 1540, chez Antoine des Boys.

Petit in-8° goth. de 64 ff. avec fig. sur bois.

« Où sont adioustées de nouveau une très utile manière de scavoir bien lire et orthographier par Alde. Et la doctrine pour bien deuement escrire selon la propriété du languaige françois, par Clément Marot. »

ISCA (Arnoldus ab). — *De seven ghetyden van onse lieve vrouwe overghesedt door Arnoldus ab Isca Minderbroeder binnen Loven.*

Loven, by Jan Maes, uit Groen Cruys, 1611.

1914 : 125 fr.

1 vol. in-8°, imprimé en rouge et noir avec bordures et gravures sur bois.

Fig. 110. — HODEIGE (TH. DE). — Iconum sacrarum farrago.
(S. l., 1602.)
Gravure de Crispin de Passe d'après Martin De Vos.

JANS. — *Van die wonderlichede en costelicheden van Pape Jans laudendes.*

Gheprent Thâtwerpê aen dysere wage by my Jan van Doesborch.

S. d. (vers 1506).

Avec quelques figures sur bois.

La librairie Müller d'Amsterdam, a fait imprimer, en 1873, un fac simile de cette édition, tiré à trente exemplaires.

V. Bergmans. Analectes, p. 212.

Très rare.

JASON (*Historie van*). — V. Lefèvre.

JASON. — *Van Jason en Hercules die wonderlike vreemde historien. Hoe dat die edel vrome Jason ghewan dat gulden vlies. En va noch veel wondlike avotueren die Jason met die schone Medea hadde. En voert van de alder stercsten Hercules die wondlike feyten va wapenen in orloghen dede, doe hi Troyen twee reysen destrueerde. En hoe hi vacht tegens vreemde woderlike beesten die hi al verwan. En tis genuechlick en wonderlick om te horen lesen...*

Gheprint Tantwerpen bi mi Jan van Doesborch wonende op die Lombaerde Veste, 1521.

In-fol. à 2 col., car. goth., avec 37 belles figures sur bois.

Très rare.

Cet ouvrage a été décrit dans le Bibl. belge (1869, p. 14). Il est tout à fait différent du livre de Lefèvre, chapelain de Philippe le Bon.

V. Lefèvre.

Il faut rappeler que l'imprimeur van Doesborch a publié une série remarquable de romans de chevalerie avec de très belles illustrations. Le

volume de Jason fait partie d'une suite de trois ouvrages, qu'on rencontre très rarement ensemble : l'histoire d'*Hercule* et la destruction de *Troye*. (V. ces titres au répertoire.)

L'histoire de Jason est une compilation de divers auteurs, mais principalement d'après Boccace.

JEAN D'ARRAS. — V. Historie van Melusynen.

JODE (Gerard de). — *Thesaurus sacrarum historiarum veteris (et novi) Testamenti elegantis. imaginibus expressum, excell. in orn. hac arte virorum opera, nunc primum in luce edita.*

Antverpiae, 1585. (Sumpt. atque expens. G. de Jode).

1914 : 300 fr.

Deux tomes en un volume in-fol. oblong, renfermant 342 planches, contenant des figures bibliques gravées par les Wierix, les Collaert, les Goltzius, d'après les meilleurs dessinateurs de l'époque.

Il faut remarquer que plusieurs suites de cet ouvrage ont reparu, plus tard, dans le volume de Hodeige (1602).

Le tome I, qui se rapporte à l'ancien Testament, est orné de 213 gr. plus un frontispice et la table des matières. Le tome II possède un titre spécial, avec l'inscription suivante : « Thesaurus novi Testamenti elegantis. iconibus express. continens historias atque miracula domin. nostri J.-C.

ITINERARIUM (1619). — V. Cotovicus.

JORDANUS (de Quedlinburg). — *Meditationes de vita et passione J. C.*

In mercuriali oppido Antwerpiensi, G. Leeu, 1485.

1 vol. in-24° de 112 ff., car. goth., renfermant 59 fig. sur bois : 34 d'une suite du second graveur de Gouda et 25 du second graveur d'Anvers. (Conway, p. 224 et 227.)

C. 1046.

Il existe de nombreuses éditions de ce petit volume, assez recherché. Citons notamment les éditions d'Anvers, 1487, 1488 et 1491.

Une édition flamande a paru en 1487. Conway dit, que les figures de cet ouvrage ont été gravées, en partie, à Gouda et en partie à Anvers.

Elles forment une suite complète, destinée primitivement à orner un rosaire.

JOYEUSE (la) et magnifique entrée de Monseigneur Françoys. — V. Entrée.

JUNIUS. — *Hadriani Junii medici emblemata ad D. Arnoldum Cobelium eiusdem ænigmatum libellus, ad D. Arnoldum Rosenbergum.*

Antverp. ex offic. Christ. Plantini, MDLXV (1565).

1914 : 100 fr.

1 vol. in-8° de 152 pp., avec 58 fig. sur bois de Nicolaï et van Kampen, d'après Ballain et P. Huys.

Très élégant petit volume : chaque page offre une vignette encadrée.

Les gravures paraissent être d'origine italienne. En publiant ce volume, Junius voulait en faire un cadeau d'étrennes.

Il a été traduit en français (Plantin 1567) et en flamand (même date).

Le traducteur flamand signe M. A. G., c'est probablement Marc Antoine Gillis.

Remarquer que l'emblème n° 21, est identique à celui du Sambucus (p. 197).

Junius (Adrien de Jonghe) est célèbre pour la publication de son livre « Batavia » (1588) qui renferme le fameux passage concernant la soi-disant découverte de l'imprimerie par Laurent Coster à Harlem.

JUSTE-LIPSE. OEuvres. — V. Lipsius.

Fig. 111. — Wierix (Jean).— Planche emblématique où l'auteur s'est représenté au premier plan, 1602.
Seul portrait connu du graveur (très rare).

KALENGIER (*der schaepherders*) ... Thantwerpen, op die lombaerde veste, in den gulden Pellicaen by Guillaem van Parys, 1572.

In-8° goth. avec quelques figures sur bois.
Volume rare.

KERSTENEN (*der*) *spieghel par Dirck van Munster.* Thantwerpen. Gheraerdt Leeu, 1485.

In-fol. de 78 ff., car. goth., avec 8 gravures sur bois. V. C. 597.
On connaît une édition in-12, sans indication de lieu, de typographe, ni de date.
(Anvers, G. Leeu, vers 1486.)
Il faut mentionner encore l'édition parue sous le même titre à Audenarde, chez Arnaud de Keysere, avec 5 gravures sur bois et l'édition de Louvain, imprimée par J. de Westphalie, sans date, avec 2 gravures sur bois.

KERSTENEN (*der*) *Salicheyt.* Thantwerpen. G. Back, 1495.

In-16 de 154 ff. avec 64 petits bois, énumérés par Conway, p. 309.
V. C. 1499.
Quelques-uns de ces bois (10 fig.) ont reparu dans « Seven gethyden », édités chez Back en 1495 et dans « Epistelen ende Evangelien » (6 fig.) (G. Back, 1496.)

KILIAN. — *Venationes Ferarum, Avium, Piscium, Bestiariorum et mutuae bestiarum Depictae. a J. Stradano, editae a Phil. Gallaeo; carmine illustratae A. C. Kiliano Dufflaeo.* S. l. n. d. (Anvers, vers 1580).

1 album in-4° oblong, renfermant 1 frontispice et 104 planches gr. sur cuivre.
V. Stradanus.

KINTSCHEYT (*van die gheestelike*) *Jesu ghemoraliseert ende van der iacht der minnen tusschen die devote*

innighe ziele ende dat dierken Jesus.

Antwerpen. G. Leeu, 1488.

In-8° goth. de 108 ff.

V. C. 1074. Conw. p. 251.

Ce volume renferme 38 petites gr. sur bois ; il est divisé en trois parties : dans la première, on raconte les détails de l'éducation de l'enfant Jésus par les vingt vertus ; dans la seconde, on évoque la chasse du St-Esprit, représenté par une jeune fille avec un chien ; dans la troisième, l'enfant est cloué à un arbre par sept vertus.

Les bois de ce volume rappellent ceux du Jardin de dévotion.

L'éditeur P. Jacobs Paets, a publié, en 1617, un petit volume in-12, sous le titre de « De Kindsheid onses Heeren J. C. », renfermant une suite de gravures sur bois de van Sichem.

KISTE (*de schadt*) *der Philosophen ende poeten waer inne te vinden syn veel schoone leerlycke Blasoenen, Refereynen ende liedekens.*

Gebracht ende gesonden op de Peoen Camere binnen Mechelen van d'omliggende steden in Brabant, Vlaenderen Hollandt ende Zeelandt.

Geprononciert ende gesonghen op henlieder Feeste den 3 May van den Jaere 1620.

Mechelen. Hendrick Jaye, 1621.

1914 : 150 fr.

1 vol. in-fol. avec 1 titre gravé, 3 planches hors-texte (Cortèges) et plusieurs figures de blasons, emblèmes des différentes sociétés de rhétorique ayant participé au concours.

KRIEGS-Journal (*Niederlandischer*). — V. Chroniques.

KROONE (*der*) *der vier Hooft Deughden.* — V. Veen.

Fig. 112. — Lavigne (David de). — Le miroir de la bonne mort. (Anvers, 1673.)
Gravure de Romain de Hooghe.

LAMARCHE (Olivier de). — *Den triumphe ende t'palleersel der vrouwen.* Bruxelles. Van der Noot, 1514.

1 vol. in-8° avec quelques figures sur bois.

C'est la traduction flamande d'un livre paru en 1510 à Paris, chez J. Petit, sous le titre de « le Parement et Triomphe des Dames ». On cite encore une édition de Paris, 1520, chez Michel Le Noir.

V. Br., p. 783.

V. Nyhoff (Bibliogr. de la typographie néerlandaise) qui reproduit une gravure ainsi que le titre du livre. Rare.

LAMARCHE (Olivier de). — *El cavallero determinado, traduzido de lengua francesca en castellana por don Hernando de Acana.*

Anvers (en casa de J. Steelsio), 1553.

In-4° de 117 ff. avec 20 gravures sur bois.

On connaît une seconde édition de 1555. Plantin a réimprimé ce livre en 1591, mais les gravures sur bois sont copiées sur cuivre. Elles parais-

sent être l'œuvre de Pierre van der Borcht.

Le « Chevalier délibéré » avait paru en 1488, imprimé par Verard à Paris avec 13 figures sur bois. Cette édition est très rare.

On connaît, en outre, deux beaux incunables hollandais, publié l'un à Gouda vers 1486, l'autre à Schiedam vers 1500; le premier renferme 16 gravures et le second, 17 gravures.

LAMBERT (Josse). — Les actes et derniers supplices de Nicolas le Borgne, dict Buz, traistre...

Gand, 1543, impr. par Josse Lâbert, tailleur de lettres.

Petit in-4° de 4 feuillets en lettres rondes.

Pièce rare avec une figure sur bois représentant le supplice de Buz.

V. Br., p. 787.

LAMPSONIUS. — *Pictorum aliquot celebrium Germaniae inferioris effigies unacum Dm. Lampsonii elogiis.*

Antverpiae, vidua H. Cock sub intersigno quatuor ventorum, 1572.

1914 : 250 fr.

1 vol. in-fol. avec 23 portraits de peintres flamands.

Dans cette première édition, on trouve le portrait de Jérôme Cock; il est supprimé dans la seconde. Celle-ci renferme des portraits avec des inscriptions gravées, tandis que les vers, sous chaque portrait, sont typographiés dans la première édition.

On connaît une troisième édition éditée par Theodore Galle sous le titre de: «Illustrium quos Belgiam habuit pictorum effigies ad vivum accurate delineatae nec non quo quisque tempore et vixerit et obierit. Antverpiæ, apud Th. Gallaeum, 1 titre et 22 portraits (vers 1600).

Il y a encore une édition anglaise de 1694 avec le titre de : « True effigies of the most eminent painters. » London.

LANCILLOTTUS (C.). — *S. Aurelii Augustini Hipponensis episcopi et S. R. E. doctoris vita.*

Antv. ex off. Plantin. Apud viduam et filios J. Moreti, 1616.

1914 : 25 fr.

In-8° avec une grav. sur cuivre.

LANSPERG, *Carthuser tot Colen meditatien en devote ghebeden op dat leven, liden en glorificatie ons Heeren Jesu Christi... overgheset door H. Ant. van Hemert.*

Thantwerpen, Symon Cock, 1551.

Petit in-8° en goth., 60 figures sur bois.

LASERRE (Jean Puget S^r de). — Les douces pensées de la mort.

Bruxelles. Vivien, 1627.

Petit in-8° avec 2 portraits et 3 gravures de Corneille Galle.

LASERRE (J. P.). — L'entretien des bons esprits sur les vanitez du monde.

Bruxelles, Vivien, 1629.

In-8° orné d'un frontispice gravé, une vignette sur le titre, deux fig. et deux portraits.

V. Br. supplément.

LASERRE (J. P.). — Le bréviaire des courtisans.

Bruxelles. Vivien, 1630.

1914 : 200 fr.

Petit in-8° de 304 pages avec une vignette sur le titre, 2 portraits et 7 figures assez curieuses gravées par Corneille Galle, P. de Jode et Ph. de Mallery d'après les dessins de Van der Horst.

Une seconde édition porte la date de 1631. Ce livre a été réimprimé en 1671 chez Vleugart à Bruxelles, avec un frontispice et 7 gravures

Une édition française a été publiée à Paris en 1630. Les planches sont gravées par Montcornet.

Par les allégories des figures contenues dans ce petit livre, l'auteur a voulu opposer les souffrances du Christ à la vie de jouissance des courtisans.

LASERRE (J. P.). — Le tombeau des délices du monde.

Bruxelles. Vivien, 1630 (derrière l'hostel de ville).

1914 : 100 fr.

In-8° de 285 pages avec un beau portrait du comte de Tilly auquel est dédié le livre, un frontispice gravé et 5 curieuses figures gravées par G. Collaert, P. de Jode et Corn. Galle d'après les dessins de van der Horst.

Il y a une deuxième édition datée de 1632.

LASERRE (J. P.). — Les délices de la mort.

Bruxelles. Fr. Vivien, 1631.

1914 : 100 fr.

In-8° de 284 pages avec un beau portrait du comte de Ravenstein et 4 curieuses figures non signées.

LASERRE (J. P.). — Le miroir qui ne flatte point.

Bruxelles. G. Schovaerts, 1632.

1914 : 100 fr.

In-4° avec un titre gravé, les portraits de Charles Ier et d'Henriette-Marie d'Angleterre et 4 planches gravées par Corn. Galle d'après van der Horst.

LASERRE (J. P.). — Les merveilles de la mort.

Bruxelles. Vivien, 1633.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-4° avec un frontispice gravé, 4 vignettes de Corn. Galle et le portrait de Mlle d'Aerschot.

V. Br., p. 861.

LASERRE (J. P.). — Histoire curieuse de tout ce qui s'est passé à l'entrée de la Reyne, mère du Roy très chrestien dans les villes des Pays-Bas par le sieur de la Serre historiographe de France.

Anvers. En l'imprimerie plantinienne de Balth. Moretus, 1632.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-fol. avec un frontispice gravé de Corn. Galle, un portrait de Marie de Médicis, par Corn. Galle et 3 gravures de Pauli représentant l'entrée de la Reine à Mons, à Bruxelles et à Anvers.

Les planches ont été dessinées par van der Horst et gravées par Adrien Pauwels. Laserre a publié en 1659, à Londres, une entrée avec 12 planches attribuées à Hollar. Cet ouvrage est très rare (1914 : 600 fr.).

La reine Marie de Médicis, accompagnée de l'archiduchesse Isabelle, visita l'imprimerie plantinienne le 10 septembre 1631. Balthasar Moretus composa un compliment en l'honneur des deux princesses et le leur offrit pendant leur visite. Il le réimprima dans le livre de Laserre. (Voir catal. Musée Plantin, page 19.)

LASERRE (J. P.). — Mausolée érigé à la mémoire immortelle d'Isabelle, Claire, Eugénie d'Autriche, Infante d'Espagne, par le sieur de la Serre, son historiographe.

Bruxelles. J. Pepermans (à la Bible d'or), 1634.

1914 : 100 fr.

Petit in-fol. avec un frontispice de Pierre de Jode et 4 gravures dont une planche pliante par Corn. Galle d'après les dessins de van der Horst et d'Antoine Sallaerts.

Le peintre-dessinateur Nicolas van der Horst est né à Anvers en 1598 et mort à Bruxelles en 1646. Il fut élève de Rubens. Il a composé un grand nombre de dessins qui ont été gravés par les meilleurs artistes de l'époque.

LASTRE (Pierre de). — Oraisons d'orées avec les figures représentatives de la vie de Nostre Seign. J. C., livre fort devot et salutaire a tout homme mis en françois par M. Pierre de Lastre, reveu et corrigé en ceste quatriesme édition.

Liége, chez C. Ouwerx, 1625.

1 vol. in-8° de 300 pp. avec un titre gravé et 62 figures sur bois.

V. de Theux. Bibliogr. liégeoise, p. 38.

LAUTTE (Jean). — Le jardin d'armoiries contenant les armes de plusieurs nobles

Royaumes et maison de Germanie inférieure. *Den Boomgaert der wapenen inhoudende de wapen van vele Edele Huyssen van dese Nederlanden en andere omliggende...*

Gheprint tot Gendt by Gheraert Salenson, 1567.

1 vol. in-12, rare, avec plus de 600 armoiries gravées sur bois. Beau recueil qu'on trouve rarement.

LA VIGNE (David de). — Miroir de la bonne mort.

Anvers, 1673.

1914 : 100 fr.

Le P. Récollet espagnol publia ce livre sous le titre de « Espejo de buena muerte » petit in-folio.

41 figures de R. de Hooghe.

Ce livre a été réédité à Anvers en 1700 et à Amsterdam en 1694.

Romeyn de Hooghe fut un peintre-graveur renommé. Né à Amsterdam en 1645, il épousa, en 1673, Maria Lansman, et travailla surtout en Hollande. Il mourut à Harlem en 1708.

L'édition d'Anvers, 1700, a pour titre :

Chertablon. « La manière de se bien préparer à la mort par des considérations sur la Cène, la Passion et la Mort de Jésus-Christ » avec de très belles estampes emblématiques expliquées par de Chertablon. G. Gallet, in-4°.

Les épreuves des gravures sont naturellement beaucoup moins belles que dans l'édition originale.

Le père « David de la Vina » imagina de représenter une série de tableaux tirés des circonstances principales de la Mort de Jésus-Christ pour servir au chrétien, d'exemple et d'encouragement.

L'ESCLUSE (Charles de). — V. Clusius.

LEENHEER (R. P. Joan). — *Theatrum stultorum joco serium sive Mundus Fatuus emblematice expressus per R. P. J. de Leenheer, Bruxellensem.*

Tooneel der sotten, afbeeldende door sinne spreucken, de Sotheydt van de Weirelt.

Brussel, Martinus van Bossuyt stadts drucker in den steen wegh in St Peeter, 1669.

In-12 de 151 pages, rare, frontispice et vignettes sur « acier ». (?)

Paquot dit que cet ouvrage rappelle la « Nef des Folz ». Il renferme trois bonnes estampes.

LEENHEER (J. de). — *Maria mystica sub solis imagine emblematice expressa opusculum votivum vovente et votum reddente.*

Anvers, 1681.

1914 : 50 fr.

In-4° de 110 pp. avec 26 emblèmes de Bouttats.

Devries, n° 224.

LEEWIS (Dionysius de). — V. Rickel.

LEFÈVRE (Raoul). — Fais et prouesses de Jason.

S. l. n. d. (Anvers. G. Leeu), vers 1485.

In-fol. de 88 ff. avec 21 gravures sur bois.

V. C. 1091.

Ce livre a été traduit en anglais par Caxton sous le titre de « The history of Jason in English, translated by William Caxton ». (Andewarpe, G. Leeu, 1492).

In-fol. de 98 ff.

V. C. 1093 avec les mêmes gravures que l'édition publiée en français.

D'après Conway, l'édition de Harlem, 1485, publiée par J. Bellaert est la première édition illustrée. Il y a donc trois éditions de l'histoire de Jason, l'une hollandaise et les deux autres publiées à Anvers, par G. Leeu, en français et en anglais.

Les gravures sont très belles et rappellent les faits principaux de la vie du chevalier depuis sa naissance jusqu'à son mariage avec Médée.

L'éditeur van Doesborch a publié en 1521 une histoire de Jason avec de belles gravures (v. Jason).

LEFÈVRE (Raoul). — Recueil des histoires de Troyes.

S. l. n. d. (Anvers, G. Leeu), vers 1485.

V. C. 1094.

In-folio goth. avec jolies figures sur bois. L'éditeur Jacques Bellaert a publié en 1485, à Harlem, une réunion des histoires de Troyes (Vergaderinge der historien van Troyen) qu'il ne faut pas confondre avec l'ouvrage publié par G. Leeu à Anvers.

Celui-ci commence par l'intitulé suivant : « Cy commence le volume intitule le recueil des histoires de Troyes par venerable homme Raoul Le Fevre. » Très rare.

Le texte de cet ouvrage n'a rien de commun avec le volume de Guido de Columna intitulé « Historie van der destrucion van Troyen » publié à Anvers vers 1500 par Roland van den Dorpe. (V. Guido de Columna.)

Le livre de Lefèvre a eu de nombreuses éditions incunables avec figures, notamment à Lyon, en 1490 et en 1494 (imprimé par Jacques Maillet).

LEGENDA S. ANNÆ. — *Præconisa rosarii B. Virginis Mariæ.*

Lovanii. Joh. de Westphalia, 1496.

1 vol. in-8° de 56 ff. avec 4 grav. sur bois.

V. C. 1096.

Ces quatre gravures représentent: 1. La Vierge et l'Enfant. — 2. La Sainte Famille. — 3. Le Christ lavant les pieds des disciples. — 4. Ecce homo.

Le premier bois (la Vierge et l'Enfant) se trouve déjà dans le « Bouxken der minne Jhesu » de Louvain, 1490 (chez J. de Westphalie).

V. Conway, page 291. Il attribue ces bois au troisième graveur de Louvain.

LEGENDA SANCTORUM *Henrici imperatoris et Kunigundis imperatricis virginum et conjugum.*

Bruxellis, Fratres communis vitae, 1484.

In-4° de 66 ff. avec deux gravures sur bois, dont l'une représente l'empereur et l'impératrice. D'après Conway, ces deux gravures sont remarquables. La seconde, représente un aigle couronné tenant les armes d'Antoine de Rotenhau, évêque de Bamberg : il y a quatre lignes d'écriture gravées dans le bois.

LEGENDE *van sinte Franciscus.*

Die legende ende lat leven der h. Maget sinte Claren.

Antwerp., G. Leeu, 1491.

In-8°, 190 ff. avec deux figures sur bois représentant saint François d'Assise et sainte Claire.

V. Conway, p. 254.

LEGENDE (*Die*) *van den heiligen drie coninghen.*

Gheprint tot Antwerpen doer dye Camerpoorte in den gulden Eenhoren bi mi Willem Vosterman. (S. d.), vers 1530.

In-4°, livre orné de quelques gravures sur bois.

V. Br. 111, page 940.

LÉGENDE DORÉE. — V. Voragine (J. de).

LE NOIR (J.). — Le plaisant verger d'amour spirituel parmi les parterres duquel peut amasser la religieuse, les fleurs de l'amour de Dieu.

Liége, 1621.

In-8° de 366 pp. avec trois gravures sur bois.

De Theux. Bibliographie liégeoise, page 33.

LEON (Jean). — *De totius Africæ descriptione lib. IX ab auctore primum arab. scripti, nunc lat. versi per J. Florianum.*

Antverpiae, apud J. Latium, 1556.

1914 : 150 fr.

Petit in-8°, figures sur bois de Nicolaï, extraites de l'édition de Lyon (J. Temporal), 1556, in-fol.

V. Br. III 981.

V. Ruelens, p. 10.

Ce livre a été traduit en français et parut à la même date (1556) avec le titre : « Historiale description de l'Afrique, tierce partie du monde,

contenant ses Royaumes Regions Viles Citez Chateaus et Forteresses etc. Escrite de notre temps par Jean Leon African, puis en Toscane et à présent mise en françois. »

A Anvers, chez Christ. Plantin.

1 vol. in-8° avec figures sur bois, dans le texte. Ouvrage imprimé en italique. Les gravures sur bois sont de Nicolaï.

LEPE (Laurent van der). — *Des weirelds Ydelheydt, pynelyck gheniet ende ellendighen Uytganck.*

Tot Brughe, by Laurentius Doppes, 1687.

1914 : 150 fr.

In-8° de 16 pages avec un frontispice gravé sur cuivre. Sous le même titre, l'auteur a publié, à Gand, l'année suivante (1688) chez Jan Danckaert, un volume in-8° de 600 pages, plus important, avec un frontispice, deux gravures dans le texte pour la première partie et deux gravures dont l'une hors texte, pour la troisième partie.

V. Bibl. Belg. L. 601.

Traité de morale entremêlé d'histoires tirées de la Bible.

On signale une seconde édition datée de Gand, 1692.

LEPE (L. van der). — *De waere kercke triumpherende over de valsche; bethoont eerst uyt onderlinghe brieven,* etc... *alles by een vergadert ende in t'licht ghegeven door P. F. Laurentius van der Lepe, minderbroeder Recollect, lees meester van de H. Godthyedt.*

Tot Brugghe by L. Doppes, 1681.

1914 . 100 fr.

In-8° en quatre parties avec 17 gravures en taille-douce dont 8, intercalées dans le texte et 9 tirées hors texte.

LE ROY (Le R. P. Allard). — La vertu enseignée par les oiseaux.

Liége. Bouduin Bronckart, 1653.

Petit in-8°, 520 pages, frontispice gravé et 13 grav. assez curieuses.

V. Br. III, p. 1002.

V. De Theux. Bibliogr. liégeoise, p. 89.

Dédié à Jean Lintermans, doyen de la collégiale. Le frontispice porte la date de 1647, mais le titre est daté de 1653.

LE ROY (Thomas). — V. Rickel.

LEROY (Jacques). — *Castella et Praetoria nobilium Brabantiae et caenobia celebriora ad vivum delineata et in oes incisa qui temporum imperiis memoria eorum subtrahatus quibus accessit turris Antverpiensis.*

Antverpiae. H. Thieullier, 1694.

1914 : 125 fr.

In-folio avec un frontispice gravé (signé van Diepenbeke) et 143 cartes et planches, classées alphabétiquement, gravées en taille-douce et à l'eau-forte.

V. Bibl. belg. L. 105.

Certains exemplaires portent la date de 1696. Cette édition est remaniée et les planches sont disposées en quatre groupes, c'est-à-dire les quatre grandes divisions du duché de Brabant. Certains exemplaires portent la date de 1697. Il y a plusieurs éditions hollandaises : Amsterdam, 1696 (Brabantiae iconographia) ; Leyde, 1699 (châteaux et maisons de campagne des gentilshommes du Brabant) et Amsterdam, 1705, avec le titre de « Brabant illustré ».

LEVEN (*dat*) *van sinte Beernaert met vier schoone omelien die hi ghemaect heeft op dat evanglium Missus est angelus Gabriel. En nog meer ander schoon sermonen enz. En men salse vinde Thatwerpè in onser liener vrouwè pant bie die camer poorte.*

Ghepr. Antw., Claes de Grave, 1515.

1914 : 200 fr.

Sur le titre, une gravure sur bois et à la fin, une fort belle gravure de la grandeur de la page. Rare.

LEVEN (*dat*) *ons heeren J. C.* — Ludolphus.

LEVEN (*het*) *van Esopus.*
Gheprint t'Antwerpen bi Jan van Ghelen, 1533.

1 vol. in-folio avec gravures sur bois.

V. Biblioph. belge, T. I, p. 85.

LEVEN (*het*) *ende mirakulen.* — V. Vernimmen.

LEVEN (*het*) *van sint Joseph, Jesu voester heer in printjes vertoont met digtjes verclert.*
Anvers, 1689 (J. Galle excud.)

1914 : 50 fr.

In-12 de 68 pages avec un titre gravé et 28 petites vignettes gravées par Jean Galle.

Le titre est en latin : « Vita S. Joseph, B. Virginis sponsi patriarcharum maximi iconibus delineata ac versiculis exornata. »

L'auteur est anonyme; il signe : H. V. G. Figures bien dessinées, mais d'un tirage médiocre.

Jean Galle était le fils de Theodore Galle.

LIBELLUS *de modo confitendi et pœnitendi.*
Antverpiae. G. Leeu, 1485.

1914 : 600 fr.

In-4° de 28 ff. avec une gravure sur bois et une marque d'imprimeur. Rare.

Ce volume renferme une gravure sur la « Confession » extraite de la suite de Ludolphe. Il y a eu différentes éditions imprimées par G. Leeu en 1486, 1487 et 1488.

Il y a eu également de très nombreuses éditions hollandaises publiées au XV^e^ siècle.

LIBELLUS *valde doctus, elegans et utilis multa et varia scribendarum literarum genera complectens.*
Thantwerpen, Jan vâ Ghelen, 1576.

1914 : 500 fr.

In-4° obl. de 68 pp. Charmant ouvrage de calligraphie, rare, avec encadrements à fond noir.

Au verso du titre, une gravure sur bois représentant un atelier de calligraphie, meublé dans le style flamand.

L'auteur. V. Weisc, est cité à la fin du volume.

LIBELLUS *de utilitate articum.* — V. Brontius.

LIBER *de claris mulieribus.* — V. Boccace.

LIDEN (*dat*) *ende dye passie ons Heeren J. C.*
Antwerpen, G. Leeu, 1485.

1 vol. in-4° de 72 pp. avec 33 fig. sur bois.

C 1159, Conway (p. 222) dit que les illustrations de ce livre font partie d'une série de 68 figures gravées à Gouda pour un volume de « Devote ghetiden » qui a probablement disparu. Sur ces 33 gravures, 20 appartiennent à la suite des « Devote ghetiden » de Gouda (1484), 13 proviennent d'une suite destinées à illustrer un rosaire.

Il existe une édition de 1490 avec 30 figures au lieu de 33. (C. 1164).

LIDEN (*Die Passie ende dat*) *ons Heeren J. C., mitten figueren.*
Hasselt, 1488, sans nom d'imprim. (Barmentlo).

In-4° de 66 ff., car. goth., avec 26 figures sur bois.

Ces figures ont été employées également par Peter van Os, à Zwolle.

V. C. 1162. Conway dit qu'elles ne seraient qu'une copie d'une suite originale publiée à Gouda. Sur ces 26 figures, 7 proviennent de la Bible des pauvres, 14 ont servi pour les Epistelen de Zwolle (1487) et les 5 autres seraient dues au second graveur de Zwolle.

LIEFRINCK (H.). — Recueil de portraits de souverains.
Anvers. S. d.

In-fol. Recueil de 23 portr. de souverains, gravés par Abraham De Bruyn, Fr. Huys et Fr. Hogenberg. Les portraits représentent des souverains de l'époque : Charles-Quint, Ferdinand et Maximilien d'Autriche, Philippe II, Eric de Suède, Henri II, Charles IX, Marie Stuart, Isabelle d'Autriche, Catherine de Médicis. (2 gravures sont signées : Cock.)

LINGUAE VITIA *et remedia.* — V. Bourgogne (A. de).

LINTEIS (de). — V. Chifflet.

LIPSIUS (J.). — *J. Lipsii saturnalium sermonum libri duo, qui de gladiatoribus. Noviter correcti, aucti et formis œneis illustrati.*

Antverpiae, apud Christ. Plantinum, 1585.

1914 : 125 fr.

1 vol. in-4° avec figures d'Otto Vœnius.

V. Ruelens, p. 282.

L'édition originale sans gravures date de 1582.

LIPSIUS (J.). — *De amphitheatro liber in quo forma ipso loci expressa et ratio spectandi.*

Antv., ex offic. Plantiniana, 1585.

1914 : 75 fr.

1 vol. in-4° de 105 pp. avec 4 fig. sur cuivre hors texte et 4 fig. dans le texte.

V. Bibl. belg. L. 137. Réimpression de l'édition Anvers, 1584.

Il y a d'autres éditions portant les dates de 1598, 1604 et 1621 avec les mêmes figures.

LIPSIUS. — *J. Lipsi De cruce libri tres ad sacram profanamque historiam utiles. Una cum notis.*

Antverp., ex off. Plantiniana apud viduam et Joannem Moretum, 1593-1594.

1914 : 50 fr

1 vol. in-4° de 120 pp. avec deux marques typographiques différentes et 22 gravures sur cuivre de van der Borcht.

V. Bibl. belg. L. 200.

Traité du Supplice de la Croix chez les peuples de l'antiquité. Nombreuses éditions : en 1595, copies réduites de l'édition originale; en 1597, in-8° de 136 pp. avec 20 gravures; en 1598, à Paris, chez Beys, figures en taille-douce (copies des originaux); en 1599, Anvers, chez Moretus, cuivre, originaux grossièrement retouchés; en 1606, Anvers, Moretus, avec 19 figures sur cuivre et un bois, réimpression de l'édition de 1599, les figures sont copiées en contre-partie.

LIPSIUS (J.). — *Justi Lipsi Poliorceticon sive de machinis tormentis telis libri quinque ad historiam lucem.*

Antverp., ex off. Plantiniana apud viduam et J. Moretum, 1596.

1914 : 100 fr.

In-4° de 267 pp. avec 33 figures dans le texte.

V. Bibl. belg. L. 424

Il est probable que ces gravures sont de Pierre van der Borcht.

Cet ouvrage est une histoire des machines de guerre dont se servaient les Anciens pour l'attaque et la défense des places fortes. Il existe différentes éditions de ce livre : en 1599, chez J. Moretus, avec 37 figures; en 1605, chez J. Moretus, avec 38 figures et en 1625, chez Balthazar Moretus, avec 38 figures.

LIPSIUS (J.). — *Lovanium: sive oppidi et Academiæ ejus descriptio. Libri tres.*

Antv., ex off. Plantin, J. Moretum, 1605.

1914 : 50 fr.

In-4° avec une planche dans le texte et deux grandes planches se dépliant.

LIPSIUS (J.). — *Opera omnia, septem tomis distincta, postremum aucta et recognita.*

Antverp., ex off. Plant., 1610-1629.

8 vol. in-4°. Cet ouvrage est orné de nombreuses planches par C. Galle.

Brunet (suppl.) cite une édition postérieure (1637) en cinq volumes in-folio avec portraits et figures parue sous le titre : « Opera omnia, postremum ab ipso aucta et recen-

sita, nune primum copiosa rerum indice illustrata. (Antv. ex off. Plantiniana, 1637.)

LIPSIUS. — *Diva virgo Hallensis.*
Antv., ex off. Plantiniana apud viduam et filios F. Moreti, 1606.

1914 : 100 fr.

In-4° avec gravures de C. Galle.

L'édition originale est datée de 1604 (J. Moretus). Il y a eu de nombreuses éditions latines et françaises. On cite une édition en latin de Paris (P. Chevalier) in-8°, en 1604, et deux éditions de J. Moretus en 1605 : l'une, in-4° et l'autre, in-8°. Les éditions en français ont paru sous le titre de « Histoire de nostre dame de Hale ». La traduction flamande « heylige maghet van Halle » a paru d'abord à Delft, chez Schinckel, en 1605, puis à Bruxelles, chez Velpius, en 1607. On cite encore une traduction allemande parue en 1627 à Erfurt, chez Chr. Mechler.

LITANIÆ *sacræ, variæ.*.
Antv., ex off. Plantin, B. Moreti, 1629.

1914 : 50 fr.

In-8° avec 11 jolies gravures de Wierix imprimé en rouge et noir.

LIVIUS (Titus). — V. Titus Livius.

LIVRE artificieux et très prouffitable pour pointres, tailleurs des imaiges et daantiques, orfevbres et plus. aultres gens ingénieuses.
Anvers, J. Richard, 1546.

1914 : 300 fr.

In-4°. Livre très rare. L'édition originale en allemand date de 1538.

51 planches gravées sur bois par H. Vogtherr.

L'édition originale de ce livre a paru en allemand à Strasbourg sous le titre : « Ein Frembds und wunderbars Kunstbüchlein allen malern, Bildschnitzern, Goldschmiden Steinmetzen... hochnützlich zu gebrauchen getruckt zu Strassburg durch Heinrich Vogtherren », 1538, in-4°.

Les planches se répartissent comme suit : titre avec portraits des deux Vogtherr ; la marque de Vogtherr ; puis 51 planches dont 12, de têtes et coiffures ; 8, de mains et pieds ; 3, de casques ; 2, de cuirasses ; 3, de brassards et jambières ; 7, de carquois et poignards ; 1, d'écussons ; 15, de colonnes.

LIVRE contenant la généalogie... — V. Bie (J. de).

LOBEL (Mathieu de). — *Plantarum seu stirpium historia, Matthiæ de Lobel insulani. Cui annexum est adversariorum volumen. Reliqua sequens pagina indicabit.*
Antv. ex off. Chr. Plantini, archityp. regii, MDLXXVI, 1576

1914 : 100 fr.

1 vol. in-folio de 671 pp. en deux parties : I. Observationes ; II. Adversaria.

V. Ruelens, p. 172.

La première partie de cet ouvrage contient les planches qui ont déjà servi aux divers travaux de Dodoens et de Clusius. Très peu sont nouvelles.

La seconde partie a été imprimée à Londres chez Purfoot, où elle avait paru en 1570.

L'ouvrage renferme 1473 figures pour la première partie et 279 figures (probablement gravées en Angleterre) pour la seconde partie.

V. Bibl. belg. L. 118.

Il y a eu une autre édition portant la date de 1581 et publiée in-4°.

De Lobel a publié cet ouvrage en collaboration avec P. Pena comme l'indique le titre : « nova stirpium adversaria, perfacilis vestigatio, luculentaque accessio ad Priscorum, præsertim Dioscoridis, et recentiorum materiam medicam : auctoribus Petro Pena et Mathia de Lobel, medicis. »

LOBEL (Math. de). — *Plantarum seu stirpium icones.*
Antverpiae, ex off. Christ. Plantini, 1581.

1914 : 250 fr.

In-4° obl. en 2 parties, avec gr. sur bois.

Cet ouvrage imite la publication de van der Loe (1553), qui imprima un recueil spécial des œuvres de

Dodoens pour les étudiants en médecine.

V. Bibl. belg. L. 120.

Ici, Plantin reprend toutes les fig. publiées précédemment dans les ouvrages de botanique. Le volume renferme 2181 fig. sur bois (1622 fig. pour la première partie et 559 pour la seconde).

Dans sa lettre dédicatoire à Gobelius, Plantin dit, que c'est sur son conseil qu'il a entrepris cette publication. Il s'excuse de n'avoir pas suivi la classification de Dodoens, et annonce la publication prochaine d'autres ouvrages de botanique.

Cet ouvrage a été réimprimé en 1591, sous le titre de « Icones stirpium seu plantarum tam exoticarum quam indigenarum... »

(Anvers, Ve Ch. Plantin et J. Moretus.)

Cet ouvrage a paru sous la même date, traduit en flamand avec le titre de « Kruydtboeck », 1 vol. in-fol. de 994 pp.

V. Ruelens, p. 229 et Bibl. belg., L. 110.

LOMMELIN (Adrien). — *Beschryving van de Konstrycke versering... ter gelegenheid van het twee hondert jaerig jubile... van de victorie over de Turksche vloot behaelt te Lepanten on 't jaer,* 1571.

Antwerpen, s. d.

Petit in-4° de 80 pp., avec 1 frontispice et 3 gravures de Lommelin, graveur, né à Amiens en 1630, et reçu à Anvers, dans la corporation de St-Luc, en 1651.

LOON (Theodore van). — *S. S. Apostolorum et evangelistarum Icones. Cum suis parergis a Theodoro van Lonio delineatæ a Jo. Baptista Barbe sculptae et evulgatae.*

Ad Cl. V. D. Wenceslaum Cobergium celsitudinis suae pictorem atque architectum montium pietatis per Belgium suscitatorem et praefectum generalem.

Anvers, s. d. (J. B. Barbe f. et excud.).

1914 : 200 fr.

Très belle suite de 20 planches, finement gravées par Barbé, d'après Theodore van Loon.

Le peintre van Loon est né à Bruxelles, vers 1590. Il travaillait à Louvain vers 1623 et était lié avec le professeur de Louvain, Erycius Puteanus (Henri van de Putte).

LOOSHEIT (*van den Nyenvont*) *ende practike hoe sy vrou Lortse verheffen...*

Thantwerpen, R. van den Dorpe, s. d. (vers 1500).

C., N° 1705.

In-4° de 16 ff., renfermant 4 fig. in-4°, représentant des satires contre l'Eglise.

LUCAS. — V. Charrier.

LOUIS de St Pierre (R. P.). — Les peintures sacrées du temple du Carmel par le P. Louis de St Pierre religieux carme réformé de la province de France.

Liége, G. H. Streel, 1660.

In-4° de 56 pp., avec 26 figures gravées d'après les dessins d'Abraham van Diepenbeek, par Clouwet Lommelin, Richard Collin et van Lisebetten.

Les figures ont la forme d'un rectangle aux coins coupés, de 8 cm. sur 6, placés dans un encadrement représentant les attributs du prince-évêque.

V. Bibl. belg., L. 686.

Le peintre-dessinateur, A. van Diepenbeeck, est né à Bois-le-Duc, en 1596. Il était le fils d'un peintre verrier et fut d'abord élève de son père. Il a dessiné quelques suites très connues et qui furent gravées par de bons artistes. Nous ne citerons que les 60 planches du temple des Muses, gravées par Bloemart et les 42 planches du dressage des chevaux (1657), gravées par P. de Jode, L. Vorsterman et d'autres.

LUDOLPHUS *de Saxonia, carthusiensis. Boeck van den leven ons heeren J. C.*

Tantwerpen, G. Leeu, 1487.

In-4° de 304 ff. car. goth. à 2 col.

1914 : 300 fr.

C. 1181.

Ce livre renferme 147 gravures

sur bois. Il est daté du 3 novembre 1487. La suite de ces illustrations devait orner primitivement une bible (ancien et nouveau Testament). L'imprimeur n'a utilisé, ici, que les figures du nouveau Testament; celles qui étaient gravées pour l'ancien Testament ont paru dans la « Bibel int corte ghetranslateert », Anvers, 1513. Beaucoup de ces bois ne sont que des copies des illustrations de la bible de Cologne (1478).

Voici la liste des gravures décrites par Conway :

1° 47 fig. de la suite des « Devote ghetiden » de Gouda;

2° 67 fig., copies de la Bible de Cologne;

3° 11 fig. et 22 autres fig. du graveur de Harlem;

Soit, en tout, 147 gravures.

Ce livre a eu de nombreuses éditions : il faut citer d'abord l'édition parue en 1488 chez Claes Leeu : elle renferme 402 ff. au lieu de 304. On connaît plusieurs éditions hollandaises; celle de Delft (1488) et celle de Zwole (1495), sont les plus répandues.

Au XVI^e siècle, il faut signaler l'édition d'Anvers, 1503, imprimée par Eckert van Homberch. Elle renferme environ 160 gravures. Une autre édition, du même imprimeur, est datée de 1510. Mentionnons encore l'édition de Vosterman, in-8° parue en 1512 et sous la même date, l'édition de Adriaen van Berghen, avec une cinquantaine de gravures.

En 1521, l'imprimeur Claes de Grave a publié une édition renfermant 152 figures (v. Bibl. belg. I, p. 84), dont 25 à pleine page, 84 à mi-page et 38 plus petites, ainsi que de nombreuses lettrines.

Ce livre avait paru, en édition originale, à Strasbourg, en 1474; sous la même date, on connaît une édition imprimée à Cologne. Les deux premières éditions françaises sont de Lyon (1487 et 1493). Il existe une belle édition de Paris, imprimée par Verard, en 1500.

LUDOLPHE. — Manuel d'oraisons et prières dévotes sur la vie de J.-C., selon la description des Evangelistes, par frère Ludolphe Carthusien, auquel est adiouxté une oraison de la misère de la condition humaine et du refuge que devons avoir à Christ nostre redempteur. Le tout nouvellement traduict du latin en françois, par Georges Farinart, natif de la ville d'Ath.

En Anvers, de l'imprimerie de Chr. Plantin, imprimeur du Roy, MDLXXV.

1 vol. in-16° de 270 pp., 154 fig. sur bois de van Leest.

V. Ruelens, p. 166.

Seconde édition en 1588.

LUZVIC (Stephanus). — *Het godtvruchtich Herte. Den koninghlycken Throon van Jesus den vreedsamighen Salomon ghemaeckt door P. Stephanus Luzvic ende verduytscht door P. Gerardus Zoes beyde Priesters der Soc. Jesu.*

Thantw. by H. Aertssens in de Cammerstrate in de witte Lelie, 1627.

1914 : 75 fr.

1 vol. in-12 de 190 pp., car. goth., renfermant 17 gravures d'Antoine Wierix, ayant paru antérieurement sous le titre de « Cor Jesu amanti sacrum », mais disposées dans un autre ordre.

V. Devries, N° 125.

V. Alvin, p. 260.

Ce livre a paru, la même année, avec un titre français : « Le cœur devot, Throsne royal de Jesus Pacifique Salomon, Douai, Bellere 1627 », 282 pp. et 20 fig. signées M. Baes (v. Br., p. 947).

LYDENDE (*de*) *Siele ghes-choncken voor een nieuw jaer tot troost van alle Bedruckte. Den 2 druck vermeerdert ende verbetert.*

T'Antwerpen, Cnobbaert, 1665.

1914 : 75 fr.

In-12° de 47 pp., avec 12 vignettes sur cuivre.

Devries, N° 214.

Fig. 113. — Microcosmos (Pavus mundus). — Le supplice de Prométhée. (Anvers, Trognæsius, 1579.)
Gravure en taille-douce de Gérard de Jode.

MACHTEGHE (*dese*) *en grot stat.* — V. Albukerque.

MAELEN (Andries van der). — *Een zuwerlic boucxkin van der Ketynigheyt der menschelicker naturen overghezet uten Latyne in Vlaemschen dichte.* Ghend, 1543, by Joos. Lambrecht, lettersnyder.

1914 : 250 fr.

Petit in-8°, 87 ff., car. goth.

Figures sur bois.

Elégante impression.

34 bois très curieux et bien exécutés. On connaît une édition de ce livre en latin, parue à Anvers, sans doute chez M. Goes. Le titre latin est « De contemptu mundi seu de miseria hominis libri III », par le diacre Lothaire, devenu pape sous le nom d'Innocent III.

Sanderus (decriptio Flandriæ) parle du poète van der Maelen (Molinœus).

Van der Haeghen (p. 70) cite les différentes éditions de ce livre :

2e édition, également en 1543, peu de différences.

3e édition, 1543, avec 1 pl. ajoutée.

4e édition, en 1556, par J. Cauweel.

5e édition, en 1576, par la Ve de G. van Salenson.

Nombreuses réimpressions.

MAIGRET. — Rejettons sacrés, pullulants de la palme triumphante des premiers martyrs de l'Ordre dit des Frères Eremites de St Augustin, recueillis par F. G. Maigret. (avec 27 vies de martyrs).

Liége, Christian Duwer, 1612.

1914 : 200 fr.

In-12° de 103 pp., 1 titre et 27 fig. de A. Collaert.

V. Paquot.

On signale une seconde édition, parue en 1615, avec le titre : « Iconographia martyrum ordinis Eremitarum St Augustini », in-12°.

Paquot cite une troisième édition: « Martyrographia augustiniana », parue chez Verdussen, en 1625. 1 vol. in-12° de 191 pp.

Notons, enfin, que le même auteur a publié, à Paris, en 1624, une iconographie de St Augustin, en 28 grav. (in-8° obl.) de Schelte a Bolswert.

MALLANTS: *De Heyr Baene des Cruys.* — V. Haeften.

MAKEBLYDE (L.). — *Den Schat der Ghebeden door Ludovicum Makebliide, priester der Soc. Jesu.*

T'hantwerpen, 1611, by Hieronymus Verdussen.

1914 : 50 fr.

Petit in-12°, car. goth., front. et 14 fig. non signées.

MANGIN (Jan). — L'histoire de Palmerin d'Olive, fils du roy Florendos de Macédoine et de la belle Griane.

Discours plaisant et de singulière récréation traduit jadis par un auteur incertain de castillan en français, mis en lumière et en son entier selon nostre vulgaire, par Jan Mangin dit le petit Angevin.

Anvers, Jan Waesberghe, 1572.

1914 150 fr.

Petit in-4° à 2 col., car. ronds, fig. sur bois, quelques vignettes sont répétées plusieurs fois.

MANIÈRE (la) pour apprendre a cyfrer, a compter par plumes et gects selon la vraie scince de Algorisme en nombre entier et rompu.

Imprimé en Anvers par moy, Martin l'Empereur pour G. Vorsterman, l'an 1529.

Petit in-8° goth. de 52 ff. non chiffrés, fig. sur bois.

Livre rare. Br. III, p. 1367.

Titre rouge et noir.

Au dernier feuillet, la marque de l'imprimeur.

MANTELIUS. — *Speculum peccatorum aspirentium ad solidam vitæ emendationem sive admiranda S. Augustini conversio, historica ejusdem narratione, discursibus moralibus et emblematis in æs incisis adornata.*

Antverpiae, Aertssens, 1637.

1914 : 75 fr.

In-4° avec 9 grav., par P. de Jode.

MANUALE *catholicorum.* — V. Canisius.

MARIUS (L.). — *Amstelredams eer ende opcomen door de denckwaerdighe miraklen altaer geschied aan ende door het H. Sacrament des altaers.*

T'Antwerpen, Aertssens, 1639.

1914 : 50 fr.

Petit in-8°, car. goth., 304 pp. avec 1 titre et 16 gravures numérotées de Boetius a Bolswert.

Ouvrage dédié à Rubens et relatant les miracles arrivés, à Amsterdam en 1345, au St Sacrement.

Hymans fait remarquer que le livre est postérieur de 6 ans à la mort de Boetius a Bolswert. Les grav. sont du reste très médiocres.

MARQUES D'HONNEUR (les). — V. Chifflet.

MARTIN (Corneille). — Les généalogies et anciennes descentes des Forestiers et Comtes de Flandres, avec brieves descriptions de leurs vies et gestes, le tout recueillez des plus véritables, approuvées et anciennes chroniques et annales qui se trouvent par Cornille Martin zélandois... et ornées de portraits, figures et habitz sel. les façons et guises de leurs temps par Pierre Balthazar.

Anvers, chez Pierre Balthazar, s. d. (vers 1580).

1914 : 100 fr.

1 vol. in-fol. de 119 pp., avec 39 portraits gravés par Pierre Balthazar (Baltens).

Une autre édition, parue chez Vrients en 1598, renferme les mêmes planches. Il y a une troisième édition, en 1608.

Enfin, en 1612, parut l'édition plantinienne avec 1 frontispice et 41 pl., plus une figure allégorique et 2 pl. d'armoiries.

MARTYROGRAPHIA *augustiana.* — V. Maigret.

MASCARDIS (A.). — *Silvarum lib. IV.*

Antv., ex off. Plantin, 1622.

1914 : 50 fr.

In-4° avec un titre gravé par Th. Galle, d'après Rubens.

Rare.

MEDITATIEN (*vierige*). — V. Augustinus.

MÉDITATIONS affectueuses sur la vie... — V. Binet.

MEERBEECK (Adr. van). — *Chronycke vande gantsche werelt ende sonderlinghe van de seventhien Nederlanden, door M. Adr. v. Meerbeeck van Antwerpen.*

T'Antw. by H. Verdussen in de Cammerstraet in den rooden Leeuw, 1620.

1914 : 200 fr.

In-fol., un titre gravé par de Haen, d'après P. de Jode et 19 portraits.

« Begrypende alle saken die geschiedt zyn van MD tot MDCXX », chronique rapportant les faits principaux de 1500 à 1620.

Guillaume de Haen est un graveur peu connu : on croit qu'il travaillait à Leyde. On lui doit la suite de la Passion, copiée d'après Dürer et qui figure dans les « Preces ac meditationes », de Scherer (1612).

On trouve dans ce volume de beaux portraits d'Albert et Isabelle et d'Ambroise Spinola.

MELIADUS. — La plaisante et triumphante histoire des hauts et chevalereux faicts d'armes du très puissant et très magnanime, et plus que victorieux Prince Meliadus, dit le Chevalier de la Croix, fils unique de Maximilian, Empereur des Allemaignes : le tout mis en françois par le Chevalier du Clergé, humble orateur.

Anvers. J. Waesberghe, 1571.

1914 : 150 fr.

1 vol. in-8° de 47 pp. en 2 colonnes, 12 gravures sur bois dans le texte (dont 7 sont originales, plusieurs répétées deux fois, signées A).

Rare.

V. Brunet.

L'édition originale de ce roman de chevalerie, traduite de l'espagnol, a paru en 1534 à Lyon, in-4° goth. de 72 ff. Une autre édition, fort rare, citée par Brunet, est datée de 1535, Paris, Pierre Sergent; une troisième, avec la même date, Paris, Denys Janot.

MELUSYNEN (*die schoene*). — V. Historie.

MERCATOR. — *Literarum latinarum quas italicas cursoriasque vocant scribendarum ratio authore et sculptore Gerardo Mercatore Rupelmondano.*

Antverpiae, J. Bellere, 1557.

In-4° de 28 ff. non chiffrés.

Texte orné de figures représentant la manière de tailler la plume pour bien exécuter cette écriture.

Bibl. belg. VI, p. 181.

Les caractères ont cela de remarquable, qu'ils sont unis par des liaisons qui contribuent beaucoup à la fidélité de l'imitation de l'écriture. L'impression n'est pas faite avec types séparés, mais avec des planches gravées en plein bois.

Premier modèle d'écriture cursive publié en Flandre.

MEYSSENS (J.). — *Theatrum principum virorumque doctrina et arte pingendi cla-*

rissimorum ab Antonio van Dyck et aliis ad vivum expressorum.

Sumptibus Joan. Meyssens, Antverpiae, s. d.

1914 : 200 fr.

Avec, comme frontispice, la planche qui a orné le livre de la Serre, en 1634 : « Mausolée érigé à la mémoire d'Isabelle Claire Eugénie, infante d'Espagne. » Bruxelles, Pepermans.

Hymans dit que les graveurs appelés à seconder Meyssens étaient, avec Pontius et P. de Jode, Waumans, Snyers, Rucholle, Neefs, Natalis, van Lisebetten, de Bailliu, C. Galle le jeune et Wenceslas Hollar. L'éditeur joignit au recueil 4 pl. de son propre burin.

Le recueil renferme une cinquantaine de planches.

MEYSSENS. — Images de divers hommes d'esprit sublime..., 1649. — V. Images.

MEYSSENS (J.). — Les portraits de tous les souverains, princes et ducs de Brabant recueillis de divers cabinets, désignez par Jean Meyssens.

Anvers, s. d. (1661).

1914 : 200 fr.

Recueil in-8°, renfermant 1 frontispice et 54 belles figures gravées sur cuivre.

Sur ces 55 planches, 26 sont gravées par de Jode, 9 par Waumans, 6 par van Schuppen, 6 par Bailliu, 4 par Bouttats, 2 par Neefs, 1 par Clouwet et 1 par Collin.

La première édition porte, au titre, l'adresse de J. Meyssens : Cammerstraet. Elle ne renferme que 53 pl. (la 53e est le portrait de Philippe IV). Dans le second tirage, qui renferme 54 planches, l'adresse de Meyssens est transportée « marché aux œufs » et la planche du portrait de Philippe IV devient le N° 54, l'auteur ayant intercalé comme N° 53, le portrait de Philippe III.

Dans les éditions suivantes, le titre se modifie et devient « Les effigies des souverains et ducs de Brabant avec leur chronologie, armes et devises. On les vend, à Anvers, chez Martin van den Enden, marchand de tailles-douces sur le coing de la rue de Beddestraet, sur le marché des Souliers ». Il faut remarquer que le titre de cet ouvrage, gravé par Richard Collin, est une pièce de toute beauté.

MEYSSENS (J.). — Pourtraits des souverains, princes et comtes de Hollande.

Anvers, 1662.

Nouvellement reproduits en lumière par J. Meyssens et gravez par son fils Corneille.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-4° avec 1 front. et 39 pl. Très beau recueil, recherché.

MEYSSENS (J.). — Effigies des Forestiers et Comtes de Flandre, sur les dessins de Jean Meyssens, peintre, gravées par Corneille Meyssens son fils, l'an 1663.

Anvers, M. Van den Enden.

1914 : 100 fr.

1 recueil in-4° de 46 planches de portraits en très belle gravure.

MEYSSENS (J.). — *Effigies imperatorum Domus Austriacae, delineatae per J. Meyssens et aeri insculptae per filium suum Cornelium.*

Anvers, s. d.

1914 : 75 fr.

1 recueil de 14 portraits d'empereurs de la maison d'Autriche, gravés par Corneille Meyssens, d'après les dessins de son père.

MICROCOSMOS. — *Parvus mundus.*

A Anvers, chez Trognœsius, Anno 1579.

1914 : 200 fr.

In-4° de 74 ff. avec 74 gravures de Gerard de Jode (Haechtanus serait l'auteur de ce livre).

Il a été traduit en vers français, édition parue à Anvers en 1592, chez Jean van Keerbergen, avec une préface de Costerius, à l'illustre, noble et vertueuse dame Marie de Hornes, comtesse douairière d'Egmont.

Le « Microscosme » avait paru

à Lyon en 1562, publié par Maurice de Seeve.

Les figures de G. de Jode lui donnent un certain intérêt. Il y a une édition de Francfort (J. de Zetter, 1618) où les emblèmes sont copiés en contre-partie. On a publié une édition française du « Microcosme », avec les figures de G de Jode, à Anvers (Theodore Pierre), en 1610.

Pour les traductions flamandes, voir Moerman.

MILENUS *clachte.* — V. Houwaert (J. B.).

MINNENBRIEF (*den gheestelicken*) *die J.-C. zeyndt der minnenden zielen.*

S. l. n. d. (Anvers, G. Leeu, vers 1491).

1 vol. in-8° de 8 ff., car. goth. avec figures sur bois.

V. C. 1258.

MINNENDE (*de*) *siele gheschoncken aen alle liefhebbers godts voor een nieuwjaer.*

T'Antwerpen, Cnobbaert, 1665.

1914 : 75 fr.

In-12° de 46 pp., 14 fig. emblém.

Devries, N° 213.

MIRÆUS (Aubertus). — *Sanctorum Galliae belgicae Imagines et Elogia; quibus religiosus ortus progressusque in Belgio ostenditur.*

Antverp., J. B. Vrientius, 1606.

1914 : 125 fr.

Petit in-fol. avec 44 pl. gravées sur cuivre par J. B. Vrients.

V. Br. III, p. 1745. — V. Le Bibl. belge III, p. 253.

On connaît une autre édition, datée de 1620; elle possède quelques grav. ajoutées. Le texte se réduit à de courtes légendes, gravées au bas des figures.

Van Hulthem considérait ce recueil comme la plus rare des publications d'Aub. Lemire.

MIRÆUS (Aubert). — *Adriani Legende, Leven J. Christi en van de St Moeder Godts Maria en alle Heyligen.*

Antwerpen, 1607.

Acced. Kerckelyk historie vermeerdert door Aub. Lemire.

In-fol., quelques fig. gr. sur cuivre.

V. Bibl. belg. II, p. 136.

MIRÆUS (Aubert). — *Illustrium Galliae belgicae scriptorum icones et elogia ex Musæo Aub. Miræi.*

Antverpiae, apud Ph. Gallœum, 1608.

1914 : 100 fr.

In-4°. Recueil de 57 port. de Phil. Galle.

V. Br. III, p. 1745.

V. Le Bibl. belg. III, p. 253.

'Les planches ont reservi pour la Bibl. belg. de Foppens, 1738.

Aubert Lemire s'est exercé sur tous les sujets. Paquot a dressé une liste étendue de toutes ses publications. Elles ont été étudiées dans le Bibl. belg. II, p. 134.

Cet ouvrage avait paru sous le titre suivant, en 1602 (*sans illustration*) : « Auberti Mirœi Elogia illustrium Belgii scriptorum qui vel ecclesiam Dei propugnarunt, vel disciplinam illustrarunt centuria decadibus distincta. Antv. Vidua et Haeredes Joann. Belleri. » In-8°, 207 pp.

Lemire a imité Paul Jove dans ces éloges. Cette édition in-8° de 1602, a été suivie d'une seconde édition in-4° de 1609 « editio aucta » de 210 pp.

MIRÆUS (A.). — *De vita Alberti pii, sapientis, prudentis Belgiarum principis commentarius... Acced. seorsim L. Beyerlinck et aliorum de eodem principe elogia.*

Antv., ex off. Plantiniana, 1622.

1914 : 50 fr.

In-4°, vignettes sur les titres des diff. tomes et fig. sur cuivre.

Un portrait de l'historien Aubert Lemire, curé de Notre-Dame à Anvers, peint par Erasme Quellin, se trouve au Musée Plantin.

MIROIR du monde (le). — V. Heyns.

MISSALE *ad usum insignis ecclesiae Trajectensis una cû ejusdè côsuetudinib. ac observatiis.*

Antv., Chr. Ruremundensis, impr. W. Voesterman necnon G. de Hagis, 1527.

In-fol., 122 pp. chiffrées, plus le canon, 74 pp. non chiffrées et 48 pp. chiffrées. Impr. gothique avec musique notée.

Nombreuses petites vignettes et 16 fig. sur bois.

MISSALE *romanum ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum, Pii V, Pont. Max. jussu editum.*

Antv., ex offic. Christ. Plantini typographi regii. MDLXXII cum privil. pont. Max. et regis cathol.

1 vol. in-fol., impression en rouge et noir avec plain-chant.

V. Ruelens, p. 122. Très beau volume.

Sur le titre, une gravure de Wierix et, au canon de la messe, une page avec dix vignettes du même.

Rare.

Les deux estampes de Wierix sont décrites dans Alvin, N^{os} 1639 et 1640.

La première représ. la « Cène »; elle est signée I H. W et P. B (Pierre van der Borcht).

La seconde (canon de la messe), représente des médaillons ovales.

Les Missels, édités par Plantin, sont très nombreux à partir de 1572. Ce sont généralement de très beaux livres.

A partir de 1574, les Missels sont ornés de gravures sur cuivre, commandées par Plantin aux meilleurs artistes de l'époque : Abr. De Bruyn, van der Borcht, Sadeler, etc.

MISSEL. — *Missale Romanum.*

Plantin, 1613.

4 planches dessinées par Rubens et gravées par Theod. Galle.

V. Hymans, p. 49.

2 de ces planches avaient paru dans le Missel de 1606; Rubens fut chargé de les retoucher. Les deux compositions nouvelles sont: « l'Adoration des Mages » et « l'Ascension ».

Il y a en outre deux « vignets », c'est-à-dire, 2 encadrements placés en regard de l'Annonciation et de l'Adoration.

MOERMAN (J.). — *Apologi creaturarum (sive fabulæ versibus expressæ a Joh. Mohermanno, figuris œri incisis a Ger. Juda ornatæ.*

Excudebat Gerardo Judæ Christ. Plantin (Antverp. circa 1580).

1914 : 200 fr.

V. Brunet (art. Dialogus, p. 675).

Renferme 65 fig. en taille-douce, par G. de Jode, non cité par Ruelens.

MOERMAN (Jean). — *De cleyn werelt, rethoryckelyck uitghestelt deur M. Jan Moerman, ende met overschoone constplaten seer heerlyck verciert.*

T'Hantwerpen by G. de Jode op de Catelyne vest, 1584.

1914 : 150 fr.

166 pp. in-4°, 74 vignettes de de Jode.

Ce livre a été réédité à Amsterdam, en 1608, chez Dirck Pietersz.

V. Devries, N° 5.

Les mêmes gravures ont servi, plus tard, pour le « Gulden Winckel » de Vondel, publié à Amsterdam, en 1613 et réédité en 1622, sous le titre de « Vernieuwde gulden Winckel ».

Mêmes gravures que dans le « Microcosmos » (1579).

MOEURS et fachons. — V. Coeck.

MOHY (Remacle). — L'encensoir d'or contenant les prières et pleurs de Messire Remacle Mohy... Dernière édition à laquelle sont adjoustées, outre le pelerinage de Mont-Agu, plusieurs matières toutes pleines de saincteté et de salut.

Liége, Christian Ouwerx, 1608.

1914 : 100 fr.

1 vol. petit in-8° de 472 pp. avec 2 figures sur bois.

V. Bibl. belg., M 51.

Brunet dit : « Livre singulier et rare. »

Il y eut une première édition de Liége, 1600, in-8° avec un sonnet à Henri le Grand, qui a été supprimé dans l'édition de 1608.

V. de Theux. Bibliogr. liégeoise, p. 22.

MONARDES (Nicolas). — *De simplicibus medicamentis ex occidentali India delatis quorum in medicina usus est auctore D. Nicolao Monardis Hispalensi medico interprete Carolo Clusio Atrebate.*

Antverpiae, ex off. Christ. Plantini, 1574.

1914 : 150 fr.

In-8° de 88 pp. avec 15 fig. sur bois.

C'est une traduction remaniée par Ch. de l'Escluse, du traité de Monardes : « De Las Drogas de las Indias » (Séville, 1565).

V. Bibl. belg., M 167.

Réimprimé par Plantin, en 1579, avec un titre modifié, cet ouvrage reparaît, en 1593, dans « aromatum et simplicium aliquot medicamentorum », de G. da Orta.

Le titre de l'édition de 1579, porte : « Simplicium medicamentorum ex novo orbe delatorum quorum in medicina usus est. »

Cette édition renferme deux fig. de plus.

Autre édition avec le même titre, en 1582.

MONSTRE. — *Een wonderlic vremt ende warachtigh Monstre van twee meyskens aen een gheboren.*

In fine : The Ghendt by Ghileyn Manilius ghezworen Drucker wonende te Putte naerst de gulden schale in de witte Duyve.

A Gand, 1566.

In-8° goth., fig. sur bois.

Très rare.

MONTANUS (Arias). — *Humanæ salutis monumenta B. Ariæ Montani studio constructa et decantata.*

Antverp., ex offic. Plantin; s. d.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-8° avec 71 gr. sur cuivre.

Ruelens décrit ce livre avec la date de 1572, mais, nous savons que le volume a paru, en 1571, sans date et qu'il a été réimprimé en 1572 avec la mention de 1571 sur le titre et avec quelques modifications, notamment par l'apposition de la date de 1572 sur plusieurs gravures, ce qui a dérouté les bibliographes.

Ce beau livre renferme 71 planches qui ne sont pas, comme on le croit souvent, des reproductions en un moindre format, des gravures de l'édition in-4° : celle-ci a paru 12 ans plus tard, lorsque, à la demande de Plantin, Arias Montanus consentit à publier une édition plus importante de son œuvre.

Ce volume renferme 71 pl. gravées d'après les dessins de van der Borcht : 38 pl. ont été gravées par les frères Wierix ; 32 pl. ont été gravées par De Bruyn et Huys, une seule est gravée par Crisp. van den Broeck. Chaque planche est entourée d'un élégant encadrement dû à Pierre Huys.

Une deuxième édition a paru en 1572, avec quelques modifications dans les gravures : la première planche, le « Buste du Sauveur », a son profil tourné à gauche ; dans la première édition, il est tourné à droite. La marque de Wierix (I H W) est également retournée (W H I).

1914 : 200 fr.

Une troisième édition, réduite en in-16, a paru vers la même époque : le titre est réduit et les planches y sont introduites sans encadrement. Le texte est réimposé et plus étroit. Cette édition réduite est extrêmement *rare*.

1914 : 500 fr.

Il faut noter que quelques planches ont été refaites pour cette petite édition, notamment la pl. 8 (échelle de Jacob), la pl. 64 et la pl. 65.

MONTANUS (Arias). — *Humanæ salutis monumenta, B. Ariae Montani studio constructa et decantata.*

Antverpiae, ex prototypogr. regia Christ. Plantin. D. S. P. F. G., 1571.

1914 : 500 fr.

1 vol. in-4°, qu'il importe de ne pas confondre avec l'édition in-8°, décrite précédemment.

Ce volume renferme 71 gravures, très belles, représentant des sujets du vieux et du nouveau Testament.

Quoique daté de 1571, cet ouvrage ne parut qu'en 1583. L'édition in-8° a donc précédé, de douze ans, cette édition in-4° : les gravures des deux volumes n'ont, entre elles, aucun rapport. Les 71 planches de l'édition in-4°, sont dessinées par Crispin van den Broeck et gravées par Pierre Huys, Abraham De Bruyn, Jean Sadeler et Jean Wierix.

Wierix a gravé, pour sa part, 20 figures.

La plupart de ces figures se retrouvent dans la Bible latine, parue chez Plantin, en 1583.

MONTANUS (Arias). — *Divinarum nuptiarum conventa et acta.*

Ad piorum admonitionem a Philippo Gallæo Aereis tabul. incisa. Bened. Ar. Mont. accinente.

Antverpiae, 1573.

1914 : 350 fr.

2 parties en 1 volume petit in-4° oblong.

1 frontispice et 79 pl., dessinées par Gerard de Groeningue et gravées par Phil. Galle (5 planches sont de J. Wierix).

Le speculum de la Passion, intercalé dans ce livre, forme un tout de 50 planches qui ont été numérotées à part dans une seconde édition. Le speculum a un frontispice portant le titre suivant :

« Christi Jesu vitœ admirabiliumque actionum speculum a Philippo Gallæo apparatu. Bened. Ariœ Montani singularibus distichis instructum. »

Alvin (cat. des Wierix, p. 325), explique en détails l'histoire de ce livre. Les distiques d'Arias Montanus sont imprimés en caractères mobiles italiques sous chaque estampe. Il y a deux distiques aux pièces du sujet principal; il n'y en a qu'un aux planches du « Speculum vitæ Jesu. »

Il existe une seconde édition de ce beau recueil. Elle est accompagnée d'une traduction en vers français, par P. Heyns, « maistre d'escoles à Anvers ».

On reconnaît la *seconde édition* au numérotage des planches, qui est interrompu à la planche 17, pour y intercaler la Passion. Dans la première édition, au contraire, les planches sont numérotées de 1 à 78, sans interruption.

Le speculum est intercalé après la planche 17 et cesse à la planche 67; il occupe 50 numéros et forme un tout complet.

MORTALIUM *nobilitas.* — V. Holbein.

MOONS (J.). — *Sedelyck Vermaeck Tooneel.*

T'Antwerpen, by M. Knobbaert, 1675-1702.

7 vol. in-8°, renfermant 120 vig. de Bouttats.

Les vignettes se répartissent comme suit : dans le premier volume, de 512 pp., il y a 27 gravures; dans le second, de 619 pp., il y a 29 gr.; dans le troisième, qui a 571 pp., il y a 31 gravures; et dans le quatrième, de 780 pp., il y a 33 grav. Les volumes 5, 6 et 7, n'ont pas d'illustrations.

V. Devries.

(Nederl. emblem., p. 220.)

MUDZAERTS. — *Vita S. Norberti patriarch.*

Antverp., v. d. Sterre, 1630.

1914 : 50 fr.

Petit in-4° avec 1 front., 1 portr. et 34 fig., de Theod. Galle.

Il existe une autre édit. de J. Galle au lieu de v. d. Sterre et sans date.

Une traduction flamande a paru en 1630 : « Het Leven ende de vervoeringheven van den H. Norbertus Stichtvader van de witte orden van Premontreyt door H. Dionys Mudzaerts. »

T'Hantw., by H. Verdussen.

Bonnes gravures.

MUNDI *lapis.* — V. Bourgogne (A. de).

MYTHOLOGIA *ethica.* — V. Freitag.

Fig. 114. — Brandt. — Stultifera navis.
(Anvers, 1504, Eckert van Homberch.)

NATALIS (Hieronym.). — *Evangelicæ historiæ imagines, quae toto anno in Missae sacrificio recitantur, in ordinem temporis vitae Christi digestae. Auctore Hieronymo Natali, societatis Jesu theologo.* Antverpiae, anno 1593.

1914 : 500 fr.

Suite in-fol. de 153 estampes, plus un frontispice gravé.

Cette magnifique suite de gravures a été exécutée d'après les dessins de Bernard Passari, peintre romain, et gravée par six artistes anversois : les trois frères Wierix, Jean et Adrien Collaert et Charles de Mallery.

Le texte, édité par Nutius, n'a paru qu'en 1594 (v. article suivant).

C'est Plantin qui, à la fin de son existence, en 1587, voulut bien se charger de trouver, à Anvers, des graveurs capables de mener à bien cet énorme travail. Il servit d'intermédiaire entre les frères Wierix et les pères jésuites de Rome.

Plantin s'était vainement adressé à Henri Goltzius, à Philippe Galle et aux Sadeler, Rooses a rappelé qu'en 1586, Plantin écrivit, à Rome, à J. Ximenez, de chercher d'autres graveurs, parce que ceux d'Anvers étaient trop difficiles et demandaient des prix exorbitants.

Il finit cependant par s'entendre

avec les Wierix, qui exigèrent 60 fl. par planche. Ceux-ci prévoyaient que le travail durerait au moins six ans.

Il est curieux de constater que les planches gravées du Natalis furent cédées, en 1605, à Jean Moretus par le recteur du collège d'Anvers, Scribanus. Par un hasard singulier, le travail qui avait coûté tant de peine à Plantin et qu'un autre imprimeur édita, devint cependant la propriété de ses successeurs.

Les planches sont numérotées en chiffres arabes, de 1 à 153.

Nous verrons, dans l'article suivant, qu'elles ont figuré dans les différentes éditions des « Méditations », parues chez Nutius, puis chez Moretus. En 1599, elles furent intercalées dans un texte italien, paru à Rome sous le titre de : « Meditationes sopra Evangelii... composte dal R. P. Agost. Vivaldi. »

Elles ont figuré, en 1863, dans la « Vie de J.-C. », publiée en 2 vol. in-fol. par l'abbé Brispot.

On rapporte encore qu'au moment de commencer leur travail de gravure, les frères Wierix trouvèrent les dessins de Passari insuffisants et voulurent les faire refaire. Ils n'obtinrent pas ce qu'ils demandaient, mais un certain nombre de sujets furent cependant refaits par Martin de Vos.

Natalis, qui forma le plan de l'ouvrage, fit imprimer, à Rome, en 1586, l'encadrement de chaque estampe, avec les légendes et les lettres de rappel, dans la marge. Ce fut sur ces feuilles imprimées, que Passari exécuta ses dessins, dont les originaux appartiennent à la Bibliothèque Royale. (Rooses.)

NATALIS (Hieronym.). — *Adnotationes et meditationes in evangelia quae in sacro missae sacrificio toto anno leguntur.*

Antverpiae, Nutius, 1594.

1914 : 500 fr.

In-fol. de 640 pp., dans lequel on a intercalé le titre et les 153 estampes parues en 1593 (v. art. précéd.).

Les planches offrent un double numérotage en chiffres arabes, qui avaient servi pour l'édition de 1593, et en chiffres romains pour le texte de Natalis. Dans le texte on rencontre encore plusieurs jolies vignettes avec décors en style renaissance flamande.

On connait quatre éditions de cet ouvrage parues en 1594, 1595, 1607 et 1647.

Les vignettes originales dispersées dans le volume, sont au nombre de 13, mais plusieurs d'entre elles sont répétées un grand nombre de fois. Elles sont généralement attribuées à Jérôme Wierix, d'après les dessins de Martin de Vos.

Il faut remarquer que, parmi ces vignettes du texte, six n'existent que dans l'édition originale de 1594 (probablement des vignettes d'essai).

Ce sont: p. 1, le jugement dernier; p. 8, les Apôtres; p. 16, la Nativité; p. 90, le baptême du Christ; p. 92, deux anges avec cartouche; et p. 236, « Ecce homo » (à pleine page).

Dans l'édition de 1595, cette dernière vignette est remplacée par l'impression, au verso du texte, de la planche N° 100 de la suite des grandes gravures. Le tirage de cette planches est très médiocre. Les deux tables, au commencement et à la fin du volume, indiquent l'ordre suivi pour la distribution des gravures.

Les événements successifs de la vie de J.-C. (chiffres arabes de l'édition de 1593), sont disposés d'après le calendrier religieux et commencent le diamnche de l'Avent pour se terminer au 24e dimanche après la Pentecôte.

NAVIS *stultorum*. — V. Brandt (S.).

NEAPOLIS (C.). — *Anaptyxis ad fastos P. Ovidi Nasonis.*

Antv. ex off. Plantin, B. Moreti, 1639.

1914 : 30 fr.

Un titre gravé par Neefs, d'après Quellin et plus. fig. sur bois.

NECESSARIA *ad salutem scientia partim necessitate medii, partim necessitate praecepti, per icones quinquaginta duas repraesentata, par Andries (Jodocus).*

Antverpiae, C. Woons, 1653.

1914 : 200 fr.

In-12° de 119 pp. avec 52 vignettes sur bois, gravées par Jegher, d'après Sallaerts.

On connaît une traduction française, parue sous la même date, à Anvers, avec les mêmes figures.

NERRINCQ (Francisc.). — *Voorbeelt der waere deught namentlyck van de maeghdelycke Reynigheydt voorgestelt in den H. Casimirus Coninckklycken Prince van Polen... in het licht gegeven door P. Franciscus Nerrincq, priester der selver societeyt.*

T'Antwerpen, Jaye, 1692.

1914 : 75 fr.

In-8°, 203 pp., avec 8 emblèmes de Bouttats.

Devries, N° 235.

NICANDRE. — Deux livres des venins, auxquels il est amplement discouru des bestes venimeuses, theriaques, poisons et contrepoisons, par Jacques Grevin de Clermont en Beauvaisis, médecin à Paris.

Ensemble les œuvres de Nicandre, médecin et poète grec, traduictes en vers françois.

A Anvers, de l'imprimerie de C. Plantin, MDLXVIII avec privilege du Roy.

1914 : 125 fr.

1 vol. in-4°, avec 55 fig. sur bois dans le texte gravées d'après Ballain.

V. Ruelens, p. 87.

2 parties en 1 volume : la première contient les figures sur bois; la seconde, bien que datée de 1567, se trouve toujours réunie à la première, qui est datée de 1568. Les deux parties sont destinées à former un seul volume.

NICOLAY (N. de). — Les navigations, pérégrinations et voyages, faicts en la Turquie par Nicolas de Nicolay, Daulphinois, Geographe du Roy de France.

En Anvers, par Guillaume Silvius, imprimeur du Roy. 1576.

1914 : 250 fr.

1 vol. in-4° avec 60 belles grav. sur bois, signées A. V. L. (Antoine Van Leest).

Rare.

Les figures sont des réductions de l'édition de Lyon.

Ce volume a paru, la même année, en italien (Navigationi et viaggi nella Turchia) et en flamand (de Schipvaert en de Reysen gedaen int Landt van Turckyen).

Br. (1V, p. 67) décrit l'édition originale de cet ouvrage, qui parut à Lyon, en 1567, chez Roville. Les 60 bois originaux furent gravés par un artiste qui signe L. v. D. (Leonard Thiry de Deventer) d'après les dessins de Nicolay.

On cite encore une autre édition d'Anvers, parue chez s'Coninx en 1586 avec les mêmes planches réduites.

NIEDERLANDISCHER *Kriegs journal.* — V. Chronique.

NIEUWE Testament. — V. Bible.

NOBILITAS *sive patriciae.* — V. Christyn.

NOBLE (la) *science des joueurs despée.*

A la fin :

Imprimé en la ville danvers par moy G. Vorsterman demourant à la Lycorne d'or L'an mil cinq cens et XXXVIII.

In-4° goth. de 36 ff. avec figures sur bois.

Br. IV, 85.

Livre très rare, avec des planches médiocres.

Au recto du second feuillet, on trouve le sommaire suivant :

« Icy commenche ung très beau li || vret contenant la chevalereuse science des ioueurs despee pour aprè || dre a iouer de lespee a deux mains et aultres semblables espees lesq || lz lon use a tout deux mains avecq aussi les braquemars, etc, etc.»

NONNIUS (Louis). — *Commentarius in Hub. Goltzi Græciam insulas et Asiam Minorem.*

Antv. apud Jacob. Bieum, 1620.

In-fol. avec 64 pl. de monnaies.

Golizius avait formé le projet de consacrer 4 livres aux monnaies de la Grèce.

Il publia le premier à Bruges, en 1576; Jacques de Bie publia, à Anvers, en 1618, les planches demeurées inédites : Nonnius a repris ces pl. et les a fait suivre d'un commentaire étendu.

V. Bibl. belg., N° 31.

Louis Nonnius, médecin et humaniste, est né à Anvers, vers 1553 : il est le fils d'Alvarès Nonnius, professeur à Louvain, d'origine espagnole.

Le portrait de Louis Nonnius (Noens) peint par Erasme Quellin, se trouve au rez-de-chaussée du Musée Plantin.

NONNIUS (Louis). — *Commentarius in numismata Imp. Juli Augusti et Tiberi Huberto Goltzio sculptore accesserunt singulorum vitæ ex Suetonio.* Antv., apud H. Verdussen, 1620.

1914 : 200 fr.

In-fol. avec 137 pl. chiffrées représentant de monnaies.

Belles lettrines gravéees et fleurons.

Nonnius a remplacé les exposés historiques de Goltzius, par les vies de César, Auguste et Tibère, d'après Suétone.

Les planches sont empruntées aux ouvrages de Goltzius.

Bibl. belg., N° 52.

NOOT (Jean van der). — Theatre des vices et vertus. Anvers, 1571.

1914 : 700 fr.

In-4° avec 18 gravures sur cuivre.

« Figurae aliquot desumptae ex libello quod Theatrum inscribitur, compositum per nobilem, egregium nec minus doctum virum D. Joannem van der Noot. »

Cette suite de figures est extraite de la première édition de l'ouvrage de van der Noot, qui avait paru à Londres, en 1568, imprimée par Jean Day, sous le titre de : « le theatre auquel sont exposés et montrés les inconvéniens et misères qui suivent les mondains et vicieux, ensemble les plaisirs et contentemens dont les fidèles jouissent par le S^r J. van der Noot. »

On connaît une traduction en anglais, publiée à Londres en 1589, in-8° avec gravures sur bois.

V. Br. V, p. 1072.

Très rare.

NOOT (J. van der). — *Cort Begryp der XII Boeken Olympiados beschreven deur J. Jan van der Noot, Patricius van Antwerpen.*

Abrégé des 12 livres Olympiades, composez par le S. Jehan van der Noot, Patrice d'Anvers.

En Anvers, chez Giles van den Rade, 1579.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-fol. de 87 pp., avec le portrait de l'auteur et 17 pl. gr. sur cuivre, d'après Coornhert, par un graveur inconnu.

NOOT (J. van der). — *Lofsang van Braband beschreven deur I. Ian van der Noot.* — Hymne de Braband composé par le Sr. I. van der Noot.

Anvers, 1580.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-4° de 33 pp. avec un portrait et 2 gravures sur bois par Pierre Huys.

Ce livre est souvent réuni aux œuvres poétiques de van der Noot (v. art. suivant).

NOOT (J. van der). — *De poetische werken van M. Heer vander Noot.*

T'hantwerpen, G. van den Rade, 1581.

1 vol. in-4° de 31 ff. avec grav. sur bois.

Une autre édition des œuvres poétiques de van der Noot a paru, en 1592, chez Arnaud s'Coninx avec un frontispice, un portrait et 3 fig. sur bois, d'après Martin de Vos.

NOOT (J. van der). — OEuvres poétiques sur l'heureuse et magnifique entrée du très haut Prince Erneste, Archiduc d'Autrice, duc de Bourgogne, comte de Tyrol et Gouverneur

et Capitaine général des Païs-Bas.

Anvers, Arn. S'Coninx, 1594.

1914 : 250 fr.

In-fol. avec 15 fig. sur bois.

Rare.

Ouvrage de 96 ff. renfermant des vers en flamand, en allemand, en français, en espagnol, en italien et en latin.

NOVISSIMA (quatuor) par Gér. Vliederhoven.

Antverp., G. Leeu, 1488.

In-4° de 52 ff. car. goth.

V. C. 1320.

De nombreuses éditions hollandaises ont précédé celle-ci.

C'est un des livres du XV^e^ siècle, qui a été le plus souvent réimprimé dans toutes les langues.

V. Rickel.

NOVUM Testamentum. — V. Bible.

NYENVONT (van). — *Loosheit ende Practike hoe sy vrou Lortse verheffen.*

Thantwerpen, R. van den Dorpe, s. d. (vers 1500).

In-4° de 16 ff. avec 4 fig. sur bois décrites par Conway (p. 317).

« Spirituelle et audacieuse attaque contre le clergé romain. » (Campbell.)

Fig. 115. — Dialogus creaturarum.
(Anvers, G. Leeu, 1486.)
121 figures sur bois gravées au trait.

OBSIDIO *Bredana.* — V. Hugo.

OCTAVARIUM. *romanum.* — *Lectiones II et III.* — *Nocturni.* — *Octavas festorum, ad usum orbis ecclesiarum.*

Antverp., ex offic. Plantin, 1623.

In-8° avec une vignette sur le titre et un joli frontispice.

OEFENINGHE (*Boec van den vier*).

Antwerpen, Cl. Leeu, 1487.

In-8° de 106 ff. avec 3 gr. sur bois, extraites de la suite du Rosaire attribuée au second graveur de Gouda (Conway).

Ce livre est la traduction flamande du « Soliloquium » de Bonaventure.

Il y a eu de nombreuses éditions de cet ouvrage, notamment en 1496 (Ad. van Liesveldt), 1497 et 1499.

OEFFENINGHE (*een devote*) *tot eenen yeghelycken choor der Enghelen daer inne ghetoghen van die alder heylichste Drievuldicheyt.*

Thantw., H. Wouters, s. d. (vers 1570).

In-8° avec grav. sur bois.

OEFENINGHE (*een lieflicke*) *op die weldaden Gods, het lyden Christi ende zyne waerde moeder Maria.*

Loven, F. Fabri, 1590.

In-8° avec grav. sur bois.

OFFICIA *propria sanctorum Ecclesiæ Toletanæ.*

Antverp., ex off. Plantiniana, 1616.

1914 : 50 fr.

In-8° avec 7 planches (3 de Wierix, 1 de Mallery, 1 de Theod. Galle, 1 de Corn. Galle et 1 de Collaert).

Publié aux frais de Philippe de Peralta.

V. Alvin, p. 357.

OFFICIUM *diurnum ex decreto concilii Tridentini restitutum.*

Antv. ex off. Christ. Plant., 1589.

1 vol. in-16° avec fig. sur cuivre.

V. Ruelens, p. 317.

OFFICIUM *passionis J.-C. ex oraculis Prophetarum desumptum.*

Antverp., ex offic. Plantiniana, 1621.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-12 de 57 pp. renfermant un frontispice et 11 vignettes gravées sur cuivre, non signées (genre des Wierix).

Rare.

Ce livre a eu plusieurs éditions, notamment en 1630. Les vignettes y sont encores très bonnes.

OFFICIUM *virginis.* — V. Heures.

OLAUS. — Histoire des pays septentrionaus écrite par Olaus le Grand, Goth, archevêque d'Upsale, et souverain de Suecie et Gothie. En laquelle sont brièvement, mais clerement deduites toutes les choses rares ou etranges qui se treuvent entre les Nations septentrionales.

Traduit du latin de l'auteur en françois.

A Anvers, de l'imprim. de Chr. Plantin, MDLXI avec privilege.

1914 : 150 fr.

1 vol. in-8° de 264 pp.

V. Ruelens, p. 29.

Figures sur bois dans le texte (les mêmes qui serviront pour l'édition latine de 1562). Texte en italique. L'édition latine de 1562, porte la marque et le nom de Jean Bellere, mais l'ouvrage sort de l'atelier de Plantin.

Ces éditions anversoises sont des abrégés de l'ouvrage primitif paru à Rome en 1555. Le contenu de l'épitre dédicatoire de Plantin au seigneur J. Schets, qui est en tête de ce livre, donne à croire que la traduction est l'ouvrage de Plantin (Br. III, 1302).

OLIVIER de Castille. — V. Camus (Ph.).

ONGOYS (Jean d') Morinien. — Les responses de bonne ou mauvaise fortune, contenant l'heur ou mal-heur des amans fortunez.

Anvers, Joachim Trognese, 1591.

1914 : 300 fr.

1 vol. in-16 avec fig. sur bois.

Rare.

V. Brunet 4, p. 188 et suppl. p. 75.

Brunet cite une édition antérieure, parue à Lyon en 1586, petit in-12.

OPUS *responsivum.* — V. Rivo (P. de).

ORDONNANCES (les) de l'ordre de la Toison d'or.

S. l. n. d. (Plantin, 1560).

Avec 1 pl. de Corn. Galle, représentant les grandes armes de Philippe le Bon et 1 pl. par le même, représentant le collier de l'ordre avec la devise « Ante Ferit qua Flamma Micet ».

Les exemplaires français sont très rares : Ruelens et De Backer ne renseignent que l'édition latine.

ORTA (Garcia da). — *Aromatum et simplicium aliquot medicamentorum apud Indos nascentium Historia ante biennium quidem lusitanica lingua per Dialogos conscripta, D. Garcia ab Horto Proregis indie medico auctore, nunc vero primum Latina facta et in epitomen contracta a Carolo Clusio Atrebate.*

Antverp., ex off. Christ. Plantini, 1567.

1914 : 200 fr.

In-8° de 250 pp. avec fig. sur bois.

Traduction remaniée de l'ouvrage de Garcia da Orta : « Coloquios dos simples... » Goa 1563.

2e édition en 1574; 3e édition en 1579; 4e édition en 1593.

ORTELIUS (Abraham). — *Theatrum orbis terrarum.*

Antverpiae, auctoris aere et cura impressum absolutumque apud Aegid. Coppenium Diesth. XX maii, 1570.

1914 : 300 fr.

Grand in-fol. avec frontispice, 6 ff. de texte et 53 ff. doubles de cartes géographiques.

C'est l'édition princeps du fameux Atlas d'Ortelius, considéré comme le premier recueil de cartes ayant quelque mérite.

Cette édition est très rare.

Une réimpression a été faite la même année. L'édition originale se reconnaît facilement, car elle porte, dans le colophon, la date du XX mai, date qui avait été omise dans la réimpression.

Ortelius avait réuni, dans ce premier Atlas, les œuvres des plus éminents cartographes du XVIe siècle,

dont les originaux ont presque tous disparu.

Après la préface, on trouve une liste curieuse des cartes géographiques consultées par Ortelius.

Les cartes de l'Atlas ont été gravées par Hogenberg.

Il est intéressant de suivre les différentes éditions publiées par Ortelius :

1570. — 1re édition avec 53 cartes, Coppens, éditeur (réimpression la même année).

1571. — 3e édition avec 67 cartes, texte latin, Coppens.

1571. — 4e édition avec 67 cartes, texte flamand, Coppens.

1573. — 5e édition avec 79 cartes, texte latin, Coppens.

1574. — 6e édition avec 79 cartes, texte latin, Coppens.

A partir de cette époque, l'Atlas est imprimé par Plantin.

1579. — 7e édition avec 92 cartes, 1re édition Plantin.

1587. — 8e édition avec 123 cartes, 2e édition Plantin.

1587. — 9e édition avec 123 cartes, avec texte français.

Cette édition française porte le titre de « Théâtre de l'Univers ».

1592. — 10e édition avec 134 cartes, texte latin.

1595. — 11e édition avec 147 cartes, 4e édition Plantin.

1603. — 12e édition avec 158 cartes, édition Bruneau.

Cette dernière édition est la plus complète.

1914 : 400 fr.

Après la mort d'Ortelius, ses planches devinrent la propriété de J.-B. Vrients, marchand d'estampes.

ORTELIUS (A.). — *Deorum dearumque capita, ex vetustis numismatibus effigiata, ex museo Abrahami Ortelii.*

Antverpiae, Ph. Galle excud., 1573.

1914 : 100 fr.

Petit in-4° avec 54 pl. de grav. (plus le titre), quelques exemplaires ont 59 pl. plus le titre.

Les éditions, parues à Anvers en 1602 et à Bruxelles en 1683, ont un texte qui ne se trouve pas dans la première édition.

Il est probable que les gravures sont de Ph. Galle. Elles offrent une remarquable variété de jolis décors Renaissance, tous variés.

L'édition de 1602 fut publiée par Vrintius : elle renferme 59 planches gravées au recto de chaque feuille. Elle fut suivie d'une édition plantinienne, datée de 1612.

On cite encore une édition de Bruxelles, avec les mêmes gravures, éditée par Foppens.

Le titre français de cet ouvrage porte : « Compertimens de plusieurs sortes, ornés d'effigies diverses des dieux gentilz et deesses payennes. »

ORTELIUS. — *Synomia geographica.*

Anvers, Plantin, 1578.

1914 : 125 fr.

In-fol. Edition originale.

Cet ouvrage a été réédité en 1587, sous le titre de : « Thesaurus geographicus. »

Une 3e édition a été publiée, en 1596, par J. Moretus.

ORTELIUS. — *Itinerarium per nonnullas Galliæ Belgicæ partes, Abrahami Ortelii et Johannis Viviani, ad Gerardum Mercatorem cosmographum.*

Antverpiae, ex off. Christ. Plantini, CIↃIↃLXXXIV (1584).

1914 : 200 fr.

1 vol. in-8° de 76 pp.

V. Ruelens, p. 269.

Ce volume renferme 2 planches en cuivre hors texte et trois grav. dans le texte.

« Ce voyage archéologique entrepris par Ortelius, Jean Vivien et Jérôme Scolier, est publié en forme de lettre à Mercator et daté d'Anvers, 1575. »

Les cinq gravures représentent les sujets suivants :

1. Aqueduc de Jouy. 2. Arc de triomphe à Trèves. 3. Bas-relief de Sarpainge. 4. Monument à Igel. 5. Tombeau des Furfacii.

Il y a en outre quelques gravures sur bois dans le texte.

ORTELIUS. — Epithome du theatre du monde d'Abraham Ortelius : auquel se représente tant par figures que charactères, la vraye situation, nature et propriété de la terre universelle.

Reveu, corrigé et augmenté de plusieurs cartes, pour la troisiesme fois. A Anvers, de l'imprimerie de Christ. Plantin, pour Phil. Galle, MDLXXXVIII (1588).

1914 : 300 fr.

1 vol. petit in-8° oblong.

V. Ruelens, p. 311.

Petit atlas très bien gravé.

Il comprend 94 cartes. Ph. Galle annonce, dans la préface, que c'est une réimpression nécessitée par l'augmentation de volume du Theatre d'Ortelius. C'est donc un véritable abrégé du grand atlas.

Il existe une édition de 1595 avec 109 cartes et une édition 1601 (Vrientius) avec 124 cartes.

ORTELIUS (A.). — *Aurei sæculi imago sive germanorum veterum vita, mores, ritus et religio.*

Antverpiae, Ph. Galle, 1596.

1914 : 300 fr.

1 vol. in-4°. Contient une série de dix jolies vignettes de van der Borcht.

C'est le plus rare de tous les ouvrages d'Ortelius.

OSIANDER (Andr.). — *Harmoniæ evangeliæ libri quatuor in quibus evangelica historia ex quatuor evangelistis in unum est contexta... annotationum liber unus; authore Andrea Osiandro.*

Antv. apud Matth. Crommium, 1540.

1914 : 200 fr.

In-8°, fig. sur bois, 96 jolies fig. 4 pp. en 1 vol.

C'est la seconde édition de cet ouvrage, la première a paru à Bâle, en 1537, en grec et en latin.

OUTSEGGHE (*den*) *van de Coninck van Vrankryk ende Engelland, aen die Keyserl. Majesteyt onsen Heere, met zyn antwoort.*

Te coope (te Antwerpen) in dye Camerstrate in t' Gulde Missael, 1528.

Petit in-4°, goth., de 12 ff., fig. sur bois au titre.

V. Br. suppl., p. 109.

Cet opuscule traite de la déclaration de guerre de François Ier à Charles-Quint en flamand, avec la réponse de ce dernier.

OVIDE. — Livre intitulé Métamorphose moralisé par Thomas Waleys, translaté et compilé par Colard Mansion.

Bruges (mai 1484).

In-fol. de 394 ff., car. goth.

C. N° 1348. Conw. p. 29 et 215.

Ce livre renferme 34 figures, assez primitives comme dessin, dont 17 représentent des dieux et déesses. Les 17 autres planches sont des sujets mythologiques, avec une mise en scène flamande.

Les grands bois représentent les scènes suivantes :

1. Naissance de Vénus.
2. L'arbre.
3. La naissance des dieux.
4. Apollon sur son trône.
5. Fondation de Thèbes.
6. Mort de Thysbée et Pyrame.
7. Mariage de Persée.
8. Arachné et Pallas.
9. Jason.
10. Minos.
11. Thésée et le minotaure.
12. Orphée et Eurydice.
13. La mort d'Orphée.
14. Enlèvement d'Hélène.
15. Achille.
16. Glaucus.
17. Construction de Rome.

On cite une autre édition, portant la même date, publiée par Jean Gossin, relieur qui succéda à Mansion en 1484. Cette seconde édition ne porte plus la devise de Mansion.

OVIDE. — *Metamorphoses, argumentis brevioribus ex Luctatio grammatico collectis expositæ; una cum vivis singularum transformationum iconibus in æs incisis.*

Antverp., ex off. Plantiniana (1591).

1914 : 250 fr.

Petit in-8° oblong.

Un titre gravé et 179 planches de la grandeur de la page, gravées par

P. van der Borcht (signature à la pl. 176).

V. Br. suppl., 112.

Rooses dit que l'édition originale a paru en 1590.

OVIDE. — *Den metamorphosis ofte Herscheppinge van Ovidius Naso in rym gestelt door Seger van Dort.*

Antwerpen, 1650.

1914 : 100 fr.

In-8° avec 178 fig. sur cuivre par Erasme Quellin le jeune, graveur d'Anvers, né en 1607, qui travailla beaucoup pour l'imprimerie plantinienne.

OVIDE. — Métamorphoses. Traduit par Du Ryer.

Bruxelles, Foppens, 1677.

In-fol. avec grav., dont plusieurs sont de P. P. Bouche, graveur anversois. Son frère, Martin Bouche, a également gravé plus. planches.

Il faut noter que Fréd. Bouttats a signé quelques gravures de ce livre.

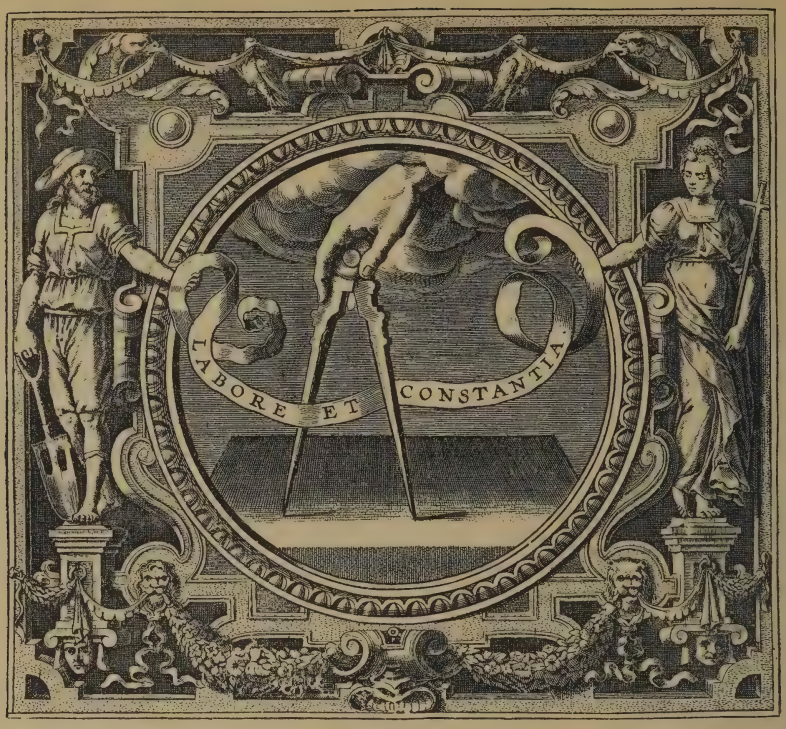


Fig. 116. — PLANTIN. — Marque typographique.

PALAYS (*t'*) *der gheleerder ingienen oft der constiger gheeste. Inhoudende hondert morale figueren allen verstandighen en liefhebbrs der consten ghennechlyk om lesen. Nu eerst in nederduytsche Rethorycke ghestelt.*

Tantwerpen by die weduwe van Jacob va Liesveldt, 1554.

1914 : 300 fr.

1 vol. in-8° de 55 ff., avec 101 gr. sur bois, occupant chacune une demi-page. Quelques-unes sont datées de 1554. Chaque vignette est suivie de 12 vers.

V. Devries, N° 5.

On signale des réimpressions portant la date de 1556 et 1564.

PALLEYS (*der diere*) *en die vyaderinge van de beesten d'aerde, vande vogele s'lucht, va de visschen en monstre d'watere.*

T'Antwerpen, v. Doesborch, 1520.

1 vol. in-fol. goth. de 124 ff. avec une figure sur bois.

Très rare.

PALFYN (Jean). — *Nieuwe osteologie ofte waere en zeer nauwkeurige beschryving der beenderen van t'menschen lichaem... door Jan Palfyn, anatomicus ende meester chirurgyn der stede ghendt.*

Te Ghendt by Jan Danckaert, 1701.

1 vol. in-8° de 418 pp. avec 3 pl. gravées par de Clerck.

V. Bibl. belg., P. 64.

PAPE JANS. — V. Jans.

PARADIN (Claude). — Les devises de Claude Paradin, du

seigneur Gabr. Symeon et d'autres aucteurs.

Anvers, de l'imprimerie de Christ. Plantin, 1562.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-16° de 176 pp. avec nombreuses figures sur bois.

V. Ruelens, p. 32.

Les devises de Paradin avaient paru en 1557, à Lyon, chez J. de Tournes et G. Gazeau.

Il y a une seconde édition de Plantin en 1567, parue sous le titre de « Symbola heroïca ». V. plus loin.

PARADIN (Cl.). — *Princelycke Devysen ofte wapenen van M. Claude Paradyn Canonick van Beaujeu Ende Vanden Heere Gabriel Simeon ende meer ander auteurs. Nu eerst wt de Francoische tale over gestelt in ons nederlandts duytsch.*

T'Antwerpen opte Camerpoort Brugghe in den gulden Enghel by Willem Silvius drucker der Con. Maiest, 1563.

1914 : 75 fr.

350 pp. in-8°, 217 emblèmes, grav. sur bois.

Traduction de W. Silvius.

V. Devries. Ned. emblem., N° 8.

Une autre édition des « Princelycke Devysen » a paru en 1615, chez François Raphelengien, à Leyde (imprimerie plantinienne). Le texte est plus complet (468 pp.), mais les gravures sont les mêmes que dans l'édition précédente.

PARADIN (Cl.). — *Symbola heroica M. Claudii Paradini Belliiocensis Canonici et D. Gabrielis Symeonis. Multo quam antea fidelius de gallica lingua in latinam conversa.*

Antv. ex off. Christ. Plant., 1567.

1914 : 75 fr.

1 vol. in-16° de 316 pp. avec fig. sur bois.

Traductio de l'édition de 1562.

V. Ruelens, p. 75.

Il existe une édition semblable avec la date de 1583.

On connaît différentes éditions de ce petit ouvrage, parues chez Steelsius.

PAREMENT et triumphe des dames. — V. Lamarche.

PARIS. — Histoire du chevalier Paris et de la belle Vienne.

Anvers, G. Leeu, 1487.

In-fol. de 40 ff., car. goth. avec 25 figures sur bois.

C. 941.

Cet ouvrage a paru en flamand à la même date, sous le titre de : « Historie van Parys ende schoone Vienna. »

Il existe également une édition flamande, publiée sans date, chez G. Back.

Il y a une gravure pour chaque page : la vignette occupe la moitié de la page.

L'exécution de ces gravures est remarquable. Conway cite 3 éditions d'Anvers, deux portent la date de 1487, la troisième, 1488 (p. 248).

Ces gravures rappellent les illustrations des livres publiés par Bellaert à Harlem, en 1485 (Histoire de Jason et histoires de Troyes).

PARVUS MUNDUS. — V. Microcosmos.

PAS de la mort. — V. Coellin.

PASSIO J.-C. — V. Bourghesius.

PASCHA (Jan). — *Een devote maniere om gheestelyck Pelgrimagie te trecken tot Jherusalem...*

Louvain, H. Welle, 1563.

1914 : 200 fr.

In-24° avec 162 fig. sur bois, dont quelques-unes sont répétées.

Il existe une autre édition de Louen (Louvain), 1576, in-8° (de moindre valeur).

V. Br. IV, p. 402.

Ce livre n'est pas un itinéraire, mais simplement un traité mystique. Il a été traduit, en français, en 1566 (Louvain, J. Bogardt), avec le titre :

« La pérégrination spirituelle vers la terre saincte, etc. » In-4°.

Curieux volume, avec des encadrements variés à chaque page et quelques figures sur bois dans le texte.

PASINO. — Discours sur plusieurs poincts de l'architecture de guerre, concernant les fortifications tant anciennes que modernes. Par M. Aurelio de Pasino Ferrarois, architecte de très illustre seigneur, Monseigneur le duc de Bouillon.

A Anvers, de l'imprimerie de Ch. Plantin, imprimeur de Sa Majesté, MDLXXIX.

1914 : 250 fr.

1 vol. gr. in-4° de 95 pp.

V. Ruelens, p. 206.

« Beau volume avec des gravures sur bois intercalées dans le texte et neuf planches sur cuivre. »

Ces planches représentent des fortifications. Les deux premières sont insérées dans le corps de l'ouvrage (p. 57 et 58) ; la troisième se trouve p. 93 et les six autres sont rejetées à la fin du volume.

PENA (Petrus). — V. Lobel.

PATRIARCHES. — *De Testamenten der XII Patriarchen Jacobs Kinderen hoe een geghelick voor zyn eynde zyn kinderen gheleert heeft.*

Gheprent T'Ypre by my Joos Destrée, 1554.

Fig. sur bois.

Le testament des 12 patriarches avait été traduit du grec vers 1532 par Robert, évêque de Lincoln. Il y a des traductions françaises (Paris, 1555).

Josse Destrée est le premier imprimeur d'Ypres.

PELERINAGE de Colombelle. — V. Bolswert.

PEREGRINATION spirituelle. — V. Pascha.

PÈRES du désert (collect. des). — V. Sadeler.

PERPETUA CRUX *sive passio J. C. a puncto incarnationis ad extremum vitae, iconibus quadragentis explicata, quarum ligneae laminae in bonum publicum gratis datae.*

Altera perpetua crux J. C. a fine vitae usque ad finem mundi, in perpetuo altaris sacrificio, quod ostenditur idem esse, cum sacrificio arae crucis; interseruntur quadrag. iconibus affectus pii et proposita, par Andries (Jodocus).

Antverp., Woons, 1649.

1914 : 75 fr.

2 tomes en 1 vol. petit in-12°.

La première partie renferme des gravures sur bois gravées par Jegher d'après Sallaerts.

PERRET (Clement). — *Exercitatio alphabetica nova et utilissima, variis expressa linguis et characteribus, raris ornamentis umbris et recessibus, picturæ architecturæque speciosa, nunquam antea edita, Clementi Perreti Bruxellani, nondum 18 annum egressi industria.*

Antverp., ex offic. Christ. Plant., 1569.

1914 : 500 fr.

1 vol. in-fol. oblong, avec 35 pl. dessinées par Clément Perret de Bruxelles et gravées sur cuivre par Corneille de Hooghe dans de superbes cartouches.

Très rare.

V. Guilmard, p. 487.

« C'est ce que nous avons vu de mieux dans ce genre. »

Les entourages des planches sont d'un artiste inconnu qui a signé, au titre, A. T. A.

PERRET (Estienne). — XXV fables des animaux, vray miroir exemplaire par lequel toute personne raisonnable pourra voir la conformité et vraye similitude de la personne ignorante aux animaux bestes brutes.

Anvers, de l'impr. de Christ. Plantin, 1578.

1914 : 300 fr.

1 vol. in-8° avec de bonnes grav. sur bois.

V. Ruelens, p. 187.

Les fables de Perret ont été traduites en néerlandais sous le titre de : « XXV fabulen der dieren seer levendige ende met seer groote ende schoone figuren uytgedruckt. » Delft, 1617, avec 24 gravures.

Une autre édition hollandaise, est celle d'Amsterdam, 1617, avec 125 gr. sur cuivre, dont la plupart sont extraites du fameux livre de Dedène (Bruges, 1567), illustré par Marc Gérard.

On connaît encore une édition de Rotterdam, 1632, avec 24 figures.

PERSPECTIVE des ruines. — V. Coppens.

PETRA Sancta (Silvester a). — De symbolis heroicis libri IX.

Antverp., Plantin, 1634.

1914 : 75 fr.

In-4°, 264 emblèmes, 8 planches d'armoiries et 10 fig. diverses.

Les planches sont retouchées par Pauwels, ainsi qu'il résulte des comptes de Moretus, qui paya 268 fl. à André Pauwels pour « amender » les figures du R. P. Sivester a Petra Sancta.

(Cat. du Musée Plantin, p. 120.)

Le frontispice est dessiné par Rubens.

PHILIPPUS Prudens. — V. Caramuel.

PHILOMATHI musae. — V. Chigi.

PHINELLA (Phil.). — *Libri tres nevorum Philippi Phinellae.*

Antverp., ex off. Plantiniana apud Balth. Moretum, s. d. (1632).

Le premier volume a seul paru : c'est un in-16° de 102 pp. avec un frontispice et 100 figures représentant des verrues aux différentes parties du cou et de la face.

Ce livre est dédié à Ferdinand Aphan de Rivera Enriquez et la dédicace est datée de Naples.

Les figures sont assez grossières, mais cependant originales et expressives.

PICTORUM *aliquot celebrium.* — V. Lampsonius.

PLAISANT (le) verger d'amour. — V. Lenoir.

PLAISANTE (la) histoire des hauts faicts d'armes. — V. Meliadus.

PLANTARUM historia. — V. Lobel (M. de).

PIROULLE (François). — *Trihymnium de sacrosancta trinitate ejusque speciali in venerabili eucharistia reali præsentia contra Inanes Calvini umbras et figuras auctore R. D. Francisc. Piroulle...*

Leodii (Liége), B. Bronckart, 1659.

In-4° de 181 pp. avec 4 gravures en taille-douce de Michel Natalis.

1914 : 125 fr.

V. Bibl. belg., P. 124.

Le graveur Michel Natalis est né à Liége en 1609; fils du graveur Henri Noël Natalis, il fut d'abord élève de son père, puis travailla chez Charles de Mallery. Il séjourna en Italie. Il est mort à Liége en 1670. Il a gravé un certain nombre de portraits et on lui doit plusieurs gravures de la « Galleria Giustiana », ouvrage auquel il a collaboré avec Bloemaert, Matham et Persyn.

POENITENCE délinée de l'évangélique David. *Afbeeldinghe der Penitentie van den Evang. David.*

T'Antw., by G. van Wollschaten, 1629.

1914 : 25 fr.

« Men vintse te coope t'Antw. by J. van Mechelen tegen over het Professien huys. »

1 vol. in-8°, 19 gravures de van Mechelen.

1914 : 50 fr.

On y ajoute souvent :

« L'immaculée communion delinée 1629. » In-8° avec 4 fig. de van Mechelen

POIRTERS (A.). — *Ydelheyt des werelts door P. Adrianus Poirters S. I.*

T'Antw. by de weduwe ende Erfgenamen van Jan Cnobbaert, 1645.

1914 : 50 fr.

1 vol. in-8° de 178 pp. avec 16 gr. de Philippe de Mallery.

Devries, N° 182.

Autre édition : Anvers « by J. Paulus Robyns », 1714 (Devries, 183) et Anvers « by Joannes de Roveroy » s. d. (Devries, 184).

POIRTERS (A.). — *Het masker van de wereldt afgebrocken door P. Adr. Poirters S. J.*

T'hantwerpen, by de weduwe Cnobbaert, s. d. (1646).

1914 : 50 fr.

In-4° de 320 pp. avec 20 figures de Frédéric Bouttats (ne pas confondre avec Gaspard Bouttats) et un frontispice de van der Does.

V. Devries, N° 185.

On signale de nombreuses éditions de ce livre : en 1662, réimpression de Philippe van Eyck, à Anvers; en 1688, édition de J. Stichter, à Anvers (12e édition sur le titre), suivie de deux autres réimpressions chez van Soest, à Anvers, et Verdussen, également à Anvers.

Les gravures sont généralement en état très médiocre, sauf dans la première édition de 1646.

POIRTERS. — *Het heyligh herte vereert aen alle godtvrughtighe herten voor Nieujar, verciert met beelden en poesie, door eenen Priester der Soc. Jesu.*

T'Antwerpen, Woons, 1659.

1914 : 50 fr.

Devries, N° 200.

13 figures, copies du « Cor Jesu sacrum » de A. Wierix.

Les première et dernière vignettes sont différentes et proviennent du « speculum peccatorum » de Mantelius (1637).

Devries signale une édit. de 1660, « II Druck rycker van stoffe van Beelden en Poesie » (N° 201).

3e édition, en 1669, mauvais tirage.

4e édition, Anvers, chez J. de Roveroy.

POMARIUM *mysticum.* — V. Branteghem (G.).

POMPA *funebris.* — V. Francquart.

POMPE FUNÈBRE. — La magnifique et sumptueuse pompe funèbre faite aus obseques et funerailles de très grand et très victorieus Empereur Charles V, celebrées en la ville de Bruxelles, le 29 décembre 1558, par Philippes roy catholique d'Espaigne son fils.

Anvers, chez Christ. Plantin, 1559.

1914 : 400 fr.

1 vol. in-fol. V. Ruelens, p. 20.

32 pl. numérotées, grandes pièces oblongues pouvant être réunies l'une à l'autre, de façon à former une longue frise.

Une 33e planche sans numéro, grand in-fol., représente un vaisseau symbolique.

A la fin, signature de H. Cock, 1559.

Remarquer que le premier tirage n'a que 32 pl., toutes numérotées. La 33e pl. apparaît dans la deuxième édition, dans l'édition espagnole et dans celle de Hondius (1619).

Cette seconde édition est fort rare; elle porte, au titre, une mention « Joannes a Duetecum, Lucas Duetecum fecit ».

Le texte a été imprimé en cinq langues : on trouve des textes italiens, allemands, français, espagnols et flamands.

Les planches de cette suite recherchée sont gravées sur cuivre par Jean et par Luc Deutecom, d'après les dessins de Jérôme Cock.

PONTIFICUM *effigies.* — V. Galle (Ph.).

PORQUIN (B. de). — Petit Pourmain devotieux, contient plusieurs oraisons appropriées aux jours solennels de l'année, et durant la saincte caresme selon les évangiles qui se disent en l'église catholique romaine aux mesmes jours, par Damoiselle Barbe de Porquin, espouse au S^r de Roly.

A Anvers, chez Gilles Beys, 1592, en la petite imprimerie de Plantin.

In-12° avec quelques gravures sur bois.

Ce petit livre est très rare.

PORTRAITS (les) de tous les souverains. — V. Meyssens.

PRÆCIPUA. — V. Cock (Jérôme).

PRAEDIUM *rusticum*. — V. Estienne.

PRENOSTICATION (la grande). — V. Amours.

PRINCELYKE *devysen*. — V. Paradin.

PRINCIPES *hollandiae*. — V. Vosmer.

PROGNOSTICATION (la) nouvelle. — V. Bazel.

PROLOOCH (*dit is dat*) *van dit boeckkyn daer in dat ghy bekennen moghet waer om dattet ghemaect is...*

S. l. n. d.

1914 : 350 fr.

In-4° avec nombreuses figures.

Les figures sur bois de cet ouvr. sont les mêmes que celles qui se trouvent dans « Boeck van den Leven Christi », Antwerpen, G. Leeu, 1487.

PSALMI *Davidis vulg. editione, calendario Hebraico, Syrio, Græco, Latino argument. et comment... locupletius quam priore editione aperientibus a Gilb. Genebrardo.*

Antv. apud Aegidium Beysium generum et cohœredum Christ. Plant. sub signo Lilii albi, in circino aureo, 1592.

1914 : 300 fr.

In-8° avec 1 gravure sur cuivre.

Livre extrêmement rare, le seul connu avec cette marque d'imprimeur.

PSALTERIUM *b. M. virg. editio tertia.*

Montibus, Charles Michel, 1606.

In-16° de 143 pp., une vignette au titre et figures sur bois dans le texte.

V. Rousselle, Bibliogr. montoise, p. 186, N° 108.

PUTEANUS (Erycius). — *De purificatione virginis matris.*

Lovaniæ, Flavius, 1612.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-4° avec quelques grav. sur cuivre.

A la fin : « oratio Lovanii in œde sodalitatis habita postridie Kalend. februar. 1612. »

Cité par Paquot.

Une seconde édition porte sur le titre : « Monaci. Raph. Sadelerius, 1616. »

In-24°.

Ce livre renferme de « jolies estampes ». L'auteur, Henri van de Putte, a beaucoup écrit : ses productions occupent 13 pages de la bibliographie de Paquot.

PUTEANUS (Er.). — *Bruma: chimonopaegium de laudibus hiemis, potissimum apud Belgas accidunt And. Valerii notæ.*

Monaci, 1619.

1914 : 100 fr.

Petit in-8° avec quelques gravures de Raph. Sadeler.

PUTEANUS (E.). — *Bruxella.*

Brux., Mommaert, 1646.

1914 : 150 fr.

Petit in-fol. de 146 pp. avec 7 gr. (Une vignette de Hollar sur le titre.)

Parmi les gravures, une vue en perspective de Bruxelles, par A.

Santvoort, les armoiries des familles nobles, par W. Hollar et la cour de Bruxelles.

Le titre complet porte : « Bruxella incomparabili exemplo septenaria Gripho Palladio descripta; luminibus historicis, politicis miscellaneis distincta et explicata. Plenum item urbis elogium velut loquens imago. »

Erycius Puteanus (Henry van de Putte) succéda à Juste Lipse dans la chaire des lettres latines à l'Université de Louvain. Son portrait, peint par Bosschaert alias Thomas Willeborts, se trouve au Musée Plantin.

PUTTE (J. van de). — *Eene claren spiegel der warachtigher Christelyke maechden, waer inne zy volcomelyck muegen mercken hoe zy dat inwendige aensicht haerder zielen moeten vercieren, begeeren zy dat Christo Jesu haren bruydegom sal behaghen.*

Tantwerpen by Gregorius de Bonte, 1550.

1914 : 125 fr.

In-8° avec nombreuses vignettes sur bois, représentant la vie et la Passion du Christ.

PYRAMUS. — V. Castelein.

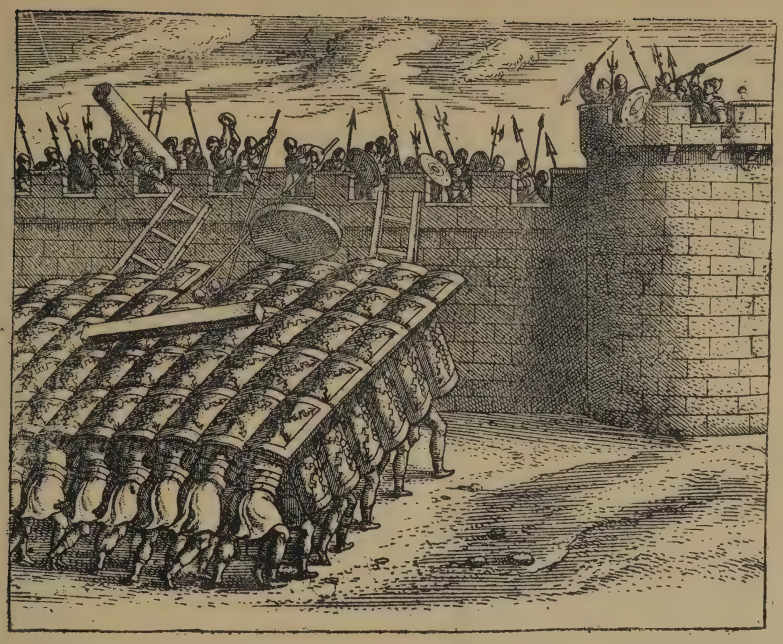


Fig. 117. — Poliorceticon par Lipsius (Juste-Lipse).
(Anvers, Plantin, 1596; 33 gravures de Van der Borcht.)
L'attaque d'une place forte.

QUOESTEN (*der IX*) *warachtighe Historien als vâ Jeroboam Achab Ioran ioden. Caym nero Pylat' heyde. In das Scharioth Machamet Julian' apsto ta Kerstenen die alle een onsalich eyne hadden.*

Ghepr[t] bi Ja vâ Doesborch Int iaer van XXIII den XXV dach vâ Juni cum gracia et privilegio (1523).

Petit in-4°, 32 ff. non chiffrés, car. goth., 35 fig. sur bois.

Ce livre, très rare, a été signalé dans le Bibl. belg., 1869, p. 60.

Livre de littérature populaire.

Il s'agit de l'histoire de neuf scélérats célèbres pris, trois à trois, dans les trois religions qui se sont partagé le monde. « On est assez étonné de voir figurer Caïn parmi les gentils et Mahomet parmi les chrétiens... »

QUATUOR *novissima*. — V. Rickel.

QUINTI *Horatii Emblemata*. — V. Vaenius.

QUADRIGA *aeternitatis universi generis humani meta carmine composita iconibus et sententiis illustrata.*

Monaci. Raph. Sadeleris, 1619.

1914 : 75 fr.

Petit in-8° avec un frontispice et 8 fig. gr. sur cuivre, par R. Sadeler.

V. Br. suppl., p. 339.

RADZIVILIUS(*princeps N.C.*).—*Ierosolymitana peregrinatio ex polonico sermone in latinum translata a Th. Tredero, nunc varia aucta et correctius in lucem edita.*

Antverp. ex off. Plantiniana apud viduam et filios J. Moreti, 1614.

In-fol. avec puls. fig. sur cuivre.

Ouvrage rare, sur la Terre Sainte. La première édition a paru en 1601; il y a en outre une traduction allemande, imprimée à Mayence en 1603.

REBREVIETTES (G. de). — Apotheose chrestienne ou panegyrique sur les grandes vertus de l'archiduc Albert, grand prince des Pays Bas et de Bourgogne.

Bruxelles, chez Hubert Anthoine, 1622.

1914 : 75 fr.

In-fol. avec plus. fig. sur cuivre. 14 gr. sur cuivre. Le frontispice porte le monogramme S. V. S.

Il est probable que ces figures ont été gravées par Etienne van Schoor, graveur bruxellois, qui avait publié, en 1626, un portrait de Jean de Brabant.

RECHT *ghebruyck.* — V. Furmerus.

RECHTELICK *ghedingh.* — V. Belial.

RECUEIL des histoires de Troye. — V. Lefèvre.

REDUCTION de la ville de Bone. — V. Bosquet.

REGULA *et testamentum seraphici P. Francisci.*

Antverp. ex offic. Plantiniana, 1692.

1914 : 50 fr.

1 vol. in-32 avec 1 titre gravé et 8 figures.

REPRESENTATION de la cavalcade. — V. Hogenberg.

RERUM *a Carolo V imper. in Africa. bello gestarum commentarii elegantissim. iconibus ad histor. accom. illustrati.*

Antverp., J. Bellerus, 1554.

In-8°, fig. sur bois.

RERUM *sacrarum liber.* — V. Gambara.

RERUM (*de*) *usu et abusu.* — V. Furmerus.

RESSAMBLANCES (les) des empraintes des deniers dor et dargent que lon forgera doresenavant en toutes les monoyes de Mons. larchiduc.

Antvers, Adr. v. Liesveldt, 1500.

In-8° oblong de 20 ff. avec fig. de monnaies, gravées sur bois.

17 figures sont décrites par Conway, p. 313.

REVELACIEN. — V. Brigitta.

REYNAERT DIE VOS (*historie van*) par Henri de Alcmaria.

Antwerpen, G. Leeu, 1487.

Conway signale cette édition, dont on ne connaît que des fragments; il décrit trois figures sur bois qui méritent une mention spéciale, car elles sont bien exécutées.

REYNAERT DE VOS. — *Een seer ghenouchlike ende vermakelicke historie: in Franchoyse ende nederduytsch.* Regnier le renard : Histoire tres ioyeuse et recreative en françois et bas alleman.

Tantwerpen, by Christ. Plantyn, 1566.

1 vol. petit in-8° de 80 pp. à deux colonnes, avec 72 figures sur bois de J. de Gourmont, d'après Ballain.

Très rare.

Ce petit volume a été réimprimé en fac-simile avec une préface de M. Sabbe et de L. Willems.

On remarque, à propos de ce livre, qu'en 1566, Plantin ne connaissait pas encore le flamand. Dans un ouvrage de Stevens (1566), il est rapporté que Plantin avait déclaré se refuser à publier un livre en flamand, parce qu'il ne comprenait pas suffisamment cette langue. Mais, pressé par ses amis, il fit faire la traduction du Regnier et la publia.

Brunet signale une édition d'Anvers 1581, parue sous le titre de : « Histoire plaisante de Regnier des Champs, seigneur de Malperdu. » Ce livre fut réimprimé à Anvers, en 1625, et à Lyon sous la même date.

REYSE (*die riddelycke*). — V. Utimans.

REYSE (*die*) *van Lissebonne.* Antw., Jan van Doesborch, 1508.

In-4° de 12 ff. avec une figure sur bois.

V. Bull. bibl. belg., p. 85 I.

Nyhoff (loc. cit.) reproduit une curieuse planche de nègres (13e livr.).

REYSENDE (*de*) *Siele tot d'eeuwigheydt voor een nieuw jaer gheschonken aen alle Lief hebbers van haere saligheydt door een priester der Soc. J.* T'Antwerpen, Cnobbaert, 1669.

1914 : 50 fr.

Devries, N° 218.

In-12 de 48 pp. avec 5 figures emblématiques.

RICCIUS (Barth.). — *Triumphus J.-C. crucifixi per R. P. B. Riccium.*

Antverp., Adr. Collaert, figuris sculpsit-typis Plantin, 1608.

1914 : 100 fr.

In-8° avec 70 fig. finement gravées par Adrien Collaert.

Ces figures reparaissent en 1634 dans « Sacrum sanctuarium crucis » de Biverus (retouchées par Ch. de Mallery).

Constatons que c'est un des seuls livres illustrés par A. Collaert, un graveur renommé qui a cependant beaucoup produit.

L'auteur montre les martyrs des différents pays, avec une page d'histoire en regard de chaque planche.

RIKEL. — *Quatuor novissima* (4 dernières choses) par Dionysius de Leewis alias Rikel, traduct. franç. de Thomas Le Roy. Audenarde (1482), chez Arnaud de Keysere.

C. N° 586.

Conway, p. 220.

In-4° de 152 ff., car. goth.

Renferme 4 figures correspondant aux 4 divisions du livre (la mort, le jugement dernier, l'enfer, le paradis). Le dessin des gravures est assez habile. Le sujet se rapporte aux quatre choses dernières, auxquelles la nature humaine doit toujours penser. Le «cordiale quatuor novissimorum» a paru à Alost en 1473. A la fin de ce livre très rare se trouve un acrostiche de 11 vers, qui donne le nom de Thomas le Roy, puis on lit :

« Pryez por limpresseur de ce livre très excellent. A Audenarde impressé por instruire toute gent. »

D'après Conway, on retrouve dans ces 4 figures le style du graveur du « Dialogus creaturarum », paru à Gouda. Le dessin en est tout aussi simple et primitif (C., p. 220).

Rikel a encore publié d'autres incunables à figures :

1° *Exercitium* de via purgativa. Antv. G. Leeu, 1492.

In-16° de 40 ff. car. goth., avec 6 fig. sur bois.

2° *Spieghel* der bekeeringhen der sondaren.

Tantwerpen, G. Leeu, 1488.

In-4° de 46 ff., car. goth., avec 5 fig. sur bois.

C. 591.

RIVO (Petrus de). — *Opus responsivum ad Epistolam apologeticam Pauli de Middelburgo de anno die et feria dominicae passionis.* Lovaniae, L. Ravescot, 1488.

In-fol. de 46 ff., car. goth., avec 4 gravures sur bois.

C. 1405.

Pierre de Rivo était professeur de théologie à Louvain. Son livre est une réponse à une lettre apologétique de Paul de Middelbourg.

Ce livre renferme 4 grandes planches, remarquables par le dessin et l'expression. Elles représentent la Vierge et l'Enfant, la Cène, le Calvaire et la Résurrection.

La première gravure a attiré l'attention des critiques : elle représente l'auteur agenouillé devant la Vierge et invoquant son aide pour son travail. Le dessin de cette gravure est excellent. Les trois autres gravures sont moins bonnes. A la fin du volume on remarque une petite devise, bien gravée.

Une autre édition, imprimée par Jean de Westphalie, est datée de Louvain, 1492.

ROELANDS (Dav. F.). — *Magazin oft plac-huys des loffelycker Pennconst; vol subtyle ende lustighe Trecken Percken Beelden ende Figuren.*

Antw., 1616.

Un album de 42 pl. gr., in-fol.

On cite, du même auteur, un vol. intitulé : « Schryf-const boeck » (Vlissingen, 1617), avec 33 planches gravées in-fol., renfermant des modèles d'écriture.

ROLEVINCK (W.). —*Fasciculus temporum. In universitate Lovaniensi.*

Johannes Veldener, 1476.

In-fol. de 72 ff., car. goth.

V. C., 1478.

Ce livre a paru en décembre 1475, quoique daté de 1476.

Il renferme 9 gravures sur bois, inspirées de celes de l'édition de Cologne 1474.

L'imprimeur a ajouté à la fin « per me J. Veldener summa diligentia majorique impensa nonnullis additis imaginibus ».

Ces 9 bois représentent les sujets suivants :

1. L'arche de Noé.
2. L'arc en ciel.
3. La tour de Babel.
4. Une ville fortifiée.
5. Une autre ville fortifiée.
6. Le temple du Seigneur.
7. Une tour.
8. La destruction d'une ville.
9. Salvator Mundi.

Ce livre est une chronique relatant les principaux événements depuis la création du monde jusqu'au temps du pape Sixte IV. Il a eu de nombreuses éditions au XV^e^ siècle. On en connaît plus de 30, toutes différentes. Lorsque l'imprimeur Veldener transporta ses presses à Utrecht, il réédita ce livre (édition de 1480) en y ajoutant 13 gravures.

Cette chronique renferme un passage intéressant (année 1444) sur la découverte de l'imprimerie, qui est souvent signalé par les historiens. D'après Schreiber, la plus belle édition du « Fasciculus temporum », est l'édition de Genève, 1495.

La première traduction allemande, parue sous le titre de « Bürdlin der Zyt », a été publiée à Bâle, en 1481, chez Bernhart Richel.

ROOVERE (Antoine de). — *Van Pays en oorloghe een dialogus oft tsamen sprekinghe verhalende de schade en tquaet des orloochs en des Paeys gherustheyt en welvaert.*

Antw., H. van Liesvelt, 1557.

In-8°, 26 ff. sur bois avec encadrements.

« Poème intéressant » dans le genre des rhétoriciens.

V. Bibl. belg., R. 66.

Très rare.

Deuxième édition datée de 1578, avec les mêmes gravures.

ROSAIRE (mystères du). — V. Bétencourt.

ROSARIUM *beatae Mariae Virginis.*

Antverp. (in Brabantia), s. n. d'impr. (G. Leeu), 1487.

1 vol. in-16 de 40 ff. avec 51 fig. sur bois.

Parmi ces figures 45 font partie de la suite décrite par Conway et due au second graveur de Gouda. Les 6 autres gravures seraient du premier graveur d'Anvers et sont extraites d'une suite de 27 gravures destinées au « Jordanus » (Meditations), de 1485.

ROSARIUM *Virginis Mariae. Impressum Brugis per me Heynricum de Valle anno dñi M CCCC tertia decima die mensis martii.*

Bruges, 1503.

Petit in-8° goth. de 24 ff.

Petit volume fort rare, orné de 23 fig. gravées sur cuivre, au verso de chaque feuillet.

C'est le premier livre avec figures en taille-douce imprimé en Belgique.

Les planches sont traitées au burin, très naïves et relevées par une légère enluminure (exemplaire de la Bibl.-Royale, légué par van Praet).

Renouvier, qui décrit cet exemplaire, rapporte que le moine qui composa ce volume, s'est nommé dans le colophon. On y lit, en effet, « frater dominicus Lupi ordinis fratrum predicatorum conventus Gandensis : orate pro eo ».

V. Br. IV, p. 1391.

ROSARIUM *mysticum animæ fidelis apud Martinum Cæsarem.*

Antv., 1533.

Petit in-8° avec 56 fig. sur bois, attribuées à J. Walter van Assen, autrement dit Jacob Cornelisz ou Jacob van Amsterdam, qui signait J. A. (Jacobus Amstelodamensis).

Brunet cite une trad. espagnole : « Rosario figurativo de l'alma cristiana Enveres 1536 », chez Guil. Vorsterman, avec 56 fig. sur bois.

ROSARIUM *vive Psalterium beatæ Virg. Mariæ a T. W. A. editum.*

Antverp. apud J. Keerbergium, 1600.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-12° avec de jolies figures par Jean Collaert, d'après les dessins de M. De Vos.

Autre édition en 1613.

ROSWEYDUS (H.). — *De Navolging Christi van Thomas a Kempis met zyn leven door P. Herm. Rosweyd. der Soc. Jes.*

T'Antwerpen by de Weduwe van J. Knobbert, 1624.

1914 : 75 fr.

Avec front. et grav.

Le même livre a paru, à Louvain en 1628, chez Maes, avec gravures sur bois de van Sichem. In-8° goth.

ROSWEYDUS (H.). — *Het Leven der H. Maeghden die van Christus tyden tot dese eeuwe in den salighen staet der suyverheydt in de wereldt gheleest hebben met een cort tractaet van den Maeghdelycken staet.*

Antwerpen, by Jan Cnobbaert, 1626.

1914 : 75 fr.

1 vol. in-8°.

Titre, frontispice et 68 portraits gravés par van Mechelen, d'après Petrus de Jode.

ROSWEYDUS (H.). — *Het leven van de H. Maeghet Maria met een cort tractaet van den Maeghdelycken staet.*

Loven, Fabri, 1629.

1914 : 50 fr.

In-8°, figures sur bois de van Sichem, assez bonnes gravures.

RUBENS (Philippe). — *Electorum libri II. Ejusdem ad Justum Lipsium Poematia.*

Antverpiae ex off. Plantiniana apud J. Moretum, 1608.

1914 : 150 fr.

In-4°, renferme 6 grav. de Corn. Galle.

V. Hymans, p. 24, qui décrit le livre en détail : Les six planches ont pour sujet des antiquités romaines : statues, bas-reliefs, médailles. Le dessin des illustrations est attribué à Rubens, frère du savant.

« Rubens s'est peut-être préoccupé de l'effet un peu plus que ne le comportaient les travaux de l'espèce, mais à coup sûr, il se montre dessinateur patient autant que correct et le travail dut lui paraître attrayant pour mériter, de sa part, autant d'application. »

Quatre des six gravures portent la signature de C. Galle, le père.

RUBENS (Albert). — *Alberti Rubenii Petri Pauli F. de Re vestiaria veterum præcipue de Lato Clavo libri duo.*

Antverpiae ex off. Plantiniana. Balth. Moreti, 1665.

In-4° grav.

Albert Rubens, fils de Pierre-Paul, né en 1614, décédé à Bruxelles, en 1657.

RUDIMENTORUM *cosmographicorum.* — V. Houterus.

RYCKEL *ab Oorbeeck* (*Jos. Geldolphus a*). — *Vita Sanctæ Beggae, ducissae Brabantiae, Andetennensium, Begginarum et Beggardarum fundatricis; vetus, hactenus non edita.*

Lovanii typis Cœnestenii, 1631.

1914 : 100 fr.

In-4° de 760 pp. avec gravures et portraits.

V. Br. « livre recherché ».

RYCKEL *ab Oorbeeck* (*Jos. Gedolphusa*). — *Hodoeporicum marianum sive itinera sacra B. M. Virginis in terris agentis: item Diurnale marianum, collectore J. G. Geldolpho a Ryckel,* 1634.

In-8°, fig.

V. Br. IV, p. 1473.

Le même auteur a publié, à Bruxelles, une vie de sainte Gertrude sous le titre de « Historia sanctae Gertrudis notis et figuris aeneis illustrata opera Geldolphi a Ryckel (1637) », in-4° avec fig. sur cuivre.

Fig. 118. — Alciat. — Emblèmes.
(Plantin, 1565.)
Figures sur bois dessinées par Ballain et gravées par Nicolaï et van Kampen.

SAAVEDRA. — *Idea principis Christiano Politici. Centum symbolis expressa.*
Bruxell. J. Mommaert et Fr. Vivien, 1649.

1914 : 100 fr.

100 vignettes avec cadres ornés, de J. Sadeler; le titre est gravé d'après Quellin, par Danoot.

Devries (209) cite l'édition flamande :

« Christelyke Staets-Vorst in Hondert sinspreuken afgebeeld door Didacus Saavedro Faxardus, Ridder, T'Amsterdam, 1662.

Le 47e emblème est signé Joan Sadeler fecit.

SACK (*den*) *der consten uiten latine italiensche, fransche, duytsche ghecopuleert omte vermaken die beswaerde sinnen.*
Antwerpen bi mi Jacob van Liesvelt, 1528.

1914 : 200 fr.

In-4°, texte goth., avec fig. sur bois.

SACROBUSTO (Joan. de). — *Libellus de sphæra.*
Antverp. J. Richard, 1543.

1914 : 50 fr.

In-8° avec fig. astronom. et fig. mobiles.

On cite une autre édition d'Anvers, 1559. Il existe un grand nombre d'éditions de cet ouvrage, faites à la fin du XVe siècle, surtout en Italie.

SADELER (Raphael et Jean). — Les Pères du désert.
Anvers, 1621.

1914 : 150 fr.

Album in-fol. oblong de 137 pl., renfermant les suites suivantes :

1° « Solitudo, sive vitae eremicolarum, per Divum Hieronymum olim

conscripta, jam vero primum aeneis laminis sculpta a fratribus J. et R. Sadeler. » (1 front. et 29 grav.)

2° « Sylvae sacrae, monumenta sanctioris philosophiae quam severa anachoretarum disciplina vitae et religio docuit. (1 front. et 26 gr., 1594.)

3° « Trophaeum vitae solitariae. » (1 front. et 29 grav.) Venetiis, 1598.

4° « Oraculum anachoreticum. » (25 gravures.) Venetiis, 1600.

5° « Solitudo sive vitae faeminarum anachoreticarum ab Adriano Collaerto expressae. » (1 frontispice et 24 planches.) 1621.

SAILLY (Thomas). — Guidon et praticque spirituelle du soldat chrestien, reveu et augmenté pour l'armée de Sa Majesté catholique au Pays Bas par le P. Th. Sailly, prestre de la Compagnie de Jesus, avec un calendrier historial.

Anvers, de l'imprim. Plantin, chez la vefve de Jan Mourentorf, 1590.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-16.

Brunet (v. p. 32) doute que ce soit la première édition.

Jolies gravures de van der Borcht.

SAILLY (Thom.). — *Thesaurus litaniarum ac orationum sacer, cum suis adversus sectarios apologiis.*

Bruxelles, Velpius, 1598.

1914 150 fr.

1 vol. in-8°, 397 pp., renferme quarante vignettes de van der Borcht.

2e édition: Paris, Chappelet, in-12.

3e édition: Bruxelles, Velpius, 1600, in-16, 447 pp.

4e édition : Bruxelles. Hubertus Antonii, 1608, in-12.

5e édition : Anvers, Moretus, 1609, in-12.

Ce livre a été mis à l'index, en 1603; on a jugé à propos de s'en tenir aux litanies anciennes (Paquot).

SAILLY (Thomas). — *Thesaurus precum et exercitiorum spiritualium in usum presertim solidalitatis partheniae auctore R. P. Thoma Saillio, Soc. Jes. presbytero.*

Antverp. ex offic. Plantiniana, 1609.

1914 : 150 fr.

1 vol. in-12, de 551 pp. avec 1 titre gravé et 27 figures de Theodore Galle, d'après Adam van Noort et Pierre de Jode.

On considère ce livre comme une des belles productions de l'imprimerie plantinienne. On peut dire cependant que Theodore Galle a fait beaucoup mieux.

SAINTE BIBLE. — V. Bible.

SAINTES FAVEURS. — V. Binet.

SALENSON (Gérard van). — V. Cronyke, 1557.

SAINT-PIERRE (Louis de). — Peintures sacrées du temple du Carmel par le P. Louis de Saint-Pierre, religieux carme réformé de la Province de France.

Liége, Streel, 1660.

1914 : 250 fr.

In-4°.

Sonnets avec 26 grav. sur cuivre d'après Abr. a Diepenbecke, par Pierre Clouwet, par Lommelin, par Richard Collin et par van Lisebetten.

« Ces figures sont d'un burin élégant, précieux et fini. »

V. Bibl. belg., L. 686.

SALICHEYT (*den oorspronck onser*).

Antwerp. Jan van Doesborch, 1517.

In-fol. de 190 ff. chiffrés.

A la fin « geprent Thantwerpen in de stat bi Jan van Doesborch ie seg u dat Int iaer alf men screef XVII en vyftien Int lefte va mey wient... »

Avec des figures sur bois.

Cité, par Bergmans (Analectes p. 214).

SALICHEYT (*der Kerstenen*)... — V. Kerstenen.

SAMBEECK (J. van). — *Het geestelyck Jubilee van het Jaer O. M. 1650 ofte vreugde van 't berouw verbeelt door gesucht der Tortelduyven nae haer Gayke.*

Tantwerpen, Phil. van Eyck in de vier gekroonde Evangelisten, 1663.

1914 : 75 fr.

In-8° de 398 pp. avec 30 figures emblématiques.

V. Devries (Nederl. embl.), N° 212.

SAMBUCUS (J.). — *Emblemata cum aliquot nummis antiqui operis, Joannis Sambuci, Tirnavensis Pannonii.*

Antv. ex offic. Plantin. MDLXIV.

1 vol. in-8° de 240 pp. avec 166 vignettes.

1914 : 100 fr.

V. Ruelens, p. 41.

En tête de chaque page on trouve une jolie gravure sur bois.

Sous chaque gravure une pièce en vers latins. Les bois ont été gravés par Müller, Nicolaï et van Kampen, d'après Luc d'Heere et P. Huys. Une deuxième édition a paru, en 1566, avec 221 vignettes; une troisième en 1576 et une quatrième en 1584.

Ce livre a été traduit, en français, en 1567 (in-16). Il faut remarquer que les 55 vignettes supplémentaires de l'édition de 1566 ont été dessinées par van der Borcht : elles ont été gravées par les mêmes artistes, qui ont contribué à la première édition. Les emblèmes de Sambucus ont été traduits en flamand, en 1566 : cette édition flamande renferme 167 grav.

L'édition originale avec les grav. encadrées est la plus recherchée.

SAMBUCUS (J.). — *Arcus aliquot triumphalis et monimenta Victor. classicae in honor. invict. ac illustr. Jani Austriae victoris non quieturi...*

Antverp. apud Phil. Gallaeum, 1572.

1914 : 300 fr.

In-fol. avec 16 planches d'arcs de triomphe gravées sur cuivre.

Ce volume est très rare.

SAMBUCUS (J.). — *Icones veterum aliquot ac recentium medicorum, philosophorumque elegiolis suis editae, opera J. Sambuci.*

Antverp. ex offic. Christ. Plantini, 1574.

1914 : 200 fr.

Titre gravé et 67 portraits, en médaillons entourés de cartouches variés.

Il est probable que ces figures ont été gravées sur cuivre par van der Borcht.

Il existe une autre édition d'Amsterdam 1612 (ex officin. Jaussonnii). Les portraits sont assez médiocres; il faut noter que les figures 49, 52, 57 et 60, qui devaient représenter Argenterius, Becanus, Montagnana et Curtius, n'ont que les encadrements sans les portraits.

Publié en fac-similé par les bibliophiles anversois (1901).

SANCTORUM *Galliae imagines.* — V. Miraeus.

SANDERUS (Antoine). — *Flandria illustrata sive descriptio comitatus istius per totum terrarum orbem celeberrimi III tomis absoluta ab Antonio Sandero Gandavensi.*

Coloniae Agrippinae sumptibus Cornelii ab Egmondt et sociorum, 1641-1644.

In-fol. en 2 vol. de 403 pp. pour le premier volume et de 405-654 pp. pour le second, avec nombreuses planches et figures.

Le premier volume renferme un titre gravé et :

35 gravures pour Gand et les environs;
26 gravures pour Bruges;
33 gravures pour le Franc de Bruges;
15 gravures pour Ypres.

Il contient en outre 65 portraits.

Le second volume renferme un titre gravé et le portrait de François de Mello, plus :

30 gr. pour Courtrai;
15 gr. pour Cassel;
9 gr. pour Furnes;
13 gr. pour Alost;
4 gr. pour Grammont;

5 gr. pour Ninove et Lessines;
15 gr. pour le pays de Waes;
3 gr. pour Bailleul;
6 gr. pour Bergues;
15 gr. pour Audenarde;
7 gr. pour Termonde;
3 gr. pour Bourbourg;
9 gr. pour les 4 métiers (Vier Ambachten);
3 gr. pour Dunkerque;
6 gr. pour Nieuport;
4 pl. « auctarium ad tomum primum »;
12 pl. « auctarium ad tomum secundum ».

Un grand nombre de cartes et planches de cette première édition de « Flandria illustrata » ont servi, plus tard, à Blaeu.

Il devait y avoir trois volumes : la description de la Flandre française et du Tournaisis n'a pas paru.

SANDERUS. — *Bibliotheca Belgica manuscripta.*
Lille, 1641-43.

2 vol. in-4°.

Sanderus est un des hommes qui, en Belgique, ont rendu le plus de services aux études historiques. La Bibl. belg. (t. II, p. 156), donne la copie de quelques lettres intéressantes qui montrent le zèle avec lequel Sanderus travaillait. Pour se procurer les renseignements relatifs aux manuscrits, enfouis dans les bibliothèques, il eut l'idée de s'adresser à tous ceux qui possédaient des manuscrits, demandant qu'on lui envoyât un catalogue.

Ce livre renferme le catalogue de 63 établissements.

SANDERUS (Antoine). — *Antonii Sanderii Presbyteri chorographia sacra Brabantiae sive celebrium aliquot in ea provincia Ecclesiarum et cœnobiorum descriptio, imaginibus œneis illustrata ad Phil. IV Brabantiae ducem summum orthodoxæ religionis vindicem et christianæ fidei defensorem.*
Bruxellæ, apud Philip. Vleugartium, typog. juratum, 1659.

In-fol., 2 vol. à 2 col.

Le premier volume renferme différentes parties avec des titres spéciaux ayant été publiées à des dates différentes et par des imprimeurs différents. Il en résulte qu'on ne rencontre pas deux exemplaires pareils.

V. Bibl. belg., S. 215.

Le second volume est très rare; on en connaît à peine cinq ou six exemplaires.

Le premier volume, qui se rencontre assez souvent, doit contenir les monographies des monastères et églises ainsi placées par ordre alphabétique :

Afflighem, Anvers (S^t-Michel et S^t-Sauveur), Averbode, Bruxelles (Béguinage, égl. collég. S^t-Michel et S^te-Gudule, S^t-Jacques, S^t-Pierre ter Siecken, Notre-Dame ter Scheut), Forest, Grimbergen, Groenendael, Jette, Laeken, Leliëndael, Louvain (S^te-Gertrude), Montaigu, Rouge-Cloître, Villers et Vlierbeek; puis la description des châteaux royaux et les pièces intitulées: « Status Aulicus et Dissertatiuncula. »

L'édition de Sanderus, qu'on rencontre le plus souvent, est datée de La Haye, 1726.

V. dans le Bibl. belg., 1846, p. 97, une étude comparative des deux éditions.

Le D^r Namur (Bibl. belg. XII, p.262) a rencontré un exemplaire rare de ce livre. « Par suite de l'incendie qui, en 1695, lors du bombardement de la ville de Bruxelles par les Français, consuma une partie de cette ville, dit-il, la plupart des exemplaires de l'édition sont devenus la proie des flammes. »

SANDRART. — *Sculpturis veteris admiranda...*
Antverp., 1660.

In-fol. renfermant 33 gravures de statues antiques, gravées par Richard Collin, élève de Sandrart.

SANDRART. — *Academia nobilissima artis picturiae.*
Antverp., 1679.

1914 : 75 fr.

Suite de 1 portrait et 9 planches, gravées sur cuivre par Richard Collin, élève de Sandrart. Collin était né à Luxembourg en 1627 et s'établit à Anvers.

SAUMERY. — Les délices du pays de Liége ou description

des monuments de cette principauté.

Liége, E. Kints, 1738-44.

1914 : 500 fr.

5 vol. in-fol., ornés d'une carte générales et de belles planches en taille-douce.

Le cinquième volume, divisé en deux parties, renferme des notices sur les hommes illustres du pays. Cet ouvrage a fait l'objet d'une étude bibliographique par X. De Theux (Liége 1861, chez J.-G. Carmanne).

Les « Délices » sont le meilleur ouvrage de Saumery. Il a été aidé par Remacle Le Loup, Joseph Xhrouet, Michel Natalis, L. Fines et Philippe André Kilian.

C'est Remacle Le Loup qui a dessiné et gravé les vues des « Délices » : il réussissait dans les perspectives et surtout les paysages tracés à l'encre de Chine. L'exactitude est un de ses principaux mérites.

L. Fines dessina les portraits du cinquième volume. De Theux fait remarquer qu'il est important de bien vérifier le tirage des gravures avant d'acquérir un exemplaire des Délices : Les gravures laissent souvent à désirer sous ce rapport. De plus, l'ouvrage doit être soigneusement collationné, car il est souvent incomplet. Plusieurs gravures rares manquent souvent. Ainsi, dans le T. II, les vues du château de Farciennes sont rarement au nombre de trois. Dans le T. IV, la vue de Visé ne se rencontre pas facilement.

On dit que Saumery visitait les châteaux dont il devait parler dans son ouvrage. Quand le festin était délicat, la planche nous offre un flot de fumée sortant des cheminées du manoir, tandis qu'elles sont muettes là où l'auteur fit maigre chère. S'il faut se fier à cette tradition, il s'ensuivrait que l'hospitalité était, en général, assez bien observée à cette époque dans le pays de Liége (v. de Theux, p. 23).

En 1860, cet ouvrage valait de 100 à 200 fr.

SCHADT (*den*) *der cathol. sermoonen.* — V. Back (M.).

SCHADT-KISTE (*de*) *der Philosophen ende Poeten waer inne te vinden syn veel schoone leerlycke Blasoenen, Refereynen ende Liedekens...*

Gedruckt tot Mechelen by Hendrick Jaye, 1621.

1914 : 130 fr.

2 part. en 1 vol. in-fol.

Renferme un titre gravé, trois planches hors texte (cortèges) et des figures de blasons, c'est-à-dire, des emblèmes des différentes sociétés de rhétorique ayant participé au concours de Malines, en 1620.

SCHAEFHERDERS *Kalengier* (*der*). — V. Kalengier.

SCHERER (Georg.). — *Preces ac meditationes piæ in mysteria passionis ac resurrectionis domini J.-C., collectæ per Georgium Scherer figuris æneis ab Alberto Durero olim artificiose sculptis ornatæ.*

Bruxellæ, Rutgerius Velpius, 1612.

1914 : 50 fr.

Petit in-12.

V. Brunet, p. 197.

Livre recherché, contenant une copie de la suite de la passion de Dürer, par Guill. de Haen.

Réédité en 1680 : « Coloniæ Agrippinæ », avec les mêmes figures.

SCHIPVAERT (*de*) *ende reysen...* — V. Nicolay.

SCOHIER (Jean) Beaumontois. — L'estat et comportement des armes, contenant l'institution des armoiries et méthode de dresser les généalogies.

Bruxelles, Mommaert, 1597.

1914 : 100 fr.

Petit in-fol. orné de gravures sur bois.

Réimprimé en 1629, in-4°.

SCRIBANUS (C.). — *Antverpia.*

Ex officina Plantiniana, Antverp, 1610.

1914 : 75 fr.

2 parties en 1 vol. in-4°.

Cet ouvrage renferme une carte, deux plans et quatre planches gr. sur cuivre extr. de Guichardin. Ces

planches ont été retouchées par Theod. Galle.

La seconde partie a été publiée à part, sous la même date, avec le titre de : « Origines Antverpiensum ». In-4° de 176 pp.

Charles Scribanus, historien d'Anvers, était né à Bruxelles, en 1561.

Les planches de ce volume représentent :

1° Un plan d'Anvers au XVII^e s.;
2° Une carte du diocèse;
3° La Cathédrale d'Anvers;
4° Le plan du château du duc d'Albe;
5° L'Hôtel de ville;
6° La Bourse;
7° La Maison Hanséatique.

SCRIBANUS (C.). — *Den gheestelycken wyngaert door P. Carolus Scribanus der Soc. Jesu.*

T'Hantwerpen, by d'Erfg. Mart. Nutii ende Jan van Meurs, 1616.

1914 : 75 fr.

In-8° goth., avec front. et 7 grav. de J. Collaert.

SEDIGHEN (*den*) *toetsteen.* — V. Bie (C. de).

SEGHELYN *van Jerusalem* (*Die Historie van*).

Antw., Eckert v. Homberch, 1511.

In-fol. avec quelques gravures sur bois.

Ce livre a paru, comme incunable, à Delft, en 1484, puis à Deventer, en 1496.

Nyhoff (loc. cit.) reproduit un bois dans la 11^e livraison de son travail bibliographique.

Ce livre est souvent catalogué par les bibliographes, sous le titre d'histoire de « Sydrack ».

L'incunable de Deventer (in-fol. de 76 ff., avec fig. su bois) commence d'ailleurs par ces termes : « Hier beghint een schone suverlicke hystorie geheyte Sydrack den grote meister welke was vy hodert Jaer voer goeds gheboerte. »

SERLIO (Sebast.). — Les cinq livres d'architecture.

Anvers, chez Pierre Coecke, 1545.

1914 : 500 fr.

In-fol. avec nombreuses gravures sur bois.

Les cinq premiers livres de l'Architecture de Serlio ont paru en français simultanément à Paris et à Anvers, (à Paris, chez Jean Barbé). Le quatrième livre a paru, à Anvers, sous le titre de : « Règles générales de l'architecture, sur les cinq manières d'édifices ascavoir Thuscane, Doricq, Jonicq, Corinthe et composite, avec les exemples d'anticquitez selon la doctrine de Vitruve, traduits par Pierre van Aelst », 1542.

Cet ouvrage a été traduit en flamand par Pierre Coecke: les deux premiers livres ont paru sans date, le 3^e en 1546, le 4^e en 1549 et le 5^e en 1553 « par les soins de Marie Verhulst, veuve du traducteur ».

Le titre général de l'ouvrage en flamand est : « De V boecken van Architecturen overgesedt voten Italinensche in Nederlandts door Peter Coecke van Aelst, schilder der K. Maiesteyt. »

SERVATIUS. — *Dit is die Legende en dat leven van den heylighen ende gloriosen bisschop sinte Servatius.*

T'Antwerp. by J. van Ghelen, 1569.

In-4° goth. avec figures sur bois.

SEVEN *wise mannen* (*hist. van die*). — V. Historie.

SICHEM (*van*). — *Biblia sacra, dat is de geheele heilige schrifture, verciert met veele schoone figueren gesneden door Christ. van Sichem.*

T'Antwerp. by J. v. Moerentorf et nu herdruckt by P. Jacopsz Paets, 1646.

1914 : 200 fr.

In-fol. goth., avec nombreux bois gravés d'après Dürer, L. de Leyde, Holbein, Penez, Heemskerk, H. Goltzius, etc.

Cet ouvrage, très bien illustré, est généralement appelé « Bible de van Sichem ». Il est recherché.

SIÈGE (le) de la ville de Breda. — V. Hugo.

SIELENTROST. — V. Zielentrost.

SILVESTER *a Petra Sancta.* — V. Petra.

SIMPLICIBUS (*de*) *medicamentis.* — V. Clusius.

SINNEBEELDEN *der Deughden voor een nieuwjaer gheschoncken aen alle godt vruchtighe sielen vermeerdert ende verbetert. Derden druck.*

T'Antwerpen, Cnobbaert, 1667.

1914 : 50 fr.
In-12, 24 ff.
Devries, N° 215.
11 figures emblématiques.
Ouvrage peu recherché.

SLUPERIUS (Jacobus). — *Omnium fere gentium nostræque ætatis nationum habitus et effigies : Joan. Sluperii Herzelensis in eosdem epigrammata; adjecta ad singulas icones gallica tetrastica.*

Antverpiæ apud Joannem Bellerum, 1572.

1914 : 150 fr.
Petit in-8° de 135 ff.
Livre curieux renfermant 121 gr. sur bois; autour de chaque page, bordure ornementée. Ces figures sont, en grande partie, la reproduction d'un ouvrage intitulé : « Recueil de la Diversité des habits qui sont de présent en usaije tant es pays d'Europe, Asie, Afrique et Illes sauvaiges, le tout fait après le naturel. » Paris, 1562, chez Breton.
V. Cat. v. Hulthem, 9622.
Br. V, p. 411.
Les gravures sont probablement de van Leest.

SOCRATES *sive de gemmis.* — V. Chifflet.

SOLITUDO. — V. Sadeler.

SOMMARE *beschryvinghe.* — V. Houwaert.

SOMMAIRE annotation des choses les plus mémorables advenues de jour à autre dans les XVII provinces des Pays Bas.

Anvers, impr. de Chr. Plantin (pour le compte de Ph. Galle), 1579.

Petit in-8° de 25 ff. avec une carte des 17 provinces. Ce livre est simplement publié pour servir d'explications à une carte bien gravée des Pays-Bas.
Il porte une dédicace à Jean de Bourgogne.

SOTTENSCHIP. — V. Brandt (Séb.).

SOUVENIR du siège de Breda. — V. Hugo.

SPANOGHE (Ant.). — *Reverendo et admodum D. Anthonio Spanoghe antiquissimi et celeberrimi monasterii S. Bernardi ad Scaldini solemniter inaugurata.*

Antverp., 1679.

1914 : 50 fr.
In-4° de 24 pp. avec les armoiries d'Antoine Spanoghe et 7 gravures médiocres de François Ertinger.

SPECTACULORUM *in susceptione.* — V. Grapheus.

SPECULUM *rosariorum Jesu et Mariæ Legenda seu vita B. Annae.*

Antverpiae, G. Leonis, 1489.

In-8° de 200 ff. avec 2 gravures sur bois.
Ces gravures sont citées par Conway comme faisant partie de la suite du Rosaire, due au second graveur de Gouda.
V. Conw., p. 225, C. 1574.

SPECULUM *peccatorum.* — V. Mantelius.

SPELEN *van sinne vol scoone moralisacien, ghespeelt met octroy der stadt Andtwerpen.*
Tot Antwerp. by M. V. Silvius, 1562.

1914 : 150 fr.

In-4° de 317 ff. avec plusieurs gravures sur bois dans le texte et 1 planche hors texte.

Renferme les armoiries de diverses sociétés de rhétorique.

SPELEN *va Zine by den XIX ghecofirmeirden Cameren van Rhetorycken binne der stede van Ghendt coparerende utooght.*
Volhent te Ghendt by my Joos Labrecht Lettersteker.
Gand, 1539.

1914 : 550 fr.

Premier recueil de « Spelen van Zinne », en langue néerlandaise.

Egalement publié à Anvers la même année, grand in-8° goth. de 154 ff. avec figures sur bois.

1914 : 200 fr.

Au verso du deuxième feuillet, une grande figure sur bois représentant la scène. Dans le texte, les figures de basons des différentes sociétés de rhétorique.

Réimprimé en 1564.

SPELEN *van sinne waerin alle oirboirlycke ende eerlycke handwercken ghepresen en verhaelt worden.*
Antwerpen by M. W. Silvius, 1562.

In-4° de 60 ff. avec quelques figures sur bois.

Assez rare.

SPIEGHEL (*de*) *der behoudenisse.*
Bruxelles. V. der Noot (s. d. vers 1510).

C'est un des premiers livres illustrés, imprimés à Bruxelles; c'est en même temps la reproduction d'un incunable important, souvent réimprimé au XV^e siècle.

V. Nyhoff (bibliogr. 1500-1540) qui reproduit 3 planches de ce volume dans sa quatrième livraison.

SPIEGHEL *der Eyghenkennisse.* — V. Borcht (v. d.).

SPIEGHEL (*den*) *van Philothea.* — V. Gerardi.

SPIEGHEL *der volkommenheyt. — Die exposicie of bedudenisse der missen* (par Simon van Venlo).
Antwerpen, G. Leeu, 1488.

1 vol. in-8° de 192 ff. avec 3 grav. sur bois, extraites de la suite du Rosaire, due au second graveur de Gouda (Conway).

SPIEGHEL *der volkommenheyt.* — V. Herp.

SPIEGHEL *der werelt.* — V. Heyns (P.).

STARTER (Jan-Jansz). — *Friesche lusthof beplant met verscheyde stichtelyke minne-Liedekens gedichten ende Boertige Kluchten door J. Janz Starter met schoone kopere Figueren verçied; ende by alle onbekende voysen, de noten ofte musycke gevoeght door M^r Jaques Vredeman, musyck m^r de stadt Leeuwarden.*
T'Antwerpen, gedr. by Paulus van Ravesteyn, 1621, voor Dirck Pietersz Voscuyl.

1914 : 400 fr.

In-4° oblong, car. goth., ronds et de civilité, 168 pp. chiff., musique notée.

1 front., 1 portrait et 9 figures sur cuivre *remarquables.*

STEENHOUWER. — V. Avila.

STEINGELIUS (F. Car.). — *Josephus, hoc est sanctissimi educatoris Christi ac aeternae Virginis Mariae sponsi vitae historia.*
Monachi, 1616.

1914 : 75 fr.

Petit in-8° renfermant une suite de gravures sur cuivre de Jean Sadeler.

STERRE (J. C. Van der). — *Vita S. Norberti, canonicorum Praemonstratensium patriarchae Antverpiae Apostoli concinnabat J. Chrysostomus Vandersterre in S. Michaele prior. Antv.*

Antverp., J. Gallaeus excud., 1622.

1914 : 50 fr.

In-4° avec 36 bonnes gravures sur cuivre de Corneille Galle. la suite est composée de un titre gravé, un portr. de S^t^-Norbert et 34 planches numérotées.

V. Bibl. belg., S. 10.

Il existe un tirage de ces gravures, sans texte. A la planche 17, on lit: J. Galle excud.; les bons exemplaires ne portent pas cette mention.

Ce petit livre a été traduit en flamand, en 1623, et a paru chez van Wolsschaten, à Anvers. Moretus l'a réédité en 1656.

STEVENS (K.) — V. Estienne.

STOVE (*de*). — V. Dale (J. van den).

STRADA (Famien). — *De bello belgico decas prima.*

Antverpiae, vid. et hœred. Jo. Cnobbari, 1640.

1914 : 100 fr.

In-8° avec 13 portraits gravés par Jacques Neefs.

L'édition originale avait paru à Rome en 1640, 2 vol. in-fol., renfermant des gravures de G. Baur, Jean Miel, etc. Le premier volume renferme 11 gravures (Rome 1632) et le second 19 gravures. Il devait y avoir un troisième volume, mais le roi d'Espagne en empêcha l'impression. (V. art. suiv.)

STRADA (Famien). — Histoire de la guerre des Pays Bas, traduitte de Famianus Strada par P. Du Rier.

A Tournay, de l'impr. d'A. Quinqué à l'enseigne de Sainct Pierre et S. Paul, MDCXLV.

1914 : 100 fr.

In-4°, 724 pp.

Première contrefaçon belge de la traduction française de la première décade (Paris, 1644).

V. Bibl. belg., S. 54.

13 portraits signés van der Heyden, copies très médiocres de ceux de Jacques Neefs, de la première édition latine, publiée en 1640 par Cnobbaert, à Anvers.

Cet ouvrage a été traduit en flamand la même année, 1645.

Il renferme les portraits, plus onze planches doubles par van den Wyngaerde, copies de celles de J. W. Bauer, des éditions de Rome 1632 et 1640.

On cite une édition de Bruxelles, 1727, en 4 vol. in-8° avec 13 portraits, 17 pl., 8 vues de villes et 8 cartes.

Les vues de villes avaient paru en 1708, dans l'ouvrage de Gramaye.

STRADANUS (J.). — *Venationes ferarum avium piscium pugnae bestiarum depictae a J. Stradano, editae a Phil. Gallaeo carmine illustratae a C. Kiliano Dufflaeo.*

Antverp., s. d. (vers 1580).

1914 : 200 fr.

In-fol. obl., renfermant une suite de 104 fig. (non compris le frontispice) gravées par Ph. Galle et représentant des scènes de chasse.

Jean Strada (Jan van der Straet) était un peintre-dessinateur de talent. Né à Bruges en 1523, il fut élève de son père et de Pieter Aertsen à Anvers. Il voyagea en Italie et se lia avec Vasari à Florence. On lui attribue quelques pièces gravées, mais il se distingua surtout pour la composition de dessins qui furent gravés par des artistes renommés (Phil. Galle, Collaert, Cort, Goltzius et Sadeler). Parmi les suites qu'on rencontre le plus souvent et formant volumes, nous devons citer, outre la suite citée plus haut, l'histoire de la famille des Médicis (22 gr. de Phil. Galle 1583), la vie de J.-C. (38 gr. de Phil. Galle), les empereurs romains (14 gr. de Ad. Collaert) et l'histoire de Don Juan d'Autriche (38 gr. de Ph. Galle).

STULTIFERA *navis.* — V. Brandt.

SUCQUET (Ant.). — *Via vitæ æternæ iconibus illustrata per Bœtium a Bolswert.*
Antverpiae, Nutius, 1620.
1914 : 100 fr.
In-8°, 32 gravures de Bolswert.
Il existe de nombreuses éditions de cet ouvrage.
La traduction française « Chemin de la Vie éternelle », faite par P. Pierre Morin, parut chez Aertsens, en 1623.

SUETONIUS (Caius). — *Tranquilli de Vita XII Cæsarum libri XII et in eos Lœvinii Torrentii commentarius.*
Apud viduam et J. Moretum, 1591.
1914 : 75 fr.
1 vol. in-4° avec un beau frontispice de van der Borcht.

SUMMA *doctrinæ christianæ* — V. Canisius.

SURIUS. — Vie de saincte Colete, vierge de très digne mémoire...
Mons, Charles Michel, 1593.
Traduction de Michel Notel, religiens de Femy.
Petit in-8° de 99 pp. avec figures sur bois.
Cité dans Rousselle. Bibl. Mont., p. 167.

SWEERTIUS (Fr.). — *Deorum dearumque capita.* — V. Ortelius.

SWEERTIUS (Franç.). — *XII Cæsar. Romanor. imagines e numismatibus expressæ.*
Antverpiae, Vrintius, 1603.
1914 : 100 fr.
1 recueil de 12 figures in-4°, représentant les portraits des douze Césars.
Ces 12 fig. représentent des panneaux, grotesques ornements et cuirs découpés : les portraits se trouvent dans les cartouches centraux.
Très belles planches sur fond noir
V. Guilmard, p. 492.

Fig. 119. — Typus Praedestinationis (Anvers, 1630).
7 figures de Theodore Galle.
Mêmes gravures dans Biverus : *sacrum oratorium.* (Plantin, 1634.)

'BOSCH *der eremyten.* — V. Bloemaert.

TEMPESTA (Antonius). — *Metamorphoseon sive transformationum libri XV, aeneis formis ab Ant. Tempesta Florentino incisi et in pictorum antiquitatisque studiosorum gratiam nunc primum exquisitissimis sumptibus a Petro de Jode Antverpiano in lucem edita.*

Antverpiae, Petrus de Jode excud., 1606.
1914 : 200 fr.

1 recueil obl. in-4°, renfermant 150 pl. gr. sur cuivre et précédées d'un frontispice représentant le buste d'Ovide.

Une seconde édition a paru quelques années plus tard à Amsterdam, chez W. Janssonius.

Tempesta a dessiné différentes compositions pour les publications d'Otto Vaenius, notamment 40 pl. pour l'histoire des sept enfants de Lara et 36 planches pour l'histoire des guerres romaines.

TENIERS (David). — *Amphitheatrum picturarum.*

Antw., Abrah. Teniers, 1658.
1914 : 250 fr.
245 pl. in-fol., 198 pp.
Le même volume a paru en 1660,

à Bruxelles, avec 245 pl. gravées par Troyen, Boël, van Kessel, Claessens, van Hoye, etc.

Il existe une édition fort rare av[t] les N[os]. Autre réédition: Antverpiæ, 1673.

TENIERS (David). — *Theatrum pictorium in quo exhibentur ipsius manu delineatæ ejusque cura in æs incisæ picturæ archetypæ italicæ quas archidux (Leopold) in pinacothecam suam Bruxellis collegit.*

Brux. Sumptibus auctoris, 1660.

V. Br. V, p. 697.

In-fol.

Recueil médiocre de 245 planches.

La première édition a les planches sans numéros. Certains exemplaires ont un titre espagnol, d'autres un titre flamand « Schilder-thonneel ».

La seconde édition est de Bruxelles 1666.

La troisième édition, Anvers 1673, aux despens de la V[e] Abrah. Teniers.

Une quatrième édition sans date (1684) a paru, à Anvers, chez H. et C. Verdussen.

Enfin, une édition tardive, de 1755, a paru à Amsterdam, avec titre français.

TESTAMENTEN (*de*) *der XII patriarchen.* — V. Patriarchen.

TESTAMENT (*de nieuwe*). — V. Bible.

THEATRE d'histoire. — V. Belleville.

THEATRE (grand) des cités du monde. — V. Bruyn (de).

THEATRE des cruautés. — V. Verstegan.

THEATRUM *artis scribendi, varia summorum nostri sœculi artificum exemplaria complectens, novem diversis linguis exarata, Judoco Hondio cœlatore.*

Antverpiae, 1594.

1914 : 200 fr.

In-4° obl. de 42 ff., encadrés dans d'élégantes arabesques, gravures sur *cuivre.*

Bibl. belg. VI, p. 181.

Josse de Hondt, était graveur de caractères et habile géographe.

Ce volume fut réédité en 1614 à Amsterdam, chez J. Jausson, par le fils de J. de Hondt, après la mort de son père.

THEATRUM *orbis terrarum.* — V. Ortelius.

THEATRUM *pontificum, imperatorum, regum, ducum, principum, etc., pace et bello illustrium.*

Antv., P. de Jode, 1651.

1914 : 225 fr.

In4° avec 283 planches, dont 276 portraits sur cuivre.

V. Br., t. V, p. 775.

Suite commencée par P. de Jode le père. Après sa mort (1634) son fils poursuivit la publication.

THEATRUM *principum virorumque...* — V. Meyssens.

THEODORA. — Roman populaire.

Antwerpen, van Ghelen, 1578.

1914 : 225 fr.

In-4° goth. avec figures sur bois.

Très rare.

« Dits een seer schoene Historie van die seer wyse maeghet Theodora vol wysheden ende wonders nu van nieus wten spaenschen in duytsch overgheset op die Lombaerde veste in den witten hasewint by my Jan van Ghelen. »

THERAMO (J. de). — V. Belial.

THESAURUS *geographicus.* — V. Ortelius.

THESAURUS *sacrar. historiar.* — V. Jode.

THEVET. — Les singularitez de la France antarctique, autrement nommée Amerique et de plusieurs Terres et Isles decouvertes de nostre temps. Par F. André Thevet natif d'Angoulesme.

A Anvers, de l'imprimerie de Christ. Plantin, A la licorne d'or, 1558, avec privilège du Roy.

1914 : 200 fr.

1 vol. in-8°, 163 figures sur bois dans le texte, gravées par A. Nicolaï.

V. Ruelens, p. 17. Rare.

V. Br. V, p. 814.

Les figures sur bois sont de mauvaises copies de l'édition de Paris, 1558. Les deux éditions, celle de Paris et celle d'Anvers, sont recherchées.

THIBAULT (Jehan). — Le triumphe de la paix célébrée en Cambray, avec la déclaration des entrées et yssues des Dames, Roix, Princes et Prelatz : faicte par Maistre Jehan Thibault astrologue de l'imperiale Maieste et de Madame...

En Anvers, par moy G. Vorsterman, 1529.

Petit in-4° goth. de 12 ff. avec figures sur bois.

Opuscule curieux et rare.

V. Br. t. V, 817.

THOMAS a Kempis. — *De imitatione Christi lib. quatuor. Cum vindiciis Kempensibus H. Rosweydi S. J.*

Antv. ex off. Plantin. B. et J. Moretos, 1617.

1914 : 100 fr.

In-12 avec une vignette sur le titre et une planche sur cuivre (par Wierix).

Autre édition, publiée en 1626, « apud B. Moretum et viduam J. Moreti et J. Meursium ».

THUYS *der fortunen.* — V. Huys.

TITUS LIVIUS. — *Dat is de roemsche historie oft gesten, nu ecrstmael in onser nederl. spraken ghedruckt.*

Antverpiae, Graphaeus, 1541.

Gros in-fol. goth., 200 gravures sur bois, dont plus. sont répétées.

TOTIUS (*de*) *Africæ descriptione.* — V. Leon (J.).

T'PALAYS *der gheleerden.* — V. Palays.

TORNIELLO (A.). — *Annales sacri et ex profanis præceptui, ab orbe condito ad eumdem Christi passione redemptum.*

Antv. ex off. Plantin. B. Moretum, Viduam J. Moreti et J. Meursium, 1620.

1914 : 65 fr.

2 vol. in-fol. avec 2 beaux titres gravés, une mappemonde et 2 cartes, 2 plans, 17 planches gravées sur cuivre et plusieurs figures dans le texte.

TREGEMENT *der ghesontheyt.*

Bruxelles, v. der Noot, 1514.

Ouvrage extêmement rare et fort bien illustré.

Nyhoff (loc. cit.) reproduit 2 pages de cet ouvrage, avec des bois à mi-hauteur. Très curieux et d'une très belle facture.

TRÉSOR (le) de vertu auquel sont contenues les plus nobles sentences et meilleurs enseignements des principaux anciens autheurs et philosophes tant grecz que latins. OEuvre fort nécessaire pour induire la jeunesse à honestement vivre et aymer vertu le contenu duquel est demonstré ès pages ensuyvantes.

Anvers, Jehan Laet, 1560.

1914 : 300 fr.

Petit in-12, 105 ff. chiffrés.

Première application belge du caractère imitant l'écriture (carac. dit de « civilité »).

Ce livre offre une grande analogie avec le « Trésor de vertu », de Lyon, 1555.

Bull. bib. belge VI, p. 254.

TRIOMPHE du couronnement de lempereur. Et lentrée triumphante en la ville daquisgrane.

Imprimé en la ville Danvers, par moy Guillaume Vorsterman, l'an de grâce M CCCCC XX.

1914 : 700 fr.

In-4° goth., 8 ff. avec 9 vignettes sur bois, y compris le titre.

V. Brunet, p. 948.

Très rare.

Nyhoff (loc. cit.) reproduit une gravure dans la troisième livraison.

La traduction flamande porte le titre de :

« Die Triumphe van dat Cronemente van Karel V. »

« Cette relation, dit Brunet, du couronnement de Charles-Quint à Aix-la-Chapelle, est curieuse. Elle rapporte les détails de l'entrée et du couronnement de Charles-Quint, comme empereur, dans la ville d'Aix-la-Chapelle, le 22 octobre 1520. »

TRIUMPHE (*den*) *der vrouwen.* — V. Lamarche.

TRIUMPHE d'Anvers. — V. Grapheus.

TROPHÉES sacrés et profanes. — V. Butkens.

TYPUS *mundi. — In quo ejus Calamitates et Pericula nec non divini, humanique amoris antipathia, emblematice proponutur a R. R. C. S. J. A.*

(*Rhetorici Collegii Societ. Jesu. Antv.*)

Antverpiae apud J. Cnobbaert, 1627.

1914 : 75 fr.

1 vol. in-12 de 140 pp. avec un front. et 32 gravures de Phil. de Mallery, dont quelques-unes sont extraites de « Amoris Divini et hum. antipathia », 1626.

V. Devries, N° 126.

Deuxième édition en 1630 (editio altera. Devries, 127).

Troisième édition, 1652 (planches retouchées).

(Apud Viduam Cnobbaert.)

« Editio tertia. » Devries, 128.

TYPUS *occasionis. — In quo receptæ commoda neglectæ vero incommoda personato schemate proponuntur.*

Antverpiae del. et incid. Theod. Gallœus, 1603.

1914 : 200 fr.

1 front. et 12 planches numérotées et 1 avis gravé. Beau frontispice. Gravures remarquables.

Très rare. V. fig. 119.

Il faut remarquer que ces grav. ont servi, deux ans plus tard, à illustrer le volume de J. David « Occasio arrepta », paru chez Plantin en 1605, avec 307 pp. de texte.

TYPUS *prædestinationis et conceptionis Mariæ filiæ Dei immaculatæ.*

Antv., Aertssens, 1630.

1914 : 75 fr.

1 titre gravé et 7 jolies figures non signées, attribuées à Teod. Galle.

1 opuscule petit in-8° de 47 pp.

Cette jolie suite de figures a reparu, plus tard, dans l'ouvrage de Biverus. (Sacrum oratorium... Moretus, 1634.)

TYRON. — Recueil de plaisantes nouvelles, apophtegmes et recreations diverses faict en françois.

Anvers, chez Heyndricx, 1578.

1 vol. in-8° avec fig. sur bois.

V. Brunet, 994.

Une autre édition d'Anvers (Huyssens, 1596) fut publiée in-16 avec bois médiocres.

Fig. 120. — VERSTEGAN. — Theatrum crudelitatum.
(Antverpiæ, Huberti, 1587.)
29 planches gravées sur cuivre par J. Wierix.
Le supplice de Marie Stuart.

ULENSPIEGEL. — Histoire joyeuse et recreative de Tiel Ulespiegel.
Anvers, J. van Ghelen, 1579.

1914 : 225 fr.

1 vol. in-8° avec 32 fig. sur bois très curieuses.

V. Br. III, p. 1004, qui cite cette édition.

Très rare.

On connaît également une édition très rare, éditée à Anvers (s. d.) par M. van Hochstraten, avec 26 figures sur bois.

V. Br. suppl., p. 820.

URE (*de*) *van d' doot.* — V. Dale (J. van den).

URSINUS (Fulvius). — *Illustrium imagines ex antiquis marmoribus, numismatibus et gemmis expressæ quae exstant Romæ major pars apud Fulvium Ursinum; editio altera aliquot imaginibus et J. Fabri commentario auctior.*
Antverpiae ex offic. Plantiniana, 1598.

1914 : 150 fr.

In-4° renfermant 151 fig. numérotées, gravées par Theodore Galle, et 17 pièces ajoutées, cotées A à R.

Ces gravures ont paru, avec le texte, en 1606 (v. Faber).

La première édition du recueil d'Ursinus a pour titre : « Imagines et elogia virorum illustrium ex antiquis lapidibus et numismatibus expressa cum annotationibus, ex bibliotheca Fulvii Ursini, Romae, 1570. »

On a publié, à Paris en 1710, un recueil des portraits de Fulvius Ursinus avec l'explication de J. Le Febvre, traduit par C. C. B. (Baudelot de Dairval).

VAENIUS (Otho). — *Quinti Horatii Flacci Emblemata, imaginibus in aes incisis notisque illustrata. Studio Othonis Vaeni Batavolugdunensis.*

Antverp. ex offic. H. Verdussen, 1607.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-4° de 214 pp. dédié à l'archiduc Albert et renfermant 103 figures fort bien gravées.

La seconde édition parut chez Lisaert, à Anvers, en 1612. Le texte est en cinq langues. On connaît de nombreuses éditions hollandaises. Ces figures ont servi, plus tard, pour l'illustration du « Theatre moral de la vie humaine représenté en plus de 100 tableaux, tirés d'Horace par Otho Vaenius, expliqués par le sieur de Gomberville avec la table du philosophe Cebes », Bruxelles, 1672, chez Foppens. Il y a deux autres éditions de Bruxelles, en 1678 et en 1683.

Parmi les éditions hollandaises de ce livre, il faut citer l'édition d'Amsterdam, 1683, qui a été réduite et a paru en in-8° en 1684 (quelques figures sont retournées et les vers flamands sont de Jansen). Quelques éditions hollandaises portent le titre de « Leermeester der Zeden ».

Il faut encore mentionner une édition parue à La Haye en 1755, avec le titre français : « Le spectacle de la vie humaine ou leçons de sagesse exprimées avec art en 103 tableaux en taille-douce, dont les sujets sont tirés d'Horace par l'ingénieux Othon Vaenius, par Jean Leclerc.

Au point de vue iconographique, la seule édition intéressante est la première, datée d'Anvers, 1607; les figures y sont en tirage superbe et d'un fort joli effet.

VAENIUS (Otho). — *Amorum emblemata figuris æneis studio Othonis Vaeni Batavolugdunensis.*

Antverpiae. Venalia apud auctorem, MDCIIX.

1914 : 100 fr.

In fine « typis Henrici Swingenii ».

1 vol. obl. in-4° de 248 pp. avec 124 figures emblématiques, plus une grande planche représentant Vénus sur son char, le tout gravé par C. Boel. Cette première édition renferme des vers latins, français et italiens.

Sous la même date, il existe une édition latine, française et flamande. On signale encore une édit. anglaise, italienne et latine, dédiée aux comtes de Pembroke et de Montgomery, dont les armes se trouvent au verso du titre.

En 1618 parut une édition hollandaise, avec 70 emblèmes extraits de l'édition de 1608.

En 1667, Foppens a publié une édition en latin, italien et français, avec 124 figures.

On signale enfin une édition française : «Emblèmes d'amour » avec 50 figures s. l. n. d.

VAENIUS (Otho). — *Vita D. Thomae Aquinatis O. Vaenii ingenio et manu delineata.*

Antverpiae, 1610.

1914 : 100 fr.

In-4° avec 30 planches gravées sur cuivre et un très beau frontispice (non signé), 2 planches sont gravées par C. Galle; les autres sont de van Panderen (13), Swanenburg (2) et Boel (13).

VAENIUS (Otho). — *Historia septem infantium de Lara, a don Rodrigo Calderon.*

Antverpiae, Phil. Lisaert, 1612.

1914 : 75 fr.

In-4° obl. renfermant 40 planches gravées par Tempesta, d'après Otto Vaenius, avec un titre qui renferme le privilège.

En dessous de chaque gravure, quelques lignes de texte en espagnol à gauche et en latin à droite.

VAENIUS (Otho). — *Batavorum cum Romanis bellum a Corn. Tacito libri IV et V hist. olim descriptum, nunc figuris æneis expressum auctore Otthone Vaenio.*

Antverpiae, 1612.

1914 : 75 fr.

1 vol. in-4° oblong avec fig.

VAENIUS (Otho). — *Amoris divini emblemata studio et ære Othonis Væni concinnata.*
Antv. ex off. M. Nuti et Joann. Meursi, Anno MDCXV.

1914 : 125 fr.

1 vol. in-4° avec 127 pp., 60 emblèmes.

Vers latins, espagnols, flamands et français.

V. Devries, N° 70.

On cite une édition de 1660, semblable à la précédente.

De plus, Devries signale une édition d'Amsterdam 1726, en flamand, renfermant une copie réduite de toutes les gravures.

VAENIUS (Otho). — *Emblemata sive symbola a principibus, viris ecclesiasticis ac militaribus aliisque usurpanda.*
Brux. ex offic. Huberti Antonii, 1624.

1914 : 75 fr.

1 vol. in-4° de 23 pp. avec 23 pl. renfermant 207 figures gravées.

Ouvrage dédié par l'auteur à Jean de Montfort, général des Monnaies de S. M. ès Pays-Bas et garde des dames de la sérénissime infante Isabelle.

V. Bull. biblioph. belge 7, p. 344.

Traduit en français avec le titre de :

« Devises et emblèmes pour princes, gens d'Eglise, gens de guerre et aultres. »

Auth. Othone Vaenio.

VAENIUS (Ern.). — *Tractatus physiologicus de pulchritudine, juxta ea quæ de sponsa in Canticis canticorum mystice pronunciantur.*
Bruxelles, Foppens, 1662.

1914 : 50 fr.

In-12 de 60 pp. avec 20 jolies gravures au trait sur la physionomie.

VAERNEWYCK (Marc van). — *Die warachtighe Historie van den alder onverwinnelicsten èn alder moghensten Keyser van Roome Carolus de Vyfste.*
Ghendt, 1561.

1914 : 175 fr.

In-4° de 152 ff. car. goth., petits bois extr. de la « Chronique de Flandre », édition de 1557.

V. d. H. Bibl. gantoise, p. 180.

La vie de Ch. V par M. v. Waernewyck est le meilleur ouvrage de cet historien. Une deuxième édition, entièrement refondue, parut en 1564.

V. Bibl. belg. S, 103.

VAERNEWYCK (Marc van). — *Nieu Tractaet èn curte bescryvinghe van dat Edel graefscap van Vlaenderen.*
Ghendt, 1562.

V. d. H. Bibl. gantoise, p. 182.

Cet ouvrage est la seconde édition (sous un autre titre) du « Vlaemsche Audvremdigheit » (Salenson, 1560), avec quelques planches sur bois qui ne figurent pas dans l'édition de 1560.

VAERNEWICH (Vaernewyck M.). — *Den spieghel der nederlandschen audtheyt*
Te Ghendt by Gher. v. Salenson, 1568.

In-fol., car. goth. à 2 col.

Les bois sont assez petits et médiocres. Cet ouvrage est la première édition (assez rare) de l'hist. de Belg. de Vaernewyck, rééditée en 1578.

On cite une édition d'Anvers, 1619, (in-fol.) et 1665 (in-4°).

VAEDT. — *Een zonderlinghe devoot Boecxke. De werck clocke utgheset by Broeder Philips vader Vaedt.*
Ghendt, Manilius, 1570.

Petit in-8°, renferme 8 planches sur la Passion.

V. d. H. Bibl. gantoise, p. 193.

VALERIUS. — *De sphaera et primis astronomiae rudimentis libellus.*
Antv. Plantin, 1561.

In-12 avec figures sur bois.

VALLE (de). — V. Rosarium.

VAN DE PUTTE. — V. Puteanus.

VAN DER NOOT (J.). — Théâtre des vices. — V. Noot.

VAN DYCK. — *Icones principum, virorum doctorum, pictorum, chalcographorum, statuariorum nec non amatorum pictoriæ artis numero centum ab Ant. Van Dyck pictore ad vivum expressæ ejusque sumptibus aeri incisæ.*

Antv., Gillis Hendricx, s. d.

1914 : 500 fr.

In fol.

La première édition a 80 portr. en 3 séries, sans titre et sans date (adresse : van den Enden), 1632-41.

Deuxième édition : 100 portraits, Hendricx, 1645. Titre : « Icones ».

Troisième édition : 100 portraits, Hendricx, s. d.

Quatrième édition : 111 portraits, Bruxelles, Foppens.

Cinquième édition : 35 planches sans titre, Meyssens, 1645-50.

Puis suivent les éditions du XVIII[e] siècle :

Icones, Anvers, H. et C. Verdussen, 125 planches, 1710.

Konst-Kamer, d'Amsterdam, 50 port.

Cabinet des plus beaux portraits, La Haye, 50 p. 1723.

Konst-Kamer, La Haye, v. d. Kloot, 1728.

Cabinet des pl. b. port., Amsterdam, Cover et Mortier, 1732.

Iconographie d'Amsterdam, Arkstee-Merken, 125 port., 1759.

« Van Dyck était désireux, dit Duplessis, de conserver le souvenir des hommes avec lesquels il avait été en rapport; il avait esquissé leurs traits, soit à l'huile, en grisaille, soit à la plume. Le jour où Van Dyck conçut le projet de faire graver cette collection, il s'adressa naturellement aux meilleurs artistes de son temps. Lucas Vorsterman, les Bolswert, Paul Pontius, Pierre de Jode qui, pour la plupart, avaient été les condisciples du peintre dans l'atelier de Rubens, furent les graveurs sur lesquels tomba le choix de Van Dyck. Ils justifièrent pleinement la confiance que leur talent avait inspirée; ils se mirent à l'œuvre avec ardeur, suivirent docilement les avis qui leur étaient donnés par le peintre lui-même. Ils ont manié le burin avec assez d'habileté pour faire passer sur le métal l'esprit, la grâce du dessin et jusqu'à l'aspect même de la couleur des œuvres originales. »

On sait que Van Dyck a gravé lui-même quelques portraits de ses amis : ce sont les 16 pièces bien connues, représentant J. Breughel, P. Breughel, Van Dyck, Erasme, Leroy, Momper, V. Noort, Pontius, Snellinx, Snyders, Suterman, Vorsterman, G. Devos, P. Devos, Wael. Il dirigea lui-même la publication du recueil de portraits de ses plus illustres contemporains.

Van Dyck peignait les esquisses en camaïeu. Ses collaborateurs les reproduisaient au burin. Les seize pièces primitives ont été incorporées au volume, mais complétées au burin; elles sont beaucoup moins belles.

La première édition de l'Iconographie, éditée par Martin van den Enden, se compose de 80 planches divisées en trois séries :

1° Les princes et capitaines (16 ff.) ;

2° Les hommes d'Etat et les savants (12 ff.) ;

3° Divers (52 ff.).

Le nom du peintre se trouve à gauche, l'adresse à droite.

La seconde édition est datée de 1645. Les planches ont été achetées par Gillis Hendricx, qui effaça l'adresse du premier éditeur, tout en conservant les mots « cum privilegio ». Il y eût une troisième édition, également de G. Hendricx, mais sans date.

Ces deux éditions comprennent 100 planches, dont 80 avaient été achetées à van den Enden. On connait également de belles éditions du XVIII[e] siècle, parmi lesquelles il faut citer l'édition de Verdussen (1710) avec 124 pl. et 2 titres. Les 124 pl. se répartissent comme suit :

1° 81 pl. proviennent de van den Enden;

2° 28 pl. proviennent de G. Hendricx;

3° 3 pl. sont de J. de Man;

4° 5 pl. sont dues à Meyssens;

5° 1 pl. est de Vorsterman;

6° 6 pl. sont sans adresse.

Le premier titre de cette édition est le frontispice de G. Hendricx, avec l'adresse de Verdussen. Les autres éditions du XVIII[e] siècle sont beaucoup moins recherchées (Amsterdam 1722, La Haye 1723, La Haye 1728, Amsterdam 1732, Amsterdam 1759).

VAN HULLE. — V. Hulle.

VATICINIA (*in*). — V. Carpenteins.

VEEN (Ernest van). — *Kroone der vier Hooftdeughden toegheeyghent aen de H. Maghet ende moeder Godts Maria.*

Brussel, G. Scheybels, 1644.

1914 : 75 fr.

In-8°, 84 pp.

1 titre gravé par A. v. d. Does et 24 emblèmes.

V. Devries, 179.

« E. van Veeen advocaet ende waerdyn van syne Conlycke Mats Munte. »

VEGETIUS (Flavius). — *De re militari libri IV.*

Antverp. ex off. Christ. Plantin, 1585.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-4° avec quelques figures.

Le livre de Vegèce avait paru, comme incunable à Utrecht en 1473.

VERBRUGGHEN (Jan). — *Dat vyants net der booser wercken raet visionen èn met alder synder verholend stricken door Meester J. Verbrugghen, Prochiaè và Neckerspoele tot Mechelen.*

Ghepr. by my Symon Cock, 1556.

1914 : 125 fr.

In-8° goth. avec 21 belles grav. sur bois de Pierre v. d. Borcht.

Edit. de 1597 : V. Vyants.

VERGIER *flourissant pour lame fidele.*

Anvers, de Keizer, 1534.

4 jolies vignettes de ce livre sont reproduites dans Nyhoff (loc. cit.), XVIe livraison.

VERGIER spirituel. — V. Branteghem.

VERNIMMEN. — *Het Leven ende Mirackelen van den H. Philippus Nerius stichter van de vergaderinghe van het Oratorie. Door eenen Priester van de selve Verg.*

Tot Brussel, by Govaerdt Schoevaerdts op de Kesemerckt indè Schryfboeck, 1644.

1914 : 75 fr.

In-8° avec port. et gravures de Guill. Collaert.

VERREPE (Simon). — Recueil ou manuel de dévotes oraisons.

Anvers. Bellere, 1582.

1914 : 50 fr.

1 vol. petit in-16 de 500 pp., avec 75 grav. sur bois assez médiocres.

Dédié à l'archevêque de Cambrai.

VERSTEGAN (Richard). — *Theatrum crudelitatum haereticorum nostri temporis.*

Antverp., apud Adr. Huberti, 1587.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-4°, renfermant 29 pl. gravées sur cuivre, représentation des supplices infligés aux catholiques par les protestants pendant les guerres de religion.

Au titre, trois religieux portant chacun une croix.

La 29e planche est assez connue; elle représente le supplice de Marie Suart. V. fig. 120.

Les planches ne sont pas signées: Alvin pense que plusieurs de ces gravures sont dues à Jean Wierix.

Il y a eu plusieurs éditions, notamment en 1592 et en 1594.

Une édition française a paru en 1588, avec les mêmes gravures. Elle porte le titre de :

« Theatre des cruautez des hérétiques de nostre temps. »

Cette traduction française a différentes augmentations dans le texte.

Une seconde édition en français est datée de 1607.

VERSTEGAN (R.). — *Nederlantsche Antiquiteyten met de bekeeringhe der selve landen tot het kersten gheloove, deur S. Willibrordus.*

T'hantwerpen by G. Belle-

rus in den gulden Arent in de Camerstraet, 1613.

In-8° goth., avec grav. Richard Verstegan, né en Angleterre, de parents anversois, est décédé à Anvers en 1640. Il est l'auteur du « Theatre des cruautés des hérétiques », 1587. V. art. précédent.

VERTROOSTINGHE *der gelatener menschen (hier beghint een schoone boeck en is geheten die vertroostinghe...)*
Tantwerpen, Eckert van Homberch, 1517.

1914 : 100 fr.

In-8°, texte goth., avec plusieurs figures sur bois.

VERVOORT (Frans). — *Hortulus animæ oft het hoofken der sielen. Ghemaect by Frans Vervoort, minderbroeder tot Mechelen.*
Loven, Rutgeert Velpius in Inghelborch, 1574.

In-8° goth. avec marque typogr., encadr. et gravures sur bois.

« L'Hortulus animæ » est un livre ascétique, qui a été souvent réimprimé au commencement du XVI^e s.

VESALIUS (Andreas). — *Vivae imagines partium corporis humani aereis formis expressae.*
Antverpiae ex off. Christ. Plantini, 1566.

1914 : 500 fr.

1 vol. in-fol. de 153 pp. renfermant 42 planches en taille-douce, dont 7 pour le 1^er livre, 16 pour le 2^e, 6 pour le 3^e, 1 pour le 4^e, 3 pour le 5^e, 5 pour le 6^e et 4 pour le 7^e.

Le frontispice est dessiné par L. van Noort et gravé par Pierre Huys. Les planches ont été gravées sur cuivre par Pierre et François Huys.

V. Bibl. belg. V. 91.

Ce livre peut être regardé comme une nouvelle édition de l'Epitome de Vésale, tel qu'il parut à Bâle, en 1543. La seconde partie de ce livre représente l'Epitome proprement dit, car la première partie n'est qu'une réimpression, légèrement modifiée, des « indices » explicatifs qui suivaient l'Epitome.

Les planches du Vésale édité par Plantin sont des copies, parfois exécutées en contre-partie, des pl. du traité de Valverde (Rome, 1559).

Le Vésale de 1566 a été réimprimé en 1579 (daté par erreur 1572). Il avait été tiré primitivement à 600 exemplaires.

Rappelons que le grand ouvrage de Vésale, paru en sept livres, avait été imprimé à Bâle (chez J. Oporinus), en 1543. Il portait le titre de : « De humani corporis fabrica libri VII », et renfermait 171 pl. sur bois (dont 27 de la grandeur de la page) de Stephan de Calcar, élève du Titien.

L'Epitome de Vésale (suorum de humani corpor. fabric. librorum epitome) est daté de Bâle, 1543, et est considéré comme plus rare que le grand ouvrage.

Une édition de Paris (1569) renferme 40 pl. gravées sur cuivre par Gemini ; elle fut imprimée par ordre de Henri VIII, roi d'Angleterre.

VESALE et J. de Valverde. — *Anatomie oft levende beelden van de deelen des menschelicken lichaems met de verclaringhe van dien, in de nederduytsche spraecke.*
T'Antw. by Chr. Plantyn, MDLXVIII.

1 vol. in-fol.

V. Ruelens, p. 88.

Traduction flamande de l'édition latine de 1566 (avec les mêmes pl.).

VIA *purgativa* (*exercitium de*). — V. Rikel.

VIE de J.-C. — V. Brantegham.

VIES et alliances des comtes de Hollande. — V. Vosmer.

VINCART (J.). — *R. P. Joannis Vincartii Gallobelgae insulani e Soc. Jesu, sacrarum heroïdum epistolae.*
Tornaci, ex off. Adr. Quinqué, 1640.

1914 : 50 fr.

In-12 de 190 pp. avec 1 frontispice et 24 jolies vignettes de P. Rucholle.

Ce petit livre, imprimé à Tournai, est recherché pour les jolies gravures à l'eau-forte qu'il renferme.

VINDICAE *histopanicae.* — V. Chifflet.

VIRGILIUS. — *Die twaelf boecken van Aeneas ghenaemt int Latyn Aeneidos...*

Thantwerpen by Niclaes Soolmans, 1583.

1914 : 180 fr.

Petit in-8° goth. de 307 pp. avec nombreuses figures sur bois.

Curieuse traduction flamande de l'Enéide.

VIRIDARIUM *marianum.* — V. Hensberg.

VIRORUM *doctorum effigies.* — V. Galle (Ph.).

VIRORUM *illustrium elogia.* — V. Curtius.

VIRTUTES *cardinales.* — V. Caterus.

VISIO *lamentabilis cujusdam heremite super lugubri disceptatione animae contra corpus.*

Lovanii, L. de Ravescot, s. l. n. d. (vers 1488).

In-4° de 36 lignes longues.

C. 1745.

. Les 4 fig. sur bois qui ornent ce volume, sont attribuées, par Conway, à un graveur qui aurait travaillé à Louvain, de 1487 à 1496. C'est à lui également qu'on doit les figures de l'« Opus responsivum » (1488).

VITA *Jhesu-Christi.* — V. Ludolphus.

VITAE *pontificum.* — V. Glen (J. B. de).

VITAE *omnium fere gentium.* — V. Goltzius.

VIVAE *imagines partium corporis.* — V. Vésale.

VITRUVE. — *Die inventie der Colommen met haren Coronementen ende maten ut Vitruvio ende andere diversche auctoren.*

Tot Antwerpen, door Peter Coecke van Aelst, 1539.

Traité fondé sur les principes de Vitruve.

In-8° très rare.

VLIEDERHOVEN (Ger.). — V. Novissima (quatuor).

VOLMAECTE *clargie.* — V. Clargie.

VOGTHERR. — V. Livre artificieux.

VOORT (van der). — *Den bergh van Myiren en het zyn seven graden der Contemplatien devotelye sprekende van der bitter passie ende doot Jesu ghebenedyt...*

Thantwerpen, J. van Ghelen, (en 1520).

1914 : 100 fr.

In-16 avec figures sur bois.

Rare.

VORAGINE (Jacobus de). — *Dat somerstuck des Passionnaels of der gulden legende, wten latine in duytsche ghetranslateert.*

Gheprent te Parys, voor Willem Houtmart, boeckvercoper wonende te Brussel, 1505.

1914 : 1,000 fr.

Edition flamande de la légende dorée.

Petit in-fol. de 182 ff. car. goth. avec des figures sur bois. Rare.

Superbe impression faite à Paris pour le libraire Houtmart de Brux.

La première traduction néerlandaise de la légende dorée est datée de Delft 1489.

L'imprimeur Eckert van Homberch a publié, à Anvers en 1505, une très

belle édition de ce livre en flamand avec 60 figures sur bois.

La légende dorée avec illustrations avait paru, comme incunable d'Augsbourg, en 1475 (très beaux bois) et également à Paris en 1489.

VOSMER (Mich.). — *Principes Hollandiae et Zelandiae domini Frisiae : auctore Michaele Vosmero cum geminis ipsorum iconibus, a Theodorico Aquitaniae ad Jacobum Bavariae, diversorum quondam pictorum opera ad vivum sedulo depictis...*

Antverpiae excud. Christ. Plantinus. Philippo Gallaeo, 1578.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-fol., renfermant 36 fig. gravées par Philippe Galle. Elles représentent les portraits en pied des comtes de Hollande, depuis Thierry d'Aquitaine jusqu'à Phil. II. Au verso de chaque gravure, quelques vers latins. Ph. Galle a gravé ces planches d'après les dessins de Guillaume Thybaut. Une édition en français a paru sous la même date avec le titre de : « Vies et alliances des comtes de Hollande et de Zélande. »

Ces gravures ont servi, en 1584, pour illustrer l'ouvrage de Barlande.

VREDEMAN (Jean). — *Aræ perspectivæ, multigenis fontibus hortulis inventor Joan. Vridmannus frisius.*

(Excudebat Antverpiae, Ger. de Jode neomagensis), 1560.

In-4° obl. de 30 planches.

V. Br. V, p. 1386.

Cet ouvrage paraît être la première publication de Vredeman. Son architecture ne sera publiée que plus tard, en 1577.

VREDEMAN (J.).

1. L'ordre ionique et l'ordre dorique.

Anvers, H. Cock, 1563.

Suite de 18 planches.

2. Composite et l'ordre corinthien.

Anvers, H. Cock, 1563.

Suite de 22 planches.

3. *Artis perspectivae plurium generum elegantiss. formulae multigenis fontibus.*

Anvers, G. de Jode, 1568.

Suite de 20 planches.

In-fol. oblong.

VREDEMAN (Jean). — *Pictores, statuarii, architecti, latomi et quicumque principum magnificorum virorum memoriæ eternæ inservictis adeste.*

(J. Vredemanni frisii Hieronimus Cock excudebat), 1563.

In-4° obl. de 27 pl., dont une pour le tombeau de Ch. V.

V. Br. V, p. 1387.

VREDEMAN (Jean). — Differents pourtraictz de menuiserie à sçavoir: portaux, bancs, escabelles, tables, buffets, frises ou corniches, licts de camp, ornements à pendre l'essuoir à mains, fontaines à laver les mains. Propre aux menuiziers et autres amateurs de telle science .De l'invention de Jehan Vredeman dict de Vriese et mis en lumière par Phil. Galle.

S. l. n. d. (1565).

In-fol., 16 planches et titre.

Très curieux.

V. Br. suppl., p. 936.

VREDEMAN (J.). — *Puits et Fontaines. Magnifico Melchiori Lorichio (pictori) Flensburgensi, Phil. Gallæus.*

Antverpiae, 1573.

Petit in-fol. de 24 planches en taille-douce, richement ornementées.

V. Br. suppl., p. 936.

VREDEMAN (Jean). — Architecture, traduite du bas allemand en françoys, par Kemp.

Anvers, Ger. de Jode, 1577.

1 vol. in-fol.

D'après Brunet, ce recueil a paru en même temps avec le texte flamand et avec le texte traduit en français.

Un exempl. qu'il a vu contenait:

23 pl. pour la 1re partie.
12 pl. » 2e » (date, 1578).
18 pl. » 3e » (date, 1578).
22 pl. » 4e » (date, 1565).

Cette date de 1565 est celle de l'édition originale de l'ouvrage gravé par Jer. Cock.

La première partie, avec les 23 pl. et texte flamand, a été réimprimée à Anvers, chez Jean de Jode, en 1598, in-fol.

Il existe une édition d'Anvers, (Verhoeven) 1619, avec texte français.

VYANTS. — *Dat Uyants net der booser werkè, raet, visioenen, èn met alder syn der verholender stricken. Leeren de hoe wy di werelt, den vyant, ende ons seluen sullen steruen kennen ende verwinnen...*

T'Hantwerpen, by P. Stroobant, in de Cammerstrate, in den witten Hase, 1597.

In-8° de 80 ff. avec 21 grandes figures gravées sur bois par P. van der Borcht.

Cette édition aurait été précédée d'une autre, publiée en 1561 par van Ghelen, à Anvers.

V. Verbruggen.

Fig. 121. — Wierix (Jérôme). — Le repas du Pharisien.
(Carolus de Malery excud.)

WALHORN (G. Theod. van) dit Deckher. — *Het eerste Deel van de poemata in neder duytsche Taele, van G. Theodosius van Walhorn; ghenaemt Deck-her. Rymende wtlegghinghe ophet Boeck Job. Het lied der Lieden van den Connick Salomon, Ende op de clachten van Jeremias.*

Tot Brussel by Govaerdt Schoevaerdts, 1641.

1914 : 50 fr.

In-4°, 180 pp chiffrées, avec frontispice gravé par Santvoort, 1 port. et 5 fig. dans le texte gravées sur cuivre.

Paraphrase en vers flamands du Livre de Job, du Cantique des Cantiques et des Lamentations de Jérémie.

WARACHTIGHE (*de*) *Fabulen der dieren.* — V. Dène.

WEEDEN. — *Ghendenckenisse van den VII weeden oft droefteyden onser liever Vrouwen.*

Antwerpen, G. Leeu, 1492.

In-8° de 16 ff. car. goth. avec 9 fig. sur bois.

V. C. 1778.

La première figure est une copie d'un tableau de l'Eglise S^te^-Marie Majeure à Rome. La seconde est également copiée d'après un tableau de l'Ara coeli, couvent à Rome. Les sujets des 9 gravures sont les suivants :

1. La Madone et l'enfant.
2. Mater Dolorosa.
3. La circoncision.
4. La fuite en Egypte.
5. Le Christ au milieu des docteurs.
6. Le Christ portant sa croix.
7. La Vierge et saint Jean.
8. La descente de croix.
9. Le tombeau.

Une autre édition est due à van Liesvelt (Anvers 1494) et on signale une réimpression avec les mêmes bois chez van Hooschstraten, à Anvers en 1542.

WENTSEN (Math.). — V. Fasciculus myrre.

WERELD (*de cleyn*). — V. Moerman.

WERELDS *proefsteen.* — V. Bourgogne (A. de).

WEERTS (P.). — *Cort begryp van t' wonderlyck leven der H. Clara.*

Antwerpen. Weduwe Cnobbaert, 1649.

In-12 avec quelques figures emblématiques, gravées par Pierre Danoot.

WEERTS (P.). — *Croone der wonden Chr.-Jesu.*

Antwerpen, 1649.

In-8° avec quelques figures signées P. Danoot.

WERNE (Fr. van den). — *Seraphinsche sinnebelden ofte kort verhael van het leven van den H. Liborius Bisschop van Mons in Vranckryk...*

By een vergadert door P. F. Franciscus van den Werne minderbroeder.

Tot Brussel, Van de Velde (op den hoeck van de Munte), 1678.

Devries, N° 222.

In-8° de 137 pp., 12 fig. emblém. ovales gravées par J. F. Leonart.

Texte en prose.

WIERIX (Jean). — *Const.-Toonneel, inhoudende de beschryvinghe ende XL Heerlycke afbeeldinghen onses Heeren J.-C., met syne Apostelen ende Evangelisten, midtgaders de Hooftdeuchden ende ondeuchden. Ende ten laetsten de seven Planeten.*

Tot Delff, by Niclaes de Clerck, 1609.

Ce volume est signalé dans Alvin, p. 123. 40 estampes gravées sur cuivre par Jean Wierix.

« Aux Etats de Hollande et West Frise. »

« Ayant remarqué, dans les célèbres auteurs, qu'Alexandre le Grand, Octave Auguste et François I^er^ ont été les protecteurs des hommes savants et des artistes et qu'ils en ont retiré une gloire immortelle... j'ai pensé de vous dédier ce petit livre. Mais, comme ces petites estampes, très artistement gravées, ne pouvaient plus être employées pour la vue seule, (c'est-à-dire, sans être accompagnées de texte explicatif) j'ai ajouté d'abord, etc., etc. »

WILT(Jan). — *Aendachtighe schoone ende christelicke gebeden alle christen menschen nut ende profytelick om lesen door Heere J. Wilt, dompredicker tot Ments.*

Ghepr. in dye vermaerde coopstadt van Antwerpen binnen die Cammerpoorte in den Mol, by die weduwe Henrick Peetersen, 1557.

In-8° goth. avec vignettes sur bois.

WINGHE (Nicolas van). — Imitation de J.-C., traduit du latin en flamand.

Louvain, chez Jean Maes, 1628.

In-12 avec petites figures gravées sur bois et quelques ornements typographiques de Van Sichem.

WOLSSCHATEN (Geeraerdt van). — *De doodt vermaskert met des Weerelts Ydelheyt afghedaen door G. v. Wolsschaten Prevost van syne Connicklycke majesteyts Munten des Hertooghdoms van Brabandt,* etc., *verciert met de constighe Belden van den vermaerden Schilder Hans Holbein.*

T'Antwerpen by Petrus Bellerus op de Melck-Marct in de gulde Trallie, MDCLIV.

1914 : 50 fr.

In-8°, 328 pp., 18 gravures sur bois d'après Holbein.

V. Devries, N° 197.

Il existe une édition de 1698 (Anvers, J.-B. Jacops) de 383 pp. avec 19 figures sur cuivre, copies des précédentes, avec une fig. en plus.

Devries, 198.

WOVERIUS (J.). — *Panegyricus Austriae Ser. Archid. Belgicae, element. piis optimis principis patriae parentibus scriptus.*

Antw. ex off. Plantin. Apud J. Moretum, 1609.

1914 : 50 fr.

In-8° avec deux portraits.

WYNGAERT (*den*) *der Sielen daer in een mesche vinden, en plucke sal die volle soete druyve der incarnacien Christi.*

Antwerpen, Sym. Cock, 1544.

Petit in-4° avec quelques petites figures gravées sur bois.

Assez rare.

YDENS (E.). — Histoire du S. Sacrement de miracle reposant à Bruxelles en l'Eglise collégiale de S. Goudele et des miracles faictz par iceluy, par M. Estienne Ydens Bruxellois.

Bruxelles, Rutger Vulpius, 1605.

1914 : 150 fr.

Petit in-12 de 282 pp. avec une vignette sur le titre, très finement gravée et 17 gravures d'Adrien Collaert.

Les figures de Collaert sont très bien dessinées; elles représentent l'enlèvement du S^{t}-Sacrement par les Juifs et leur supplice, après leur arrestation.

Il faut remarquer la belle gravure représentant Sainte Gudule.

Une traduction flamande de ce petit livre a paru, en 1608, avec les mêmes gravures.

Fig. 122. — Vie de Jésus-Christ par Adr. Collaert.
Gravure de J. de Bie d'après Martin De Vos (vers 1590).
« Socrus Simonis tenebatur magnis febribus. »

ZACHMOORTER (M.). — *Sponsus sanguinum ofte den bloedighen Bruydegom onser zielen.*

T'Antwerpen by G. van Wolsschaten, 1623.

1914 : 100 fr.

1 vol. in-8° de 210 pp. avec 1 titre gravé et 21 jolies figures de Charles Collaert.

ZACHMOORTER (M.). — *Thalamus sponsi oft t' Bruydegoms beddeken door den E. H. Michiel Z.*

T'Antwerpen by G. van Wolsschaten, naert d'Abdye van S. Michiels, 1623.

1914 : 25 fr.

1 vol. in-8° de 315 pp. avec 1 titre gravé par Charles Collaert.

ZEDIGHE *minnebeelden.* — V. Castro.

ZEVECOTIUS. — V. Amoris divini effectus.

ZIELENTROST (*der*).

Thantwerpen, G. Back (vers 1500).

In-fol. de 110 ff. avec 2 figures sur bois.

La première représente le Christ dans sa gloire.

La seconde, l'enfant avec une cage d'oiseau (marque de l'imprimerie).

ZIELEN (*der*) *lusthof... met corte verclaringhen... alles in drie hondert schoone figuyren ghesneden door C. van Sichem.*

Loven, Jacobsz, 1629.

Petit in-16 avec 300 figures sur bois de van Sichem.

Assez rare.

ZVALLART (Jean). — Le Tresdevot Voyage De Jerusalem Avecq les Figures des lieux saincts et plusieurs autres, ti-

rées au naturel. Faict et descript par Jean Zvallart, chevalier du Sainct-Sepulchre de nostre Seigneur, Mayeur de la ville d'Ath en Haynaut, etc.

En Anvers, chez Arnould s' Conincx, MDCVIII.

1914 : 175 fr.

In-4°, 235 pp. avec 49 figures, vues, cartes et plans gravés sur cuivre.

V. Bibl. belg., Z. 11.

Ce livre est la traduction française augmentée de l'ouvrage italien, « Il devotissimo viaggio di Gerusalemme, Roma, 1587 ».

Brunet décrit une édition d'Anvers (van Keerberghen) 1604, dont l'existence est *contestée*.

J. Zuallart naquit, en 1541, près d'Ath.

On cite une seconde édition, Anvers (Guill. van Tongheren) 1626. C'est l'édition de 1608 avec titre rajeuni et quelques cahiers réimprimés.

ZUVERLIC (*een*) *boecxkin*. — V. Maelen (A. van der).

TABLE DES ILLUSTRATIONS

A. — PLANCHES HORS-TEXTE

En regard page

1. Natalis : *Adnotationes et meditationes*, Nutius, 1594 (gravure de Jérôme Wierix) (en regard du titre)
2. *Le Cantique des Cantiques* (ouvrage xylographique du XV[e] siècle), vers 1465 19
3. *La Chronique de Brabant,* R. van den Dorpe, 1497 (Incunable d'Anvers) 71
4. Damhoudere (J. de) : *Refuge et garand des pupilles,* Anvers, J. Bellere, 1567 111
5. Montanus (A.) : *Humanæ salutis monumenta,* Plantin, 1571 (gravure de Wierix) 155
6. David : *Paradisus sponsi,* Anvers, Moretus, 1607 (gravure de Théodore Galle) 171
7. Vaenius (Otho) : *Vita D. Thomae Aquinatis,* Anvers, 1610 (gravure de Corneille Boel) 207
8. Meyssens (Jean) : *Les Pourtraicts des ducs de Brabant* (frontispice) 231

B. — VIGNETTES DANS LE TEXTE

Pages

1. *Manuscrit d'Olivier de Castille* 3
2. *La Vierge de 1418* 8
3. *Le saint Christophe* 11
4. *La Légende de saint Servais* 13
5. *La Flagellation* 15

6. *La Bible des Pauvres* 19
7. *L'ars moriendi* 22
8. *La Bible des Pauvres* 24
9. *L'Apocalypse* 25
10. *Le Cantique des Cantiques* 27
11. *Le spirituale pomerium* 29
12. *L'ars moriendi* 32
13. Presses à imprimer 33
14. *Le Dialogue des Créatures* 37
15. Spécimen de gravure ombrée 38
16. La manière de tenir un burin 40
17. Divers états d'une gravure au burin 42
18. La manière de tenir une pointe 45
19. La morsure de l'eau forte 46
20. Une presse en taille douce 47
21. Une imprimerie dans la *Danse macabre* 49
22. Une imprimerie au XVI^e^ siècle 51
23. Marque typographique de Martens 57
24. Le tombeau de Martens 58
25. Marque typographique de van der Goes 63
26. Marque de Roland van den Dorpe 64
27. Marque typographique de G. Leeu 67
28. Marque de Jean de Wetsphalie 70
29. *Le Dialogue des Créatures,* G. Leeu, 1486 71
30. Boccace : *Liber de claris mulieribus,* Louvain, 1487 . 75
31. Ludolphus : *Boek van den leven J.-C.,* Anvers, 1487 . 78
32. *Chronique de Brabant,* R. van den Dorpe, 1497 . . . 81
33. Columna : *Destrucyen van Troyen,* vers 1500 . . . 82
34. Rolevinck : *Fasciculus temporum,* 1473 87
35. Glanvilla : *Boeck v. d. proprieteyten,* Harlem, 1405 . 90
36. Voragine : *Passionnael,* Zwolle, 1490 92
37. Voragine : *Dat somerstuck,* Zwolle, 1490 93
38. *Legenda sanctorum,* Augsbourg, 1471 97
39. Lirar : *Schwabische chronik,* Ulm, 1486 99
40. *Saint-Jérôme, Epîtres,* Ferrare, 1497 101
41. Colonna : *Songe de Poliphile,* 1499 103
42. Glanville : *Le Propriétaire des choses,* Lyon, 1495 . 108
43. Lorris et de Meung : *Roman de la Rose,* Lyon, 1485 . 110
44. *Den bibel int corte,* Anvers, 1513 111
45. *Les 9 Preux, Godefroid de Bouillon* 113
46. Holbein : *Figures du Vieux Testament,* 1538 118
47. Van den Dale : *Die Stove,* Anvers, 1528 120

48. *Le Triomphe du Couronnement,* Anvers, 1520 122
49. Theramo : *Le Belial,* v. Homberch, 1512 125
50. Marque typographique de Plantin 127
51. Portrait de Christ. Plantin, par H. Goltzius 130
52. Les marques de l'imprimerie Plantinienne 140
53. Une des belles marques de Plantin 143
54. Faerne : *Fables* (grav. de Nicolaï), 1567 144
55. *Missel de 1585* (grav. de van Leest) 146
56. *Le Belon de 1555* (grav. de Nicolaï) 152
57. Gorgum : *t'Bosch der Eremyten* (gr. v. Sichem) . . . 155
58. A. de Bourgogne : *Mundi lapis lydius,* 1634 158
59. Curtius : *Viror. illustr.,* 1636 (grav. de C. Galle) . . 161
60. Guichardin : *Descript. des Pays-Bas,* 1581 166
61. Vaenius : *Amorum emblemata,* 1608 170
62. Montanus (A.) : *Divin. nupt.,* 1573 (grav. de Phil. Galle) 171
63. Miraeus : *Sanctorum Galliae imagines,* 1620 (grav. de Ph. Galle) 173
64. Vesale : *Anatomie,* 1568 (gr. de Pierre Huys) . . . 175
65. Barlande : *Chron. des ducs de Brabant,* 1603 (grav. de Phil. Galle) 177
66. Perret : *Exercit. alphab.,* 1569 (grav. de C. de Hooghe) 178
67. Bochius : *Entrée de 1602* (grav. de v. d. Borcht) . . . 179
68. Montanus : *Human. sal. monum.* (grav. de v. d. Broeck) 182
69. Hillesemius : *Sacr. antiq. monum.* (grav. de De Bruyn) 185
70. *Europa,* les cinq parties du monde (grav. de Marc Gérard) 187
71. Gevartius : *Icones de 1645* (grav. de Goltzius) . . . 189
72. Liefrinck : *Recueil de portraits* (grav. de Huys) . . 191
73. Meyssens : *Images. Portr. de Sadeler* (grav. de Wanmans) 193
74. Wierix (Jérôme) : *Portr. de L. d'Orléans,* 1602 . . . 197
75. Wierix (Antoine) : *La Sainte Famille* 199
76. Vosmer : *Principes holland.,* 1578 (grav. de Ph. Galle) 202
77. Effigie de J. Walravens (d'après Jongheling) 205
78. Venius (O.) : *Embl. d'amour,* 1608 (grav. de Boel) . . 207
79. Portrait de Juste-Lipse (grav. de Théod. Galle) . . . 210
80. Binet : *Les fondat. de relig.,* 1634 (gr. de C. Galle) . . 212
81. Portrait de Juste-Lipse âgé (grav. de C. Galle) . . . 214
82. David : *Pancarpium,* 1607 (grav. de Théod. Galle) . . 216
83. *Martyrologium* (frontispice de Adr. Collaert) 218
84. Martin : *Les généalogies,* vers 1580, (gr. de J. Collaert) 220
85. Portrait de Clusius (grav. de J. de Gheyn) 222

86. *Peccati fomes* (frontispice de Ch. de Mallery) . . . 223
87. Vaenius (O.) : *Horatii emblemata,* 1607 225
88. *Officium,* 1600 (grav. de Théod. Galle) 228
89. *Typus mundi,* 1627 (grav. de Ph. de Mallery) . . . 230
90. Intérieur d'école (grav. de P. de Jode) 231
91. Haræus : *Annales,* 1623 (front. de Rubens) 234
92. Laserre : *Tombeau des délices,* 1630 (G. Collaert) . . 239
93. de Bourgogne (A.) : *Mundi lapis* (grav. de Pauwels) 241
94. *Icones apostolorum,* vers 1620 (grav. de J.-B. Barbé) 244
95. Van Dyck : *Portr. de van der Geest* (grav. de Pontius) 246
96. Meyssens : *Images...* Portr. de Pierre de Jode . . . 251
97. Meyssens (J.) : Portrait par Corneille Meyssens . . 253
98. *Icones de v. Dyck,* Portr. de Segers par Pontius . . 255
99. Zachmoorter : *Sponsus sanguin.,* 1623 (Ch. Collaert) 258
100. Zevecotius : *Amoris divini,* 1625 (grav. de v. Schoor) 262
101. Belleville : *Théâtre d'histoire,* 1613 265
102. Barrefelt : Images de la Bible, 1581 271
103. *Chronique de Flandre,* 1531 288
104. Dène : *Waracht. fabulen* (grav. de Marc Gérard) . . 300
105. *Epiphane, Ad Physiolog.,* 1588 308
106. *Chronique de Brabant,* 1497 312
107. Frontisp. de la Genèse, 1583 (grav. de Sadeler) . . 315
108. Gorcum *:'t Bosch der Eremyten,* 1644 327
109. Portrait de C. de Bie, 1649 340
110. *Iconum sacr. farrago,* 1602 343
111. Wierix : Gravure emblématique 345
112. Lavigne : *Miroir de la Bonne Mort,* 1673 347
113. *Microcosmos,* 1580 (grav. de G. de Jode) 358
114. Brandt : *Stultifera navis* 366
115. *Dialogue des Créatures,* Leeu, 1486 371
116. Marque typographique de Plantin 376
117. Lipsius : *Poliorceticon,* 1596 (grav. de v. d. Borcht) . 383
118. Alciat : Emblèmes, 1565 (grav. de Nicolaï) 389
119. *Typus praedestinationis,* 1630 (grav. de Théod. Galle) 399
120. Verstegan : *Theatrum crudel.,* 1587 (grav. de Wierix) 403
121. Wierix (Jérôme) : *Le Repas du Pharisien* 412
122. Collaert : *Vie de J.-C.* (grav. de J. de Bie) 415

TABLE DES ILLUSTRATIONS

(Par ordre alphabétique des graveurs.)

Pages

BARBÉ (J. B.) : *Icones apostolorum* 244
BIE (Jacques de) : *Vie de J.-C.* 415
BOEL (Corneille) : *Amorum emblemata* 170
Id. *Emblèmes d'amour* 207
BORCHT (P. v. der) : *Entrée de 1602* 179
Id. *Images de la Bible* 271
Id. *Epiphane* 308
Id. *Poliorceticon* 383
BROECK (Cr. v. den) : *Human. salut. monumenta* 182
BRUYN (Abr. de) : *Sacrar. antiq. monumenta* 185
COLLAERT (Adrien) : *Martyrologium* 218
COLLAERT (Charles) : *Sponsus sanguinum* 258
COLLAERT (Guillaume) : *Tombeau des Délices* 239
COLLAERT (Jean) : *Les Généalogies des Forestiers* 220
DE GHEYN : Portrait de Ch. de l'Escluse 222
GALLE (Philippe) : *Divinar. nuptiarum.* 171
Id. *Sanctor. Gall. imagines* 173
Id. *Chronique des ducs de Brabant* . . . 197
Id. *Principes hollandiæ* 202
GALLE (Corneille) : *Virorum illustrium* 161
Id. *Fondat. de Religions* 212
Id. Portrait de Juste-Lipse âgé 214
GALLE (Théodore) : Portrait de Juste-Lipse jeune . . . 210
Id. *Pancarpium marianum* 216
Id. *Officium* 228
Id. *Typus praedestinationis* 399
GÉRARD (Marc) : *Europa* 187
Id. *Warachtighe fabulen* 300

GOLTZIUS (Henri) : Portrait de Plantin 130
GOLTZIUS (Hubert) : *Icones* 189
HOOGHE (Corn. de) : *Exercitatio alphabetica* 178
HUYS (François) : Recueil de portraits 191
HUYS (Pierre) : Anatomie de Vésale 175
JODE (Gérard de) : *Microcosmos* 358
JODE (Pierre de) : Intérieur d'école 231
Id. Images de Meyssens 251
LEEST (Ant. van) : *Missel de 1585* 146
MALLERY (Charles de) : *Peccati fomes* 223
MALLERY (Philippe de) : *Typus mundi* 230
MEYSSENS (Corneille) : Portrait de son père 253
NICOLAÏ (Arnaud) : *Fables de Faerne* 144
Id. *Belon de 1555* 152
Id. Emblèmes d'Alciat 389
PAUWELS (A.) dit Pauli : *Mundi lapis lydius* 158, 241
PONTIUS (Paul) : Portrait de van der Geest 246
Id. Portrait de Segers 255
SADELER (Raphael) : Frontispice de la Genèse 315
SCHOOR (van) : *Amoris divini effectus* 262
SICHEM (van) : *T'bosch der Eremyten* 155, 327
VAENIUS (Otto) : Emblèmes d'Horace 225
WAUMANS : Portrait de Sadeler 193
WIERIX (Jérôme) : Portrait de L. d'Orléans 197
Id. Figure emblématique 345
Id. *Verstegan Theatrum crudelit.* 403
Id. Le Repas du Pharisien 412
WIERIX (Antoine) : La Sainte Famille 199

INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'ARTISTES

(Les caractères gras renvoient aux pages où est analysé l'œuvre du graveur.)

A

Assen (W. van), 387.

B

Bailliu (P. de), **245**, 361.
Ballain (Godef.), 135, 384.
Baltens (Pierre), **181**, 203, 359.
Barbé (J.-B.), 238, 244, **246**, 356.
Bie (J. de), 238, **247**, 278.
Bie (C. de), 278.
Bloemaert (Abr.), 324.
Boel (C.), 170, 229, 404.
Bolswert (Schelte a), 248, 338, 359, 406.
Bolswert (Boetius a), 230, 233, **248**, 259, 260, 282, 283, 327, 338, 359, 398, 406.
Borcht (Pierre van den), 135, 179, **181**, 201, 203, 204, 227, 272, 275, 281, 289, 298, 309, 311, 316, 331, 333, 354, 363, 364, 375, 390, 398, 407, 411.
Borcht (Jean van der), 261, 282.
Borrekens (Math.), 339.
Bouche (frères), 375.
Bouttats (Gasp.-Martin), 249, 261, 279, 290, 341, 350, 361, 365, 368.
Bouttats (Frédér.), 375, 380.
Broeck (Crisp. van den), 135, **184**, 333, 364.
Bruyn (Abrah. de), 135, **184**, 204, 278, 287, 333, 354, 364.
Bruyn (Nicol. de), 287.

C

Claessens (L. A.), 400.
Clouwet (P.), 356, 361, 390.
Cock (Jérôme), 149, **199**, 233, 296, 348, 354.
Coecke (Pierre), 325, 394.
Collaert (Adrien), **217**, 229, 329, 332, 335, 358, 366, 371, 385, 390, 414.
Collaert (Jean), **219**, 327, 335, 357, 394.
Collaert (Guillaume), 231, 260, 338, 349, 407.
Collaert (Charles), 231, 259, 415.
Collin (Raph.), 319, 356, 361, 390, 392.
Coornhert, 203, 369.
Cort (Corneille), 233.

D

Danoot (Pierre), **250**, 389, 413.
De Gheyn (J.), **221**, 282, 295.
Diepenbeeck (Abr. van), 336, 341, 352, 356, 390.
Does (Ant. van der), 233, 273, 283, 380, 407.
Duetecom (frères), 380.
Dürer (A.), 229, 275, 394.
Dyck (A. van), 260, 406.

E

Edelinck (Gér.), 243.
Ertinger (Fr.), 395.

F

Fierens (Pierre), 243.
Fines (L.), 393.

G

Galle (Philippe), **186,** 201, 203, 204, 227, 272, 277, 290, 315, 332, 335, 365, 373, 397, 410.
Galle (Theodore), **213,** 227, 238, 260, 266, 280, 302, 315, 331, 338, 348, 360, 365, 371, 390, 394, 403.
Galle (Corneille), **215,** 233, 235, 259, 260, 261, 273, 279, 280, 299, 307, 313, 328, 338, 341, 348, 349, 354, 361, 371, 372, 397, 404.
Galle (Jean), 268, 353.
Gerard (Marc), 178, **188,** 201, 303, 379.
Gietleughen (J. de), 322.
Glen (J.-B. de), 320.
Goltzius (Hubert), 149, **188,** 322, 335, 368.
Goltzius (Henri), 130, 394.
Gourmont (J. de), 135, 384.
Groeninghe (G. de), 365.

H

Haen (G. de), 360, 393.
Halbeeck (F.), 328.
Harrewyn (F.), 297, 313, 333.
Heemskerck (M.), 148, 233, 394.
Heere (Lucas d'), 135, 391.
Heyden (Pierre van der), 135, 277, 397.
Hogenberg (Fr.), **200,** 287, 354, 373.
Hogenberg (Nicol.), 335.
Holbein, 336, 394, 413.
Horst (van der), 239, 348, 349.
Hondt (Josse de), 226, 400.
Hooghe (Rom. de), 201, 350.
Hooghe (Corn. de), 378.
Huberti (Gasp.), 286.
Huys (Pierre), 135, 176, **190,** 201, 277, 331, 364, 369, 391, 408.
Huys (Franç.), 176, 354, 408.

J

Jegher (Christophe), 235, **250,** 318, 323, 330, 367, 378.
Jode (Gerard de), **190,** 203, 273, 314, 335, 344, 361, 363.
Jode (Pierre de), **222,** 230, 233, 348, 349, 387, 400.
Jode (Pierre, junior), 233, **250,** 339, 341, 359, 361, 400, 406.

K

Kampen (Gerard van), 135, **144,** 149, 150, 266, 277, 295, 306, 312, 316, 344, 391.
Kessel (Theod. van), 400.
Kilian (A.), 393.

L

Lasnes (Michel), 233.
Lauwers (frères), 233, 243, 341.
Leest (Antoine van), 135, **145,** 151, 316, 317, 331, 337, 357, 368, 395.
Leonard (J.-F.), 413.
Leysbeeck (van), 341.
Lisebetten (van), 356, 361, 390.
Lochom (Michel van), 243, 268.
Lombard (Lambert), 232.
Lommelin (Adrien), 356, 390.
Loon (Theod. van), 356.
Loup (Remacle le), 393.
Lucas de Leyde, 394.

M

Mallery (Charles de), **223,** 243, 259, 268, 279, 280, 283, 351, 366, 371.
Mallery (Philippe de), 243, **252,** 259, 317, 348, 380, 402.
Marinus (Ignace), 265.
Matham (Jean), 233.
Mechelen (van), 259, 260, 298, 387.
Merlen (Theod. van), 284.
Meyssens (Jean), **252,** 260, 261, 360, 361.
Meyssens (Corn.), 341, **361.**

UPB

Mollyns (Jean), 265.
Muller (Corn.), 135, **145**, 150, 288, 391.
Muller (Jean), 233.

N

Natalis (Michel), 341, 361, 379, 393.
Neefs (Jacques), 233, **254**, 260, 284, 317, 361, 367, 397.
Nicolaï (Arnaud), 135, **142**, 149, 274, 266, 277, 295, 306, 312, 331, 344, 351, 391, 401.
Noort (A. van), 215, 390.

P

Panderen (Egb. van), 233, 404.
Panneels, (G.), 235.
Parys (G. van), 135, 288.
Passari (Bernard), 366.
Pauwels (André), **254**, 260, 261, 265, 281, 284, 338, 349.
Pontius (Paul), 233, **256**, 291, 339, 341, 361, 406.

Q

Quellin (Erasme), 319, 330.
Quellin (Er. junior), 375.

R

Rubens (P.-P.), 235, 238, 261, 317, 338, 387.
Rucholle (Eg.), 261, 341, 361, 409.
Ryckemans (Nicol.), 233.

S

Sadeler (Jean), 135, **192**, 261, 299, 333, 335, 365, 389, 397.
Sadeler (Raphaël), **192**, 381, 383, 389.
Sallaerts (Ant.), 317.
Schoor (E. van), 259, 267, 384.
Schuppen (Pierre van), 243, 361.
Sichem (Christophe van), **256**, 261, 270, 324, 334, 336, 338, 387, 394, 413, 415.
Snyders (Michel), 267.
Snyers (H.), 361.
Soutman (Pierre), 232, 233.
Strada (Jean), 316, 335, 345, 397.
Swanenburg (Guill.), 233, 404.

T

Tempesta (A.), 229, 316, 399, 404.
Thulden (Theodore van), 235, **257**, 318.
Troyen (J.), 400.

V

Venius (Otto), 204, **224**, 354, 404.
Vermeulen (C.), 297.
Vogtherr (H.), 355.
Vorsterman (Lucas), 233, 257, 406.
Vos (Martin de), 299, 335.
Vrients (Jean-Bapt.), 297, 362.

W

Waumans (C.), 339, 341, 361.
Weert (J. de), 299.
Wierix (Jean), **195**, 277, 337, 364, 366, 407, 413.
Wierix (Jérôme), **196**, 273, 278, 279, 283, 311, 314, 317, 331, 355, 364, 365, 366, 371, 401.
Wierix (Antoine), **196**, 259, 283, 335, 357, 366, 380.
Witte (Liévin de), 285.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

AVANT-PROPOS V

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE DU LIVRE BELGE ILLUSTRÉ

I. — LES ORIGINES DE LA GRAVURE EN BELGIQUE

CHAPITRE I. — *Les premières gravures datées* 3

Les miniaturistes et l'art flamand au XV^e^ siècle. L'impression tabellaire; progrès dans la fabrication du papier (6). — Les estampes en criblé. La Vierge de 1418 (7). — Le saint Christophe. La légende de saint Servais (13). — Les burins primitifs.

CHAPITRE II. — *Les livres xylographiques* 19

Les premiers livres des pauvres. L'ars moriendi. La bible des pauvres. L'apocalypse (23). — Le Cantique des Cantiques. Le « speculum » (28). — Le spirituale pomerium. Le pater noster (30).

CHAPITRE III. — *La technique de la gravure ancienne* . . 33

La gravure en relief et en creux. Le bois primitif : impression tabellaire. La gravure sur poirier (35). — Les tympans. La gravure sur buis. Gravure d'interprétation. Camaïeu. La gravure sur cuivre (39). — Le burin primitif (41). — L'eau-forte (44). Les autres procédés.

II. — LES PREMIERS LIVRES A FIGURES

CHAPITRE IV. — *Les premiers pas de l'imprimerie en Belgique* 51

Développement rapide dans les Pays-Bas malgré les édits. L'invention de l'imprimerie (54). — Sa diffusion dans les Flandres. Alost et Thierry Martens (56). — L'Université de Louvain (59). — L'imprimerie à Bruges (60). — Introduction de l'imprimerie à Bruxelles (61). — Anvers et les premiers imprimeurs (62). — Les imprimeurs belges expatriés.

CHAPITRE V. — *Les incunables belges illustrés* 71

Période intermédiaire entre les manuscrits et les livres imprimés : le Boèce de Gand. Le Boccace de Bruges (1476). Les premiers livres illustrés de Louvain (73). — Le quatuor novissima d'Audenarde (75). — L'Ovide de Bruges (76). — Le premier livre illustré à Bruxelles. Les incunables d'Anvers (79). — Liste chronologique des principaux incunables à figures imprimés en Belgique (83).

CHAPITRE VI. — *Les incunables étrangers illustrés* . . . 87

Les incunables hollandais. Leurs rapports étroits avec les incunables belges. Impressions de Gouda (88) ; d'Harlem (89) ; d'Utrecht (91) ; de Zwolle, de Delft et de Leyde (94). — En Allemagne : Impressions d'Augsbourg, de Mayence, de Nuremberg et d'Ulm (95). — En Italie : Impressions de Ferrare, de Florence, de Venise et de Rome (100). — En Suisse : Impressions de Bâle et de Genève (104). — En France : Impressions de Paris (106) ; de Lyon (108) et de Strasbourg (109).

III. — LES LIVRES A GRAVURES SUR BOIS

CHAPITRE VII. — *Le livre illustré avant Plantin* 111

Période peu explorée. Bibliographie de Nyhoff jusqu'en 1540. Les Neuf Preux (113). — Les graveurs allemands : Dürer et Holbein (115). — Les livres illustrés de Nuremberg, d'Augsbourg et de Francfort. Liste chronologique des principaux livres à gravures imprimés en Flandre de 1500 à 1555 (119).

CHAPITRE VIII. — *Les Plantins à gravures sur bois* . . . 127

La fondation de l'imprimerie plantinienne. Episodes de la vie de Plantin (128). — Les premiers graveurs sur bois employés par Plantin : Arnaud Nicolaï (142) ; Gerard van Kampen (144) ; Corneille Müller et Antoine Van Leest (145). — Liste chronologique des principaux ouvrages publiés par Plantin avec gravures sur bois (148).

CHAPITRE IX. — *Edits et Privilèges* 155

Les premiers privilèges accordés aux imprimeurs. Thierry Martens (156). — La censure religieuse. Les ordonnances de Charles-Quint en 1521, en 1529 et en 1531. L'édit de Bruxelles (162). — L'édit perpétuel de Philippe II. Le prototypographe royal (163). — Edit d'Albert et Isabelle. Les privilèges des Jésuites.

IV. — LES LIVRES A GRAVURES SUR CUIVRE

CHAPITRE X. — *Les gravures en taille-douce dans les éditions plantiniennes* 171

Les trois périodes de l'illustration par gravures sur cuivre. Période plantinienne. Les burins étrangers. Le Vésale de 1566. L'Esope de Bruges, 1567. Notices sur les burinistes employés par Plantin : P. Baltens, P. van der Borcht (181) ; Cr. van den Broeck (184) ; A. de Bruyn, Philippe Galle, Marc Gerard, Hubert Goltzius (188), Pierre Huys, Gerard de Jode (190), les Sadeler (192), les Wierix (194), Jérôme Cock, François Hogenberg (200). —Liste chronologique des principaux livres à gravures sur cuivre de l'époque plantinienne (201).

CHAPITRE XI. — *L'école de Philippe Galle* 217

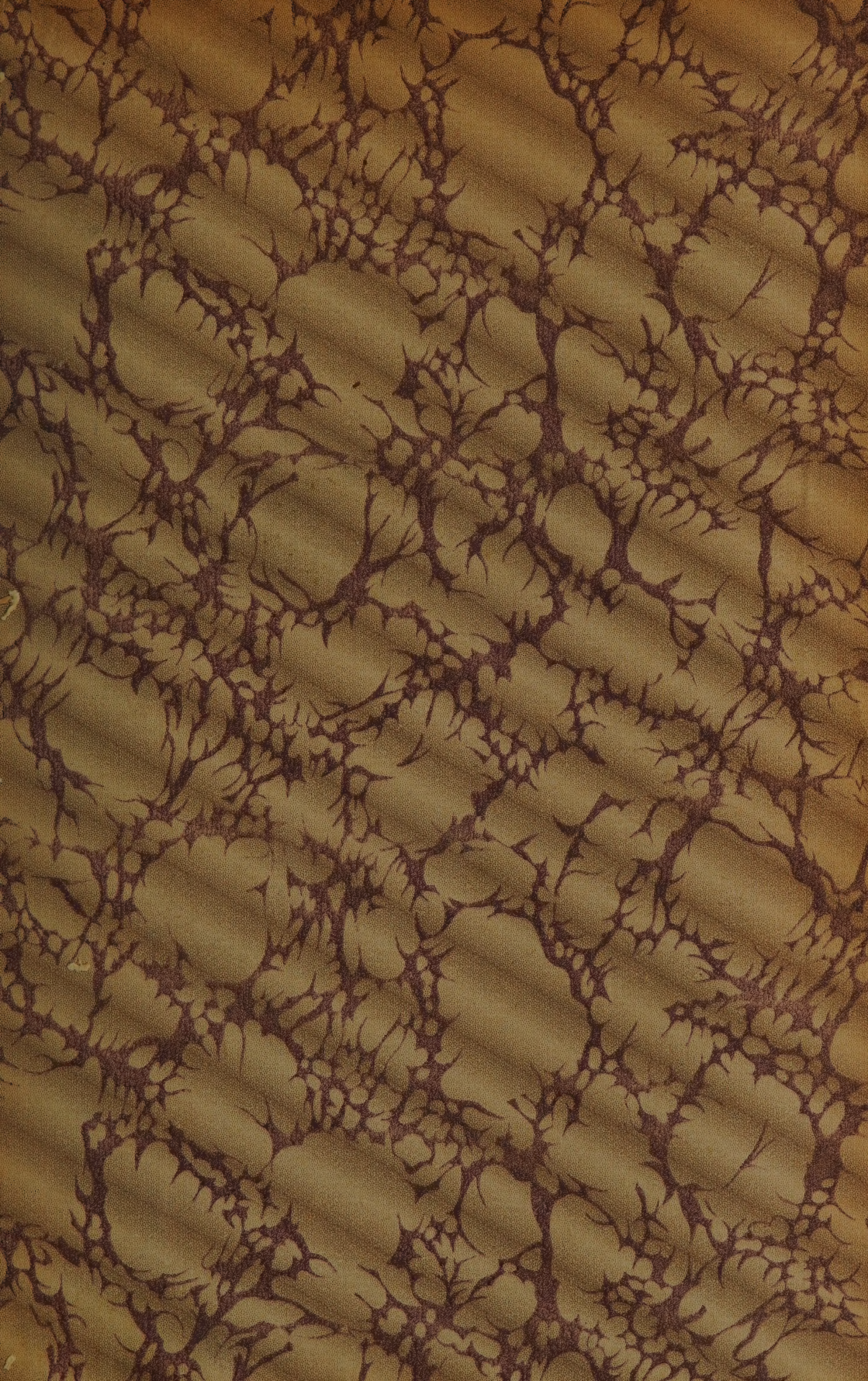
La mort de Plantin. Les livres religieux. Les artistes de l'école de Ph. Galle : notices sur Theodore Galle (213), Corneille Galle (215), Jean Collaert (219), Jacques de Gheyn, Pierre de Jode, Charles de Mallery, Corneille Boel. Liste chronologique des principales éditions anversoises illustrées parues entre 1590 et 1620 (226).

CHAPITRE XII. — *Rubens et la fin de l'école anversoise de gravure* (1620-1650) 231

Retour de Rubens. Les précurseurs de l'école de Rubens. Ses premiers collaborateurs (233).—Ses rapports avec Plantin. Livres illustrés par Rubens et ses élèves. Les artistes flamands à Paris (243). — Fin de l'école anversoise de gravures. Notices sur les principaux graveurs de cette époque : Baillieu, J.-B. Barbé, de Bie, Bolswert (248), Bouttats (249), Danoot, Jegher, P. de Jode junior, Phil. de Mallery (251), J. Meyssens, J. Neefs (254), Pauwels, Pontius, van Sichem, van Thulden, Vorsterman. Liste chronologique des principaux ouvrages illustrés publiés entre 1620 et 1650 (259).

DEUXIÈME PARTIE

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE 263

Achevé d'imprimer le 20 décembre 1924
pour M. Van Oest, Editeur
Bruxelles-Paris
par l'Imprimerie Veuve Monnom
Bruxelles.

PRINTED IN BELGIUM